

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

4 Janvier. Dimanche, fête du Saint
Nom de Jésus.
5. Vigile de l'Epiphanie.
6. Epiphanie.
7. 2^e j. dans l'octave de l'Epiphanie.

8. 3^e j. dans l'octave de l'Epiphanie.
9. 4^e j. dans l'octave de l'Epiphanie.
10. 5^e j. dans l'octave de l'Epiphanie.
11. Dim. Sainte Famille.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Sainte-Anne du Passage	3- 5	Le Guilvinec	9-15
Porspoder	6- 8	Tréboul	16-22

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Jours de réception de Mgr l'Evêque ; Permanence du jeudi ; Le monument de Mgr Duparc ; Unions Paroissiales ; Ligue Féminine ; J.A.C.F. ; Cinéma ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Une

nouvelle Encyclique ; Message de Noël de S. Em. le Cardinal Suhard ; Le Souverain Pontife reçoit la Médaille d'Or de l'Académie Française ; Intentions recommandées ; Avis de service ; « Kannad ar Galon Zakr » ; Action Catholique ; Missions paroissiales ; Lectures, etc...

Nous prions nos lecteurs
d'agréer nos meilleurs vœux de bonne
et sainte année pour 1948.

LA SEMAINE RELIGIEUSE.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Jours de réception de Mgr l'Evêque.

Monseigneur l'Evêque reçoit :

- les prêtres, tous les jours, sauf le vendredi, de 14 à 16 h.;
- les laïcs, les mêmes jours, aux mêmes heures, mais sur rendez-vous.

Permanence du jeudi.

Les bureaux de l'Evêché sont fermés le jeudi, mais une permanence est assurée pour répondre à toutes les communications ou démarches urgentes.

Le Monument de Mgr Duparc.

Le monument de Mgr Duparc, composé d'un socle de granit portant le gisant de bronze, est maintenant terminé. Il est très beau.

Sur l'une des faces du socle, figurent en relief, entre sainte Anne et saint Yves, les saints bretons du *Tro-Breiz* : S. Briec, S. Tugdual, S. Pol, S. Corentin, S. Patern, S. Malo, S. Samson.

L'inscription suivante est gravée sur le tombeau :

VERBO POTENS ET OPERE
PAUPERTATIS ET HUMILITATIS EXEMPLAR
CLERO PLEBIQUE DEDITUS
S. VIRGINI MARIAE EJUSQUE MATRI S. ANNAE CONFIDENS
BRITONUM LINGUAM MORES FIDEMQUE FOVIT
OBIIT DIE VIII MAII A. D. MCMXLVI AETATIS SUAE XC

Le monument est dû, comme on le sait, au talent du maître sculpteur, M. Bazin.

Unions Paroissiales.

Des réunions cantonales se tiendront au cours du mois de Janvier.

Le 3, à Pont-l'Abbé ; le 6, à Bannalec ; le 7, à Quimperlé ; le 16, à Landivisiau ; le 17, à Saint-Pol-de-Léon ; le 20, à Riec-sur-Bélon ; le 21, à Fouesnant ; le 25, à Concarneau ; le 27, à Sizun ; le 28, au Faou ; — et au début de Février, le 3, à Pont-Croix ; le 4, à Douarnenez ; le 7, à Châteaulin ; le 10, à Ouesant, etc...

Toutes les paroisses de ces cantons, à moins d'avis contraire, doivent envoyer, au centre indiqué, 5 ou 6 délégués jeunes ou anciens qui constitueront la première équipe de travail dans chaque Union Paroissiale. Les délégués des paroisses du canton d'Arzano se joindront aux délégués des paroisses du canton de Quimperlé ; Scaër et Saint-Thurien au centre de Bannalec. Chaque paroisse voudra bien faire connaître, au Curé du chef-lieu de canton désigné, le nombre des délégués.

La journée commencera à Pont-l'Abbé, à 8 h. 45, dans les autres cantons à 9 heures; il y aura un repas en commun.

Le thème de cette journée sera la deuxième étude du 1^{er} fascicule du programme. Il sera bon que les délégués en aient pris connaissance et aient préparé cette leçon dans chaque Union, ce sont eux qui auront à faire les exposés et à conduire les débats.

Ligue Féminine.

Réunions cantonales des déléguées paroissiales à Pont-l'Abbé le 8 Janvier ; à Fouesnant le 22 Janvier.

J. A. C. F.

Réunion fédérale pour les seules Responsables de zone et de secteur et de leurs aumôniers, du soir 14 Janvier au soir 15 Janvier.

De plus, M. le chanoine Le Goasguen, qui sera présent à toutes les réunions, participera à une réunion régionale F.N.A.C., à Auray, les 10 et 11 Janvier.

Cinéma.

MM. les Directeurs de Salles familiales recevront, ces jours prochains, une circulaire du *Syndicat National des Propriétaires ou Directeurs de Salles familiales*, 129, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e), les invitant à adhérer à ce Syndicat.

Nous les invitons à accueillir favorablement cette démarche et à s'inscrire à ce Syndicat.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Lanriec, M. René Manuel, vicaire à Briec-de-l'Odé ;

Vicaire à Plougastel-Daoulas, M. Jean-François Loaëc, vicaire à Audierne ;

Vicaire à Audierne, M. Jean Fiacre, professeur à l'école du Sacré-Cœur à Guissény ;

Professeur à l'école du Sacré-Cœur à Guissény, M. Jean-Marie Cozie, vicaire à Brasparts ;

Econome à l'école du Sacré-Cœur à Guissény, M. Auguste Bodénès, vicaire à Ploaré ;

Vicaire à Ploaré, M. Yves-Charles Quéré, econome à l'école du Sacré-Cœur, à Guissény.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, les âmes de M. Urbain Pérennès, décédé à Tréboul, le 25 Décembre, âgé de 66 ans, et de M. René Conq, ancien recteur de Leuhan, décédé à Plouneour-Trez, le 29 Décembre, à l'âge de 83 ans.

Nous recommandons aussi aux prières de tous, les 6 marins péris en mer dans le naufrage des Glénans, le soir du 28 Décembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Fête du Saint Nom de Jésus* (4 Janvier) : à 9 h., messe des hommes. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes et à 15 h., réunion des dizainières à la sacristie.

Samedi : confession des garçons du catéchisme.

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE

S. S. Pie XII lance un appel pour la pacification des esprits.

Dans une encyclique, Pie XII demande au monde catholique de prier pour la paix et rappelle que les haines de classes, exaspérées et exploitées par des calculs secrets et habiles, menacent chaque Etat miné par les années de guerre.

Cette encyclique est intitulée : *Optatissima pax* et datée du 18 Décembre. C'est la quatrième encyclique importante du Saint-Père depuis son couronnement en 1939.

Les observateurs considèrent les paroles du Saint-Père comme une réponse directe à la récente agitation en Italie et en France, et au pessimisme du monde en général à la suite de l'échec de la conférence de Londres.

Le Saint-Père déclare :

« Chacun doit se rendre compte que la crise sociale est si vaste et si dangereuse pour l'avenir qu'il faut que tous les hommes — surtout ceux qui possèdent plus que les autres — fassent parler le bien commun avant leurs intérêts privés. »

Le Pape, après avoir dit son amertume en présence du « funeste spectacle » qu'offrent tant de nations, où, après les ruines et la misère accumulées par la guerre, la haine qui oppose les classes sociales provoque des agitations qui « menacent de saper les fondements mêmes des Etats », poursuit :

« Il est nécessaire que tous les hommes se rendent compte, finalement, que ce n'est pas par les discordes, par les tumultes, par les séditions et par les offenses contre la liberté d'autrui, par les massacres fratricides que l'on peut recouvrer les biens perdus ou sauver ceux qui sont en danger, mais seulement par une concorde fructueuse, par la coopération mutuelle, par le travail pacifique.

Ceux qui, dans un plan prémédité, dit-il, soulèvent la foule et la poussent à se livrer à des désordres et à des attaques contre la liberté d'autrui, ne contribuent, certes pas, à soulager la misère du peuple, ils l'accroissent plutôt et ils provoquent la ruine, en attisant la haine et en interrompant le cours des activités des villes.

Le Pape insiste ensuite sur la nécessité de faire passer le bien commun avant les intérêts privés, d'apaiser les esprits et de ramener, par la concorde, la collaboration et la compréhension mutuelle entre les hommes.

Le Saint-Père estime que les maux qui se sont abattus sur l'humanité viennent surtout de ce que la religion ne règle plus la vie privée et publique, c'est pourquoi il faut, dit-il, revenir aux lois de Dieu.

« Si l'erreur a obnubilé les esprits, remarque-t-il, il est nécessaire de revenir à cette vérité révélée par le Seigneur, qui montre la voie du ciel. Si la haine a porté ses fruits mortels, il faut ranimer l'amour chrétien qui, seul, peut aider à surmonter tant de dangers, guérir tant de plaies mortelles, redoutables, soulager tant de souffrances angoissantes. »

Le Pape engage ensuite les chrétiens et, surtout les enfants, à offrir leurs prières au Seigneur devant la crèche de l'Enfant divin, dont on s'apprête à célébrer la naissance, pour que « le Tout-Puissant veuille étouffer et éloigner les flambeaux que la haine agite dans la sédition et le tumulte ».

En terminant, le Pape invoque l'Enfant divin pour qu'il éclaire de sa lumière céleste « ceux qui sont induits en erreur, moins par une malice opiniâtre que par de spécieuses apparences de la vérité », pour qu'il apaise la haine dans les esprits et qu'il suscite la charité chrétienne, pour qu'il apprenne « à ceux qui jouissent d'une large fortune à être généreux envers les pauvres », pour qu'il inspire « à ceux qui souffrent en raison de leur gêne et de leur indigence l'amour des biens célestes qui sont les meilleurs et qui ne feront jamais défaut ».

MESSAGE DE NOEL

de Son Eminence le Cardinal Suhard,
Archevêque de Paris.

En cette Nuit sacrée qui fait la trêve entre les hommes, je viens vous lancer un appel.

Ouvrez les yeux et regardez. Vous n'avez pas à chercher loin la misère : elle est partout. Elle est où vous la voyez : taudis obscurs, enfants amaigris, vieillards qu'on trouve, un matin, morts de froid. Elle est aussi où vous la soupçonnez moins : détresses cachées, pères et mères obsédés du lendemain. Presque toutes les classes de la société sont atteintes. Des millions de travailleurs, de petits employés, de retraités, de veuves, ont besoin de charbon et de pain.

♦♦

En face d'une telle détresse, de quoi s'agit-il ? De renoncer au luxe ou à son étalage ? De prévoir dans le réveillon la part du déshérité ? Sans doute. Mais prenez garde. Ce n'est pas avec un colis que vous rassurerez votre conscience. Ce n'est pas avec des Arbres de Noël qu'on résout la question sociale. La charité est un bien lorsqu'elle témoigne d'un amour. Elle est un mal quand elle veut dispenser de la justice.

Ce qu'attendent tant d'infortunes, ce n'est pas un secours partiel et sans lendemain, c'est une solution totale et durable. C'est un ordre humain.

♦♦

On a bien vu ces dernières semaines. Entraîné, sans doute, mais soulevé par une vague de fond plus lointaine, le peuple

de France a posé lui-même le problème. Après des jours difficiles, il a repris le travail. L'ordre public s'est rétabli. Mais la question n'est pas close. Rien n'est changé à la condition ouvrière. Les travailleurs sont tristes et découragés. L'Eglise le sait et en est émue. Tout ce qui touche à ses fils l'atteint dans son être. Elle ne se résigne pas à la condition prolétarienne, qu'elle tient pour la honte de ce siècle.

Que demande le monde du travail ? Simplement sa juste place dans la nation. Il ne veut pas être traité en mineur. Il désire qu'on tienne compte de son ascension progressive. Dans ce domaine, les responsabilités incombent pour une bonne part, aux Pouvoirs Publics. Des efforts ont été faits ; des résultats obtenus. Mais des réformes de base doivent être entreprises. Il ne faut pas craindre de les aborder hardiment.



Je sais que ce programme rencontre des obstacles. La guerre a passé, le pays est pauvre. Il est naturel que tous les Français s'imposent des sacrifices ; il ne faut pas que ce soient toujours les mêmes qui les supportent. On fait valoir les nécessités économiques. Nous savons de quels poids elles pèsent sur ceux qui ont la charge des entreprises ou du pays. Mais, en cette nuit de Noël où chacun se sent un peu responsable de ses frères, nous posons loyalement une question : est-on sûr d'avoir assez cherché ? Est-on sûr d'avoir tout essayé ? On objecte la technique ; ne pourrait-on pas, au contraire, l'invoquer ? A-t-on mis en œuvre tous ses moyens ? Il n'est pas possible qu'un effort obstiné ne rétablisse pas enfin l'équilibre.

A une condition, toutefois — et elle n'est pas facile : — c'est de s'unir pour vivre. Il faut, sans viser à une égalité impossible, renverser les barrières et former une communauté. La paix sociale est à ce prix. On ne fait rien dans la haine. On peut tout dans l'amour.



Un tel programme fera sourire les sceptiques. Il ne découragera pas les hommes de bonne volonté. Utopique, il l'est cependant, si l'on ne voit dans l'homme qu'appétits et désir du gain. Ce n'est pas ainsi que l'entendent les chrétiens. Parce qu'ils ont la foi, ils ont aussi l'espérance. Ils ne croient pas à l'âge d'or, mais ils savent ce que peut la grâce. Ils savent quelle révolution l'Evangile est venu opérer sur la terre. Alors qu'importent les obstacles ! Une chose est certaine : le Christ a racheté le monde.

Que cette fête de Noël — c'est notre vœu, c'est notre prière — nous rappelle qu'il n'est qu'un chemin pour l'humanité : celui de la marche à l'Etoile, jusqu'au berceau de l'Enfant-Dieu !
Paris le 24 Décembre 1947.

En la vigile de la Nativité de Notre-Seigneur.

† EMMANUEL, Cardinal SUHARD,
Archevêque de Paris.

La charité est un mal quand elle veut dispenser de la justice.

Cardinal SUHARD.

Le Souverain Pontife reçoit la grande Médaille d'Or de l'Académie Française.

Au cours de sa séance publique annuelle qui a eu lieu le 18 Décembre dernier, l'Académie Française voulant honorer « un ami vigilant, un véritable mainteneur de la langue et de la culture françaises », a décerné au Saint-Père sa grande Médaille d'Or.

M. Georges Lecomte, secrétaire perpétuel, l'a fait connaître en ces termes :

A l'unanimité, l'Académie Française a décidé d'offrir une grande et exceptionnelle médaille de langue française à S. S. Pie XII qui, deux fois légat en France, puis élevé au trône pontifical, a bien souvent donné des témoignages de sa sympathie bienveillante envers notre pays. L'Académie sait d'ailleurs qu'il s'exprime avec maîtrise en notre langue, dont il se sert souvent dans ses discours comme dans les relations diplomatiques, et l'attrait qu'a pour lui la lecture de nos grands écrivains. Depuis sa fondation, c'est le premier Souverain Pontife auquel l'Académie rend pareil hommage.

Intentions recommandées.

A Trégionou, retraites du 5 au 14 Janvier ;
Au Guilvinec, adoration du 9 au 18 Janvier.

Avis de service.

Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Le Berre, ancien recteur, sera chanté à Lanmeur, le 7 Janvier, à 10 heures.

Kannad ar Galon Zakr.

KANNAD AR GALON ZAKR, comme les autres revues et journaux, se trouve dans l'obligation d'augmenter le prix de l'abonnement. Il le porte à 25 fr. pour 1948 (abonnements groupés (dans le colis paroissial) et à 35 fr. l'abonnement individuel (envoi direct par poste). Toutefois, les abonnés qui ont déjà versé les 20 fr. du tarif ancien n'ont à verser aucun supplément. Nos fidèles lecteurs et amis comprennent la nécessité présente, dont nous souhaitons avec eux la fin prochaine.

ACTION CATHOLIQUE

La J.A.C. à Rome.

L'Osservatore Romano du 19 Novembre signalait parmi les audiences marquantes accordées par S. S. Pie XII, en sa résidence pontificale de Castel-Gandolfo, celle du R. P. de Bigu, S. J., qu'accompagnaient MM. Albert Labardin et René Colson. En leurs personnes — respectivement aumônier général, président général et secrétaire général — c'était notre J.A.C. que le Pape accueillait et bénissait avec une paternelle effu-

sion. Sa Sainteté leur prodigua ses augustes encouragements, relevant la très grande importance du travail effectué par la J.A.C. dans les campagnes.

Il faut souligner, en effet, écrit le correspondant romain de *La Croix*, qu'en fonction de toute l'évolution sociale, économique, et psychologique que subit actuellement le monde rural, l'action poursuivie par la J.A.C. cherche essentiellement à assurer l'éducation totale — humaine et spirituelle — des jeunes ruraux, sur le triple plan de la préparation au foyer, de l'ouverture aux problèmes sociaux, et de la prise en charge des loisirs qui doivent redonner le sens de la vraie joie.

Dans leur hommage au Saint-Père, le R. P. de Bigu et MM. Labardin, président général, et Colson, secrétaire général de la J.A.C., ont insisté sur les causes d'ordre économique et technique, qui commandent une adaptation, une orientation nouvelle de l'apostolat rural : évolution de la structure agraire ; substitution progressive du domaine cultivé par des travailleurs salariés à l'antique exploitation familiale ; influence prépondérante des villes sur les campagnes, avec modifications du standard de vie rural. De là, de la part de la J.A.C., un comportement adéquat, quant à la formation professionnelle et culturelle, morale et sociale de ses membres. Les résultats sont déjà très positifs : grâce à ses retraites et recollections, la J.A.C., installée dans 83 diocèses, atteint et influence plus de 100.000 jeunes ruraux. Et ses Fédérations diocésaines sont à leur tour coordonnées par un Secrétariat national composé d'une équipe de jeunes ruraux authentiques.

Ajoutons que le président Albert Labardin a été convié à parler à Radio-Vatican, et à y exposer l'organisation et les méthodes de la J.A.C. française.

Nul doute que la Bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ n'imprime un nouvel élan à cet apostolat des campagnes et ne suscite, parmi le jeune clergé en particulier, d'actives compréhensions.

L'AVENIR CHRÉTIEN DU MONDE RURAL (1)

Un problème angoissant.

On lira avec intérêt ces extraits d'une conférence de Pierre Lambert, dont les données s'appliquent tout spécialement au monde paysan de notre Finistère :

Pie XI a dit : « Le grand scandale du XIX^e siècle, c'est l'apostasie de la classe ouvrière ».

Devrons-nous dire : « Le grand scandale du XX^e siècle sera l'apostasie du monde paysan ? »

C'est le seul problème...

Si nous ne voulons ni de la solution capitaliste, ni de la solution collectiviste, quelle solution proposons-nous ?

(1) Extraits d'une Conférence de P. Lambert au Congrès de Bordeaux : « Évangélisation ». — Un compte-rendu très intéressant et très important de ce Congrès a été publié et se trouve en vente à l'Union des Œuvres, 31, rue de Fleury, Paris (6^e). 336 p. ; 220 francs ; C.C.P. 414.72 Union Paris.

Certes nous croyons qu'il est nécessaire de rechercher des méthodes missionnaires adaptées à l'époque actuelle. Nous nous réjouissons profondément de tous les signes de rénovation qui se montrent dans l'enseignement catéchistique, la liturgie, la prédication, les communautés sacerdotales, etc...

Tout cet effort est indispensable ; mais il n'aboutira pas si les conditions de vie, de travail, les institutions sont inviables pour les chrétiens.

Dans un article de « *Travaux* » (Octobre 46), le P. Desqueyrat montre que la crise est planétaire ; toutes les religions sont atteintes. Partout où se développe la civilisation moderne, les masses abandonnent leur foi : *il y a incompatibilité entre le régime économique, les structures modernes et la religion.*

C'est la leçon que les apôtres citadins retirent de leurs expériences apostoliques. Nous servira-t-elle à nous ruraux tandis qu'il n'est pas trop tard ?

La presse, le cinéma, l'école laïque sont des moyens de déchristianisation qui nous préoccupent : c'est normal.

Demain nous allons nous trouver en face d'autres forces de déchristianisation encore plus puissantes...

Examen de conscience.

Pierre Lambert parle ensuite de quelques-unes de ces forces : le tracteur, la station d'insémination artificielle, la coopérative... et ajoute :

UN EXAMEN DE CONSCIENCE S'IMPOSE

Les chrétiens sont-ils prêts à répondre à ces questions ?

Les prêtres peuvent-ils les aider à trouver la solution ? Ils font des sermons sur l'école ou le cinéma ; en font-ils sur l'utilisation chrétienne du tracteur ? Combien y en a-t-il susceptibles de dire où en est la C.G.A. aujourd'hui.

Combien sont capables de préciser les conditions qu'une coopérative doit remplir pour être acceptable par des chrétiens, qu'elle soit un moyen d'éducation sociale ?

Pourtant, c'est le tracteur, le syndicat, la coopérative qui transforment leurs paroisses.

Nous ne demandons pas que les prêtres fassent le travail des laïcs ou dirigent les coopératives. Mais ce que nous demandons, c'est qu'ils nous aident à trouver l'esprit qu'il faut y mettre.

Les grands principes ne suffisent pas : nous nous demandons comment nous allons faire notre salut dans une civilisation où il faut qu'il y ait des tracteurs, des coopératives, et non pas comment nous pourrions quand même essayer de faire notre salut, *malgré cela*.

Il nous faut trouver des structures, des institutions adaptées aux conditions de vie nouvelles du monde rural.

Pour cela il faut d'abord faire un travail de recherches et d'études.

Les marxistes ont un plan cohérent et précis. Nous, nous n'avons que des données, des vues partielles, des appréciations sentimentales. Nous sommes incapables de prouver :

— laquelle est préférable, d'une petite exploitation ou d'une grande ?

- si la propriété est un bien ou un mal actuellement ?
- si l'agriculture a trop d'hommes ou pas assez ?
- si une communauté d'exploitations est préférable à l'exploitation personnelle ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que nous avons créé un Centre National d'Etudes Rurales, que nous multiplions les journées sociales, que nous éditons les *Fiches Rurales*, organe d'information et de documentation.

Le rôle du Prêtre.

Nous pensons que le rôle du prêtre est de s'intéresser à ces problèmes et non pas de travailler en technicien ; d'être averti sur les progrès, d'inquiéter les gens, d'ouvrir les horizons, de montrer les répercussions familiales, morales.

Il faut aussi faire un travail de réalisations. Je pense à une expérience tentée en Charente-Maritime où un chrétien a eu l'idée de fonder le premier une coopérative de moto-culture. Il a réussi. Les résultats sont palpables et tout le pays vient voir, étudier, prendre modèle.

Parce que c'est un chrétien qui a voulu réaliser en chrétien, la coopérative compte seulement cinq ou six membres, elle est à l'échelle humaine. Si l'affaire avait été réalisée par un collectiviste, toute l'orientation de la région, en matière de coopérative de motoculture, se serait faite autrement, dans un sens matérialiste.

Cet exemple nous prouve combien il est nécessaire d'être toujours les premiers. Dans cinq ou six ans, il sera trop tard. Alors, à ce moment-là, nous nous mordrons les doigts.

D'où l'importance de préparer des laïcs, des futurs chefs ouverts aux responsabilités sociales, compétents...

Il ne suffit pas de préparer ces éléments, mais il faut les soutenir une fois qu'ils sont engagés. L'action temporelle est terriblement usante, il faut une alimentation continue, adaptée, doctrinale, spirituelle. D'où la nécessité de développer une spiritualité de laïcs ruraux, non de moines, en tenant compte de ces responsabilités, du métier, des conditions de vie. Il est impossible de donner aux gens les grands principes et de les laisser se débrouiller avec comme ils peuvent, il faut les aider à en faire l'application jour après jour.

Ce que nous attendons de nos prêtres, ça n'est pas une direction du cinéma, du théâtre, du syndicat, mais un appui ; c'est la réalisation de la parole du Seigneur : « Je suis venu pour qu'ils aient la Vie », car vous, seuls, prêtres, pouvez nous la donner.

Il n'est pas trop tard.

Quand nous voyons quelle révolution est en marche, dans notre monde rural, les conséquences immenses qu'elle entraîne, une grande angoisse nous saisit, nous, laïcs.

Que vont devenir nos exploitations, nos efforts, notre indépendance ? Quelle va être demain la vie de nos enfants ? Vont-ils être écrasés par une société inhumaine, pourront-ils y atteindre leur destinée éternelle ?

Alors nous nous tournons vers l'Eglise, notre mère, vers ses

prêtres. Nous vous appelons au secours. Nous avons besoin de vous pour aménager, organiser la cité chrétienne.

Nous n'avons pas été capable de le faire pour le monde citadin. Il n'est pas encore trop tard pour le monde rural, à la condition d'agir vite et de voir clair.

Déjà de nombreux signes témoignent du bouillonnement de l'Esprit-Saint. Puissent-ils se multiplier afin que le monde voie que nous possédons toujours cette puissance de renouvellement, de rajeunissement qui fait tout éclater et qui n'est pas autre chose que l'éternel renouvellement, l'éternelle jeunesse du Christ.

Dans le même ordre d'idées, on pourra lire une saisissante étude de J. Le Duigou sur l'évolution économique et démographique du Finistère (Economie et humanisme, Juillet-Août 1947, pp. 352-372). On en déduira facilement les graves conséquences qui peuvent en résulter pour son avenir chrétien.

— Voir aussi les Etudes, Décembre 1947, la monographie d'une paroisse rurale de chez nous.

MISSIONS PAROISSIALES

A Guipronvel.

Le 1^{er} Octobre, les cloches de Guipronvel, sonnant à toute volée, annonçaient l'arrivée dans la paroisse des Pères Berthou et Trébaol, les prédicateurs de la Mission.

Cette Mission tant attendue — la dernière est de 1935 — a été préparée par de ferventes prières, tant au prône de la grand'messe que dans les familles.

Et c'est dans une église déjà tout ornée de guirlandes et d'oriflammes que les missionnaires, à leur première visite, mirent leurs travaux sous la protection de N.-D. de Bonne-Nouvelle, patronne de la Mission.

Les enfants furent les premiers à bénéficier des grâces de la Mission. Au nombre de 48, ils s'approchèrent de la Sainte Table.

Puis ce fut le tour des adultes. Presque tous étaient présents dès les premiers exercices et jusqu'au dernier jour cette assiduité ne s'est pas relâchée.

A la fin de la première semaine, 60 hommes et 78 femmes ; à la fin de la seconde semaine, 74 hommes et 56 femmes ont terminé leur Mission par une communion fervente. Si l'on ajoute les malades ou infirmes confessés et communies à domicile, on peut dire que tous les paroissiens de Guipronvel ont

Aujourd'hui plus que jamais et comme aux premiers temps de son existence, c'est surtout de témoins que l'Eglise a besoin, des témoins qui par toute leur vie, fassent resplendir le vrai visage du Christ et de l'Eglise, aux yeux du monde paganisé qui les entoure.

Pie XII.

répondu à l'appel de leur pasteur et des missionnaires, sans qu'il y ait à déplorer une seule abstention.

Pour couronner les exercices de chaque groupe, les Pères ont organisé des fêtes qui ont contribué à imprimer plus profondément dans les âmes les enseignements de la Mission : rénovation des promesses du baptême ; consécration à la Sainte Vierge avec offrande de couronnes ; cérémonie de la réparation au cours de laquelle le Saint-Sacrement, porté par M. le Recteur, fit halte devant les fonts baptismaux, la chaire à prêcher, le confessionnal, la Table Sainte, pendant que le Père Supérieur exhortait la foule à demander pardon à Dieu des fautes commises.

Les morts n'ont pas été oubliés. Chaque jeudi, un service, suivi d'une messe, était chanté pour eux. Puis, comme au soir de la Toussaint, c'est la procession autour du cimetière. Pendant la halte devant la croix, on lut la liste des 68 morts depuis la dernière Mission. De retour à l'église, des fillettes revêtues de mantelets noirs, groupées autour du catafalque, se firent l'écho des gémissements angoissés des âmes du Purgatoire. Dans ce chant rendu avec beaucoup d'expression et de sentiment on sentait vibrer l'âme d'artiste du P. Trébaol qui le dirigeait...

Et le 19 Octobre c'est la journée de clôture. Sous un soleil resplendissant, une procession magnifique s'avance le long d'une route jalonnée de poteaux ornés de verdure et de fleurs et reliés par des guirlandes patiemment confectionnées pendant les temps libres de la Mission. Le Christ de l'église paroissiale, posé sur un brancard orné de fleurs, attire particulièrement les regards. Sur le parcours, trois arcs de triomphe splendides provoquent l'admiration de tous.

Bref, une Mission pieuse et fervente qui finit en beauté.

Puissent les paroissiens de Guipronvel tenir fermement à leurs résolutions ! Ce sera, avec leurs bonnes prières, le meilleur moyen de témoigner leur reconnaissance aux ouvriers apostoliques qui se sont dépensés sans compter pour le bien de leurs âmes.

A Plogastel.

« Da feiz hon tadon koz, ni zalc'ho mat atao. » Est-il besoin de rappeler que le Bigouden est traditionaliste, non seulement dans sa langue et son costume, mais aussi dans sa foi ? La Mission de Plogastel l'aura révélé une fois de plus.

La dernière mission avait eu lieu en Mai 1926. Plusieurs s'en souviennent, sans doute, mais depuis lors, 555 ont quitté ce monde pour s'en aller dormir à l'ombre de la croix.

L'église, embellie depuis peu, ornée de deux splendides verrières qui tamisent agréablement la lumière et disposent à la ferveur, est prête à recevoir les fidèles. Le dimanche 19 Octobre, la mission des enfants se termine par les cérémonies traditionnelles qui sont toujours émouvantes pour les nombreux parents qui y assistent.

La mission des grandes personnes commence le 20. Ce sont les Pères de Saint-Louis-Marie de Montfort qui exposent la doctrine toujours actuelle de l'ardent apôtre de l'Ouest : Pères Le Gall, Cadour et Tranvouez. A l'exemple des grands missionnaires d'autrefois le P. Le Gall donne, chaque après-midi, une

explication des magnifiques tableaux réalisés par l'artiste breton Xavier de Langlais : la base en est l'Evangile, ses exemples, ses paraboles.

Trois fois au cours de la semaine, un sermon français fera profiter chaque fidèle de ces jours de grâce. Et c'est à l'occasion de ces réunions du soir qu'ont lieu des petites fêtes où les enfants réalisent des scènes de l'Evangile (Eucharistie, Sacerdoce, Notre-Dame) qui font mieux connaître à chacun son devoir et sa mission de chrétien.

Les abbés Menut, vicaire à Clédén-Cap-Sizun, et Le Guen, vicaire à Plonéour-Lanvern, furent les auxiliaires des Pères pour les confessions, particulièrement nombreuses la deuxième semaine.

La population a-t-elle répondu suffisamment à l'effort des missionnaires ? C'est le secret de Dieu. Nous avons la joie de compter quelques retours. La campagne s'est montrée régulière et fervente : 130 communions d'hommes et 312 de femmes la seconde semaine, soit 1.055 et une dizaine de malades, donnent l'espoir que le bon grain germiera et produira une belle moisson.

La mission a été prêchée sous le signe de Notre-Dame. Son image avec celle du grand missionnaire Saint Louis-Marie de Montfort, est à la place d'honneur dans les familles ; la nouvelle école libre de garçons prend son essor sous son égide.

Tels sont les signes d'un renouveau chrétien : les Pères continueront à prier et à faire prier pour raffermir les âmes, assurer la persévérance des nouveaux enfants prodiges, et maintenir vivante dans les cœurs la foi de nos ancêtres : « Ni zalc'ho mat atao ! »

NÉCROLOGE DE L'ANNÉE 1947

MM.

2 Janvier.	Le Berre (Jean-Louis), ancien Recteur de Saint-Pabu	72 ans.
10 —	Kerbaul (Louis), Professeur à Saint-Joseph, Morlaix	28 —
19 —	Pensec (Lucas), ancien Recteur de Rédéné.	64 —
29 —	Kermarrec (Goulven), Recteur de Sibiril..	74 —
3 Février.	Le Treut (Corentin), Chan. hon., ancien Recteur de Plouguer	80 —
12 —	Lozac'hmeur (Corentin), Aum. du Likès...	62 —
17 —	Desnos Joseph), anc. Vicaire de Motreff..	71 —
19 —	Ropars (François), anc. Aum. à Brest....	80 —
2 Mars.	Le Grand (Hervé), anc. Vicaire du Chap.	63 —
4 —	Quéré (Hervé), Recteur de Dinéault.....	76 —
7 —	Guermeur (Charles), Chan. hon., ancien Recteur de Kerbonne	72 —
29 —	Cabioc'h (Jean-François), Chan. hon., Curé-Doyen de Scaër	71 —
2 Avril.	Berthou (Alexandre), Recteur de Kerlouan.	76 —
13 —	Guillerm (Gabriel), ancien Vicaire de Plouhinec	67 —
28 —	Louvière (Arthur), Chan. hon., Vic. gén., Supérieur du Grand Séminaire.....	71 —

MM.		
15 Juillet.	Gaonac'h (Jérôme), Recteur de Kerlaz.....	67 —
20 —	Moré (Jean), Chan. hon., anc. Curé-Archiprêtre de Châteaulin	76 —
22 —	Edern (Jean-Marie), Séminariste	19 —
1 ^{er} Août.	Jullien (Jean), Aum. du Lycée, Quimper..	45 —
25 Septemb.	Mazé (Joseph), Recteur d'Ergué-Armel....	65 —
26 —	Cloarec (Laurent), Aumônier à Santec....	41 —
30 —	Pichon (François), Séminariste de Plonévez-du-Faou	23 —
10 Octobre.	Bihan (Pierre), Chan. hon., Recteur de Plougonnec	62 —
19 —	De la Villemarqué (Rolland), ancien Prof.	44 —
20 —	Ollivier (Goulven), Recteur de Plourin-Ploudalmézeau	76 —
5 Novemb.	Le Beux (Arthur), anc. Recteur de Pluguffan	75 —
29 —	Le Bihan (Alain), Chapelain des Sœurs de la Miséricorde, à Landerneau	93 —
4 Décemb.	De Kervennoël (Jean), Recteur de Plouneventer	67 —
11 —	Garrec (Jean), Recteur du Cloître-Pleyben.	68 —
25 —	Pérennès (Urbain), anc. Vicaire de Plonévez-Porzay	66 —
29 —	Conq (René), anc. Recteur de Leuhan.....	83 —

R. I. P.

LECTURES

LES REVUES

— Dans *les Etudes*, Décembre 1947.

Le Chrétien devant les progrès de la Science.

Une importante et claire mise au point de SON EM. LE CARDINAL LIÉNART sur les positions respectives de la Foi et de la Science en face des découvertes modernes, principalement celles de la Géologie et de la Paléontologie.

« ...Ces découvertes posent devant le chrétien de sérieux problèmes. Quel crédit peut-il encore accorder au récit de la Création tel qu'il est écrit dans les premiers chapitres de la Bible ? Que devient la croyance à la création du monde par Dieu en face du fait de l'évolution ? L'origine animale du corps de l'homme peut-elle s'accorder avec le dogme de la justice originelle et des privilèges préternaturels qui l'accompagnaient ? La notion chrétienne du péché originel et de la rédemption ne se trouve-t-elle pas mise en péril ?... »

A ces questions, la haute autorité du Cardinal Liénart apporte la réponse. Il réfute à la fois les incroyants téméraires « qui prétendent, au nom de la science, condamner la foi à disparaître » et ces « chrétiens timides » qui, au nom de la Foi, « se croient en droit de rejeter les découvertes de la science, de les nier et même de demander à l'Eglise de les condamner ».

« ...La foi et la science ont chacune leur raison d'être. Elles vont, non pas à la rencontre l'une de l'autre pour se heurter dans une irréductible opposition, mais comme deux routes convergentes vers une unique vérité dont elles n'atteignent chacune qu'un aspect. Ni l'une ni l'autre ne peuvent prétendre s'exclure. Elles doivent, au contraire, s'accorder mutuellement compétence dans leurs domaines respectifs et liberté dans leurs méthodes. Animé de cet esprit, le chrétien peut aborder sans crainte les problèmes que lui posent les progrès de la science, sa foi n'a rien à y perdre... »

— Dans *les Etudes*, Décembre 1947.

L'évolution des Agriculteurs, de 1939 à 1947.

On lira ces pages avec d'autant plus d'intérêt qu'il s'agit de la monographie d'une paroisse de Bretagne située, dit l'auteur, « non pas dans l'opulente *Ceinture dorée*, mais dans une des parties les plus pauvres, par exemple les Landes de Lanvaux ou la Montagne d'Arrée ».

— Dans *La Vie Intellectuelle*, Novembre 1947.

Sainteté et péché dans l'Eglise, par le P. Congar.

« ...L'Eglise est une réalité divino-humaine. Elle est à la fois » sainte et pleine de péché, indéfectible et faillible. Ce qui, en » elle est du Christ, est saint et sans défaut ; ce qui en elle » relève de la liberté humaine est défectible... »

« La matière humaine qui entre dans sa structure concrète » est faillible et introduit en elle le péché, sans pour autant la » souiller elle-même... car les péchés et les limites des hommes » qui sont en elles, restent les péchés et les limites de ces hommes, même s'ils exercent des fonctions hiérarchiques et » pèchent dans cet exercice même. »

— Dans *l'Ami du Clergé*, 30 Octobre et 18 Décembre, une Bibliographie sociale.— Dans *le Messager du Cœur de Jésus*, Janvier 1948, un article sur Mgr de Guébriant, « le plus grand apôtre des temps modernes » (Pie XI).

Les Livres.

JEUNESSE, MARIAGE, EDUCATION, 128 p., 120 francs. — Editions Familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris (14^e).

Un guide indispensable que l'Association du mariage chrétien présente aujourd'hui aux dirigeants et aux militants de l'Action catholique et familiale.

Ce guide apporte sous une forme simple et condensée la matière de nombreux *Cercles d'études* sur les problèmes relatifs à la préparation au mariage, à l'amour et à la formation de l'enfant.

L'IDÉAL MISSIONNAIRE DU PRÊTRE D'APRÈS S. VINCENT DE PAUL, par J. Delarue. 343 p., 130 fr. — Librairie, 93, rue de Sèvres, Paris.

La génération actuelle de prêtres en quête d'une conception

missionnaire de son sacerdoce trouvera en S. Vincent de Paul un guide sûr dans son retour aux perspectives les plus conquérantes de l'Evangile.

Les journaux à faire lire.

FOYER RURAL, le journal familial du monde rural. Hebdomadaire illustré, bien fait, d'inspiration catholique, s'adresse à un public très large. 13, rue du D^r Roux, Paris (15^e). C.C.P. Lambert 4131-44 Paris. Abonnement : 6 mois, 125 fr. ; 1 an, 250 fr.

MON VILLAGE (supplément à *Foyer rural*), petite revue mensuelle illustrée, pour les foyers dont la formation chrétienne est plus poussée. 1 an : 90 fr. ; 6 mois : 50 fr. Même adresse.

« Ordos » et Registres.

L'Imprimerie fait savoir que les Ordos et registres ont été expédiés aux paroisses, par divers moyens. Dans certains cas, il a fallu grouper les envois aux doyennés.

MAISONS DE CONFIANCE

STATUES RELIGIEUSES

Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...
en Marbre, Pierre et Granit
Réparations-Transformations

A. & O. BEGGI
SCULPTEURS

Avenue des Sports — QUIMPER
Renseignements et devis sur demande

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENIN

16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH FILS

Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

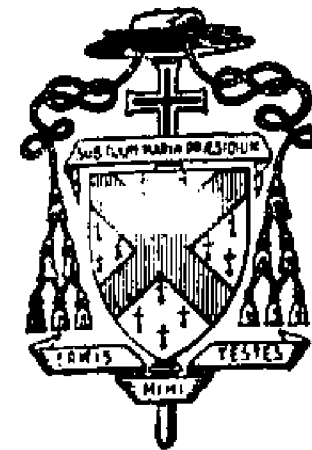
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Janvier 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

- | | |
|---|--|
| 11. La Sainte Famille. | 15. S. Paul, C. |
| 12. 7 ^e jour de l'Octave de l'Epiph. | 16. S. Marcel, P. et M. |
| 13. Octave de l'Epiphanie. | 17. N.-D. de Pontmain. |
| 14. S. Hilaire, Ev., C. et D. | 18. 2 ^e dim. après l'Epiphanie. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Le Guilvinec	9-15	Esquibien	23-27
Tréboul	16-22		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Visites à Mgr l'Evêque ; Dispenses de mariages ; Honoraires de messes ; Beaux-Arts ; Cotisations ; Redditions des Comptes ; Sessions d'Aumôniers d'A. C. Rurale ; Unions paroissiales ; Ligue Féminine ; Récollections sacerdotales ; Caisse diocésaine des Ecoles libres ; Décoration à l'Evêché ; Dé-

corations diocésaines ; Décès ; Les souhaits de Nouvel An à l'Evêché.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Succès universitaires ; Pour les soldats ; Adoration : Plouézoc'h et Plouégat-Guerrand ; Intention recommandée ; Missions paroissiales : L'Hôpital-Camfrout et Saint-Frégant.

III. — Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Visites à Mgr l'Evêque.

Mgr l'Evêque, devant se rendre à Brest et participer ensuite aux fêtes de Notre Dame de Pontmain, ne recevra pas du 12 au 25 Janvier.

Dispenses de mariages.

En vertu d'un Indult de la S. C. des Sacrements, l'Ordinaire peut dispenser :

1° De tous les empêchements mineurs (Canon 1042) ;

2° Des empêchements majeurs indiqués au Canon 1058.

Pour tous les autres empêchements il faut recourir à Rome. MM. les Curés et Recteurs auront soin de prévenir leurs paroissiens qu'un délai de 1 mois est nécessaire pour recevoir et fulminer les dispenses d'empêchements majeurs.

Cette note annule celle parue dans l'Ordo 1948, pages 2 et 3.

Honoraires de messes.

MM. les Curés et Recteurs qui disposeraient d'un excédent d'honoraires de messes peuvent les remettre à l'Evêché, même avant réception de l'Indult autorisant leur réduction.

Beaux-Arts.

Mgr l'Evêque rappelle à MM. les Curés et Recteurs qu'ils ne peuvent faire procéder eux-mêmes à aucun travail de restauration des œuvres d'art classées dont ils ont la garde, même si ce travail semble de minime importance. Ce soin est strictement réservé à la Direction des Beaux-Arts.

Cotisations.

La cotisation personnelle de chaque prêtre pour Janvier 1948 a été fixée à 650 francs (500 fr. — minimum — pour les prêtres âgés, 100 fr. pour le Séminaire, 25 fr. pour la Ligue de Défense Sacerdotale, 25 fr. pour le Cours Normal).

Reddition des Comptes.

— MM. les Curés-Doyens qui doivent présenter leurs comptes à l'Evêché sont priés de vouloir bien ne s'y rendre qu'à partir du 26 Janvier.

— La tournée habituelle de réception des comptes dans le Nord du Diocèse aura lieu entre le 19 et le 25. Une date plus précise sera directement communiquée aux intéressés.

Sessions d'Aumôniers d'A. C. Rurale.

Deux Sessions sont prévues pour les Aumôniers d'A.C.R., l'une à Lesneven, les 16 et 17 Février, l'autre à Quimper, les 19 et 20 Février.

Le R. P. D'Haene, S.J., aumônier national adjoint de la J.A.C., dirigera ces Sessions.

Unions Paroissiales.

A la liste des réunions cantonales publiées la semaine dernière il faut ajouter : le 18 Janvier, une réunion pour le canton de Taulé ; — le 8 Février, une réunion des 3 paroisses du doyenné de Recouvrance à Kerbonne ; — le 9 Février, une réunion à Saint-Renan pour les paroisses des cantons de Saint-Renan et Ploudalmézeau.

Comme partout ailleurs, les réunions commenceront à 9 heures par la messe, il y aura un repas en commun. La 2^e étude du Programme devra être étudiée par avance dans toutes les paroisses.

Nous prions les cantons qui n'ont pas encore été cités de nous faire connaître le plus tôt possible les dates qui leur conviendraient. Nous désirons les grouper le plus possible par région pour éviter les allées et venues qui deviendraient difficiles faute de carburant, et qui seraient très onéreuses pour notre Secrétariat Diocésain dont les fonds sont en baisse. Le compte-rendu de la Session de Lesneven est paru. Il contient des renseignements précieux sur la manière de suivre le programme et les débats d'enquête. Toute Union devrait l'avoir.

Ligue Féminine.

Ajouter à la liste des réunions prévues la semaine dernière : lundi 26 Janvier, Quimperlé.

Récollections sacerdotales (2^e trimestre).

Les récollections sacerdotales seront prêchées par le R. P. de Vaurex aux dates suivantes :

Lundi 16 Février : Pont-l'Abbé ; mardi 17 : Douarnenez ; mercredi 18 : Pont-Croix ; jeudi 19 : Quimper (Roz-Avel) ; vendredi 20 : Crozon ; lundi 23 : Rosporden ; mardi 24 : Quimperlé ; mercredi 25 : Quimper (Roz-Avel) ; jeudi 26 : Brest ; vendredi 27 : Brest ; — lundi 1^{er} Mars : Châteaulin ; mardi 2 : Landerneau ; mercredi 3 : Landivisiau ; jeudi 4 : Lesneven ; vendredi 5 : Saint-Renan ; lundi 8 : Pleyben ; mardi 9 : Châteauneuf-du-Faou ; mercredi 10 : Huelgoat ; jeudi 11 : Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 12 : Morlaix.

Le règlement des Récollections sacerdotales a été publié dans la Semaine Religieuse du vendredi 24 Octobre 1947.

Caisse diocésaine des Ecoles libres.

Accusés de réception : Mellac, Saint-Thois, Plouhinec, Porspoder, Pont-de-Buis, Lanneufret, Crozon, Pénérans, Bourg-Blanc, Tréfléz, Cast, Plounéour-Ménez, Guimiliau, La Roche-Maurice, Locquirec, Plouvien, Lanrivoaré, Trébabu, Roscanvel, Tréglo-nou, N.-D. Quimperlé, Gouesnou, Bohars, Comfort, Concarneau, Tournay, Pont-Aven, Ergué-Gabéric.

Décoration à l'Evêché.

Au cours d'une réunion intime, à laquelle assistaient Mgr Cogneau, MM. les Vicaires généraux, les Secrétaires et les Religieuses de l'Evêché, Mgr Fauvel a remis à M. Jean Kermorgant la médaille d'argent du Mérite Diocésain, en témoignage de reconnaissance pour son dévouement au service de Mgr l'Evêque.

Cette nouvelle réjouira les nombreux amis de « Jean », si sympathiquement connu dans toutes les paroisses et communautés du diocèse.

Décorations diocésaines.

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à Mlle Françoise Kervaho, de Concarneau, au service de l'église et des œuvres depuis 30 ans ;

à M. Ernest Cojan, de Saint-Hernin, organiste et sacristain depuis 30 ans.

Décès.

On recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. R. Conq, ancien recteur de Leuhan, décédé à Plounéour-Trez, le 28 Décembre, âgé de 83 ans.

LES SOUHAITS DE NOUVEL AN A L'ÉVÊCHÉ

Mercredi 31 Décembre, selon l'usage, M. le Doyen du Chapitre, en présence de MM. les Chanoines et de nombreux Prêtres de Quimper et des environs, a présenté à Monseigneur l'Evêque, à Mgr Cogneau et à MM. les Vicaires généraux, les vœux de tout le diocèse.

Allocution de M. le Doyen.

EXCELLENCE,

Le premier sentiment que nous éprouvons en cette fin d'année, où il nous est permis de vous offrir pour la première fois les vœux du vénérable Chapitre et du Clergé du diocèse, est un sentiment de gratitude envers le Seigneur. Béni soit-Il de nous avoir donné en votre personne, Excellence, un Pontife qui joint aux plus éminentes qualités de l'esprit et du cœur, le privilège inappréciable de la jeunesse.

Quarante-cinq ans, c'est l'âge au-dessous duquel on ne voit guère conférer l'épiscopat dans nos contrées de vieille civilisation chrétienne. Auprès de vous, tout le long de votre ministère sacerdotal, ce sont aussi des jeunes que j'aperçois, à la formation desquels vous avez consacré le meilleur de vous-même. Enfin, n'appartenez-vous pas, si j'ose dire, à une promotion de « jeunes » ; et les membres du Clergé de France récemment élevés aux honneurs et aux charges de l'épiscopat, ne sont-ils pas une vivante protestation contre le reproche de « vieillissement » que d'aucuns avançaient bien imprudemment contre notre Mère, la Sainte Eglise ?

Psichari, le héros chrétien de 1914, la voyait déjà, cette Eglise, « penchée sur la France pendant des siècles, et au milieu des crimes et de l'iniquité, dans les grandes guerres dévastatrices, l'évêque debout sur la pierre inébranlable, arrêtant de ses deux doigts levés, la foule hurlante et l'invasion de la barbarie ».

Nous sommes aujourd'hui menacés de connaître d'autres foules hurlantes, et l'invasion d'une autre barbarie, et voici que, comme aux siècles de fer, les voix de nos Cardinaux et de nos Evêques, faisant écho à celle du Souverain Pontife lui-même, s'élèvent les unes après les autres, pour nous indiquer et le danger tout proche, et les moyens de le conjurer. C'est vous dire, Excellence, avec quelle joie et quelle reconnaissance nous avons reçu, à votre retour de Rome, les bénédictions paternelles les plus affectueuses et les directions si nettes et si pressantes du Pape Pie XII lui-même.

Six mois à peine se sont écoulés, Excellence, depuis votre arrivée triomphale parmi nous, et déjà vous avez parcouru en tous sens votre vaste diocèse, de Brest à Quimper, et de l'île de Sein à Locquirec. Au cours des retraites sacerdotales et de notre récente réunion des Doyens, vous avez pris contact avec

la plupart des membres de votre clergé. Servi par une mémoire sans défaut, vous retenez aussi aisément les visages que les noms de vos collaborateurs, et vous n'êtes jamais plus heureux que lorsque vous pouvez vous entretenir avec eux de leurs projets ou de leurs désirs. La science a, paraît-il, découvert des produits « hormones synthétiques », qui hâtent d'une façon prodigieuse l'enracinement des espèces végétales les plus rebelles à la transplantation ; venu des côtes normandes, il vous aura suffi, Excellence, de laisser parler votre cœur pour conquérir les nôtres et y enfoncer déjà de solides racines.

Nous avons été profondément touchés par la sollicitude que vous n'avez cessé de témoigner à ceux d'entre nous que l'âge ou les infirmités ont éloigné du ministère. « Indépendamment du devoir de justice et de charité, nous écriviez-vous hier, l'esprit de compréhension et la bonne volonté de tous les chefs de paroisse permettront certainement, grâce à un effort de sincérité, de faire face aux graves obligations que nous avons tous à l'égard de nos vieux prêtres. »

Nous avons eu à déplorer en 1947, la mort de 30 de nos confrères ; chiffre relativement élevé. Trois d'entre eux, seulement, n'avaient pas atteint 50 ans, tandis que quinze dépassaient 70 ans. Je m'en voudrais de ne pas rappeler ici le souvenir de l'un d'eux, M. le chanoine Louvière, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire. Lors des obsèques, c'est avec émotion que Mgr le Vicaire Capitulaire nous a retracé sa vie toute de dévouement au service du diocèse.

Qu'il me soit permis de saluer ici celui que Votre Excellence a désigné pour lui succéder. M. le chanoine Cotten a déjà su gagner le respect, l'estime et l'affection de ses jeunes gens ; il continuera, nous le savons, avec l'aide d'un corps professoral de choix, l'œuvre si importante de formation cléricale qui lui incombe.

Le Grand Séminaire est, sans doute, la portion choisie de votre troupeau. Malgré un abaissement, peut-être inévitable, du nombre des élèves, mais auquel remédiera sans tarder le zèle et le savoir-faire de tous ceux qui doivent s'intéresser au recrutement du clergé, nous comptons cette année une cinquantaine de jeunes prêtres. Parmi eux, 14 anciens prisonniers, auxquels vous avez eu la joie, Excellence, de réserver, le 29 Septembre, les prémices de votre paternité sacerdotale. « Promotion de la fidélité, a-t-on dit justement ; fidélité de ceux qui ont souffert, sont mûris, marqués par l'enrichissante épreuve d'un exil de 60 mois. »

Les voici qui ont déjà rejoint en grand nombre leurs aînés dans les paroisses. Ceux-ci continuent dans le ministère le même labeur obscur et méritoire. Grâce à Dieu, il n'est nul besoin chez nous « de revaloriser le rôle du curé, du recteur ». Il n'a pas cessé d'être le père, celui qui a charge d'âmes, qui se donne entièrement à ses paroissiens, non pour les dominer, mais pour devenir leur modèle et les entraîner à sa suite : il est prêt à donner sa vie pour eux. « En lisant certaines sottises qui ont été écrites sur les curés et les paroisses, disait récemment Mgr Ancel, je pensais à tant de saints curés de nos campagnes de France que j'ai eu l'honneur et le bonheur de connaître. Ils ont leurs défauts, mais ils sont tellement bons et dévoués ! Ils ne prétendent pas être de fins humanistes ni de grands mystiques,

mais ils sont humains, pleins de bon sens et de vraie piété, aimant de tout cœur le Seigneur Jésus et la Vierge Marie. Si on savait ce qu'il y a dans le cœur de ceux qu'on appelle « les petits curés » de France !... »

Mieux que quiconque, vous avez déjà pu apprécier les trésors de zèle et d'abnégation qui se cachent au fond du cœur de vos prêtres. Certes, l'apostolat doit s'adapter à des besoins nouveaux. Le temps où l'on concevait surtout la paroisse comme une communauté de préservation est révolu. Il faut qu'elle devienne une communauté de conquête ; et pour cela, il faut que nous les prêtres, nous apprenions davantage à vivre ensemble notre sacerdoce, et que nous participions d'abord à cet esprit communautaire, auquel vous faites allusion dans votre première lettre pastorale.

Bientôt, Excellence, en Juin prochain, nous aurons l'occasion d'étudier ensemble, au Synode, sous votre haute et paternelle direction, tous les problèmes que suscite la situation présente de l'Eglise dans notre diocèse. La récente réunion des Doyens au Grand Séminaire, toute faite de confiance réciproque, nous est un gage assuré de son succès.

« C'est surtout de témoins que l'Eglise a besoin, encore plus que d'apologues ; des témoins qui par toute leur vie, fassent resplendir le vrai visage du Christ et de l'Eglise aux yeux du monde païnisé qui les entoure... » Ces paroles de Pie XII aux congressistes de Nantes, rejoignent votre belle devise épiscopale : *« Eritis mihi testes »*. Nous les faisons nôtres au début de la nouvelle année ; puissions-nous les réaliser chaque jour davantage !

C'est avec ces sentiments de pieuse gratitude, de respectueuse fidélité, que nous avons, Excellence, le très grand honneur de vous présenter nos meilleurs vœux de bonne, heureuse et sainte année.

Ces vœux, nous les adressons du même cœur à Mgr Cogneau, qui terminera bientôt sa quarantième année de vicaire général, à MM. les Vicaires généraux et à MM. les Secrétaires.

Ad multos annos !

La réponse de Mgr l'Evêque.

CHER ET VÉNÉRÉ MONSEIGNEUR,
CHER MONSIEUR LE DOYEN,
CHERS MESSIEURS,

Vous avez interprété, cher Monsieur le Doyen, les sentiments de vos Confrères avec cette manière directe, aimable et fine qui vous est propre. C'est une joie de vous écouter. C'est une joie aussi de vous répondre. Pour ce faire, si j'éprouve la timidité des jeunes qui n'ont pas l'expérience des aînés, il s'y ajoute l'assurance que donne la grâce de Dieu et que m'inspire aussi l'attitude de tout le clergé. En effet, ce qui m'a le plus frappé en venant parmi vous, c'est cette droiture, déférente et cordiale, caractéristique de l'âme bretonne. Elle permet à l'autorité du père de se nuancer d'une simplicité familière et elle rend ainsi plus aisée la tâche commune.

✱

Vous dirai-je, d'abord, mes étonnements, au risque de vous étonner vous-mêmes, chers Messieurs ?

Venant d'un pays dont les hésitations et les réticences sont légendaires, j'ai admiré dans le clergé — aussi bien chez les plus âgés que chez les plus jeunes — l'ardeur du zèle apostolique et de l'esprit d'entreprise.

Comment ne pas citer, à l'ordre du jour les pasteurs des régions sinistrées qui portent vaillamment, sur des épaules toujours robustes en dépit des cheveux blancs, les lourds fardeaux que leur impose la restauration de leurs églises ? Comment ne pas citer aussi les prêtres qui n'hésitent pas à comparaître devant les tribunaux pour défendre leurs écoles ou à construire de nouvelles classes à une époque où il est si difficile de trouver des matériaux ? Comment ne pas souligner encore le mérite de ceux qui entreprennent de fonder de nouvelles paroisses sur des terrains à défricher et qui acceptent, pour cette tâche, de loger en baraque et de chercher chaque jour les ressources nécessaires. C'est une joie de travailler avec eux, d'étudier leurs projets et d'approuver leurs plans.

Les premiers travaux qui me furent proposés, à mon arrivée, concernaient le Grand Séminaire. Ils sont maintenant en plein essor. Espérons que 1948 en verra l'achèvement, grâce au concours de tous. Les dernières pierres sorties de terre sont celles du monument de mon vénéré prédécesseur, Monseigneur Duparc, avec le gisant de bronze, impressionnant de ressemblance et de majesté.

Mieux encore que les pierres, les âmes diraient le travail des prêtres. Je pense à la tâche obscure qui se poursuit dans les paroisses, dans les communautés, dans les collèges, dans les écoles, dans les œuvres. Je pense au retentissement spirituel des missions — qu'elles soient données par le clergé diocésain ou par les religieux, — des adorations, des retraites, des sessions, sans oublier les grands pardons et le passage triomphal de la chaise de Sainte Thérèse.

Sur une terre riche et variée, où une race courageuse tire du sol et de la mer des ressources innombrables, où les souvenirs du passé peuplent d'œuvres d'art nos églises et nos chapelles, voici donc une richesse spirituelle, plus précieuse que toutes les autres et qui fait mon admiration. Il n'en fallait pas tant pour m'« enraciner » parmi vous.

✱

Mais avec ses fils le père partage aussi bien ses inquiétudes que ses joies. D'ailleurs, mes inquiétudes, elles sont déjà les vôtres.

Tout d'abord, pour le recrutement de notre Séminaire. Dans le clergé la mort creuse des vides ; on compte bien des santés chancelantes et le nombre de nos séminaristes diminue. Plusieurs doyennés ne sont même pas représentés au Séminaire. D'autres, plus riches de vie chrétienne, nous envoient moins de sujets qu'autrefois. L'alerte est donnée. Le *Bulletin des Vocations* va paraître. Espérons que nous remonterons la pente.

Mon inquiétude, elle se porte aussi sur ces paroisses trop vastes où il est difficile aux prêtres d'animer spirituellement les villages éloignés et où on enregistre un certain relâchement. Elle se porte sur ces régions moins ferventes, tels le Tréguier avec

son indifférence polie et la Montagne au sol ingrat, au climat rude ; sur ces bourgs où s'infiltré l'esprit d'un laïcisme agressif ; sur ces paroisses, encore « pratiquantes », où l'amour de l'argent et le goût du plaisir exercent sournoisement leurs ravages.

Inquiétude encore au sujet des marins, surtout sur la côte Sud. Leur vie est toujours dure, souvent tragique. Après Le Guilvinec, Douarnenez, Camaret, Trévignon en Trégunc est en deuil depuis dimanche. Si les vieux gardent la foi, si certains jeunes, gagnés par la J. M. C., sont d'une ardeur admirable, l'ensemble de la population demeure souvent loin de l'église, loin du prêtre.

Inquiétude pour les ouvriers des grandes agglomérations industrielles et des petits centres qui se multiplient. Les logements sont étroits ; la montée des salaires ne compense pas celle du coût de la vie ; les préoccupations matérielles — et parfois politiques — étouffent la vie de l'âme.

Inquiétude même pour nos campagnes où tant de journaliers, de domestiques et de petits fermiers se laissent entraîner par des meneurs hostiles à notre foi.

En vérité, il s'agit là d'un phénomène d'ensemble dont nous n'apercevons souvent qu'un aspect restreint. Nous assistons à une fermentation profonde dans un monde bouleversé. Toute une société s'organise en dehors des cadres traditionnels. Elle semble disposée à se passer de la religion. Les gens les plus dociles s'émancipent. Les techniques nouvelles pénètrent partout, changeant la mentalité de nos paroissiens. La vie de nos campagnes s'est modifiée davantage depuis cinquante ans que pendant des siècles et son évolution va continuer. Le raz de marée de la déchristianisation qui a dévasté tant de diocèses fait sentir jusqu'ici ses remous. Un jour peut venir où les fervents seuls nous resteront fidèles. Croire que nous sommes à l'abri de la crise serait la plus dangereuse des illusions.

Comment demain l'Eglise se présentera-t-elle à nos populations ? Fera-t-elle figure d'une tradition qu'on abandonne avec les autres ou d'une force qui anime toute la vie ? Le bon levain sera-t-il assez fort pour que fermente toute la pâte ?...

Quand on voit des quartiers nouveaux qui se peuplent en quelques mois dans la banlieue de Brest, peut-on ne pas se demander comment la religion pénétrera ces agglomérations ? Quand on voit, à côté de nos écoles, plus de la moitié des enfants qui ne reçoivent la formation religieuse qu'au cours de quelques heures de catéchisme, quand on regarde tel centre d'apprentissage où trois cents jeunes internes vivent pratiquement en dehors de la foi, comment ne pas être inquiet pour l'avenir du diocèse ?



De cette inquiétude jaillissent mes vœux.

Pour répandre partout l'esprit de l'Evangile, c'est sur la grâce, d'abord, que nous comptons. Puisse donc la vie spirituelle s'accroître en chacun de nous pour pénétrer, par notre influence plus encore que par notre autorité, jusqu'aux replis secrets des consciences, jusqu'au dedans des familles, jusque dans les différents rouages de la société.

Pour les marxistes, le progrès humain s'accomplit du dehors, par la pression des cadres sociaux qui imposent leur forme à l'individu. Pour nous, sans méconnaître le rôle important des structures, nous croyons au travail intérieur. Il ne suffit donc point de voir en place des institutions robustes comme nos paroisses, nos écoles, nos œuvres. Il faut que la vie passe au dedans de tout cela car c'est par le dedans que la grâce travaille et l'avenir est à la grâce. Puisse-t-elle nous trouver dociles et généreux ! L'apostolat d'aujourd'hui exige du clergé un effort de sincérité intérieure, d'oubli de soi-même et de courage surnaturel. Demandons à la Sainte Vierge qu'elle nous obtienne lumière et force divines.



Puissions-nous aussi, selon l'expression de M. le Doyen, « vivre ensemble notre sacerdoce » ! Dans la loi nouvelle, il n'y a qu'un prêtre ; c'est Jésus-Christ. C'est le thème de toute l'Épître aux Hébreux. Unis en lui, nous devons travailler les uns et les autres en étroite liaison. Vérité de toujours qu'il nous faut méditer plus que jamais.

Le monde aujourd'hui se resserre : les échos des pays les plus reculés nous parviennent en quelques instants par la T. S. F. Dans tous les domaines, les hommes se rassemblent pour être plus forts : les patrons, naguère encore si jaloux de leur autonomie, unifient leurs barèmes. La ferme qui vivait de ses seules ressources multiplie ses échanges. Les entreprises se groupent en cartels ; les travailleurs, en syndicats. Les nations tendent à former des blocs.

Les forces spirituelles, au lieu de se disperser, doivent, elles aussi, se rassembler. La paroisse ne peut plus vivre repliée sur elle-même en « autarcie ». Notre ministère n'est plus indépendant de celui du confrère du voisinage. Une région qui se perd, c'est un cancer dont le mal s'étendra aux environs. L'effort d'un recteur isolé pour éveiller des vocations sacerdotales est un gain pour tout le diocèse. Tel militant, bien formé chez nous, ira s'établir ailleurs. Observons avec attention les interférences qui sillonnent une contrée, les déplacements des familles, les relations qui se multiplient entre la ville et la campagne. Nous en viendrons à conclure que, de plus en plus, chaque prêtre porte, avec la responsabilité de sa fonction particulière, la responsabilité collective de l'ensemble de son doyenné, de l'ensemble du diocèse. Hier, la paroisse semblait être un petit diocèse. Aujourd'hui, le diocèse ressemble à une grande paroisse.

« Portons les fardeaux les uns des autres », comme saint Paul nous le demande. Sachons envisager la tâche commune à accomplir, tant pour le recrutement du Séminaire que pour le soutien des écoles libres, tant pour la subsistance matérielle des confrères que pour l'aide aux nouvelles paroisses, tant pour l'action sociale que pour l'action catholique et les œuvres.

Mieux que d'autres, peut-être, nous sommes prêts à cet effort de coordination et d'entraide : notre générosité en vocations missionnaires et en ressources pour la Propagation de la foi montre que nous proscrivons l'individualisme. Par ailleurs, la collaboration qui s'est établie entre votre nouvel évêque et son conseil épiscopal, l'atmosphère qui régnait, il y a quinze jours, à la réunion des curés-doyens, les liens d'amitié qui sont

de tradition dans le clergé du diocèse, tout nous montre que l'esprit « communautaire » est déjà très vivant parmi nous.

Soyons unis pour l'œuvre commune qui nous est confiée. C'est le désir de notre Sainte Mère l'Eglise, exprimé encore tout récemment par S. S. Pie XII. C'est le souhait qui jaillit d'un cœur paternel, très proche de chacun de vous. Demandons à Notre Seigneur d'exaucer nos vœux.



Monseigneur annonce ensuite qu'il nomme :

Chanoines honoraires :

MM. Pierre Bourlès, curé de Plougastel-Daoulas ;
Jean-Marie Prigent, curé-doyen de Concarneau ;
Joseph Herry, curé-doyen de Saint-Renan ;
François Ollivier, curé-doyen de Lannilis ;
Joseph Botéraou, curé-doyen de Plouzévédé ;
Henri Bizien, curé-doyen d'Huelgoat ;
Sébastien Le Pemp, curé-doyen de Plouigneau ;
François Le Séac'h, curé-doyen de Plogastel-St-Germain ;
Louis Loaëc, curé-doyen de Lanmeur ;
René Gougay, supérieur du Petit Séminaire, Pont-Croix ;
René Kérautret, sous-directeur des Œuvres ;
Louis Le Baccon, professeur de dogme au Gr. Séminaire ;
François Hélou, économiste au Grand Séminaire.

Doyens honoraires :

MM. Jean-Paul Coccagn, recteur de Névez ;
Louis-Alain Mévellec, recteur de Loctudy ;
Joseph Trévidic, aumônier du Chapitre cathédral ;
François Galès, directeur diocésain de la Croisade Eucharistique ;
Hervé Quillévére, recteur de Scrignac ;
Guillaume Guennégan, recteur de Plougonvelin ;
François Philippe, recteur de Telgruc ;
Thomas Keraudren, directeur de l'école S^{te}-Croix, Quimperlé ;
Marc Le Déréat, directeur de l'école S^t-Joseph, Morlaix ;
Yves Morvan, sous-directeur des Œuvres.

— Dans la matinée et le courant de l'après-midi, Monseigneur a reçu également les délégations des Communautés religieuses et des mouvements d'Action Catholique.

Si nous voulons une communauté des fidèles, il faut une communauté sacerdotale : avant de faire descendre le Saint-Esprit, le Christ a formé une communauté d'apôtres. S'il n'y a pas une communauté d'apôtres, l'Esprit ne viendra pas.
Abbé Michonneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Fête de la Sainte Famille. Au chœur, solennité de l'Epiphanie (11 Janvier).* — Aux messes, quête pour l'Œuvre antiesclavagiste. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.
Mercredi : confession des filles du catéchisme.
Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas communie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 11 Janvier, fête de la Sainte Famille. Au chœur, solennité de l'Epiphanie :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Succès universitaires.

Aux récentes épreuves préparatoires à la licence, les candidats dont les noms suivent ont obtenu :

MM. *Dantec*, professeur à Saint-François, un certificat de français (Paris) ;

Simon, professeur à Saint-François, un certificat de Chimie générale (Rennes) ;

Guéguiniat, professeur à Saint-Vincent, un certificat de Littérature anglaise (Poitiers) ;

Le Guellec, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat de Littérature française (Paris) ;

Crozon, professeur à Saint-Yves, un certificat d'Etudes littéraires (Assez Bien) (Paris) ;

Guivarc'h, professeur à Saint-François, un certificat de Latin (Assez Bien) (Paris).

Pour les Soldats.

Au moment de l'incorporation des jeunes de la classe 1947/2 et des rappels de plusieurs contingents, les mouvements (J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.I.C., Fédération des Scouts de France, Patronages) rappellent l'existence du Service des Soldats qui leur est commun.

Celui-ci — en liaison constante avec l'Aumônerie militaire — a pour but de soutenir les jeunes pendant leur séjour à la caserne et d'orienter leur action dans le milieu militaire.

Il le fait en particulier grâce à un bulletin mensuel : *Entraîneur*, qui est un bon instrument de travail pour tout militaire, routier, dirigeant, etc..., mobilisé.

Le bulletin peut leur être adressé directement par le Service des Soldats. Il peut encore leur parvenir par l'intermédiaire de la paroisse, du clan, de la section, du patronage et constituer un lien de plus avec ceux-ci.

A l'intention des jeunes rappelés ces jours derniers, le Service des Soldats, à côté de l'abonnement de un an, crée un abonnement de 5 mois.

Service des Soldats, 155, boul. Haussmann, Paris (8^e).

Entraîneur. — Abonnement 1 an : 100 frs ; 5 mois : 50 frs ; de soutien : 200 francs. — C.C.P. 3008-14 Paris.

ADORATION

A Plouézoc'h.

Prêchés sous forme de Triduum (26, 27, 28 Novembre), par MM. les abbés Kérautret, sous-directeur des Œuvres, et Pichon, recteur de Plougonven, les exercices de l'adoration ont groupé au pied du Saint-Sacrement exposé, les enfants (le mercredi), les jeunes filles (le jeudi), les grandes personnes (le vendredi). Quatre instructions par jour. Le soir, conférence pour tout le monde. Malgré les rigueurs de la saison, l'assistance fut nombreuse à chaque réunion. L'éloquence des prédicateurs n'a pas peu contribué à ce succès. Et la paroisse, dans son ensemble, demeure fidèle. Plus de 500 communions ont été distribuées.

A Plouégat-Guerrand.

Les 17, 18, 19 Novembre, la paroisse de Plouégat représentait le diocèse devant le Saint-Sacrement. Malgré le mauvais temps, l'assistance a été nombreuse. Les deux premiers jours ont été réservés aux jeunes filles : le matin, à la messe, elles étaient environ 40 ; aux exercices de la journée, le nombre s'élevait à environ 60. La plupart ont communie à la messe du mercredi matin. Le groupe des femmes était plus compact : à toutes les instructions, le chiffre dépassait la centaine.

En raison des travaux et des distances, rien de spécial n'avait été prévu pour les hommes et jeunes gens, du moins à l'église. Mais, le lundi soir, ils étaient invités à assister, dans une salle de noces, à une conférence sur ce thème : « *La religion a-t-elle fini son temps ?* ». La pluie et le froid, le mauvais état des routes faisaient craindre un échec. En réalité, ce fut un succès : plus de 100 hommes assistèrent à la réunion. Une bonne moitié de ces hommes se mêlèrent aux femmes et aux jeunes filles pour participer aux réunions générales organisées le mardi et le mercredi soir, à 20 h. 30.

La nef de l'église était presque remplie le dernier soir et cette cérémonie de clôture s'est déroulée dans l'enthousiasme. A la messe générale des adultes le jeudi matin, plus de 150 communions ont été distribuées.

M. le Recteur avait fait appel pour prêcher son adoration à M. l'abbé Kérautret et avait lui-même envoyé à chaque famille une invitation particulière.

Intention recommandée.

La Mission de Poulgoazec : 8-25 Janvier.

MISSIONS PAROISSIALES

A L'Hôpital-Camfrout.

Annoncée et préparée depuis de longs mois, elle a eu lieu du 16 Octobre au 1^{er} Novembre.

Reconnaissons tout de suite que malgré de trop nombreuses abstentions, les succès ont dépassé les espérances et que la grande majorité des paroissiens a tenu à prendre part à la mission.

Le mercredi 15 Octobre, dans la soirée, un joyeux carillon annonce l'arrivée des missionnaires : les RR. PP. Chapel, directeur, Le Carre et Nicot, Jésuites de la résidence de Quimper. Leur première visite est pour l'église, qu'ils trouvent ornée de drapeaux, de fleurs. Les pétales de roses, au cours de la mission, tomberont en pluie de la voûte, pour rappeler la promesse de sainte Thérèse, dont la statue voisine à l'église avec celle de N.-D. de Bonne-Nouvelle, descendue de son piédestal. Toutes deux doivent présider aux exercices de la mission et accueillir les prières des paroissiens qui feront brûler constamment des bougies devant elles.

La mission des enfants commence le jeudi 16 pour se terminer le dimanche par des cérémonies très émouvantes. 45 garçons et 47 filles ont reçu la sainte communion.

Ce même dimanche, les petites enfants sont venus nombreux aux vêpres, portés par leurs mamans, recevoir leur part de mission.

Pour la mission des grandes personnes, pendant la première semaine, les prédications sont entièrement bretonnes. Dès le lundi matin, l'affluence est grande. Elle ira s'amplifiant jusqu'au dernier jour, où 30 hommes et 250 femmes s'agenouillent à la table sainte. Les missionnaires sont aidés par M. l'abbé Guéguen, vicaire de Plougastel.

Cette mission bretonne se termine par une procession à Troaon, petit port de pêche face à Landévennec. Le temps est superbe. Les paroissiens, hommes et femmes, sont venus nombreux accompagner les deux statues dans leur visite à ce pittoresque quartier de la paroisse. Les maisons sont pavoisées, le chemin jonché de verdure. Même en pleine campagne, nos braves campagnards ont tenu à honorer le passage de leurs patronnes en décorant les carrefours et en y élevant des arcs de triomphe.

Au port même de Troaon, quelle n'est pas l'émotion de tous d'apercevoir, dans un sloop, venu à la rencontre de la procession de L'Hôpital, sous la direction de leur sympathique recteur, des paroissiens de Landévennec, avec croix et bannières ; de les entendre saluer N.-D. de Bonne-Nouvelle par un vibrant « Chez nous, soyez reine ! »... Notre plus cordial merci à vous, cher recteur et chers voisins de Landévennec ! — Une courte allocution bretonne par un des missionnaires, suivie de la bénédiction de la mer, puis le chant du *De profundis*, pour les périls en mer, et c'est le retour à l'église paroissiale, avec la bénédiction solennelle du T. Saint-Sacrement.

Le lendemain commence la semaine française, où domine l'élément jeune de la paroisse : moins d'empressement, sans doute, et cependant, sur la fin, même ferveur : 60 communions d'hommes et 231 de femmes. M. Le Rumin, recteur de Saint-Cadou, est pendant cette semaine l'auxiliaire des missionnaires, 10 hommes et 19 femmes, vieillards ou malades, ont communie à domicile. Ce qui fait donc, pour la mission proprement dite, un total de 100 communions d'hommes et 500 de femmes.

Mais peut-on passer sous silence, ce qui eut le plus de succès, les réunions du soir, avec les conférences françaises ? Elles étaient suivies par une foule de 5 à 600 personnes, venues de tous les coins de la paroisse, comprenant bon nombre de marins-pêcheurs.

La procession de clôture, au terme d'une si bonne mission, l'après-midi de la Toussaint, ne pouvait être qu'un triomphe. Elle se dirigea vers Kerascoët, autre port de pêche, du côté de Logonna. Tout le long du chemin, prières, chants, acclamations, se répercutent au loin. A Kerascoët même, tous les foyers ont hissé le grand pavois pour faire aux deux saintes patronnes et aux missionnaires les honneurs de leur coquette agglomération.

Ici, comme à Troaon, le dimanche précédent, devant un magnifique panorama, on bénit la mer et les bateaux et on chante le *De profundis* pour les péris en mer. Puis, monté sur une table, le R. P. Directeur fait ses adieux à L'Hôpital, adjure les auditeurs de demeurer fidèles, jusqu'à la mort, pour leur plus grand bonheur, aux commandements de Dieu et de l'Eglise.

Au retour à l'église paroissiale, M. le Recteur monte en chaire. Au nom de la paroisse tout entière, il remercie les missionnaires de cette belle mission et les assure des prières de tous.

TESTIS.

A Saint-Frégant (6-23 Novembre 1947).

Trêve de Guissény avant la Révolution, *Saint-Frégant* fut jadis, sinon une mouvance de *Landévennec*, au moins une terre apparentée, un domaine de famille. *Fracan* ou *Fragan*, père de *saint Guénolé*, est l'éponyme de la localité. Il était le patron de l'église tréviale, du superbe monument gothique, qui se dressait à quelques centaines de mètres à l'Ouest de l'église actuelle. Restaurée et agrandie, la chapelle *Saint-Guénolé* est devenue église tréviale, puis église paroissiale. Le titulaire, le célèbre *abbé de Landévennec* y est représenté au bas de l'autel — comme d'ailleurs à la fontaine — accomplissant le plus touchant, le plus caractéristique de ses miracles, guérissant sa sœur *Clervie*, à qui un jars cruel avait arraché un œil.

En 1923, peu de temps après son installation, pour inaugurer son ministère, M. le Recteur avait fait donner une grande mission à ses ouailles. *Saint-Frégant* est parmi les rares localités qui n'ont pas vu baisser les pratiques religieuses depuis un quart de siècle. On le doit à la forte organisation des familles où l'on a pas peur de la vie, où les enfants n'ont qu'à prendre modèle sur les parents. On le doit aussi au dévouement d'un pasteur qui aime ses ouailles, qui sans bruit, sans éclat, se dépense au jour le jour pour leur bien.

Confiée encore aux *Pères S. J. de Quimper*, la mission de 1947 a eu le même succès que celle de 1923. Pas une seule

abstention à déplorer dans la population. Pour 800 habitants, on a compté 805 communions : 127 enfants (62 garçons) ; — adultes, 1^{re} série : 284 (126 hommes) ; — 2^e série : 289 (137 hommes) ; — 5 malades vus à domicile. L'assistance aux exercices a été parfaite : régularité, piété, entrain. La parole de Dieu, distribuée par les PP. *Le Provost, Nicot et Le Jollec*, a été écoutée avec une attention sans défaillance, que les missionnaires ont largement exploitée. La mission a été donnée d'après les méthodes et dans les formes traditionnelles : une seule attraction, des tableaux vivants rappelant les *apparitions de Lourdes*, d'autant plus goûtés que la mise en scène, bien préparée, s'est déroulée avec le respect et la dévotion que comportaient le lieu et le sujet.

Saint-Frégant compte parmi ses enfants un confesseur de la Foi, l'abbé *Jean-Marie Brannellec*, vicaire à *Saint-Pol-de-Léon*, guillotiné le 17 Avril 1794 à Brest, sur la place du Château. Pour se préparer à la mort, en prison même, il composa un cantique breton sur l'air *Sanctorum meritis*. Mis en face du parjure ou de la mort, il opte pour la mort. Il s'humilie de ses fautes, prie pour les persécuteurs et les égarés, fait de grand cœur le sacrifice de sa vie, soupirant après le moment d'être avec Jésus et à jamais dans la gloire du ciel. La mission de *Saint-Frégant* s'est terminée par la bénédiction solennelle d'un calvaire, habilement restauré, à l'entrée du cimetière. Renouvelés par les exercices de la mission, au pied de la Croix, les paroissiens de *Saint-Frégant*, à l'exemple de *Jean-Marie Brannellec*, ont promis au Christ Jésus de lui être fidèles à la vie, à la mort.

L. J. G.

LECTURES

PROGRAMME ANNUEL POUR LES CERCLES D'ETUDES 1947-1948. — 1 vol. in-8 80 pages. Prix 60 fr., franco 66 fr. *Chronique Sociale de France*, 16, rue du Plat, Lyon (2^e). C. C. P. 65-78.

Comme chaque année, la *Chronique Sociale de France* publie un programme de travaux (plans de conférences et bibliographies) pour les Cercles d'Etudes.

Ce petit volume comprend d'abord une série doctrinale, en liaison avec la Semaine Sociale de Paris : Le Catholicisme social face aux grands courants contemporains. Le marxisme, les fascismes, le néo-libéralisme, l'existentialisme y sont examinés et jugés à la lumière de la doctrine chrétienne. Les plans sur le marxisme et l'existentialisme apparaissent comme particulièrement utiles. Une étude détaillée rappelle l'histoire et la doctrine du Catholicisme social.

Une série de plans sur le sens de l'Eglise, à la fois très solide et très claire vient tout à fait à son heure.

Enfin quelques études d'actualités : salaires et prix ; famille et politique familiale ; le plan Monnet complètent heureusement ce petit livre où les Cercles d'Etudes de jeunes gens ou d'adultes trouveront de quoi orienter leurs travaux et les hommes d'action, toujours pressés par le temps, de quoi informer et éclairer leur pensée.

L'Ecole Ménagère de Rumengol cherche une CUISINIÈRE à charbon de 1 m. ou 1 m. 10 de longueur.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions -

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS **SIGRAND**

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

QUIMPER — Téléphone 1.23

STATUES RELIGIEUSES

Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...

en Marbre, Pierre et Granit

Réparations-Transformations

A. & O. BEGGI

SCULPTEURS

Avenue des Sports — QUIMPER

Renseignements et devis sur demande

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé,
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Janvier 1948.

63^e Année.

Vendredi 16 Janvier 1948

N° 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché,

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

8. 2^e dim. après l'Epiphanie.

9. S. Melaine, Ev. et C.

10. Ss. Fabien et Sébastien.

11. S^{te} Agnès, V. et M.

22. Ss. Vincent et Anastase.

23. S. Raymond de Pennafort, C.

24. De la Férie.

25. Septuagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Tréboul..... 16-22
Esquibien..... 23-27

Saint-Coulitz..... 28-29

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communi-
cations de l'Evêché : Communiqué
de Monseigneur l'Evêque sur les
retraites fermées ; Retraites pour
l'année 1948 à la Retraite de Lesne-
ven ; Nominations ; L'octave de
prières pour l'unité de l'Eglise ;
tableau de la visite pastorale et

des Confirmations pour 1948 ; Caisse
diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
ces paroissiaux ; Intentions recom-
mandées ; Service anniversaire ;
Missions paroissiales ; Saint-Pol-de-
Léon.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Communiqué de Monseigneur l'Evêque sur les Retraites fermées.

Dans son Encyclique « Mens nostra », le Souverain Pontife
Pie XI a souligné l'importance des retraites fermées non seule-
ment pour le clergé, mais encore pour les laïques. Il a fait
l'éloge de ces exercices spirituels « durant lesquels on s'éloigne
du monde extérieur et de la foule de ses soucis » pour réfléchir
dans le silence et « puiser, avec la paix intérieure de l'âme,
l'esprit apostolique ». Il a encouragé « ces maisons, véritables
basis, où les fidèles trouvent, à l'écart, une fortifiante nourriture
spirituelle ».

C'est une grâce précieuse d'avoir, dans notre diocèse, tant à Lesneven pour le Léon qu'à Quimper et Quimperlé pour la Cornouaille, des communautés très accueillantes où depuis longtemps se donnent ces exercices.

Pour alimenter le zèle de nos meilleurs chrétiens, il faut multiplier ces retraites et assurer leur recrutement. Il est très souhaitable d'y inviter non seulement les jeunes militants de nos mouvements d'Action Catholique, mais encore les hommes et les femmes, engagés dans le mariage, aux prises avec les difficultés de la vie et qui sentent eux-mêmes le besoin d'un soutien spirituel puissant. Les jeunes mères de famille, absorbées par leur tâche, ne peuvent-elles point trouver dans leur entourage celle qui leur permettra de s'absenter deux jours du foyer pour bénéficier de ces exercices ? L'expérience prouve qu'un tel effort, pour extraordinaire qu'il paraisse, est possible en bien des cas, toujours fructueux et béni de Dieu.

Les conseils du prêtre, en chaire, au confessionnal et par des démarches individuelles, feront comprendre le but de ces retraites et aideront les hésitants à vaincre les difficultés.

La *Semaine Religieuse* annoncera les retraites prévues. Elle donne, dès aujourd'hui, les dates de celles qui auront lieu à Lesneven, au cours de l'année.

Retraites pour l'année 1948 à la Retraite de Lesneven.

Retraite pour jeunes mariés (hommes).

Du lundi soir 26 Janvier au jeudi matin 29.

Retraite pour jeunes mariées (femmes).

Du lundi soir 16 Février au jeudi matin 19.

Ces deux retraites de deux jours s'adressent particulièrement aux anciens membres de la J. A. C. et de la J. A. C. F.

Retraite mariale pour jeunes filles.

Du lundi soir 24 Mai au vendredi 28.

Retraite bretonne du Tiers-Ordre.

Du dimanche soir 19 Septembre au vendredi matin 24.

Retraite bretonne pour femmes.

Du lundi soir 4 Octobre au vendredi matin 8.

Retraite bretonne pour hommes.

Du lundi soir 18 Octobre au vendredi matin 22.

N. B. — La région de Saint-Pol-Plouescat, en raison des travaux, ne donnera guère de retraitants en Janvier. On pourra envisager une autre retraite de jeunes mariés du 25 au 28 Octobre.

On recommande aux retraitants ou retraitantes de se faire inscrire, autant que possible, le jeudi précédant l'ouverture, d'apporter pain, beurre et sucre.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chapelain des Sœurs de la Miséricorde à Landerneau : M. Jean-François Hily, chanoine honoraire, curé de Plouguerneau ;

Curé de Plouguerneau, M. Hervé Quillévé, recteur de Scrignac ;

Recteur de Scrignac, M. François Kerroc'h, vicaire à Saint-Martin de Brest ;

Recteur de Ploumoguier, M. Joseph Guirriec, professeur au collège N.-D. du Kréisker, à Saint-Pol-de-Léon, en remplacement de M. Lanchès, démissionnaire pour cause de santé ;

Vicaire à Saint-Martin de Brest, M. Jean Mao, vicaire à Ploudaniel.

Octave de prières pour l'unité de l'Eglise.

Depuis plus de cinquante ans, une prière plus ardente s'élève du monde chrétien pour demander au Ciel le retour de toutes les Eglises à l'unité. En 1895 et en 1897, Léon XIII exhorta les catholiques à une prière plus intense dans cette intention. En 1907, le Révérend Wattson, anglican du couvent de Graymôr, près New-York, lance l'idée d'une semaine de prières entre le 18 et le 25 Janvier. Cette semaine connut un grand succès, dans toutes les confessions chrétiennes. Les Papes Pie X, Benoît XV l'approuvèrent. Depuis lors, les grandes villes de France célébrèrent cette semaine devenue une octave de prières : Paris, Lyon, Mulhouse, Strasbourg, Grenoble, Angers. Le mouvement s'étendit en France et dans le monde entier.

L'octave de prières pour l'unité de l'Eglise s'ouvre en la fête de la Chaire de Saint-Pierre à Rome (18 Janvier), et se termine le jour de la Conversion de saint Paul (25 Janvier). Une intention particulière est proposée chaque jour à la piété des fidèles :

18 Janvier : retour de toutes les « autres brebis » au bercail de Pierre, le seul pasteur.

19 : retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège apostolique.

20 : réparation de la brèche du xvi^e siècle entre l'Angleterre et Rome.

21 : retour des luthériens et des autres protestants d'Europe à la Sainte Eglise Romaine.

22 : que tous les chrétiens d'Amérique deviennent un en communion avec la Chaire de Pierre.

23 : retour de tous les mauvais catholiques à la pratique des sacrements.

24 : conversion des juifs.

25 : conquête du monde entier au Christ par les missionnaires.

Prière à réciter chaque jour de l'octave. — Antienne (saint Jean, XVII, 21) : Que tous soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

V. Je te dis que tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

ORAISON. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise : daignez la pacifier et l'unir selon votre volonté, ô Dieu, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations pour 1948

MOIS	DATES	JOURS de la semaine	PAROISSES où la Confirmation se donne le matin	PAROISSES où la Confirmation se donne le soir
AVRIL	7	Mercredi...	Ploaré.....	Le Juch.
	8	Jeudi.....	Pouldergat.....	Pouldavid.
	9	Vendredi..	Beuzec-Cap-Sizun.....	Poullan.
	10	Samedi....	Mahalon.....	Meilars-Confort..
	11	Dimanche..	Esquibien.....	Audierne.
	12	Lundi.....	Cléden-Cap-Sizun.....	Plogoff.
	13	Mardi.....	Primelin.....	Goulien.
	14	Mercredi...	Ploubinec.....	Poulgoazec.
	15	Jeudi.....	Pont-Croix.....	Petit Séminaire.
	16	Vendredi..	Plozévet..	Landudec. — Guiler.
	18	Dimanche..	Guengat.....	Plogonnec.
	19	Lundi.....	Plonéis.....	Gourlizon.
	20	Mardi.....	Plogastel-Saint-Germain...	Pouldreuzic.
	21	Mercredi...	Plovan.....	Tréogat. — Peumeril.
	24	Samedi....	Pluguffan.....	Plomelin.
	25	Dimanche..	Plobannalec.....	Lesconil.
	26	Lundi.....	Penmarc'h.....	Saint-Guénolé.
	27	Mardi.....	Tréméoc.	
	30	Vendredi...		Penhars.
MAI	1	Samedi....	Kerfeunteun.....	Ergué-Gabéric.
	3	Lundi.....	Plonéour-Lanvern.....	Tréguennec. - St-Jean-Trol.
	4	Mardi.....	Pont-l'Abbé.....	Ecole St-Gabriel.
	5	Mercredi...	Guilvinec.....	Plomeur.
	6	Jeudi.....	Treffagat.....	Loctudy. — Ile-Tudy.
	7	Vendredi..	Combrit.	
	9	Dimanche..	Ergué-Armel.....	Lycée de Quimper.
	10	Lundi.....	Collège Saint-Yves.....	Likès. — La Retraite.
	11	Mardi.....	Landrévarzec.....	Landudal.
	16	Dimanche..	Loc-Maria.....	Saint-Mathieu.
	17	Lundi.....	Saint-Corentin.....	Sainte-Thérèse.
	18	Mardi.....	Briec.....	Edern.
	19	Mercredi...	Elliant.....	Langolen.
	20	Jeudi.....	Rosporden.....	Tourc'h.
	22	Samedi....	Fouesnant.....	Bénodet. - Clobars-Foues.
	24	Lundi.....	Gouesnac'h.....	La Forêt. — Pleuven.
	25	Mardi.....	Saint-Evarzec.....	Beuzec-Cong.
	26	Mercredi...	Trégunc.....	Saint-Philibert.
	27	Jeudi.....	Lanriec.....	Passage de Lanriec.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Carhaix, Saint-Hernin, Telgruc, Trégourez, Poulgoazec, Saint-Thurien, Landudal, Châteaulin, Collorec, Moëlan, Lennon, Trézilidé, Saint-Sauveur, Pleuven, Saint-Philibert, Coray, Brèles, Clobars-Carnoët, Goulven, Kerlouan, Locmaria-Quimper, Saint-Ségal, Saint-Jean-du-Doigt, Guipronvel, Lampaul-Ploudalmézeau, Camaret, Laz, Lambert, Lannilis, Saint-

Mathieu-Quimper, Poullaouën, Landeleau, Saint-Nic, Saint-Urbain, Landunvez, Plouarzel, Saint-Cadou, Saint-Evarzec, Locmaria-Plouzané, Saint-Divy, Le Drennec, Garlan, Plabennec, Plouguin, Le Folgoët, Plogonnec, Riec-sur-Bélon, Mespaul, N.-D. Quimperlé.

— La date marquant la fin de l'abonnement à la **Semaine religieuse** est indiquée sur la bande d'expédition.

— Chacun comprendra la nécessité, dans les circonstances actuelles, d'acquitter **aussitôt** le prix du nouvel abonnement : **200 fr. C/C 93-81 Nantes.**

— Les abonnés qui, depuis le 1^{er} Janvier, ont versé 150 fr. au lieu de 200 fr., sont priés de faire d'urgence un versement complémentaire.

Merci.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche après l'Épiphanie (18 Janvier) : A 8 heures, messe des jeunes filles. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Mercredi : A 20 h. 30, réunion de l'Action Catholique.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche 18 Janvier, 2^e dimanche après l'Épiphanie : au chœur, solennité de la Sainte Famille : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Intentions recommandées.

L'adoration d'Esquibien, du 23 Janvier au 1^{er} Février ;

L'adoration de Lesneven, du 1^{er} au 5 Février.

Service anniversaire.

Le jeudi 29 Janvier, à 10 h. 30, à Saint-Pabu, pour M. Le Berre, ancien recteur.

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Pol-de-Léon.

Comme beaucoup de paroisses du diocèse, Saint-Pol-de-Léon vient d'avoir sa mission d'après-guerre. Primitivement, bien avant 1939, elle avait été fixée au mois d'Octobre 1942. Mais l'occupation, l'agitation et la division des esprits avaient persuadé de la remettre à une date ultérieure, à des temps où la sérénité, revenue avec la paix, offrirait un terrain plus favorable à la prédication évangélique. Une équipe de *Pères Oblats de*

Marie, dirigée par le R. P. Pronost et comprenant en outre les RR. PP. Rohan, Rannou, Marc'hadour et Fichou, a été l'ouvrière dévouée de cette parole. Du 5 au 26 Octobre, les missionnaires l'ont dispensée à la population saint-politaine avec tout leur talent et toute l'ardeur de leur zèle apostolique.



Pour préparer les âmes à ces temps de grâces, ils avaient conseillé une pratique qui s'était révélée très efficace à Quimper et à Lesneven : le passage et le séjour d'une statue de la Sainte Vierge dans chaque famille. Et au soir du 8 Septembre, après le chant des vêpres de la Nativité, la foule qui remplissait la cathédrale se dispersait dans la nuit, en groupes compacts, chacun suivant la statue assignée à son quartier. Sous le ciel étoilé, on s'avancait ainsi dans le plus grand recueillement, tour à tour chantant et récitant le chapelet.

Durant quatre semaines, successivement chaque maison de la paroisse reçut la Madone, devant laquelle se réunissaient, pour dire la prière du soir et le chapelet, non seulement les membres de la famille, mais encore les voisins et les amis ; et bien souvent l'assistance atteignait et dépassait la cinquantaine et même la centaine. Dans certains quartiers s'organisaient chaque soir des processions pour prendre la statue et la conduire à la maison de la veillée, aux chants des cantiques et parfois même à la lumière des flambeaux. Très rares furent ceux qui refusèrent à la Vierge l'entrée de leur demeure. Tout ce mouvement intense de prières eut un double effet : il imposa à tous, même aux plus indifférents et aux plus hostiles, l'idée du grand événement qu'est la mission ; surtout les prières et les supplications multipliées devaient retomber en abondante pluie de grâces sur le travail apostolique des missionnaires et des confesseurs.



La mission s'ouvrit le dimanche du Rosaire, 5 Octobre. Le R. P. Pronost parla à toutes les messes et aux vêpres ; et le soir, dans une réunion plénière, se fit l'ouverture solennelle. La première semaine fut consacrée aux enfants ; la deuxième et la troisième, à la partie bretonnante de la population ; le groupe de langue française eut sa mission échelonnée sur trois semaines, pendant lesquelles le sermon du soir se faisait en français ; en outre, durant la dernière quinzaine, on lui réserva une messe avec courte prédication le matin à 7 heures, de façon à permettre aux travailleurs de se rendre à leur tâche quotidienne.

Du 5 au 26 Octobre, les RR. PP. mirent donc toute leur âme à évangéliser cette population. Pour introduire de la variété dans les séances, et sachant d'ailleurs que le peuple, ou pour mieux dire l'homme de toute condition et de tout âge, reste toujours un grand enfant et est attiré par le spectacle, ils organisaient de temps en temps, des réunions de grand apparat, avec illuminations, processions, cortèges d'enfants et de fillettes en blanc. Alors les grandes foules accouraient à l'église et la parole de Dieu atteignait un plus vaste auditoire. C'est ainsi que l'on eut, entr'autres, la fête de la Vierge, la fête de la Réparation au Sacré-Cœur, la fête de la Famille, la fête du Travail, la fête du

Sacerdoce. Les évolutions des enfants, les supplications lancées par leurs voix jeunes et pures dans le silence religieux de l'église produisaient un effet poignant, de nature à émouvoir les plus endurcis. L'élan dans les chants et les chœurs parlés, où toute l'assistance prenait une part active, préparaient et renforçaient l'efficacité de la parole du prédicateur qui dégagait le sens et les leçons de ces manifestations.

Le dimanche 2 Octobre, Son Excellence Monseigneur Fauvel, en tournée de confirmation dans le pays, voulut bien s'arrêter une soirée à Saint-Pol et présider la fête du Sacerdoce. A l'issue du sermon, dans lequel le R. P. Pronost exalta magnifiquement la beauté du rôle du prêtre et rappela aux jeunes gens que jamais à aucune autre époque la vocation ne présenta autant d'attraits pour les âmes généreuses, une procession s'organisa, où furent portés solennellement les ornements sacerdotaux. Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, Son Excellence monta en chaire pour redire à la population combien la cause des vocations sacerdotales lui est chère et la préoccupe. Elle termina en rappelant que le baptême confère à chaque chrétien une participation au Sacerdoce du Christ et qu'il n'y a pas de meilleure façon de l'exercer que de s'unir activement au prêtre dans l'oblation de saint sacrifice de la messe, en disant avec lui les prières du missel.

Un autre soir, la fête des morts de la guerre rassemblait à la cathédrale les anciens combattants avec les drapeaux de leurs différents groupements. Le prédicateur célébra le sacrifice de ceux qui ont donné leur vie pour le salut du Pays, et rappela aux survivants, bénéficiaires de leur héroïsme, le devoir de prier pour eux. Après le *Libera*, on alla en cortège se recueillir et prier devant la plaque apposée à l'endroit où l'ancien maire, *Alain de Guébriant*, et ses compagnons furent abattus dans la journée tragique du 4 Août 1944. Le *De profundis* et le *Requiem æternam*, lancés dans la nuit vers le ciel d'azur sombre, où scintillaient les étoiles, par cette foule, implorant la miséricorde divine pour ses défunts, vous saisissaient ; et la sonnerie aux morts, la minute de silence ne pouvaient inspirer que des pensées graves : c'était une véritable leçon de choses, une prédication réelle sur la mort et l'éternité.



Toutes ces fêtes, ces spectacles édifiants, les prédications éloquentes portèrent des fruits abondants. Les deux missions bretonnes furent prêchées devant un auditoire vaste et compact ; les réunions du soir firent très souvent église comble. Qu'en est-il résulté de bien pour les âmes ? Dieu le sait, et peut-être aussi les prêtres qui, au confessionnal, furent leurs confidents. Dans la paroisse, on signale bon nombre de gens jusque-là négligents ou indifférents qui ont fait leur mission. Quant à donner des chiffres, à évaluer le nombre des communiant, on ne peut le faire qu'approximativement. Beaucoup, en effet, ont communiqué le lendemain de leur confession et n'ont pas assisté à la communion générale du samedi ; et d'autres ont attendu le dimanche pour s'approcher de la Sainte Table. On estime à environ 5.000 le nombre de ceux qui ont fait leur communion, y compris les enfants. Ce nombre eût été plus élevé si tous avaient répondu à l'appel de Dieu ; il y eut des négligents, des obstinés qui ont fermé le cœur à la grâce, prisonniers de leurs

habitudes, de leur respect humain. Il faut noter aussi que plusieurs centaines d'ouvriers venaient de quitter le pays au début d'Octobre pour les départements sucriers. Cependant le labeur des *RR. Pères Oblats* n'aura pas été vain ; il aura ramené au bercail un certain nombre de brebis égarées et aura consolidé les autres dans leur foi et dans leurs pratiques religieuses.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

QUIMPER - Téléphone 1.23

STATUES RELIGIEUSES

Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...

en Marbre, Pierre et Granit

Réparations - Transformations

A. & O. BEGGI

SCULPTEURS

Avenue des Sports - QUIMPER

Renseignements et devis sur demande

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

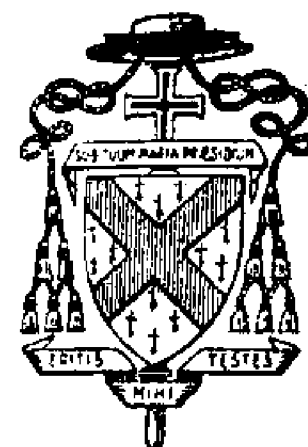
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Janvier 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

25. Septuagésime.	29. S. François de Sales, Ev., C., D.
26. S. Polycarpe, Ev. et M.	30. S ^{te} Martine, V. et M.
27. S. Jean Chrysostome, Ev. et C.	31. S. Jean Bosco, C.
28. S. Pierre Nolasque, C.	

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Esquibien	23-27 Janvier.	Lanriec	30-31 Janvier.
Saint-Coulitz	28-29 —	Lesneven	1- 5 Février.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre du Vatican ; Messe de chapelle ; Rapport à fournir à l'occasion de la Confirmation ; Action Catholique ; Session d'A. C. ouvrière ; J. A. C. ; Chèques postaux ; Quêtes pour la Sainte-Enfance, la Propagation de la Foi, etc. ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Journées grégoriennes diocésaines ; Les Assurances Sociales et les Religieuses ; Exposition missionnaire au Collège de Saint-Pol-de-Léon ; L'Exposition de la Maison Rurale ; Apostolat de la Prière. — Action Catholique ; Nécrologie : Jean de Kerve-noël ; Missions paroissiales : Saint-Thonan. — Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Lettre du Vatican.

En réponse aux vœux de Nouvel An qu'il a adressés à Sa Sainteté le Pape Pie XII, Monseigneur l'Evêque a reçu du Vatican la lettre suivante :

Etat du Vatican, le 8 Janvier 1948.

« MONSEIGNEUR,

Le Saint-Père a agréé avec une vive satisfaction les vœux filiaux que Votre Excellence a eu la délicate pensée de Lui

offrir à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An. Il en a été très touché et me charge de vous exprimer Sa paternelle reconnaissance.

Vous voulez bien Lui redire le bon souvenir que vous a laissé l'audience qu'il vous accorda lors de votre visite « ad limina ». Pour Sa Sainteté aussi, je puis vous en assurer, ce fut une joie de pouvoir accueillir Votre Excellence et S'entretenir avec elle des affaires du diocèse de Quimper et de Léon.

Aussi est-ce de grand cœur que le Père Commun forme à son tour des vœux pour vous et vos ouailles, au seuil de l'année nouvelle, et vous envoie ainsi qu'à vos prêtres, à vos séminaristes, aux communautés religieuses, aux écoles, à l'Action Catholique et à tous les fidèles, la Bénédiction Apostolique.

Je suis très touché, pour ma part, des aimables expressions de Votre Excellence à mon adresse et la prie d'agréer, avec mes remerciements et mes vœux personnels très respectueux, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S. »

† J.-B. MONTINI, Substitut.

Rapport à fournir à l'occasion de la Confirmation.

Les chefs de paroisse qui doivent recevoir, cette année, la visite de Monseigneur l'Evêque pour la Confirmation, voudront bien adresser à l'Evêché, un mois avant la date prévue pour la cérémonie, un rapport succinct concernant :

1° L'état religieux et moral de leur paroisse (vie chrétienne, fréquentation des sacrements, assistance à la messe, abus, désordres).

2° Les catéchismes et la prédication.

3° Les écoles et les œuvres.

4° L'Action Catholique générale et les mouvements spécialisés.

5° La situation légale des immeubles ecclésiastiques.

6° Les événements extraordinaires survenus dans la paroisse (Mission, Adoration, Retraite, etc...).

Messes de chapelle.

Monseigneur l'Evêque a fixé comme suit le tarif des honoraires des messes de chapelle :

1° Dans les sanctuaires des Vierges couronnées du Folgoat, Rumengol, Kernitron et N.-D. des Portes : 120 francs pour les messes à jour libre ; 150 francs pour les messes à jour fixe.

2° Dans les autres chapelles : 120 francs, si la chapelle est dans un rayon de 1.500 mètres ; 150 francs, si elle est à une distance supérieure.

Action Catholique.

Les Unions Paroissiales du canton de Plabennec sont priées de déléguer, selon les instructions déjà parues, 5 ou 6 dirigeants ou militants à la journée d'étude du samedi 14 Février, à Plabennec.

Les Unions Paroissiales des cantons de Brest-Annexion et

de Lambézellec sont invitées à faire de même le *Dimanche 15 Février*.

Les dirigeants de Brest et de Lambézellec s'entendront pour fixer le lieu de la réunion et du repas.

Session d'A. C. Ouvrière.

Avec l'approbation de Mgr l'Evêque, une session d'Action catholique ouvrière (J.O.C., J.O.C.F., M.P.F.) aura lieu à la *Retraite de Quimper, rue Verdelet*, les 16, 17 et 18 Février. Elle commencera le lundi, à 10 heures et se terminera le mercredi vers 16 heures.

Les sujets ont été choisis de manière à intéresser tous les prêtres que préoccupent les questions ouvrières et maritimes.

Monseigneur invite donc à cette session, non seulement les aumôniers, mais tous les prêtres que leur ministère met en contact avec les milieux travailleurs des villes, des gros bourgs et de la côte.

Voici, à titre d'indication, les grandes lignes du programme prévu :

Lundi, à 10 heures : *Histoire du monde ouvrier* ;

à 15 heures : *Problèmes ouvriers et maritimes de notre région bretonne* ;

à 17 heures : *La mission de l'Eglise en face de ces problèmes* ;

Mardi, à 10 heures : *Le royaume de Dieu* ;

à 15 heures : *Le problème familial (la préparation du foyer)* ;

à 17 heures : *Action catholique ouvrière adulte ; Témoignage d'un foyer militant* ;

Mercredi, 10 heures : *Animation spirituelle des militants* ;

à 14 heures : *Problèmes de spiritualité sacerdotale*.

Pour couvrir les frais de session, il sera demandé à chaque participant, en plus des frais de pension, un droit d'inscription de 150 francs. D'autre part, pour alléger les frais de voyage de ceux qui viennent de loin, nous pensons faire la péréquation des frais de voyage.

Prière d'adresser les adhésions, avant le 10 Février, à la *Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper*.

J. A. C.

Une *Retraite fermée* aura lieu à la *Salette de Morlaix*, du *Samedi 31 Janvier* (18 heures) au *Mardi 3 Février* (matin), pour les jeunes gens — jacistes ou futurs jacistes — de la Zone de Landivisiau et de la Zone du Tréguier et ceux des Zones limitrophes qui n'ont pu assister à la Retraite organisée par leur Zone.

Adresser les adhésions, groupées par paroisse, directement à Mme la Supérieure des Religieuses Augustines, à Saint-François, Morlaix.

Nous souhaitons que les paroisses qui n'ont pas encore de Section trouvent quelques jeunes qui pourraient être les premiers éléments d'une future Section.

Chèques Postaux.

Pour éviter les nombreuses confusions qui continuent de se produire, on prie les intéressés de noter soigneusement le libellé exact des C.C.P. suivants :

Secrétariat de l'Evêché :

C./C. 3480, Nantes.

Abonnements à la Semaine religieuse :

C./C. 93.81, Nantes.

Caisse des Ecoles :

M. le chanoine Le Ster,

C./C. 529.80, Rennes.

Quêtes pour la Sainte-Enfance, la Propagation de la Foi, etc.

MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers voudront bien se rappeler et rappeler aux Directeurs et Directrices d'école que le montant de ces quêtes doit être adressé, non à Paris, mais à l'Evêché.

Si des versements directs ont été effectués à Paris, on est prié d'en faire connaître le montant au Secrétariat de l'Evêché.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Plounévez-Lochrist, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Le Pilier-Rouge, Guilers, Plourin-Morlaix, Le Passage-Lanriec, Plouédern, Leuhan, La Forest-Landerneau, Trémaouézan, Trézien, Fouesnant, Landivisiau, Tréogat, Saint-Coulitz, Plouvorn, Le Juch, Pleyben, Le Relecq-Kerhuon, Mahalon, Plougouvelin, La Martyre, Ergué-Armel, Arzano, Hanvec, Bolazec, Plouégat-Guerrand, Lanildut, Roscoff, Plomelin, Trégunc, Poullan, Carantec, Santec, Landerneau, Saint-Renan, Botsorhel, Ile-de-Batz, Primelin, Saint-Guénolé, Mellac, Trégantec, Rosporden, Baye, Lesneven, Logonna-Daoulas, Lannédern, Coat-Méal, Peumerit, Saint-Thégonnec, Tréméoc, Loperhet, Plonéour-Lanvern.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche 25 Janvier, Septuagésime :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres et salut à 14 h. 30.

Dimanche 1^{er} Février : à 9 heures, messe des hommes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 25 Janvier, Septuagésime :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Les mardi, mercredi, jeudi 27, 28 29 : Triduum en l'honneur de S. François de Sales, patron secondaire de la paroisse : exposition du Saint-Sacrement pendant les trois jours ; à 20 h. 15, sermon, chaque soir, prêché par M. l'abbé A. Villacroux, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. Le jeudi 29, jour de la fête de S. François de Sales, messe chantée à 8 h. 30.

Journées grégoriennes diocésaines.

Ainsi qu'il a été annoncé, les Journées grégoriennes vont reprendre cette année au diocèse de Quimper.

Il y en aura deux :

L'une à Morlaix (Saint-Mathieu), le jeudi 15 Avril, sous la présidence du Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat ;

L'autre à Quimper (Saint-Corentin), sous la présidence de Son Exc. Mgr Fauvel, le jeudi 22 Avril (non le 8 Avril).

Encourager les fidèles à prendre une part active au chant des offices, leur apprendre à chanter avec art et avec goût, afin que de ce chant naisse l'édification des âmes : tel est le but des Journées grégoriennes.

Comme le fait remarquer S. Em. le Cardinal Suhard : « *Ce n'est pas un résultat humain que nous cherchons là. C'est le succès d'un véritable apostolat. Le succès du chant d'église, c'est le succès de la prière en sa forme la plus parfaite.* »

Voici le programme commun aux deux Journées :

9 h. 30. — Réunion à l'église, répétition générale.

10 h. 30. — Grand'messe.

13 h. 30. — 2^e répétition pour préparer les Vêpres.

14 heures. — Vêpres et Salut du Saint-Sacrement.

15 heures. — Séance-audition dans une des salles de la ville.

Nous donnerons dans la suite de plus amples détails. Dès aujourd'hui nous invitons les directeurs et directrices de maîtrises à prendre note des dates et à commencer l'étude des pièces qui y seront exécutées.

Pour Morlaix : *Messe et vêpres de la Solennité de St Joseph, Kyrie VIII des Anges, Homo quidam, Concordi laetitia, Oremus pro Pontifice solennel, Tantum* ordinaire, *Alleluia du Samedi Saint avec le Laudate.*

Pour Quimper, le *Kyrie IX cum júbilo, Vêpres du commun de la Ste Vierge, Ecce panis, Virgo parens, Tu es Petrus* (29 Juin), *Tantum* ordinaire, *In manus tuas* du Temps Pascal. Pour la messe elle-même, nous donnerons prochainement des précisions.

Les Assurances Sociales (Sécurité Sociale) et les Religieuses.

Un important arrêt de la Cour de Cassation.

La Cour de Cassation, dans un arrêt très important du 29 Novembre 1947, vient de décider que des religieuses, mises par leur Congrégation à la disposition d'un établissement public ou privé, pour y assurer un service correspondant à la mission de la Congrégation (comme, par exemple, un service hospitalier ou scolaire) ne sont pas des salariées et ne doivent donc pas être immatriculées aux Assurances Sociales.

Dans ces conditions, ces religieuses ne doivent pas donner lieu, de la part de l'établissement qui utilise leur office, au paiement des cotisations patronales de Sécurité Sociale (Assurances Sociales, Allocations Familiales, Accidents du Travail) ; ces religieuses ne doivent pas davantage subir la retenue des Assurances Sociales sur l'indemnité qui leur est versée (dite fréquemment « indemnité de vestiaire ») ni sur la valeur des

avantages en nature (logement, nourriture) qui peuvent leur être assurés en vertu de la convention passée entre leur Congrégation et l'établissement qui utilise leurs services.

Dans l'hypothèse où des religieuses auraient antérieurement été immatriculées aux Assurances Sociales et désireraient le rester alors qu'en conséquence de l'arrêt du 29 Novembre 1947 elles ne peuvent plus être assurées sociales obligatoires, elles pourraient demander l'application des dispositions concernant l'assurance volontaire dont sont susceptibles de bénéficier les personnes qui ne peuvent pas être assimilées à des salariés.

Quant aux religieuses qui n'ont pas, jusqu'ici, été immatriculées aux Assurances Sociales et qui se trouvent dans le cas visé par l'arrêt cité plus haut, elles n'ont pas la possibilité juridique de se faire inscrire aux Assurances Sociales.

N. B. — Les conséquences juridiques à tirer de l'arrêt de la Cour de Cassation s'appliquent tout aussi bien à des Frères hospitaliers ou enseignants mis par leurs Congrégations au service d'établissements hospitaliers ou scolaires.

Exposition Missionnaire au Collège de Saint-Pol-de-Léon.

A l'occasion de l'Epiphanie, le Collège a organisé une Fête des Missions et réalisé une Exposition Missionnaire, qui était ouverte au public le dimanche 18, jour de la fête du Collège.

Une grande carte illustrée présente le monde missionnaire; un tableau de statistiques indique l'expansion actuelle de l'Eglise à travers le globe; des panneaux, illustrés de nombreuses photos et ornés de peintures, font revivre les différentes activités du Missionnaire: au service des corps (enfance malheureuse, lépreux, dispensaires, etc.), au service des intelligences et des âmes (écoles, séminaires, administration des Sacrements, catéchismes, chapelles et églises...). Un autre panneau présente les grandes figures missionnaires catholiques; à voir en particulier, obligeamment prêté par la famille, un grand et très beau portrait de Mgr de Guébriant, revêtu du costume épiscopal chinois. Une seconde carte du monde, illustrée de photos, fait connaître les Missionnaires anciens du Collège.

L'Exposition terminée, le Collège mettra volontiers les cartes et panneaux à la disposition des paroisses qui voudraient les utiliser. (S'adresser à M. l'abbé Stang, professeur au Collège.)

L'Exposition de la Maison Rurale.

L'Exposition de la Maison Rurale vient de quitter le Finistère, après s'y être arrêtée dans huit centres. Partout, elle a connu un succès mérité.

Conçue et réalisée par une équipe de jeunes ruraux qui, depuis deux ans ont eu à surmonter mille difficultés pour la mettre sur pied, elle est un bel exemple de ténacité dans l'effort et de confiance dans l'avenir à une époque où tant de gens désespèrent.

Son but est de montrer les transformations et les améliorations possibles de l'habitat rural pour que la vie y soit plus humaine et le travail moins lourd, surtout celui des femmes.

L'intérêt suscité par la gamme de machines d'intérieur, si utiles et d'un usage si simple, par les maquettes, si suggestives,

l'admiration provoquée par ce que l'on a appelé « le clou de l'Expo », la salle commune, aux lignes sobres et de bon goût, montrent bien que cette exposition répond aux aspirations de nos ruraux dont tant vivent encore dans des maisons à pièce unique, au sol en terre battue, à l'éclairage défectueux.

L'Exposition doit avoir des répercussions sur le standard de vie des gens de chez nous par les idées qu'elle a semées. Son influence doit atteindre les âmes: ses organisateurs ont voulu qu'elle fut un témoignage de leur idéal de charité; ils y ont d'autant mieux réussi qu'eux-mêmes ont tenu, pendant leur séjour à Quimper, à se retremper par les exercices d'une retraite fermée prêchée par le P. Allo.

Apostolat de la Prière.

AFFICHES-INTENTIONS. — Beaucoup nous les ont déjà commandées, et nous regrettons bien de ne pouvoir les servir tout de suite. Ces affiches nous venant de Belgique, arriveront en retard cette année. Dès que nous les aurons reçues, nous les ferons parvenir à ceux qui en ont fait la demande, mais nous les prions de vouloir bien patienter encore un peu.

Le Secrétariat diocésain, Roz-Avel, Quimper.

ACTION CATHOLIQUE

J. M. C.

Session des « Novices ».

Tous les ans, la *Fédération J.M.C. du Finistère* tient ses Sessions d'Etudes en fin Décembre et début Janvier. C'est la seule époque de l'année où l'on ait des chances de trouver, dans l'ensemble de nos ports, quelques jeunes marins au repos.

Dès le lendemain de Noël, une cinquantaine de *Novices* (c'est ainsi que l'on appelle dans le Mouvement les gars de 14 à 16 ans, le mot *Mousses* étant réservé aux petits de 12 à 14 ans), rejoignent la Retraite de Quimperlé pour un « Camp » de trois jours. Les garçons de cet âge ont la réputation d'être assez peu malléables; cette réputation n'est certainement pas surfaite lorsqu'il est question de jeunes marins. Les Aumôniers et les responsables présents s'en sont bien aperçus. Et cependant, après trois journées de travail, tous sont repartis plus convaincus et plus décidés.

Ils ont pris conscience de leur force, en écoutant les réalisations de la Section de *Guilvinec* qui, dans le courant de l'année dernière, a fait embarquer une vingtaine de mousses que les patrons refusaient de prendre à leur bord. Après une campagne de presse menée par ces journalistes en herbe, après des visites réitérées aux Syndicats et à l'*Inscription Maritime*, l'égoïsme des « anciens » a été bousculé, l'avenir des mousses assuré, et les règlements enfin observés.

Ils ont pris aussi une conscience plus claire de leur idéal chrétien par les messes du matin, la veillée de prières, les médi-

tations menées souvent par l'un d'entre eux. Ils ont compris que l'on pouvait fort bien être un marin à la page et en même temps un excellent chrétien : et c'est pour plusieurs une « révélation ».

D'ailleurs, la présence de *Monseigneur Fauvel*, qui a participé à la dernière journée, a mis dans cette jeunesse bouillante une note plus grave et même plus calme, du moins pendant les « rapports », car les détentes et le repas furent aussi bruyants. Elle a surtout apporté à ces petits gars la preuve qu'ils sont aimés de leur « Père en Dieu », et, depuis, les rapports parviennent avec une régularité plus grande à la *Fédération*, preuve que les fatigues occasionnées aux Religieuses de la Maison par cette invasion des gars de la côte n'ont pas été vaines.

*La mer a fait à son image
Nos yeux purs comme notre foi.
Elle a rendu nos esprits sages,
Nos muscles durs et nos cœurs droits.*

PROBLÈMES RURAUX DU DIMANCHE

C'est le titre d'un rapport de M. le chanoine Boulard, l'auteur de « Problèmes missionnaires de la France rurale », au Congrès de Pastorale liturgique de Lyon, dont on lira les conclusions générales, dans un prochain N° de la Semaine Religieuse.

Voici quelques-unes des idées exprimées par M. le chanoine Boulard :

Le dimanche chrétien traditionnel disparaît.

Le dimanche chrétien traditionnel au village — de type quasi-monastique — a disparu ou est en train de disparaître.

Plus d'un parmi nous, consterné devant de tels ravages, serait tenté de pleurer sur les débris des beaux dimanches chrétiens d'autrefois.

Pensons plus chrétiennement que nous sommes placés par la Providence devant un nouveau donné humain dont nous ne pouvons pas dire *à priori* qu'il soit sans valeur, et que nous avons le devoir d'en faire surgir un nouveau dimanche chrétien...

Serait-ce donc qu'un effort continu est réclamé de l'Eglise — et de ceux qui ont le lourd honneur de la représenter — celui de la dépouiller de ses vêtements humains à mesure qu'ils s'usent, pour lui faire découvrir par un retour hardi à l'esprit, les vêtements nouveaux qu'elle doit endosser ?

Trouver une issue chrétienne à la situation actuelle, c'est d'abord nous demander ce qui est essentiel au dimanche chrétien...

Ce qui est essentiel.

Ce qui constitue le dimanche c'est avant tout la messe, célébrée par toute la communauté chrétienne. Mais toute la sanctification du dimanche doit découler ensuite de cette liturgie matinale... Sanctifier une journée de dimanche est-ce tellement ajouter à la messe d'autres exercices de religion ? N'est-ce pas plutôt imprégner d'une mystique rénovée tous les actes humains qui la remplissent ?...

Le dimanche doit être par excellence le jour de la charité fraternelle. Il doit être le jour où les chrétiens dépassant le stade de contacts purement extérieurs, font passer un courant de charité vraie en famille, dans leur village et sur les routes...

Les divertissements.

S'il s'agit pour lui (le chrétien) de repos, il ne peut s'agir que de repos chrétien, c'est-à-dire *actif*, à l'image du repos divin ; il ne peut s'agir que d'un repos *libérateur*, qui libère des contraintes professionnelles et permet de respirer le grand air du Bon Dieu et la saine liberté.

Les divertissements ne sont pas un « bouche-trou » dans le dimanche, un remplissage malheureusement nécessaire entre les offices. Ils ont une mission divine à remplir...

Le cas des grands enfants, jeunes gens et jeunes filles, est moins simple...

Dieu a mis dans le cœur des jeunes gens et des jeunes filles une force puissante qui les attire les uns vers les autres.

Le rapprochement entre jeunes gens et jeunes filles n'est pas un mal en soi. Et sans doute l'a-t-on trop négligé ou trop contrecarré autrefois, puisque l'on trouve tant de vieux garçons et de vieilles filles dans nos campagnes et, justement, dans les familles les plus chrétiennes.

En tout cas, ce mélange plus grand des jeunes gens et des jeunes filles dans les loisirs est un fait dont on ne peut nier l'existence, pas plus qu'on peut nier le danger.

Le danger ? Traversant avec moi, il y a quelques jours, la place de l'Eglise où jouaient jeunes gens et jeunes filles, un curé du Vaucluse me disait : « Mon grand souci, ce n'est pas qu'ils jouent ensemble, c'est qu'il leur manque la spiritualité nécessaire pour jouer ensemble ».

Formons donc des chrétiens capables de jouer chrétiennement avec des non-chrétiens et de porter sur les routes, dans les bandes naturelles de cyclistes ou d'ascensionnistes, une âme de « sauvés » et de « ressuscités ». (Formons des chrétiens capables... On ne jettera pas n'importe qui dans l'aventure ni, habituellement, des isolés, mais des équipes de chrétiens. Et toute aventure n'est pas à courir.)

Alléger le travail.

Vouloir aujourd'hui la libération du dimanche rural sans se soucier d'abord des mesures humblement matérielles qui pourront alléger le temps, ce serait perte de temps, et au surplus pharisaïsme.

C'est un effort vigoureux d'équipement moderne des exploitations et des maisons qui peut libérer l'homme et la femme des champs, devenus écrasés sous un travail incessant. Rappelez vous les horaires de dimanche que nous parcourions au début de ce rapport : sur les 10 femmes ou jeunes filles étudiées, 2 seulement pouvaient disposer de plus de 3 heures de détente pour leur dimanche, les 2 justement qui ont l'électricité partout, depuis les étables jusqu'à l'écrémeuse et la cuisinière, et qui ont l'eau courante dans les lavabos, l'évier, et les abreuvoirs automatiques.

Changer « l'esprit ».

La première action positive à mener est de restaurer le sens profond de la messe. On voit tout de suite qu'il s'agira de faire passer les chrétiens, en leur assemblée dominicale, de la piété individuelle à la piété communautaire...

C'est par « l'esprit » que tout doit recommencer et non par une réformation extérieure des gestes du peuple chrétien. Or cette « mystique » pascalle il faut qu'elle vive d'abord dans l'âme des pasteurs, qu'elle soit par eux *lentement assimilée*. Un curé de campagne me l'a écrit excellemment : « Tout cela est encore à cent lieues d'être vécu profondément par nos chrétiens, ne l'étant même pas par la plupart d'entre nous, sinon sous sa forme intellectuelle ».

Mes chers Confrères, quand nous aurons réussi à vivre de cette mystique, mais seulement alors, le reste nous sera donné par surcroît.

Le rôle des laïcs.

Ce sont des laïcs seuls qui pourront porter efficacement dans la vie sociale de la commune, au cinéma du village-centre, ou sur les routes de la région, cette joie spirituelle et surnaturelle du dimanche.

La grande illusion des curés serait de croire qu'ils peuvent refaire un dimanche chrétien sans avoir, d'abord, par l'Action Catholique, lentement construit chez les laïcs l'idéal vivant et bien enraciné d'une vie personnelle, familiale et sociale, de « fils de Dieu », déjà virtuellement « ressuscités » avec le Christ.

Une nouvelle liturgie populaire.

Toute cette transformation de la journée du dimanche ne sera possible que si nous commençons — et singulièrement nous, prêtres — par *regarder avec sympathie* les nouvelles conditions de vie humaine qui prennent corps sous nos yeux.

Sont-elles moins ouvertes à la grâce que les précédentes ? Qui oserait le soutenir ?

Egalement ouvertes à la joie de l'âme (davantage même si l'on considère que la joie d'une âme moderne ne peut s'exprimer pleinement dans des cadres vieillissants) ; davantage tournés vers la charité apostolique, ces nouvelles conditions humaines ne sont en régression que par rapport à la contemplation.

Mais attendons. On peut prévoir que, de l'effort chrétien des laïcs, sortira, *en son temps*, qui peut être lointain encore, de nouvelles formes liturgiques séculières et vraiment populaires, que sanctionnera l'autorité compétente. Et ainsi, que pourra se parfaire dans la vérité, pour les laïcs, le devoir de *louange* et de *contemplation* dominicale.

Ces formes liturgiques populaires et séculaires n'affecteront sans doute la messe que pour des à-côtés : habilement des chants, processions ou prières surajoutées, auxquels se substituera un cadre nouveau qui exprime l'âme populaire d'aujourd'hui.

Mais on peut espérer que les laïcs chrétiens découvriront enfin, en liaison avec des prêtres compréhensifs de leurs besoins, les formes adéquates et vraiment populaires d'une

louange divine pour la soirée du dimanche (pour cette heure si favorable aux impressions religieuses) en remplacement de nos cérémonies d'après-midi si souvent étrangères à nos gens et irréelles... Quelles seront les bases de cette nouvelle liturgie populaire et séculière du dimanche soir ? L'avenir le dira.

En attendant.

En attendant ces jours, n'abandonnons pas trop vite les formes anciennes, si elles vivent encore : elles véhiculent un peu d'esprit religieux que rien ne remplacerait pour le moment. Mais préparons l'avenir.

Le dimanche chrétien, à cause de son élément humain, doit se renouveler constamment. Le nouveau dimanche chrétien devra trouver peu à peu sa nouvelle expression sociale, ses nouvelles formes de chrétienté.

Préparons des laïcs, préparons des foyers à vivre de la « mystique » dominicale. Puis, soutenons-les patiemment dans la mission créatrice qui sera la leur, et dont ils sentiront plus d'un soir l'écrasante lourdeur.

Et demain se dessinera devant nous l'image nouvelle du dimanche chrétien.

(Extrait du rapport publié par Les Cahiers du Clergé Rural, Décembre 1947.)

NÉCROLOGIE

Jean de Kervenoaël.

M. Jean Jouan de Kervenoaël, recteur de Plounéventer, est mort le jeudi 4 Décembre, à l'âge de 67 ans. Il était né à Saint-Pol-de-Léon en 1880. Son père, Monsieur Louis, fut toute sa vie le confrère des prêtres du Haut-Léon, chez qui jamais il ne fut considéré comme un étranger ; il ne quittait jamais un prêtre sans échanger avec lui des promesses de prière. Sa mère avait laissé la réputation d'une charité poussée souvent jusqu'à l'héroïsme.

Jean fit ses études au Collège de sa ville natale. Il en sortit, non pas comme les autres, mais avec ce que beaucoup d'autres n'emportent pas du collège, — avec de la culture. Il avait une allure lourde, qui cachait un esprit d'observation très vif ; un air bon enfant, qui emmagasinait des trésors de fine malice : et sans avoir fait — et encore je n'en suis pas très sûr — des études classiques sur les grammaires comparées, il vous sortait des remarques auxquelles on ne s'attendait jamais.

Il fit de la philosophie et de la théologie au Grand Séminaire de Quimper, et même à Rome, d'où il revint docteur en théologie. Il racontait avec humour ses différents examens. Il n'était ni le candidat que l'on impressionne, ni celui qui court les faveurs et les mentions : mais au cours de sa carrière sacerdotale il eut plusieurs fois l'occasion de mettre à la disposition des fidèles, et aussi de ses confrères, les ressources abondantes d'une théologie bien informée et d'un bon sens à toute

épreuve. Car, et c'est tout à sa louange, c'est quand il eut fini ses études, qu'il s'aperçut qu'il avait tout à apprendre.

Ordonné prêtre à Rome en 1903, mais toujours jeune prêtre de Saint-Pol, il fut nommé en 1907, le 18 Mars, vicaire à Saint-Louis de Brest. Il avait pour curé « l'abbé Roull ». Le vénérable curé porta bien d'autres titres, mais lui-même se plaisait à dire que si on devait jamais donner son nom à une rue ou à une place de Brest, c'est sous le nom de « l'abbé Roull » qu'il serait voué à l'immortalité. Jean de Kervennoaël fut un vicaire modèle. Il ne fut jamais orateur, il avait un arrêt de la voix ; et puis les « pieuses » lui trouvaient un certain accent. « L'accent de Rome, Madame, l'accent du Pape », expliquait le très fin M. Roull, à qui l'interlocutrice répondait admirativement : « Oh, alors ; si c'est l'accent du Saint-Père ».

C'était tout bonnement l'accent de Saint-Pol, aussi honorable après tout que celui de Lille ou de Marseille, et qui ne gâtait en rien les solides instructions et les catéchismes de notre cher Jean. Il donna sa pleine mesure au Foyer Sainte-Jeanne-d'Arc de la rue d'Aiguillon. Exact à la minute pour recevoir ses « Jean Gouin », il fut leur homme de confiance indiscuté. Il était en porte-à-faux, n'étant pas reconnu par la Marine ; mais les autorités le connaissaient ; il n'avait guère de ressources et il fallait cependant faire vivre cette œuvre dont les bénéficiaires essayaient de faire comprendre l'importance. Jean de Kervennoaël y mit, avec sa peine, beaucoup de son argent.

Il avait pour le distraire et le reposer, non pas un violon, mais ses armes de chasse. C'est un fait de race ; et le chanoine Mikaël de Kervennoaël y était soumis, comme tous ceux de sa famille ; et les deux frères, le chanoine et le vicaire, en ont brûlé des cartouches, avec l'abbé Bohuon : mais ils n'en ont pas gaspillé : perdrix et bécasses, lapins et lièvres en ont su quelque chose, et la poudre a parlé à leur détriment dans les bois de Kéraudren, du Relecq et autres lieux découvrant à marée-basse.

Et le profit n'était pas seulement le gibier, mais les histoires savoureuses qui se racontaient entre amis ; et quand Jean avait dit : « Mais c'est vrai, ça », ou bien « Bien sûr », d'un ton inimitable, on ne savait plus s'il sanctionnait un récit de chasse ou une déduction théologique.

Il devint, en Janvier 1931, après vingt-quatre ans de ministère brestois, recteur de Plouneventer. Avant d'y mourir, ces temps derniers, il avait fondé une école libre de garçons ; il entretenait la piété fervente dans une paroisse profondément religieuse qui ne tarda pas à reconnaître dans son pasteur un équilibre discret des meilleures vertus sacerdotales. Pieux sans ostentation, d'une foi sagement éclairée, bon et charitable envers tous, Jean de Kervennoaël a laissé dans sa paroisse et parmi ses confrères d'unanimes regrets. Depuis longtemps il présentait sa mort prochaine, et les deuils les plus récents de sa famille le portaient à envisager une fin rapide et brutale : c'est pourquoi il n'a pas été surpris : s'il a été coupé de toute communication avec le monde sensible, son âme habituée à l'intimité divine s'est préparée à la grande et définitive union. Le Seigneur a fait bon accueil à son fidèle serviteur. P. A.

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Thonan (13-30 Novembre).

Elle fut prêchée par les *Pères Montfortains Le Gall, Trébaol et Fily, du Froot-Ven*. Elle avait débuté comme toujours par la mission des enfants tous réunis dès le jeudi 13 Novembre : 32 garçons et 83 filles. L'école libre des Sœurs de la *Présentation de Broons* attire les fillettes d'autres paroisses voisines. Beaucoup de garçons de la paroisse fréquentent les écoles libres de *Landerneau*, de *Guipavas* ou de *Lesneven*. Enfin tout le monde était là avec sa bonne volonté, et sa curiosité en éveil surtout devant les tableaux.

Le lundi matin, s'ouvrait la mission pour les grandes personnes. Pendant 5 jours, le 1^{er} groupe assistera à toutes les réunions avec la même régularité, s'attardant même durant les temps libres, à l'église, pour méditer et prier. Le samedi 22 Novembre, 90 hommes et 120 femmes s'approchèrent de la table sainte.

Le 2^e groupe vint assurer la relève le lundi 24 Novembre avec d'autant plus d'empressement que beaucoup connaissaient déjà le programme de la mission pour en avoir tellement entendu parler au coin du feu et sur les routes. Cinq réunions par jour, le rosaire quotidien qui entre obligatoirement dans toute mission montfortaine : cela est loin d'excéder la bonne volonté de ces retraitants qui veulent tirer de leur semaine le maximum de fruits spirituels. Les ouvriers eux-mêmes ne voulurent pas se contenter de quelques sermons du soir et firent un louable sacrifice pour assister à plusieurs jours de mission. L'auditoire accru par des sujets extra-paroissiaux, mais hôtes fidèles de Saint-Thonan, comprenait 117 hommes et 106 femmes. Avec les 4 malades qui ont été visités par les missionnaires, il y a donc eu 552 participants à la mission.

Le dimanche 30 Novembre, tous iront en procession solennelle porter le vieux crucifix qu'ont vénéré leurs ancêtres au lieu de la nouvelle croix de mission. 1940, 1944, 1947, ces trois dates y sont inscrites, riches de souvenirs, et, pour les paroissiens de Saint-Thonan, épargnés providentiellement des désastres, évocatrices de profonde reconnaissance envers Dieu.

En ce jour de clôture, M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau, sut exprimer la joie chrétienne qui était au cœur de tous les paroissiens et qui prend sa source dans la grâce de Dieu que tous ont retrouvée ou développée et qu'il faudra conserver coûte que coûte.

La plus grande faute des chrétiens du XX^e siècle, celle que leurs descendants ne leur pardonneraient pas, serait de laisser le monde se faire et s'unifier sans eux, sans Dieu... L'Eglise est à ce tournant où elle peut tout perdre ou tout gagner, selon la spiritualité qu'elle proposera à l'humanité.

Cardinal SUHARD
(Essor ou déclin de l'Eglise, p. 37).

LECTURES

LES REVUES

— Dans *Masses ouvrières*, Décembre 1947.

**Les responsabilités des Prêtres
devant les problèmes actuels de la jeunesse ouvrière.**

Sténotypie du beau discours du ch. Cardijn au Congrès des Aumôniers Jocistes à Versailles. En voici quelques extraits :

« ...La France, soyez-en convaincus, est plus que jamais le cœur du monde et l'expérience que vous allez poursuivre pendant les vingt prochaines années aura sur le monde entier une répercussion formidable. Le clergé de France est à l'avant-garde du clergé du monde. Les problèmes qui se posent aujourd'hui en France avec acuité se poseront demain dans tous les pays. Si le clergé de France sait donner au Pape, à l'Eglise, au Monde, l'expérience et l'exemple de son apostolat, quel enrichissement et quelle certitude pour l'Eglise universelle ! »

« ...Il manque des chefs chrétiens parce qu'on ne les a pas formés, parce qu'à l'âge décisif de la vie, de quatorze à vingt-cinq ans, ils ont été abandonnés.

Les fils de bourgeois ne sont pas abandonnés à quatorze ans. S'ils l'étaient, on verrait à quoi ils arriveraient, malgré leur argent. La classe ouvrière, aujourd'hui, est arrivée à sa majorité. Elle devient la grande force dans le monde ; elle va décider de la civilisation de demain. Il faut, pour cela, des chefs ouvriers nombreux et capables. C'est entre quatorze et vingt-cinq ans qu'il faut les former. Après, ce sera trop tard. »

« ...Le problème de la J.O.C. internationale est entre les mains du clergé local, entre les mains de nos aumôniers locaux qui sont, sur place, les aumôniers de la libération internationale de la jeunesse et de la classe ouvrière du monde. Cela, nous devons le comprendre et nous devons le faire comprendre.

L'aumônier doit faire découvrir le problème par les jeunes travailleurs ; combien y a-t-il d'élèves qui quittent l'école dans notre paroisse ? Combien commencent leur vie de travail ? Dans leur lieu de travail, qu'est-ce qui se passe ? Et quels sont leurs compagnons ? Quelles sont leurs compagnes ? Et quelles sont vos responsabilités ? Responsabilités magnifiques et à votre portée.

Qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui, et demain ? Pas une J.O.C. internationale en l'air, mais faire voir leurs responsabilités concrètes à ces garçons et à ces filles, dans cette lumière mondiale. Cela va les exciter, et ils vivront une épopée ; ils s'enthousiasmeront malgré les difficultés, malgré les crises, malgré les insuccès. »

« ...Dans une grande entreprise industrielle, avec un milieu socialiste et communiste très influent, il y a environ 10.000 ouvriers. Il n'y a là dedans que 50 jocistes inscrits. Mais ils influencent leurs compagnons non chrétiens, si bien qu'à la dernière élection du Conseil d'entreprise, où le personnel a dû

choisir librement ses représentants, 12 jocistes ont été choisis sur 20 délégués à élire.

Messieurs, c'est cela la J.O.C. C'est un apprentissage de responsabilités, pour les problèmes ouvriers et pour l'apostolat ouvrier. L'aumônier est celui qui doit surnaturaliser tout cela, christianiser tout cela, incarner le Christ dans tout cela. »

LES LIVRES

LES CHRÉTIENS AU CARREFOUR, par J. Folliet. — Ed. Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.

Un livre d'une brûlante actualité comme on peut en juger par la table des matières : *L'Eglise de France dans la crise des structures ; Les chrétiens dans la révolution présente ; Pensée chrétienne et pensée moderne ; Sainteté d'aujourd'hui.*

Plus d'une des idées exprimées par l'auteur sera discutée sans doute, mais on devra reconnaître avec Mgr Ancel, que « ces pages libèrent, clarifient, nous aident à sortir du marasme intellectuel dans lequel se trouvent beaucoup de nos contemporains ».

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Un nouveau service des trains est en application depuis le mardi 6 Janvier 1948.

Ci-après les principales suppressions et modifications apportées :

1^o SUPPRESSIONS. — Trains nos 27 91, omnibus quittant Quimper à 6 h. 17 pour arriver à Brest à 8 h. 46 ; — 2790, omnibus quittant Brest à 5 h. 23 pour arriver à Quimper à 7 h. 44.

2^o MODIFICATIONS. — a) *Ligne de Paris à Brest.* — Le train express n° 523 partant de Paris à 22 h. arrivera à Brest à 7 h. 42.

Le train express n° 524 partira de Brest à 20 h. 42 pour arriver à Paris à 6 h. 39.

Le train direct Rennes-Brest partira de Rennes à 8 h. 20 pour arriver à Brest à 12 h. 51 et le train n° 4510 Brest-Rennes partira de Brest à 17 h. 15 pour arriver à Rennes à 22 h. 04. En outre, ces deux derniers trains ne circuleront plus les dimanches et jours de fêtes entre Saint-Brieuc et Brest et vice-versa.

Le train omnibus 1586 Brest-Saint-Brieuc circulera les dimanches et fêtes comme actuellement. Les jours de semaine, il partira de Brest à 15 h. 30, Morlaix 17 h. 03-18 h. 50 et arrivera à Saint-Brieuc à 21 h. 11.

b) *Ligne de Paris à Quimper.* — Le train express n° 721 partira de Paris à 21 h. 40, arrivera à Nantes à 3 h. 14 et continuera sur Quimper dans son horaire actuel.

Le train express n° 720 partira de Quimper à 20 h. 25 pour arriver à Paris à 7 h. 19.

Le train n° 743 Nantes-Quimper partira de Nantes à 7 h. 35 pour arriver à Quimper à 12 h. 54.

Le train 744 Quimper-Nantes partira de Quimper à 16 h. 07 pour arriver à Nantes à 21 h. 12.

c) *Ligne de Quimper à Brest.* — Les trains omnibus nos 2790 et 2798 seront avancés de 5 minutes sur tout leur parcours.

Quimper, départ 18 h. 51 ; Brest, arrivée 21 h. 20.

Brest, départ 17 h. 48 ; Quimper, arrivée 20 h. 15.

d) *Ligne de Morlaix à Roscoff.* — De nouveaux trains autorails seront mis en circulation : autorail omnibus n° 3573 : Morlaix, départ 19 h. 37 ;

Roscoff, arrivée 20 h. 15 ; autorail omnibus n° 3574 : Roscoff, départ 20 h. 30 ; Morlaix, arrivée 21 h. 08.

c) Ligne de Quimper à Douarnenez. — Le train omnibus n° 15797 sera avancé de 35 minutes sur tout son parcours.

Quimper, départ à 15 h. 23 ; Douarnenez, arrivée 16 h. 12.

Le train omnibus n° 15798 sera avancé de 5 minutes sur tout son parcours.

Douarnenez, départ 17 h. 46 ; Quimper, arrivée 18 h. 41.

A VENDRE bureau de chêne massif convenant à ecclésiastique. Etat neuf. — S'adresser au presbytère de Roscoff.

MAISONS DE CONFIANCE

STATUES RELIGIEUSES

Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...

en Marbre, Pierre et Granit
Réparations - Transformations

A. & O. BEGGI

SCULPTEURS

Avenue des Sports — QUIMPER

Renseignements et devis sur demande

TIMBRES - POSTE pour Collections Ventes et Achats

A. RICHEL

4, Rue Valentin, QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

QUIMPER — Téléphone 1.23

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres.

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

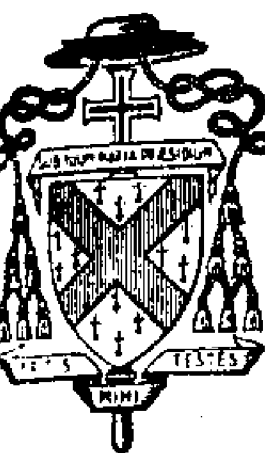
Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Janvier 1948.



La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 10 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance : 10 fr.

Offices de la semaine (Février).

1^{er} Février. Sexagésime.
2. Purification.
3. S. Gildas, Abbé.
4. S. André Corsini, Ev. et C.

5. St^e Agathe, V. et C.
6. S. Tite, Ev. et C.
7. S. Romuald, Abbé.
8. Quinquagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Lesneven 1-5 | Plounévez 9-11
Saint-Jean-Trolimon 6-8

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Mgr Fauvel, chanoine d'honneur de Rennes et de Laval ; Œuvre des Vocations ; Sessions d'Aumôniers d'A. C. ouvrière ; Unions paroissiales ; Colonies de Vacances : session de Monitrices ; J. A. C. ; Ligue Féminine d'Action Catholique ; Secours Catholique ; la Campagne des Berceaux ; C. C. P. ;

Rectification ; Essence ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les conclusions du II^e Congrès de Pastorale liturgique ; Une pratique de piété, etc. — Action Catholique. — Missions paroissiales. — Nécrologie : M. Urbain Pérennès. — Lectures : Les Revues, les Livres.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Mgr Fauvel chanoine d'honneur de Rennes et de Laval.

Son Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, à l'occasion de la fête de S. Melaine, et Son Exc. Monseigneur Richaud, évêque de Laval, à l'occasion du pèlerinage de Notre-Dame de Pontmain, ont offert à Monseigneur l'Evêque, le titre de chanoine d'honneur de leur Cathédrale.

Œuvre des Vocations.

Le Bulletin de l'Œuvre des Vocations du diocèse de Quimper vient de paraître.

10 exemplaires ont été adressés aux paroisses ayant un prêtre résident ; 20, aux paroisses ayant deux prêtres résidents et plus. On peut obtenir de nouveaux envois en les commandant à *M. l'abbé Inizan, Grand Séminaire, Kerfeunteun.*

Sessions d'Aumôniers d'Action Catholique Rurale.

Avec l'approbation de Mgr l'Evêque, deux Sessions d'Aumôniers d'Action Catholique Rurale sont prévues : l'une à Lesneven, les 16 et 17 Février ; l'autre à Quimper, les 19 et 20 Février.

A ces Sessions sont invités non seulement les Aumôniers de J.A.C. et de J.A.C.F., mais encore tous les prêtres qui s'intéressent aux problèmes de l'Action Catholique à la campagne.

Le *R. P. d'Haene, S. J.*, aumônier national adjoint de la J.A.C., dirigera ces Sessions.

Session des Aumôniers d'A. C. ouvrière.

Nous avons déjà annoncé la semaine dernière qu'une Session d'Aumôniers d'A. C. Ouvrière aura lieu à la *Retraite de Quimper* les 16, 17 et 18 Février.

Elle sera commune aux prêtres des deux diocèses de Quimper et de Vannes.

Nous sommes assurés du concours de *M. l'abbé Hua*, aumônier national du M.P.F.

Nous rappelons que les adhésions doivent être adressées à la *Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper*, avant le 10 Février.

Unions paroissiales.

Nous rappelons qu'au cours du mois de Février nous aurons des réunions de délégués paroissiaux aux dates et aux chefs-lieux des cantons suivants :

Le 3, à Pont-Croix ; le 4, à Douarnenez ; le 7, à Châteaulin ; le 8, à Kerbonne ; le 9, à Saint-Renan ; le 10, à Ouessant ; le 14, à Plabennec ; le 15, à Brest et Lambézellec ; le 18, à Lesneven ; le 19, à Plouescat ; le 20, à Plouzévédé.

Brest et Lambézellec pourront se rendre le 8 à Kerbonne, s'ils le préfèrent au 15 Février. Prière d'avertir la paroisse organisatrice, surtout à cause du repas en commun de midi. Messe à 9 heures.

Etude de la 2^e leçon sur *la dignité de la Personne humaine*. Cette leçon doit être préparée par avance par les délégués anciens et jeunes et surtout par les dirigeants des débats. Demander le programme et le compte-rendu de la Session de Lesneven qui serviront de guide. Les cantons qui n'ont pas encore été visités voudront bien nous fixer leur date soit en Février, soit en Mars.

Colonies de Vacances : Session de Monitrices.

L'U.F.C.V. organise une Session de formation pour monitrices, du lundi soir 29 Mars au lundi 5 Avril, à la Maison de la Retraite à Lesneven.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

J. A. C.

La *Veillée de prière* pour le Monde Rural, en union avec le pèlerinage des Agriculteurs à Montmartre, aura lieu, comme d'habitude, le dimanche de la Passion ou la veille.

Nous demandons à toutes les sections de l'organiser. La brochure *« Par la Croix vers la Joie »*, contenant le texte de cette veillée, comporte en outre une messe. On peut la commander dès maintenant à la Direction des Œuvres. Une seule commande par paroisse. Préciser la version désirée.

Ligue Féminine d'Action Catholique.

Conseil d'arrondissement, le 26 Janvier, à Quimperlé.

Conseil cantonal, le même jour, à Lesneven.

Récollecion, à Landerneau, le 30 Janvier.

Conseil cantonal, à Plabennec, le 2 Février. — Briec, le même jour.

Récollecion à la Retraite de Quimper, le 13 Février.

Secours Catholique.

La *Campagne des berceaux* dont l'objet a déjà été précisé dans la *Semaine Religieuse* du 12 Décembre, commencera dès les premières semaines du mois de Février.

Le *Secours Catholique* fait de nouveau appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir un résultat qui permettra d'aider efficacement l'enfance malheureuse.

C. C. P. — Rectification.

Une faute d'impression a déformé, dans le dernier numéro de la *Semaine religieuse*, l'énoncé du C./C. de la Caisse des Ecoles qu'il faut rétablir comme suit :

Caisse des écoles,
M. le chanoine Le Ster,
C./C. 52.880, Rennes.

Essence.

Les confrères bénéficiaires de bons d'essence sont priés d'adresser très régulièrement, à la fin de chaque mois, à *M. le Secrétaire général de l'Evêché*, une enveloppe timbrée pour l'expédition des bons du mois suivant.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Saint-Yvi, Daoulas, Landrévarzec, Lannéanou, Saint-Thonan, Spézet, Kerlaz, Argol, Plouguer, Saint-Pol-de-Léon, Port-Launay, Saint-Pabu, Ouessant, Lampaul-Plouarzel, Bénodet, Landevennec, Langolen, Névez, Le Guilvinec, Tréguennec, Kernouës, Pouldreuzic, Tréméven, Rédéné, Plomeur, Kergloff, Plouzévédé, Lesconil, Beuzec-Cap-Sizun, Tréouergat, Tréboul, Scaër, Lanmeur, Rosporden, Cléder, Saint-Goazec, Guengat, Le Huelgoat, Rosnoën, Treffiagat, Le Conquet, Locronan, Ploéven, Lohéy, Loc-Eguiner-Landivisiau, Edern, Botmeur, Kersaint, Beuzec-Conq, Pont-l'Abbé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Sexagésime* (1^{er} Fév.) : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi, Purification de la B. V. M. : à 9 h., bénédiction des cierges et grand'messe ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 15 h., réunion des diaconesses de l'A. C. à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Jendredi : confession en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction ; à 20 h. 30, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 1^{er} Février, Sexagésime* : messe à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et salut.

Ce même dimanche, 1^{er} Février, Kermesse aux Nouvelles Halles au profit des Œuvres de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Quimper.

LES CONCLUSIONS DU II^e CONGRÈS DE PASTORALE LITURGIQUE

(Lyon, 20 Septembre 1947.)

Splendeurs dominicales.

— Le dimanche est la célébration hebdomadaire de la Pâque : c'est à la fois le mémorial de la Passion de Jésus-Christ, le souvenir joyeux de sa Résurrection, le sentiment de sa présence dans le mystère de la Messe et l'attente de son retour glorieux.

— Le jour du repos est celui où l'homme se tourne vers Dieu pour reconnaître qu'il est le Maître c'est un jour de liberté, de jubilation, de vérité et de beauté. (GUARDINI.)

— Le jour du repos est non seulement naturel à l'homme, mais sacré. Pas de déprolétarisation sans dimanche, pas de dimanche sans religion, pas de religion sans messe. (CARDJIN.)

— Il n'y a pas, la Messe mise à part, de réalisation unique du dimanche chrétien. Ce serait une erreur de vouloir rétablir des formes de célébration dominicale liées à un état social disparu. Les réalisations varieront avec les milieux, à l'intérieur des paroisses avec les saisons. Il n'y a pas deux dimanches qui se ressemblent. (MICHONNEAU.)

— Avant d'insister sur les obligations dominicales, il faut s'attacher à mettre sans cesse en lumière les splendeurs dominicales, et l'on souhaite que le mystère du dimanche soit réintroduit dans les textes et les programmes de l'enseignement chrétien.

Le C. P. L. a essayé de contribuer à cet effort en publiant un album populaire sur le dimanche.

Messe.

L'acte essentiel de la célébration dominicale est la Messe. La Messe n'atteint sa vraie signification dominicale et pascalle que si elle est profondément communautaire, d'où la nécessité

d'en faire une Messe de communion et de faire comprendre aux fidèles que ce qui leur est demandé, c'est moins l'accomplissement d'une œuvre de piété individuelle que la participation à l'assemblée réunie pour fêter le Seigneur. La meilleure formule de cet idéal est la Grand'Messe paroissiale où l'on communie.

— Si les circonstances inéluctables rendaient impossible le rassemblement de la communauté dans les heures de la matinée, les Ordinaires des lieux seront suppliés de solliciter du Saint-Siège les indulgences nécessaires à la célébration dans l'après-midi de la Messe de communion.

— L'heure des offices doit, dans la mesure du possible, être établie en fonction des nécessités des membres les plus vivants de la communauté.

— Si, d'autre part, les circonstances économiques et sociales empêchent un chrétien de vaquer le dimanche au repos hebdomadaire ou même de participer à la Messe, il n'est pas pour autant, dispensé du devoir de célébrer et sanctifier ce jour du Seigneur.

— L'assistance à la Messe ne suffit pas à l'accomplissement plénier du précepte dominical, qui trouve son achèvement dans les offices du soir, dans la méditation de la Bible, la prière en famille ou en groupe. L'activité apostolique elle-même ne dispense pas de cet effort contemplatif.

Prières.

— Pour les offices du soir, il est rappelé aux pasteurs qu'avant de changer ou de supprimer, ils doivent essayer de tirer le meilleur parti des institutions qu'ils trouvent établies ; de plus, les initiatives en matière de prière ecclésiale doivent être soumises de façon constante au contrôle de la hiérarchie : les évêques sont seuls juges de la foi, seuls chefs authentiques des assemblées de prière.

— La prière chrétienne, surtout ecclésiale, doit être inspirée principalement par la Bible ; la prière biblique, comme toute la liturgie d'ailleurs, exige une catéchèse ; pour cette catéchèse, le pasteur doit compléter largement et sans cesse sa propre culture biblique.

— Pour le prêtre, la sanctification du dimanche doit venir d'une prise de conscience de son pastoral. C'est lui qui préside la fête dominicale, il est le chef de la prière et le choryphée de la joie. Il a cependant besoin de trouver par ailleurs son rythme de repos.

Fête de famille.

— Le dimanche doit redevenir la fête de la famille. On attirera l'attention des familles sur la nécessité de décharger le plus possible la mère de ses travaux. Il serait souhaitable que les œuvres, mouvements, groupements et institutions scolaires se mettent d'accord pour que, au moins un dimanche par mois, la famille ne puisse être dissociée.

— La joie de la Résurrection, célébrée dans la Messe, doit se prolonger tout au long de la journée et s'exprimer par des manifestations extérieures : costume, repas, loisirs. Il est souhaitable que le chrétien s'attache à participer aux manifestations publiques de la joie collective quand elles sont suscep-

tibles d'être pénétrées d'esprit chrétien afin de leur donner ainsi leur vraie signification.

— Cette animation de la joie commune est le fait du laïcat. Pas de dimanche sans laïcat. (CONGAR.)

— Quant aux œuvres serviles interdites par l'Eglise, nous formulons le vœu que les moralistes consultent le plus possible la coutume vivante et qu'ils tiennent compte avec grand soin des réalités de la vie ouvrière en ce qui concerne les occupations de détente. Nous demandons qu'au titre de conseil et non de précepte, les travaux professionnels réputés intellectuels soient évités le dimanche.

— Un ordre économique et social qui écrase à ce point l'homme que le dimanche n'existe plus ou n'est qu'un jour de repos animal, doit être transformé. Le chrétien a donc l'impérieux et magnifique devoir de travailler aux réformes nécessaires pour y parvenir.

Une pratique de piété.

Sous ce titre, La Croix publie les lignes suivantes concernant les 3 Gloria Patri que l'on récite après l'Angelus dans le diocèse de Quimper, depuis un temps immémorial :

Dans certains endroits existe la pieuse pratique d'ajouter à la récitation de l'Angelus trois Gloria Patri. Deux préoccupations sont à l'origine de cet usage : d'un côté, on veut offrir à Dieu une réparation d'honneur ; de l'autre, on s'attache à lui présenter une action de grâces.

Son Em. le cardinal Gerlier, à son retour de Rome, publie, dans la *Semaine religieuse* du diocèse de Lyon, une note intitulée *Les réparations*, dans laquelle il recommande cette pratique :

« Le Saint-Père, renouvelant un usage ancien, mais auquel les circonstances actuelles donnent péniblement de nouvelles raisons d'être, a l'habitude d'ajouter chaque jour, à la récitation de l'Angelus, trois Gloria Patri, en réparation de toutes les offenses qui se multiplient à la majesté et à l'amour des trois Personnes divines.

« Je serais heureux qu'à l'imitation du Pape nos paroisses, nos communautés et nos familles chrétiennes adoptent la même intention filiale. »

Ailleurs, les trois Gloria sont récités pour remercier Dieu des dons accordés à la Sainte Vierge et pour obtenir la définition dogmatique de l'Assomption. Le Pape Pie VII avait concédé, en 1815, de riches indulgences « à tous les fidèles qui réciteront, au commencement du jour, à midi et au soir, trois Gloria Patri, en action de grâces à la Très Sainte Trinité pour les sublimes dons et privilèges accordés à la Sainte Vierge, spécialement dans sa glorieuse Assomption ».

Une enquête récente du Mouvement Populaire des Familles (M.P.F.) témoigne que 30 % des foyers ouvriers sont dans la misère, soit 10 à 15 % de la population totale du pays.

La prochaine Semaine Sociale de France sera consacrée aux Problèmes Coloniaux.

La Commission Générale des Semaines Sociales de France vient de se réunir à Paris. Après avoir constaté l'immense succès remporté par la Semaine Sociale de Paris, elle a décidé que la prochaine Session se tiendrait à Lyon, du 19 au 24 Juillet et que le sujet en serait : *Civilisation occidentale et Peuples d'Oltre-Mer*.

Sous ce titre, les Semaines Sociales de France vont, à la lumière de la doctrine chrétienne, examiner les problèmes des rapports des races et des civilisations tels que les pose, à l'heure présente, l'évolution actuelle de la colonisation dans le monde entier.

Livres à succès.

Quels livres sont le plus demandés dans les librairies fréquentées par nos milieux chrétiens ?

La réponse à cette question fournit une donnée intéressante pour connaître les préoccupations actuelles des militants d'Action Catholique, des chrétiens cultivés, et même des sympathisants qui ne « pratiquent » pas, mais sont attirés par l'étude des problèmes religieux.

Voici quelques chiffres communiqués par un seul libraire du diocèse. La vente serait beaucoup plus importante si les éditions n'étaient rapidement épuisées, faute de papier.

Les acheteurs des livres signalés sont : des prêtres (40 % environ), des religieuses (10 % environ), des laïcs (50 % environ). L'élément jeune chez les laïcs est important.

On notera que souvent prêtres et religieuses commandent directement, soit chez les éditeurs, soit dans leurs Procures.

800 ex. Daniel ROPS : *Jésus en son Temps*, en 16 mois.

1200 - — *Histoire Sainte*, en 18 mois.

4000 - ARAMI : *Vivre*, en 3 ans.

400 - R. GUARDINI : *Le Seigneur*, mais refus constant faute d'ouvrages.

550 - *France Pays de Mission*.

425 - *Problèmes missionnaires de la France Rurale*.

500 - *Communauté Missionnaire*.

400 - *Face au Devoir*.

300 - M. VAN DER MEERSCH : *Sainte Thérèse*, en 1 mois.

Services anniversaires.

— Pour M. le chanoine Le Treut, ancien recteur, à Plouguer, le mardi 3 Février, à 10 h. 30 ;

— Pour M. l'abbé Gourvil, ancien recteur, à Plouarzel, le mardi 3 Février, à 10 h. 30.

Intentions recommandées.

La Mission de Trefflagat, et Léchiagat, du 4 au 22 Février ;

La Mission de Saint-Philibert-Trégunc, du 19 Février au 7 Mars.

ACTION CATHOLIQUE

J. M. C.

Session des « Fédéraux » et des Militants.

Les « Fédéraux » de la J.M.C. commencèrent leur Session de Quimperle le 3 Janvier par une journée de retraite sous la direction du P. Laloux, aumônier national adjoint. Ils consacreront une deuxième journée à l'étude des questions professionnelles, sous la direction d'un de leurs anciens, aujourd'hui animateur d'un syndicat professionnel dans le secteur bigouden.

Les discussions se prolongèrent fort tard dans la soirée, car c'est tout leur avenir qu'ils essayaient de prévoir et de défendre en se penchant sur cette évolution économique qui semble vouloir détruire de fond en comble les plus belles et les plus vieilles traditions du milieu pêcheur. Ils étaient armés à ce moment pour refaire le point de leurs responsabilités dans le mouvement où ils sont venus chercher une formation humaine et chrétienne, pour recevoir aussi les militants des différentes Sections qui arrivèrent le 6 au soir, au nombre d'une trentaine, et pour les encadrer immédiatement.

Ce fut alors l'animation la plus grande pendant près de 4 jours. Les problèmes spirituels et humains, économiques et sociaux, servirent tour à tour de thèmes aux discussions parfois vives, toujours amicales, qui mirent aux prises des points de vue souvent opposés. L'on sentait chez ces jeunes gens, qui pour la plupart avaient terminé leur service militaire, une gravité inaccoutumée devant les problèmes soulevés.

« Petite minorité » : ils l'ont souvent dit eux-mêmes et ils en souffrent trop pour ne pas faire partager leur angoisse à ceux qui les entourent. Ils ne sont qu'une poignée dans la plupart de nos ports, et encore cette minorité ne se dégage-t-elle pas partout. Ils vivent trop souvent dans des conditions qui semblent incroyables à cette époque de confort et de laisser-aller. Ils sont en butte à des habitudes profondément incrustées dans leur milieu et qu'ils ne savent comment faire disparaître, dont ils risquent d'être eux-mêmes les victimes en certaines occasions.

Mais ils veulent que cela change ; ils cherchent avec une application soutenue à trouver les arguments qui ouvriront l'esprit de leurs camarades de travail à de nouvelles perspectives. Ils travaillent contre cette emprise matérialiste qui a envahi leurs ports et leurs bateaux.

Et eux aussi, comme les jeunes, ont senti l'appui de leur Evêque qui est venu partager leurs travaux pendant une matinée, qui les a écoutés et qui a su les conquérir.

Ils ont compris la valeur rédemptrice de la souffrance, en apprenant la mort à l'hôpital de Quimperle d'un des leurs, parti vers Dieu le sourire aux lèvres et qui leur disait deux jours avant de mourir : « A part ça (mes souffrances) la vie est belle ».

C'était bien l'impression de ceux qui les ont vus sortir de la chapelle après la veillée de prières, dans le plus grand silence,

mais pleins d'amour pour le Christ-Jésus qui leur parlait, pleins d'amour pour leurs frères à qui ils vont apporter « sur toutes les mers, sur tous les océans » un écho de la doctrine de salut, annoncée au monde par les pêcheurs de Galilée.

INFORMATIONS SOCIALES

Relèvement des prestations familiales pour Décembre 1947.

Des améliorations, dont les principaux bénéficiaires sont les allocataires du régime agricole, sont apportées aux prestations familiales par une loi du 31 Décembre 1947, publiée au J. O. du 6 Janvier 1948.

... Pour les salariés agricoles, ce relèvement atteint 50 %.

**

Le régime des indemnités dues aux victimes d'accidents du travail et aux bénéficiaires de l'assurance invalidité des professions non-agricoles vient d'être amélioré par une loi publiée au J. O. du 13 Janvier 1948.

**

La loi du 17 Janvier 1948, portant extension de l'assurance vieillesse de la Sécurité Sociale aux non-salariés, a été publiée au J. O. du 18 Janvier 1948.

**

Les cotisations de Sécurité Sociale dues pour les personnes employées par des particuliers dans les services domestiques, notamment en qualité de gens de maison, chauffeurs, femmes de ménage, lingères, couturières et blanchisseuses à la journée, à l'exclusion des concierges, sont fixées, conformément au tableau ci-dessous, sur la base d'un salaire forfaitaire comprenant, le cas échéant, la valeur représentative de la nourriture et des autres avantages en nature.

(J. O. du 22 Janvier 1948, page 696.)

PÉRIODE	SALAIRE	ASSURANCES SOC.		Accidents du Travail	Allocations Familiales	TOTAL
		Cot. ouv.	Cot. patr.			
<i>Hommes</i>						
Mois	4.000	240	400	40	520	1.200
Semaine	1.000	60	100	10	130	300
Jour	200	12	20	2	26	60
Heure	40	2	4	1	5	12
<i>Femmes</i>						
Mois	2.500	150	250	25	325	750
Semaine	625	38	63	6	81	188
Jour	125	8	13	1	16	38
Heure	25	1	3	1	3	8

MISSIONS PAROISSIALES

A Goulven.

Le mercredi soir 5 Novembre, un groupe important de paroissiens, appelé par les cloches sonnant à toute volée, se trouvait réuni au bourg de Goulven, avec le Maire et son Conseil au complet, pour recevoir et saluer les missionnaires qui venaient y prêcher la grande mission, du 6 au 23 Novembre. Elle fut prêchée par les *Pères Richard, Marc'hadour et Savina*, O. M. I.

La mission commença le jeudi matin par la retraite des enfants, au nombre de 75 (40 filles et 35 garçons). Elle se termina le dimanche suivant par une communion solennelle et par la cérémonie de l'offrande des couronnes qui produisit une grande impression sur tous les assistants.

La mission était déjà bien commencée. Aussi dès le premier jour, la moitié des grandes personnes se trouvait réunie à l'église pour participer aux exercices et cette assiduité se maintint durant toute la semaine sans aucune défaillance. A tous, les deux semaines parurent bien courtes et c'est à regret qu'ils virent approcher la fin de chaque série. La première semaine, 100 hommes et 126 femmes s'approchèrent de la Sainte Table et 104 hommes et 132 femmes la seconde semaine. La communion fut portée à 5 vieillards ou infirmes qui ne purent venir à l'église. Tous les paroissiens ont donc pris part à la mission, sauf 6 personnes qui ont boudé la parole de Dieu.

Différentes cérémonies du soir ont attiré les paroissiens et émerveillé leurs regards. Mais le clou de la fête fut la grande procession du dimanche 23, jour de la clôture. Le grand Christ, placé en face de la chaire, fut descendu et posé sur un brancard porté par des ex-prisonniers de guerre. Précédée des croix et des bannières, la procession se déroula à travers le bourg dont les maisons étaient artistement pavoisées, puis se dirigea vers la Croix de mission de Kroaz-Burzd, distante de 500 m., par une route ornée de fleurs et de guirlandes. Arrivée au sommet de la colline, M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven, qui avait accepté de présider cette journée, bénit la plaque commémorative, puis, dans une allocution émouvante, donna les dernières consignes de la mission et exhorta les paroissiens à rester toujours fidèles au Christ, leur Roi.

La bénédiction du Saint-Sacrement clôtura la grande mission de Goulven et l'on quitta l'église au chant de :

*Tad on eneou, aotrou Sant Goulc'hah,
Var o kenbroiz skuillit frank o pennoz.
Grit or buez dibec'h, sioul on tremenvan
Ma tanvimp ganeoc'h, dudi ar baradoz.*

La mortalité infantile est, en certains pays, de 63 pour mille, dont 43 % périssent de froid et de faim.

NÉCROLOGIE

M. Urbain Pérennès.

Né en 1881 à Tréboul, il suivit son frère, M. le chanoine Pérennès, au Petit-Séminaire de Pont-Croix, puis au Grand Séminaire de Quimper où il fut un grand-président modèle, et il reçut la prêtrise en 1905. Vicaire d'abord à Sainte-Croix de Quimperlé (fin Décembre 1905, procès-verbal lui fut dressé pour « délit de messe », la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, et la sécurité de l'Etat l'exigeant ainsi, paraît-il). En 1913, il est nommé vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; puis il devient professeur de sciences au Collège de Lesneven, pour un intérim qui dura de 1914 à 1919. Alors il redevient vicaire à Plonévez-Porzay, belle paroisse qu'il aima toujours, mais qu'il dut quitter au bout de peu d'années pour raison de santé. Il vécut ensuite dans le « Lochennik » qu'il avait créé à Tréboul, travaillant à son jardin, non sans fatigue, et donnant des leçons de sciences, de grec, de latin, d'histoire jusqu'à ces tout derniers mois. C'est là qu'il est mort, le jour de Noël, à 10 h. 1/4 du matin.

Sa piété s'était manifestée dès sa petite enfance. Il se fit une chasuble d'un morceau de papier d'emballage percé d'un trou pour laisser passer la tête, et il « disait la messe ». Il prêchait aussi ses camarades, s'était fait une chaire d'une barrique de clous vide. Dans sa chambre il installait un mois de Marie : le culte de la Vierge lui était déjà très cher. Comme la musique l'attirait beaucoup, on lui acheta un accordéon : il apprit vite à en tirer des mélodies qui enchantèrent son auditoire d'enfants : il était le roi des petits du quartier. Plus tard, à Pont-Croix, il apprit la musique et l'accompagnement du plain-chant, et pendant les vacances il se faisait une joie d'aider ainsi à la beauté de l'office paroissial.

A vrai dire, il était un artiste-né. Plusieurs se rappellent encore le rôle de *Benjamin* qu'il tint en 1899 (il était rhétoricien) dans l'opéra de Méhul « *Joseph vendu par ses frères* », que le regretté M. Berthou, alors professeur, mort depuis chanoine titulaire, avait monté avec amour en 1899 ; Urbain donna la jolie romance avec une expression, un goût, un air pénétré, que sa voix légère et nuancée rendait plus touchant encore.

Mais cette année même, la tuberculose se déclara dans son organisme affaibli. Les médecins le condamnèrent. Il dut passer douze mois « à la maison », entouré des soins les plus dévoués et les plus compétents, et il put reprendre ses études. Pendant une vingtaine d'années il exerça le saint ministère, non sans succès. Plonévez-Porzay le fatigua beaucoup. L'usage nécessaire de la motocyclette ne pouvait convenir à ses poumons blessés et à sa faiblesse cardiaque. Comme il présidait la fête du Très Saint-Sacrement, il dut stationner longuement sous les arbres, au croisement de la route de Sainte-Anne : une hémoptysie s'ensuivit, dont les conséquences obligèrent le vicaire, navré, à se retirer du ministère.

Il ne resta pas inactif. Depuis le Petit Séminaire, il n'avait cessé d'étendre sa culture générale et de se perfectionner dans plusieurs disciplines. La numismatique l'attira et l'archéologie ; il se constitua lentement une belle collection des pièces romai-

nes, que son ami M. Ben, naguère conférencier à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, enrichit gracieusement ; dans son jardin du « Lochennik » il découvrit plusieurs idoles païennes, curieux butin dont s'illustrèrent les leçons données à ses élèves. Avec ses amis M. Guivarc'h, actuellement curé-doyen de Landivisiau, et M. Vincent Séité, directeur de l'école paroissiale, il se plaisait à « celtiser ». Les trop rares écrits qu'il a publiés révèlent ses dons de poète : ainsi les deux longs morceaux intitulés *Ar Pab Innosant* et *Is pe Ahès* dont la diffusion a été contrariée par la destruction de la maison éditrice en 1944. Plusieurs contes et nouvelles sont restés manuscrits ; ils méritent l'impression ; plusieurs devaient paraître dans *Almanak ar Breizad* ; les occupants interdirent l'*Almanak*. Espérons que des temps plus propices se lèveront bientôt et que nous pourrons jouir de ces œuvres charmantes, tour à tour amusés, instruits, émus. Avec son frère il s'occupait à des travaux linguistiques plus sérieux : une traduction de la Grammaire celtique de Zeuss, qui aurait profité des progrès réalisés depuis cent ans dans la science des langues-sœurs ; une nomenclature des noms des villages du Cap... et d'ailleurs, qui ouvre la voie à d'intéressantes découvertes pour l'histoire du pays ; etc. Oserons-nous confesser ici que sa réputation de chercheur et de savant, solidement assise dans la campagne, lui valut un titre inattendu de sorcier, tout au moins de conjureur de sorts, et qu'il se montra toujours excellent conseiller, digne de la confiance de tous, des grands et des simples.

Urbain Pérennès aurait pu, avec la même facilité et le même succès, se faire un renom de sculpteur : son dernier travail, des toutes dernières semaines, a été un pupitre gothique que des musées cotés ne dédaigneraient pas.

D'un caractère enjoué malgré une souffrance continuelle, d'un esprit très fin, exact, mathématique (la poésie et tous les arts ne sont-ils pas fondés sur le nombre et la mesure ?) légèrement porté à l'ironie, jamais méchante, il se montrait d'une gratitude extrême pour les amabilités du prochain et, si pauvre (il n'a rien laissé) il savait reconnaître le moindre service. Son commerce toujours exquis lui attacha plusieurs amis de choix, même éloignés, comme M. l'abbé Renaud, curé de Saint-Charles-des-Monceaux à Paris, M. Ploumiou, professeur de sciences à Paris, qui aimaient à causer avec lui pendant leurs villégiatures, heureux de trouver à Tréboul ce prêtre averti de tout. (M. Ploumiou tint à venir aux obsèques.)

Mais cet esprit éminent était davantage encore : un ami des petites créatures du bon Dieu, à la Saint François d'Assise ; sa fenêtre offrait aux moineaux les miettes préparées pour eux ; le jardin s'offrait aux ébats des poules, des chats et des chiens du quartier, dans une paix générale ; la maison, disait-on, était la maison du bon Dieu. Là il donnait l'exemple du courage : jamais aucune plainte, même au plus fort des crises de chaque hiver ; aucune lassitude d'un essoufflement qui dura de longues années ; il ne supportait pas qu'on le plaignît ; il se savait dans la main du Maître, qui est très bon, et c'était assez. Ne l'aimait-il pas jusqu'à l'héroïsme ? Pour dire sa messe quotidienne, combien de fois il dut s'arrêter en chemin et s'appuyer aux murs du sentier qui conduit à l'église ! Son exemple, et parfois sa parole, enseignaient le courage...

Ainsi quand un confrère voulut parcourir, en érudit et en prêtre, les rues tortueuses et montantes du vieux Tréboul. M. Pérennès tint à l'introduire en ces quartiers, en dépit de sa fatigue, de l'asthme et des conséquences à prévoir, sans se priver de donner toutes les explications désirables. Ainsi encore, au plus fort d'une crise d'hémoptysie, il pria son frère accouru d'aller se distraire au dehors, et le soir il lui « mettait la T. S. F. » : la fièvre intense ne le détournait pas de la charité.

Charité intellectuelle, aussi. Ce « grand blessé de la vie » qui, selon la parole de S. Exc. Mgr Fauvel, « avec des dons intellectuels très appréciés, a connu l'épreuve d'une longue retraite », était resté admirable de résignation, plein d'un courage surnaturel ; il voyait parfaitement son cas, et il ne s'en laissait pas conter : un sourire entendu répondait aux consolations fallacieuses. Mais même aux heures les plus dures, il s'intéressait aux problèmes que la science pose à la foi ; il étudiait les objections les plus troublantes ; il faisait la part de l'étincelle de vérité parfois incluse, mais il répondait à l'erreur avec une vigueur toute sacerdotale, où ne manquait pas toujours la simplicité cornouaillaise de son esprit...

Le 18 Décembre une congestion cérébrale, suite de l'asthme cardiaque, le terrassa. Le mardi 23, il reçut les derniers sacrements, des mains de M. Suignard, recteur, qui fut pour lui d'une parfaite bonté et le veilla avec MM. Téréne et Bianéis, vicaires. Sa gouvernante l'entoura des meilleurs soins, comme une mère son fils. Chaque jour, par tous les temps, elle a fait 14 km. à pied pour trouver la quantité de lait nécessaire au malade. M. le chanoine Pérennès put obtenir de son frère un regard, lorsque déjà le coma était commencé, et le jour de Noël, très doucement, sans souffrance apparente, l'âme se détacha du corps de la victime, enfin retournée à son Sauveur.

M. Vincent Séité, directeur de l'école, récita pieusement les prières des Morts, en breton, chacune des deux nuits suivantes.

La mort de M. Urbain Pérennès laisse un grand vide dans la paroisse et la région. Que son intercession obtienne des grâces nombreuses à tous ceux que son départ a laissés dans le deuil, et qu'ils prient pour lui !...

LECTURES

LES REVUES

— Dans *Les Cahiers du Clergé Rural*. Décembre 1947.

Les Missions paroissiales. — Faut-il les continuer partout sous leur forme traditionnelle ? N'est-il pas urgent de les adapter aux conditions nouvelles, au moins dans les paroisses plus ou moins déchristianisées ?

C'est une question à l'ordre du jour. On trouve dans ce numéro des « Cahiers », les conclusions d'une enquête, approuvées par plusieurs équipes de missionnaires. En voici quelques passages :

Les missions sont suivies par les pratiquants ;

Les sympathisants viennent d'ordinaire les soirs de fête ;

Les indifférents, qui sont souvent la majorité, ne viennent qu'une ou deux fois au cours de la mission ; certains ne viennent pas du tout.

Telle qu'elle est donnée actuellement, la mission est en somme une retraite prolongée pour les pratiquants. J'entends par pratiquants, ceux qui assistent régulièrement à la messe du dimanche.....

••

La prédication occasionnelle, qu'est une mission, ne peut prétendre accomplir le travail de l'évangélisation continue qu'est l'action pastorale. *Changer la mentalité* du quartier ou de la commune, « convertir » la paroisse ou la nouer, est du ressort de l'action pastorale, en une ou plusieurs générations.

En certains endroits, avant les missions, il faut la mission, la mission au sens fort, à la manière de la « Mission de Paris », ou des postes missionnaires *apud paganos*.

••

Le premier travail est de fixer attentivement, sans doute un an d'avance ou plus encore, l'objectif que poursuivra la mission.

Il semble qu'ayant si peu de temps, la mission ne peut viser utilement qu'un objectif *principal*, limité et précis. Nous disons *principal*, car il peut y avoir des objectifs secondaires. Et surtout il est évident que la mission travaillera toujours à refaire chez tous les bases humaines de la foi. Toute mission, quel que soit son objectif particulier, *poursuit aussi un but général* qui est *doctrinal* : raffermir les convictions des pratiquants, leur redonner la fierté de la foi, éclairer leur conscience, remettre en place leur vie.

L'objectif particulier et principal de la mission doit être fixé par étude commune entre le curé, les missionnaires et des militants d'Action catholique très informés du milieu local et de ses problèmes.

••

Des *objectifs secondaires* peuvent s'imposer :

— un effort particulier, parallèle ou consécutif à la mission, sur une catégorie de gens plus délaissés : v. g. ouvriers agricoles, petites bonnes de ferme, bûcherons...

— une adaptation géographique : évangélisation des « villages » ou « hameaux » éloignés.

••

— L'objectif de la mission commande :

a) *le choix des missionnaires*.

— Chacun n'est pas bon à tout. Ne faudra-t-il pas en venir à des missionnaires un peu spécialisés selon les objectifs à atteindre ?

Il est possible de se demander s'il ne serait pas souhaitable, étant données les différences profondes qui séparent aujourd'hui les milieux humains, d'avoir des équipes spécialisées pour les missions dans tel ou tel milieu, particulièrement dans les milieux les plus déchristianisés. (Province ecclésiastique de Bourges.)

— La spécialisation postule une préparation.

Un missionnaire, s'il veut agir efficacement, doit maintenant connaître vraiment les structures sociales, la constitution psychologique interne du milieu social qu'il veut évangéliser.

Le christianisme n'est pas seulement un enseignement, il est une *vie*, un *engagement* à la suite du Christ.

Par conséquent, la mission ne peut pas consister essentielle-

ment en des sermons autour desquels on fait des fêtes. Elle doit être également une *mise en route*, une mise en activité :
de la charité des chrétiens ;
de la prière ;
de la vie collective de la communauté chrétienne.

Elle doit comporter, librement choisis ou acceptés, des exercices pratiques de charité dans la vie quotidienne, de reconstruction de la communauté humaine et chrétienne (éveiller les consciences, mettre déjà à l'œuvre).....

— Dans *Grand large*, *bulletin de la Vierge* du Finistère, Décembre 1947.

« Qui aura pitié d'eux ? »

« On se promène les bras ballants dans les rues de Toulon ;
On a de la veine, c'est une belle distraction. »

Deux gars, ivres-morts, les yeux vagues, la démarche zigzagante, les gestes mal assurés, poursuivent à travers le port, la tournée des bistrots. L'un d'eux s'appuie contre un mur et vomit, devant une galerie de gens interloqués.

Qui aura pitié d'eux ?

— « Dis-donc ! t'as vu la « môme » ? C'qu'elle est bien roulée ! » — Ainsi blaguaient trois collègues et de poursuivre la jeune fille de lazzis désobligeants.

Qui aura pitié d'eux ?

— « Oui ! les gars ! il faut à tout prix abattre les riches ! Plus de curés, plus de bonnes sœurs, plus de religion, opium du peuple. Plus de Pape, ami des trusts et des banquiers. »

— Bravo ! répétaient un tas de jeunes gars, dans une réunion politique.

Qui aura pitié d'eux ?

Une procession, un enterrement passent dans la rue du port. Aussitôt c'est une envolée de jeunes courant se cacher, qui dans une entrée, qui dans un coin de rue : ce n'est plus le Christ qui passe ; ce n'est plus un mort ; c'est la peste.

Qui aura pitié d'eux ?

Des jeunes mousses sont molestés, brimés dans leurs bords. On ne respecte pas la dignité de leur corps, de leur cœur. Ils sont soumis, certains, à un travail au-dessus de leurs forces.

Qui aura pitié d'eux ?

Des vieux crèvent de faim, de misère, abandonnés de leurs enfants, de leurs voisins, avec le maigre secours de leur pension.

Qui aura pitié d'eux ?

Qui ?

Nous !

Oui ! Nous qui possédons la charité du Christ ; qui voulons sauver nos frères qui ne savent pas.

Avons-nous cette pitié au fond de nous-mêmes ?

Ne nous considérons-nous pas comme des êtres à part, nous, peut-être pharisiens sans le savoir.

Ayons cette pitié, cultivons cette vertu, rabaissons-nous, mettons-nous, nous qui savons, à la place de ceux qui ne savent pas.

Demandons à Dieu de nous accorder cette charité : avoir pitié des autres.

Dieu a eu pitié de la foule.

Serions-nous lâches, au point de ne pas l'imiter ?

R. POULÉLAOUEN.

Un jeune homme de 24 ans, offrant toutes garanties de moralité et de piété, voudrait un poste de sacristain.
S'adresser à M. le Recteur de Guerlesquin.

Mlle LE BAIL,

Gouesnou, informe les amis des livres et bibliothécaires, de l'ouverture d'un atelier de reliure, cartonnage, registre, etc...

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER — Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER — Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER — Tél. 8.71 BREST

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

QUIMPER — Téléphone 1.23

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergariou - **QUIMPER**

Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ

Maison Derrien - **TALLET** Suc'
provisoir 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornaments d'Eglise
Librairie — Papeterie

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Janvier 1948.

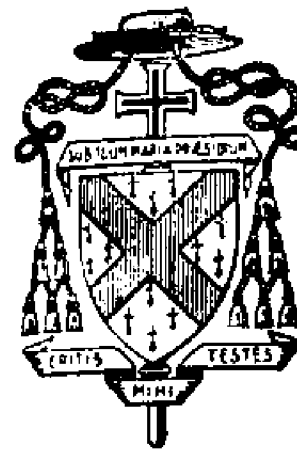
63^e Année.

Vendredi 6 Février 1948

N° 6

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

8 Janvier. Quinquagésime.
9. S. Cyrille, Evêq., Conf. et Doct.
10. Ste Scholastique, V.
11. Cendres.

12. Sept Fondateurs.
13. De la Férie.
14. De la Férie.

Adoration perpétuelle.

Plounévezel 9-11 Plomeur 12-16

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communiqués de l'Evêché : Mandement pour le Saint Temps du Carême, avec traduction bretonne ; Nominations ; Départ de M. le chanoine Perrot ; Sessions d'Aumôniers d'Action Catholique Rurale ; Retraites fermées

à Lesneven ; Offices de Ste Bernadette et S. Louis Grignion de Montfort ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Intentions recommandées.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

Mandement pour le Saint Temps du Carême.

Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Chanoines du Chapitre de l'Eglise Cathédrale,

Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I^{er}. — Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême.

Article II. — Toutefois, en raison des circonstances et des restrictions qu'elles nous imposent, Nous déclarons dispensés du jeûne et de l'abstinence tous les fidèles du Diocèse pen-

dant le Carême, sauf le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. La même dispense est valable pour tous les vendredis de l'année, les jours de Quatre-Temps et les Vigiles.

Article III. — Nous exhortons les fidèles à compenser par des bonnes œuvres, et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché.

Les pauvres qui n'auraient pas les moyens de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du diocèse.

Article IV. — Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascale s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Dès le quatrième dimanche du Carême, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire la traduction du canon 859 § 1 du Code de Droit canonique (1) et rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la Communion pascale.

On lira et expliquera également la traduction du canon 854 sur la Communion des enfants (2). Les enfants qui ont atteint l'âge de raison et qui réunissent les conditions exigées par le canon précité sont tenus de communier à Pâques.

Les parents sont obligés de présenter, et MM. les Curés et Recteurs de préparer les enfants à la communion pascale sous peine de manquer gravement à leur devoir.

Nous rappelons que Sa Sainteté Pie XII a daigné accorder aux prêtres qui célèbrent la messe et aux fidèles qui reçoivent

(1) Canon 859 :

§ 1. Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.

(2) Canon 854 :

§ 1. L'Eucharistie ne doit pas être administrée aux enfants qui, en raison de la faiblesse de leur âge, n'ont encore ni la connaissance ni le goût de ce sacrement.

§ 2. Pour que la sainte Eucharistie puisse et doive être administrée aux enfants en péril de mort, il suffit qu'ils sachent distinguer le corps du Christ de la nourriture ordinaire et l'adorer avec révérence.

§ 3. Hors du danger de mort, il faut une connaissance plus complète de la doctrine chrétienne ; une préparation plus soignée est à bon droit requise, à savoir celle qui consiste au moins dans la connaissance, proportionnée à leur intelligence, des mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, et qui leur permet de s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte leur âge.

§ 4. Le jugement des dispositions suffisantes des enfants, pour être admis à la première communion, appartient à leur confesseur et aux parents ou à ceux qui les remplacent.

§ 5. Mais c'est le devoir du curé de veiller, même par examen, si dans sa prudence il le juge opportun, à ce que les enfants n'approchent pas de la sainte Table avant d'avoir l'usage de la raison ou sans les dispositions suffisantes ; il doit également avoir soin de faire communier au plus tôt ceux qui ont l'usage de la raison et sont suffisamment disposés.

la Sainte Communion après 9 heures, la permission de prendre une boisson *non alcoolique* jusqu'à 1 heure avant la messe ou avant la Sainte Communion.

La même permission est accordée aux prêtres qui célèbrent la messe et aux fidèles qui reçoivent la Sainte Communion avant 9 heures, lorsqu'ils ont à parcourir un long trajet — c'est-à-dire plus d'1 km. 500 — pour se rendre à l'église la plus proche, ou s'ils doivent, avant la messe ou la Sainte Communion, se livrer pendant beaucoup de temps, à un lourd travail.

Article V. — La quête pour le Denier du Culte sera faite avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité de subvenir aux besoins des prêtres de leur paroisse. Ils comprendront aussi leur devoir d'aider les prêtres qui sont dans d'autres paroisses trop pauvres pour leur donner le minimum indispensable.

Afin de leur assurer ce minimum, Nous demandons, en plus des offrandes destinées au clergé local, un versement paroissial correspondant à une moyenne de 5 francs par habitant, ce qui suppose que les paroissiens fidèles sauront se montrer généreux.

Les offrandes ainsi recueillies seront intégralement transmises, au plus tard à la fin d'Avril, au Secrétariat de l'Evêché, pour être, avec le concours du Conseil d'Administration des biens ecclésiastiques du diocèse, affectées au traitement du clergé.

Article VI. — Nous renouvelons d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire : pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël ; pour les Lieux Saints, pendant les offices du Vendredi-Saint ; pour le Denier de Saint-Pierre, le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul ; pour l'Œuvre des Cercles et Patronages, le dimanche du Rosaire.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes, qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente. Nous rappelons qu'une quête est faite, le jour de l'Ascension, dans toutes les églises, pour l'Institut Catholique d'Angers.

Article VII. — L'Œuvre des Vocations, dite de Saint-Corentin et de Saint-Pol, doit être établie et fonctionner régulièrement dans toutes les paroisses. Nous la recommandons d'une manière pressante au zèle du clergé et à la générosité des fidèles. Nous demandons qu'une active propagande soit faite en faveur du bulletin des Vocations : « *L'Appel de nos Clochers* », dont le premier numéro vient de paraître.

Article VIII. — Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Ce Mandement sera lu et publié dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse, le dimanche de la Quinquagésime.

Quimper, le 2 Février 1948.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Kemennadurez evit amzer ar C'horaiz.

Goude beza goulennet kuzul digant Hor Breudeur enorus, Chaloned Hon Iliz-Veur, ha goude beza pedet an Aotrou Doue : Hon eus divizet hag e c'hourchemennomp kement-man :

Kenta rann. — Degas a reomp da zonz d'ar gristenien e tleont ober pinijenn epad amzer zantel ar Choraiz.

Eil rann. — Koulskoude, abalamour d'an amzeriou a ren, ha da ziaesteriou ar vuhez, e roomp diskarg eus ar yun hag ar vijil da holl gristenien an Eskoti, epad ar C'horaiz a-bez, nemet da zeiz merc'her al ludu ha da wener ar Groaz.

An hevelep diskarg a roomp evit ar gweneriou, ar pevare-amzeriou hag ar vijileziou epad ar bloaz.

Trede rann. — Goulenn a reomp digant ar gristenien kembouza dre oberou mat ha dreist-holl dre aluzennou hervez o galloud, an dousteriou aotreet gant an Iliz e-lec'h ar binijenn galet a-wechall.

An aluzennou-ze a vezo roet d'an Aotronec Deaned, Personed pe Aluzenerien, pe c'hoaz lakaet en eur c'hef graet evit-se, ha kaset goudeze da Zekretouriez an Eskopti.

Ar beorien na c'hellfent ket zoken rei eun tammig aluzenn en em zigollo en eur lavarout pep sizun edoug ar Choraiz, pemp *Pater* hag *Ave* evit ezommou an Iliz, Bro-C'hall hag an Eskopti.

Pevare rann. — An amzer-Fask, e-kenver degemer Sakramant an Aoter, a zigoro evit an Eskopti da Zul ar C'houzanvidigez, hag a echuo d'an eil sul goude Pask.

Pedi a reomp an Aotronec Deaned ha Personed da lezel pep frankiz gant o farrezioniz evit dibab o c'hovesour.

Kerkent hag ar bedervet sul eus ar C'horaiz, an Aotronec Deaned ha Personed a lenno er c'hadoriou-prezeg troidigez ar reolenn 859, § 1, eus Levr lezennou an Iliz (1), hag a zegaso da zonz d'ar gristenien e tleont hervez ar gourc'hemenn, komunia epad amzer-Fask.

Lennet ha displeget e vo ive troidigez ar reolenn 854 war gomunion ar vugale (2). Ar vugale a zo en oad a skiant, hag a

(1) Reolenn 859, § 1 : « Kement kristen ha kristenez, erruet en oad a furnez, da lavarout eo kerkent ha m'en deus skiant, a dle, d'an nebeuta eur wech ar bloaz, epad amzer Fask, degemer sakramant an oter, nemet ret e vefe d'ezan tremen heptan, epad eur pennad amzer, war guzul an Aotrou Person pe ar c'hovesour, evit eun digarez dereat bennak.

(2) Reolenn 854, § 1 : Sakramant an Aoter, ne dle ket beza roet d'ar vugale n'o deus ket c'hoaz dre zempladurez o oad, anaoudegez na c'hoant eus ar sakramant-ze.

§ 2 : Evit ma ve gellet ha dleet rei ar gomunion d'ar vugale, e tro-varo, eo awalc'h d'ezo anaout korf ar C'hrist diouz an holl bevansou all, ha gelout e adori gant doujans.

§ 3 : Pa n'emaint ket e tro-varo, e tleont kaout brasoc'h skiant eus ar gelennadurez kristen ; ret eo, gant gwir abeg, o foulza larkoc'h ; da lavarout eo, ra anavezint, d'an nebeuta, hervez galloud o spered, an holl misterien a feiz a zo ret a-grenn evit ar zilvidigez, ma c'hellint dre-ze tastaat ouz an Daol zantel gant eun doujans dereat ouz o oad.

§ 4 : D'ar c'hovesour, d'ar gerent pe d'ar re a zalc'h o flas, eo barn ha furmet awalc'h eo ar plegou dereat er vugale.

§ 5 : Met e karg an Aotrou Person eman bellha, zoken dre c'houlennata ar vugale — m'her c'hav mat hervez e furnez — ma ne dostao ket ar vugale ouz an Daol zantel, arao ma vo deuet d'ezo awalc'h a skiant pe a blegou mat. — D'ezan eo ive da bedi d'an Daol zantel, ar c'henta ma c'hello, ar vugale o deus ar skiant hag ar plegou dereat.

zalc'h ouz ar pezh a zo divizet er reolenn meneget uheloc'h a dle komunia da amzer Fask.

Eun dever striz ha grevus eo d'ar gerent kas o bugale da gomunia, ha d'an Aotronec Deaned ha Personed sikbur ar re-man, d'en em lakaat er stad dereat.

Degas a reomp da zonz d'an holl en deus an Tad Santel ar Pab Pie XII aotreet ar veleien a lavar an oferenn hag an dud fidel a gomuni goude 9 eur, da gemer eun evaj hep alkool betek eun eur araok an oferenn pe ar gomunion.

An hevelep aotre a zo roet d'ar veleien a lavar an oferenn, ha d'an dud fidel a dosta ouz an Daol zantel araok 9 eur, p'eo ret d'ezo ober eur pennad hir a hent, da lavarout eo eur c'hilometr-hanter d'an nebeuta, — hag ive, p'eo ret d'ezo, araok an oferenn pe ar gomunion, en em rei epad hir amzer d'eul labour pounner.

Pempvet rann. — Ar gest evit diner an Iliz a vezo graet araok Pask. Ar gristenien a gompreno eman en o c'harg herzel ouz ezommou beleien o farrez. Kompren a raint ive eman o dever sikour ar veleien a zo e parrezioù all, re baour evit rei d'o beleien ar pezh nebeuta a zo ret evit beza.

Evit ma c'hellimp rei d'ar veleien an dlead distera-ze, e c'houlennomp ma vo profet, ouspenn ar pezh a yelo da veleien ar barrez, talvoudegez ugent real dre zen a zo er barrez, ha ne vo kement-se nemet brokus e vefe ar barrizioniz vat.

Ar profou kinniget evelse a vezo kaset holl, da ziwezata e dibenn miz Ebrel, da Zekretouriez an Eskopti, hag ac'hano e vezint rannet etre ar veleien ezommek gant sikour ar C'huzul-meur karget eus madou an Iliz en Eskopti.

C'houec'hvet rann. — Aznevezi a reomp, eus hon holl galloud, ar gourc'hemennou bet roet c'hoaz e sell ouz ar c'hestou da ober : evit ar C'hloerdiou, da Bask, d'ar Pantekost, da Hanter-Eost, ha da Nedeleg ; — evit an Douar zantel, da Wener ar Groaz ; — evit Diner Sant Per, da zeiz lid-c'houel an Ebestel Sant Per ha Sant Paol ; — evit ar C'helechiou kristen hag ar Patronajou, da zul ar Rozera.

Ouspenn-ze ec'h erbedomp dreist-holl, da vadelez ar gristenien, Obererez ar Skolioù kristen, a zo en deiz hirio unan eus ar c'hefridiou talvoudusa ha mall-bras e zeveni. Degas a reomp da zonz e vez graet ar gest, en holl ilizou, d'ar Yaou-Bask, evit skolveur gristen Angers.

Seizvet rann. — Obererez ar Galvedigeziou, hanvet Kev Sant Kaourintin ha Sant Paol a dle beza savet ha dalc'het eeun-dres en holl barrezioù. Erbedi a reomp anezi, a-greiz hor c'halon, da aked ar veleien ha brokusted ar gristenien. Goulenn a reomp ma vo poaniet start da skigna kelaouenn ar Galvedigeziou, hanvet « *L'Appel de nos Clochers* », a zo nevez deuet er maez an niverenn genta anezi...

Eizvet rann. — Aotreal a reomp ma vo roet bennoz ar Zakramant da genver pep bodadeg-abardaez a vo graet en ilizou ha Chapelioù hon Eskopti en abeg d'ar C'horaiz.

Ar gemennadurez-man a vo lennet hag embannet e kement iliz ha Chapell eus hon Eskopti, da zulvez ar Pemp Sul.

Kemper, d'an 2 a viz C'houevrer 1948.

† ANDRE,
Eskob Kemper ha Leon.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :
Chancelier de l'Evêché, M. *Jean Louarn*, chanoine honoraire, secrétaire ;

Secrétaire général de l'Evêché, M. *François Hêlou*, chanoine honoraire, économe au Grand Séminaire, en remplacement de M. *Yves Perrot*, chanoine titulaire, démissionnaire ;

Vicaire à Ploudaniel, M. *Joseph Garo*, vicaire à Laz.

Départ de M. le chanoine Perrot.

Au moment où M. le chanoine *Perrot* quitte l'Evêché, Monseigneur l'Evêque le remercie de tous les services qu'il a rendus au diocèse depuis 34 ans, comme secrétaire et secrétaire général.

Sessions d'Aumôniers d'Action Catholique rurale.

Nous rappelons que les Sessions pour les Aumôniers d'A. C. R. ont lieu, la première, à *Lesneven*, les 16 et 17 Février, à *Quimper* (Maison de la Retraite), les 19 et 20 Février.

Elles seront dirigées par le R. P. *D'Haene*, S. J., aumônier national adjoint de la J.A.C.

A titre d'indication, voici les lignes générales du programme prévu.

— Tâche pastorale du Curé de campagne auprès de la jeunesse de sa paroisse.

— Le prêtre, aumônier d'Action Catholique.

— A la recherche d'un dimanche chrétien, adapté aux exigences de la vie moderne.

— L'A. C. spécialisée des bourgs.

— L'enfance rurale.

— La presse jaciste.

— Le prêtre et les institutions temporelles du monde rural.

Un questionnaire, permettant d'étudier ces divers problèmes, sera adressé à tous les aumôniers de J.A.C. et de J.A.C.F. et aux prêtres qui en feront la demande à la Direction des Œuvres.

Sont invités à prendre part à ces Sessions, non seulement les aumôniers d'A. C. Rurale, mais tous les prêtres qui sont dans le ministère rural.

Pour couvrir les dépenses, il sera demandé à chaque participant, en plus des frais de séjour, un droit d'inscription de 150 francs.

Prière d'adresser les adhésions pour l'une et l'autre sessions, à la Direction des Œuvres, rue *Feunteunik-al-Lez*, *Quimper*, avant le 12 Février, en précisant si l'on arrive la veille.

Apporter le pain et les divers tickets d'alimentation.

N. B. — Au cours de la Session, M. l'abbé *Lanquetin* parlera de la propagande en faveur de « Foyer rural » et « Mon Village ».

Retraites fermées à Lesneven.

Pour jeunes femmes.

Le retraite pour jeunes femmes, primitivement fixée au 16-19 Février, a dû être retardée. Elle commencera le lundi 23 au soir et se terminera le jeudi 26 Février au matin.

A la retraite des jeunes hommes (26-29 Janvier) étaient re-

présentées les paroisses de : *Bourg-Blanc*, *Guilers*, *Guissény*, *Lanrivouaré*, *Plouvien*, *Plouvorn*.

Pour adolescents.

Les deux retraites d'adolescents ruraux (14, 15 et 16 ans) auront lieu, l'une du lundi 16 Février (6 heures du soir) au jeudi 19 (8 heures du matin), pour la zone de *Lesneven* ; — l'autre du lundi 23 Février (6 heures du soir) au jeudi 26 (8 heures du matin), pour la zone de *Saint-Renan*.

Les chefs de paroisses sont priés de bien vouloir annoncer ces retraites en chaire : le dimanche 8 Février dans les paroisses de la zone de *Lesneven* (cantons de *Lesneven*, *Plabennec*, *Landerneau* et *Lannilis*) ; le dimanche 15 Février dans celles de la zone de *Saint-Renan* (cantons de *Saint-Renan* et de *Ploudalmezeau*).

Offices de Ste Bernadette et S. Louis Grignon de Montfort.

Mgr l'Evêque vient d'obtenir un Indult accordant au diocèse la faveur de célébrer

l'office et la messe de *Sainte Bernadette* le 18 Février,

l'office et la messe de *S. Louis-Marie Grignon de Montfort* le 29 Avril.

Ces offices et ces messes seront obligatoires pour le diocèse à partir de 1949.

Décès.

Nous recommandons aux prières des confrères, des communautés religieuses et des fidèles :

M. *André*, chanoine honoraire, ancien curé de *Saint-Renan*, décédé à *Plouay* le 31 Janvier, âgé de 88 ans ;

M. *Joseph Brénéol*, chanoine titulaire, aumônier de *Kernisy*, décédé le 1^{er} Février, âgé de 51 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Quinquagésime (8 Février) : Journée du Recrutement Sacerdotal. Aux messes, quête pour l'Œuvre des Vocations et allocution de M. l'abbé *Inizan*. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Aujourd'hui, demain et mardi : Quarante heures. Exposition du T. Saint-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres.

Lundi et mardi : A 9 heures, grand'messe. A 16 heures, vêpres.

Mercredi : LES CENDRES. — A 9 heures, bénédiction et imposition solennelle suivie de la grand'messe.

Vendredi : A 17 h. 30, Exercice du Chemin de la Croix. Confession des enfants qui n'ont pas communé.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de la Quinquagésime (8 Février) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et Salut.

Dimanche, lundi et mardi : Prières des Quarante Heures. Le Saint-Sacrement sera exposé durant la journée, jusqu'à 16 heures. A 16 heures, vêpres et Salut.

Intentions recommandées.

— La mission de *Trégunc*, du 19 Février au 7 Mars ;

— La mission de *Plonévez-du-Faou*, du 12 au 29 Février.

Société Nationale des Chemins de Fer Français.

Les voyageurs sont avisés que les trains de voyageurs Quimper-Brest et vice-versa :

— N° 2791 partant de Quimper à 6 h. 17 pour arriver à Brest à 8 h. 40;
— N° 2790 partant de Brest à 5 h. 23 pour arriver à Quimper à 7 h. 41,
seront remis en circulation à partir du lundi 2 Février 1948.

Ces trains circuleront tous les jours y compris les dimanches et jours fériés.

Mlle LE BAIL,

Gouesnou, informe les amis des livres et bibliothécaires, de l'ouverture d'un atelier de reliure, cartonnage, registre, etc...

MAISONS DE CONFIANCE**OPTIQUE MÉDICALE**

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

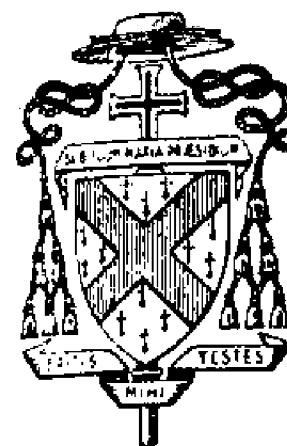
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Février 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

15 Janvier. — 1^{er} dim. du Carême.

16. De la Férie.

17. De la Férie.

18. De la Férie. Quatre-Temps.

19. De la Férie.

20. De la Férie. Quatre-Temps.

21. De la Férie. Quatre-Temps.

Adoration perpétuelle.

Plomeur 12-16 Février.
Plourin-Ploudalm. .. 17-19 —

Kergloff 20-22 Février.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communiqués de l'Evêché : Nouveau doyenné ; Synode de 1948 ; Commission préparatoire ; Récollections sacerdotales ; Unions paroissiales ; Registres ; Bulletins paroissiaux, de Collèges, d'Amicales ; Prix Vulpian ; Bons de papier ; Nominations ;

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Bénédiction d'une école à Saint-Derrien ; Apostolat de la Prière ; Journées grégoriennes ; Avis de services ; Missions paroissiales : Plouzévédé et Porspoder. — Echos. — Lectures.

PARTIE OFFICIELLE**COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ****Nouveau doyenné.**

En vue de faciliter l'administration ecclésiastique des paroisses des doyennés de Pont-l'Abbé et de Plogastel-Saint-Germain,

Par notre autorité ordinaire et conformément aux dispositions des canons 217 et 454 § 3, 1428 § 1 du droit canonique et des statuts diocésains n° 53, après avis favorable du vénérable Chapitre cathédral,

Nous avons décrété et décrétons la division des dits doyennés et érigeons en doyenné distinct les paroisses de Plonéour-

Lanvern, Peumerit, Plovan, Tréogat, Saint-Jean-Trolimon et Tréguennec, en conférant au Recteur de *Plonéour-Lanvern* le titre et les attributions de curé-doyen.

Cette note sera lue en chaire, dans les paroisses intéressées, le dimanche 15 Février, et entrera en vigueur le lendemain lundi 16 Février.

Quimper, le 10 Février 1948.

† ANDRÉ, Evêque de Quimper et de Léon.

Synode de 1948 : Commission préparatoire.

En vue de préparer le travail du Synode qui se tiendra à Quimper, les 28 et 29 Juillet, Mgr l'Evêque a constitué une commission et appelé à en faire partie :

MM. les Vicaires généraux ; MM. *Guéguen*, doyen du Chapitre ; *Le Grand*, chanoine titulaire, official ; *Courtet*, curé-archiprêtre de la Cathédrale ; *Le Goasguen*, chan. hon., directeur des Œuvres ; *Sibiril*, chan. hon., curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ; *Le Ster*, chan. hon., inspecteur des écoles ; *Favé*, chan. hon., curé-doyen de Lesneven ; *Louarn*, chan. hon., chancelier de l'Evêché ; *Prigent*, chan. hon., curé-doyen de Concarneau ; *Hélou*, chan. hon., secrétaire général de l'Evêché ; *Batany*, curé de Saint-Mathieu de Quimper ; *Falc'hun*, prof. de droit canonique au Grand Séminaire.

La Commission se réunira le *mardi 2 Mars*, à 10 heures, à l'Evêché, sans autre convocation.

Recollections sacerdotales.

Pont-l'Abbé, *lundi 16 Février* ; Douarnenez, *mardi 17* ; Pont-Croix, *mercredi 18* ; Quimper (Roz-Avel), *jeudi 19* ; Crozon, *vendredi 20*.

Monseigneur l'Evêque rappelle à tous les prêtres le règlement des Récollections publié par la *Semaine Religieuse* du 24 Octobre 1947.

Les Récollections seront prêchées par le *R. P. de Vaureix*, supérieur de la maison de Roz-Avel.

Sont dispensés d'y assister les prêtres qui se proposent d'assister aux sessions d'aumôniers d'Action Catholique, entre le 16 et le 20 Février.

Unions Paroissiales.

Aux dates déjà données pour les journées cantonales, ajouter les suivantes :

Le 18 Février : *Lesneven* ; le 19 : *Plouescat* ; le 20 : *Plouzevé* ; le 23 : *Morlaix* ; le 24 : *Plouigneau* ; le 25 : *Lanmeur* ; le 26 : *Huelgoat* ; le 27 : *Carhaix* ; le 28 : *Pleyben*.

Préparer la deuxième étude sur la *Dignité de la personne humaine*.

Messe à 9 heures, célébrée par M. le Directeur des Œuvres. Les nouveaux règlements sur le jeûne eucharistique donnent des facilités à nos militants pour communier à la messe des journées cantonales. Repas en commun simple et rapidement servi.

Un compte rendu général paraîtra à la fin de nos journées cantonales.

Les cantons qui n'ont pas encore donné leur date, voudront bien la fixer le plus tôt possible en *Mars*.

Le deuxième fascicule du programme d'année paraîtra bientôt. En attendant, voir le compte rendu de la session de *Lesneven*.

Registres.

On continue dans quelques paroisses d'inscrire sur les registres 1947, les décès et baptêmes de 1948. Ce qui était une tolérance nécessaire pendant les années de guerre, ne peut plus être autorisé. Les chefs de paroisses sont donc instamment priés de prendre pour chaque année — y compris 1948 — des registres distincts.

Bulletins paroissiaux, de Collèges, d'Amicales.

On rappelle à MM. les Rédacteurs de ces Bulletins, imprimés ou polycopiés, qu'ils doivent obligatoirement et régulièrement en adresser 2 exemplaires au Secrétariat de l'Evêché.

Prix Vulpian.

MM. les Curés et Recteurs qui ont des familles nombreuses (au moins 10 enfants) à présenter pour le prix Vulpian, sont invités à les signaler. Les propositions déposées l'année dernière doivent être renouvelées. Des formules leur seront adressées de l'Evêché sur leur demande.

Bons de papier.

Le Service Central, rue de Varenne, Paris, a écrit ce qui suit au Secrétariat de l'Evêché : « J'ai l'honneur de vous informer que par lettre du 16-12-1947, le Chef de la Division du Papier vient de m'informer que, la liberté des prix étant accordée à certains papiers, tout utilisateur de papier « I » ou de papier « EM » devra s'approvisionner au titre du secteur libre, sans remise de titres-matières ». Les administrations, collèges, écoles ne recevront donc plus de *bons de papier* du Service Central.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Doyen honoraire, M. *Yves Pelleter*, recteur de Trefflagat ; Recteur de Saint-Derrien, M. *Toussaint Caroff*, recteur de La Martyre, en remplacement de M. *Yves Picart*, démissionnaire pour cause de santé ;

Recteur de La Martyre, M. *Jacques Le Guen*, vicaire à Plonéour-Lanvern ;

Vicaire à Sainte-Thérèse, M. *Joseph Kerbault*, vicaire à Pont-de-Buis ;

Vicaire à Pont-de-Buis, M. *Jean Troadec*, vicaire à Lanhouarneau ;

Vicaire à Lanhouarneau, M. *Jean Louboutin*, vicaire à Saint-Goazec.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Sainte-Thérèse Quimper, Guissény, Plogoff, Motreff, Briec-de-l'Odét, Loctudy, Gouesnach, Plomodiern, Plourin-Ploudalmézeau, Quimerch, Saint-Mathieu Morlaix, Brignogan, Loqueffret, Plonévez-du-Faou, Châteauneuf, Saint-Melaine Morlaix, Rumengol, Guerlesquin, Ploudaniel, Loc-Brévalaire, Brennilis, Kernilis, Le Tréhou, Audierne, Plouézoch, Ploudiry, Taulé, Ile-Molène, Guilligomarch, Bodilis, Pouldergat, Locunolé, Commana, Quéménéven.

Décès.

On recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. François Coquil, recteur de Kerfeunteun, décédé le 5 Février, âgé de 71 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1^{er} dimanche du Carême (15 Février) : à 8 h., messe des jeunes filles. Aux messes, allocution du R. P. Dréan, missionnaire diocésain de Vannes, prédicateur du Carême. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, ouverture de la Station de Carême.

Mardi et jeudi : à 20 h. 15, sermon pour tous.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes d'Action Catholique, à la Phalange.

Vendredi : à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} dimanche du Carême (15 Février) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et salut.

Bénédiction d'une Ecole à Saint-Derrien.

Le dimanche 28 Décembre a eu lieu à Saint-Derrien la bénédiction de la nouvelle école Saint-Yves.

Le matin, une grande partie de la population ainsi que de nombreuses personnes venues des paroisses voisines, se pressaient dans l'église, décorée avec beaucoup de goût, pour assister à la grand'messe chantée par M. l'abbé Cloarec, directeur à Landivisiau.

Après la messe, la procession se dirigea vers l'école au chant de : *Da feiz hon tadou koz.*

M. le chanoine Le Ster procéda à la bénédiction des locaux. M. le Maire et M. l'Adjoint fixèrent des crucifix aux murs des classes artistement décorées.

L'après-midi, une foule nombreuse se pressait dans la salle Rozec pour entendre différents orateurs : M^e Chapel, de Morlaix, qui insista sur la nécessité pour les parents chrétiens de s'occuper de l'éducation et de l'instruction de leurs enfants, et pour cela d'adhérer à l'A.P.E.L. ; M. L'Hénaff, président de l'Association d'Education Populaire de l'arrondissement de Morlaix ; M. Pinvidic, conseiller général de Landivisiau, et M. l'abbé Tanguy, directeur de l'école, qui remercia les orateurs au nom de la population de Saint-Derrien.

La séance se termina par le chant de la *Marseillaise*.

Ce fut une bonne journée pour Saint-Derrien.

Apostolat de la Prière.

MESSE PERPÉTUELLE POUR LE PAPE. — L'Apostolat de la Prière organise dans le monde entier la Messe perpétuelle pour le Pape. Le diocèse de Quimper prend son tour cette année, du 29 Février au 6 Mars inclus.

Nous demandons aux chefs de paroisses et d'établissements scolaires, aux supérieurs de communautés religieuses, de vouloir bien faire célébrer ces messes, en respectant l'ordre suivant :

29 Février	archiprêtré de Quimper ;
1 ^{er} Mars	Quimperlé ;
2 Mars	Châteaulin ;
3 et 4 Mars	Brest ;
5 Mars	Morlaix ;
6 Mars	Saint-Pol-de-Léon.

Intention recommandée.

La Mission de Crozon, du 22 Février au 14 Mars.

Journées grégoriennes.

Nous sommes heureux d'annoncer que le R^{me} Père Dôm Colliot, abbé de Kerbénéat, prendra la parole à la grand'messe, à Quimper comme à Morlaix.

A la Journée de Quimper, on chantera la messe du commun de la *Sainte Vierge*, Temps pascal.

Les directeurs et directrices de scholae qui désirent faire entendre leurs groupes aux séances-auditions, sont priés d'en aviser M. *Le Marrec* qui leur fera connaître quels chants ils devront interpréter.

Avis de services.

Pour M. Coquil, recteur de Kerfeunteun, le lundi 16, à Kerfeunteun, à 10 h. 30 ; le mercredi 18, à Plouvorn, 10 h. 30 ;

Service anniversaire.

Pour M. Ropars, à Saint-Pierre-Quilbignon, le 20 Février, 10 h. 30.

MISSIONS PAROISSIALES**A Plouzévédé.**

Attendue avec impatience, préparée par de ferventes prières, elle ne pouvait que réussir : l'église paroissiale, ornée de guirlandes multicolores et de drapeaux, respirait la joie. C'est au son du grand carillon que les *RR. PP. Oblats* arrivèrent le mercredi 5 Novembre ; pendant 3 jours, les enfants furent sous le charme des causeries familières des bons Pères ; 200 communions leur furent distribuées. Le dimanche matin, après les vêpres, la longue file des enfants se rendit à la chapelle de Berven où eut lieu l'émouvante cérémonie de la Consécration à la Vierge.

Pour assurer le plein succès de la mission des grandes personnes, la statue de N.-D. de Berven devait présider tous les

exercices pieux à l'église paroissiale. Les anciens prisonniers de guerre, par équipe de 6, portèrent sur leurs robustes épaules la statue si aimée, élégamment drapée dans un manteau d'une blancheur immaculée, le front couronné d'un beau diadème. Sur le parcours de la procession, les yeux de la foule, humides de larmes de joie, ne se lassaient de contempler l'image de la bonne Mère qui, jamais encore, n'avait quitté le magnifique tryptique qui l'encadre depuis des siècles. Placée sur un trône, dominant le chœur, N.-D. de Berven put constater avec satisfaction l'empressement de ses enfants à répondre dès la première heure à l'appel des missionnaires.

Le supérieur, le R. P. Pronost, s'acquitta avec aisance du double rôle de chantre et de tableautier, provoquant tour à tour les rires et les larmes ; le R. P. Rannou prêcha les grandes vérités ; le R. P. Cosmao exposa les Commandements de Dieu.

Tous les soirs, les RR. Pères organisaient des fêtes comportant une prédication française très appréciée ; l'église était archicomble ; la voix puissante de l'orgue soutenait le chant unanime des assistants enthousiasmés.

Hélas ! tout ici-bas a une fin. La mission se clôtura par une procession solennelle à Berven. La statue vénérée fut portée par les membres du Conseil paroissial et municipal : la dernière cérémonie provoqua dans la foule une émotion intense ; jamais les voûtes de la vieille chapelle n'avaient retenti d'un chant, j'allais dire d'un cri aussi puissant, jamais l'Ave Maria ne s'éleva vers le ciel avec tant de vigueur...

Nous devons un grand merci à M. Bouguen, vicaire à Santec, et à M. Méar, vicaire à Landivisiau, qui avaient bien voulu prêter leur précieux concours pour les confessions.

Première semaine : 521 communions ; deuxième : 584.

Daigne N.-D. de Berven faire germer en fruits de salut la bonne semence jetée dans l'âme des paroissiens pendant ces jours bénis.

A Porspoder : Retour de Mission.

La mission a eu lieu il y a deux ans passés, du 20 Septembre au 7 Octobre 1945. Prêchée par les RR. PP. Oblats, elle connut un vif succès. Le retour de mission, qui vient de se terminer le dimanche 14 Décembre, n'a pas été moins consolant. Les RR. PP. Rannou et Savina se sont dépensés sans compter pour le bien des âmes de nos paroissiens. Ils ont eu la joie de constater que la Vierge de la mission continuait encore, après deux ans, son périple dans la paroisse, réclamée sans cesse par de nouvelles familles. C'est une véritable croisade de prières qui s'est poursuivie sans interruption, chaque famille gardant la statue pendant une semaine durant laquelle on récite en commun, chaque soir, le chapelet.

Résultat : plus de 800 communions d'adultes, la foi et la piété ravivées chez les âmes moins généreuses.

Si la haine répond à la haine, quand donc finira la haine ?

GANDHI.

ECHOS

— La récente promotion dans l'Ordre de la Santé Publique, comprend :

1 prêtre et 32 religieuses au titre de *chevalier*.

3 religieuses au titre d'*officier*, parmi lesquelles figure Mère Renée, des Filles du Saint-Esprit, actuellement supérieure de la villa Saint-Luc, à Roscoff. Nommée *chevalier* en 1939, Mère Renée reçoit cette nouvelle distinction pour son activité à la tête de l'hôpital de Carhaix et de l'hospice de Kerampuil pendant les années de guerre et d'occupation.

— La Vie Catholique illustrée, fondée voici deux ans et demi, compte chaque semaine 300.000 exemplaires vendus et devient un des plus importants illustrés français.

— A l'Académie des Sciences morales et politiques, Mgr Chevrot, curé de Saint-François-Xavier à Paris, a été élu membre en remplacement de Mgr Ruch.

LECTURES

LES LIVRES

« Notre foi catholique ».

Exposé d'instruction religieuse par S. Em. le cardinal Petit de Julleville. — Bloud et Gay, éd. — Editions pour la jeunesse. 3 vol. in-8 cour., 4 hors-texte, chaque volume broché : 100 fr. — Editions complètes pour adultes. 1 vol. br. : 250 fr.

« Notre foi catholique » est un récit très simple où est exposé l'essentiel de nos convictions de catholiques.

Il conviendra particulièrement aux grands enfants de nos groupements de persévérance, aux élèves de nos lycées et collèges, aux jeunes gens et aux jeunes filles de nos mouvements d'Action Catholique, etc...

« Le Christ dans ses Sacrements »,

par R. Graber ;

traduit par E. Ricard, supérieur du Grand Séminaire de Blois. — Paris, Editions du Vitrail, 18, rue de Varenne, C. C. P. 5798-81. 140 francs. Franco 152 francs.

Cet ouvrage, à la fois doctrinal et pratique, que le traducteur des ouvrages de K. Adam met à la disposition des lecteurs français, contribuera au renouveau de la théologie et de la pratique des sacrements qui ne sont pas seulement des moyens d'obtenir la grâce et la force de pratiquer la morale, mais sont surtout destinés à imprégner notre vie humaine de la vie divine apporter par la sainte Humanité du Christ. L'ouvrage s'adresse aux prêtres, aux séminaristes et aux laïcs cultivés.

« Fêtes et Saisons ».

Vient de paraître : GUIDE LITURGIQUE DE LA SEMAINE SAINTE. Album illustré, 24 grandes pages en héliogravure. Le numéro 20 fr. Prix spéciaux par quantités.

Le mérite de ce bel album qui vient de paraître n'est pas seulement de montrer par d'admirables photos le détail des

cérémonies de la Semaine Sainte, c'est surtout d'en faire comprendre et aimer la signification et la haute portée religieuse.

Il rendra de grands services aux confrères et intéressera tous les fidèles désireux de suivre en pleine intelligence les offices des jours saints.

Les Albums Liturgiques, 29, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7^e). C. C. P. Paris Chiffrot 4479-11.

Mlle LE BAIL,

Gouesnou, informe les amis des livres et bibliothécaires, de l'ouverture d'un atelier de reliure, cartonnage, registre, etc...

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

88, Rue Neuve - QUIMPER

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

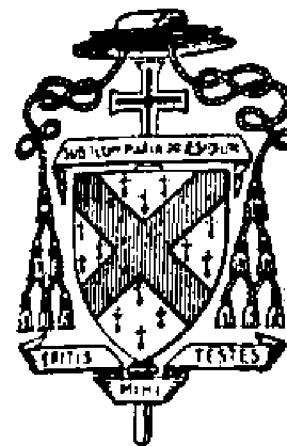
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Février 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

22 Février. 2^e dimanche de Carême.
23. S. Pierre Damien, Ev., C. et D.
24. De la Férie. Vigile de S. Mathias.
25. S. Mathias, Ap.

26. De la Férie.
27. De la Férie.
28. S. Gabriel, C.
29. 3^e dimanche de Carême.

Adoration perpétuelle.

Kergloff	20-22	Le Drennec	25-26
Gourlizon	23-24	Ile de Batz	27-29

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Visites à l'Evêché ; Notes importantes ; Le clergé en face du prélèvement exceptionnel ; Récollections sacerdotales ; Modifications au Tableau des Confirmations ; Pour les marins militaires : les équipages-marines ; Nominations ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Retraite J.A.C.F. à Saint-Pol-de-Léon ; La Coupe Drac ; Le Pardon de Don Bosco à Kerraoul ; Bénédiction d'une église de N.-D. des Flots à Leschia-gat ; Adoration : à Quéménéven ; L'apostolat des chrétiens ; A propos de « M. Vincent » : René Legats-Duval ; Les Actes des Martyrs 1948 ; Echos ; Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

Visites à l'Evêché.

Mgr l'Evêque, devant se rendre dans plusieurs doyennés, sera absent de l'Evêché, les 23, 24, 25 Février.

Notes importantes.

— Une loi du 17 Janvier 1948, concernant la retraite des vieux travailleurs non salariés, va obligatoirement s'appliquer au clergé séculier.

Afin de pouvoir en étudier l'application, nous demandons

aux prêtres âgés qui bénéficient des allocations temporaires aux « vieux » ou aux « économiquement faibles » de se faire connaître d'urgence au Secrétariat de l'Evêché, en indiquant depuis quelle date ils en sont bénéficiaires.

— Tous les confrères qui ont automobile, moto ou vélomoteur, sont priés de transmettre au Secrétariat de l'Evêché, avant le 10 Mars, les renseignements suivants :

Nom et prénom du propriétaire, marque du véhicule, puissance, type, nombre de places, consommation aux 100 km., numéro minéralogique, service à assurer.

Le clergé en face du prélèvement exceptionnel.

Le clergé rentre dans la catégorie des professions non commerciales. Le traitement servi aux prêtres est considéré comme bénéfice.

Les contribuables qui n'ont pas été imposés au titre de 1947 (bénéfice de 1946) d'après un bénéfice supérieur à 40.000 frs sont exonérés du prélèvement.

Tous les membres du clergé sont ainsi exonérés du prélèvement, sauf ceux, s'il en existe, qui auraient rempli leur feuille de déclaration de l'impôt sur le revenu au début de 1947, et dans cette déclaration auraient inscrit un bénéfice net de plus de 40.000 francs réalisé en 1946 au titre « Profession non commerciale ».

Les Directeurs d'établissements d'enseignement privé sont assujettis à un impôt de 0 fr. 50% sur leur chiffre d'affaires. Si l'exercice est déficitaire, ils doivent faire au plus tôt une demande d'exonération au Contrôleur de leur résidence.

Récollections sacerdotales.

Lundi 23 Février, Rosporden ; Mardi 24, Quimperlé ; mercredi 25, Quimper (Roz-Avel) ; jeudi 26 et vendredi 27, Brest.

La Récollecion qui devait avoir lieu lundi prochain à Rosporden est reportée à une date ultérieure.

Modifications au Tableau de Confirmation.

Quelques modifications ont été apportées au Tableau de Confirmation paru dans la *Semaine religieuse* du 16 Janvier. MM. les Chefs de paroisse sont priés de consulter le Tableau publié à la suite de la Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque.

Pour les marins militaires : les Equipes-Marines.

Le numéro du 9 Janvier de la *Semaine religieuse* rappelait l'existence du Service des Soldats de l'A.C.J.F.

Pour les jeunes qui s'engagent dans la Marine Nationale, pour ceux qui y sont appelés et pour les inscrits maritimes qui font leur temps de service, il existe aussi un mouvement d'action catholique : « Les Equipes-Marines ».

Ce mouvement, créé il y a 16 mois, a pour but de lutter contre l'isolement dans lequel se trouvent les marins chrétiens sur leur bord ou dans leur service et d'aider les militants à conjuguer leurs efforts pour la rechristianisation de leur milieu de la Marine militaire.

La vie d'équipe des militants est alimentée par un *Bulletin* qui paraît tous les quinze jours, dont le but est la formation spirituelle des équipiers et la suggestion d'activités par équipe en vue de la transformation du milieu.

Le Secrétariat du Mouvement se charge de recommander aux aumôniers, aux militants des différents services et bords, tous les jeunes qui lui sont signalés. On comprend, dès lors, l'importance qu'il y a à lui faire connaître au plus tôt les noms de tous les jeunes, recrutés par la Marine Nationale.

Pour tous renseignements et signalements, s'adresser au Secrétariat des Equipes-Marines, foyer d'Estienne d'Orves, Maison Jeanne-d'Arc, 30, boulevard Gambetta, Brest.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Recteur de Kerfeunteun, M. Jean Bothorel, recteur de Rumengol ;

Recteur de Rumengol, M. Eugène Soyé, aumônier des Religieuses à Saint-Jacques-Lézérazien ;

Aumônier à Saint-Jacques-Lézérazien, M. Yves Creignou, ancien aumônier de la Retraite à Quimper.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Sainte-Thérèse Quimper, Guissény, Plogoff, Motreff, Briec-de-l'Odét, Loctudy, Gouesnach, Plomodiern, Plourin-Ploudalmézeau, Quimerch, Saint-Mathieu Morlaix, Cumentol, Guerlesquin, Ploudaniel, Loc-Brévalaire, Brennilis, Kernilis, Le Tréhou, Audierne, Plouézoc'h, Ploudiry, Taulé, Ile-Molène, Guilligomarch, Bodilis, Pouldergat, Locunolé, Commana, Ploaré, Moëlan-sur-Mer, Plougasnou, Lababan, Landudec, Loc-Eguiner - Saint-Thégonnec, Dinéault, Lanvéoc, Clohars-Fouesnant, Saint-Vouguay, Plouescat, Lampaul-Guimiliau, L'Hôpital-Camfrout, Ile-de-Sein, Plouzané, Brasparts, Saint-Evarzec, Le Faou, Lopérec, Sainte-Croix Quimperlé, Lilia-Plouguerneau, Henvic, La Feuillée, Plouigneau, Gouézec, Plozévet, Douarnenez.

La Direction de l'Enseignement serait reconnaissant aux 80 Chefs de paroisse qui n'ont pas encore fait les versements du 4^e trimestre 1947 de vouloir bien s'en acquitter d'urgence. — Merci.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-COËNTIN. — 2^e dimanche du Carême (22 Février) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon du Carême.

Mardi : à 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux Mères de famille ; à 20 h. 15, sermon.

Jeudi : à 20 h. 15, sermon.

Vendredi : à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche du Carême (22 Février) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et bénédiction.

Vendredi : à 20 h. 15, Chemin de la Croix et bénédiction de la Vraie Croix.

Retraite J.A.C.F. à Saint-Pol-de-Léon.

La vie active de chaque jour nous emporte trop vite et si, matériellement parlant, elle paraît bien remplie, elle ne laisse souvent qu'une sensation de grand vide. Plus que les autres, les militantes jacistes l'ont ressenti, aussi réclamaient-elles une retraite.

Au soir du 25 *Décembre*, 35 jeunes filles de la région de *Saint-Pol* se retrouvaient à Kersaliou dans un cadre tout fait de silence pour s'arracher à l'emprise des choses matérielles et pendant 3 jours, cultiver plus pleinement leurs âmes et leurs esprits.

La retraite fut une double rencontre.

Rencontre avec Dieu d'abord, cherché et découvert dans son *Evangile* par les méditations, sermons, lectures, cercles d'études, auxquels toutes participèrent activement. Nous étudions notre dépendance à l'égard de Dieu, les conséquences de cette dépendance : prière, sacrifice, apostolat. Nous voyons Dieu dans la vie qu'Il nous a donnée, notre participation à sa vie par la grâce, ses sacrements ; participation plus pleinement réalisée dans l'au delà. Et toute la doctrine distribuée est puisée dans l'*Evangile* si simple et si riche en enseignements.

Rencontre aussi entre militantes pour l'apostolat dans le milieu rural. Les cercles d'études très animés nous aident à échanger nos vues sur la *Personne du Christ*, sur l'idée que le monde s'en fait, etc. Les questions de *direction, vocation*, retiennent plus particulièrement notre attention. Et comment de futures mamans se désintéresseraient-elles des questions de *vocation sacerdotale, de relève sacerdotale ? Les loisirs* feront l'objet du programme d'études pour l'année, sous l'aspect particulier à notre région.

Ces 3 jours, dont les discussions n'ont pas troublé le recueillement, marqueront un nouvel élan vers une vie marquée par une joie plus forte et plus vraie.

Que N.-D. de la Joie, particulièrement invoquée en cette retraite, nous aide à mieux comprendre l'*Evangile*, à en vivre plus pleinement afin de demeurer fières, pures, joyeuses et conquérantes.

Une Jaciste.

LA COUPE DRAC

Depuis vingt ans et plus qu'elle a vu le jour, la « Coupe DRAC » n'a plus à se faire connaître. En l'instituant, ses promoteurs ont voulu intéresser la jeunesse catholique de France, directement à la défense des Religieux anciens combattants, menacés d'exil, et par extension à celle de toutes les libertés essentielles de l'Eglise. Dans ce but ils ont eu la pensée d'organiser, entre les élèves des diverses maisons d'enseignement secondaire, un concours d'éloquence destiné à dégager de l'ensemble les sujets les plus aptes à devenir par la parole en public, les chevaliers du Christ. C'est une ambition louable et digne d'encouragement.

Les épreuves de ce concours original ont eu lieu, pour ce

qui concerne le Secteur *Finistère-Morbihan*, le jeudi 12 *Février*, à Quimper, en l'une des salles de l'hospitallière Retraite.

Autour de Son Exc. Mgr Cogneau se presse une assemblée distinguée, composée de membres du clergé et du barreau, de supérieurs, religieux et religieuses, d'hommes d'œuvres et d'une représentation de la jeunesse étudiante de la ville. M. P. Caroff — président sortant, avant de céder la place à son successeur M. Belbéoc'h — donne communication des consignes à observer : obligation aux orateurs de quitter la tribune au bout d'un quart d'heure, et défense à l'auditoire d'applaudir avant la fin de l'exposé ; le discours doit être débité et non lu.

Le sujet à traiter ne manque pas d'envergure. Jugez :

« Dans un pays où l'on veut sauvegarder la liberté, il faut tout faire pour sauvegarder la dignité de la personne humaine. Les principes chrétiens sont capables de le faire. »

Sur six compétiteurs annoncés, trois seulement ont répondu « présent », venus de Saint-François-Xavier de Vannes, de Saint-Yves de Quimper, de Notre-Dame de Bon-Secours de Brest. Intrépides, dominant leur émotion, ils ont gravi d'un pas alerte les degrés de l'estrade et se tiennent sur la scène, attendant gravement le tour de parole que le sort va leur attribuer. Tois quarts d'heure plus tard, l'épreuve était terminée.

Et voici que les membres du jury, tous maîtres ès-qualité de la parole publique, se réunissent pour délibérer et fixer le classement. Ils ont à tenir compte du fond, de la forme et de l'action oratoire. Leur choix, on le devine, n'ira pas sans quelque embarras. Volontiers ils auraient décerné la palme au premier appelé, si celui-ci n'avait pas été suivi d'un deuxième, et le deuxième d'un troisième. Le dernier entendu sera l'élu ; son nom : François Bergot, élève de l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours de Brest. Puisse-t-il être aussi heureux jusqu'au bout, jusqu'à la finale suprême, à Paris !

Il appartenait à Monseigneur Cogneau de clore, avec l'autorité de sa longue expérience et de sa haute dignité, ce brillant tournoi d'éloquence. « Les Anciens que nous sommes déclare Son Excellence, ont le droit d'être fiers des Jeunes... Un peuple qui pour le défendre trouve ainsi des cœurs épris de justice intégrale et de vraie charité, l'ardeur conquérante et l'enthousiasme entraînant de la jeunesse, a des réserves de force irrésistible... Montalembert à vingt ans, engageait et gagnait le procès de l'Ecole libre. Pourquoi les jeunes de nos jours, ses successeurs, à un siècle de distance, ne rêveraient-ils pas d'en faire autant?... Aux gens d'armes de batailler et Dieu donnera la victoire. Courage et confiance ! »

Le Pardon de Don Bosco à Kerraoul.

Il a eu lieu le 31 Janvier, sous la présidence de Mgr Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Moënnier. La grand'messe fut chantée par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven, le sermon prononcé par M. le chanoine Kérautret, sous-directeur des Œuvres.

Cette fête, a été l'occasion de faire le point du travail accompli, depuis sa récente fondation, dans ce Centre qui veut

Retraite J.A.C.F. à Saint-Pol-de-Léon.

La vie active de chaque jour nous emporte trop vite et si, matériellement parlant, elle paraît bien remplie, elle ne laisse souvent qu'une sensation de grand vide. Plus que les autres, les militantes jacistes l'ont ressenti, aussi réclamaient-elles une retraite.

Au soir du 25 *Décembre*, 35 jeunes filles de la région de *Saint-Pol* se retrouvaient à Kersaliou dans un cadre tout fait de silence pour s'arracher à l'emprise des choses matérielles et pendant 3 jours, cultiver plus pleinement leurs âmes et leurs esprits.

La retraite fut une double rencontre.

Rencontre avec Dieu d'abord, cherché et découvert dans son *Evangelie* par les méditations, sermons, lectures, cercles d'études, auxquels toutes participèrent activement. Nous étudions notre dépendance à l'égard de Dieu, les conséquences de cette dépendance : prière, sacrifice, apostolat. Nous voyons Dieu dans la vie qu'Il nous a donnée, notre participation à sa vie par la grâce, ses sacrements ; participation plus pleinement réalisée dans l'au delà. Et toute la doctrine distribuée est puisée dans l'*Evangelie* si simple et si riche en enseignements.

Rencontre aussi entre militantes pour l'apostolat dans le milieu rural. Les cercles d'études très animés nous aident à échanger nos vues sur la *Personne du Christ*, sur l'idée que le monde s'en fait, etc. Les questions de *direction, vocation*, retiennent plus particulièrement notre attention. Et comment de futures mamans se désintéresseraient-elles des questions de *vocation sacerdotale, de relève sacerdotale* ? Les loisirs feront l'objet du programme d'études pour l'année, sous l'aspect particulier à notre région.

Ces 3 jours, dont les discussions n'ont pas troublé le recueillement, marqueront un nouvel élan vers une vie marquée par une joie plus forte et plus vraie.

Que N.-D. de la Joie, particulièrement invoquée en cette retraite, nous aide à mieux comprendre l'*Evangelie*, à en vivre plus pleinement afin de demeurer fières, pures, joyeuses et conquérantes.

Une Jaciste.

LA COUPE DRAC

Depuis vingt ans et plus qu'elle a vu le jour, la « Coupe DRAC » n'a plus à se faire connaître. En l'instituant, ses promoteurs ont voulu intéresser la jeunesse catholique de France, directement à la défense des Religieux anciens combattants, menacés d'exil, et par extension à celle de toutes les libertés essentielles de l'Eglise. Dans ce but ils ont eu la pensée d'organiser, entre les élèves des diverses maisons d'enseignement secondaire, un concours d'éloquence destiné à dégager de l'ensemble les sujets les plus aptes à devenir par la parole en public, les chevaliers du Christ. C'est une ambition louable et digne d'encouragement.

Les épreuves de ce concours original ont eu lieu, pour ce

qui concerne le Secteur *Finistère-Morbihan*, le jeudi 12 Février, à Quimper, en l'une des salles de l'hospitallerie Retraite.

Autour de Son Exc. Mgr *Cogneau* se presse une assemblée distinguée, composée de membres du clergé et du barreau, de supérieurs, religieux et religieuses, d'hommes d'œuvres et d'une représentation de la jeunesse étudiante de la ville. M. P. Caroff — président sortant, avant de céder la place à son successeur M. *Belbéoc'h* — donne communication des conclusions à observer : obligation aux orateurs de quitter la tribune au bout d'un quart d'heure, et défense à l'auditoire d'applaudir avant la fin de l'exposé ; Le discours doit être débité et non lu.

Le sujet à traiter ne manque pas d'envergure. Jugez :

« Dans un pays où l'on veut sauvegarder la liberté, il faut tout faire pour sauvegarder la dignité de la personne humaine. Les principes chrétiens sont capables de le faire. »

Sur six compétiteurs annoncés, trois seulement ont répondu « présent », venus de Saint-François-Xavier de Vannes, de Saint-Yves de Quimper, de Notre-Dame de Bon-Secours de Brest. Intrépides, dominant leur émotion, ils ont gravi d'un pas alerte les degrés de l'estrade et se tiennent sur la scène, attendant gravement le tour de parole que le sort va leur attribuer. Trois quarts d'heure plus tard, l'épreuve était terminée.

Et voici que les membres du jury, tous maîtres es-qualité de la parole publique, se réunissent pour délibérer et fixer le classement. Ils ont à tenir compte du fond, de la forme et de l'action oratoire. Leur choix, on le devine, n'ira pas sans quelque embarras. Volontiers ils auraient décerné la palme au premier appelé, si celui-ci n'avait pas été suivi d'un deuxième, et le deuxième d'un troisième. Le dernier entendu sera l'élu ; son nom : *François Bergot*, élève de l'Ecole Notre-Dame de Bon-Secours de Brest. Puisse-t-il être aussi heureux jusqu'au bout, jusqu'à la finale suprême, à Paris !

Il appartenait à Monseigneur *Cogneau* de clore, avec l'autorité de sa longue expérience et de sa haute dignité, ce brillant tournoi d'éloquence. « Les Anciens que nous sommes déclare Son Excellence, ont le droit d'être fiers des Jeunes... Un peuple qui pour le défendre trouve ainsi des cœurs épris de justice intégrale et de vraie charité, l'ardeur conquérante et l'enthousiasme entraînant de la jeunesse, a des réserves de force irrésistible... Montalembert à vingt ans, engageait et gagnait le procès de l'Ecole libre. Pourquoi les jeunes de nos jours, ses successeurs, à un siècle de distance, ne réveraient-ils pas d'en faire autant?... Aux gens d'armes de batailler et Dieu donnera la victoire. Courage et confiance ! »

Le Pardon de Don Bosco à Kerraoul.

Il a eu lieu le 31 Janvier, sous la présidence de Mgr *Fauvel*, accompagné de M. le vicaire général *Moënnier*. La grand'messe fut chantée par M. le chanoine *Favé*, curé-doyen de Lesneven, le sermon prononcé par M. le chanoine *Kérautret*, sous-directeur des Œuvres.

Cette fête a été l'occasion de faire le point du travail accompli, depuis sa récente fondation, dans ce Centre qui veut

donner asile, pour les rééduquer, à de pauvres enfants victimes de la misère morale et sociale de notre temps.

Le travail déjà réalisé est considérable : redressement moral déjà bien amorcé si l'on en juge par la physionomie ouverte des enfants, par leur joie et leur entrain, par la perfection des cantiques et chants populaires exécutés à plusieurs voix ; organisation matérielle provisoire dans des conditions difficiles. Il faut espérer que bientôt les baraques actuelles édifiées dans les bois de Kerraoul pourront être remplacées par une solide construction capable d'abriter les centaines d'enfants qui ne peuvent être reçus faute de place. Les projets sont prêts, vivement encouragés par Mgr l'Evêque. Il manque les ressources — que l'on espère réunir en faisant appel à la charité de tous.

Bénédiction d'une église « N.-D. des Flots » à Leschiagat.

Leschiagat est une agglomération de 1.500 à 1.800 pêcheurs située en face de Guilvinec, à 3 kms de Trefflagat, dont elle fait partie.

Il était urgent d'y créer un centre paroissial. Grâce au dévouement de M. l'abbé *Pelleter*, recteur de Trefflagat depuis 1940, c'est maintenant chose faite : Leschiagat possède son église.

Conçue par M. *Ligen*, architecte à Quimper, exécutée par l'entreprise *Joncour*, en un temps record (3 mois et demi), la nouvelle église est pratique et coquette. Elle est faite de contreforts en pierre à bossages bruts, reliés entre eux par des briques creuses à six trous dissimulées sous un enduit. Sa toiture, surmontée d'un clocheton en pierres de taille, est en tuiles plombaginées. L'ensemble s'accorde admirablement avec le ton de grisaille, tacheté de blanc, des horizons marins bretons.

A l'intérieur, une voûte trapézoïdale coiffe des murs unis dont la monotonie est brisée non seulement par des verrières à arcs plein cintre mais surtout par un magnifique Chemin de Croix, dû au pinceau d'un artiste parisien. L'autel, de style moderne, s'encastre dans une loggia formée d'un côté par la sacristie et de l'autre par le bureau du prêtre de semaine. Dans l'unique nef, séparée du chœur par une table de communion, il y a des bancs avec dossiers et agenouilloirs. Telle quelle, l'église peut recevoir 3 à 400 personnes.

Son Exc. Mgr *Fauvel* est venu bénir solennellement cette nouvelle église, dimanche 8 Février, en présence de MM. les chanoines *Moënner*, *Rannou*, *Louarn*, *Le Gall*, du clergé des environs et devant un millier de personnes massées autour de l'édifice.

La messe est chantée par M. l'abbé *Sévellec*, sous-directeur des Œuvres. La chorale des J.M.C. et des jeunes filles de la paroisse exécute les mélodies grégoriennes, tandis que la foule des assistants, à l'extérieur comme à l'intérieur, participe au chant de l'ordinaire qui se répercute au loin comme le bruit de la houle déferlant sur le rivage.

Au prône, M. le Recteur, que Monseigneur nommera tout à l'heure doyen honoraire, dit sa reconnaissance à Dieu d'avoir été choisi pour réaliser cette œuvre, ses remerciements à Son

Excellence qui, dès son arrivée dans le diocèse, lui a prodigué subsides et encouragements, sa gratitude à tous ses paroissiens qui ont fait preuve de la plus grande générosité.

Mgr l'Evêque parle ensuite. Il rappelle aux fidèles de Leschiagat que leur église a été bâtie pour rendre gloire à Dieu, pour développer la piété des chrétiens et pour amplifier parmi eux la Charité du Christ.

ADORATION

A Quéménéven.

La paroisse avait ses jours d'adoration les 18-20 Décembre. M. le Recteur en a profité pour donner à ses ouailles un retour de mission. Les ouvriers en ont été les PP. *Le Jollec* et *Nicot*, M. *Pelleter*, vicaire à Plomodiern et M. *Berthevas*, vicaire à Cast.

Les communions générales de l'adoration et les fêtes de Noël ont été particulièrement touchantes. L'église, ornée avec un goût exquis par les soins des religieuses, était, en la circonstance, manifestement insuffisante. Le quartier de Kergoat n'a pas été négligé : les missionnaires y ont porté la parole de Dieu et distribué le Pain de vie.

L'éponyme de Quéménéven semble être saint *Méen* le fondateur du monastère de *Gaël*. Saint *Guénolé* et saint *Enéour* avaient jadis leurs chapelles dans la localité et leur culte y est encore bien vivant. Le centre de la dévotion est Kergoat et la vraie patronne de la paroisse est la *Mère de Dieu*. Que Notre Dame de Kergoat, que nos vieux saints bretons conservent et fassent croître dans les cœurs la virilité chrétienne !

L'APOSTOLAT DES CHRÉTIENS

Extraits d'un article de la Nouvelle Revue Théologique, d'après une conférence du P. de Montcheuil.

Il doit respecter la liberté de l'homme.

...L'apôtre sait que la rencontre de l'âme avec le Dieu qu'elle cherche n'a de prix que si elle se réalise dans un climat de parfaite liberté. Dieu se garde bien d'user de contrainte à l'égard de l'homme. A tout humain il se donne un jour à connaître. Mais l'homme conserve le redoutable pouvoir de s'engager ou de se détourner. Seule une amitié dépouillée de toute contrainte peut honorer Dieu comme seule elle honore l'homme... « Rien ne vaut le bel agenouillement d'un homme libre. » (Péguy.)

...Le zèle est bon mais la contrainte est mauvaise. Cette règle va nous permettre de déterminer le vrai moyen d'être apôtre.

Personne ne songe plus aujourd'hui dans les pays démocratiques à imposer la foi chrétienne par la force physique. Mais sommes-nous bien sûrs de ne jamais user de pression morale ? Il a existé un type de confrère de Saint Vincent de Paul et nous croyons que maintenant il a totalement disparu — qui pensait

faire œuvre apostolique lorsqu'il disait dans la famille à laquelle il remettait les bons habdomadaires : « N'oubliez pas que la messe est à 9 heures, dimanche... »

S'appuyer sur le témoignage.

On n'a jamais convaincu personne, par des preuves, qu'il fallait aimer. La prédication que constitue une vie de charité totale, atteint, par delà les catégories du raisonnement et comme par une irrésistible intuition, les puissances les plus profondes et les plus émouvantes de l'homme qui cherche son destin. Le témoignage, ou, si l'on veut, l'exemple est le vrai moyen de l'apostolat. Lui seul pose devant les hommes le problème du vrai sens de la vie, et exquise devant eux le salut par le Christ sans qu'aucune pression n'ait été exercée.

« Nous pouvons et devons ouvertement nous réclamer du Christ et de l'Eglise. Les autres demeurent absolument libres en face de nous, personne ne leur demande de venir à la messe, ni de se confesser ; qu'ils jugent l'arbre à ses fruits, et s'ils ont le cœur droit qu'ils nous suivent ; notre amitié est là pour les aider et même pour les prévenir, mais Dieu veut être adoré, aimé par des hommes libres. »

(H. Perrin. « Journal d'un prêtre ouvrier en Allemagne ».)

Le Christ...

...Chez Lui, les actions les plus communes aux hommes resplendissent de l'éclat de la charité divine. Le Christ n'est pas un météore apparu, un beau jour, sur notre planète...

Le Christ va présenter à ses contemporains un type achevé d'Israélite de l'époque romaine...

Où les Juifs auraient-ils pu trouver meilleur reflet de leurs âmes ? Et voilà que cet homme si proche d'eux, si excellemment eux-mêmes, se révèle tout différent d'eux, d'une différence qui fait choc, qui fait scandale, dira S. Paul.

Jésus peut affirmer : « Qui de vous me convaincra de péché ? » sans que personne ne lui réplique. Sa bonté envers ceux qui souffrent est inépuisable et elle éclate en miracles quand il le faut... Il meurt pour avoir été fidèle à sa mission et le témoignage que constitue sa mort, est envers nous, un acte d'éminente charité...

Son désintéressement est irrésistible... C'est Dieu qu'il veut faire découvrir. « Bon Maître, dit le jeune homme riche, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » — « Pourquoi m'appelles-tu bon, dit Jésus. Dieu seul est bon. »

Modèle des chrétiens.

Voilà l'apostolat qu'il réclame de nous dans la consigne du jour de l'Ascension. « Vous serez mes témoins. » Tout chrétien pour témoigner doit vouloir à son tour, faire de l'ordinaire de sa vie, quelque chose qui pousse à réfléchir, à cause de l'extraordinaire charité qui l'anime... Chaque parole, chaque geste d'un chrétien authentique est un geste pleinement humain, mais qui porte en lui ou en elle, une saveur divine.

Pour amener à cette vie quelqu'un qui ne la partage pas encore, rien ne vaut le spectacle de celui qui fait les mêmes gestes, qui dit les mêmes paroles humaines, mais transfigurées

par la présence de l'esprit de charité qui est la moëlle du Christianisme.

Dans ce quartier de banlieue, dix jeunes foyers du milieu populaire se sont engagés dans une vie généreuse et féconde parce qu'ils ont sous les yeux le spectacle du rayonnement d'un foyer aîné où la présence de quatre petits enfants est accueillie comme une bénédiction...

Faut-il ajouter que cet apostolat du témoignage suppose que les chrétiens partagent la vie de leurs frères non-chrétiens, dans tout ce qu'elle a de bon ? Qu'il leur interdise de constituer une sorte de ghetto chrétien, d'où l'on aurait excommunié le reste du monde, avec toutes ses inventions modernes qui ne sauraient être que diaboliques ?

Il faut un témoignage collectif.

...Il faut un bloc de témoins contraignant les masses à réfléchir et à conclure qu'il est d'autres préoccupations et d'autres habitudes que celles dont on a vécu jusqu'à présent... C'est la tâche de nos élites paroissiales de constituer cette communauté-témoin, dont le charme attire à la manière dont nos lampes attirent, le soir, les papillons...

Le témoignage collectif fera choc ! Mais il faut qu'il puisse être perçu par des hommes libres. ... (L'homme) est sensible au témoignage ; il a découvert le but de sa vie. Mais sa liberté est paralysée par tant d'habitudes de penser et d'agir, qu'il n'a plus la force de faire le choix que lui dicte sa raison.

L'apostolat du témoignage suppose donc aussi la constitution de groupes apostoliques, s'attaquant à la transformation du milieu.

Conclusion : problème de sainteté.

Il appartient à l'apôtre de contraindre, par le tranchant de son exemple, à un approfondissement toujours plus grand de la vie chrétienne. Cela suppose chez lui un témoignage de charité, telle qu'une religion purement extérieure devienne rapidement, pour qui s'en contentait, une insupportable hypocrisie. Problème de sainteté ! C'est ce que nous retiendrons de ces réflexions sur l'apostolat des chrétiens. Et c'est bien ce qui ressort d'une phrase de la grande romancière américaine, Pearl Buck, qui nous a révélé l'âme de la Chine. Cette phrase résumera notre exposé ; elle s'adresse aux apôtres de l'Evangile :

« Ne venez plus à nous avec un esprit d'arrogance. Venez à nous comme des compagnons et des frères. Montrez-nous par votre exemple, ce qui peut faire votre religion. Ne nous prêchez plus, mais partagez avec nous cette vie meilleure et plus abondante que votre Christ a vécue. Donnez-nous ce que vous avez de mieux ou ne nous donnez rien. »

J. MASSION, Curé de Saint-Alix (Bruxelles).

Aucune action n'est possible sans l'esprit de pauvreté, sans cette expropriation totale de soi, qui rend disponible au service d'autrui. Ni sans l'esprit de charité qui nous presse d'imiter la mort du Christ pour notre frère souffrant.

E. RIDEAU.

A PROPOS DE « M. VINCENT »

René LEGRIS-DUVAL

Jeunesse et formation.

Le film si discuté et déjà si célèbre nous remet en l'esprit un prêtre qui mérita d'être appelé « fervent imitateur de Saint Vincent de Paul ». Le cardinal de Bausset, historien de Bossuet et de Fénelon, lui a consacré une notice biographique assez étendue. Et ce prêtre est de chez nous, et même de Landerneau « petite ville du diocèse de Saint-Pol-de-Léon, en Bretagne », où il naquit le 16 Août 1765. René Legris-Duval était « fils de noble homme Jean-Marie Legris, sieur Duval, conseiller du roi, contrôleur des deniers et octrois de la ville, et de Marie-Thérèse-Perrine-Renée de la Fontaine de Truadet ». Dans sa famille maternelle on trouve le R. P. Querbeuf, jésuite qui avait fait partie du corps professoral des enfants de France : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Encore un landernéen tombé dans l'oubli !

René ne vécut pas longtemps à Landerneau. A-t-il seulement gardé le souvenir de l'élégant clocher du vieux Saint-Houardon, si gracieusement élevé sur une architecture svelte et mesurée ? A l'âge de onze ans, notre jeune landernéen était admis comme boursier à Louis-Le-Grand, à Paris : il y fit, dit-on, — et nous le croyons sans peine, — des études couronnées de succès. Ses notes personnelles nous disent qu'il plaçait ses meilleurs souvenirs à l'âge de 12 à 15 ans. Il avait une heureuse mémoire, une application soutenue à l'étude, une extrême facilité à parler et à écrire. Lui-même attribue les succès et avantages qu'il remporta dans sa vie à « l'heureux emploi qu'il sut faire de ces trois premières années », et il n'est pas difficile de lui donner raison.

En pleine période pré-révolutionnaire, voltairienne et encyclopédienne, il n'est occupé que de Dieu, que d'attirer à Dieu ses jeunes condisciples. « Son esprit et son cœur commencèrent dès lors à se former à des sentiments et des règles de conduite si fixes et si invariables que sans cette forte barrière, il ne saurait dire jusqu'à quel degré de faiblesse et de misère, il serait peut être descendu. »

Ces traits valent la peine d'être relevés : car ils nous permettent une mise au point : sans prétendre à justifier le XVIII^e siècle, on peut se demander comment le clergé de France a pu faire face d'une façon si honorable à l'épouvantable persécution qu'il a subie. Ses confesseurs et ses martyrs n'ont pas été improvisés : — il n'est pas vrai que, à la veille de la Révolution, le clergé de France préparait par sa décadence l'orgie révolutionnaire.

René Legris-Duval ajoutait au sérieux de sa vie pieuse et régulière « cette facilité et cette aménité de mœurs qui lui valurent beaucoup d'amis ».

Et il n'y a qu'à voir sa figure, d'après les vieilles gravures que l'on trouve dans les couloirs de l'Evêché à Quimper et dans le salon du presbytère de Landerneau.

Clerc tonsuré en 1781, il entra à Saint-Sulpice en 1786. Il

avait terminé ses humanités par une thèse, qu'avait inspirée et dirigée son parent l'abbé Mazéas, autre Landernéen célèbre, membre de l'Académie des Sciences, auteur « d'Eléments d'algèbre, d'arithmétique et de géométrie », qui sont à l'origine de tout notre enseignement mathématique moderne.

René Legris-Duval fut à Saint-Sulpice un élève modèle que le sévère M. Emery ne tarda pas à distinguer au point de lui confier, en 1789, une conférence de théologie. Il était sous-diacre du 22 Décembre 1787, diacre du 28 Mars 1789. Il fut ordonné prêtre le 20 Mars 1790 et il devait rentrer comme aumônier à Louis-Le-Grand quand la Révolution fit tomber et dissoudre tous les établissements d'instruction publique. Le collège ayant été livré à des prêtres constitutionnels, René Legris-Duval rentra à Saint-Sulpice. Déjà théologien très averti — et ses sermons en font foi — il se trouve un attrait particulier et une heureuse organisation à faire des vers français. Dans des temps moins troublés, il se serait fait une carrière honorable. Mais son évêque, Mgr de la Marche — eskob ar pañatez — déclara hautement qu'« il ne prétendait pas laisser perdre à son diocèse un sujet d'un si rare mérite, et qu'il était disposé à le disputer au diocèse même de Paris ».

Et voilà le 10 Août ! et l'écroulement de tout l'Ancien Régime, duquel pendant des siècles a vécu et s'est formée la France ! Puis ce fut le procès du Roi. Legris-Duval s'est retiré à Versailles, où il n'est connu que de quelques personnes à qui il prodigue les secours de son ministère. Comme il n'avait jusqu'alors rempli aucune fonction publique, il n'avait à prêter aucun serment. Le 20 Février 1793, il apprend la condamnation de Louis XVI : il rentre de nuit à Paris et se rend à la Convention ; elle était séparée. Il court à la Commune et prononce simplement ces paroles : « Je suis prêtre. J'ai appris que Louis XVI était condamné à mort. Je viens lui offrir le secours de mon ministère, je demande que mon offre lui soit transmise ». Il attendit deux longues heures, se demandant sans doute quel sort on réservait non à sa demande courageuse, mais à sa personne. Enfin on le fit rentrer pour lui apprendre que le roi avait fait choix d'un confesseur. Mais quelques forcenés réclamaient contre le prêtre des mesures de rigueur. Il y avait fort heureusement dans l'assemblée deux anciens condisciples de Louis-Le-Grand, Charles Mathieu, député de l'Oise, et Camille Desmoulins : ils le reconnurent loyalement et déclarèrent « le connaître depuis longtemps pour un bon citoyen incapable de troubler l'ordre public ». Camille alla même jusqu'à dire que son ami avait « la tête dérangée par son excessive superstition ». Leur intervention sauva René Legris-Duval à qui la Commune remit un passeport ; ses amis le pressèrent de quitter la capitale ; il se retira à Passy, puis à Meudon, gagnant sa vie en donnant des leçons de mathématiques ; il allait secrètement à Versailles pour l'exercice du saint ministère.

(A suivre.)

• P. A.

— 18 % des familles de France n'ont pour se loger, qu'une seule pièce.

LES ACTES DES MARTYRS 1948

Choisissez pour salle de tortures un endroit isolé et secret, un antre horrible, aux ténèbres écrasantes, qu'importe ! Celui qui s'est confié à Dieu, ne s'occupe plus de l'infection d'un cachot, et d'une vie sans soleil ! Jour et nuit, ces frères consacrés à Dieu, leur Père, ont pour soutien, le Christ.

(Récit d'un martyr de Numidie, l'an 259.)

Dans vos écoles, il est officiellement reconnu, en dépit de toutes les preuves historiques, que Jésus-Christ n'a jamais existé. Sachez donc que Jésus-Christ est Dieu et que nous sommes prêts à mourir pour Lui.

(Mgr Stepinac, à ses juges, 11 Octobre 1946, à Zagreb.)

Allemagne de l'Est.

Dantzig. — Mgr Splett, évêque de Dantzig, est en prison à Posen pour 8 ans.

Défense lui est faite de célébrer la messe, de recevoir la sainte communion.

Prusse orientale. — Plus de la moitié des prêtres catholiques sont morts par suite de l'occupation russe et du travail forcé.

Dans le diocèse d'Ermland, sur 393 prêtres, 185 sont morts tragiquement, fusillés, battus à mort ou morts d'inanition dans les camps de travaux forcés en Russie ; 38 ne peuvent plus exercer aucun ministère par suite des mauvais traitements qu'ils ont subis.

Lithuanie. — Une nouvelle vague de terreur déferle sur le pays. Tous les évêques, sauf un, sont morts emprisonnés ou déportés dans les camps de travail. (*La Croix*, 5 Février 1948.)

Ukraine. — Tous les évêques et prêtres, fidèles à l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine, sont morts ou déportés. (Témoignage chrétien.)

✱

Le sort épouvantable des religieuses catholiques.

1.400 Sœurs de Saint-Vincent de Paul sont déportées et condamnées au travail forcé dans les mines de Stalino. Voici le récit d'un témoin confirmé par les autorités ecclésiastiques :

« ...Elles nous firent (à leur arrivée) une impression misérable... La moitié d'entr'elles portaient encore leur costume reli-

L'Eglise doit prendre parti contre le matérialisme sous toutes ses formes et aussi bien contre le matérialisme de la pensée, des structures, et du comportement capitaliste que contre le matérialisme des doctrines, des institutions et de la tactique communiste.

L.-J. LE BRET.

gieux sali et déchiré ; les autres étaient vêtues d'habits des plus déplorables. J'ai pu parler avec deux de ces religieuses qui me racontèrent qu'en 1946, on était venu les arrêter dans toutes les maisons des Filles de la Charité de la zone allemande de l'Est...

» De 1946 jusqu'à ces derniers temps, ces religieuses avaient dû travailler à la reconstruction de pont sur le Dnieper. Et voici qu'un jour, elles furent à nouveau réunies pour une seconde déportation. On leur dit alors qu'elles seraient affectées aux travaux des mines... Elles étaient très abattues et découragées et leur plus grande souffrance était d'être à la merci des troupes de surveillance, à tel point qu'elles enviaient le sort de leurs consœurs défuntes.

» La mort, en effet, ne les effraie point ; elles la souhaitent même le plus tôt possible, car dans cette situation, la mort ne peut être qu'une délivrance. Les deux Filles de la Charité déclaraient : la sous-alimentation, le travail forcé, le logement misérable, des habits en haillons, la vermine, tout cela serait supporté volontiers, et même la maladie et la mort, mais ce qui est insupportable, ce sont les outrages infligés par les troupes de surveillance. Selon leur bon plaisir, les soldats viennent dans les baraquements appeler les Sœurs, sous prétexte d'une visite médicale en vue de leur affectation aux kommandos respectifs. Si ce n'était que cela, ce serait déjà assez pénible, mais malheureusement, ce prétexte ne sert qu'à écarter les Sœurs de leurs baraquements. Il arrive en outre qu'au milieu de la nuit, des gardes soviétiques sont venus chercher des Sœurs. Les religieuses naturellement ne se sont exprimées qu'avec beaucoup de timidité et de retenue, mais chacun comprend quelle est la triste réalité...

Les Sœurs de Saint-Vincent de Paul nous dirent encore qu'au départ de Dnjepr-Petrowsk, elles étaient environ 1.500 ; plus de cinquante sont mortes pendant le voyage et un nombre égal attend la mort d'ici deux ou trois jours. Toutes les religieuses portaient encore ostensiblement sur la poitrine le Crucifix. Au moment du départ, elles nous crièrent : *Saluez notre patrie !* Même les plus endurcis des nôtres avaient les larmes aux yeux. Jamais nous n'oublierons ce spectacle ; il me bouleverse encore aujourd'hui quand j'y songe.

Comme nous le disions au début, l'authenticité de ce récit, daté du 5 Janvier 1948, est confirmée par l'Autorité ecclésiastique. Il mérite une ample diffusion dans le monde. Il serait un thème de discussion des plus brûlant pour la « Conférence des Droits de l'Homme » qui se tint récemment à Genève. (Kipa.)

(*Clergé Informations*, 23-1-48.)

En Chine Rouge.

La situation des Missions Catholiques est tragique. C'est la destruction systématique et voulue des Missions.

C'est la déportation des missionnaires, religieuses et religieux, chinois et étrangers, vers des régions lointaines : le rideau de fer s'abaisse et c'est la nuit du tombeau.

Ce sont les emprisonnements et le travail forcé.

Ce sont les mauvais traitements et les tortures...

Ce sont les procès publics, les processions infamantes et les prisons...

Telle est la longue litanie des horreurs quotidiennes accom-

plies par les Rouges... Chinois et étrangers sont à la même enseigne, souffrant ensemble, donnant ensemble leur sang et leur vie pour le Christ. Sublimes sont les actes de ces martyrs comme par exemple le geste du Trappiste français se faisant passer pour le supérieur de la communauté et subissant la torture à la place de son confrère chinois.

(Dans *Travaux de l'Action Populaire*, Février 1948.)

ECHOS

— Sur l'initiative de M. le chanoine Grill, aumônier militaire en Indochine, et de quelques Bretons, une *Semaine de Solidarité* a été organisée à Saïgon en faveur de Brest sinistrée.

— Le 14^e Congrès eucharistique national de France aura lieu à Nancy du 6 au 9 Juillet 1949, par accord du Comité permanent des Congrès de ce genre avec S. Exc. Mgr Fleury, évêque du lieu.

— Les prisonniers de guerre connus de la Croix-Rouge internationale sont actuellement au nombre de 400.000 en France, 200.000 en Angleterre, 50.000 en Pologne, 5.000 en Autriche, 8.000 en Tchécoslovaquie. Il y a en outre un nombre inconnu en Russie et d'importants contingents en Extrême-Orient.

— En Afrique du Nord, un monastère de Trappistes, commencé à Tibharine, près de Médéa en 1938, vient de devenir abbaye, avec 28 religieux dont 6 venus de Slovénie, et en outre 8 novices. C'est la Trappe de Notre-Dame de l'Atlas, sur le mont Abd-el-Kader (1.200 m.). Le maréchal Bugeaud souhaitait aux tribus les exemples et les bienfaits des Trappistes.

— A l'abbaye bénédictine de Saint-André-lez-Bruges, le Dr Wu, ministre plénipotentiaire de Chine près le Saint-Siège, venu à Paris et Lisieux, a rendu visite au Rme P. Abbé Pierre-Célestin Lou-Tsen-Tsiang, ancien président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères du gouvernement chinois.

— Une des statues de N.-D. de Boulogne utilisées dans la Voie ardente et le Grand Retour a été embarquée le 13 Décembre au Havre sur le paquebot *Colombie*, pour gagner les Antilles françaises, et visiter toutes les paroisses de la Guadeloupe et de la Martinique. En demandant cette extension du Grand Retour dans un esprit « d'Union française », Mgr l'Evêque de la Guadeloupe en indiquait l'avantage tant spirituel que national, pour les Français de la métropole et des colonies ou nouveaux départements.

— La première école polytechnique catholique de Hollande : « Saint-Vergilius », a été récemment inaugurée à Bréda, dans le Brabant du Nord. De nombreuses personnalités officielles, parmi lesquelles le Ministre de l'Education Nationale, Dr Gielen, assistaient à la cérémonie. Celui-ci a déclaré que le Gouvernement néerlandais se proposait de mettre l'enseignement privé et l'enseignement d'Etat sur un pied d'égalité. En ce qui concerne les écoles primaires, cette question est déjà réglée. Le Gouvernement va aborder à présent le problème des écoles secondaires et des écoles polytechniques. (C. I. C.)

LECTURES

LES REVUES

Les Conférences de Notre-Dame : « Le Chrétien face à la vie ».

15 Février. — EVANGILE ET BIOLOGIE. Les sciences de la vie, physiologie, médecine, biologie, ont connu ces derniers temps un magnifique essor ; quelle valeur accorder ainsi qu'à l'Evangile pour bien user de la vie ?

— Dans la « Revue des Deux Mondes », 1^{er} Janvier 1948 :

Une étude du maréchal Montgomery sur le commandement militaire. Il choisit comme exemples trois grands capitaines du passé, parmi lesquels :

Moïse.

« ...Sans aucun doute, Moïse comprit, lorsqu'il emmena les Israélites hors de la terre d'Egypte, qu'ils étaient inaptes à la bataille : pendant quelque quatre cents ans, ils avaient été des esclaves... J'ai la conviction que Moïse garde à dessein les Israélites pendant 40 ans dans le désert — l'espace de deux générations — afin d'instruire et de façonner une race capable d'entreprendre la tâche de conquête prévue. Et au cours de ces quarante années, il leur apprit graduellement le métier des armes et de la conquête... Il était bon juge des capacités et des déficiences des Israélites et cette circonstance lui permit de remporter une série ininterrompue de succès militaires... »

La mort de Gandhi.

— « Le Monde Illustré », 7 Février 1948. — Un article de l'abbé Boulter, professeur à l'Institut Catholique de Paris.

« ...Qui peut ambitionner de comprendre le Mahatma, la grande âme ? Comment mesurer la nuit qui s'est faite soudain sur le monde depuis que cette pure lumière l'a quitté ?

« ...Le petit homme a retrouvé le sens d'un message qui lui vient des profondeurs de siècles de patiente et courageuse sagesse... : chasteté, douceur héroïque devant la mort et déjà la douleur, refus de tuer, de mordre dans la proie saignante, affirmation silencieuse, obstinée, d'une vie plus noble, plus haute, mépris de tout le reste...

« ...Pour nous, Gandhi demeurera parmi les chefs religieux de l'humanité, un de ceux dont le message mérite d'être recueilli... Il nous adresse le message que l'Inde, sa mère, lui a transmis du fond des âges : « Si la haine répond à la haine, quand donc finira la haine ? »

Le Confrère qui s'est trompé d'imperméable ciré noir, le 14 Janvier, à Saint-Renan, est prié d'écrire à M. le Recteur de Lampaul-Ploudalmézeau.

Recteur CHERCHE VIEILLES CHAPES LOUIS-PHILIPPE hors usage. — Faire offres Semaine religieuse qui transmettra.

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.60

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44

Tous genres d'Impression et de Reliure

Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Février 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 Février. — 3^e diman-
che de Carême (V).

Lundi 1^{er} Mars. — De la Férie.

Mardi 2. — S. Joëvin.

Mercredi 3. — S. Guénolé, Abbé.

Jeudi 4. — S. Casimir, C.

Vendredi 5. — De la Férie.

Samedi 6. — Stes Perpétue et Féli-
cité.

Dimanche 7. — 4^e dim. de Carême.

Adoration perpétuelle.

Elliant 1- 5 Mars.
La Forest-Landerneau .. 6- 7 —

Dinéault 8-10 Mars.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communi-
cations de l'Evêché : Communiqué
sur les Conférences ecclésiastiques ;
Une brochure à rejeter ; Nomina-
tions ; Bons de bicyclettes ; Bons
de pneus-autos ; Récollections sa-
cerdotales ; Retraites fermées ; Dé-
corations ; Caisse diocésaine de
l'Enseignement libre ; Décès ; Veil-

lée de prières ; Secours Catholique ;
La Campagne des Berceaux.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — In-
tentions recommandées ; Services
anniversaires ; Apostolat de la
Prière ; Adoration : à Lesneven. —
Le Cardinal Saliège et les Religieu-
ses. — Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

Communiqué sur les Conférences Ecclésiastiques.

L'assistance aux Conférences ecclésiastiques est une obliga-
tion rigoureuse pour tous les prêtres. Ils voudront bien se con-
former au Règlement inséré dans les Statuts diocésains, dont
lecture devra avoir été faite au début de la première réunion
de l'année.

Il faut souhaiter que les réunions puissent avoir lieu partout
au début de la période indiquée dans l'Ordo, afin que les
compte-rendus parviennent assez tôt au Secrétariat.

On se rappellera qu'à chaque dossier de compte-rendu comprenant les pièces habituelles, doit être annexée une note indiquant le nom et l'adresse du secrétaire, les noms des prêtres chargés des conférences suivantes et la liste des prêtres dispensés de résumés.

Ces compte-rendus doivent être adressés au Secrétariat, au plus tard 15 jours après la tenue de la conférence.

Une brochure à rejeter.

« Magnifiques promesses révélées par Notre Seigneur à Ste Brigitte de Suède. » — Editeur : Lafolye, Vannes.

Cette brochure est actuellement répandue dans certaines régions du diocèse. Elle reproduit les oraisons de Ste Brigitte précédées d'un « Prologue » qui, non seulement n'a jamais reçu, comme on voudrait le faire croire, l'approbation de Papes ou d'Evêques, mais a déjà été condamné par l'Eglise comme superstitieux. Les pratiques étranges qu'elle recommande sont donc à rejeter.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chanoine titulaire et aumônier des Religieuses de la Miséricorde à Kernisy, *M. François Louarn*, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Quimperlé ;

Curé-archiprêtre de Quimperlé et chanoine honoraire, *M. Yves Balbous*, recteur de Ploaré ;

Recteur de Ploaré, *M. Jean-Marie Abgrall*, recteur d'Esquibien ;

Recteur d'Esquibien, *M. Robert Goulm*, vicaire à Concarneau ;

Vicaire à Concarneau, *M. Jean-Louis Guéguen*, vicaire à Lambézellec.

Bons de bicyclettes.

Les confrères qui voudraient obtenir des bons de bicyclettes au cours des trimestres prochains sont priés de s'inscrire au Secrétariat.

Bons de pneus-autos.

La Préfecture a mis à la disposition du diocèse, pour le mois de Février 1948 : 5 enveloppes et 3 chambres à air pour autos. Pour permettre la répartition des bons qui pourraient être attribués dans l'avenir, le Secrétariat désire recevoir des intéressés les renseignements utiles : nom, prénoms des propriétaires d'autos, n° du véhicule, dimensions des pneus demandés.

Récollections sacerdotales.

Lundi 1^{er} Mars : Châteaulin ; mardi 2, Landerneau ; mercredi 3, Landivisiau ; jeudi 4, Lesneven ; vendredi 5, Saint-Renan.

Retraites fermées.

La retraite pour jeunes femmes qui devait avoir lieu à Lesneven, du 23 au 28 Février, a dû être reportée, à cause du mauvais temps. Elle commencera le lundi soir 8 Mars et se terminera le jeudi matin 11 Mars.

Décorations.

Au cours de sa visite à Landivisiau, Mgr Fauvel a décoré de la médaille du Mérite diocésain : *M. G. Hily*, doyen du Conseil paroissial ; *M. Ch. Cramoisy*, 35 ans d'enseignement libre ; *Mlle J. Guillerm*, 33 ans d'enseignement libre ; *Mlle J. Lefèvre*, 33 ans d'enseignement libre ; *Mlle M. Ropars*, 39 ans de service à l'école libre ; *M. Pouliquen*, 21 ans d'enseignement libre ; *Mlle M. Hily*, 36 ans de dévouement au service paroissial ; *Mlle H. Le Bris*, 43 ans au service de l'église ; *Mme Gogé*, 42 ans d'Action catholique et sociale.

Caisse Diocésaine de l'Enseignement Libre.

Accusés de réception : Saint-Frégant, Plounéour-Trez, Plogastel-Saint-Germain, Lanarvily, Plougoulm, Elliant, Locquénolé, Clédén-Cap-Sizun, Plonéis, Querrien.

Décès.

Nous recommandons aux prières des prêtres, des communautés religieuses et des fidèles, *M. A. Sennet*, chanoine honoraire, recteur de Rosporden, décédé le 21 Février, âgé de 79 ans.

VEILLÉE DE PRIÈRES

« Par la Croix vers la Joie ».

Les mouvements d'Action Catholique rurale (J.A.C., J.A.C.F., M.F.R.) organisent chaque année, au temps de la Passion, une veillée de prières destinée non seulement à leurs adhérents, mais à tous les fidèles des paroisses rurales.

Pour accentuer cet effort, les mouvements d'A.C.R. publient cette année une brochure, rédigée par les Aumôniers, contenant une messe et une veillée sur la Passion.

Cette brochure, qui peut être utilisée aussi par des paroisses non rurales, aidera à rappeler le sens de la souffrance, la nécessité du sacrifice pour un apostolat fécond, et de l'esprit de charité pour la lutte contre l'égoïsme. On y trouvera une messe dialoguée, des chants notés, un chemin de la Croix, composés de manière à y faire participer toute la foule.

On peut la commander à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper (20 francs).

SECOURS CATHOLIQUE

La Campagne des Berceaux.

Pour venir en aide aux enfants malheureux, pour soutenir les jeunes foyers dont les difficultés sont si grandes, le Secours Catholique a lancé la Campagne des Berceaux, déjà annoncée par la Semaine Religieuse des 12 Décembre et 30 Janvier.

Pour que cette campagne soit pleinement réussie dans le diocèse, il faut que toutes les bonnes volontés et en particulier les responsables des mouvements et œuvres catholiques, se mettent à la disposition du correspondant local. Il s'agit de faire

confectionner et de collecter dans chaque secteur, tout ce qui peut servir à préparer un berceau, à le garnir de layette, tout ce qui peut être utile en linges, aliments et objets divers aux enfants jusqu'à l'âge de 8 ans.

A notre époque où il y a tant de misère, chacun doit se dépouiller de ce qui lui est superflu pour donner à celui qui manque et qui souffre. C'est un devoir de justice et de charité : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... a dit Notre-Seigneur. J'étais sans vêtements et vous m'avez vêtu. Ce que vous avez fait à l'un des plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matt. 15-35.)

On notera que tous les dons recueillis seront distribués sur place, par les soins du Secours Catholique.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche du Carême (29 Février) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon du Carême.

Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses à la chapelle ; à 10 h., service anniversaire de M. l'abbé Hervé Le Grand, ancien recteur du Piller-Rouge, ancien vicaire du Chapitre cathédral. — A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes et à 15 h., réunion des dîzainières à la sacristie.

Mardi : à 20 h. 15, sermon.

Jeudi : confessions en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi : à 20 h. 15, sermon.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 17 h., bénédiction suivie du Chemin de la Croix ; à 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes.

Intentions recommandées.

- La mission de Plouzané, du 4 au 21 Mars ;
- La mission de Saint-Thégonnec, du 4 au 21 Mars.

Services anniversaires.

— Pour M. Quéré, ancien recteur de Dinéault, à Plouvorn, le 2 Mars, 10 h. 30 ; à Dinéault, le 3 Mars, 10 h. 30.

— Pour Mgr Le Marrec, au Grand Séminaire de Saint-Jacques, Lampaul, le 17 Mars, à 10 h. 30. (M. l'Econome prie ceux qui ont l'intention d'y assister de vouloir bien l'en avertir.)

— Pour M. H. Le Grand, ancien vicaire du Chapitre, à la cathédrale de Quimper, le lundi 1^{er} Mars, à 10 heures.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois de Mars : Le Pape. L'application aux ouvriers japonais des principes sociaux chrétiens.

Dans notre diocèse : messe perpétuelle pour le Saint-Père les six premiers jours du mois.

Prière aux rédacteurs de compte rendus et notes pour la Semaine Religieuse, de vouloir bien n'écrire qu'au recto de leur papier.

ADORATION

A Lesneven (1^{er}-7 Février).

Elle débuta, le dimanche, par la journée des vocations prêchée par M. l'abbé Inizan, directeur diocésain de l'Œuvre des Vocations. On sait que Lesneven vient aux tout premiers rangs pour le recrutement sacerdotal. On y compte 23 prêtres originaires de la paroisse, dont 17 sont au service du diocèse. En 1948, 3 nouveaux prêtres seront ordonnés : un du diocèse et deux Assomptionnistes. En Octobre prochain, une demi-douzaine de jeunes gens prendront la soutane et viendront se joindre aux 8 séminaristes qui se préparent aux ordres au Grand Séminaire et dans les Congrégations religieuses.

Rien d'étonnant, dès lors, que M. Inizan ait trouvé un auditoire particulièrement compréhensif et généreux. La quête pour les Vocations rapporta 35.000 francs.

Le lundi, la journée d'Adoration pour les enfants fut prêchée par M. l'abbé Le Bihan, directeur diocésain de la Presse. 205 garçons et 180 filles communieront le mardi matin.

Et aussitôt commença l'Adoration pour les grandes personnes qui, suivant la coutume, se répartirent en deux groupes. Les prédications et l'audition des confessions étaient assurées par MM. les chanoines Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ; les abbés Calvez, recteur de Guissény ; Guéguen, recteur de Plougasnou ; Fily, vicaire à Cléder.

514 personnes (130 hommes et 384 femmes) s'approchèrent de la Sainte Table, le jeudi matin, et 519 (149 hommes et 370 femmes), le samedi matin. Il convient d'ajouter environ 200 autres personnes qui communieront en dehors de la messe de clôture des deux séries.

LE CARDINAL SALIÈGE ET LES RELIGIEUSES

Importance de leur tâche.

Le Cardinal la souligne dans une lettre à ses prêtres :

Aucun prêtre du ministère n'ignore les services que rendent à la communauté chrétienne les religieuses hospitalières et enseignantes, et l'aide qu'elles apportent à la conservation et à la pénétration de la foi dans les âmes.

Quiconque les a vues à l'œuvre n'ignore pas non plus combien leur vie est méritante. Elles appartiennent toutes aux enfants, aux jeunes filles, aux malades, aux vieillards. D'elles on pourrait dire qu'elles sont mangées d'un bout à l'autre de la journée.

Leur vie est une offrande perpétuelle à Dieu dans le prochain, une prière en action qui comporte le don effectif de soi.

Je viens plaider auprès des prêtres et des confesseurs la cause de ces Congrégations dont le recrutement subit un fléchissement inquiétant.

Je reconnais volontiers la dignité du sacrement de mariage,

mais je dois souligner la singulière prééminence de l'état religieux.

Un prêtre, un curé, un aumônier d'action catholique, un confesseur servira utilement l'Eglise et travaillera efficacement au règne de Notre-Seigneur en suscitant et en entretenant des vocations religieuses enseignantes et hospitalières.

J'ai conscience de remplir un devoir de ma charge en attirant votre attention sur ce grave sujet, objet de mes vives préoccupations.

Conseils aux religieuses.

Mes vénérées Sœurs, je n'ai pas besoin de vous dire combien j'apprécie votre action, votre dévouement, vos diverses activités.

Il n'y a pas longtemps, j'ai eu l'occasion d'écrire que vous n'étiez pas assez nombreuses. Je voudrais beaucoup plus de religieuses dans le diocèse. De bien des paroisses on me demande des religieuses. J'ai beau frapper à la porte ici ou ailleurs, on dit : Non, on ne peut pas. On est écrasé de travail. Nous manquons de sujets.

J'ai attiré l'attention des directeurs de conscience, religieux, prêtres séculiers, sur la pénurie des vocations religieuses.

Je voudrais aujourd'hui attirer l'attention sur cette même pénurie dont vous êtes toutes convaincues et dont vous souffrez. Vous êtes-vous demandé si ce n'est pas un peu votre faute ? Nous sommes dans un monde de transition, un monde qui n'est pas stable. Vos Fondateurs ont répondu du mieux qu'ils pouvaient aux besoins de leur temps. Le temps marche, il évolue avec une rapidité effrayante. On a beau marcher, on est toujours en retard.

Vous appartenez à une société mouvante où tout remue, où rien n'est solide. Un exemple : celles d'entre vous qui sont depuis longtemps dans les hôpitaux ou qui vont soigner les malades, à domicile, se trouvent dans une situation nouvelle. Le malade veut être soigné et aimé pour lui-même. Si dans votre attitude, si dans vos paroles il sent une pression quelconque, il se ferme et vous devenez un obstacle à la grâce. Avec compétence, dévouement, désintéressement, travaillez pour le malade. En travaillant pour le malade vous faites œuvre divine. Pour trouver le chemin du cœur des malades, la grâce divine n'a pas besoin de vos paroles ; vos paroles pourraient la gêner ; elle a besoin surtout de votre exemple. Il y a des malades qui n'ont pas la foi, qui peut-être n'ont jamais eu la foi ; malades qui vous épient, qui vous guettent pour savoir si vous les soignez pour eux, par dévouement, ou bien si vous les soignez pour un autre but...

Interrogez-vous. Faites un examen de conscience. Quelle est la part qui vous revient dans cette crise de recrutement ?...

Soyez chacune, dans votre domaine propre, des semeuses de confiance, d'espérance. C'est ce que le Bon Dieu attend de vous. C'est ce que les âmes attendent de vous.

Soyez sans inquiétude sur les bouleversements matériels qui peuvent se produire. Vous avez fait vœu de pauvreté. Alors, si le Bon Dieu veut vous faire pratiquer la pauvreté : « Deo gratias ! »

LECTURES

LES LIVRES

Dante : « La Divine Comédie. Enfer ».

Traduction, introduction et notes par A. Masseron.

M. A. Masseron, bien connu des lecteurs finistériens, a déjà consacré à l'étude de la Divine Comédie deux volumes qui ont obtenu le prix Bordin de l'Académie Française, et classé leur auteur parmi les meilleurs spécialistes français des études sur Dante.

La traduction qu'il nous donne aujourd'hui de « L'enfer » est précédée d'une introduction générale où est résumé ce qu'il est indispensable de savoir de la vie de Dante et du but qu'il a poursuivi en écrivant son œuvre géniale, et accompagnée de notes qui permettront à tous les « honnêtes gens » de s'initier aux mystères de ce chef-d'œuvre difficile.

« La Messe et sa catéchèse. »

Editions « Du Cerf ». — 250 frs.

Ce volume réunit les rapports présentés à la session d'études du Centre de Pastorale liturgique, fin 1946. Il sera très utile aux prêtres en les aidant à mieux et plus facilement accomplir ce qui est une tâche majeure de leur ministère : faire comprendre la Messe aux fidèles pour les y associer plus étroitement et les en faire vivre.

« Communauté paroissiale et Liturgie: N.-D. de St-Alban. »

Collections « Rencontres ».

On a beaucoup parlé de cette paroisse de la banlieue lyonnaise où un prêtre essaie depuis vingt-cinq ans de nouvelles méthodes paroissiales. Expérience liturgique communautaire dont les uns disent grand bien, que les autres représentent comme une originalité, comme un « cas » qu'on ne peut donner en exemple... On lira avec intérêt l'histoire de cette expérience, écrite par l'auteur de « Paroisse, communauté missionnaire ».

« L'oblation du soir. »

Par A.-M. Couvreur. — « Bonne Presse ». 120 frs.

L'oblation du soir, c'est l'offrande des épreuves de la vieillesse, préparant l'acceptation du dernier sacrifice en union avec le sacrifice rédempteur.

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME. — « Le Chrétien face à la vie », 1^{re} conférence : De la matière à l'esprit.

La conception chrétienne de l'homme, âme et corps, esprit et matière, loin de se contredire, assume et prolonge les données les plus certaines de la biologie contemporaine.

VIN BLANC DE MESSE

Livable en Mars.

Souple 11°, le litre : 88 frs, verre à rendre,
Demi-sec 11°, — 83 frs, —

En fût 2 frs en moins.

Vin absolument blanc, de Bordeaux, belle qualité.

Nous invitons instamment MM. les Curés et Recteurs à faire enregistrer dès que possible leurs ordres.

Maison DARNAJOU, Vins à Quimper.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER — Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER — Tél. 23

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER — Tél. 8.71

BREST

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergariou - QUIMPER

Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH FILS

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Février 1948.

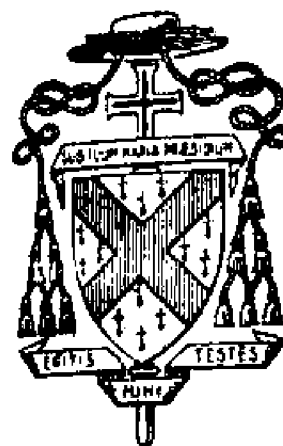
63^e Année.

Vendredi 5 Mars 1948

N° 10

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

- | | |
|--|-------------------------------|
| 7 Mars. — 4 ^e dimanche de Carême. | 11. — De la Fête. |
| 8. — S. Jean de Dieu, C. | 12. — S. Paul de Léon, E., C. |
| 9. — S ^{te} Françoise Romaine, V. | 13. — De la Fête. |
| 10. — Les Ss. Quarante Martyrs. | 14. — Dimanche de la Passion. |

Adoration perpétuelle.

- | | |
|-----------------------|-------------------------------------|
| Dinéault 8-10 | St-Joseph-du-Pilier-Rouge ... 13-16 |
| Lannéanou 11-12 | |

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communiqués de l'Evêché : Communiqué ; La quête du Denier du Culte ; Juges synodaux ; Ordination ; Récollections sacerdotales ; Session pour monitrices ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les retraites de ruraux à Lesneven ; Journées grégoriennes ; Conférences

pédagogiques ; Intention recommandée ; Au Likès une exposition ; Préparons la Semaine Sainte ; Session des aumôniers d'Action Catholique Ouvrière ; Adoration : Pleuven ; Nécrologie : M. Le Beux, de Pluguffan. — Lectures. — Offres et demandes.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

Communiqué (à lire en chaire).

Dimanche prochain, 14 Mars, une quête sera faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse pour les œuvres maritimes.

Monseigneur l'Evêque la recommande à la générosité de tous ses diocésains qui tiendront à venir en aide au Secrétariat Social Maritime et aux Mouvements d'Action Catholique spécialement destinés aux jeunes marins.

Le produit de cette quête sera envoyé aussitôt au Secrétariat de l'Evêché (C.C. Nantes 3480).

La quête du Denier du Culte.

En réponse à une question posée par des chefs de paroisse au sujet des 5 francs par habitant demandés pour le *Denier du Culte*. Nous rappelons qu'il ne s'agit là que d'un minimum que Nous souhaitons voir atteindre, même dans les paroisses les moins fortunées. Evidemment, beaucoup de paroisses continueront, comme par le passé, à donner plus généreusement, et tout le produit de la quête devra être versée à la Caisse diocésaine.

Juges Synodaux.

Ont été nommés par Monseigneur l'Evêque juges synodaux : M. le chanoine *Perrot*, chanoine titulaire, M. le chanoine *Hélou*, secrétaire général, M. l'abbé *Le Poupon*, curé-doyen de Brie.

Ordination.

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, les séminaristes qui sont appelés à recevoir la tonsure, les ordres mineurs, le diaconat, et la prêtrise, le samedi 13 Mars.

L'ordination aura lieu en la chapelle du Grand Séminaire et commencera à 9 heures.

Récollections sacerdotales.

Lundi 8 Mars, Pleyben ; mardi 9, Châteauneuf-du-Faou ; mercredi 10, Huelgoat ; jeudi 11, Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 12, Morlaix.

Session pour monitrices.

Il est rappelé qu'une Session de formation pour Monitrices de colonies de vacances (U.F.C.V.) aura lieu à Lesneven, du lundi soir 29 Mars au lundi 5 Avril.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

Nominations.

Ont été nommés par Mgr l'Evêque :

Recteur de Rosporden, M. *Louis Mélançon*, recteur de Guerlesquin ;

Recteur de Guerlesquin, M. *J.-L. Dantec*, vicaire à Saint-Matthieu, Morlaix.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. Jean-Marie Le Bihan, ancien recteur de Berrien, décédé à Saint-Joseph, Saint-Pol, le 28 Février, âgé de 79 ans,

M. l'abbé Kerveillant, de Plonéour-Lanvern, décédé le 2 Mars, âgé de 34 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche du Carême (7 Mars) : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon pour tous.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communie ; à 17 h. 30, Chemin de la Croix.

Cette semaine, retraite des dames. Le matin, messe à 7 h. 15, au grand chœur. Du lundi au vendredi, sermon à 20 h. 15.

Retraite de communion privée au patronage de la Sainte-Famille. — Lundi, mardi, mercredi, sermons à 11 h. et à 17 h. Jeudi, à 8 h. 30, messe de communion dans la chapelle du patronage.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche du Carême (7 Mars) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et salut.

Dimanche (7 Mars) : à 11 h. 30, messe des hommes et des jeunes gens. Ouverture de la Station du Carême, prêchée par M. l'abbé Pailler, aumônier des Lycées. A 20 h. 15, réunion pour tous les fidèles.

Du 8 au 14 Mars : retraite des dames : le matin, à 7 h. 30, messe et courte instruction ; le soir, réunion à 20 h. 15 (les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi).

Lundi, mardi et mercredi (8, 9, 10 Mars) : à 17 h. 30, petite retraite prêchée aux enfants des catéchismes comme préparation à la communion pascale qu'ils feront le jeudi 11 Mars, à 8 h. 30. Ce même jeudi, communion privée des enfants qui n'ont pas encore communie et qui ont suivi les catéchismes.

Vendredi : 1^{er} vendredi du mois, salut après la messe de 7 h. 30 et exposition après la messe de 8 h. 30. Bénédiction à 17 heures.

Les retraites de ruraux à Lesneven.

Deux retraites d'adolescents ruraux viennent d'avoir lieu à Lesneven.

Pour la zone de Lesneven (16-19 Février), il y a eu 32 participants, et 19 pour celle de Saint-Renan (24-27 Février).

Paroisses représentées : zone de Lesneven : *Plouguerneau* (9), *Ploudaniel* (8), *Plounéour-Trez* (4), *Saint-Pierre-Quibignon* (4), *Brignogan* (3), *Lambézellec* (1), *Lesneven* (1), *Plouider* (1), *Saint-Thonan* (1) ;

Zone de Saint-Renan : *Plouguin* (10), *Ploudalmézeau* (6), *Plouarzel* (3).

Journées grégoriennes.

Les maîtrises qui se proposent d'y prendre part sont priées de s'inscrire avant le 31 Mars, en indiquant le lieu choisi : Morlaix ou Quimper, et le nombre de leurs chanteurs : femmes, hommes, enfants de chœur.

Des places leur seront réservées selon l'ordre d'inscription.

Prière de nous faire savoir aussi combien désirent prendre leur repas à l'hôtel (nous pouvons leur retenir des couverts) et combien apporteront leur repas froid. Une salle sera mise à la disposition de ceux-ci.

Les groupes qui désirent se faire entendre au cours de la séance-audition doivent s'inscrire immédiatement. Le nombre prévu est déjà presque atteint.

Intention recommandée.

L'Adoration de Dinéault, du 8 au 14 Mars.

PRÉPARONS LA SEMAINE SAINTE

Elle est la grande semaine de l'année liturgique. Elle devrait être pour tous les chrétiens une période d'union plus intense à la Passion et à la Mort de Notre Seigneur.

« Mes frères, ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé Jésus-Christ. » (St Paul, Epître. Dim. des Rameaux.)

Or, en réalité, que voyons-nous ? En beaucoup d'endroits le spectacle désolant des églises presque vides pendant les offices des jours saints.

Faut-il accuser l'indifférence des « fidèles » devant l'évocation du grand drame, raison d'être et centre de toute notre vie religieuse ?

Ou bien, est-ce la faute des offices trop longs, ou célébrés à une heure trop tardive ?

En tout cas, ne disons pas : « Il n'y a rien à faire » ! Cherchons plutôt, dans cette paroisse où nous vivons, avec les moyens dont nous disposons, ce que l'on peut faire pour attirer les chrétiens plus nombreux aux offices de la Semaine Sainte et pour leur en faire goûter le symbolisme si beau, si expressif.

Pour nous y aider, il existe de bonnes publications. On peut citer, par exemple, dans la Collection « Fêtes et Saisons », l'album « La Semaine Sainte », dont la *Semaine religieuse* du 13 Février a déjà parlé.

— La brochure « Rameaux. Semaine Sainte. Pâques ». (Centre d'études et d'informations liturgiques, 19, rue de Varenne, Paris).

— Dans la Collection « *Lex Orandi* », un excellent ouvrage « *Le mystère pascal* » par L. Bouyer, qui intéressera vivement aussi bien les religieuses que les prêtres. (« *Le mystère pascal* ». Méditation sur la liturgie des trois derniers jours de la Semaine Sainte. Ed. du Cerf, 29, boul. La-Tour-Maubourg, Paris (7^e), 472 p.)

— Aux Editions « *Le Chœur* », 4, rue Corot, Paris (16^e). 30 fiches memento très pratiques donnant « les cérémonies de la Semaine Sainte ».

Conférences pédagogiques.

Des Conférences pédagogiques viennent d'avoir lieu à Pont-Abbé, Pont-Croix et Quimper. D'autres se tiendront bientôt à Quimperlé, Morlaix, Lesneven, Saint-Renan, Brest, Landerneau.

A la session de Quimper participaient plus de 300 maîtres et maîtresses, qui ont écouté le matin un vivant exposé de Mlle Le Her, directrice à Concarneau, sur l'enseignement de la politesse. Mgr l'Evêque assistait à cette réunion.

Le travail s'est poursuivi pendant toute la journée dans les meilleures conditions.

SESSION DES AUMONIERES D'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE (1)

QUIMPER, 16-17-18 FÉVRIER.

Dans une ambiance de simplicité, de joie, de piété, se sont rencontrés à la Retraite de Quimper 70 aumôniers d'A. C. O. dont 25 du diocèse de Vannes.

LUNDI 16 FÉVRIER

Histoire du mouvement ouvrier.

M. l'abbé Abiven, aumônier d'Action Sociale.

L'exposé de M. Abiven, tend à éveiller chez le prêtre une profonde sympathie pour une classe d'hommes qui, au début du XIX^e siècle, s'est trouvée privée de ses droits les plus sacrés et qui a dû entreprendre un véritable combat pour la justice.

Elles sont passionnantes, ces figures de militants ouvriers, tels que Jules Le Roux, Tolain, Varlin, etc..., qui, devant les conditions misérables créées par l'économie moderne ont travaillé sans relâche pour créer la conscience de classe et hâter la libération des travailleurs, leurs frères. Leurs réactions sont profondément humaines.

L'absence de toute législation protectrice, les résistances opiniâtres aux revendications les plus légitimes, les répressions brutales ont peu à peu amené les ouvriers à croire qu'ils ne devaient compter que sur eux-mêmes et que c'est par la lutte qu'ils triompheraient. Le mouvement ouvrier devient revendicatif et violent.

Trois courants principaux s'y dessinent. Marx lance en 1848 son « *Manifeste du Parti Communiste* » ; mais ses idées n'auront vraiment de vogue qu'à partir de 1879, date à laquelle Jules Guesde fonde le Parti Socialiste.

Proudhon garde une influence prédominante dans le mouvement ouvrier français de 1848 à 1879 : sa tendance est nettement révolutionnaire mais reste humaniste et il veut un syndicalisme séparé de la politique. Ses idées triomphent en 1906 dans la Charte d'Amiens qui régit la C. G. T. Mais l'emprise politique se fait sentir de plus en plus au sein de la C. G. T. C'est une des raisons de la scission récente de la grande Centrale syndicale et de la naissance de *Force Ouvrière*.

Le troisième courant est celui du *Catholicisme Social*, inspiré

(1) Le compte rendu de la session des Aumôniers d'Action Catholique rurale sera publié la semaine prochaine.

par les grandes Encycliques. C'est de lui qu'est née la C.F.T.C. qui voit aujourd'hui grossir ses effectifs par un apport venant de plus en plus de la masse ouvrière. Les élections à la *Sécurité Sociale* du 24 Avril 1947 ont prouvé la confiance grandissante des travailleurs envers cette organisation d'inspiration chrétienne.

Le monde ouvrier est en marche ; trouvera-t-il les militants chrétiens capables d'orienter son destin ?

**

Aspects bretons du problème ouvrier.

MM. Bourhis, de Quimper, Le Bruchec, d'Auray, Mlles Prigent, de Quimper, Héreus, de Tréboul.

Le tableau de la misère ouvrière brossé ce matin est vrai pour les gros centres industriels. Mais ne noircit-il pas la situation, telle qu'elle se présente concrètement dans nos régions bretonnes ? Sans doute il faut le nuancer. C'est à quoi vont s'appliquer des permanents et des permanentes de la J. O. C. : MM. Bourhis, de Quimper, Le Bruchec, d'Auray ; Mlles Prigent, de Quimper, Héreus, de Tréboul.

Voici les gros centres de travail : les arsenaux, les forges, les chantiers de construction. Des milliers d'ouvriers y travaillent dans la promiscuité, dans les remous sociaux, dans l'effervescence entretenue par des agitateurs. *Brest, Lorient, Hennebont* : des milliers d'ouvriers y habitent, dans des baraques, dans des taudis, avec des salaires qui sont toujours en retard sur le prix de la vie. Lié à ces gros centres voici l'arrière-pays qui fournit la main-d'œuvre ; car on vient travailler à *Lorient de Quimperlé, du Faouët, de Gourin, Guipavas, Landerneau, Landivisiau, Morlaix* et de paisibles bourgs avoisinants envoient chaque jour des centaines d'ouvriers vers *Brest* ; il faut souvent partir le matin à 5 ou à 6 heures ; on rentre le soir à 8 ou à 9 heures ; quelle possibilité reste-t-il de mener une vie familiale ? Quelles chances de rester fidèles à ses pratiques religieuses ?

Comment les campagnes chrétiennes seraient-elles à l'abri des infiltrations païennes de la ville ?

Voici les agglomérations côtières. Toute la vie ouvrière y est en dépendance de la pêche, incertaine comme les bons coups de filet. Dur travail de la métallurgie : travail saisonnier suivi de longues périodes de chômage forcé ; horaires allongés et épuisants quand le poisson afflue ; vie inhumaine menée par des femmes dans les parcs à huîtres du *Morbihan* et favorisant une immoralité dont peu de prêtres se doutent : telles sont les conditions des ouvriers et des ouvrières sur nos côtes. Elles permettent de vivre chichement ; elles invitent surtout, dans nos régions surpeuplées, les jeunes à s'en aller. Ils partent chaque année, jeunes gens, jeunes filles, en *Vendée*, à *Saint-Jean-de-Luz* ; ils y passent des mois, exposés à tous les maléfices de l'exil, à toutes les tentations de la débauche.

Voici enfin les villes commerçantes, les gros bourgs. *Quimper, Morlaix, Châteaulin, Vannes* n'offrent que peu de débouchés : magasins, bureaux, administrations, garages. Les salaires y sont médiocres ; la formation professionnelle insuffisante : le

chômage frappe durement des corporations entières, celles des couturières par exemple. La nécessité oblige beaucoup de jeunes à s'expatrier, de filles à se placer comme domestiques.

Ajoutons à ce tableau, pour ce qui concerne la jeunesse : une scolarité insuffisante, une orientation professionnelle laissée au hasard, les loisirs malsains qui faussent le sens de l'amour, la sous-alimentation et le taudis qui minent les santés et conduisent à la tuberculose.

**

Le laïc chrétien.

M. Pailler, aumônier des Lycées de Quimper.

Pour assainir, humaniser, christianiser cette vie ouvrière, les Papes nous proposent une solution : *former des laïcs vivant fortement leur christianisme et capables de porter des responsabilités dans le temporel*. Cette promotion du laïc à laquelle travaille l'Action Catholique est suspecte à bien des prêtres ; dans le mot de laïc ils flairent un relent de protestantisme. Formés par une théologie plus apologétique que dogmatique, ils sont plus enclins à affirmer les droits de la hiérarchie qu'à reconnaître la place du laïc dans l'Eglise. C'est à les éclairer sur ce point capital de doctrine que s'est appliqué M. Pailler.

La définition, traditionnelle depuis Bellarmin, de l'Eglise est celle d'une société de fidèles unis aux Evêques et au Pape. L'Eglise apparaît ainsi sous l'aspect juridique d'une hiérarchie qui commande. La définition recouvre une vérité incontestable. Car l'Eglise est d'abord ce don de Dieu, don de la foi, don de la vie surnaturelle, mérité par le Christ et communiqué aux hommes par l'intermédiaire du Pape et des Evêques. Ceux-ci ne sont pas les délégués du peuple chrétien, choisis par lui ; ils sont les représentants de Dieu, investis par Lui de pouvoirs sacrés. Ainsi, dans sa réalité terrestre, l'Eglise est foncièrement hiérarchique.

Mais l'Eglise est plus qu'une société ; elle est aussi une communauté, la communauté de tous ceux qui vivent de la vie du Christ. Dans son état de consommation, après la Parousie, elle ne sera plus que cela : le peuple de Dieu sans hiérarchie puisque, voyant Dieu dans la lumière de gloire, il n'aura plus besoin de recevoir la foi, et que, confirmé dans la grâce, il n'aura plus besoin de recevoir les sacrements.

A ce plan communautaire, sur terre déjà, le laïc chrétien n'est pas seulement un sujet réceptif, passif, celui qui doit recevoir de la hiérarchie la foi qui le fait vivre ; *il est aussi un témoin actif, celui qui, animé par l'Esprit, doit transformer cette vie profane à laquelle il est mêlé et dont le prêtre est séparé*. C'est lui qui doit être le principal promoteur du Règne de Dieu dans la vie paysanne, dans la vie ouvrière.

Sa mission n'est pas un prolongement de celle du prêtre : elle en est distincte ; elle n'est pas « cléricale » ; elle est « laïque », et, comme telle, elle est une mission propre et irremplaçable. *L'Eglise sans le prêtre ne serait plus l'Eglise du Christ ; mais l'Eglise sans le laïc ne serait plus l'Eglise militante.*

**

MARDI 17 FÉVRIER

Le Royaume de Dieu.*M. le chanoine Kérautret, sous-directeur des Œuvres.*

Pourquoi cette conférence ? Pour rappeler aux prêtres les grandes perspectives de la prédication du Christ. *« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu ; le reste vous sera donné par surcroît. »*

Quelques citations du magistral exposé fait en Septembre dernier aux aumôniers fédéraux par Mgr Béjot, évêque auxiliaire de Besançon, aideront à retrouver le choc psychologique d'où est venue l'idée de cette conférence.

« Prenez, disait-il, le curé de paroisse dans ses préoccupations essentielles : le salut des âmes. La « charge d'âmes » est une métaphore qui le prédispose à considérer son ministère comme la somme des saluts individuels qu'il s'agit d'assurer. »

Le point de vue numérique prend une importance primordiale. Le chiffre de population de la paroisse, le nombre des baptisés et celui de ceux qui échappent au baptême, le nombre des pratiquants réguliers, le nombre de ceux qui font leurs Pâques... Son zèle est talonné par ses statistiques. Ses entreprises sont inspirées par le souci d'atteindre plus de monde. Il fera des œuvres dans ce but et même de l'Action Catholique... Avec l'espoir d'en cueillir bientôt les résultats, je veux dire une fréquentation plus nombreuse des réunions paroissiales.

Or, ce point de vue est incomplet, et, dans la mesure où il serait exclusif, il serait faux. »

Puis Mgr Béjot montrait les perspectives nouvelles qui s'ouvrent au prêtre quand, au primat de salut personnel, il a substitué le primat du règne de Dieu.

« Ma paroisse, disait-il, je la vois désormais avec des yeux neufs. Elle n'est pas seulement un chiffre de population. Elle est une portion d'humanité où je dois promouvoir le Règne de Dieu. Je la parcours pour y découvrir ici l'usine, cette « maison fermée » ; là, une école professionnelle, autre « maison fermée », là des ateliers de couture de la mode, là une rue commerçante, là un quartier ouvrier, autant de communautés actuelles où la vie humaine coule à pleins bords... »

C'est là, partout où il y a des hommes, que le prêtre doit, par les militants laïcs, faire pénétrer le Christ. C'est bien à son église que ses paroissiens doivent apprendre à être chrétiens ; mais c'est dans toute la vie profane qu'ils doivent vivre leur vie de chrétiens pour « restaurer toutes choses dans le Christ ».

.....

Pour mieux comprendre le Royaume de Dieu, il n'y a rien de mieux que de lui comparer la Cité communiste. Car il y a aujourd'hui une religion de l'Homme. Délibérément matérialiste, elle repousse toute idée d'un au delà. La terre est la seule réalité ; c'est elle qui doit devenir le paradis de l'homme. La transformer, l'aménager, voilà la tâche essentielle à laquelle l'homme doit se consacrer avec enthousiasme. L'erreur la plus funeste c'est la religion chrétienne parce qu'elle détourne l'homme de cette unique tâche en orientant ses efforts vers l'utopie d'un paradis supra terrestre.

Le conférencier s'est appliqué à montrer d'une part que tout le mouvement de la pensée contemporaine, l'essor des sciences et des techniques ont contribué à créer cette foi au progrès et à donner à la future libération de l'homme une garantie quasi scientifique ; et d'autre part que les chrétiens, pendant que s'élaborait cet humanisme, ont paru étrangers ou réfractaires au grand élan qui soulevait les masses. Repliés sur eux-mêmes, dans un faux spiritualisme et dans une théologie sans profondeur et sans horizons, ils ont laissé le champ libre aux marxistes. L'Eglise a souffert de leur comportement et apparaît, dans la conscience populaire, liée à la Réaction. Est-il vrai qu'il faille choisir, avec l'Eglise, pour le ciel contre l'homme ou avec Marx pour l'homme contre l'Eglise ?

Non. Ce dilemme est faux. Car la grâce ne supprime pas la nature et le Dieu créateur est aussi le Dieu sanctificateur. Le Royaume de Dieu n'a pas à renier les valeurs terrestres. Au contraire. Il les intègre dans une vaste synthèse où, par l'homme, dans le Christ, tout doit faire retour à Dieu. *« Omnia vestra sunt ; vos autem Christi, Christus autem Dei »*. Au sein de cet univers matériel qui conditionne son développement spirituel, l'humanité apparaît non comme une collection d'individus, mais comme une famille, comme une communauté unie dans le Christ où chaque personne garde aux yeux de Dieu une valeur infinie. Et cette humanité réalise une histoire qui n'aura son dénouement qu'à la fin des temps, mais qui se développe déjà pour *« restaurer toutes choses dans le Christ »*. Ainsi le christianisme n'est pas une doctrine d'évasion mais une doctrine d'engagement. C'est pour des raisons profondes et tirées de sa foi que le chrétien doit travailler au salut de ses frères et à la transformation du monde.

Au fur et à mesure de son exposé, le conférencier a indiqué les attitudes d'âme du prêtre et du militant : le souci des humbles réalités matérielles, car, en un sens, elles aussi sont religieuses et sacrées ; le sens de la solidarité humaine ; la confiance invincible, en dépit des accidents de l'histoire, puisque la Rédemption est déjà acquise par le Christ ; l'attente du Grand Jour où le Christ remettra le monde entre les mains du Père ; le sens de la Croix sans laquelle il n'y a pas de salut possible ; l'amour fraternel pour les hommes qui semblent éloignés de l'Eglise, car il y a des chrétiens qui s'ignorent et il faut, renonçant à tout sectarisme étroit, être attentif aux grâces qui partout dans le monde travaillent les âmes et font avancer le Royaume de Dieu.



Dans la première partie de l'après-midi, les aumôniers se répartissent en commissions pour mettre en commun leurs expériences et chercher ensemble les adaptations nécessaires.

Commission des grands centres ouvriers ; commission des petites villes ; commission des agglomérations côtières. Il est impossible de résumer en quelques lignes ces conversations vivantes sur des sujets éminemment concrets. Partout, l'on a exprimé le vœu que les paroisses se montrent plus accueillantes aux ouvriers, que le ministère s'assouplisse pour laisser plus de loisirs aux vicaires chargés d'œuvres, que le souci des morts n'empêche pas de s'occuper des vivants, que les activités du

militant laïc ne soient pas considérées comme étrangères au bien de la paroisse, que peu à peu, sous le contrôle de l'Eglise, la liturgie se fasse plus populaire.

Questions familiales.

M. l'abbé Hua, du Clergé de Paris.

Vers 5 heures, tous les sessionnistes se retrouvent ensemble. S. E. Monseigneur l'Evêque est venu prendre part aux discussions.

M. Hua, spécialiste de l'Action catholique ouvrière adulte, nous entretient des questions familiales. Nous avons bien des associations familiales, chargées de représenter et de défendre près des pouvoirs publics les intérêts des familles. C'est nécessaire. Mais, comme prêtres, nous intéressons-nous assez au problème chrétien du foyer ? Un foyer chrétien ne s'improvise pas ; il faut préparer les fiancés et leur révéler la grandeur de leur mission future. Un foyer chrétien a tendance à se replier sur lui-même ; il faut sans cesse lui rappeler le devoir du témoignage et de l'apostolat.

Dans nos centres ouvriers, les foyers chrétiens sont rares. Et les autres ? *Le Mouvement Populaire des Familles* s'efforce de les grouper, d'organiser pour eux de vastes services d'entraide, des coopératives, de constituer des communautés de quartier. Dans tout ce travail de déblaiement et d'humanisation, les laïcs ont besoin d'une grande indépendance. Voilà pourquoi il n'y a pas d'aumôniers du M. P. F. Mais pour que le souffle de l'Evangile puisse passer dans le mouvement, il faut que le prêtre soit sans cesse à la disposition des militants chrétiens. Ainsi le M. P. F. offre des chances de rechristianiser le monde ouvrier dans la mesure où il y aura des prêtres pour y croire et pour s'y dévouer.

Comment ne pas y croire d'ailleurs après le témoignage si émouvant et si direct de M. Le Driant, militant de Lorient ?

MERCREDI 18 FÉVRIER

L'aumônier et la formation du militant.

M. l'abbé Le Meste, S/directeur des Œuvres de Vannes.

C'est un véritable cercle d'études, avec enquête et révision de vie que nous faisons ensemble sous la direction de M. l'abbé Le Meste, sous-directeur des Œuvres de Vannes.

Nous ne connaissons pas la vie ouvrière ; le pire c'est que nous prétendons parfois la connaître : de là tant de jugements hâtifs, tant de condamnations injustes. Elle ne peut être vraiment connue que par ceux qui la vivent. C'est pourquoi nous devons nous efforcer d'avoir des militants représentatifs du milieu ; de vrais ouvriers aux prises avec les difficultés. Une des formes les plus nécessaires et les plus méritoires de l'humilité du prêtre consiste à se mettre docilement à leur école.

Comment les recruter ? Il y a souvent un conflit douloureux entre les sections jocistes et les patronages. Tous les aumôniers sont d'accord que le conflit existe beaucoup plus entre deux organisations qu'entre deux esprits. Si de part et d'autre il y avait plus de souplesse, la J.O.C. au lieu de voir dans le patronage une maison concurrente s'efforcerait d'y prendre pied, de se mêler à ses activités, ce qui lui permettrait d'y insuffler son esprit ; le patronage, au lieu de boudier la J. O. C., comprendrait que pour atteindre certains éléments plus avancés qui ne viendraient pas à une œuvre jugée par eux trop cléricale, elle a besoin d'avoir les coudées franches et d'organiser des services autonomes. *Beaucoup de heurts seraient évités si tous les prêtres, au lieu de se murer dans l'œuvre dont ils sont chargés, s'efforçaient de penser large, de considérer d'abord les problèmes réels et s'ils prenaient conscience qu'il y a une question ouvrière que l'on ne peut pas résoudre uniquement par le sport, par les distractions, ni même par une formation spirituelle abstraite.*

Comment les former ? Par l'Evangile bien sûr, mais à condition que l'Evangile soit sans cesse projeté sur les problèmes concrets. Ainsi la révision de vie est la pièce maîtresse de tout cercle d'études jociste. L'aumônier ne remplit qu'une partie de sa tâche s'il se contente de prendre part à l'étude de l'Evangile. C'est au moment où les militants apportent leur vie ouvrière, qu'il trouvera les occasions les plus favorables pour leur montrer toutes les exigences du christianisme.

Les consignes finales de Mgr Fauvel.

Il est midi. Monseigneur l'Evêque, dans une causerie très simple mais riche d'expérience et profondément surnaturelle, donne aux prêtres les consignes finales. Il rappelle que *le développement de l'Action Catholique n'est pas une œuvre facultative mais une tâche prescrite par la hiérarchie*. Il recommande à ceux qui s'y emploient de prendre le temps nécessaire à la prière, à l'étude et à la réflexion. Il insiste sur l'intérêt que tout prêtre doit apporter aux problèmes humains, tels ceux du logement ou du salaire, pour aider les militants à trouver les solutions chrétiennes. Il souligne le rôle éducatif de l'aumônier à propos de toutes les activités du mouvement. Il demande un apport spécial pour l'aide spirituelle que réclament les foyers. Tout le ministère pastoral ne doit-il point être centré sur la famille ? Il conclut en demandant aux aumôniers de présenter à leurs confrères *le vrai visage de l'Action Catholique qui doit s'harmoniser avec la vie de la paroisse, grâce à l'esprit de compréhension et d'entraide de tout le clergé.*

La session a été riche et bienfaisante. Souhaitons qu'éclairés et réchauffés, les aumôniers continuent leur beau travail et que peu à peu le clergé tout entier comprenne que sa tâche essentielle consiste à former un laïcat chrétien. C'est le vœu et l'espoir de l'Eglise.

Au Likès, une Exposition : « Notre Bretagne ».

La pédagogie moderne demande des méthodes actives qui développent l'esprit d'initiative, apprennent à travailler en équipes, donnent le sens des responsabilités.

Appliquant ces directives à leur programme les élèves de *Seconde Technique* du Likès ont étudié spécialement la Bretagne.

Ils ont exposé les résultats de leurs découvertes en tableaux clairs et vivants, évoquant l'histoire de Bretagne, soulignant par des textes et des chiffres son importance dans l'économie française... Pays de foi, de vitalité vigoureuse, d'héroïsme, la Bretagne a son originalité marquée dans ses calvaires, ses clochers, ses églises, ses costumes, ses pardons, son art...

Textes, gravures, images, cartes géographiques, tout parle aux yeux et à l'intelligence...

Un grand concours de devoirs, dessins, photos sur des sujets bretons a fait participer toute l'école à ce centre d'attraction « *Notre Bretagne* ».

ADORATION

A Pleuven (4 ou 21 Décembre).

Le succès de la mission, prêchée par les RR. PP. *Le Provost, Le Carre et Chapel*, fut complet et inespéré, ainsi qu'on peut en juger par le bilan suivant : 290 hommes, 350 femmes, 10 vieillards ou malades, soit un total de 650 adultes, auxquels il convient d'ajouter 80 enfants...

Il y eut, certes, une soixantaine d'abstentions parmi les hommes, mais il ne faudrait pas trop s'en étonner. On ne change pas du jour au lendemain, à moins d'un grand miracle, certaines habitudes invétérées d'indifférence ou de négligence. Il importe également de signaler que la paroisse n'avait pas eu, depuis 54 ans, l'inestimable bienfait d'une mission. Toujours est-il que Pleuven, s'il ne peut encore rivaliser avec certaines paroisses privilégiées du diocèse, est en voie de devenir, après cet ébranlement religieux, une véritable chrétienté, sous l'impulsion d'un groupe imposant et dynamique de fervents fidèles.

Cette mission fut longuement et minutieusement préparée : depuis onze mois, cinq statues de la Vierge, solennellement bénites, parcouraient la paroisse, s'arrêtant, durant huit jours, dans chaque foyer. Depuis des mois aussi, du haut de la chaire, une prière spéciale était faite pour le succès de la mission. Une invitation individuelle fut adressée à chaque famille. Trois jours avant l'ouverture arriva le P. Le Carre. Enfant de la paroisse, il se donna pour tâche de visiter à domicile tous ses compatriotes, sans souci de la fatigue, ni du mauvais temps.

La mission a été donnée d'après les méthodes et les formes traditionnelles. Le soir, explication par le P. Chapel des tableaux vivants : la Sainte Famille de Nazareth, la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le portement de croix et le crucifiement de N. S., les apparitions de Lourdes.

La clôture eut lieu le dimanche 21 Décembre. Une grandiose

procession, présidée par M. le Curé-Doyen de Fouesnant, déroula ses théories à travers les rues du bourg, aux maisons ornées de guirlandes de verdure. Tous chantaient et priaient de tout leur cœur : c'était la communion de toutes les âmes de la paroisse dans une manifestation de piété et de foi.

Que Dieu bénisse les missionnaires et accorde aux paroissiens de Pleuven la grâce de persévérer dans la voie du salut que les bons Pères leur ont tracée.

NÉCROLOGIE

M. Le Beux, de Pluguffan.

Le 7 Novembre dernier, furent célébrées, à Trégunc, les obsèques de M. Le Beux, recteur de Pluguffan, décédé l'avant-veille.

Celui qui devait être plus tard M. l'abbé *Le Beux*, naquit au bourg de la poétique paroisse de Trégunc, en 1872, dans une maison voisine du presbytère. Son père était ouvrier en bois et entrepreneur. L'enfant reçut, au baptême, toute une série de noms : *Yves-François-Joseph-Arthur*. C'est le dernier de ces prénoms qui va prévaloir : au collège, au Séminaire, et ultérieurement dans le clergé, tous appelleront *Arthur* l'adolescent et le prêtre, à la haute taille, au buste légèrement penché, au visage tout empreint d'une paisible sérénité.

Il fit de fort bonnes études au Petit Séminaire de *Pont-Croix*. Quelques-uns de ses amis, de la même région que lui, en Troisième et en Seconde, renoncèrent à suivre la voie normale qui menait au sacerdoce. *Arthur* tint bon et il entra au Séminaire de Quimper.

Prêtre en 1898, c'est la paroisse de *Fouesnant* qui va le recevoir comme vicaire. Quelques années plus tard, il passe à *Guipavas* où le saint ministère le retiendra longtemps. La première guerre mondiale le mobilise à *Belfort*, où lui incombe le rôle d'infirmier.

Il reçut en 1920, la direction de la chrétienne paroisse de

La visite du prêtre à ses paroissiens.

Les visites que l'on fait à domicile comme celles que l'on reçoit au presbytère ; les conversations dans la rue, les causeries qu'on organise : tout cela ressortit au ministère de la parole. J'insisterai particulièrement sur la visite aux paroissiens. Elle doit surtout montrer la participation du prêtre, de la paroisse, à tous les grands événements de la vie des paroissiens, joyeux ou tristes. Que le prêtre se souvienne de la puissance de sa parole et certaines circonstances spéciales : visites de fiancés avant le mariage, annonce des décès, un baptême... de succès remportés, fussent-ils sportifs ! Croyez bien que le mot même écrit du chef de la paroisse pourra porter des fruits insoupçonnés, peut-être pas immédiats mais souvent fort considérables.

P. DE CONNINCK, S. J.

Pluguffan. Là, 27 ans durant, il sera le pasteur surnaturel et apostolique, très aimé de ses ouailles, qui trouvent en lui un père plein de bonté.

La bonté fut l'un des traits caractéristiques de sa physionomie morale. Très doux et très patient en toutes circonstances, jamais nul ne le vit se fâcher. Toujours la même égalité d'humeur, aussi bien en chaire, où il donnait des sermons assez brefs, mais étoffés, qu'au pied de l'autel où il haranguait, en termes pittoresques et pleins de sens, les jeunes gens qui allaient s'unir en mariage.

M. Le Beux fut un fervent de l'histoire locale. La *Société Archéologique* du Finistère le comptait parmi ses membres, et le *Bulletin diocésain* profita de ses recherches. Il laisse en manuscrits des monographies de *Pluguffan* et de *Trégunc*, accompagnées d'intéressantes cartes postales. En 1945, en compagnie de nombreux amis, le bon Recteur de *Pluguffan* célébrait le 25^e anniversaire de sa résidence dans la paroisse. Une chanson bretonne humoristique d'*Yvónik Gargadennec* égaya, au presbytère, l'assemblée des convives : elle rappelait les jours héroïques de Belfort, où *Arthur* et son ami *Yvon* avaient fait la guerre ensemble. Le pasteur de *Pluguffan* reçut ce jour-là la mozette des doyens d'honneur.

Des deuils répétés assombrèrent ses dernières années. Il perdit, à des intervalles assez peu espacés, sa sœur religieuse, supérieure de Sainte-Anne de Quimper, son frère *Yvon* qui l'aidait au presbytère, une autre sœur, religieuse du Saint-Esprit à Sainte-Anne d'Auray, et finalement sa bonne servante, *Perrine*. Lui-même fut brusquement atteint dans sa solide santé. Souffrant d'un asthme cardiaque, il demanda à recevoir les derniers sacrements, et quitta sa paroisse vers la fin de Septembre 1947, pour se retirer chez son frère à *Trégunc*. Dans la cour du presbytère de *Pluguffan*, les adieux furent touchants. Etendu sur une civière, le bon Recteur demanda publiquement pardon de la peine qu'il avait pu faire à ses paroissiens, il sollicita de Dieu le pardon de ses péchés, et bénit pieusement l'assistance avant de quitter *Pluguffan* pour toujours. Les bons soins de sa famille ne purent que retarder la fatale échéance. Et celui qui fut *Arthur* entra dans la maison du Père, le 5 Novembre 1947.

H. P.

LECTURES

LES LIVRES

« *Au fil de l'année liturgique* »,

Par le chanoine PÉRENNÈS. — Tolra, éditeur, Paris.

Ce tome troisième de l'ouvrage déjà connu de M. Pérennès comprend le commentaire liturgique de 2 fêtes de N. S., des principales fêtes de la Sainte Vierge et de quelques fêtes de Saints.

« *La belle vie et la mort magnifique*
de l'abbé J. Suignard »,

Par M. l'abbé DANTEC. — J. Guivarc'h, Quimper.

La première édition de ce « simple recueil de souvenirs » avait connu un succès dépassant toute attente et s'était trouvée épuisée en quelques semaines. On se réjouira de pouvoir à nouveau se procurer et procurer à d'autres ces « pages de fidélité et de consolation » qui firent déjà tant de bien.

Conférences de Notre-Dame — R. P. Riquet.

29 Février, *Santé du chrétien* : Une théologie de l'hygiène et du sport fondée sur le mot de Pascal : « L'homme n'est ni ange, ni bête ».

OFFRES ET DEMANDES

A la demande de plusieurs Confrères, qui pensent que cela peut rendre service, la Semaine religieuse accepte les « petites annonces ». Pour faire suivre les réponses aux textes publiés sans adresse, joindre une enveloppe timbrée.

50 francs la ligne. C./C. Semaine religieuse, 93.81 Nantes.

Offres.

A VENDRE HARMONIUM, air aspiré, 15 registres, son orgue, pour chambre, bon état. — Presbytère Riec-sur-Bélon.

Demandes.

UNE CLOCHE p' église Moulin-Vert. — Abbé Troadec, presb. Saint-Mathieu, Quimper.

Ecole Fénélon, Vaujours (S.-et-O.), recherche local pour colonie de vacances. 50 garçons. Faire offre.

Colonie de vacances du « Petit Echo de la Mode », Paris, cherche louer pour été 1948, locaux pour 30 ou 50 enfants, à 1 km. maximum de la mer. Surveillantes offrent toutes garanties. Colonie fournit si nécessaire literie et vaisselle. Convierait à école libre disposant de fourneaux de cuisine suffisants. — Ecrire à Mme l'Assistante Sociale, 1, rue Gazan, Paris (14^e).

VIN BLANC DE MESSE*Livable en Mars.*

Souple 11°, le litre : 88 frs, verre à rendre,
Demi-sec 11°, — 83 frs,

En fût 2 frs en moins.

Vin absolument blanc, de Bordeaux, belle qualité.

Nous invitons instamment MM. les Curés et Recteurs à faire enregistrer dès que possible leurs ordres.

Maison DARNAJOU, Vins à Quimper.

MAISONS DE CONFIANCE**OPTIQUE MÉDICALE****Louis ÉMARD**

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.**Éts Joseph ALLAIN**

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS*Société Anonyme Capital 50 millions*

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS**SIGRAND**

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

QUIMPER-RADIO**J. Leconte**

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE*Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres*

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mars 1948.

La Semaine Religieuse**de Quimper & de Léon**

Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

14 Mars. — Dimanche de la Passion.
15. De la Férie.
16. De la Férie.
17. S. Patrice, E., C.

18. S. Cyrille de Jérusalem, E., D.
19. S. Joseph.
20. De la Férie.
21. Dimanche des Rameaux.

Adoration perpétuelle.

St-Jos^{ph} du Pillier-Rouge. 13-16 Mars.
St-Thérèse, Quimper... 17-19 —
Petit Sémin^{re}, Pt-Croix. 20 —

Franciscaines, Daoulas. 21 —
Hôpital, Quimper 22 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Rapport à fournir à l'occasion de la Confirmation ; Bons d'essence ; Décorations diocésaines.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Anniversaire de S. S. Pie XII ; Service

anniversaire ; Intention recommandée ; Congrès de l'Union des Œuvres ; Session des aumôniers d'Action Catholique rurale ; Une affiche : Les illustrés pour enfants ; A propos de « M. Vincent » (suite). — Lectures.
III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ****Rapport à fournir à l'occasion de la Confirmation.**

Nous rappelons à MM. les Chefs de paroisse qui reçoivent la visite de Monseigneur l'Evêque pour la Confirmation, qu'ils doivent adresser à l'Evêché, un mois avant la date prévue pour la cérémonie, un rapport succinct concernant leur paroisse.

(Voir *Semaine Religieuse* du 23 Janvier 1948.)

Bons d'essence.

Les confrères qui reçoivent des bons d'essence par l'intermédiaire de l'Evêché sont priés de vouloir bien cesser l'envoi d'enveloppes timbrées et de verser 100 fr. au Secrétariat, C. C. 3480, pour frais de correspondance.

Décorations diocésaines.

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain :

à Mlles *Brault* et *Colliec*, de Saint-Corentin Quimper, à l'occasion du cinquantenaire du patronage de la Sainte-Famille, pour leur dévouement aux œuvres paroissiales ;

à MM. *Emile Revault* et *Fr. Merrien*, conseillers paroissiaux de Douarnenez depuis plus de 30 ans, dévoués à toutes les œuvres ;

à M. *H. Thomas*, chantre et quêteur à l'église de Douarnenez depuis 40 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Dimanche de la Passion (14 Mars) : à 8 h., messe pascalle des dames ; à 9 h., messe pascalle des anciens des Grandes Ecoles et des Facultés ; allocution de M. l'abbé Mével, professeur de Philosophie à l'école Saint-Yves ; à 14 h. 30, vêpres, bénédiction ; à 20 h. 15, sermon pour tous.

Cette semaine : retraite des jeunes filles. Du lundi au vendredi, sermon à 20 h. 15. Le matin, messe à 7 h. 15 au grand chœur.

Retraite pascalle des enfants du catéchisme : lundi et mardi, sermon à 17 h. à la Cathédrale ; mercredi, confessions. Jeudi, à 9 h., messe de communion à la Cathédrale.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange. *Vendredi :* à 17 h. 30, Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de la Passion (14 Mars) : ouverture du temps pascal ; messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Cette messe de 11 h. 30, plus spécialement réservée aux hommes et aux jeunes gens ; allocution de M. l'abbé Pailler, prédicateur de la Station du Carême. Le soir, à 20 h. 30, réunion pour tous les fidèles et allocution.

Retraite pascalle des jeunes filles du 15 au 21 Mars : le matin, à 7 h. 30, messe et courte allocution ; le soir, à 20 h. 15, réunion et sermon (les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi).

Retraite préparatoire des enfants à la communion privée, les 15, 16, 17 (lundi, mardi, mercredi), à 17 h. 30, et communion privée le jeudi 18, à 8 h. 30.

Service anniversaire.

Pour M. le chanoine Ch. Guermeur, à Notre-Dame de Kerbonne, samedi 13 Mars, à 10 heures.

Intention recommandée.

La mission de La Forest-Landerneau, du 11 au 28 Mars.

ANNIVERSAIRE DE S. S. PIE XII

2 Mars et 12 Mars : neuvième anniversaire de l'élection et du couronnement de S. S. le Pape Pie XII.

Souvenons-nous du 2 Mars 1939 : Pie XI était mort dans l'admiration quasi-universelle, quatre mois après avoir offert sa vie pour sauver la paix ; dès le premier jour du Conclave, la radio nous transmettait la proclamation faite du haut de la loggia de Saint-Pierre : *Habemus Pontificem, Illustrissimum et Eminentissimum Dominum Eugenium...* et l'immense clameur du peuple romain, reconnaissant en ces mots son compatriote avant même d'en avoir entendu les autres noms : *Cardinalem Pacelli*.

Cinq ans plus tard, en Juin 1944, la foule se retrouvait sur la place Saint-Pierre pour acclamer au lendemain de la libération, avec des drapeaux de toute nuance, même rouge, celui à qui l'on devait, entre quantité d'autres bienfaits, la sauvegarde de ce trésor d'art et de civilisation qu'est la Ville Eternelle, ainsi que la vie de ses habitants ou réfugiés.

En Septembre 1947, c'était par centaines de mille — on a dit 300.000 — que s'assemblaient là des hommes représentant l'Action Catholique italienne et écoutant le discours du Pape.

Toutefois, et combien justement ! le Bulletin religieux d'Ajaccio (12 Oct. 1947) achevait comme il suit la relation de cette grande journée.

« Un beau soir d'été tombe sur la Ville Eternelle. Les regards de milliers de personnes restent encore attachés aux fenêtres closes des appartements pontificaux. Derrière ces fenêtres, qui ne voit le Père commun, agenouillé, uni, dans la prière, à tous ses enfants, et « dont l'âme monte à Dieu comme une flamme » ?

» Il voit, à ce moment, la chrétienté déchirée et sur la pauvre humanité peser de grands malheurs.

» Quelle tâche de solliciter Dieu pour elle ! Tant de tristesses morales à consoler, tant de blessures à panser, tant de haines à apaiser, tant de crimes et de péchés à expier, tant d'églises dévastées ou détruites à rebâtir, tant d'autres ruines matérielles à relever !... Et aussi tant d'enfants à instruire, tant d'intelligences à remettre dans la voie de la vérité ; les barrages à dresser contre le torrent des appétits et des mauvaises convoitises... Et l'éloignement des Eglises dissidentes, qui lui cause une évidente et noble douleur !

» ...Pour cette croix si lourde sont-ils nombreux les bons Cyrénéens ?... *Oremus pro Pontifice nostro Pio...* »

Bons Cyrénéens pour cette croix, nous pouvons tous l'être par notre fidélité, notre action catholique, notre prière.

Les prières à offrir pour N. S. P. le Pape ne manquent pas : au Canon et souvent dans les oraisons de la Messe ; dans les saluts du Très Saint-Sacrement. *Ubi Petrus, ibi Ecclesia* ; prier pour le pasteur, c'est prier pour tout le troupeau qu'il doit paître, agneaux et brebis, y compris les égarées, les blessées, celles qui ne sont plus de la bergerie. « Que le Seigneur le conserve, lui prête vie, lui donne consolation, ne l'abandonne pas à ses ennemis ! » Et que le Cœur immaculé de Marie, son refuge, réponde à la consécration qu'il lui a faite du monde !

LÉON PEULMEULE.

CONGRÈS DE L'UNION DES ŒUVRES

Le prochain Congrès de l'Union des Œuvres aura lieu à Lille pendant la semaine de Pâques, du 30 Mars au 3 Avril.

Après les assemblées de Besançon et de Bordeaux, qui ont contribué au développement de la pastorale dans notre pays, celle de Lille ne laissera pas d'être instructive et de prêter une occasion propice aux échanges d'idées entre prêtres et dirigeants de nos mouvements d'action catholique.

Le thème choisi répond aux préoccupations apostoliques de beaucoup à l'heure actuelle : *Structures sociales et pastorale paroissiale*.

Dans le programme on relève le nom de personnalités émanant, soit du clergé : R. P. Lebre, directeur d'Economie et Humanisme, R. P. de Lestapis, S. J., de l'Action populaire, R. P. Congar, O. P., professeur au Saulchoir, M. le chanoine Duto, curé-doyen de Fives-Lille, M. l'abbé Goison, curé de N.-D. d'Espérance de Paris ; soit du laïcat catholique : MM. Le Bras, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris, Le Cour-Grandmaison, président de la F.N.A.C., Maxence Van der Meersch, Joseph Folliet, Gagallier, industriel de Grenoble, secrétaire général de l'A.C.I., Romatif, secrétaire général de M.F.R., Mlle du Rostu, secrétaire générale de la L.F.A.C.F.

Des séances spéciales d'études seront réservées aux religieuses.

Une excursion facultative est prévue pour le samedi 3 Avril, en Belgique, à Bruges et à l'abbaye des Pères Bénédictins de Saint-André.

Ceux qui désirent venir à ces journées sont invités à envoyer sans tarder leur adhésion de principe, directement au *Secrétariat local, 25 bis, rue Colbert, à Lille* (prière de joindre deux timbres de 6 fr.). Ils recevront par retour tous les renseignements complémentaires.

Les congressistes pourront bénéficier d'une réduction de 20% sur leurs billets de chemin de fer ; s'ils se groupent par 10, la réduction sera de 30%.

Catéchisme.

Les enfants ne savent rien. Ils ne peuvent rien apprendre. Ce sont des imbéciles.

On dit cela de bonne foi.

Les enfants sont des enfants. Ils ne manquent pas d'intelligence.

Voilà, notre manière n'accroche plus.

Faire le catéchisme ne s'improvise pas.

Un art qu'on apprend un peu chaque jour.

Heureux les prêtres de campagne qui avaient jadis le temps d'apprendre à faire le catéchisme !

« Menus Propos », Cardinal SALIÈGE.

SESSIONS DES AUMONIERSD'ACTION CATHOLIQUE RURALE

LESNEVEN, 16-17 FÉVRIER — QUIMPER, 19-20 FÉVRIER

110 prêtres, aumôniers d'Action Catholique Rurale ont suivi les deux Sessions organisées pour eux à Lesneven et à Quimper.

C'est un chiffre record dans les annales diocésaines de nos Sessions d'A. C. spécialisée. Mieux que tous les commentaires, il dit avec quel cœur nos prêtres s'adonnent à leur tâche d'aumôniers, et quel soin ils apportent à mieux connaître les problèmes, chaque jour plus nombreux et plus ardu, qui se posent dans les milieux qu'ils ont mission d'évangéliser.

Ce furent des journées studieuses : le programme était chargé, le temps limité. Mais l'intérêt ne faiblit pas un instant, et les échanges de vue qui suivirent les divers exposés furent des plus animés.

Ce furent des journées de prière commune. Chaque jour les vêpres furent récitées en commun, et, le soir, les sessionnistes se retrouvaient à la chapelle pour la visite au Saint-Sacrement et pour le chant de Complies présidé par Mgr l'Evêque.

Ce furent des journées de joie : joie de se retrouver, de travailler et de prier ensemble, joie que le R. P. d'Haëne, qui fut l'animateur de ces journées, s'entendait fort bien à entretenir, en lançant à point nommé un chant que tous, jeunes et... moins jeunes reprenaient en chœur. Il y eut même des veillées, tout comme dans nos Sessions de jeunes.



La mission du curé de campagne.

Dans le cours d'ouverture, le P. D'Haëne, aumônier national adjoint de la J.A.C., traita la question de « *La tâche pastorale du Curé de campagne et son rôle d'Aumônier d'A.C.* ».

Pasteur, le prêtre a charge d'âmes, de toutes les âmes de sa paroisse. Il veillera donc à ne pas se laisser accaparer par tel milieu, ou telle catégorie de paroissiens : il doit être l'homme de tous.

Cette responsabilité il la sentira peser sur lui non pas seulement quand il évangélisera son peuple, à l'église, « *ce n'est pas à l'église que les âmes se perdent* », mais il suivra chacun de ses paroissiens dans toutes les données de la vie temporelle : c'est là qu'il s'agit de faire pénétrer le christianisme.

Père, docteur et médecin, le pasteur saura toujours se faire compréhensif avec tous, afin de les unir tous dans la communauté paroissiale dont il est le lien d'unité.

Aumônier, le prêtre tiendra compte de l'accession du laïcat à sa majorité, du laïcat conscient de ses devoirs, sans doute — encore faut-il lui en faire prendre conscience, non pas par une contrainte extérieure mais par une éducation qui l'amène

nera à agir par conviction personnelle — mais aussi de ses droits. C'est la tâche propre du laïc d'apporter une solution chrétienne aux problèmes de vie qui sont les siens. Le rôle du prêtre est de lui donner cette spiritualité vraie, incarnée dans sa vie réelle qui l'aidera à faire le joint entre l'Eglise et la vie, de lui donner la doctrine qui donnera une âme à toutes ses activités.

Sacerdoce et laïc, tels sont les deux éléments dont est faite la communauté. Cela pose le difficile problème de la conciliation de la liberté et de l'autorité, problème que le prêtre n'a pas le droit d'escamoter, sous peine de voir l'Eglise cesser d'être le principe vital de la société.

Cela suppose une action obscure, de longue haleine : sachons nous habituer aux lenteurs de l'A. C. *Comprenons en même temps que le problème, le plus souvent, dépasse le cadre paroissial et est aux dimensions du milieu de vie. Ceci nécessite une action ample et concertée sur tout un secteur.* Toute paroisse où l'A.C. ne marche pas, qui ne se plie pas aux exigences d'une action d'ensemble, est un poids mort qui alourdit la marche des autres.

**

Le problème du dimanche.

Dans un second exposé, le P. D'Haëne aborda le problème du Dimanche, problème qui est au nœud de la campagne d'année J.A.C. et J.A.C.F. sur les *Loisirs*.

Le dimanche ne pose-t-il pas, en effet, un problème angoissant dans un grand nombre de nos paroisses. Est-il encore, pour la majorité de nos gens le jour du Seigneur, le jour où la communauté paroissiale aime à se trouver réunie, le jour de la joie ? Les loisirs que nos jeunes y prennent sont-ils toujours sains ? N'est-ce pas le jour où beaucoup d'entre eux s'évadent du milieu familial et paroissial et échappent le plus à leur influence. Questions d'une actualité tragique, auxquels il nous faut donner une réponse.

Prêtres, nous devons faire un effort de compréhension et d'adaptation : il est vain de gémir sur ce qui n'est plus, il nous faut tourner résolument nos regards vers l'avenir.

Quels sont les éléments stables du dimanche et qu'il faut sauvegarder ?

Le premier élément du dimanche est le *service du Seigneur*. Il s'agit de redonner à nos fidèles le sens de la messe, prière de la communauté : l'effort à entreprendre est de les aider à passer de la prière individuelle à la prière communautaire.

Puis le *repos*. Ce qui a choqué certaines classes sociales, c'est la facilité avec laquelle l'Eglise a semblé admettre que l'on sacrifiât le repos dominical aux nécessités sociales et économiques. Comment dès lors leur faire admettre ce qu'elles appellent l'intransigeance sur le chapitre de la pratique religieuse ?

A cet élément du repos se rattache la notion d'« œuvre servile » qu'il y aurait sans doute lieu de nuancer selon l'enseignement des théologiens.

Troisième élément, la *culture et les loisirs personnels*. Qui ne remarquera combien cette partie est sacrifiée dans nos dimanches ; qui n'a rencontré dans nos campagnes de ces bra-

ves gens qui travaillent pour tuer l'ennui ? Il y a un effort urgent d'éducation à entreprendre dans ce domaine.

La *vie familiale et sociale*, enfin, doit trouver sa place dans le dimanche : le dimanche doit être le jour de la charité fraternelle, à l'égard de tous.

La solution ? Il n'en existe pas de toute faite. Le tout est de trouver le dosage à établir, aujourd'hui, entre ces divers éléments : « *sans abandonner hâtivement les formes anciennes, comme l'a dit le chanoine Boulard, préparer l'avenir* ».

Une action immédiatement possible est d'adapter nos offices dominicaux, en les allégeant de tout ce qui est venu en alourdir la belle ordonnance ; de les placer aux heures qui conviennent aux fidèles, — ceci particulièrement pour la grand'messe et les offices de l'après-midi — ; d'assurer la participation de tout le peuple au chant liturgique.

Effort de compréhension aussi à l'égard des mouvements d'A.C. que, parfois, on accuse trop facilement d'avoir tué les offices paroissiaux. Si la paroisse est le lieu de ravitaillement spirituel de nos fidèles, qui oserait prétendre qu'il est le seul, et celle-ci ne bénéficie-t-elle pas à son tour de l'enrichissement que ses militants ont trouvé à l'extérieur.

Quant au problème des loisirs, il ne sera pas résolu à coup d'interdictions mais par une éducation, nécessairement lente, de chacun de nos fidèles, les amenant à organiser eux-mêmes des loisirs où leur esprit d'initiative trouvera à s'employer, des loisirs capables d'idéaliser leur vie de chaque jour, en faisant appel à leur sensibilité vraie. Le loisir a une mission divine à remplir dans le dimanche.

C'est dans le même effort d'éducation qu'il faut rechercher la solution du problème de la mixité : tout admettre, tout défendre est également néfaste. Eduquons les jeunes, éduquons les familles, dont la présence simplifierait déjà le problème.

**

L'Action Catholique dans les bourgs.

Passant à des sujets plus techniques, le P. D'Haëne parla, dans un troisième cours, de la question de l'A. C. dans les bourgs. C'est un problème caractéristique de cette crise de croissance de la J.A.C. qui orientée, à peu près uniquement sur le monde paysan, à son origine, doit s'ouvrir de plus en plus sur le monde rural, pour tenir compte des éléments nouveaux et sans cesse plus nombreux qui composent le milieu de nos campagnes.

Qu'y faire, de la J.O.C., de la J.A.C. ?

Il importe d'abord de penser « *milieu* » avant de penser « *mouvement* » et de trouver des éléments actifs qui militeront dans chacun de ces milieux, et étudieront les problèmes particuliers qui s'y posent.

Mais ces divers milieux composent un unique monde rural. Il s'agit de leur en faire prendre conscience, en harmonisant les plans des divers mouvements, en réalisant des activités communes, en mettant à la place d'un esprit de « boutique », que l'on s'étonne de rencontrer quelquefois, un large esprit de compréhension et d'amitié.

**

Cœurs Vaillants et Préjacistes.

Chargé de la branche rurale des Cœurs Vaillants, les C.V. Préjacistes, le P. D'Haëne se devait d'en parler.

L'action sur l'enfance rurale est à mener en union avec les parents et les éducateurs de l'enfant.

Cette action doit être une action en pleine vie et non pas simplement un décalque des méthodes de la branche urbaine.

C'est tout le milieu qu'il faut faire entrer dans le jeu, ce sont toutes les occasions naturelles de contact avec l'enfant qu'il faut utiliser. Le rôle du responsable — un aîné — sera d'être le grand frère, attentif à éveiller la personnalité de l'enfant, à développer en lui le sens de l'observation, l'esprit d'initiative, le jugement, le sens chrétien.

Chemin faisant, le Père souligne l'importance du catéchisme bien fait.

✱

Le Mouvement familial rural.

M. l'abbé Lanquetin, aumônier national-adjoint du « Mouvement Familial Rural », dans l'exposé qui lui était réservé, présenta le Mouvement et la presse de ce mouvement.

Le M.F.R. est un mouvement de foyers : c'est dire que là, plus encore que dans les mouvements de jeunes, les laïcs sont à même de prendre leurs responsabilités propres.

La nécessité du M.F.R. est évidente. C'est des adultes surtout que dépendent les solutions des problèmes du milieu : eux seuls peuvent le pénétrer profondément.

Le rôle du prêtre sera un rôle de formation chrétienne des foyers, par contacts personnels avec eux, par des recollections, des retraites de foyers... Quelques confrères ont montré de la surprise devant la discrétion de l'action sacerdotale dans le M.F.R. En évitant le danger de « cléricaiser » le mouvement, peut-être y aurait-il lieu d'adapter quelque peu les perspectives envisagées pour les régions les plus chrétiennes du diocèse.

Les moyens d'action du M.F.R. sont les différents services qu'il a mis sur pied et qu'il anime : semaines et journées sociales rurales, service de l'émigration intérieure, service ouvriers agricoles, aides familiales rurales...

Deux journaux diffusent les idées qu'il tend à faire pénétrer : « Foyer Rural » journal de masse, d'esprit chrétien, dont la diffusion doit être l'œuvre des seuls laïcs, et « Mon Village » journal des foyers militants, dont le prêtre peut se faire le propagandiste et où il trouve pour son propre ministère de prédication et de direction l'écho de précieuses expériences.

✱

Le prêtre et les institutions temporelles du monde rural.

Il revenait à M. l'abbé Abiven, aumônier diocésain d'Action Sociale, de préciser l'attitude du prêtre, à l'égard des institutions temporelles du monde rural.

L'Eglise ne donne aucune solution technique en matière

économique et sociale. Mais elle fournit à tous les bâtisseurs de la cité temporelle une donnée fondamentale dont ils se doivent de tenir compte dans les institutions et les structures qu'ils assument : la dignité de la personne humaine.

Les structures paysannes de demain répondront-elles aux principes du Capitalisme libéral : le rendement, le profit ? Seront-elles influencées par le Marxisme, prônant la collectivisation ? Les chrétiens seront-ils assez énergiques pour faire prévaloir des institutions qui respectent l'homme et sa famille ?

La petite exploitation familiale, dit-on, est menacée. Au nom du Progrès technique, on évolue vers la grande exploitation.

« Non ! dit le message du 1^{er} Septembre 1944, le progrès technique ne détermine pas, comme une loi fatale et nécessaire, la vie économique. Il est bien vrai, que, trop souvent, il s'est plié docilement devant les exigences des calculs égoïstes avides de grossir indéfiniment les capitaux. Pourquoi ne se plierait-il donc pas aussi devant la nécessité de maintenir et d'assurer la propriété privée de tous, pierre angulaire de l'ordre social ? »

« La petite et moyenne propriété agricole, artisanale et professionnelle, commerciale, industrielle, doit être garantie et favorisée ; les Unions coopératives devront leur assurer les avantages de la grande exploitation. »

Y a-t-il assez de chrétiens préoccupés de mettre au point cette formule de coopération, qui permette de sauvegarder le nid familial ?

« Là où la grande exploitation continue de se montrer plus heureusement productive, elle doit offrir la possibilité de tempérer le contrat de travail par un contrat de Société. » (1^{er} Sept. 1944.)

Le cas de l'ouvrier agricole est examiné à la lumière de ce principe.

Le Syndicalisme agricole, puissant agent de construction de la profession paysanne, veille-t-il à l'aspect humain de tous les problèmes ?

En abordant la question de la Sécurité Sociale pour la campagne, il apparaît important de noter ce « principe si grave de philosophie sociale » proclamé par Quadragesimo Anno :

« De même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leur propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes ».

L'esprit mutualiste, avec ses réalisations à échelle humaine, est à encourager.

La formation professionnelle dans des écoles spécialisées, ou par la voie des cours par correspondance, la participation à des centres d'études rurales pourront préparer des chefs paysans.

L'artisanat rural ne subit-il pas une grave crise ? Lui fournira-t-on les moyens de s'équiper, de se moderniser ?

Les centres d'apprentissage voient affluer de jeunes ruraux. N'est-il pas urgent de les signaler au chef de paroisse qui les prendrait en charge ?

Si l'action professionnelle réclame des militants, l'action

familiale qui vient d'entrer dans sa phase constructive exige aussi ses hommes dévoués et compétents.

La famille rurale est menacée. Trop souvent, les foyers sont clos, sans rayonnement. La préoccupation de « placer » les enfants amène à en restreindre le nombre. Les efforts des marxistes, par les U.F.F., visent à la destruction de la famille : négation du lien indissoluble, éducation des enfants confiée à l'Etat, travail de la mère au dehors, etc...

Les défenseurs de la famille ont une belle tâche à remplir au sein des associations familiales. Des initiatives multiples sont à envisager en ce domaine : cercles de parents, comités familiaux scolaires, secrétariats familiaux, aides familiales rurales, etc...

L'action du prêtre est certainement considérable pour encourager des foyers-témoins, réalisant ces qualités d'intimité, d'ouverture, de fécondité, d'épanouissement, qui faciliteront une vraie communauté de village.

Le rôle du prêtre auprès des institutions du monde rural réside dans le soutien spirituel des militants. Il ne s'agit pas de se substituer à eux pour remplir tel rôle qui leur revient, mais de les aider dans leur action propre ; et cela de deux manières : que leur action s'inspire des principes chrétiens, et qu'elle leur fasse trouver leur épanouissement. Une spiritualité de militant adulte !



Une dirigeante à Lesneven, un dirigeant à Quimper, vinrent ensuite exprimer devant les aumôniers les aspirations des jeunes.

Ils attendent des aumôniers aide et compréhension. Ils leur demandent de ne pas étouffer leur vocation de militants, en se substituant à eux dans les tâches qui leur sont propres. Ils aspirent enfin à trouver auprès d'eux la direction spirituelle dont ils ont besoin.



Conclusion :

Une des grandes joies de la Session fut la présence de Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, et de M. le chanoine Le Goasguen. Il tint à consacrer de longs moments à ses prêtres, participant à leurs travaux, présidant leur prière. Les consignes qu'il voulut bien leur donner leur furent un réconfort et un encouragement.

Monseigneur rappela d'abord la nécessité de l'Action Catholique à l'heure actuelle et le rôle du prêtre dans la formation des militants. Le laïcisme veut réduire la religion à n'être qu'une affaire privée, en marge de la vie réelle. Il veut « enfermer le clergé dans la secristie ». Ce fut la tactique des plus habiles persécuteurs, tel Hitler. Pouvons-nous nous contenter d'être les « administrateurs du culte » ? De tout temps, l'Eglise a consacré des prêtres, dans nos écoles et nos collèges, à l'éducation humaine et spirituelle de ses enfants. La J.A.C. nous demande un travail analogue près des jeunes ruraux pour les préparer à leur tâche professionnelle et familiale selon l'esprit chrétien. Il ne suffit pas de leur imposer du dehors des contraintes auxquelles ils pourront échapper tôt au tard, mais de

former leur conscience pour qu'ils deviennent capables de choisir entre le bien et le mal, de discerner les dangers qui les menacent et d'entreprendre avec générosité et persévérance une œuvre d'apostolat.

Même dans les pays où la « pratique » se maintient, il faut développer la vie spirituelle des meilleurs par les retraites fermées, et les recollections, éveiller dans les âmes le sens du dévouement par les activités diverses que propose le Mouvement.

Les foyers eux aussi ont besoin d'être soutenus par l'influence du prêtre pour demeurer fidèles à l'esprit de l'Evangile. Le développement du Mouvement Familial Rural les mettra à l'abri de l'isolement et les aidera à prendre leurs responsabilités. Le ministère pastoral doit être centré sur la famille.

Monseigneur demande aux aumôniers de bien comprendre ce que l'Action Catholique réclame du clergé : effort concerté entre confrères pour réfléchir ensemble sur les problèmes du monde rural qui évolue si rapidement ; effort d'humilité surnaturelle pour accepter les lenteurs et les échecs, que comporte tout travail d'éducation et pour s'entraider entre prêtres, aumôniers de section, de secteur et de zone ; effort d'apostolat obscur qui préparera pour demain, dans chacun de nos villages, quelques vrais chrétiens, résolus et actifs, capables d'agir sur leur milieu.

A PROPOS DE « M. VINCENT » (suite)

Un Landernéen : René LEGRIS-DUVAL (1)

Le ministère de charité.

La détente religieuse commence en 1795. L'abbé Legris-Duval a échappé à la Terreur : il est revenu se fixer à Versailles ; il prêche, il confesse, il dirige des âmes ; il s'applique à relever des ruines, à consoler des infortunes, à apaiser les ressentiments. Il n'a pas de fortune, pas même ce qu'on appelle une honnête aisance, « n'ayant rien sous le soleil », dit-il lui-même, il va entreprendre des œuvres qui mobiliseront au service des pauvres les trésors de la Providence. Il est prêtre. « Or le prêtre est l'homme de Dieu : et comme on ne peut pas plus séparer de Dieu le genre humain qu'on ne sépare les enfants de la plus excellente des mères, après la première de toutes les obligations imposées à un prêtre, celle d'une vie pure et innocente, la plus importante est de travailler pour la plus grande gloire de Dieu, père du genre humain en s'occupant du bonheur de son immense famille ».

« Il trace de cette « occupation » un tableau complet dans lequel il n'oublie pas, en dépit des déceptions qui attendent l'apôtre, le relèvement des criminels et des pécheurs. « On a rappelé l'idée de la vertu, on a fait entendre la vérité, on a semé des remords. Une vie ainsi occupée n'est-elle pas réellement aussi heureuse qu'elle peut l'être ? »

(1) Voir Semaine Religieuse du 20-2-48.

Il eut alors l'idée de composer un ouvrage sur la religion qui fut de lecture agréable et accessible à tous les âges et à toutes les conditions. De cet ouvrage le premier volume seul a paru sous le titre de *Mentor chrétien ou Catéchisme de Fénelon*.

En 1800, il fut atteint d'un ulcère à la gorge qui l'obligea à renoncer à l'enseignement et à la prédication, mais on ne pouvait arrêter les fidèles qui au sortir de la tourmente révolutionnaire recouraient à son ministère. Ne pouvant les recevoir chez lui, il choisit la chapelle des Dames de Saint-Thomas-de-Ville-neuve.

La période des fondations va s'ouvrir : l'abbé est le véritable initiateur d'un grand mouvement de charité, d'autant plus nécessaire que plus pressants sont les besoins, sous la surveillance inquiète de la police impériale. Car tout comité, tout groupement portait ombrage au gouvernement. Il fallait donc allier une charité généreuse à une prudente discrétion.

La première œuvre importante de l'abbé Legris-Duval fut une association en faveur d'un certain nombre de familles dont les membres avaient émigré et qui à leur retour n'avaient plus trouvé que des souvenirs et des ruines. Dès qu'il fit connaître son projet les dons affluèrent, mais il avait pour principe de ne recevoir ni de dispenser lui-même les dons de la charité : son comité était institué pour cela ; et les membres étaient choisis parmi les personnes qui étaient le plus à même de connaître les misères à secourir.

Lors de l'exil des cardinaux dévoués à la cause de Pie VIII, l'abbé Duval créa un fond de secours pour les tirer du dénuement auquel les condamnait le séquestre de leurs biens.

A la Restauration il eut l'occasion de faire entendre des paroles d'apaisement et de consolation dans une assemblée de charité organisée par Mme de Kerkado. A cette époque il se lia d'étroite amitié avec l'abbé Frayssinous. Par leurs contrastes même ces deux hommes se complétaient admirablement : Frayssinous d'une logique serrée et froide s'attaquait au scepticisme des philosophes, Duval plus sentimental cherchait à gagner les âmes en leur présentant les aspects aimables de la religion. Leur apostolat commença dans ce que l'on appelait « les assemblées de charité », qui n'étaient pas sans analogie avec les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul et avec les Cercles d'études. Le cercle des auditeurs était peu nombreux, mais ne tarda pas à s'étendre au point qu'il fallut chercher une église vaste où la foule des étudiants ne tarda pas à suivre les deux amis : leur amitié leur fut une force inestimable au milieu des difficultés qu'ils avaient à vaincre. Surveillés par la police de Fouché, ils ne virent leurs conférences suspendues qu'à l'époque où les

Une affiche : « Les illustrés pour enfants ».

classés selon leur valeur éducative et morale (45×56, en deux couleurs). Franco : 25 fr.

S'impose aux portes des églises, salles d'œuvres, bibliothèques, collèges, pensionnats, etc... Il y a tant d'illustrés qui « empoisonnent » l'âme de nos enfants !

Éditée par « Livres et Lectures », 184, avenue de Verdun, Issy (Seine). C. C. P. 5155.51 Paris.

discussions de Bonaparte avec le Pape atteignirent leur plus haute violence.

Peu de jours après le retour des Bourbons, l'abbé Duval fut chargé par le Roi de prononcer le discours à la cérémonie expiatoire pour Louis XVI et Marie-Antoinette : le temps manquait pour préparer une oraison funèbre de grand style : mais l'inspiration ne pouvait manquer à celui qui s'était offert pour remplir le rôle réservé par la Providence à l'abbé Elgewah de Firmont. Et si le roi avait fait appel à quelqu'un qui ne prétendait pas à jouer au grand orateur, c'est qu'il avait pleine confiance dans la délicatesse, la prudence et le tact de l'abbé Duval. L'heure n'était pas aux ressentiments et à la violence, et il fallait moins réveiller d'amères douleurs et faire couler des larmes que tirer, de la brutalité des événements, des leçons pour l'avenir, et exposer chrétiennement l'instabilité des grandeurs humaines.

Les cérémonies expiatoires à la mémoire des victimes de la Terreur lui fournirent d'autres occasions de développer le même thème et de faire appel à la charité. Le 11 Février 1815, il prononça un discours en faveur des départements ravagés pendant la campagne de 1814 : dérogeant à ses habitudes, il en permit l'impression parce que la vente devait se faire au profit des victimes.

Les Cent Jours ramenèrent sur le malheureux pays l'invasion avec son cortège de misères et les Assemblées de charité eurent de quoi faire : quant à l'abbé Duval un secret pressentiment l'avertit que sa vie touchait à son terme et il n'eut plus d'autre pensée que de terminer les projets qu'il avait conçus : quelqu'un de bien placé lui suggéra peut-être que le meilleur remède à la fatigue c'est d'accepter une invitation à prêcher : toujours est-il que notre abbé landernéen prêcha en cette année 1818, le 6 Février à Saint-Thomas-d'Aquin pour les pauvres prisonniers ; le 24 Février pour les Missions Etrangères : le 2 Avril pour les pauvres de l'arrondissement ; le 3 à Saint-Vincent-de-Paul pour une école des Frères de Saint-Thomas des Ecoles chrétiennes ; le 23 à Saint-Germain-l'Auxerrois pour les pauvres de la paroisse ; le 6 et 7 Mai pour deux églises différentes pour ses Savoyards ; le 9 Juin à Bonne-Nouvelle pour la fondation d'un Bureau de charité.

Une mention nouvelle à relever ! le biographe premier en date ajoute « etc., etc. ».

M. Vincent avait prévenu l'objection courante jetée en travers de tous les dévouements. « Soignez-vous, ménagez-vous » Et de sa rude voix landaise, instruit par ce qu'il avait lui-même découvert dans l'immense pauvreté, Vincent avait formulé la maxime « Ne pas se ménager ».

Ce n'est pas une formule « administrative », à coup sûr. N'est-ce pas celle de l'apostolat ?

(A suivre.)

— Un prisonnier allemand qui a réussi à s'échapper, après 2 ans de captivité dans la prison où est enfermé Mgr Stepinac, a déclaré que les détenus ne peuvent avoir avec lui aucun contact, mais le vénèrent comme un saint.

LECTURES

LES LIVRES

« Le Cardinal Billot, Lumière de la Théologie »,

Par le P. LE FLOC'H. — Beauchesne. 157 pages.

Le P. Lebreton (*Les Etudes*, Février 1948) donne le compte rendu suivant du livre de notre compatriote le P. Le Floch :

« En 1932, au lendemain de la mort du Cardinal Billot, le R. P. Le Floch a tenu à lui rendre hommage ; il l'a fait dans ce petit livre, qui alors fut communiqué seulement à quelques amis. Quinze années ont passé, et la grande crise de la guerre a fait oublier les discussions passionnées qui ont attristé les dernières années du Cardinal ; et maintenant que ces voix bruyantes se sont tues, on aime à écouter encore l'enseignement théologique du professeur de l'Université Grégorienne.

« Le R. P. Le Floch, ancien supérieur du Séminaire Français de Rome, a recueilli pieusement l'écho de cette voix qui lui était chère ; les anciens étudiants qui ont suivi les cours du P. Billot, et, bien plus nombreux encore, les lecteurs de ses livres, reconnaîtront ici des qualités éminentes du grand théologien : avant tout, la sûreté du regard qui discerne les vrais éléments du problème et en rend la solution intelligible : ainsi pour le dogme du péché originel (p. 41) et celui de la transsubstantiation (p. 44). C'est par là que le cardinal Billot se rapprochait d'un autre maître qui fut son successeur à l'Université grégorienne et qui fut un de ses meilleurs amis, le P. de la Taille. De l'un et de l'autre, l'œuvre théologique demeure puissante et vivante. »

LES REVUES

Dans « La Documentation Catholique », 29 Février 1948 :

Une enquête canadienne catholique sur le cinéma et les enfants.

On lira avec intérêt l'exposé de l'enquête dont voici quelques conclusions :

Le cinéma actuel développe-t-il l'instinct d'imitation ? Oui. Aiguise-t-il l'appétit sexuel ? Oui. Fausse-t-il la conscience ? Oui.

Le rapport d'enquête est accompagné des réflexions suivantes :

« Influencer la production cinématographique pour obtenir un cinéma convenant à nos traditions religieuses, familiales et patriotiques semble à première vue une utopie. Pourtant, si chacun est prêt à faire sa part, c'est parfaitement réalisable. Il s'agit simplement qu'on fasse faire salle comble aux beaux films et salle vide aux films à déconseiller et à proscrire. Mais pour cela il faut avoir le courage de ses convictions et être persuadé que si, personnellement, en matière de cinéma, on agit en chrétiens, notre témoignage servira d'exemple. Si tous les membres

de nos associations agissent de même, tout le diocèse de Montréal parviendra à la longue à prendre cette attitude. Les autres diocèses de la province travailleront dans le même sens que nous. Les 300 millions de catholiques du monde entier finiront par se joindre à nous et ainsi nous constituerons une force capable d'influencer les magnats de cette puissante industrie. Certes, ce n'est pas le travail d'un an ou deux, mais un travail de longue haleine, semblable à tout le travail de l'Eglise, pour qui le temps ne compte pas, parce qu'elle a les promesses de la vie éternelle. »

Le rôle éducateur du prêtre surveillant.

Dans « l'Oraison funèbre du Cardinal Petit de Julleville » :

« ...L'organisation originale qu'il arrête et que pour une part la nécessité, intelligemment interprétée, lui impose, c'est celle des divisions et de leur préfets. Il ne l'a pas inventée de toutes pièces : il est le premier à déclarer qu'il l'a, pour une large part, empruntée aux externats de lycéens, fondés par l'abbé Thénon ; mais il a eu l'idée de l'appliquer à un collège de plein exercice, et il l'a comprise d'une façon si personnelle que, sans rien retirer du mérite qui revient au premier auteur, on peut dire qu'il l'a faite sienne.

A ces préfets de division, qui ne sont ni des professeurs, ni des surveillants, mais des chefs responsables d'une partie du collège, et qui doivent être, plus que tous autres, des éducateurs, ce n'est pas une besogne administrative qu'assigne le supérieur ; c'est un ministère qu'il leur confie. Comment il le comprenait, il l'a dit dans ce « Directoire » qui s'adresse aux préfets de Sainte-Croix, mais où l'on trouve des principes si vrais et une expérience si sûre que tout prêtre éducateur de nos collèges chrétiens, et aussi des autres, aurait grand profit à le lire et à le méditer.

On ne résume pas de telles pages, elles sont trop pleines et trop hautes, et ce serait les trahir que de n'en donner que les thèmes généraux. Ce qu'on ne saurait dire, en effet, ce n'est pas seulement quelle connaissance de l'enfant et de l'homme elles contiennent, mais quelle noblesse d'âme les inspire, quel son franc elles rendent. « Toute l'éducation », dira-t-il, « est basée sur la loyauté réciproque des maîtres envers les élèves et des élèves envers les maîtres... Il est impossible de construire chrétiennement sur un autre fondement que la loyauté. Et la loyauté elle-même est un fruit de la confiance... On ne donne qu'à ceux qui se sont donnés. » C'est l'esprit qui anime toute l'œuvre, et, en exposant aux préfets de division ses avis de directeur, ce sont quelques traits de son propre caractère et de sa propre méthode qu'il a indiqués... »

Mgr BLANCHET.

Conférences de Notre-Dame — R. P. Riquet.

7 Mars, *Fécondité chrétienne*. — Nos devoirs envers la vie ne se limitent pas à entretenir et développer la nôtre, mais à l'unir et l'ajuster aux autres vies et particulièrement celles dont la source est en nous.

OFFRES ET DEMANDES

AVIS : OFFICES DES LIVRES INTER-COLLEGES. — Pour remédier à la hausse constante des prix de librairie qui impose aux parents de leurs élèves un lourd surcroît de charge, l'Office des Livres Inter-Collèges propose aux Etablissements secondaires de l'Enseignement Libre :

1) De lui envoyer la liste des manuels d'occasion inutilisés qu'il auraient en leur possession ;

2) De les mettre en rapport avec les Institutions qui pourraient leur céder les manuels dont ils ont besoin.

Pour renseignements : O. L. I. C., 3, quai Paul-Bert, Tours (Indre-et-Loire). Joindre un timbre pour la réponse.

L'Office fonctionne gratuitement.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Steir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

Tous genres d'impression et de reliure

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

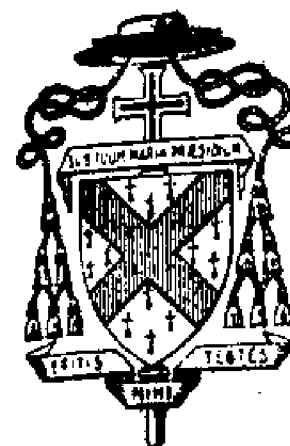
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Mars 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 2, rue de Rosmadec QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 200 francs — Le numéro : 5 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

21 Mars. — Dim. des Rameaux.
22. Lundi-Saint.
23. Mardi-Saint.
24. Mercredi-Saint.

25. Jeudi-Saint.
26. Vendredi-Saint.
27. Samedi-Saint.
28. Dimanche de Pâques.

Adoration perpétuelle.

Franciscaines, Daoulas ...	21 Mars	Grand Séminaire	23-24 Mars
Hôpital, Quimper	22 —	Keranna	28-29 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communi-
qué ; Nomination ; Recettes diocé-
saines : avis important ; Confé-
rences ecclésiastiques ; Quête pour
le Grand Séminaire ; Le prélèvement
exceptionnel et les Maisons d'Ensei-
gnement ; Caisse diocésaine des Eco-
les libres ; Unions Paroissiales ;

Retraite de conscrits ; Prescriptions
relatives à la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Suc-
cès universitaires ; Union des Re-
ligieuses enseignantes ; Journées
d'études des religieuses de l'Ensei-
gnement ménager. — Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ

Le 10 Février, la Municipalité de Brest refusait tout crédit en faveur des élèves indigents des écoles libres. Selon une rumeur répandue avec insistance, l'Evêché aurait approuvé cette attitude. Ceci nous oblige à publier un démenti formel. Non seulement Monseigneur l'Evêque a encouragé l'A.P.E.L. à demander l'aide des municipalités, spécialement pour les élèves indigents de nos écoles, mais, le 14 Février, recevant une personnalité de Brest, il a lui-même déploré ce refus surprenant qui frustre les familles pauvres d'un secours que toute municipalité soucieuse de justice se doit de leur accorder, en dehors de toute question politique.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien communiquer cette note aux responsables locaux de l'A.P.E.L.

NOMINATION

Par décision de NN. SS. les Evêques protecteurs de l'Université Catholique d'Angers, avec l'agrément de Mgr l'Evêque de Quimper, M. le chanoine Louis SOUBIGOU, Directeur spirituel au Grand Séminaire, est nommé Vice-Recteur de l'Université Catholique d'Angers.

RECETTES DIOCÉSAINES

AVIS IMPORTANT

Pour faciliter la trésorerie des différentes œuvres intéressées par les recettes diocésaines, on demande à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien, désormais, effectuer leurs versements chaque trimestre.

Des bordereaux seront expédiés aux Curés-doyens qui les répartiront. Chaque chef de paroisse en remplira deux, comme d'habitude, un qu'il gardera pour les archives paroissiales, l'autre qu'il remettra au Curé-doyen en même temps que les sommes dues. Les Curés-doyens expédieront au Secrétariat de l'Evêché les bordereaux de chaque paroisse. Pour les versements d'argent, ils voudront bien utiliser de préférence le service des banques. Le compte de l'Evêché à la Société Générale de Quimper a le n° 2044.

Les sommes collectées pendant le 1^{er} trimestre de 1948 devront parvenir à l'Evêché avant le 30 Avril.

Conférences Ecclésiastiques.

La conférence prévue pour le mois de Mai sera remplacée par une consultation de tous les confrères sur divers problèmes financiers de l'heure présente. Un questionnaire sera envoyé aux Curés-doyens, aux Supérieurs de maison qui en remettront un exemplaire à chacun des prêtres de leur ressort.

Quête pour le Grand Séminaire.

Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien recommander spécialement à la générosité des fidèles, la quête pour le Grand Séminaire qui doit être faite le dimanche de Pâques dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

Le Prélèvement exceptionnel et les Maisons d'Enseignement.

Le prélèvement exceptionnel est de 25% sur les bénéfices de l'année 1945-1946 pour les établissements gérés soit par des personnes physiques, soit par des sociétés ou associations

autres que les sociétés anonymes ou à responsabilité limitée. C'est le cas de la plupart, sinon de tous nos écoles. Pour les établissements gérés par des sociétés anonymes ou à responsabilité limitée, le prélèvement est de 0,50% du chiffre d'affaires.

Caisse Diocésaine des Ecoles Libres.

AVIS IMPORTANT. — La Commission de répartition des subventions diocésaines se réunira au début d'Avril. Les demandes de secours devront parvenir à l'Inspection Diocésaine avant le 31 Mars. Ces demandes devront mentionner : 1° Le déficit prévu par l'école ; 2° Le montant de la participation paroissiale à la réduction de ce déficit ; 3° Le montant du secours sollicité de la Caisse Diocésaine. Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs, ainsi qu'aux Directeurs et Directrices d'école qu'en raison de la modicité des ressources dont dispose la Caisse Diocésaine, ce secours ne doit être sollicité que dans les cas extrêmes.

ACCUSÉS DE RÉCEPTION. — Ile-Tudy, Plobannalec, Tréflévenez, Goulien, Saint-Méen, Saint-Eloy, Saint-Corentin, Milizac, Plouénan, Plouégat-Moysan, Penzé, Esquibien, Henvic.

Unions Paroissiales.

Le deuxième fascicule du programme d'année des Unions Paroissiales est paru. Il traite de la question du travail. Nous l'avons adapté aux besoins des divers milieux professionnels du diocèse, avec l'espoir qu'il connaîtra auprès des dirigeants la même faveur que le précédent.

Retraite de Conscrits.

La Retraite des Conscrits s'ouvrira, à La Salette, le lundi 5 Avril, à 17 heures, pour les jeunes gens de la classe 1948 de la région de Morlaix et du Tréguier. Elle se terminera le jeudi matin 8 Avril.

Les retraitants doivent apporter : pain, beurre, sucre et matières grasses remboursables.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de faire savoir, avant le 6 Avril, à M. Kermarec, chapelain de La Salette, le nombre approximatif de leurs retraitants.

PRESCRIPTIONS RELATIVES A LA CONFIRMATION

Nous renouvelons les recommandations habituelles en les précisant sur certains points.

1° Nous demandons qu'on s'abstienne encore cette année d'organiser des cortèges pour venir à la rencontre de Mgr l'Evêque à la limite des paroisses. Monseigneur devra être reçu à petite distance de l'église par les enfants rangés en procession, et conduit ainsi jusqu'à l'entrée, conformément aux indications de la brochure : *Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation*. Toutefois, Monseigneur l'Evêque n'utilisera pas le dais pour se rendre à l'église.

En ce qui concerne spécialement l'*Antienne du Patron de la paroisse*, avec verset correspondant, on aura soin de l'entonner dès que le Curé aura chanté à l'autel l'oraison prescrite.

2° MM. les Curés et Recteurs exigeront des parents que les enfants soient vêtus modestement. Les petites filles doivent porter des bas, et les manches de leurs robes descendront au-dessous du coude. Elles auront la tête couverte d'un chapeau, d'un voile ou d'une couronne.

Dans l'église, ils auront soin de placer les garçons du côté de l'*Epître* et les filles du côté de l'*Evangile*.

3° Tous les confirmands doivent être présents quand Mgr l'Evêque récite à haute voix les prières générales prescrites pour l'administration de ce sacrement au commencement et à la fin de la cérémonie. On veillera spécialement à ce que les *enfants de chœur*, qui seront confirmés, ne quittent pas l'église à ces moments-là.

On veillera pareillement à ce que les enfants, quand ils vont se faire confirmer, ôtent leurs gants et laissent à leurs places tous les objets qui peuvent les embarrasser : chapeaux, livres, chapelets, etc... En se présentant devant l'Evêque, les petites filles auront les mains jointes, les garçons, les bras croisés.

4° Les billets de Confirmation doivent être écrits *très lisiblement*. Ils doivent porter en première ligne, et en caractère assez grand, le nom de baptême du confirmand ; plus bas, son nom de famille, et, enfin, la signature du curé, ou d'un vicaire.

5° Après la cérémonie, Monseigneur sera conduit processionnellement au presbytère, où il recevra le Conseil paroissial, les pères et mères des prêtres, séminaristes, religieux et religieuses originaires de la paroisse, puis les Comités de l'Action Catholique et des Œuvres de jeunesse. A ce propos, nous devons faire remarquer qu'il ne s'agit pas de faire entrer au presbytère ou dans une salle la masse des hommes qui se trouvent présents aux cérémonies de la Confirmation. Le désir de Mgr l'Evêque est avant tout de connaître et d'entretenir les dirigeants de l'Action Catholique dans les paroisses, ceux des groupes de jeunesse et des œuvres paroissiales. Ce sont les membres de ces Comités qu'il faut lui présenter et lui faire connaître.

6° Monseigneur visitera ensuite, comme de coutume, les écoles chrétiennes. S'il y a un chant, on devra se limiter à un seul couplet.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

I. Pour permettre au Vicaire général de faire la vérification des Registres paroissiaux, telle qu'elle est prescrite par les Statuts diocésains (art. 67, p. 15) et par le décret *Sacrosanctum*, Monseigneur l'Evêque se fera assister à l'autel, s'il y a lieu, par le Curé-Doyen ou, en son absence, par un autre prêtre et par le Recteur de la paroisse.

II. Le Vicaire général devra trouver rassemblés soit dans une chambre du presbytère, si celui-ci est à proximité de l'église, soit à la sacristie, dans le cas contraire, tous les documents qu'il a charge de vérifier, à savoir :

a) Les Registres des baptêmes, mariages, décès de l'année en cours : le Registre contenant la liste des enfants confirmés

lors de la dernière visite pastorale (1934). Conformément à la note parue dans la *Semaine religieuse* du 24 Janvier 1947, cette liste devra porter les noms de ceux qui ont été confirmés par les chefs de paroisse, ainsi que les noms des parents, du parrain, le lieu et la date de la confirmation. On devra spécifier que le Sacrement a été administré en vertu de l'Indult apostolique qui le permet pour les malades en danger de mort.

Il est rappelé, à cette occasion, que les nom, prénoms, âge du confirmé et la date de la Confirmation doivent être communiqués à l'Evêché après l'administration du Sacrement.

b) Le Registre d'inscription des premières Communions privées et celui des Communions solennelles.

c) Le livre journal des recettes et des dépenses avec la série des budgets et comptes depuis 1944.

d) Le Registre spécial prescrit pour l'exécution des Fondations (can. 1549).

e) La série des dossiers de mariage de l'année en cours et de l'année précédente, prévus par le Décret *sacrosanctum*. Chaque dossier portera un numéro d'ordre correspondant à celui des registres des mariages : les différentes pièces seront soigneusement classées et épinglées.

f) La collection des registres où doivent être inscrits les mariages des sujets baptisés dans la paroisse et mariés au cours de l'année et de l'année précédente.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Les Rameaux* (21 Mars) : messes à 6 h. 45, 7 h. 30, 8 h. 30 ; à 9 h., bénédiction des Rameaux suivie de la procession et de la grand'messe ; à 11 h. 30, dernière messe ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon pour tous. A 7 h. 30, messe pour les jeunes filles ; à 8 h. 30, messe pour la Société de Secours Mutuels de Saint-Joseph. Aux messes, quête pour la Station de Carême.

Lundi, mardi et mercredi : retraite des hommes : sermon à 20 h. 15.

Mardi : la messe des Mères chrétiennes et la conférence de l'après-midi sont supprimées.

Mercredi, jeudi et vendredi : à 16 h., office des Ténèbres.

Mercredi : confessions l'après-midi.

JEUDI-SAINT : à 7 h., distribution de la communion ; à 7 h. 30, messe paroissiale ; à 9 h., grand'messe pontificale, bénédiction des Saintes Huiles ; à 14 h. 30, cérémonie du Lavement des pieds ; à 20 h. 15, sermon pour tous. Adoration nocturne pour les hommes à Saint-Mathieu, pour les dames à la cathédrale.

VENDREDI-SAINT : jeûne et abstinence. A 9 h., office ; à 15 h., chemin de la Croix ; à 20 h. 15, sermon de la Passion.

SAMEDI-SAINT : à 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du clerge pascal, des fonts baptismaux, suivie de la grand'messe. Confessions de 14 h. à 19 h. et, pour les hommes seuls, après 20 heures.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche des Rameaux* (21 Mars) : messes à 6 h. 30, 7, 8 et 8 h. 45 ; à 9 h. 30, bénédiction des Rameaux et grand'messe ; à 11 h. 30, messe réservée spécialement aux hommes et aux jeunes gens ; sermon. La messe de 8 h., messe de communion des jeunes filles. A 20 h. 15, réunion et sermon pour tous les fidèles. Sur la semaine, lundi, mardi, mercredi : sermon à 20 h. 15, pour les hommes et jeunes gens.

JEUDI-SAINT : à 8 h. 30, messe chantée et procession au reposoir ; à 20 h. 15, sermon sur l'Eucharistie.

VENDREDI-SAINT : à 8 h. 30, office ; à 15 h., chemin de Croix ; à 20 h. 15, sermon sur la Passion.

SAMEDI-SAINT : à 8 h. 30, office ; messe chantée.

Succès universitaires.

Les épreuves de la Session Spéciale de Licence ont valu à :
 MM. L. Jestin, professeur à l'Institution Saint-François, un
 certificat de *Botanique générale* (Faculté de Rennes) ;
 Calvarin, professeur à l'Institution Saint-François, un
 certificat de *Chimie générale* (Faculté de Rennes) ;
 Le Crocq, professeur au Petit Séminaire, un certificat de
Psychologie (Faculté de Paris).

Union des Religieuses Enseignantes.

Le 11 Mars, les religieuses enseignantes ont eu leur réunion trimestrielle à la Retraite de Quimper.

Cette journée comptera dans les annales de l'U.R.E. par le nombre jusqu'ici inégalé des participantes : plus de 150 religieuses représentant 12 congrégations et 57 écoles.

Au cours de la séance du matin, présidée par M. le chanoine Moënner, vicaire général, diverses questions furent étudiées.

La conférence de l'après-midi fut donnée par Mlle Rousset, de Rennes, ancien chef de clinique de la Faculté de Strasbourg et docteur des hôpitaux psychiatriques, sur « *La santé actuelle, physique et nerveuse, des enfants et des adolescents* ».

Après avoir défini les notions de tempérament et de caractère le docteur Rousset a souligné certaines conséquences fâcheuses de la vie moderne sur la formation de l'enfant : déficience de la vie intellectuelle, carence de l'éducation familiale, croissance de l'émotivité, le système nerveux ne se reposant plus.

Que peut faire l'école ?

1° Obtenir des parents que les enfants dorment et soient

O nuit de l'ensevelissement...

O jour, ô soir, ô nuit de l'ensevelissement... Oh ! ce fut cette nuit-là que la volonté de Dieu fut faite !

Nuit, je te vois encore. Trois grands gibets montaient. Et mon Fils au milieu...

Mon Fils entre ces deux voleurs. Une plaie au flanc.

Deux plaies aux mains. Deux plaies aux pieds. Des plaies au front...

Et cette tête penchée qui retombait sur le haut de la poitrine. Et cette pauvre barbe sale, toute souillée de poussière et de sang... Et ces cheveux souillés, en quel désordre que j'eusse tant baisés. Ces beaux cheveux roux, encore tout ensanglantés de la couronne d'épines, tout souillés, tout collés de caillots.

Tout était accompli.

Il en avait trop supporté...

Et ce cœur ne battait plus, qui avait tant battu d'amour.

(Ch. Péguy.)

bien alimentés. Le sommeil est le meilleur désintoxiquant du système nerveux.

2° Bien organiser le travail et les récréations.

3° Apaiser plutôt que développer les tendances émotives, même et surtout l'émotion religieuse.

La pédagogie actuelle tend à aider chaque jeune à trouver sa personnalité. Il y a une vie de l'inconscient et des tendances profondes dont il faut tenir compte. Il faut entraîner l'enfant à les connaître pour arriver à les dominer et à les diriger.

Journées d'Etudes des Religieuses d'Enseignement Ménager.

Des Journées d'études pour les religieuses chargées de l'Enseignement ménager dans le diocèse ont eu lieu le *Mardi 7 Mars*, à Landerneau, et le *Jeudi 9* à Quimper.

Mgr l'Evêque a tenu à venir apporter aux religieuses ses encouragements et ses consignes.

LECTURES

LES REVUES

Conférences de Notre-Dame : R. P. Riquet.

14 Mars. — *Tu ne tueras pas.*

Soigner sa propre vie, la transmettre intacte, c'est bien, mais il faut aussi respecter celle des autres, d'où le précepte biblique : « *Tu ne tueras pas* » et ce qu'il condamne : toutes les formes du meurtre depuis l'avortement jusqu'à la guerre d'agression.

« *La liturgie des funérailles* ».

Ed. « *Feuillets liturgiques* », Abbaye d'Autecombe (Savoie), 48 p., franco 27 fr.

Un petit livret à l'usage des fidèles contenant une traduction fidèle et intelligente de l'office des défunts, avec le texte de toutes les messes de *Requiem*. Il faut souhaiter que chaque curé puisse le mettre à la disposition de ceux qui assistent aux offices funèbres.

« *En Avant* », bulletin des Anciens du Collège de Lesneven, nous apprend qu'un ancien du collège vient d'être reçu « *Docteur ès-lettres* ». C'est le plus jeune Docteur de France. Voici ce qu'il écrit de sa thèse sur :

« *Les paroles d'un croyant* ».

« Quelles que soient les réserves, les précautions oratoires dont Lamennais entoure l'expression de sa pensée, dans les *Paroles d'un croyant*, il me semble logique d'y trouver des doctrines non seulement messianiques, mais millénaristes, envelop-

pées de toute une phraséologie consacrée par des traditions séculaires de littérature eschatologique, dissimulées encore sous des formules de rêves palingénésiques. Ainsi les idées eschatologiques de Lamennais nous fournissent une explication de son itinéraire spirituel. Il a annoncé un jugement de Dieu qui était près de s'exercer sur les hommes, un nouvel ordre de choses, ère de bonheur et de parfaite justice que cette parousie du Christ devait inaugurer. C'est dire que Lamennais, ayant à l'horizon de sa pensée entrevu pour idéal la justice du règne messianique, ne pouvait s'accommoder des systèmes sociologiques des souverainetés temporelles, ni même du système religieux de la Papauté. »

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.60

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

TIMBRES - POSTE pour Collections
Ventes et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin, QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez

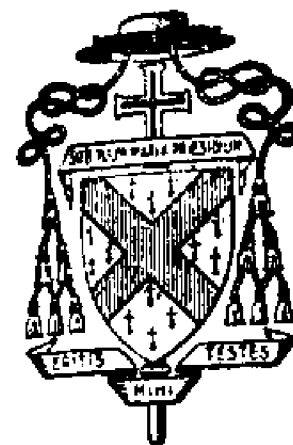
Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 2, rue de Rosmadec QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Mars. — Dimanche de Pâques.	Jeudi 1 ^{er} Avril. — De l'Octave.
Lundi 29. — De l'Octave.	Vendredi 2. — De l'Octave.
Mardi 30. — De l'Octave.	Samedi 3. — De l'Octave.
Mercredi 31. — De l'Octave.	Dimanche 4. — Quasimodo.

Adoration perpétuelle.

Keranna	28-29 Mars	Maison St-Joseph, St-Pol.	1-3 Avril
Noviciat Likès	30-31 —	Kernisy	4-6 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Bénédiction du monument à Mgr Duparc ; Déclaration des Cardinaux et Archevêques ; Mgr Fauvel, chanoine d'honneur de Saint-Brieuc ; Un don du Saint-Père ; Réunion des Conseils paroissiaux ; Pèlerinage à Lourdes ; Ordination ; Nominations ; Retraites à Lesneven ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Intention recommandée ; Services anniversaires ; Apostolat de la Prière ;

Pâques ; M. le chanoine Soubigou, vice-recteur de l'Université Catholique d'Angers ; Noces d'or sacerdotales de M. le chanoine Le Roux, curé de Douarnenez ; La fête du Sacerdoce à N.-D. du Kreisker ; A propos de « M. Vincent » (suite et fin) ; Le Cinquantenaire du Juvénat des Sœurs Blanches ; Nécrologie : M. Joseph Tanguy, vicaire à Saint-Pol-de-Léon. — Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

BÉNÉDICTION DU MONUMENT A Mgr DUPARC

Comme la « Semaine Religieuse » l'a déjà annoncé, elle aura lieu le mercredi 28 Avril, à 10 h. 30, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes. L'allocution sera prononcée par Son Excellence Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, de l'Académie Française. Toutes les précisions utiles seront données en temps opportun aux prêtres et aux délégations de fidèles qui voudront venir rendre à la mémoire de Monseigneur Duparc, un nouvel hommage.

DECLARATION DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, réunie à l'Archevêché de Paris, attire l'attention des catholiques de France sur les devoirs de l'heure présente. Après avoir renouvelé aux classes laborieuses l'expression de leur sympathie dans la crise actuelle, les Cardinaux et Archevêques insistent sur les points suivants :

Devoir, pour tous les Français, d'un travail acharné et du strict respect de règles de la morale :

« En un temps de pénurie comme le nôtre, celui qui élargit sans mesure la marge de ses bénéfices travaille à l'avilissement de la monnaie et à la ruine de son pays ; celui qui prétend prendre une assurance sur l'avenir en accumulant des marchandises qui ne lui sont pas indispensables et en gardant jalousement ses stocks condamne un grand nombre de ses compatriotes à la misère ; celui qui ne veut rien sacrifier des habitudes prises en des temps de prospérité et continue à mener une vie large ne s'accorde le superflu qu'en enlevant aux malheureux le nécessaire. »

Devoir, pour l'Etat et les organisations patronales, de s'occuper du sort des vieillards, des rentiers et des retraités :

« Vieillards, rentiers et retraités sont inévitablement les victimes des bouleversements économiques et financiers que nous subissons ; ils sont désarmés dans la lutte pour la vie, eux qui ont peiné toute leur existence pour assurer le pain et l'indépendance de leurs vieux jours. »

Devoir, pour les catholiques, d'assurer l'existence de leurs prêtres :

« Qu'ils n'oublient pas la charge qui leur incombe d'aider l'Eglise et ses institutions à travers la crise présente. Emus des souffrances de notre clergé, trop souvent ignorées de beaucoup de chrétiens, nous signalons à leur attention et à leur générosité cette situation matérielle parfois critique. »

Devoir des catholiques envers l'Ecole chrétienne :

« Que les catholiques ne se lassent pas de soutenir nos écoles chrétiennes. L'Assemblée remercie les familles des lourds sacrifices qu'elles s'imposent pour tenter d'assurer une vie décente aux membres du corps enseignant. Une fois de plus, elle encourage les parents chrétiens à persévérer dans l'effort qu'ils ont entrepris pour obtenir des pouvoirs publics une solution de justice à la question scolaire. »

Devoirs envers les Syndicats chrétiens :

« C'est dans les syndicats de la Confédération française des Travailleurs chrétiens que les travailleurs chrétiens doivent se grouper. L'Assemblée est convaincue que les Syndicats chrétiens n'ont pas cessé de constituer, pour les catholiques, le moyen normal d'assurer une juste défense de leurs intérêts et de leurs droits de travailleurs, en même temps que de pénétrer toute activité professionnelle de la morale sociale du christianisme. »

Devoirs envers les prisonniers :

« Il reste encore en France et dans les territoires occupés par ses troupes plus de 250.000 prisonniers de guerre. L'Assemblée rappelle aux catholiques que cet état de choses doit poser à leur conscience un grave problème « d'ordre juridique et moral. »

Devoirs d'union et de fraternité :

« En face des périls extérieurs qui grandissent chaque jour », l'Assemblée exhorte les Français à s'unir. Près de quatre ans après la Libération, il subsiste chez nous trop de haine.

Mgr Fauvel chanoine d'honneur de Saint-Brieuc.

A l'occasion du cinquantenaire du Juvénat de l'Île Blanche, à Locquirec, S. Exc. Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc, a offert à Monseigneur l'Evêque le titre de chanoine d'honneur de sa cathédrale.

Un don du Saint Père.

Nous sommes heureux d'annoncer que le Saint Père a fait parvenir à Mgr l'Evêque un don important destiné à secourir les prêtres pauvres du diocèse.

Réunion des Conseils Paroissiaux.

Les Conseils paroissiaux tiendront, le 4 Avril prochain, dimanche de la Quasimodo, leur réunion habituelle pour l'examen et l'approbation des Comptes et Budgets.

Nous rappelons que ces Comptes et Budgets doivent être expédiés en double exemplaire, dans le délai d'un mois, après la séance de Quasimodo (art. 373 des Statuts). Prière de joindre les timbres nécessaires pour le renvoi.

Pour l'établissement des Comptes et Budgets nous attirons d'une façon particulière l'attention de MM. les Chefs de paroisse sur l'application exacte des articles 375 et 375 bis de nos Statuts diocésains.

Pèlerinage à Lourdes.

Le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu, cette année, du 20 au 26 Juin.

Les chefs de paroisse pourront recevoir les inscriptions dès maintenant et transmettront au Secrétariat de l'Evêché, les noms et prénoms des inscrits.

Ordination.

Le 13 Mars, samedi de la Passion, Monseigneur l'Evêque a procédé à une ordination en la chapelle du Séminaire :

Ont reçu :

LA PRÊTRISE :

MM. Jean Arzel, de Plondalmézeau ;
Yves Le Ven, de Plouguerneau.

LE DIACONAT :

MM. *Pierre Bellec*, de Sizun ;
Démet Bosser, de Landudec ;
Henri Le Bras, de Beuzec-Cap-Sizun ;
Hervé Nédélec, de Guengat ;
Auguste Prémel, de Plounéour-Trez ;
Claude Pronost, de Plouguerneau.

L'ACOLYTAT :

M. *Gilles Laurent*, d'Audierne.

LES PREMIERS ORDRES MINEURS :

M. *Pierre Batany*, de Plounéour-Trez.

LA TONSURE :

M. *Jean-Louis Gramoullé*, de Ploudaniel.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chanoine honoraire, M. *Yves Brinquin*, aumônier de l'Île-Blanche, Locquirec ;

Surveillant au collège Saint-Louis de Brest, M. *Jean Arzel*, jeune prêtre de Ploudalmézeau ;

Surveillant à l'institution Notre-Dame du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon, M. *Yves Le Ven*, jeune prêtre de Plouguerneau.

Retraites à Lesneven.

Deux retraites pour les jeunes gens de la classe 48 seront données à la Retraite de Lesneven, la semaine de la Quasimodo.

La première retraite aura lieu du lundi 5 Avril, à 19 heures, au jeudi matin 8 Avril, à 8 heures. Elle réunira les jeunes gens des cantons de *Lannilis*, *Lambézellec*, *Ploudalmézeau*, *Plabennec*, *Saint-Renan*, *Guipavas*.

La deuxième aura lieu du Jeudi matin 8 Avril, à 10 heures, au samedi soir 10 Avril, à 16 heures, pour les cantons de *Lesneven*, *Landerneau*, *Plouescat*, *Plouzévédé*, *Landivisiau*, *Ploudiry*, *Daoulas*.

Les retraitants sont priés d'apporter leur pain, leur beurre, leur sucre.

— A la retraite des jeunes femmes qui a eu lieu du 3 au 11 Mars étaient représentées les paroisses de : *Bourg-Blanc*, *Guilers*, *Landivisiau*, *Landunvez*, *Plouescat*, *Plouvorn*.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles :

— M. *Hervé Calvez*, chanoine honoraire, ancien curé de Ploudalmézeau, décédé le 17 Mars, âgé de 71 ans ;

— M. *Prosper Colin*, chanoine honoraire, curé de Taulé, décédé le 21 Mars, âgé de 69 ans ;

— M. *G. Saout*, ancien recteur de Saint-Goazec, décédé le 22 Mars, âgé de 88 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Pâques (28 Mars) : à 8 h., messe pascalle des hommes ; à 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale ; à 14 h. 30, vêpres pontificales et bénédiction ; à 20 h. 15, clôture de la Station de Carême : allocution de S. E. Mgr Fauvel ; salut solennel. — Aux messes, quête pour le Grand Séminaire.
 Lundi et mardi : à 9 h., grand'messe ; à 14 h. 30, vêpres, procession et bénédiction.

Jeudi : confessions en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction ; à 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de Pâques (28 Mars) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres solennelles et clôture de la Station de Carême. La messe de 8 h. est la messe de communion des hommes : sermon. A la grand'messe, à 10 h., la chorale prêtera son concours.

Lundi : messes à 7 h., 7 h. 30 et grand'messe à 8 h. 30 ; le soir, à 20 h. 15, Complies.

Mardi : messes à 7 h., 7 h. 30 et grand'messe à 8 h. 30 ; le soir, à 20 h. 15, Complies.

Intention recommandée.

La mission de Saint-Renan, du 8 au 25 Avril.

Services anniversaires.

Pour M. le chanoine H. Calvez, à Guimiliau, le mercredi 31 Mars, à 11 heures.

PAQUES

Vous qui dormez, ne craignez point, parce que
 c'est vrai que j'ai vaincu la mort !
 J'étais mort et je suis ressuscité dans mon âme et
 dans mon corps.

La loi du chaos est vaincue et le Tartare est
 souffleté !

La terre qui dans un ouragan de cloches de toutes
 parts s'ébranle vous apprend que Je suis res-
 suscité !

Femmes, que cherchez-vous dans la tombe ? Mais
 non ! vous n'avez plus rien à faire avec ceci !
 Les linges sont roulés dans un coin, Jésus vit, Il
 n'est plus ici !

Mon âme à son tour de la tombe s'arrache avec un
 rire éperdu !

Moi aussi j'ai vaincu la mort et je crois en mon
 sauveur Jésus !

Paul CLAUDEL.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois d'Avril :

- 1° Pour qu'augmente le nombre des saints prêtres ;
- 2° et pour que la Chine soit préservée du communisme athée.

**Monsieur le chanoine SOUBIGOU**

Vice-Recteur de l'Université Catholique d'Angers

Le dimanche soir 14 Mars, la salle des Conférences du Palais Universitaire d'Angers a vu se dérouler une double cérémonie : les adieux à Mgr Pinier, le nouvel évêque auxiliaire d'Alger, remplacé au Secrétariat général par M. le chanoine Robin ; la présentation aux professeurs rassemblés de M. le chanoine Soubigou qui succède à Mgr Le Helloco au poste de vice-recteur. Mgr Pasquier, recteur de l'Université Catholique, lui a adressé, à cette occasion, des paroles de bienvenue empreintes d'une grande délicatesse.

Voici en quels termes la Presse locale a présenté à ses lecteurs le nouveau Vice-Recteur de l'Université :

C'est à Lesneven, à la pointe extrême du Finistère, que le nouveau dignitaire d'Angers naquit le 25 Novembre 1901, au sein de l'une de ces familles essentiellement bretonnes qui sont d'une forte race, à la fois catholique et française. Il était le cinquième de neuf enfants qui se sont partagés entre les deux grands traits de l'Armor : la vocation religieuse et l'appel du large...

La foi et le service de l'Eglise l'ont conduit, depuis le col-

...Les catholiques sont lassés de se voir traités en parias dans un pays de liberté, en opprimés sous un régime démocratique. Il y a des subventions pour les économiquement faibles, pour les enfants des écoles publiques (gratuité et bourses), pour les formations syndicales, pour d'autres organisations d'intérêt public. Pourquoi n'y en aurait-il pas, suivant des modalités à établir, pour l'enseignement libre qui a rendu et rend encore d'appréciables services à la communauté nationale ? Le jour où sera résolu ce problème, un grand pas sera fait vers l'assainissement de l'atmosphère ; dans le cas contraire on serait fondé à croire que les mois n'ont plus de sens, puisque liberté, égalité ou justice, ne représenteraient plus que des sonorités creuses ou des masques...

Cardinal Roques.

Procès des Kermesses devant le Tribunal de Montfort,
Mars 1948.

lège de Lesneven, jusqu'au Grand Séminaire de Quimper, puis à Rome. Cinq années d'études romaines, couronnées par deux doctorats, en Philosophie et en Théologie, et une licence ès-Science Biblique, ont donné à son œuvre l'assise savante, indestructible, qui fut à la base de ses vingt-deux ans d'enseignement au Grand Séminaire de Quimper.

Sa autorité magistrale acquise par M. le chanoine Soubigou ne se manifestait pas seulement par ses leçons directes dans des matières aussi délicates que l'Ecriture Sainte et la Théologie spirituelle ; elle s'étendait très loin par son influence sur le clergé, car presque tous les prêtres du diocèse de Quimper ont suivi ses leçons, bénéficié de sa direction.

Mais les livres de l'éminent professeur portaient son rayonnement plus loin encore. Une œuvre considérable donne à son nom un singulier prestige. Plusieurs éditeurs se partagent la publication de ses quatorze ouvrages parus. Citons notamment : chez l'éditeur Lethielleux : Moïse et nous, La beauté rayonnante des psaumes, L'enseignement de Saint Paul, La Croix et l'Autel ; chez Desclée : Sous le charme de l'Evangile selon St Luc, Pages d'Evangile pour notre temps ; à la Bonne Presse : Marie Médiatrice, Elévations mariales, L'appartenance filiale.

Nous ajouterons encore les articles de l'Année Théologique et de La Pensée catholique, et nous n'aurons encore qu'une faible idée du pouvoir d'action intellectuel qui distingue, à n'en pas douter, le successeur de Mgr Le Helloco, en qui l'Université Catholique de l'Ouest trouvera un collaborateur digne des grands noms scientifiques dont elle s'honore.

Terminons ce tour d'horizon en notant que M. le chanoine Soubigou prépare une nouvelle œuvre : Commentaires du Livre de Judith et d'Esther, chez l'éditeur Letouzey.

Vie studieuse, vie pèlerinante, vie d'apostolat, vie de rayonnement ; telle sera la vocation angevine de M. le chanoine Louis Soubigou, dont le nom s'associera désormais indissolublement à celui de Mgr Freppel, comme jadis celui de son noble père à la Chambre des Députés.

En se portant sur lui, le choix du Conseil Supérieur des Evêques protecteurs de l'Université Catholique de l'Ouest a été visiblement guidé par la Providence.

Dans ces nouvelles fonctions, où il apportera le zèle de la foi, l'illumination de la science, le courage du pèlerin, M. le chanoine Louis Soubigou saura gagner à Angers, comme à Quimper, l'estime et la reconnaissance des jeunes en même temps que de ses confrères et des fidèles.

A ces lignes élogieuses, il faut ajouter que si M. le chanoine Soubigou quitte Quimper, il demeure cependant un des nôtres, et nous voulons espérer que sa vie universitaire ne sera pas tellement absorbante qu'il ne puisse entretenir avec son diocèse de Quimper d'étroites relations. C'est le vœu de ses nombreux amis et celui de ses anciens élèves qui, tous, lui adressent, d'un même cœur, le traditionnel souhait : Ad multos annos !

Noces d'or sacerdotales de M. le chanoine Le Roux, curé de Douarnenez.

Son Exc. Mgr Fauvel a tenu à y assister, accompagné de M. le vicaire général *Moënnier* et de M. le chanoine *Louarn*, chancelier de l'Evêché, entouré de MM. les chanoines *Guéguen*, doyen du Chapitre, *Pérennès*, *Le Gall*, recteur du Guilvinec, *Coadou*, supérieur du Collège de Lesneven, *Pondaven*, supérieur de l'Ecole Saint-Yves, *Balbous*, archiprêtre de Quimperlé, et *Gougay*, supérieur du Petit-Séminaire. Son Excellence préside la procession qui conduit M. le Curé à l'église paroissiale. Scouts, Guides, Jeannettes, Ames vaillantes forment la haie sur le parcours, cependant que la fanfare de la *Stella-Maris* fait retentir les rues de ses accents entraînants. L'église a revêtu son ornementation des jours de fête, les filets bleus tombent des voûtes en draperies de rêve.

Au chœur ont pris place, outre MM. les chanoines déjà cités, MM. les Recteurs du canton, les Doyens, amis et enfants de la paroisse. D'une voix toujours juste et claire, M. le Curé entonne le *Veni Creator* : à l'entendre, on ne croirait pas qu'il fête en ce jour ses cinquante années de prêtrise. C'est ce que M. le chanoine *Pérennès* raconte à la population attentive : sermon très original formé des mille souvenirs de la vie du jubilaire, les uns joyeux, les autres douloureux ; sermon édifiant aussi, car c'est un appel aux parents dont les fils pourraient un jour entendre la vocation divine. A la fin de la messe, Monseigneur monte en chaire pour porter son bonjour à sa population très aimée, population laborieuse dont l'élément masculin est absent malheureusement en ce jour, population confiante en la Providence, même au milieu des épreuves qui trop souvent atteignent les marins, population très cordiale aussi, chez qui le cœur s'enthousiasme vite. Monseigneur fait appel au cœur de la jeunesse enthousiaste pour écouter la voix de Dieu vers le vrai service, le service de l'autel, à l'exemple de tant d'ainés qui ont fait du bien dans le diocèse ou dans les Missions, et il supplie les parents de bien diriger leurs enfants, comme par le passé, vers l'amour de Dieu et de la France.

A sa descente de chaire, Monseigneur décerne la médaille du Mérite diocésain à MM. *Emile Revault* et *François Merrien*, conseillers paroissiaux à Douarnenez depuis plus de 30 ans, et à M. *Hervé Thomas*, chantre et quêteur depuis 40 ans. Puis, aux accents du *Te Deum*, Monseigneur, accompagné du maître des cérémonies M. *Galès*, de M. le chanoine *Guéguen* et M. le vicaire général *Moënnier*, passe au milieu de la foule, disant un mot aimable à chacun et bénissant les enfants.

Après la cérémonie religieuse, M. le Curé a accueilli ses invités au presbytère : grande joie ; de nombreux toasts ont été échangés, dont le résumé se concentre dans ce souhait « *ad multos annos* », que nous redisons de tout cœur à notre dévoué pasteur.

La réunion des Anciens du Likès aura lieu le dimanche 4 Avril. Adresser les adhésions au Frère Econome avant le 1^{er} Avril.

LA FÊTE DU SACERDOCE A N.-D. DU KREISKER (13 Mars 1948).

La fête fut préparée par des Cercles d'Etude, organisés par les professeurs et adaptés à leurs classes.

Le mercredi 10, M. l'abbé *Le Vey*, directeur de Keraoul, présenta le Sacerdoce aux plus jeunes et aux aînés, en insistant sur l'attitude que doivent adopter les laïques et particulièrement les collégiens, vis-à-vis de leurs prêtres.

Samedi soir, veillée de prières sur le Sacerdoce qui servit de préparation aux Pâques des collégiens.

La journée du dimanche fut dirigée toute entière par M. l'abbé *Inizan*, chargé du recrutement sacerdotal dans le diocèse. La grand'messe, qu'il chanta lui-même, fut célébrée, grâce à une autorisation spéciale de Monseigneur, face aux élèves ; ils purent ainsi mieux saisir le sens des cérémonies et s'y unir plus activement.

Dans l'après-midi, M. *Inizan* présenta deux films ; l'un sur les ordinations à Quimper, où les élèves eurent la joie de retrouver bien des figures connues ; l'autre sur le magnifique pèlerinage des prisonniers à Lourdes.

La journée s'acheva par les vêpres et le Salut du Très Saint-Sacrement. A l'issue des vêpres, M. l'abbé *Inizan* s'adressa aux élèves, leur parla de la beauté et de la grandeur du sacerdoce et leur rapela l'appel du Maître, qui demande des ouvriers pour la Moisson.

Souhaitons que ceux qui sont appelés par Dieu répondent avec enthousiasme à leur vocation et que les autres, comprenant mieux ce qu'est le prêtre, lui apportent l'attention généreuse et confiante, qu'il attend...
L. B.

A PROPOS DE « M. VINCENT » (suite et fin)

Un Landerneen : René LEGRIS-DUVAL (1)

Apôtre des prisons.

Au cours de ces prédications, l'attention de l'abbé Duval fut attirée sur la situation des jeunes détenus : sa mansuétude leur accordait en dépit de leurs fautes, ou même de leurs crimes, l'excuse d'avoir été jeté par une révolution de vingt-cinq ans dans des désordres et des égarements qu'ils auraient sans doute évités dans une période plus pacifique : il se rencontra dans le même souci de les rendre à une vie honnête, avec un prêtre de grand mérite l'abbé Arnoux. Ensemble, et grâce à l'appui de quelques hautes personnalités, ils obtinrent du gouvernement l'ancien couvent des Dominicains de la rue des Grès, où l'on établit une école professionnelle pour le redressement de l'

(1) Voir *Semaine Religieuse* du 20-2 et 12-3-48

jeunesse délinquante : l'abbé Arnoux en fut le premier directeur, et l'abbé Duval, après en avoir fait les règlements, organisa une association chargée d'assurer l'avenir de la nouvelle fondation et d'en maintenir l'esprit.

Il s'ouvrait volontiers aux projets des autres : aussi il accueillit la proposition qui lui est présentée par les grands vicaires de Paris et par le supérieur de Saint-Sulpice, de travailler à l'*Œuvre des Vocations*. Dans ses assemblées de charité, il plaida la cause du Petit Séminaire de Paris, si nécessaire après que la persécution avait décimé le clergé, et il put se réjouir en toute conscience du succès de sa parole.

La marquise de Croisy lui avait fait part d'un vœu qu'elle avait formé d'une institution de religieuses destinées à l'instruction des enfants dans les campagnes et dans les paroisses dépourvues de pasteurs. L'abbé Duval approuva de suite cette idée, et s'adressa à Poitiers où le P. Fournet venait de fonder son Institut des Filles de la Croix, dites de St-André. Est-ce de lui qu'il obtint quelques religieuses d'élite pour jeter les fondements de l'établissement de Paris ? La marquise de Croisy avait fait à Ivry l'acquisition d'une maison pour recevoir les nouvelles institutrices qui prirent le nom de Religieuses de Saint-André, et l'abbé Duval se mit en campagne pour obtenir les fonds nécessaires à la nouvelle fondation et les sujets propres à la perpétuer.

« Mais, dit le Cardinal de Bourset, l'entreprise la plus extraordinaire peut-être de l'abbé Duval, celle dont la candeur la plus pure pouvait seule concevoir la pensée et oser d'en promettre le succès, ce fut de mettre en quelque sorte la vertu en présence habituelle du vice », par la fondation de l'œuvre des « Filles repenties ».

Il y avait alors à Paris trois prisons de femmes. Saint-Lazare, et les Madelonnettes où l'on envoyait les prévenues ou condamnées pour vol, et la Petite-Force destinée aux filles de mauvaises mœurs, coupables d'avoir emfreint les règlements de police. L'abbé Duval incita les dames de haute condition et de grande vertu à entreprendre la conversion de ces filles perdues. L'œuvre demandait du courage et de la persévérance : les visites des dames commencèrent le 15 Janvier 1818, à la Petite-Force et aux Madelonnettes : ici il y avait un aumônier et puis la séparation n'était pas aussi marquée : le succès des visiteuses réformatrices fut tel que plusieurs détenues obtinrent par leur bonne conduite d'être transférées au refuge Saint-Michel.

Mais à la Petite-Force les choses n'allèrent pas aussi bien : l'aumônier n'y venait que pour assister les mourantes et il y avait là cinq cents femmes ou filles plus perdues de vice les unes que les autres. La plupart n'avaient jamais entendu parler de Dieu ni de morale, et pourtant dès le 19 Janvier, donc au bout de 4 jours, une jeune fille demandait son transfert à Saint-Michel : en Décembre il y en avait soixante-quatorze, dont quatre seulement durent être renvoyées.

Sa mort.

A ce moment, l'abbé Duval se préparait à mourir. Des deuils cruels l'avaient frappé : il avait perdu en peu d'années sa mère, et deux frères, dont l'un lui laissait des neveux sans

fortune : le roi leur attribua par la suite la jouissance d'une rente de 1.500 francs dont leur saint oncle n'avait pu profiter. Déjà malade à Noël 1818, l'abbé Legris-Duval fut appelé au chevet d'une dame qui désirait recevoir de lui les derniers sacrements : les considérations les plus justifiées ne purent le retenir : il revint de sa course apostolique avec le germe du mal qui devait rapidement l'emporter. Il ne tarda pas à se rendre compte de son état et consigna sa porte, sauf au curé de la paroisse des Missions Etrangères, M. Desjardins. Le 12 Janvier 1819 il reçut le Saint-Viatique. Après avoir demandé pardon de scandales qu'il croyait avoir donnés, il dit aux assistants : « Gardez-vous d'imiter mes exemples ; mais que chacun de vous profite de mes conseils ; il y trouvera la paix et le salut éternel ». Comme il l'avait instamment demandé, on l'avertit que l'heure de sa mort approchait, et il répondit : « Il est temps de quitter ce monde ». Il récita une dernière fois le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*, qu'il termina par « Amen, deo gratias ; fiat, fiat, voluntas tua ». Il expira le 18 Janvier 1819, à neuf heures du soir, âgé de cinquante-trois ans, cinq mois et deux jours.

Un immense concours de peuple entoura ses funérailles qui furent célébrées le 20 Janvier dans l'église des Missions Etrangères. Son corps fut transporté dans l'église des Carmes et enterré sous la chaire. Son cœur fut porté à la chapelle du château de Montmirail, où il passait une partie de l'année chez son ancien élève Sosthène de la Rochefoucauld.

Ce château, où pendant vingt-cinq ans l'abbé Legris-Duval se retirait pour préparer ses sermons et méditer ses projets charitables avait été habité jadis par Saint Vincent-de-Paul, alors que cette résidence appartenait aux Gondî.

Le 31 Mars 1819, au service célébré dans l'église des Carmes, l'éloge funèbre de notre compatriote fut prononcé par Mgr de Quélen, alors évêque de Samorate, et coadjuteur, puis archevêque de Paris.

P. A.

Le Cinquantenaire du Juvénat des Sœurs Blanches (19 Mars 1948).

Les Filles du Saint-Esprit possèdent 2 juvénats, l'un, de création récente, à Sainte-Anne d'Auray, l'autre, dont on fête aujourd'hui le cinquantenaire, en bordure de l'admirable baie de Locquirec. On l'appelle l'Ile-Blanche, « ce nom, dira tout à l'heure Mgr Coupel, qui s'harmonise si bien avec le costume immaculé de la Congrégation ».

C'est un curieux château de style anglais, à l'ombre des grands arbres, avec une annexe de bâtiments plus modernes, où sont classes, réfectoire et dortoirs. De vastes jardins s'étendent jusqu'à la mer, qui a du reculer devant l'ingénieuse et légendaire ténacité de l'aumônier, M. le chanoine Brinquin. Une longue grève de sable fin constitue pour les beaux jours la plus belle cour de récréation que l'on puisse rêver.

140 juvénistes, dont le visage respire la santé et la joie, vivent là une vie studieuse et recueillie, sous la direction de

Mère Pierre Edouard, préparant les examens du Brevet et du Baccalauréat, préparant surtout leur entrée au Noviciat des Religieuses.

Fondé en 1898 à Saint-Brieuc, le Juvénat est venu s'établir à l'Île-Blanche en 1926. Il convenait de marquer ce cinquantième par une fête de famille et de choisir pour cela le jour de Saint Joseph, patron de la Maison.

Au matin du 19 Mars, la Mère Supérieure Générale est présente avec tout son Conseil pour accueillir leurs Excellences Monseigneur Fauvel, Monseigneur Serrand, évêque de Saint-Brieuc, qui a bien voulu accepter de présider la fête, Monseigneur Coupel, son coadjuteur, Monseigneur Cogneau, MM. les chanoines Moënner et Cadiou, vicaires généraux, M. le chanoine Brochen, archidiacre de Tréguier, M. le chanoine Mal, aumônier de la Maison-Mère, M. Coëffeur, chanoine titulaire, M. le chanoine Laoëc, curé de Lanmeur, M. le Directeur de l'Enseignement et M. l'Inspecteur diocésain de Saint-Brieuc, M. le chanoine Jossette, aumônier du Juvénat de Sainte-Anne, MM. les chanoines Le Ster et Rannou, M. l'abbé Derrien, inspecteurs diocésains, et un nombreux clergé des Côtes-du-Nord et du Finistère.

La grand'messe pontificale est chantée par Mgr Cogneau. Tandis qu'à l'autel — un autel de chêne massif de style bénédictin encadré d'amples courtines de couleur liturgique — les cérémonies se déroulent dirigées par M. l'abbé Corre, recteur de Plouézoc'h, les voix légères et pures des juvénistes chantent la messe de Ste Hildegarde.

A l'Evangile, Mgr Coupel évoque la belle histoire de ce cinquantenaire : 1229 religieuses formées par le Juvénat ; la Congrégation passée de 1.600 membres en 1898 à plus de 3.000 en 1948, dont quelques-unes sont à la pointe du combat missionnaire en Mandchourie ; 350 maisons, hôpitaux, cliniques. — C'est un riche palmarès, qui doit servir de leçon et ne marquer qu'une étape...

Cette évocation du cinquantenaire sera reprise l'après-midi par les juvénistes, au cours de jeux scéniques exécutés avec beaucoup de fraîcheur et de conviction, accompagnés de beaux chants qui expriment bien les sentiments de joie et de reconnaissance qui sont dans tous les cœurs, en cette inoubliable journée.

A l'occasion des fêtes du cinquantenaire, Mgr Serrand a nommé Mgr Fauvel chanoine d'honneur de sa cathédrale.

Mgr Fauvel a nommé M. l'abbé Brinquin, chanoine honoraire.

NÉCROLOGIE

M. Joseph Tanguy,

vicairé à Saint-Pol-de-Léon,

arrêté par les Allemands le 27 Juin 1944, disparu.

Joseph Tanguy est né en 1905, à Plouider. On sait que cette paroisse est une pépinière de vocations sacerdotales et religieuses.

Tout jeune, il fut mis au Collège de Lesneven où il fit de très bonnes études, marchant sur les traces de son compatriote et ami qui devait devenir Son Excellence Monseigneur Person,

évêque des Cayes (Haïti). Au Grand Séminaire, ce fut avec la même ardeur au travail qu'il se prépare au sacerdoce.

Ordonné prêtre en 1928, il fut nommé vicairé à Brasparts. Son zèle et son activité lui gagnèrent vite la sympathie de la population et attirèrent l'attention de l'Evêque qui le désigna comme vicairé à Saint-Corentin de Quimper ; mais, pour raison de santé, il obtint de rester encore à son poste.

Il lui fallait cependant une paroisse plus importante où il pût donner sa mesure. Ce fut Saint-Pol-de-Léon qui le reçut en 1932.

Dans cette paroisse, il a vraiment réalisé la parole de l'Apôtre : « Impendam et superimpendar ». Il a mis toutes ses forces au service de la population, entièrement dévoué aux obligations de son ministère, s'appliquant à connaître les paroissiens, toujours en quête de misères à secourir et de services à rendre, intervenant avec autorité pour remédier aux désordres ou les empêcher.

Il était apte à tout ; et quand on lui confiait une charge, on pouvait être assuré qu'il s'en acquitterait avec conscience, compétence et méthode. On peut dire qu'il avait un tempérament de chef : il savait commander et organiser, poursuivant son but avec ténacité, et les volontés finissaient par se plier à la sienne, pour le bien de l'œuvre qui lui était confiée.

L'œuvre à laquelle il s'est surtout dépensé, c'est celle du Patronage avec ses diverses sections : théâtre, musique, éducation physique, sports, etc... On se souvient encore des belles manifestations sportives qu'il organisa et particulièrement de cette splendide fête de gymnastique de Juillet 1938, présidée par l'Evêque et un Ministre, dont la parfaite organisation fut donnée en modèle aux Patronages de France.

On se souvient également des représentations théâtrales à grand spectacle données à la salle Sainte-Thérèse, auxquelles accouraient des milliers de spectateurs et dont le programme était toujours judicieusement choisi. Car ce que l'abbé Tanguy cherchait c'était éduquer la jeunesse et la population, élever les âmes en leur donnant le sens du beau et du bien.

Pour rappeler à tous ses jeunes gens le but essentiel qu'il poursuivait, il leur faisait chaque semaine une conférence spirituelle et il mettait entre leurs mains des livres récréatifs et formateurs. Chaque année, il leur procurait le bienfait d'une retraite. Heureux était-il quand il pouvait discerner parmi ses enfants et jeunes gens une vocation sacerdotale ou religieuse. Car une de ses préoccupations c'était le recrutement sacerdotal.

En 1939, M. Tanguy fut mobilisé, malgré une infirmité qui aurait dû l'exempter. Il fut affecté à un hôpital de Brest où, tout en remplissant son devoir militaire, il rendit service au Collège Saint-Louis. En 1940, il fut appelé au Dépôt des Infirmiers de Nantes pour être dirigé vers les Armées. Ce fut l'Armistice. Prisonnier avec toute sa formation militaire, il réussit à s'évader et rejoignit sa paroisse où son curé, privé de trois vicaires, fut heureux de le retrouver.

Pendant les quatre années d'occupation, l'activité de M. Tanguy fut encore plus grande. Tout en faisant prospérer les œuvres qui lui étaient confiées, il prit la place de M. l'abbé Mingant, mort en captivité, en Allemagne, et sut maintenir la maîtrise et la chorale paroissiales au degré de perfection où elles étaient arrivées.

Mais le patriotisme de M. Tanguy supportait mal la présence de l'ennemi ; et devant les troupes d'occupation il ne savait pas toujours maîtriser son impatience. L'ennemi l'avait-il remarqué ? Ou notre cher vicaire fut-il victime d'une dénonciation ? Toujours est-il que dans leur désarroi, les Allemands, affolés, procédèrent, le 27 Juin, à l'arrestation de 18 otages à Saint-Pol-de-Léon. M. Tanguy était du nombre.

Le soir du mardi 27 Juin, après la cérémonie du Mois du Sacré-Cœur, M. Tanguy, se trouvant au presbytère, entendit frapper à la porte cochère, alla ouvrir, fut prié par deux soldats allemands de les suivre, puis, sans pouvoir faire ses adieux à ses confrères ni prendre de bagages, fut emmené avec ses compagnons à la Feldgendarmarie de Morlaix. Quelques jours après, il fut transféré à la prison de Pontaniou, à Brest. De là, il écrivit, le mardi 4 Juillet, une carte à son Curé. Depuis, ni lui ni les autres déportés de Saint-Pol n'ont donné de leurs nouvelles.

Dans le désarroi où Saint-Pol s'est trouvé le 4 Août 1944, après la mort du maire, M. Alain de Guébriant, tombé sous les balles allemandes, on a entendu cette réflexion : « C'est l'abbé Tanguy qu'il nous aurait fallu en ce moment. » Les Saint-Politains savaient apprécier les riches qualités de leur cher Vicaire. Ils lui ont témoigné leur estime, leur amour et leur reconnaissance en venant en foule au service qui a été chanté à son intention le 27 Novembre 1947. Et les prêtres qui remplissaient le chœur de la Cathédrale, autour de M. le chanoine Cotten, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire, ont montré aussi que M. Tanguy jouissait de la même estime et de la même sympathie auprès de ses confrères.

LECTURES

Revue pour Religieuses.

— Compte rendu des Journées Nationales d'Etudes 1947, 1^{er} fascicule, réservé aux Supérieures. 105 francs.

Il contient le texte de 4 excellentes conférences :

Devoirs des Supérieures au point de vue canonique, par le P. Delchard, S. J. ; *Responsabilités spirituelles*, par le P. Plé, O. P. ; *Responsabilités des Supérieures sur le plan humain*, par le P. de Parvillez, S. J. ; *Responsabilités vis-à-vis du personnel*, par le R. P. Villain, S. J.

— 2^e fascicule 1947 — destiné aux hospitalières, assistantes sociales et directrices d'Orphelinat. 135 frs.

On peut demander ces fascicules au Secrétariat Catholique des Œuvres, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e), C. C. Paris 680.47.

A la même adresse est édité l'intéressant

Bulletin d'Information des Religieuses (hospitalières, assistantes sociales, directrices d'Orphelinats et de Maisons de relèvement). Paraît tous les 2 mois. Abon. : 250 francs.

« Catéchétique ».

par le chanoine BOYER. 250 p. — Lethielleux, Paris.

L'éloge de la « *Pédagogie chrétienne* » (Problèmes et Méthodes) de M. le chanoine Boyer, directeur du Centre national Catéchistique, n'est plus à faire depuis que le suffrage du public a porté son tirage en peu de temps à 5.000 exemplaires. Un nouvel ouvrage du même auteur vient de paraître, honoré d'une préface de Son Em. le Cardinal Petit de Julleville.

« *Catéchétique* » comprend deux parties. La première énonce les conseils les plus judicieux sur l'enseignement du catéchisme à tous les degrés, depuis le tout petit qui balbutie à peine les noms de Jésus et de Marie jusqu'aux adultes que l'on prépare à la réception loyale des sacrements. La vérité d'abord, la vérité pour la vie ensuite. Et ce second aspect du problème — qui fait l'objet de la deuxième partie donne lieu à des études remarquables de logique et de bon sens, pleines d'observations et de suggestions heureuses sur l'éveil et la culture de la foi, sur l'initiation à la prière, aux principales vertus, à l'Action catholique. Quelques pages sur le vrai chrétien achèvent normalement ce beau livre.

L'ensemble, écrit en bonne langue française, est clair, ordonné, méthodique, accessible à tous les esprits.

Films-fixes : « Dans le silence de la Trappe ».

C'est le titre des deux films-fixes que viennent de réaliser les Editions du Berger, 4, rue Cassette, à Paris (6^e), avec des vues prises à l'abbaye Notre-Dame de Thymadeuc et qui vont paraître le 20 Avril.

9217/9218. I. Historique. — Le cadre de la vie Cistercienne. — Les étapes de la vie Cistercienne. — II. La vie au Monastère. — Scènes de travail. — Les obédiences. — La fin du jour.

Les 2 films : 294 fr. Brochure-commentaire : 42 fr. (Imprimatur de Mgr l'Evêque de Vannes.)

L'expression du chant grégorien,

par Dom BARON, Kergonan.

Tome II : de Pâques à l'Avent. 1 vol. 388 p., 300 francs. Se trouve en librairie et à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan, Plouharnel (Morbihan). — C. C. Lebreton, Nantes, 186.22.

Vos évêques vous parlent.

La C.T.I.C. vient d'éditer, en cinq affiches, sous le titre « Vos Evêques vous parlent », la dernière déclaration des Cardinaux et Archevêques de France, soucieuse de la faire connaître au grand public.

Les mêmes textes ont été reproduits en cinq tracts correspondants. — Cinq affiches : 65 francs. — 100 tracts (imprimé 13,5x21 une face) : 65 fr. C.T.I.C., 129, faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e). — C. C. 713.71, Paris.

OFFRES ET DEMANDES

Demandes.

1 ciboire pour l'église du Moulin-Vert. — Abbé Troadec, Saint-Mathieu, Quimper.

Offres.

A vendre d'urgence : lit, sommier, matelas, commode, table de nuit, bureau, fauteuil, tables de cuisine et de salle à manger, buffet. — Mme HOLLERY, 29, rue Général Goury, Landerneau.

Pèlerinage à Lourdes.**ANGELIC - HOTEL***Quartier Peyramale — Près des Sanctuaires.*

Maison sérieuse, assurant excellente cuisine, bon accueil et confort aux plus justes prix.

MAISONS DE CONFIANCE**TISSUS POUR DAMES**Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette**H. ROLLAND-LEQUER**

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

ART FLORAL**MAROTTE - NÉDÉLEO**

HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc**NÉO-SPORT**

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

VITRAUXAteliers : **LE BIHAN - SALUDEN**7, rue Kergarion - **QUIMPER**Vitreaux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉMaison **Derrien - TALLET** Succ^r
provisoir 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornaments d'Eglise
Librairie — Papeterie**OPTIQUE - ORTHOPÉDIE****DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44

Tous genres d'Impression et de Reliure

Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

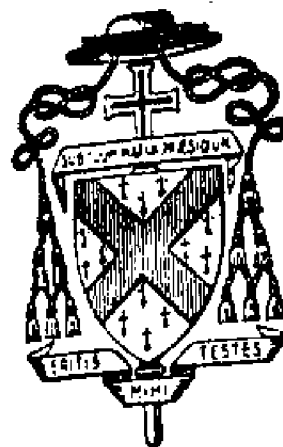
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Mars 1948.

63^e Année.

Vendredi 2 Avril 1948

N° 14

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 2, rue de Rosmadec QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.**Fêtes de la semaine.**Dimanche 4 Avril. — Quasimodo.
Lundi 5. — Annonciation de la
Sainte Vierge.
Mardi 6. — De la Férie.
Mercredi 7. — De la Férie.Jeudi 8. — De la Férie.
Vendredi 9. — De la Férie.
Samedi 10. — B. V. M.
Dimanche 11. — 2^e dimanche après
Pâques.**Adoration perpétuelle.**Kernisy 4-6 Avril.
Hospice, Morlaix 7-8 —
Sana, Santez 9-10 Avril.Petites Sœurs de l'As-
sompion Brest 11-12 —**Sommaire :**I. PARTIE OFFICIELLE. — Bénédic-
tion du monument à Mgr Duparc ;
Déclaration pour l'impôt sur le re-
venu ; Prélèvement exceptionnel de
lutte contre l'inflation ; M. l'abbé
Foulon reçoit la Légion d'honneur ;
Le 1^{er} Pèlerinage international à
Lourdes ; Nominations ; Services an-niversaires ; Tournée pastorale et
Confirmation.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
ces paroissiaux ; Intentions recom-
mandées ; Pour nos jeunes soldats ;
Mission paroissiale à Treffiat-Lé-
chiagat ; Bénédiction de vitreaux à
Landunvez. — Lectures.**PARTIE OFFICIELLE****Bénédiction du monument à Mgr Duparc.**Outre Son Eminence le Cardinal Roques qui présidera la
cérémonie et Son Excellence Monseigneur Grente qui pronon-
cera l'allocution, de nombreux Evêques ont annoncé leur
présence.Les prêtres du diocèse y viendront certainement en grand
nombre et il est souhaitable que partout où cela sera possible,
ils soient accompagnés par des délégations de paroissiens.Le repas de midi sera servi au Séminaire. Les confrères qui
désirent y prendre part voudront bien en avertir M. l'Econome,
le 23 au plus tard.

Déclaration pour l'impôt sur le revenu, année 1947 (à faire avant le 31 Avril).

Le Secrétariat de l'Episcopat se propose de donner prochainement des indications utiles pour l'établissement de cette déclaration par les membres du clergé. La *Semaine Religieuse* s'en fera l'écho.

Prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation.

Les confrères qui sont assujettis au prélèvement, ayant une base d'imposition suffisante et n'ayant pas souscrit à temps à l'emprunt exceptionnel, peuvent demander la remise ou la modération de l'imposition dans le mois qui suivra celui au cours duquel le rôle sera mis en recouvrement.

La demande doit être adressée, par lettre recommandée avec accusé de réception, au *Directeur des Contributions directes*, en indiquant, entre autres, le montant du dégrèvement sollicité et les motifs invoqués à l'appui. La décision sera prise par une Commission départementale comprenant des représentants des professions libérales.

M. l'abbé Foulon reçoit la Légion d'honneur.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Charles Foulon, aumônier de Marine en Indochine, vient d'être décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Le 1^{er} Pèlerinage international à Lourdes.

Il groupera du 26 au 30 Juillet les militants catholiques des principales nations du monde. Les membres des Unions paroissiales et des autres mouvements d'Action Catholique y sont spécialement invités. (*Pax Christi*, 43, rue de Maubeuge, Paris, 9^e.)

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Curé-Doyen de Taulé, M. *Henri Lérans*, recteur de Poul-laouen ;

Recteur de Poullaouen, M. *Yves Favé*, aumônier au pensionnat Sainte-Thérèse, à Quimper ;

Aumônier au pensionnat Sainte-Thérèse, à Quimper, M. *Maudet Kerrien*, professeur au Collège Saint-Yves, à Quimper ;

Professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire, M. *Pierre Guichou*, vicaire à Saint-Michel de Brest.

Services anniversaires.

— Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. le chanoine Louvière sera chanté dans la chapelle du Grand Séminaire le jeudi 29 Avril, à 10 h. 30.

A cette occasion sera inauguré le nouveau cimetière créé dans l'enclos du Séminaire dont le caveau aura reçu avec le corps de M. Louvière les restes de Monseigneur Dombideau de

Crouseilhès et des confrères inhumés dans le cimetière de l'ancien Grand Séminaire de la rue Bourg-les-Bourgs.
Les confrères qui viendront assister aux cérémonies et qui voudraient prendre leur repas de midi au Séminaire sont priés d'en avertir M. l'Econome.

— Pour M. le chanoine Calvez, à Ploudalmézeau, le jeudi 8 Avril, à 10 h. 30 ;

— Pour M. le chanoine Cabioc'h, à Scaër, le 11 Avril, à 10 h. 30, et à Roscoff, le 7 Avril, à 10 heures.

Tournée pastorale et Confirmation.

Avril	matin	soir
7 Mercredi ..	Ploaré	Le Juch.
8 Jeudi	Pouldergat	Pouldavid.
9 Vendredi ..	Beuzec-Cap-Sizun	Poullan.
10 Samedi	Mahalon	Meilars-Confort.
11 Dimanche ..	Esquibien	Audierne.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — *Quasimodo* (4 Avril) : à 9 h., messe des hommes ; à 11 h. 30, messe des brancardiers de Lourdes, sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel ; allocution de M. le Curé de Saint-Corentin ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : Annonciation de la B. Vierge Marie : grand'messe à 9 h. ; vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

La journée des Ligueuses est remise au lundi 12 Avril.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} dimanche après Pâques : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h. et salut.

Lundi 5 Avril : fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge (transférée), messes basses à 7 h. et 7 h. 30 ; messe chantée à 8 h. 30 ; le soir, à 20 h. 15, Complies et salut.

Intentions recommandées.

- La Mission de Clédén-Poher, du 8 au 25 Avril ;
- La Mission de Sainte-Croix et de Notre-Dame de l'Assomption à Quimperlé, du 11 Avril au 2 Mai ;
- La Mission d'Edern, du 11 au 25 Avril.

Pour nos jeunes Soldats.

Les jeunes gens du contingent 1948/1 seront appelés sous les drapeaux le 15 Avril prochain.

Le départ à la caserne et les mois de vie militaire constituent pour eux une étape souvent décisive.

Nous vous rappelons que, afin de les aider à rester fidèles et à vivre en témoin du Christ, l'Action Catholique Française a créé, travaillant en liaison étroite avec l'Aumônerie militaire,

un service de soldats commun à tous les mouvements (Fédération S.D.F., J.O.C., J.A.C., J.E.C., patronages).

Celui-ci, 155, boulevard Haussmann, Paris (8°); C. C. P. Groupes d'Amitié 3008-14 Paris),

1° Met à la disposition de MM. les Curés et MM. les Aumôniers et dirigeants de mouvements, des fiches destinées à aider à la préparation des jeunes au départ (le dossier 50 fr., franco 60 fr.; les 10 : franco 500 fr.).

2° Edite une plaquette « Le Groupe d'Amitié », guide de l'animateur à la caserne (la plaquette 20 fr., franco 25 fr.).

3° Publie pour les militants mobilisés un bulletin mensuel « Entraîneur » (abonnement un an : 100 fr., abonnement de soutien : 200 fr.), auquel il est bon que les militants soient abonnés avant leur départ.

4° Invite MM. les Curés et MM. les Aumôniers et dirigeants de mouvements à signaler les jeunes partants à la caserne directement à l'Aumônerie régionale intéressée.

Pour la France :

Armée de l'Air : Direction de l'Aumônerie, 24, boul. Victor, Paris (15°).
Armée de Terre : Direction de l'Aumônerie, 102, rue de l'Université, Paris (7°).

- 1° Région : Aumônier Louis, Paris (7°), 6, boulevard des Invalides.
- 2° — Aumônier Régent, Lille (Nord), 30, rue d'Angleterre.
- 3° — Aumônier Renault, Rennes (Ille-et-Vilaine), 14, rue Nantaise.
- 4° — Aumônier Lasserre, Bordeaux (Gironde), 9, rue de Cursol.
- 5° — Aumônier Besombes, Toulouse (Haute-Garonne), 23, rue Sainte-Philomène.
- 6° — Aumônier Mercier, Nancy (M.-et-M.), 19, rue de la Primatiale.
- 7° — Aumônier Baud, Dijon (Côte-d'Or), Caserne Vaillant.
- 8° — Aumônier Molager, Lyon (Rhône), 86, rue de la Part-Dieu.
- 9° — Aumônier Cognac, Marseille (B.-du-Rh.), 38, rue Barbaroux.

Algérie : Aumônier Declercq, Alger, 7, place Bresson.

Tunisie : Aumônier Heller, Tunis, 23, rue Al-Djazira.

Maroc : Aumônier Carpentier, Rabat, 60, boulevard du Bou-Regreg.

Pour les T. O. A. :

Allemagne : Direction de l'Aumônerie : R. P. Rodriguez, S. P. 70.008, B. P. M. 507.

Zone d'Armée : Aumônier Lopez, S. P. 70.008, B. P. M. 507.

— Nord : Aumônier Kah, S. P. 70.154, B. P. M. 517.

— Sud : Aumônier Laferrière, S. P. 70.330, B. P. M. 517.

Autriche : Aumônier Pel, S. P. 70.609 F, B. P. M. 420.

Indochine : Aumônier Jeannotat, S. P. 50.642 (Saïgon).

RESPONSABILITÉS DU CHRÉTIEN

Chrétiens, vous êtes en contact quotidien avec les non-chrétiens. A ceux-ci vous pouvez faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Beaucoup de bien si, vivant au milieu d'eux, vous êtes honnêtes et charitables, si, dans tous les domaines, vous observez la loi de justice et d'amour fraternel. Mais si, tout en pratiquant extérieurement la religion vous admettez le mensonge dans votre vie, si vous n'êtes pas fidèles à votre parole, si vous êtes adultères, impudiques, si vous ne payez pas le juste prix ou le juste salaire, si votre travail d'ouvrier n'est pas consciencieux, si votre charité n'est que verbale, si elle ne va pas jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon des injures, alors votre christianisme, parce qu'il n'est qu'une façade, devient odieux, il fait du tort au Christ et éloignera de la paroisse, donc de l'Eglise, des hommes et des femmes qui attendaient de voir de vrais chrétiens pour devenir eux-mêmes chrétiens.

Mgr THÉAS.

MISSIONS PAROISSIALES

A Treffiat-Léchiagat (4-22 Février 1948).

Prêchée par les PP. Pronost, Marc'hadour et Savina, O.M.I., elle débuta par la mission des enfants qui fut donnée simultanément à l'église paroissiale et à Léchiagat, dans la vieille chapelle Saint-Jacques.

Le dimanche 8, Mgr Fauvel vint bénir la nouvelle église N.-D. des Flots, et l'après-midi, Son Excellence ouvrait la mission des grandes personnes à l'église de Treffiat. Répartis en deux groupes, les paroissiens du bourg et de la campagne ont été fidèles à toutes les instructions, et, à part une vingtaine d'hommes et une demi-douzaine de femmes, on peut dire que toute la population de Treffiat s'est approchée des sacrements.

La deuxième semaine était réservée à la population maritime de Léchiagat qui compte près de 1.800 habitants.

Fiers de posséder désormais une église au milieu d'eux, et invités par les missionnaires, qui avaient visité toutes les familles au cours de la semaine précédente, les habitants de Léchiagat vinrent en foule à toutes les instructions, à tel point que la nouvelle église avait peine à les contenir.

Les sermons du soir étaient réservés aux marins, et l'on se demandait s'ils allaient vaincre le respect humain qui régnait jusqu'ici dans ce quartier, où à peine 5 ou 6 hommes osaient mettre les pieds à l'église. Les espoirs des missionnaires et du clergé local ont été largement dépassés, et tous les soirs ils avaient sous les yeux un auditoire de 150 à 200 marins qui écoutaient avidement la parole du P. Pronost. La conviction avec laquelle ils chantaient les cantiques bretons montrait bien que tout sentiment religieux n'est pas encore éteint chez ces hommes qui ont hélas ! abandonné toute pratique religieuse depuis leur première communion !

A la fin de cette semaine, 41 hommes et 350 femmes ont reçu la communion : ces chiffres permettent de conclure que la mission a occasionné à Léchiagat plus d'une centaine de « retours ».

La cérémonie de clôture était fixée à la statue N.-D. des

Secours Catholique. — Campagne des Berceaux.

Avenue des Champs-Élysées, à Paris, un jury composé de personnalités éminentes du monde des lettres et des arts et des visiteurs présents le samedi 20 Mars, à 17 heures, a été invité à désigner le plus beau berceau. Ce jury était présidé par M. Mac Closkey, représentant en France de la National Catholic Welfare Conference.

Le lauréat est le berceau de Verdun. Viennent ensuite ceux de Paris (paroisse Notre-Dame de la Gare, et Equipe des Beaux-Arts), Caen, Quimper, Avignon, Autun, Belley, Vannes, Nancy, Besançon, Saint-Claude, etc...

Champs, sise à mi-route entre Trefflagat et Léchiagat : c'est là que se rencontrèrent les deux processions parties à la même heure, l'une de l'église paroissiale, et l'autre de l'église N.-D. des Flots. Et ce fut vraiment émouvant de voir ces deux populations maritime et paysanne — l'une faisant escorte à N. D. de la Mer trônant dans une barque décorée de filets bleus et traînée par des J. M. C., l'autre entourant le Christ de l'église paroissiale porté par des hommes sur un brancard orné de draperies rouges et blanches — de les voir se mêler l'une à l'autre devant la statue de N.-D. des Champs et proclamer de tout cœur leur foi au Christ par le cantique « *Da Feiz hon Tadou koz* ».

A l'église de Trefflagat, après la bénédiction du T. S.-Sacrament qui termina cette belle journée, le P. Pronost pouvait certes remercier Notre Seigneur de toutes les grâces accordées pendant ces jours bénis de la mission : la bonne semence a été jetée dans les âmes, espérons qu'avec la grâce de Dieu elle croîtra et portera bientôt des fruits !

Bénédiction de vitraux à Landunvez.

Les Morts vont vite, dit-on... et c'est hélas ! tristement vrai... Mais désormais les paroissiens de Landunvez auront un motif de plus de se souvenir de la journée du 7 Septembre 1944, et de penser à prier pour les 4 habitants de la commune qui trouvèrent la mort dans le bombardement. Le dimanche 29 Février dernier, M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général, a béni les nouveaux vitraux destinés à remplacer ceux que l'explosion des bombes avait soufflés. Toute la paroisse était représentée à la grand'messe, car tout Landunvez voulait participer à cette fête du Souvenir. M. le Vicaire Général chanta la grand'messe, assisté du Père *Scouarnec*, des Missions Etrangères, et de M. l'abbé *Quéménéur*, directeur d'école à Portsall ; parmi les nombreux prêtres présents, on remarquait M. le chanoine *Barvet*, curé-archiprêtre de Brest, M. l'abbé *Bellec*, curé-doyen de Ploudalmézeau, et les Recteurs des paroisses voisines.

Dans son émouvante allocution, M. le chanoine *Barvet* rappela le souvenir du 7 Septembre 1944... Vers 13 h. 30, une escadrille américaine survolait le bourg ; c'était le siège de Brest, mais Landunvez était loin des lignes et personne ne s'inquiétait. Soudain, ce fut une succession de sifflements, d'explosions, puis le claquement des rafales de mitrailleuses. En quelques instants, plusieurs maisons démolies, d'autres gravement endommagées, le toit de l'église soulevé, tous les vitraux soufflés... et surtout 4 victimes ! Une erreur dans la lecture de la carte sans doute, mais tragique erreur, que payait le paisible bourg, où des réfugiés de Brest venaient trouver la mort !

Pendant plus de trois ans, les paroissiens de Landunvez durent suivre les offices dans une église glacée, mal abritée des vents du large par des installations de fortune. Enfin, après de nombreuses difficultés et des démarches réitérées, M. l'abbé *Mazé* a pu s'entendre avec la Maison Mauméjean qui a exécuté des verrières d'un dessin très simple, mais dont l'ensemble est très lumineux et de très bon goût : dans les médaillons, l'artiste a représenté les grands Saints bretons, et particulièrement les

Saints patrons de la paroisse, Saint Gonvel, Saint Tanguy et Sainte Aude, dans des paysages de la côte voisine.

Désormais la Maison de Dieu a retrouvé son vrai aspect, et M. le Curé de Brest expliqua avec enthousiasme et éloquence ce que doit représenter cette Maison dans la vie des paroissiens : c'est là qu'ils trouvent la Grâce, qu'ils trouvent le Christ lui-même.

La bénédiction des vitraux se déroula après la messe ; avant la cérémonie, M. le chanoine *Cadiou* monta en chaire et exprima aux paroissiens les regrets de Monseigneur l'Evêque, qui aurait aimé profiter de cette fête pour prendre contact avec ce coin de son diocèse ; il transmit les remerciements et les félicitations de Monseigneur à M. le Recteur, qui avec l'aide dévouée de son vicaire, M. *Kerdilès*, et le concours de ses paroissiens a mené à bien ces travaux. Puis il formula quelques-unes des consignes qui tiennent au cœur du Chef du diocèse concernant l'enseignement libre, l'Action Catholique, et surtout l'œuvre urgente de vocations.

Puis la procession se déroula à travers l'église, tandis que M. le Vicaire général aspergeait les verrières en implorant la protection des Saints du Ciel. Que Saint Convel veuille bien entendre ces prières, pour que Landunvez soit de plus en plus une paroisse chrétienne et grandissante dans l'amour du Christ et de Notre-Dame de Kersaint.

Y. B.

LECTURES

« Saint Joseph de Cluny ».

Belle brochure illustrée, sur Mère Javouhey et la vie missionnaire de ses filles. — 100 fr. Maison Mère, 21, rue Méchain, Paris (14^e). C. C. Paris 999-29.

Votre Séminaire,

par Mgr BEAUPIN. Un volume in-8 couronne, 308 pages, broché : 240 francs. (Bloud et Gay.)

« *Votre Séminaire* » est un livre composé d'entretiens et de méditations destinés aux aînés des Petits Séminaires qui poursuivent leurs études secondaires en vue de se préparer au Sacerdoce. Il s'adresse à des jeunes gens de 15 à 18 ans.

« Nos Prêtres au Cœur de nos Cités ».

Une brochure illustrée de 36 pages, belle présentation. Le ministère du prêtre diocésain : curé, vicaire, professeur, aumônier, son ascension aux saints Ordres sont exposés en des textes de choix, rehaussés de belles photographies.

Cette brochure doit être répandue à profusion. On peut se la procurer : au Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne, Paris (7^e). C. C. postal Paris 2262.80. Prix : 30 francs ; franco par poste : 36 francs.

La plus belle Histoire,

par l'abbé Courtois. 48 pages 18x27. Couverture 4 couleurs. Quatre illustrations à la page. Dessins de F.-A. Breyse. Prix : 60 francs.

L'auteur a voulu mettre à la portée des enfants, par l'image et par le texte, la vie de Notre Seigneur. Le style simple et direct sera compris des plus jeunes. Cet album sera apprécié des éducateurs chrétiens qui auront en lui un précieux auxiliaire de leur enseignement catéchistique.

Mon Livre de Prières,

par l'abbé COURTOIS. Format 11x15. Belles illustrations. Prix : 100 francs.
(Union des Œuvres, 31, rue de Fleury, Paris (6^e)).

Un livre de prières pour les enfants avec des chants et de nombreux cantiques nouveaux.

Destiné à tous les enfants, garçons et filles, ce livre s'adresse surtout aux Cœurs Vaillants et aux Ames Vaillantes.

(Une édition notée paraîtra prochainement.)

Demandes.

L'Association des Paralysés de France (A.P.F.) demande des monitrices pour ses colonies de vacances d'enfants paralysés. Les candidates pourraient prendre part à une session de préparation de monitrices (frais remboursés). S'adresser à Mlle Anne Marin Chancerelle, déléguée départementale de l'A.P.F., 6, rue René-Madec, Quimper. Tél. 3-15.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales. Agences et Bureaux dans le Finistère

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

VÊTEMENTS **SIGRAND**

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBEN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

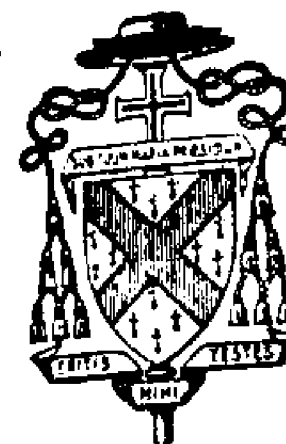
AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 11 Avril. — 2^e après Pâques.
Lundi 12. — De la Fête.
Mardi 13. — S. Herménégilde, M.
Mercredi 14. — Solennité de S. Joseph.

Jeu. 15. — De l'Oct. de S. Joseph.
Vend. 16. — S. Patrice, E., C.
Sam. 17. — De l'Oct. de S. Joseph.
Dim. 18. — 3^e après Pâques.

Adoration perpétuelle.

Petites Sœurs de l'Assomp- tion, Brest	11-12	Le Bouguen	15
Saint-Philibert	13-14	Penzé	16-17
		Collège de Saint-Pol	18-19

Sommaire :

I. — PARTIE OFFICIELLE. — Tour-
née pastorale et Confirmation; Bénédiction du Monument de Mgr Duparc; Nouvelles délimitations de paroisses; Pour les aumôniers d'hôpitaux et de sanas; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre; Le Rituel bilingue.
II. — PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux; Intentions re-
commandées; Décès; Noces d'or de M. l'abbé Alexandre Le Roy; Journées grégoriennes diocésaines; Le 25^e anniversaire de l'Orphelinat de Trévidy; Ministerium Verbi...; Missions paroissiales: Saint-Philibert-Trégunc et Crozon; Echos; Nécrologie: M. Joseph André, curé de Saint-Renan. — Lectures.
III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Tournée pastorale et Confirmation.

Avril	matin	soir
11 Dimanche.	Esquibien.	Audierne.
12 Lundi.	Clédén-Cap-Sizun	Plogoff.
13 Mardi.	Primelin.	Goulien.
14 Mercredi.	Pont-Croix.	Poulgoazec.
15 Jeudi.	Ploubinec.	Petit Séminaire.
16 Vendredi.	Plözévet.	Landudec. — Guiler.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le vicaire général Moënnec.

Confirmation. — Avis important.

a) A l'arrivée de Monseigneur l'Evêque, deux prêtres prendront dans la voiture, l'un, l'aiguillère et le Saint-Chrême, l'autre, le Pontifical qu'ils déposeront sur la crédence, à l'église, et rapporteront au presbytère à la fin de la cérémonie.

b) Il y aura lieu de prévoir un porte-mitre et un porte-crosse.

c) Après l'allocution de Monseigneur l'Evêque et avant l'intonation du *Veni Creator*, un prêtre se présentera devant l'Evêque avec l'aiguillère et une serviette.

d) Un autre prêtre tiendra l'ampoule du Saint-Chrême pendant la cérémonie de la Confirmation.

e) A la fin de la cérémonie, pendant le chant du « *Confirma hoc* », un prêtre se présentera devant l'Evêque avec l'aiguillère, de la mie de pain et la serviette.

f) A moins d'ordre contraire, la Confirmation se donnera dans les paroisses, le matin, à 10 heures, le soir, à 14 h. 30, sauf dans les paroisses qui ont deux écoles libres où la Confirmation se donnera à 9 h. 30, au lieu de 10 heures.

Bénédiction du Monument de Monseigneur Duparc.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer dès maintenant la présence, à la cérémonie de bénédiction du monument de Mgr Duparc, de

Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes;

Leurs Excellences

Monseigneur Grente, archevêque-évêque du Mans;

Monseigneur Serrand, évêque de Saint-Brieuc;

Monseigneur Costes, évêque d'Angers;

Monseigneur Harscouët, évêque de Chartres;

Monseigneur Richaud, évêque de Laval;

Monseigneur Bellec, évêque de Vannes;

Monseigneur Coupel, évêque coadjuteur de Saint-Brieuc.

Les Révérendissimes Pères

Dom Cozien, abbé de Solesmes;

Dom Demazure, abbé de Kergonan;

Dom Colliot, abbé de Kerbénéat;

Dom Gabriel, abbé de Thymadeuc.

Monseigneur Pasquier, recteur de l'Université Catholique d'Angers.

Première Communion Solennelle.

La 1^{re} Communion solennelle reste fixée à 12 ans. MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers voudront bien faire savoir que cette règle ne subit aucune exception et qu'il est absolument inutile d'en référer à l'Evêché.

Nouvelles délimitations de paroisses.

En vertu de nos Pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites par le Droit canonique (c. 1427-1428) et pris l'avis du vénérable Chapitre

cathédral, Nous déterminons comme suit les nouvelles limites des paroisses de ROSPORDEN, MELGVEN et KERNEVEL :

Sud (paroisse de Melgven). — La limite suit un chemin de terre qui, partant de la rivière l'Aven, rejoint la route de Melgven, à 2 kilomètres Sud de Rosporden. Elle descend cette route et emprunte un chemin vicinal englobant les fermes de Bonne-Nouvelle (la chapelle reste en Melgven), de Kerlijour, de Coat-Aven, prend une voie charretière reliant ce chemin à la route de Concarneau, traverse cette route, contourne au Sud la Ville-neuve-Cadol, oblique franchement vers l'Ouest pour atteindre, par un chemin de terre, la maison de la garde-barrière (en Rosporden) de la ligne Rosporden-Concarneau qu'elle suit jusqu'à sa rencontre avec la limite actuelle Ouest de Rosporden.

Est (paroisse de Kernével). — La nouvelle limite suit une voie charretière quittant l'Aven à 1.200 mètres Sud de Rosporden montant vers le Nord pour englober les deux fermes de Boduon, emprunte un chemin vicinal qui descend, par un chemin de terre, sur la route nationale de Bannalec à hauteur de Kerfouennec, remonte vers le Nord pour atteindre les fermes de Renanquip qu'elle contourne à l'Est, traverse la route de Scaër, atteint le village de Nevars-Izella (en Rosporden) pour rejoindre, à la rivière l'Aven, la limite actuelle de Rosporden à 1.600 mètres environ de la ville.

Quimper, le 24 Mars 1948.

† ANDRÉ, Ev. de Quimper et de Léon.

Pour les Aumôniers d'Hôpitaux et de Sanas.

Vient de paraître le « *Bulletin des Aumôniers d'Hôpitaux et de Sanas* », trimestriel. 1 an : 100 frs. — « *Secours Catholique* », 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e). C.C.P. 5620-09, Paris.

Caisse Diocésaine de l'Enseignement Libre.

Accusés de réception : Saint-Servais, Le Folgoët, Guilers, Moëlan-sur-Mer, Trézilidé, Pouldergat, Fouesnant, Saint-Goazec, Trégourez, Tréouergat, Kernilis, Saint-Urbain, Plonévez-Porzay, Plourin-Morlaix, Plouvorn, Sainte-Sève, Landeleau, Coray, Cléder, Locmaria-Quimper, Landivisiau, Carhaix, Châteaulin.

LE RITUEL BILINGUE

A la suite des démarches faite à Rome par Son Em. le Cardinal Suhard, la Sacrée Congrégation des Rites a approuvé l'édition d'un Rituel bilingue, dans les conditions suivantes :

a) Un nouveau rituel peut être établi pour toute la France, le texte latin y étant intégralement reproduit et, pour les parties autorisées la traduction française placée à côté du texte latin ; (1)

(1) C'est nous qui soulignons.

b) Dans l'administration des sacrements, dans la mesure nécessaire à la compréhension et à la piété des fidèles, le prêtre peut prononcer *en langue vulgaire uniquement ce qui suit* :

1° Baptême des enfants : seront édités seulement dans le *texte latin et toujours prononcés dans cette langue*, les exorcismes, toutes les formules d'onction et de bénédiction et la *forme elle-même du baptême* ;

2° Baptême des adultes : outre ce qui a été énuméré plus haut, les spaumes et les autres prières initiales seront imprimées et *récitées en latin seulement* ;

3° Extrême-Onction : la *langue latine seule* sera employée pour l'oraison de l'imposition des mains sur le malade, les paroles des onctions et les oraisons qui les suivent ;

4° Dans la célébration du mariage, le prêtre pourra ne faire usage que de la langue française, à l'exception de la *bénédiction de l'anneau et de la formule : Ego conjungo vos...* ;

Pour la bénédiction nuptiale en dehors de la messe, à donner par indult apostolique lorsque la messe n'est pas dite, les prières qui se trouvent dans le Rituel romain peuvent être récitées en français ;

5° Aux obsèques des fidèles défunts, *seul est permis l'emploi du latin pour les prières et les absolutions*. Mais rien n'empêche qu'ensuite on n'ajoute en langue vulgaire, selon les circonstances de temps et de lieu, des prières que l'Ordinaire devra déterminer et le prêtre réciter lui-même.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche après Pâques (11 Avril) : clôture du temps pascal ; messes basses à 6, 7, 8, 9 et 11 h. 30 ; à 10 h., grand'messe ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : journée des Ligeuses. A 7 h. 30, messe à la chapelle ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des dizainières.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche après Pâques (11 Avril), dimanche du Bon Pasteur, clôture du Temps pascal : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures et Salut.

Intentions recommandées.

Adoration et retour de mission à Bannalec, du 1^{er} au 7 Mai ;
La mission de Plabennec, du 15 Avril au 2 Mai.

Décès.

On recommande aux prières, le R. P. Le Gall, missionnaire des Pères de Marie, décédé au Frou-Ven, Guipavas, le 5 Avril.

Noces d'or de M. l'abbé Alexandre Le Roy.

M. l'abbé Alexandre Le Roy, curé de Flavacourt, ancien vicaire à Crozon, ancien recteur de Lanriec, garde dans le diocèse de Quimper de nombreux amis qui liront avec plaisir

les quelques lignes suivantes que nous extrayons de la *Semaine religieuse* du diocèse de Beauvais.

« FLAVACOURT. — Noces d'or de M. le Curé, M. l'abbé Le Roy. — Le 31 Décembre, avec la permission de Monseigneur l'Evêque, dans l'église de Flavacourt, une messe solennelle a été dite, à minuit, par M. le Curé de Flavacourt pour célébrer ses noces d'or sacerdotales.

Dans l'église parfaitement ornée se pressait la foule des habitants. Les chants de circonstance furent exécutés avec art. M. Michel Domet, conseiller municipal, exprima au jubilaire les félicitations de tous pour ce précieux anniversaire et leurs remerciements pour le juvénile dévouement qu'il leur consacre.

Très ému, M. le Curé se déclara touché de ces sentiments. Il ajouta qu'il conviait ses paroissiens à faire la sainte communion à ses intentions, disant que c'était là le meilleur souvenir qu'il attendait d'eux pour ce beau jour.

Malgré tout, on lui offrit un magnifique crucifix d'ivoire qui restera à M. le Curé comme le témoignage de l'attachement de la population pour son bien aimé pasteur.

JOURNÉES GRÉGORIENNES DIOCÉSAINES

à Morlaix le 15 Avril — à Quimper le 22 Avril.

62 groupes (22 pour Morlaix et 40 pour Quimper) ont donné leur adhésion aux Journées grégoriennes. Pareil chiffre n'avait pas encore été atteint jusqu'ici.

Il est consolant de constater avec quel empressement, malgré les difficultés actuelles, les paroisses et les communautés ont répondu à notre invitation. On comprend de plus en plus, surtout après l'encyclique « *Mediator Dei* » et la lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque, combien il importe que les fidèles soient pénétrés de l'esprit liturgique, qu'ils prennent une part active au chant des offices et qu'ils chantent non pas d'une façon quelconque, mais avec toute la perfection désirable, en observant les règles d'une exécution artistique. C'est seulement quand il est bien interprété que le chant grégorien apparaît dans toute sa beauté et qu'il exerce une influence bienfaisante et profonde sur les âmes.

Pour répondre au désir qui nous a été exprimé, nous rappelons le programme commun aux deux Journées.

9 h. 30, placement des scholae à l'église (Saint-Mathieu à Morlaix, Saint-Corentin à Quimper). Toutes devront être arrivées pour la répétition générale qui commencera à 9 h. 45.

10 h. 30, grand'messe, sermon par le Révérendissime Père abbé de Kerbénéat.

13 h. 30, nouvelle répétition à l'église.

14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

16 h., au patronage Saint-Mathieu de Morlaix et à la salle des fêtes de Quimper (1^{er} étage des nouvelles halles), conférence sur *L'expression de la joie dans le chant grégorien*, avec démonstrations données par les scholae.

Les enfants de chœur et les prêtres sont priés d'apporter leurs habits de chœur et de prendre part à la procession à l'in-

térieur de la cathédrale avant et après les offices. Tous les chanteurs doivent avoir un livre de chant.

Les ecclésiastiques qui ne mangeront pas avec leurs groupes et qui désirent un repas chaud voudront bien le faire savoir.

La Journée de Quimper sera présidée par Son Exc. Monseigneur Fauvel.

Le 25^e anniversaire de l'Orphelinat de Trévidy.

Le 18 Mars, Trévidy a célébré le 25^e anniversaire de sa fondation. Son Exc. *Mgr Fauvel* présidait la fête, donnant ainsi un précieux témoignage de sa haute bienveillance à cette œuvre, si digne d'intérêt puisqu'elle recueille, éduque et forme l'enfance sans famille, et aux religieuses de l'Adoration perpétuelle qui s'y donnent de tout cœur et avec un dévouement inlassable.

La Révérende Mère générale était là entourée des 22 religieuses de la communauté de Trévidy, d'une délégation des maisons de Quimper et de Brest et entre autres les trois Supérieures encore vivantes sur les quatre qui ont gouverné la maison : Mère Madeleine du Calvaire, la Supérieure actuelle ; Mère Marie des Anges, la 1^{re} Supérieure, et Mère Marie-Thérèse. Le 4 Mai, S^r Ambroise est décédée à Trévidy.

La messe fut chantée à 10 h. 30 par M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général, supérieur de la Congrégation de l'Adoration.

Au chœur, autour de Son Exc. *Mgr l'Evêque*, on remarquait Son Exc. *Mgr Cogneau*, MM. les chanoines *Guéguen*, doyen du Chapitre, *Boulic*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix, *Gouchen*, aumônier du Carmel, *Le Pemp*, curé-doyen de Plouigneau, M. *Thomas*, curé de Plonévez-Porzay, M. *Galès*, aumônier des Ursulines, qui dirigea les cérémonies avec sa maîtrise bien connue, et un nombreux clergé de la région.

M. le chanoine *Le Pemp* donna le sermon ; il sut intéresser au plus haut point tout son auditoire par sa parole aisée, élégante au service d'une documentation impeccable sur l'œuvre et ses principales ouvrières de la première heure, qu'il dépeignit avec une pointe d'humour. La chorale des orphelines, bien exercée au beau chant grégorien, se montra à la hauteur de la solennité. Le chœur alternait avec la chorale et c'était un charme pour les oreilles.

Les cérémonies se déroulèrent avec un ordre parfait dans le sanctuaire qui s'y prêtait, autour d'un remarquable autel consacré, tout en pierres, décoré avec discrétion et bon goût : on pria vraiment sur de la beauté.

L'après-midi, Son Exc. *Mgr Cogneau* présida pontificalement les vêpres et prit la parole pour exalter S. Joseph, le saint patron de la chapelle et le protecteur de l'orphelinat.

La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Saint-Sacrement à l'assistance très nombreuse, composée en grande partie de parents des enfants, d'amis et de bienfaiteurs de l'orphelinat.

Avant de quitter Trévidy, Son Exc. *Mgr Fauvel*, à la grande joie de toute la famille de Trévidy, la réunit dans l'intimité, lui adressa quelques mots paternels et la bénit, en commun avec Son Exc. *Mgr Cogneau*.

MINISTERIUM VERBI...

...Mais Pierre parlait ensuite du *Ministerium verbi*. Et c'est la seconde tâche de la paroisse, dont on voit difficilement qui la remplirait si elle la négligeait.

Annoncer un message.

Ce *Ministerium verbi* doit être compris dans sa réalité essentielle : il consiste à créer cette atmosphère d'idées dont on vit, sans lesquelles on ne peut pas vivre. Tout l'effort des partis qui ont révolutionné le monde à notre époque tend sans aucun doute à doter le monde de structures nouvelles. Mais, pour y arriver, ils annoncent d'abord un message : à la lettre, ils prétendent évangéliser.

Ils présentent des synthèses doctrinales, des conceptions du monde, de la vie, de l'homme. Et leur succès chez les meilleurs tient à cela : *l'homme ne vit pas seulement de pain* : c'est très vrai. Il vit aussi de lumière, de certitude, de vérité, du moins ce qu'il croit tel...

L'auditoire exceptionnel des paroisses.

Je vous demande : quel parti, quelle organisation au monde parvient à réunir autant d'auditeurs, et aussi fréquemment, que ne le fait la paroisse ?

Il est bon de le répéter à combien de prêtres fort impressionnés (on les comprend) par le développement des événements ; au cours de missions paroissiales, dans des pays qui passaient parfois pour être le centre d'indifférence religieuse tranquille, tassée, j'y ai pensé souvent : on peut mettre au défi n'importe quel groupement, de quelque nature qu'il soit, de rassembler pendant quinze jours, tous les soirs, des centaines d'auditeurs, non pour exposer des revendications et dénoncer des abus, mais simplement pour annoncer les beautés austères de la vie chrétienne révélée par le Christ.

Puissance de la parole.

Hélas, nous ne nous rendons pas assez compte du cas unique que constitue cet auditoire nombreux et fréquent. On ne paraît pas se rendre compte de la puissance formidable de la parole humaine.

Ce n'est pas que chaque prédicateur doive être un émule de *Bossuet*, un tribun retentissant, un malaxeur de foules. Des enquêtes récentes, des déclarations faites en des pays aussi différents par exemple que la Hollande, la Belgique, la France et l'Allemagne, montrent que les laïcs ne se rangent pas autour des chaires pour jouir des exploits oratoires d'un *Cicéron* en surplus ; ils viennent pour avoir la lumière sur des questions angoissantes que leur pose la vie de tous les jours, une espérance plus ferme, un courage plus hardi...

Les sermons du dimanche.

On veut des chrétientés qui fassent choc ; on se plaint que les communautés paroissiales sont des corps mous, sans énergie, sans emprise sur le reste de la communauté humaine. C'est très vrai. La faute en est à ceux qui pourraient, qui devraient leur donner la fierté de la vérité chrétienne, de la morale chrétienne, de l'Eglise de Dieu.

J'ai écrit ailleurs sur l'importance capitale des sermons du dimanche. Il est très vrai que l'on a tissé autour du concept même de prédication un épais voile d'ennui, si bien que le mot est devenu synonyme de chose longue, terne, fastidieuse, vide, conventionnelle et inutile. Mais il ne faut longtemps pour déchirer le voile et en disperser les lambeaux. Il suffit de prêtres conscients de l'importance capitale de la parole, et de la Parole de Dieu d'abord ; de prêtres conscients de l'état d'âme, de l'état d'angoisse de leurs ouailles ; de prêtres qui se savent porteurs de la lumière consolatrice et stimulante ; de prêtres acceptant leur devoir de docteurs *in medio Ecclesiae*.

Tant que nous verrons monter en chaire des hommes, dévoués sans doute, mais considérant la prédication comme une corvée qu'on expédie pour se porter en toute hâte à des agitations de toute nature, nous aurons des chrétiens tièdes, sans ressort et sans dynamisme...

L. DE CONNINCK, S. J.

(Extrait d'un excellent article sur la « Paroisse réadaptée » paru dans la Nouvelle Revue Théologique. Janvier 1948.)

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Philibert-Trégunc.

Saint-Philibert est une nouvelle paroisse de 1.400 habitants, toute jeune encore : à peine deux ans d'existence.

Composée d'éléments divers, marins et ruraux, la plupart très éloignés autrefois de l'église paroissiale — 7 à 8 kilomètres pour beaucoup — elle est tributaire d'un lourd passé de négligence religieuse.

M. le Recteur a voulu par une grande mission réveiller et stimuler une foi chrétienne encore vivante, mais plus ou moins affadie, et renforcer l'esprit paroissial.

Il fit appel aux missionnaires montfortains et durant trois semaines, du 15 Février au 7 Mars, les Pères Trébaol et Tranvouez furent les vaillants ouvriers du bon Dieu. Ils furent aidés pour les confessions par M. Cocaïgn, doyen honoraire, recteur de Névez.

Sitôt arrivés, les missionnaires se mirent au travail : prédication aux deux messes du dimanche 15 Février, visite aux paroissiens dispersés dans la campagne et sur la côte et distribution du programme de la mission. Deux réunions étaient faites le soir dans un débit de la Pointe de Trévignon devant une

soixantaine de marins heureux de recevoir chez eux un ancien aumônier de la Marine.

La mission commençait le jeudi matin 19 Février, pour les enfants — 5 enfants manquèrent à l'appel du bon Dieu — 90 communierent. Le dimanche 22 Février, à 15 heures, ces mêmes enfants, accompagnés de leurs petits frères et sœurs étaient encore de la fête pour consacrer la mission à la Sainte Vierge. Sa statue sera dressée sur un trône de verdure dans le chœur et chaque jour durant la quinzaine, les 150 Ave monteront pour la saluer.

La mission s'ouvrait avec de sérieux espoirs non déçus. Il est vrai que M. le Recteur avait au préalable préparé le terrain par de nombreuses prières demandées un peu partout et par des appels dans le bulletin paroissial. Cette préparation est en effet importante, car une mission ne peut prétendre changer en trois semaines la mentalité de la paroisse. « La mission est dans un moteur en marche le coup d'accélérateur qui augmente son rendement », comme il faut d'ailleurs aussi continuer l'œuvre commencée, amorcée pendant la mission, autrement ce ne peut être qu'un feu de paille.

A Saint-Philibert l'objectif à atteindre était un but doctrinal : raffermir les convictions des pratiquants, leur donner la fierté de la foi, éclairer leur conscience, remettre en place leur vie.

Instruire d'abord ces gens si ignorants, établir une base religieuse sur laquelle on pourrait ensuite construire. Répondre aussi aux problèmes humains d'aujourd'hui et montrer que le Christianisme est une vie, un engagement à la suite du Christ.

D'après ces remarques, la mission de Saint-Philibert a-t-elle atteint son but ?

La première semaine, il y eut à communier 85 hommes et 235 femmes ; la deuxième, 98 hommes et 197 femmes.

La fête du travail avec le chœur parlé des jeunes, la cérémonie si émouvante du souvenir, la belle réunion de la consécration de la paroisse à Notre-Dame, les fêtes du sacerdoce et de la réparation firent venir la grande foule le soir et frappé-

Ce qui m'a frappé trop souvent chez nos prédicateurs, c'est qu'ils n'ont pas l'air de se douter que leur auditoire est, sauf les bambins, exclusivement composé de volontaires. Personne dans nos pays n'est contraint d'assister à un sermon... que de fois j'ai été gêné en constatant que le prédicateur semblait l'ignorer. A des volontaires, on parle avec courtoisie, avec suavité, presque avec gratitude, toujours avec respect. On ne met pas en doute leur bonne volonté. On ne se fâche pas contre eux, comme s'ils étaient des fournisseurs négligents ou des mauvais contribuables. On tâche de leur donner le goût et l'envie de revenir. Je crois qu'il y a moyen d'être toujours poli sans jamais être servile. Je comprends fort bien que le prêtre parle d'autorité... mais tout de même qu'il sache bien que son autorité, si légitime et si divine qu'elle soit, n'a d'efficacité réelle que sur ceux qui la reconnaissent...

(Article « Le sermon du point de vue de l'auditeur », N.R.T. Juin 1947, p. 565.)

rent plusieurs. Il s'agissait par les réunions du soir d'attirer les gens librement pour les instruire et aussi pour les faire prier dans une prière communautaire.

Tout le milieu a donc été certainement remué, et parce que le milieu a été remué, on espère que les meilleurs, à condition de ne pas rechausser leurs pantoufles, seront capables d'être à nouveau lancés. Ils doivent se sentir maintenant plus forts, plus instruits et une ambiance religieuse ayant été créée, leur apostolat doit pouvoir déboucher avec moins de difficultés.

Il y eut évidemment des abstentions, surtout chez les marins. Un mot d'ordre peut-être, et puis le mépris, le respect humain, l'indifférence retinrent plusieurs chez eux. Faut-il désespérer ? Non, évidemment ! On essaye de remonter le courant et un jour tout sera régénéré et transfiguré. Cette masse est si ignorante, les cheminements de la grâce chez elle seront assez longs. L'apostolat suppose aussi prière et sacrifice.

La cérémonie de clôture de la mission, le dimanche 7 Mars, fut une merveilleuse manifestation de foi, tout avait été préparé minutieusement, partout sur le parcours de la procession, au cours de laquelle les anciens prisonniers devaient porter un magnifique Christ en croix, il y avait de longues guirlandes et trois beaux arcs de triomphe. M. le chanoine Cotten, vicaire général, qui présidait la fête de clôture, rappela aux paroissiens de Saint-Philibert rassemblés sur l'emplacement du futur cimetière de la paroisse, la beauté et la grandeur de la religion chrétienne.

Puissent N.-D. et S. Philibert bénir cette semence jetée par les missionnaires en une terre parfois ingrate et qu'elle se lève pour une abondante moisson, car ces jours de grâce ne doivent pas être sans lendemain, si les chrétiens de Saint-Philibert plus unis, plus apôtres désormais, sont décidés à suivre le Maître. La mission de Saint-Philibert a été « le temps de grâce du Seigneur ». Croyons à cette grâce du Christ.

A Crozon.

1900, 1912, 1924, 1936, 1948, telles sont les dates des missions qui se sont succédées à Crozon depuis le commencement de ce siècle. La grande tourmente ayant pris fin, le besoin d'une grande Mission se faisait sentir, mais les derniers mois de la guerre avaient amoncelé les ruines : plusieurs villages détruits, les maisons du bourg éventrées, l'église, le presbytère, l'école libre des garçons lamentablement sinistrés, il fallait d'abord songer à relever, à réparer les ruines dans les parties essentielles.

En Juillet 1945, l'église fut rendue au culte, le presbytère était devenu habitable, les maisons se réparaient.

La Mission fut décidée pour Mars 1948. Il n'y avait pas de temps à perdre et le pasteur fit appel au clergé paroissial. Tous les prêtres dont il avait besoin répondirent à son appel.

Comme d'habitude on commença par les enfants : onregistra plus de 700 communions. Combien il était touchant de voir ces enfants, bravant le froid, marchant courageusement dans la neige, parcourant jusqu'à 10 et 11 kilomètres pour ne pas manquer un seul exercice. L'enthousiasme et la piété de ces enfants étaient si grands qu'on était déjà certain que les semaines suivantes allaient donner satisfaction.

10 ouvriers pour chaque semaine vont se partager la besogne soit en chaire, soit au confessionnal, soit auprès des malades et des infirmes à domicile : le travail ne manquera pas.

M. le chanoine Colin, curé de Taulé ; M. le chanoine Abguillem, curé de Recouvrance, deux vétérans, président ; M. Lagadec, recteur de Saint-Rivoal ; M. Croguennec, recteur de Trégionou ; M. Seznec, vicaire à Plonéour-Lanvern, aident pour la prédication bretonne dans les différents exercices de la journée ; dès le mardi, l'église se remplit et présente un auditoire impressionnant par le nombre, l'assiduité, l'attention : on sent que les missionnaires sont à la hauteur de leur tâche ; ils éclairent et instruisent.

M. le chanoine Kérautret, tous les soirs, à 8 h. 30, développe un plan d'instructions en français ; l'église est comble ; à chaque réunion, il faut serrer les rangs.

Le samedi, on compte 1.550 communions ; quelques moins valides attendront le lendemain, dimanche, pour communier dans les chapelles.

La 2^e semaine est présidée par M. le chanoine Favé, curé de Lesneven, secondé par M. Lespagnol, curé de Châteauneuf-du-Faou, M. Balcon, recteur de Beuzec-Conq, M. Cariou, vicaire à Douarnenez. M. le chanoine Kérautret continue ses instructions du soir. Les jeunes dominent par le nombre : aussi l'entrain est plus accentué, sans nuire au recueillement et à la piété ; bien avant l'heure, toutes les places sont occupées, et la vaste église suffit à peine ; grâce aux hauts-parleurs, installés pour la circonstance, la voix des prédicateurs se fait entendre et comprendre dans les coins les plus reculés. Chaque soir, après le sermon, il y a une fête : cela permet des gloses originales aussi pieuses qu'intéressantes.

Le jeudi, Son Excellence Mgr Fauvel vient saluer les missionnaires et apporter à tous ses encouragements. Il bénit une magnifique statue de Saint Pierre, patron de la paroisse, œuvre de M. Quentric, crozonnais, ancien élève des Beaux-Arts, établi à Lyon, et assiste à la réunion du soir. M. le chanoine Kérautret prononce un sermon sur la charité envers le prochain. Monseigneur prend ensuite la parole, tandis que les délégués des mouvements spécialisés se placent sur deux rangs du haut en bas de l'église et dans un geste des plus impressionnants se tiennent unis par la main, signe de force, de paix et d'amour mutuel.

Le vendredi soir se fera la consécration de la paroisse à Marie Immaculée : les yeux se mouillent de larmes tant la voix du pasteur se fait suppliante à la Vierge toute bonne et toute puissante, Reine de la Paix.

Le lendemain, samedi, on enregistre 2.300 communions, et

Ce qui gâte tout, ce qui empoisonne tout, c'est notre conception païenne du chef.

« Ceux qui gouvernent les nations, dit Notre Seigneur, les dominent avec autorité. Il n'en sera pas ainsi parmi vous, mais le chef sera comme celui qui sert. »

Ch. BOULARD.

une fois de plus, plusieurs attendront le dimanche pour communier dans les chapelles.

Semaine magnifique, où l'on constate le renouveau opéré dans les âmes pendant les trois semaines de Mission.

Le dimanche, jour de clôture, sera un jour de triomphe et de remerciements ; M. le chanoine *Pouliquen*, curé-archiprêtre de Châteaulin, préside et chante la grand'messe ; les vêpres se chantent sur la place ; une estrade a été dressée ; décorée avec goût, tout porte à la prière, au recueillement ; les Saints Protecteurs de l'église et des chapelles sont là, placés sur leurs brancards, richement décorés, prêts à prendre le parcours de la procession à travers les rues de la ville ; la statue de saint Pierre, sur sa barque superbement ornée, domine dans toute sa majesté, et attire les regards.

Après le sermon de circonstance que M. le chanoine *Guillemet*, supérieur du collège Saint-Louis, adresse à environ 9.000 personnes (les paroisses voisines sont venues avec leurs processions), c'est un long et grandiose défilé de statues, de bannières pendant plus d'une heure. Guirlandes, arcs de triomphe, repositoirs, calvaires, Vierges couronnées, rendez-vous de vieux Saints, tout indique qu'on a voulu proclamer la joie et l'allégresse des cœurs.

Journée inoubliable où chacun a mis généreusement du sien pour témoigner son bonheur des grâces reçues pendant ces jours bénis. Dieu soit loué ! Merci aux Ouvriers qui ont répandu la bonne semence !

ECHOS

— Les prochaines *Journées nationales d'Etudes des Religieuses* auront lieu du 31 Mai au 4 Juin.

— Le prochain Congrès Marial National de France se tiendra à Rennes en 1950.

— Les Bénédictins de Solesmes (Sarthe), à l'étroit dans leur Abbaye, vont essaimer en celle de Fontgombault (Indre).

— Au sanatorium du Clergé, à Thorenc, se trouvent actuellement 120 malades, prêtres ou séminaristes.

— Dans les 30 grands Séminaires existant en Afrique, 900 étudiants se préparent au sacerdoce. En Asie existent 50 grands Séminaires avec 2.500 séminaristes. On compte, en outre, pour l'Océanie et l'Amérique missionnaire, 10 grands Séminaires avec 3.500 séminaristes. A ces 90 grands Séminaires s'ajoutent 270 petits Séminaires avec 12.500 élèves. Cet effort gigantesque est presque exclusivement soutenu par les dons généreux des catholiques du monde entier.

— Plus de cent tonnes de vêtements et vivres collectés par le *Secours Catholique* ont déjà été distribués aux sinistrés de l'Est.

— Sur 69.384.881 habitants des dix pays du Moyen-Orient, il y a 1.112.000 catholiques.

— Pour garder le chiffre actuel des ouvriers qualifiés fran-

çais, on estime que 100.000 jeunes gens devraient entrer en apprentissage chaque année. Or, 30 à 35.000 C.A.P. sont seulement décernés annuellement.

— Le Cartel d'Action Morale et Sociale (C.A.M.S.) vient de déclencher une action de grande envergure dont le but est de faire voter une loi réglementant la presse destinée à l'enfance et à l'adolescence.

— Pour la construction de sa chapelle, M. l'Aumônier du Centre Maritime de Pont-Quéau (Ille-et-Vilaine) fait appel à la générosité de tous. — C. C. Rennes 1075-39.

NÉCROLOGIE

Monsieur Joseph André,

Chanoine honoraire, Curé-Doyen de Saint-Renan.

Il était d'une solide famille chrétienne de Guillegomarch, comptant 13 enfants. Deux des garçons, se sentant appelés au sacerdoce, se rendirent à quelques années de distance, au Petit Séminaire de Pont-Croix. On n'a pas oublié que l'aîné, après avoir été vicaire à Clohars-Carnoët, devait mourir recteur de Laz. Le cadet, lui, après avoir achevé d'excellentes études secondaires au Petit Séminaire diocésain, entra au Grand Séminaire de Quimper. Il s'y signala par sa piété, et en ce qui concerne le travail intellectuel par son esprit clair et méthodique.

En 1884, l'abbé Joseph André recevait la prêtrise. Avant qu'il n'occupât aucun poste dans le diocèse, il fut « prêté » par l'autorité diocésaine au collège Sainte-Geneviève de Paris, alors dans sa splendeur. Il devait y rester deux ans. C'était l'époque où le diocèse de Quimper, riche en vocations sacerdotales, pouvait venir en aide aux diocèses moins fortunés. M. André, rappelé par son diocèse d'origine, fut nommé vicaire à N.-D. du Mont-Carmel à Brest. Le vicariat des « Carmes » dura treize ans. Puis ce fut la nomination à l'aumônerie du Carmel de Morlaix, ministère délicat, où le nouvel aumônier fut servi par son robuste bon sens et par son grand respect de la liberté des âmes. Après huit années d'aumônerie au Carmel de Morlaix, M. André fut rendu au ministère paroissial. Il fut nommé recteur de Dinéault. Son séjour — trois ans — n'y fut guère qu'un passage. En 1910, enfin, Mgr Duparc lui confia l'important doyenné de Saint-Renan, capitale du Bas-Léon. M. André se trouvait être le doyen de l'une des contrées les plus chrétiennes du diocèse. L'accueil fait au nouveau pasteur en Novembre 1910 fut unanimement sympathique. Mais il n'est pas de roses sans épines. Le pastorat de M. André, surtout au début, ne fut pas exempt de difficultés. Mais lui qui avait horreur de tout ce qui est lenteur et retard sut temporiser ; le temps et la patience arrangent bien des choses. Le premier soin du pasteur fut, en 1911, de procurer à sa paroisse une mission qui y produisit le

plus grand bien. Ce bienfait, il le renouvellera par deux fois dans la suite. En 1911 encore, il construisit un patronage de garçons. Les différentes œuvres paroissiales marchaient bien et le pasteur en était heureux. Mais voici 1914 et la grande guerre. M. le Curé est privé de l'aide de ses deux vicaires enlevés par la mobilisation. On lui donne pour les remplacer un auxiliaire. Les deux écoles chrétiennes fonctionnent aussi bien que possible. Hélas ! un incendie, dû sans doute à la négligence, se déclare à l'école chrétienne des garçons. Ce fut une rude épreuve pour le pasteur. Il fallut reconstruire, en partie du moins, les bâtiments scolaires. Reconstruire en pleine guerre ne pouvait être chose facile. Grâce cependant à des démarches multiples et jamais découragées, M. le Curé réussit à les remettre en état.

Par ailleurs, pendant toute la guerre 1914-18, il fit tout ce qu'il put pour maintenir la paix et l'union dans le troupeau dont il avait la charge. Bien qu'il fût de nature plutôt vive, il savait patienter, user de mansuétude, parce qu'il était persuadé que les succès apparents et rapides ne sont pas toujours les meilleurs ni les plus durables.

De tout cela, les paroissiens de Saint-Renan gardèrent à leur Curé une profonde reconnaissance. Ils la lui témoignèrent surtout en deux occasions : en 1929, lorsque Mgr Duparc lui conféra la dignité de chanoine honoraire, et plus tard, lorsqu'il célébra son jubilé sacerdotal. On peut dire qu'en ces deux occasions, la paroisse tout entière, sans distinction d'opinions, prit part à la joie de son pasteur. Après son jubilé sacerdotal, M. André resta encore quelques années au milieu de ses paroissiens, puis il choisit comme lieu de retraite Plouay, où il avait de la famille. Il y fut l'objet de soins affectueusement dévoués. Cette douce et respectueuse sollicitude lui rendit moins lourde l'épreuve qui vint assombrir ses dernières années : il devint aveugle. C'était une indication de la Providence. Dieu ne tarderait pas en effet à rappeler à Lui son serviteur pour le mettre en possession de l'unique et véritable lumière, *lux perpetua*, le 31 Janvier 1948.

LECTURES

Le sens de Dieu.

Lettre pastorale de Son Em. le Cardinal Suhard, Carême 1948.
— Ed. Lahure, 9, rue de Fleury, Paris, 6°. 50 francs. C.C.P. 920-28.

« La raison pour laquelle Nous voulons vous parler de Dieu, c'est qu'on ne parle plus de Lui. Dans ce monde qu'Il a fait, Il n'a plus sa place. Il est devenu l'absent. Comment demeurer muet et insensible devant ce fait et ce scandale ? Plus qu'une raison mystique, c'est un besoin du cœur, c'est un cri d'alerte et de ralliement, qui monte du fond de notre âme pour aller jusqu'à nous, comme l'appel angoissé que lançait à tous les échos le petit pauvre d'Assise : « L'amour n'est pas aimé ! »

Dans « *Les Cahiers d'Action religieuse et sociale* » du 1^{er} Avril 1948, page 219 :

— Adresse des œuvres, organisations et mouvements catholiques ou d'esprit chrétien.

— Une enquête : « Nos enfants et adolescents au cinéma ».

« (Si) certains films les élèvent moralement, d'autres en contre-partie, faussent leur sens moral en les habituant à contempler sous un jour agréable et flatteur (au point qu'ils en arrivent à les trouver normaux) le vol, l'adultère, l'injustice, pour ne citer que ces aspects de l'immoralité. Il est très frappant que l'immoralité réside essentiellement, pour la grande majorité des enfants que nous avons interrogés, dans des baisers prolongés ou des tenues vestimentaires légères. Nous pensons que ce ne sont certes pas là spectacles capables d'apporter l'équilibre et la fraîcheur d'âme aux enfants, non plus que de les préparer à une vie décente ; mais la moralité ne se résume pas à la décence sexuelle. 2,5% seulement des garçons relèvent le vol, moins de 1% l'adultère, alors que dans 400 films on a pu compter : 104 vols à main armée, 642 cas de filouterie, 165 exemples de vols, 14 escroqueries, 192 cas d'adultère masculins, 213 cas d'adultères féminins... »

Trop de producteurs de films n'ont d'autre souci que de satisfaire et d'exciter les instincts les plus bas des spectateurs ; ce n'est donc point sur eux qu'il faut compter. Est-ce à dire qu'il faille supprimer le cinéma aux enfants ? Certes pas...

Le cinéma a une telle puissance d'action qu'il serait regrettable de ne point l'utiliser dans la pédagogie moderne. Souhaitons que ceux — il en est heureusement — qui ont compris tout la part moralisatrice ou démoralisatrice qui échoit au cinéma dans notre pays, soient entendus. »

Petit Traité d'Education.

Aux Editions Familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris, 14. — 210 francs.

Par J. VIOLLET : un éducateur né, une expérience vécue, un livre vivant.

Ce livre est destiné à aider les parents dans leur tâche d'éducateurs en les éclairant sur la psychologie de l'enfant aux différentes étapes de sa formation. Il indique les possibilités de guider l'enfant pour permettre l'épanouissement de ses qualités morales et de ses facultés intellectuelles en tenant compte des particularités de chaque âge. Recommandé par l'A. M. C.

Encyclique sur la Liturgie.

On peut se procurer à « Clergé Informations », 16 ter, avenue Bosquet, Paris, 7^e, Compte Chèque Postal 5872-77, Paris), la traduction intégrale en français, de l'Encyclique sur la Liturgie, au prix exceptionnel et modique de 10 francs l'exemplaire (14 fr. franco).

Images de Jésus.

Texte de Robert Morel. Illustrations en couleurs de L. Ribes. — Ange Michel, éditeur, 30 bis, place Bellecour, Lyon.

Une très belle plaquette pour les enfants.
« Est-ce que vous voulez bien l'écouter vous aussi quand il recommande

de prier pour ceux qu'on n'aime pas beaucoup, de pardonner à ceux qui ont fait un sale coup, de donner sa tartine de pain et davantage à ceux qui ont faim, qui sont mal chaussés, de sourire à ceux qui sont laids, tristes et repoussés, d'aimer ?... »

Demandes.

J. h., 18 ans, désire place sacristain. — L. Auguin, 22, rue du Rey, Castres (Tarn).

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

88, Rue Neuve - QUIMPER

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSON ET DE RELIUM

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

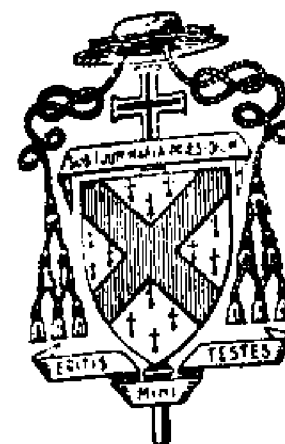
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Avril 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

18 Avril. — 3^e dim. après Pâques.
19. De l'Octave de S. Joseph.
20. De l'Octave de S. Joseph.
21. Octave de la solennité de S. Jo-
seph.

22. Ss. Soter et Calus, P. et M.
23. S. Georges, M.
24. S^{te} Fidèle de Sigmaringen.
25. 4^e dim. après Pâques.

Adoration perpétuelle.

Collège de Saint-Pol... 18-19 Avril.
Plogastel-S'-Germain .. 20-24 —
Plouigneau 25-29 Avril.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — L'Indult
sur le jeûne eucharistique ; Nouvelle
délimitation de paroisse ; Visite pas-
torale et Confirmation ; Récollections
sacerdotales ; Inspection diocésaine ;
Unions paroissiales ; Communiqués
de la L.F.A.C. ; Association diocé-
saine ; Caisse diocésaine de l'Ensei-
gnement libre ; Correspondance avec

l'Evêché ; Nominations ; Décorations
diocésaines ; Pèlerinage de Lourdes ;
Retraite de conscrits.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
ces paroissiaux ; Intentions recom-
mandées ; Avis de service ; Inaugu-
ration du monument à la mémoire
de M. l'abbé Cadiou, etc...

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

L'Indult sur le jeûne eucharistique.

Son Em. le Cardinal Suhard a reçu du Saint-Office, le
3 Janvier 1948, une lettre relative à l'interprétation de l'Indu-
reglant la discipline du jeûne eucharistique.

Cette lettre précise ce qu'il faut entendre par « trava-
lourd » autorisant à prendre du liquide jusqu'à 1 heure avant
la sainte communion :

« ...Tout travail corporel très fatigant, comme celui du menuisier, du forgeron, du maçon, du terrassier, du mineur, d'un assez grand nombre de cultivateurs et de ceux qui travaillent dans des ateliers, où les machines à vapeur ou électriques énervent beaucoup et affaiblissent. »

Nouvelle délimitation de paroisses.

En vertu de notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites par le Droit Canonique (can. 1427-1428) et consulté le vénérable Chapitre cathédral, Nous établissons comme suit la nouvelle délimitation des paroisses de la ville de MORLAIX.

I. La paroisse de *Saint-Mathieu de Morlaix* est désormais limitée :

au Nord, 1° par la route de la *Madeleine* depuis la route de *Coat-Faou-Verger* jusqu'à la route nationale *Paris-Brest* ; 2° par la route nationale jusqu'à la route de *Saint-Didy* ;

à l'Est, par la route de *Saint-Didy* (le village et la chapelle restant en *Plouigneau*), la voie ferrée *Morlaix-Carhaix*, jusqu'à l'*Hermitage* ;

au Sud, la limite part de la voie ferrée, englobe l'*Hermitage*, traverse l'ancienne route de *Plourin*, suit le chemin de terre de *Kerhamon* (en *Saint-Mathieu*), traverse la nouvelle route de *Plourin* pour atteindre *Velery-Bras*, *Le Merdy* (en *Saint-Mathieu*) et la rivière *Queffleut* (limite Ouest) qu'elle remonte jusqu'à la rue *Carnot* en ville de *Morlaix*. Elle emprunte ensuite la partie de la rue d'*Aiguillon* séparée du reste de la rue par la place des *Jacobins*, la route de *Paris* à partir du *Pouliet* jusqu'à sa rencontre avec le chemin du *Verger-Coat-Faou* qu'elle remonte jusqu'à la route de la *Madeleine* (limite Nord).

II. La nouvelle limite entre *Saint-Martin-des-Champs* et *Saint-Melaine* part de la rivière *Queffleut*, suit la venelle *Saint-Laurent*, traverse les rues de *Brest* et *Gambetta* pour remonter la rue *Longue* jusqu'à l'escalier de la *Gare*.

Sont rattachées à *Saint-Melaine* : 1° les maisons en bordure de la rue *Longue* (côté droit en montant vers l'escalier de la *Gare*) ; 2° les rues de *Brest* et *Gambetta* en deçà de la limite ci-dessus indiquée jusqu'à la place *Emile-Souvestre* ; 3° les maisons en bordure de la place *Emile-Souvestre*, de la place *Thiers*, de la place *Cornic* ; 4° le quai du *Léon* jusqu'à la rue de la *Villeneuve*.

III. a) Sont rattachées à *Saint-Melaine* : 1° la partie de la rue d'*Aiguillon* séparée du reste de la rue par la place des *Jacobins* l'ancienne caserne reste en *Saint-Melaine*) ; 2° la route de *Paris* à partir du *Pouliet*.

b) Est rattaché à *Saint-Melaine* : le pâté de maisons limité par la place *Emile-Souvestre*, la rue *Carnot* et la rue d'*Aiguillon*.
Quimper, le 6 Avril 1948.

† ANDRÉ, Ev. de Quimper et de Léon.

Plaquettes de bronze Mgr Duparc.

De nombreuses personnes seraient sans doute heureuses de posséder ce beau souvenir, œuvre du sculpteur Bazin, parfaite image, en buste, de l'illustre disparu.

On peut le demander au Secrétariat de l'Evêché, 150 fr. ; franco 165 fr. C. C. Nantes 3480.

Visite pastorale et Confirmation.

	matin	soir
Avril		
18 Dimanche ..	Guengat	Plogonnec.
19 Lundi	Plonéis	Gourlizon.
20 Mardi	Plogastel-Saint-Germain	Pouldreuzic. — Lababan.
21 Mercredi ..	Plovan	Tréogat. — Peumerit.
24 Samedi	Pluguffan	Plomelin.
25 Dimanche ..	Plobannalec	Lesconil.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Cadiou.

Récollections sacerdotales.

I. 1^{er} Trimestre 1948. — *Saint-Pol-de-Léon*, 75 ; *Brest*, 59 ; *Lesneven*, 58 ; *Quimper*, 55 ; *Landerneau*, 45 ; *Pont-Croix*, 44 ; *Morlaix*, 43 ; *Saint-Renan*, 30 ; *Landivisiau*, 27 ; *Pont-l'Abbé*, 25 ; *Châteaulin*, 20 ; *Châteauneuf*, 18 ; *Douarnenez*, 16 ; *Huelgoat*, 15 ; *Pleyben*, 13 ; *Crozon*, 9. — Total : 552 présences.

II. 2^e Trimestre 1948. — Dates : *Quimper* (Roz-Avel), mercredi 12 Mai ; *Pleyben*, jeudi 13 ; *Pont-l'Abbé*, vendredi 14 ; *Douarnenez*, mardi 18 ; *Pont-Croix*, mercredi 19 ; *Quimper* (Roz-Avel), jeudi 20 ; *Châteaulin*, vendredi 21 ; *Crozon*, lundi 24 ; *Saint-Renan*, mardi 25 ; *Brest* (rue Coat-ar-Guéven), mercredi 26 et jeudi 27 ; *Landerneau*, vendredi 28 ; *Châteauneuf-du-Faou*, lundi 31 ; *Huelgoat*, mardi 1^{er} Juin ; *Landivisiau*, mercredi 2 ; *Saint-Pol-de-Léon*, jeudi 3 ; *Quimperlé*, lundi 8 ; *Rosporden*, mardi 9 ; *Lesneven*, jeudi 10 ; *Morlaix*, vendredi 11.

a) La cotisation de chaque membre pour subvenir aux frais du prédicateur est portée de 10 à 20 francs. Le prix du repas est fixé par le président de séance.

b) En raison des difficultés de ravitaillement, nous demandons instamment aux prêtres d'aviser le président de leur présence, 4, 5 jours avant la date de la récollection. Prière d'apporter les tickets de pain.

c) MM. les Curés-Doyens et Supérieurs de Collège voudront bien rappeler à leurs suffragants et à leurs professeurs l'obligation d'assister aux récollections sacerdotales. Plusieurs prêtres oublient de se faire excuser ou présentent des excuses qui ne sont pas valables : voir, à cet effet le règlement des récollections publié dans la *Semaine Religieuse* du 24 Octobre 1947, p. 369.

Inspection diocésaine.

Les directrices des garderies et des jardinières d'enfants sont priées de nous transmettre d'urgence les effectifs de leurs classes.

Unions Paroissiales.

Des réunions cantonales se tiendront : le 16 Avril, à *Plonéour-Lanvern* ; le 19, à *Rosporden* ; le 21, à *Carhaix* ; le 25, à *Quimper* ; le 27, à *Saint-Thégonnec*.

La preuve est faite. Là où on a pratiqué la méthode de travail en équipe, à la campagne comme à la ville, et jusque dans les plus petites paroisses, des hommes s'intéressent et se forment à résoudre les problèmes contemporains. Les dirigeants prennent de plus en plus en main leur Action Catholique. Nous avons des

indices qui ne trompent pas. Les dirigeants nous demandent eux-mêmes leurs programmes, collectent les cotisations. Merci à toutes les Unions paroissiales qui nous ont adressé les cotisations statutaires en nombre satisfaisant et correspondant à l'importance et aux besoins de notre mouvement. Que les retardataires se pressent, nous ne publierons pas une deuxième édition du 2^e fascicule à cause du prix du papier, toujours en hausse.

Communiqués de la L.F.A.C.

Pèlerinage.

Le pèlerinage diocésain de la Ligue Féminine d'Action Catholique aura lieu à N.-D. de la Salette, à Morlaix, sous la présidence de Mgr Fauvel, le dimanche 2 Mai.

10 h. 30, grand'messe. La communion y sera distribuée.

14 h., chapelet du vœu de la L.F.A.C.

14 h. 30, vêpres, sermon de M. le chanoine Moënner. Salut du Saint-Sacrement. Allocution de Mgr l'Evêque.

(Les prêtres qui le désirent pourront prendre leur repas au couvent Saint-François. Prière d'avertir à l'avance.)

Retraite.

Une retraite fermée pour les dames sera donnée par le R. P. Letellier, S. J., à Quimper, au couvent de la Retraite, du 2 Mai, 19 h. 30, au 6 Mai, matin. Prière d'adresser les adhésions à Mme la Supérieure de la Retraite, 1, rue Verdelet.

Association diocésaine.

Le mardi 6 Avril, à 14 heures, s'est tenue à l'Evêché l'Assemblée générale de l'Association, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Fauvel.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la précédente Assemblée, Mgr Cogneau, délégué par le Conseil d'administration, donne lecture de son rapport sur les opérations et les comptes de l'exercice 1947, qui sont approuvés à l'unanimité.

L'Assemblée, sur la proposition de Monseigneur l'Evêque, nomme ensuite membres titulaires, M. le chanoine Louarn, chancelier de l'Evêché, M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre de Quimperlé, et M. le chanoine Hêlou, secrétaire général de l'Evêché, en remplacement des membres décédés.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Saint-Hernin, Landudal, Saint-Jean-du-Doigt, Cast, Plouégat-Guerrand, Clohars-Carnoët, Bolazec, Lambert, Plabennec, Plouézoc'h, Locquirec, Arzano, Saint-Philibert, Saint-Thurien, Goulven, Tourn, Comfort, Loperhet, Névez, La Forêt-Fouesnant, Tréboul, Porspoder, Plounévezel, Camaret-sur-Mer, Saint-Vougay, N.-D. Quimperlé, Trézien, Lampaul-Plouarzel, Pleuven, Guimiliau, Saint-Divy, La Roche-Maurice, Plourin-Ploudalmézeau, Brasparts, Plounévez-Lochrist, Loc-Brévalaire, Logonna-Daoulas, Landunvez, Le Relecq-Kerhuon, Plomelin, La Martyre, Telgruc, Pleyben, Ploudalmézeau, Garland, Poullaouen, Plouvien, Lanrivoaré, Plouarzel, Plogonnec, Argol, Plonéis, Pleyber-Christ, Saint-Mathieu Quimper.

Correspondance avec l'Evêché.

Plusieurs comptes et budgets ainsi que plusieurs dossiers de mariage nous arrivent sans les timbres voulus pour la réponse.

Devant les frais toujours croissants de correspondance et pour éviter d'avoir à faire les réexpéditions en port dû, nous rappelons qu'il est indispensable de joindre aux dossiers : timbres (pour les *Comptes et budgets*), ou enveloppes timbrées avec l'adresse du destinataire (pour les *dossiers de mariage*).

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Saint-Marc, M. Jean-Louis Dénier, recteur de Cast, en remplacement de M. Jean-Pierre Bellec, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Cast, M. Jean-Marie Auffret, recteur de Bolazec ;

Recteur de Bolazec, M. Guillaume Lallouët, vicaire à Ban-nalec.

Décorations diocésaines.

Monseigneur a accordé la médaille du Mérite diocésain à :

MM. Christophe Bolzer, de Plozévet ; Alain Marzin, de Landudec ; Alain Fertil, de Pouldergat ; Alain Moan et Jean Tanguy, de Goulien ; Jean Le Bihan, Noël Savina et Mlle Marie Moan, de Comfort ; Mlles Marie-Anne Pennanéac'h, du Juch, Marie Yan et Eulalie Cléau, de Ploaré.

Retraite des conscrits (la Salette, Morlaix).

Ont participé à la retraite 95 jeunes gens dont 18 de Saint-Pol-de-Léon, 12 de Guiclan, 11 de Plougoulm et de Plouénan, 10 de Taulé, 9 de Pleyber-Christ, 8 de Sibiril, 7 de Plouvorn, 3 de Roscoff, 2 de Carantec et Henvic, 1 de Landivisiau et 1 de Ploujean.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Prix ACTUELS des Billets.

(Frais d'insignes, de cantiques et d'organisation compris.)

	2 ^e classe		3 ^e classe	
	adultes	enfants	adultes	enfants
Brest.....	4.200	2.260	3.040	1.680
Landerneau.....	4.150	2.250	3.010	1.660
Châteaulin.....	3.920	2.120	2.850	1.580
Quimper.....	3.800	2.060	2.770	1.550
Quimperlé.....	3.650	1.980	2.660	1.480

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche après Pâques (18 Avril) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles. A toutes les messes, quête pour les Conférences de Saint-Vincent de Paul.
Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes d'Action Catholique, à la Phalange.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche après Pâques (18 Avril). Au chœur, solennité de S. Joseph : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. et Salut.

Intentions recommandées.

La mission de Saint-Vougay, du 6 au 23 Mai ;
La mission de Guimiliau, du 13 au 30 Mai.

Avis de Service.

Service pour le R. P. Le Gall, du Froust-Ven, à Guipavas, le dimanche 18 Avril, à 10 h. 15.

INAUGURATION DU MONUMENT A LA MÉMOIRE DE M. L'ABBÉ CADIOU

Châteauneuf-du-Faou, 29 Mars 1948.

La presse a longuement relaté les magnifiques cérémonies par lesquelles la population de Châteauneuf-du-Faou a rendu hommage à ses 40 morts de la dernière guerre, et spécialement à son ancien curé-doyen, M. l'abbé Cadiou, fusillé par les Allemands.

Pour honorer leur souvenir, la paroisse de Châteauneuf, sous l'impulsion de M. l'abbé Lespagnol, avait tenu à édifier un monument digne de leur sacrifice. Ce monument, appliqué contre l'église, face à la sortie du presbytère, comporte une stèle en granit dominée par le buste de M. Cadiou ; puis, groupées en forme de croix, quarante plaques de marbre sur lesquelles



— La ville de Tchang-Tchoun, capitale de la Mandchourie, se trouvant encerclée par les troupes communistes chinoises, les missions catholiques françaises qui s'y trouvent demandent à être évacuées par avion.

Dans un message radio, les missions catholiques font savoir que 15 religieuses, 10 prêtres et quelques civils catholiques ont manifesté l'intention de quitter Tchang-Tchoun. Tous les prêtres sont Français, mais parmi les religieuses, les unes sont Françaises, les autres Britanniques ou Chinoises.

Parmi elles se trouvent six Filles du Saint-Esprit, dont plusieurs sont originaires du Finistère. (Ouest-France, 13 Avril 48.)

ont été gravés la photographie, les noms et prénoms, la date de naissance et de décès de chacune des victimes.

Ce fut pour tous un honneur et une joie de voir cette journée d'inauguration présidée par Son Exc. Mgr Fauvel, entouré de Son Exc. Mgr Cogneau, de MM. les Vicaires généraux et des chefs des paroisses voisines.

L'église est à peine assez vaste pour contenir la foule, qui comprend de fortes délégations de Dinéault et de Penmarc'h. Il appartient à Mgr Fauvel de dégager les principales leçons de cette journée dans une allocution d'une émouvante actualité. Après avoir félicité l'assistance pour cette parfaite unanimité des esprits et des cœurs autour de la mémoire des disparus, Monseigneur rend hommage « à tous les morts sans distinction », et particulièrement à M. l'abbé Cadiou qui a laissé partout, avec d'unanimes regrets, le souvenir d'une vie toute de zèle et de charité ; — puis il exalte la force de l'Espérance chrétienne et rappelle à tous les survivants l'obligation de la prière pour leurs morts ; enfin, dégagant la leçon de leur sublime sacrifice, il insiste sur les obligations, à la fois impérieuses et très concrètes, de la charité chrétienne, et sur le devoir primordial de l'union de tous les Français dans le respect de la liberté des autres, — condition essentielle de la renaissance nationale...

... Dans la vie religieuse des collectivités comme dans celle des individus, il y a des faits saillants qui leur impriment une orientation nouvelle : une sorte de grâce insigne pour la paroisse de Châteauneuf, telle apparaît déjà la mort de M. l'abbé Cadiou. Modèle du bon pasteur (il connaissait et aimait toutes ses brebis, comme celles-ci le connaissaient et l'aimaient à leur tour), il les aima jusqu'à la fin, offrant sa vie pour les âmes, pour toutes les âmes qui lui étaient confiées, unissant, dans un parfait sacrifice, à son caractère de prêtre sa qualité de victime : « Sacerdos et sacrificium et ideo sacerdos quia sacrificium ». (S. Augustin.)

— Sur la place Saint-Pierre de Rome une foule immense qu'ont montrée les photographies et qu'on évalue à 200.000 personnes s'est rassemblée le jour de Pâques pour recevoir la bénédiction *Urbi et Orbi* donnée du haut de la loggia. Le Saint-Père, plusieurs fois interrompu par les acclamations prolongées, a prononcé de très graves paroles pour Rome, l'Italie et le monde.

LECTURES

L'Evangile de Marie.

par le P. BROUSSALEUX. — Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris. 196 pages, 130 fr. ; port 12 fr. C. C. P. 1.658.

L'ouvrage est divisé en 31 chapitres pour les lectures du mois de Mai.

En Chersonèse d'or.

Collect.-France et Missions. — Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris (6^e). Récits missionnaires des XVII^e et XVIII^e siècles choisis et présentés par Henri Sv, des Missions Etrangères de Paris.

Saint Benoît-Joseph Labre.

par le chanoine GAQUÈRE. 120 pages. Chez l'auteur, 25, rue de la Paix, Arras (P.-de-C.).

Le chanoine Gaquère a déjà publié, il y a dix ans, une grande vie illustrée du Saint Pauvre de Jésus-Christ. Il a voulu, à l'occasion du 2^e centenaire de la naissance de Benoît Labre et des fêtes qui le marqueront, cette année dans l'Eglise universelle, retracer plus brièvement la vie du saint Pèlerin.

Le *Chapelet des Enfants* vient de rééditer la gravure en couleurs de la *Dizaine de Chapelet en famille* et elle édite actuellement une autre image : *La Dizaine de Chapelet des enfants à l'église*.

Chapelet des Enfants, 5, rue de l'Université, Paris (7^e).

Demandes.

On demande d'occasion : le recueil d'accompagnements des cantiques *Gravier* (Haton, éditeur) ; *La Vie des Saints* (breton), (d'Albert Le Grand) (1901) ; *Le Finistère Pittoresque* (de Toscer).

Faire offres à M. Edouard Marziou, bourg de Guipavas.

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc.,

WOLF-LE NOAN

QUIMPER — Tél. 0.60

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

TIMBRES - POSTE pour Collections
Ventes et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin, QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUTS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

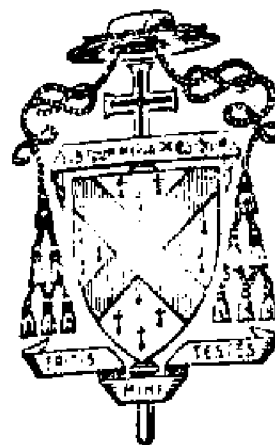
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.075. — N° 15.
Dépôt légal : Avril 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 Avril. — 4^e après Pâques.

Lundi 26. — Ss. Clet et Marcellin, P. et M.

Mardi 27. — S. Pierre Canisius, C., D.

Mercredi 28. — S. Paul de la Croix, C.

Jeudi 29. — S. Pierre, M.

Vendredi 30. — Ste Catherine de Sienna, V.

Samedi 1^{er} Mai. — Ss. Philippe et Jacques, Ap.

Dimanche 2. — 5^e après Pâques.

Adoration perpétuelle.

Plogonnec 26-30 Avril | Bannalec 1-7 Mai

PARTIE OFFICIELLE

BÉNÉDICTION DU MONUMENT DE Mgr DUPARC

(Mercredi 28 Avril 1948)

A 10 h. 30 :

Réception sur le parvis de la Cathédrale de Son Eminence le Cardinal ROQUES, Archevêque de Rennes, et de Nosseigneurs les Evêques.

Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr COGNEAU.

Discours par Son Exc. Mgr GRENTE, de l'Académie Française, Archevêque-Evêque du Mans.

Bénédiction du monument et absoute présidée par Son Em. le Cardinal.

Son Exc. Mgr Fauvel, chanoine d'honneur du Mans.

A l'occasion du 30^e anniversaire de son sacre, le 17 Avril 1918, Son Exc. Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, a nommé Mgr Fauvel chanoine d'honneur de sa Cathédrale.

Visite Pastorale et Confirmation.

Avril-Mai	matin	soir
25 Dimanche.	Plobannalec.....	Lesconil.
26 Lundi.....	Plonéour-Lanvern.....	Tréguennec.-St-Jean-Trolim.
27 Mardi.....	Tréméoc.	
30 Vendredi..		Penhars.
1 Samedi....	Kerfeunteun.....	Ergué-Gabéric.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Cadiou.

Triduum solennel en l'honneur du Bienheureux Bénilde.

Un triduum solennel sera célébré le jeudi 29 Avril, le vendredi 30 Avril et le samedi 1^{er} Mai, à la cathédrale de Quimper, en l'honneur du nouveau *Bienheureux Frère Bénilde*, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, béatifié le 4 Avril dernier par S. S. Pie XII. Les cérémonies commenceront tous les jours à 20 h. 15. Le triduum sera prêché par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau.

Le dimanche 2 Mai, sous la présidence de Son Exc. Mgr Cogneau, une messe solennelle sera célébrée à 10 h. en l'honneur du Bienheureux. La clôture des fêtes se fera le dimanche soir à 20 h. 15, et comportera spécialement le panégyrique du Bienheureux et le chant de la Cantate de J. Noyon, composée pour la circonstance.

La chorale du Likès participera activement à toutes les cérémonies.

Le public de Quimper et des environs est tout spécialement invité à venir honorer et prier ce nouveau patron et protecteur de l'enseignement chrétien.

Pèlerinage de Lourdes.

Nous recevons de nombreuses demandes concernant des malades pauvres qui voudraient se rendre à Lourdes.

Nous pensons que les fidèles, et en particulier les pèlerins plus favorisés, seraient heureux de verser leur obole pour permettre à ces malades d'aller prier à la Grotte, et y recevoir peut-être une grâce de guérison, et certainement, en tout cas, de précieuses grâces de réconfort. La présence de nombreux malades sera une bénédiction pour le pèlerinage du diocèse de Quimper.

Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de lire cette note en chaire et de recueillir, dès que possible, les aumônes. Si elles sont suffisantes, sur le plan paroissial, elles seront, bien entendu, affectées au voyage d'un ou de plusieurs malades de la paroisse que MM. les Curés et Recteurs désigneront eux-mêmes. Si elles ne sont pas suffisantes, on voudra bien les adresser au Secrétariat qui recevra également les demandes concernant les malades pauvres.

Vocations tardives.

Serait-il impossible de conserver dans le diocèse les vocations tardives pour le complément de formation qui leur man-

querait ? Le problème est à l'étude, et la solution dépendra du nombre et de la qualité des recrues. D'ores et déjà, les confrères que l'affaire intéresse sont priés d'entrer en relation avec M. le Supérieur du Petit Séminaire, à Pont-Croix.

Inspection Diocésaine.

Les dossiers de demande des Bourses départementales votées par le Conseil Général devront être déposées à la Préfecture avant le 10 Mai. Pour tous renseignements se référer à la note parue dans la presse (*Ouest-France* du 20 Avril).

Caisse Diocésaine des Ecoles Privées.

Accusés de réception : Plouvien, Langolen, Ploéven, Lennon, Trégarvan, Brignogan, Plonéour-Trez, Santec, Carantec, Landerneau, Bohars, Laz, Le Conquet, Gouesnac'h, Loqueffret, La Forest-Landerneau, Kerlouan, Loctudy, Poulgoazec, Scaër, Bohars, Saint-Eutrope, Saint-Sauveur (Sizun), Commana, Guis-sény, Le Folgoët, Logonna-Daoulas, Botmeur, Saint-Ségal, Sainte-Thérèse Quimper, Lesneven, Plomodiern, Pencran, Lam-paul-Ploudalmézeau, Pont-de-Buis, Plouguer, Saint-Guénolé, Baye, Edern, L'Hôpital-Camfrout, Saint-Herbot, Lannédern, Leuhan, Melgven, Ploudaniel, Penhars, Saint-Méen, Hanvec, Beuzec-Cap-Sizun, Plougasnou, Le Passage-Lanriec, Mahalon, Kerfeunteun, Ergué-Gabéric, Port-Launay, Gourlizon, Spézet.

— 2° Une circulaire ministérielle du 7-4-48 précise que l'épreuve de gymnastique est maintenue au C. E. P. « En dehors des élèves dispensés, pour raison de santé, tout candidat au C. E. P. devra s'être présenté préalablement au brevet sportif scolaire qui comprendra des exercices physiques analogues à ceux qui figuraient jusqu'ici au C. E. P... Les candidats peuvent se présenter à ce brevet l'année précédant celle de l'examen... »

Service anniversaire pour M. le chanoine Louvière.

Le service anniversaire pour M. le chanoine Louvière, ancien supérieur du Grand Séminaire, aura lieu le jeudi 29 Avril, à 10 h. 30, dans la chapelle du Grand Séminaire, à Kerfeunteun.

Le corps de M. Louvière, inhumé à Elliant, vient d'être transféré dans le nouveau cimetière du Séminaire.

Impôt sur le revenu.

Le Secrétariat de l'Episcopat fait savoir que si la loi fiscale n'est pas votée d'ici le 30 Avril, les déclarations d'impôts sur le revenu pour 1948 devront être faites comme par le passé.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. Charles Paul, aumônier de l'Hospice de Lesneven, décédé le 20 Avril, âgé de 68 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche après Pâques (25 Avril), fête de S. Marc : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.
Mardi : A 14 h. 30, conférences aux Mères de famille, rue Valentin.
Vendredi : A 20 h. 15, ouverture du Mois de Marie.
Samedi : A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
L'exercice du Mois de Marie aura lieu sur semaine à 20 h. 15, et le dimanche après vêpres.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche après Pâques (25 Avril), fête de l'Evangéliste S. Marc : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand messe) ; vêpres à 14 heures et Salut.

Son Em. le Cardinal Roques,
chevalier de la Légion d'honneur.

Son Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, aumônier général de la Marine Marchande, a été promu chevalier de la Légion d'honneur, au titre du Ministère de l'Intérieur.

Retraite des Conscrits (Lesneven).

1^{re} retraite, du 5 au 8 Avril : 27 paroisses, 165 retraitants.

Plabennec 27, Plouvien 17, Plouguerneau 15, Guissény 13, Guipavas 12, Plouguin 8, Loc-Maria-Plouzané 7, Ploudalmézeau 7, Kersaint-Plabennec 6, Lanarvily 6, Bourg-Blanc 5, Kernilis 5, Lannilis 5, Saint-Frégant 5, Ploumoguier 4, Lambézellec 3, Milizac 3, Plouarzel 3, Tréglonou 3, Loc-Brévalaire 2, Saint-Divy 2, Tréouergat 2, Brélès 1, Coat-Méal 1, Le Drennec 1, Plougouvelin 1, Plourin 1.

2^e retraite, du 8 au 10 : 34 paroisses, 237 retraitants.

Plounévez-Lochrist 26, Cléder 21, Ploudaniel 21, Plouider 15, Ploudiry 14, Lanhouarneau 13, Tréfléz 13, Saint-Méen 11, Kerlouan 10, Dirinon 9, Plougar 9, Saint-Vougay 8, Saint-Derrien 7, Le Folgoët 5, Plouescat 5, Saint-Servais 5, Pencran 4, Plounéventer 4, Saint-Thonan 4, Trégarantec 4, Brignogan 3, Guipavas 3, Kernouës 3, Landerneau 3, Tréflaouénan 3, Goulven 2, Guilers 2, La Martyre 2, Lesneven 2, Trézévidé 2, Kernilis 1, Plouédern 1, Plougourvest 1, La Roche 1.

Mgr DOMBIDAU DE CROUSEILHES

Evêque de Quimper (1805-1823).

Parmi les restes des corps inhumés au Vieux Séminaire, route de Pont-l'Abbé, et qui viennent d'être transférés au nouveau cimetière de Kerfeunteun, se trouvent ceux de Mgr Dombidau, deuxième évêque de Quimper après le Concordat.

Il joua un rôle important dans la restauration du culte chez nous au lendemain de la Révolution.

Il a paru intéressant de rappeler ici, d'après l'ouvrage du

chanoine Pilven, quelques aspects de son activité. On verra qu'il n'y a pas grand chose de nouveau sous le soleil !

Pénurie de prêtres.

La conscription pour les armées impériales a beaucoup diminué le nombre des séminaristes. Ils sont 32 seulement en 1808. On a cependant grand besoin de prêtres dans le diocèse de Quimper au sortir de la période révolutionnaire.

Plus de 60 succursales sont vacantes ! Les habitants de l'île de Sein réclament un pasteur et M. Clanche ne peut leur répondre que par le mot du paralytique : « *hominem non habeo* ! A Plouégat-Moysan, le sacristain dit les prières à l'heure de la grand-messe et les rares dévots s'en contentent : abandonnée pendant la Révolution et livrée au scandale d'un prêtre apostat, cette paroisse a perdu presque toute idée religieuse. M. de Cheffontaines, curé de Plouigneau, refuse de bénir dix-huit mariages, à cause de l'ignorance crasse des contractants.

D'où viennent les vocations ?

Dans quels milieux se recrutent les séminaristes ? Une lettre de Mgr Dombidau au Ministre des Cultes (Mars 1811), nous l'apprend :

« Nous ne trouvons plus dans les classes supérieures de la société, des jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique ; c'est dans la classe des pauvres cultivateurs que se réduisent toutes nos ressources, elles sont loin de fournir à nos besoins ».

Les ressources du Séminaire.

En 1807, Mgr Dombidau a fondé l'Œuvre des Séminaires, dont les ressources sont constituées par les articles suivants du Mandement épiscopal :

Art. 4. — MM. les Curés et Desservants et tous les Ecclésiastiques qui en auront la faculté, sont invités à donner par mois au Séminaire, les honoraires de 2 messes qu'ils auront acquittées...

Art. 5. — MM. les Curés et Desservants prendront pour l'Œuvre des Séminaires, pour les enterrements qui pourront être payés, pour chaque service... une rétribution de plus, laquelle sera égale à celle dite assistance des vicaires ; s'il n'y a pas de vicaire, elle sera égale à celle du curé ou desservant.

Art. 6. — Il sera en outre ouvert une souscription libre et volontaire dans chaque paroisse de notre diocèse... Cette souscription se renouvellera toutes les années.

L'Œuvre des prêtres âgés et infirmes.

Elle est fondée en même temps que celle des Séminaires... et alimentée par les ressources suivantes :

— Le sixième du produit des chaises, bancs et places de toutes les églises du diocèse...

— Le tiers des offrandes faites aux chapelles de dévotion...

Missions paroissiales.

Mgr Dombidau les rétablit en 1807 non sans difficultés. A la première mission de Briec (Mai 1808) « on remit en vigueur la pieuse industrie de Michel Le Nobletz qui, pour enhardir les assistants à répondre aux questions sur la religion avait formé des femmes ou des enfants qui se proposaient aux

interrogatoires de tous, afin de provoquer par cet exemple l'émulation des plus timides ». Une femme d'environ 60 ans, raconte M. Dumoulin (curé de Saint-Corentin, président de la Mission), est entrée aujourd'hui en lice pendant le catéchisme; elle a défié jeunes et vieux de l'embarrasser sur la religion. Plusieurs se sont présentés mais la vieille a triomphé de tous ces particuliers »...

L'inscription gravée sur la tombe de Mgr Dombidau rappelle à grands traits ce que fut sa longue et fructueuse carrière:

CI-GIT ILLUSTRISSE ET RÉVÉRENDISSE SEIGNEUR
PIERRE VINCENT DOMBIDAU DE CROUSEILLES, ÉVÊQUE DE QUIMPER
PASTEUR PLEIN DE SOLLICITUDE POUR LE TROUPEAU COMMIS À SES SOINS
PÈRE AIMANT DE MŒURS ET DE MANIÈRES DISTINGUÉES
GARDIEN INTÈGRE DE LA FOI TANDIS QUE L'IMPIÉTÉ SÉVISSAIT OUVERTEMENT
GOUVERNEUR SAGE DE L'ÉGLISE À TRAVERS LES EMBUCHES CACHÉES
PAR L'ÉRECTION DES SÉMINAIRES
PAR LA RESTAURATION DES PIEUX MONASTÈRES DISPERSÉS
ET DES MISSIONS SACRÉES
IL SUPPORTA LES ABOMINATIONS DE L'IMPIÉTÉ ET CONSOLA
CEUX QUI PLEURAIENT EN SION
PARTICULIÈREMENT APPLIQUÉ À FORMER LE CLERGÉ
DANS LA PIÉTÉ ET LA SCIENCE
IL FONDA CE SÉMINAIRE L'AIMA DE TOUTES SES FORCES
ET VOULUT LUI-MÊME Y REPOSER AU PIED DE LA CROIX
IL DIRIGEAIT L'ÉGLISE DE QUIMPER 18 ANNÉES DURANT
MOURUT LE 28 JUIN DE L'AN 1823 À L'ÂGE DE 72 ANS.
QU'IL REPOSE EN PAIX.

LES EQUIPES SOCIALES DE MALADES

Sous le nom d'AUXILIA, les « *Equipes sociales de malades* » ont pour but « de donner aux malades de longue durée (tuberculeux en majorité, pulmonaires ou osseux), en assurant cours et corrections de devoirs par correspondance, l'instruction générale et les connaissances professionnelles qui leur permettront d'utiliser leur temps de repos forcé et d'assurer leur avenir ».

Elles cherchent à apporter, en même temps qu'une aide intellectuelle, un réconfort moral, par un échange de lettres émicales, dans un esprit de charité surnaturelle.

Les élèves sont admis sans distinction de croyance. Les professeurs ne sont recrutés que parmi les catholiques.

Les professeurs doivent être âgés d'au moins 18 ans et avoir terminé leurs études secondaires ou primaires supérieures. Ils se trouvent placés sous la direction d'un chef de groupe qui les met en rapport avec leurs élèves.

Les tuberculeux osseux en France sont au nombre d'environ 15.000, dont 4.000 seulement (faute de professeurs) sont élèves d'Auxilia. Les pulmonaires sont encore beaucoup plus nombreux.

Beaucoup de ceux que leurs occupations ou leur éloignement des centres actifs empêchent de se livrer à un travail social direct peuvent aider les Equipes sociales de malades (dans le diocèse, « Auxilia » compte 27 professeurs seulement dont 4 prêtres).

(S'adresser à Mlle Pelecier, *Equipes sociales de malades*, 28, rue de l'Université, Paris (7^e)).

NOTES SUR LE MINISTÈRE DE LA CONFESSION

Pour les nombreux confrères qui ne reçoivent pas « les Cahiers du Clergé rural », voici quelques passages d'une étude d'un confesseur expérimenté sur les qualités nécessaires au confessionnal (1).

On ne sera pas un bon confesseur si l'on considère le ministère de la confession comme une corvée dont on se dispense autant que possible, si l'on ne se gêne pas pour se mettre à la disposition des âmes, choisissant non pas les heures qui nous sont le plus favorables mais les moments qui conviennent le mieux aux fidèles, en particulier aux personnes qui travaillent...

Un jugement droit et rapide.

C'est une qualité essentielle au tribunal de la pénitence. Il faut rapidement apprécier non seulement la gravité de l'acte en lui-même mais l'ensemble des circonstances, les dispositions du pénitent et ses capacités spirituelles pour voir la quantité de lumière qu'on peut lui donner et le remède qu'il pourra porter.

Le confesseur est autant médecin que juge. J'ai l'impression que les manuels de morale se préoccupent surtout du premier rôle, celui du juge, et très peu de celui du médecin. On y fait trop de juridisme et on n'y donne pas assez le souci d'aider chaque âme...

Le problème de la bonne foi.

On s'aperçoit vite au confessionnal qu'il y a une marge considérable entre la connaissance des principes de la théologie morale et l'application de ces principes, concernant l'observation de tel ou tel commandement. Quand tout un milieu a des habitudes de penser et d'agir en opposition avec la morale chrétienne sur un point donné par exemple — liberté sexuelle de la jeunesse, onanisme conjugal — comment apprécier la conscience des chrétiens de ce milieu qui se confessent ? conscience erronée pour la plupart ? ignorance coupable ou non ? quel est le degré de bonne foi ? convient-il de les éclairer ? de quelle manière ? Un jeune prêtre plein de zèle sera très tenté de brusquer les choses et de donner inopportunément un enseignement qui scandalise et éloigne l'ensemble des pratiquants ; un prêtre blasé, sous couleur de prudence ne dira rien, maintiendra le *statu quo*, jugeant impossible de changer quoi que ce soit. Avec plus d'expérience, on acquiert la conviction que la bonne foi est bien plus fréquente qu'on ne pensait, et qu'elle peut résister à l'enseignement contraire du curé (par ex. sur l'obligation grave de la messe chaque dimanche, dans un pays où l'usage universel est de se contenter de 4 ou 5 messes par an). L'enseignement par l'exemple du milieu l'emporte sur les affirmations de M. le Curé. La logique est impuissante contre ce courant...

(1) Cahiers du Clergé rural, Mars 1948.

Savoir être indulgent et être exigeant.

La tendance normale du milieu, dans les pays chrétiens comme dans les autres, est le pharisaïsme : sévérité pour ce qui paraît extérieurement, pour ce qui n'est pas admis dans le milieu ; grande indulgence pour ce qui ne paraît pas, pour ce qui n'a pas de conséquence heurtant les coutumes du milieu.

Notre manière de juger doit être celle de Notre-Seigneur, tenant compte de l'éducation, des dons reçus, des difficultés rencontrées...

Au chrétien tiède qui vient faire ses Pâques pour accomplir une formalité, il est bien difficile de rappeler toutes les exigences de la morale, on tâchera de combattre le formalisme en rendant la conscience plus délicate, sur un point où l'on tâchera d'obtenir la reconnaissance loyale d'une culpabilité et la promesse sincère d'un effort.

Aux chrétiens plus fidèles, se confessant quatre ou cinq fois l'an, suivant la teneur des occupations, on demandera un progrès pour la prière mieux faite, pour la communion plus fréquente, mensuelle. Il semble encore bien difficile pour ceux-là d'exposer toute la rigueur de la morale conjugale par exemple, quand le néo-malthusianisme est général dans ce milieu.

Avec ceux et celles qui se confessent environ chaque mois et qu'on peut suivre, une véritable direction spirituelle peut être amorcée, avec résolution précise sur un point, qui sera rappelée la fois suivante. Certains confesseurs sont tentés d'être peu exigeants pour les âmes généreuses et délicates sous prétexte qu'il y a à peine matière à absolution dans ce qu'elles accusent. Elles se font parfois rabrouer par un confesseur qui a l'impression de perdre son temps inutilement. Et pourtant ces âmes délicates et généreuses (je ne parle pas des scrupuleuses) ont besoin aussi d'être stimulées. Dieu les appelle plus haut et nous devons les aider à monter, même si elles sont plus avancées que nous en perfection.

L'intégrité de la confession.

Tous les péchés mortels doivent être accusés. Mais il y a deux manières d'envisager l'intégrité de la confession : la manière abstraite et la concrète. Il est facile de dresser un catalogue des péchés qui se commettent habituellement ; c'est ce qui a été fait dans les examens de conscience insérés dans nos catéchismes. Ce sont les péchés d'un chrétien abstrait, sans précision d'âge, de sexe, de milieu social, familial, professionnel. A prendre la question par ce biais, en examinant et en interrogeant d'après la liste des commandements de Dieu et de l'Eglise, on risque fort de donner dans une religion désincarnée, qui passe à côté des vrais problèmes, ou du moins qui ne les met pas en valeur, noyés qu'ils sont dans une foule d'autres préceptes mis sur le même plan ; on confesse un chrétien abstrait, on fait du juridisme.

An contraire me voici en présence d'un pénitent bien concret : ce jeune homme qui vient pour un mariage ne pratique plus depuis l'âge de 12 ans, cette femme revient après vingt ans d'abstention ; ma préoccupation sera-t-elle d'entrer dans tous les détails de l'examen pour qu'aucune faute cataloguée comme grave ne soit omise ?

Cette hantise juridique de l'intégrité de la confession risque de faire négliger — car le temps est limité — un devoir bien

plus important, qui est de préparer l'âme à la grâce du sacrement, en lui faisant reconnaître sa culpabilité, demander pardon et promettre un effort d'amendement. A quoi bon provoquer l'accusation matérielle de certaines fautes, que le pénitent, étant donné les préjugés de son milieu, n'est pas disposé à désavouer. On peut dire d'une façon assez générale, que plus un homme est resté longtemps éloigné de la confession, et moins il trouve de fautes à accuser ; sa conscience s'est cuirassée, a perdu toute sensibilité. Dans cette foule de péchés dont il s'est rendu coupable inconsciemment, et que le confesseur devine facilement, il n'y aura peut-être pas lieu d'attirer son attention en détail sur toutes les exigences de la morale conjugale (néo-malthusianisme) ou sur l'obligation absolue de la messe dominicale — puisque il est moralement certain que cette âme est actuellement trop faible pour comprendre et accepter de telles exigences. Par contre, le confesseur insistera pour faire comprendre la gravité de l'adultère et en obtenir une sincère réprobation.

Il pourra réveiller la délicatesse de la conscience à propos d'un manquement au devoir professionnel, montrera que toute la morale se ramène à la charité ; et il tâchera d'inculquer le devoir et la nécessité de la prière et suggérera une pratique souple et facile pour que la pensée de Dieu rentre dans cette vie.

En un mot, donnons à ce pénitent du positif. Qu'il emporte du confessionnal non l'impression d'une formalité humiliante et puérile, mais d'un contact émouvant d'âme à âme en vue d'une montée spirituelle. Même si la conversion n'est pas totale, une semence a été jetée qui germera peut-être plus tard.

La place donnée au 6^e Commandement.

Beaucoup de confesseurs ont tendance à donner en confession une importance exagérée aux questions de pureté. C'est un défaut fréquent dans les premières années du ministère. Cela s'explique facilement. La liste est longue des péchés de

PAS DE CLÉRICALISME

« Je suis, pour ma part, convaincu que la virulence des oppositions qui se dressent contre l'Eglise et les chrétiens vient, pour une large part, de l'inquiétude qu'ont nombre de nos adversaires que, si nous le pouvions, nous leur imposerions, nous Chrétiens, un régime théocratique, voire clérical, auquel ils répugnent de tout leur être. »

« Si nous leur disions nettement que nous-mêmes, au nom de notre foi religieuse, de notre fidélité aux enseignements les plus certains de N. S., et des exigences les plus profondes des mystères surnaturels auxquels nous croyons, nous refusons, tout autant qu'eux, cette théocratie et ce cléricalisme ; si nous affirmions, en paroles et en actes, que notre désir sincère est de travailler avec eux à l'amélioration de nos communes choses humaines, sur la base de la raison et des exigences de la nature des choses qu'ils reconnaissent comme nous, je tiens pour assuré que l'atmosphère de nos rapports en subirait un très grand allègement. »

R. P. FERET, O. P.

toute sorte contre le 6^e Commandement. Comme d'autre part on a appris que dans ce domaine il n'y a pas de légèreté de matière, on en conclut facilement que neuf fois sur dix, pour ne pas dire plus, la perte de l'état de grâce est due à un péché de ce genre.

Comme d'autre part dans tous les autres domaines : charité, justice, devoirs envers Dieu, très peu de péchés accusés, semblent atteindre la matière grave — sauf pour la messe — le souci qu'a le confesseur de garder ou de remettre l'âme en état de grâce, lui fait mettre l'accent exagérément sur la question de pureté...

Certes, il faut former les consciences, il faut éclairer ; mais on doit se garder de projeter une lumière trop crue ou prématurée.

D'autre part si le confesseur n'aide pas, ne facilite pas certains aveux, bien des âmes restent embarrassées, durant des années...

Dans certains milieux, principalement ruraux, on se heurte à un formalisme invincible qui réduit la confession à quelques accusations stéréotypées, et qui exclut absolument toute allusion au 6^e Commandement. On sait par ailleurs que des abus très fréquents se produisent soit dans le mariage, soit dans la jeunesse, soit dans l'enfance. Un confesseur jeune et zélé sera tenté de mettre ordre à cela et de faire cesser un tel illogisme, en interrogeant au confessionnal. Imprudence souvent désastreuse : non seulement il n'obtiendra rien, mais il écartera des âmes qui venaient encore et qui se trouvent scandalisées ; et sa réputation pourra être compromise. Il vaudra mieux pendant des années supporter peut-être des confessions médiocres ou nulles — qui sait jusqu'où peut aller la bonne foi et l'ignorance excusante ? — en attendant l'occasion favorable pour entamer prudemment ce bloc de formalisme. Cette occasion pourra être une mission ou une retraite à laquelle participeraient quelques militantes...

Insister sur la prière et le dévouement.

Beaucoup plus que le souci de l'intégrité matérielle de la confession, nous devrions avoir la préoccupation, avec la plupart des pénitents d'insister sur la prière et sur le grand précepte de la charité.

Sous prétexte que l'omission des prières du matin et du soir ne constitue pas matière à péché mortel, le confesseur a tendance à y attacher peu d'importance, quand par ailleurs l'accusation est chargée en particulier sur le 6^e Commandement. Pourtant une exhortation à la pureté ou respect des lois du mariage restera lettre morte, si l'on n'amène pas cette âme à prier d'une façon régulière, et si possible, à communier souvent.

D'une façon générale nous ne mettons pas assez en valeur dans notre enseignement l'importance capitale de la Charité, à quoi se réduisent toute la Loi et tous les Prophètes. Au confessionnal en particulier, on est tenté de ne voir que l'aspect négatif : ne pas faire de mal ; et la façon dont sont rédigés nos examens de conscience incline à cette erreur. Il n'est pas rare d'entendre des réponses comme celle-ci : « Oh ! moi, je ne manque pas à la charité, je ne m'occupe jamais des autres », expression du parfait égoïsme.

Même aux chrétiens qui ne se confessent qu'une fois l'an et

pour qui la religion se réduit à des actes extérieurs, il sera bon de rappeler que l'essentiel du message évangélique est le dévouement, le don de soi. Mais combien ce rappel sera urgent pour des chrétiens ou chrétiennes à la piété formaliste qui mesurent leur progrès au nombre de leurs exercices de piété, sans se préoccuper d'un accroissement correspondant de leur charité. L'égoïsme d'un grand nombre de personnes dites pieuses n'est-il pas un des plus grands scandales pour ceux de l'extérieur qui jugent la religion d'après ces personnes dévotes ?

A. ACHARD.

(A suivre.)

LE MISSEL DE SAINT-VOUGAY

Manuscrit du x^e ou xi^e siècle.

« Dans un village ignoré de la Basse-Bretagne, à quelques lieues seulement de la mer et de la ville autrefois épiscopale de Saint-Pol-de-Léon, on conserve, de temps immémorial et avec un respect religieux, un très ancien Missel qui, après avoir bien des fois exercé la sagacité des archéologues, bretons et autres, n'en est pas moins resté pour beaucoup d'entre eux, sinon pour tous, une énigme sans solution...

...Ayant eu occasion de me transporter dans ce hameau, j'ai voulu naturellement, à mon tour, voir de mes yeux ce manuscrit tant vanté, et m'éclairer pleinement sur la double opinion à laquelle il a donné lieu, en l'analysant, la plume à la main, feuillet par feuillet, colonne par colonne...

Et, d'abord, le Missel de Saint-Vougay n'est plus actuellement, il faut l'avouer, qu'un débris, un fragment de Missel. Avec son format petit in-folio à deux colonnes, avec son mélange de majuscules et minuscules, avec ses lettres ornées de dorure, avec sa notation musicale neumée, il pouvait passer en son temps pour un chef-d'œuvre de calligraphie, mais aujourd'hui il a malheureusement perdu beaucoup de son éclat et de sa splendeur. Les dorures ont d'abord toutes disparu par l'effet des injures du temps ; puis l'humidité a tellement attaqué un très grand nombre de lettres, qu'il est difficile de les distinguer à l'œil nu. Joignez à cela qu'un relieur inintelligent et d'une insouciance sans nom a commis la double et irréparable faute de placer les feuillets sans aucun ordre, et de rogner, outre la marge entière, un pouce ou deux de l'écriture elle-même tant en haut que sur les côtés.

Cette identité entre les textes du Missel Romain et ceux du Missel de Saint-Vougay n'est pas d'ailleurs particulière à l'office du second dimanche après Pâques ; elle se représente, au contraire, à chaque page ; on peut dire qu'elle y fait loi.

Hâtons-nous d'ajouter, continue Dom Plaine, que le Missel de Saint-Vougay n'en a pas moins été écrit pour l'usage d'une église de Bretagne, et probablement pour l'usage de celle même qui le possède encore aujourd'hui. Nous en avons pour garant, entre autres, le texte si précieux de la Litanie du Samedi-Saint. Un très grand nombre de saints bretons figurent dans cette liste,

Le Missel de Saint-Vougay est donc à la fois Romain par sa provenance, et Breton en raison de l'église pour laquelle il a été rédigé.

Maintenant quelle est sa date probable ? A quel siècle peut-il appartenir ?

Le Missel que nous étudions est du genre de ceux qu'on doit appeler Pléniers, Missalia Plenaria ; or ces sortes de Missels ne paraissent pas antérieurs au milieu du IX^e siècle : le plus ancien, qui nous soit connu, a été croit-on, à l'usage du Pape S. Léon IV (847-855). »

(L'auteur prouve ici que ce Missel est postérieur au IX^e siècle et antérieur au XII^e siècle, probablement aux premières années du X^e.)

Dom PLAINE, *Bénédictin de Ligugé,*
cité dans *Liturgia de Dom Lefebvre*, p.



A quoi sert le SECOURS CATHOLIQUE

Créé au lendemain du pèlerinage de Lourdes, en Septembre 1946, le Secours Catholique résulte de la fusion de l'Aumônerie Générale des Prisonniers et Déportés et du Secours Catholique International qui, créé en 1944, s'était particulièrement intéressé aux sinistrés de Normandie et des Vosges. Le président en est M. Charles Roux, ambassadeur ; le vice-président : Mgr de Courrèges d'Uston, évêque de Montauban ; le secrétaire général : M. le chanoine Jean Rodhain, fondateur de l'Aumônerie Générale.

Le but : « Coordonner les efforts de la charité catholique en France, et apporter une aide efficace partout où le besoin s'en fait sentir (extrait des statuts). »

Il n'est pas question pour lui de monopoliser la charité catholique en France et de supprimer les œuvres existantes ; mais, au contraire, de venir en aide à celles qui agissent d'une manière efficace, et parfois d'en susciter, lorsqu'en face d'une mère quelconque, rien n'existe (secours aux prisons civiles, aumônerie des prisonniers de l'axe, etc...).

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France a donné au Secours Catholique mission de CONCENTRER LES APPELS FAITS à L'ÉTRANGER et la répartition des dons aux destinataires respectifs. Ces dons sont répartis aux Œuvres par les soins des délégations.

D'autre part, le Secours Catholique assume les TÂCHES QU'AUCUNE ŒUVRE N'EST EN MESURE DE PRENDRE EN CHARGE.

Quelques exemples : En Juillet dernier, dès le lendemain du sinistre de Brest, le Secours Catholique était présent avec un camion de vêtements et de vivres.

En Janvier 48, dans l'Est : cent tonnes de vêtements ont été distribuées.

En Egypte, lors de l'épidémie de choléra, au nom des catholiques français, M. le chanoine Rodhain a remis médicaments et secours divers.

Pour résumer cet aspect des activités du Secours Catholique, disons qu'en un an plus de 210 millions ont été distribués aux sinistrés, colonies de vacances, sanatoria, immigrés, vieillards, prisonniers, etc.

Ceci, grâce aux dons des catholiques français et à ceux des organismes analogues étrangers. Les envois parviennent fréquemment, entre autres, de la « National Catholic Welfare Conference des Etats-Unis » et du « Comité Canada-France ».

Sur le plan international, le Secours Catholique est affilié à l'« Auxilium Catholicum Internationale », organe de coordination qui groupe déjà 18 nations et dont le siège est à Paris.

Autre aspect des activités du Secours Catholique : Faire ce qui est impopulaire, et le faire évidemment avec discrétion. C'est lui, notamment, qui a organisé le séminaire de captivité des prisonniers allemands, obtenu l'autorisation du gouvernement français de grouper près de Chartres les 940 séminaristes prisonniers qui, sous la responsabilité du Secours Catholique, ont continué leurs études. Durant leur séjour, ils ont été adoptés par différents prêtres anciens déportés.



Enfin, et c'est peut-être ici le rôle le plus profondément, le plus purement chrétien qui soit assumé par le Secours Catholique, tenter de provoquer à travers la France une fermentation de charité. A cette fin, chaque année pour Pâques, le Secours Catholique organise, avec l'aide des différents mouvements d'Action catholique, une campagne nationale pour des bénéficiaires bien définis :

L'an dernier, campagne des malades qui, avec l'aide des 2/3 des mouvements catholiques, a permis de distribuer aux malades, soit isolés, soit dans des hôpitaux ou des sanas, des vivres et des vêtements se chiffrant par millions (25 millions, rien que pour Paris).

Cette année, la « Campagne des Berceaux », qui s'est terminée à Pâques, a été menée par tous les mouvements catholiques, en faveur de l'enfance, depuis le bébé qui est sans berceau, sans layette, parfois même sans lait, jusqu'à l'enfant d'âge scolaire pour lequel la situation alimentaire est souvent tragique.

Sait-on assez que sur 1.000 enfants, 67 meurent dont 42 à cause du froid et de la mauvaise nourriture ? En Europe, dit un communiqué du Fonds International de l'Enfance, cet hiver, six enfants sur sept ont eu faim.

La formule heureuse est que, pour ces collectes, aucune centralisation n'a été imposée ; les paquets ont été distribués sur place, dans le quartier, et par ceux-là même qui les ont reçus et groupés. C'est une répartition vivante, si l'on ose dire, dans un cœur à cœur où l'imagination n'a point à intervenir. — Celui qui donne sait à qui il donne, et que l'utilisation est immédiate.

Parmi les réactions de « l'homme de la rue », notons celles-ci :

Une infirmière — qui ne peut offrir rien d'autre que son temps — propose de garder gratuitement une jeune maman lors d'une prochaine naissance. Et, fort émouvante en sa simplicité, est parvenue cette lettre qui émane d'une assistante sociale des prisons, lettre sur laquelle je souhaite conclure, parce qu'elle me paraît constituer à elle seule la plus fructueuse des réussites :

« Nous avons reçu le numéro du « Message du Secours Catholique » qui ouvre la « Campagne des Berceaux ». Je viens vous prier de bien vouloir accepter l'aide de nos détenues.

« Plusieurs d'entre elles ont fait le plus grand tort à des bébés ou

les ont empêchés de naître. Elles seront heureuses de montrer leur repentir en travaillant pour les bébés.

« Envoyez-nous de la laine, du coton, ou du tissu et nous vous ferons gratuitement des layettes. Cela sera très bon au point de vue éducatif et intéressant aussi pour votre collecte. »

(*Cahiers d'Action Religieuse et Sociale*, 15 Mars 1948.)

NECROLOGIE

M. le chanoine Hervé Calvez, curé-doyen de Ploudalmézeau.

Le vendredi 19 Mars, en la fête de Saint Joseph, patron de la Bonne Mort, eurent lieu à Guimiliau les obsèques de M. le chanoine Hervé Calvez, ancien curé de Ploudalmézeau. Quarante confrères assistaient à ses funérailles.

M. Calvez, — ceux qui l'ont connu et approché en témoignent, — fut un sage, plus encore il fut un saint. Il naquit à Guimiliau en 1877. Après d'excellentes études au collège du Kreisker, il entra au Grand Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre en 1902. Son premier poste de vicaire est le port de pêche d'Audierne. Il y exerce vite une influence qui ne cesse de croître. Son zèle est discret, sans bruit, dans l'ordre de sa nature timide.

La guerre de 1914 le surprend vicaire à Saint-Louis de Brest. Il part comme infirmier. En France d'abord, puis à Salonique. En 1927, nous le trouvons recteur de Plouédern. Il reste quatre ans. Puis il vient au Relecq-Kerhuon, où son souvenir serait demeuré attaché à des splendides vitraux d'un art tout nouveau, si les bombes de la Libération ne les eussent volatilisés.

Le 19 Mai 1936, la confiance de son évêque l'appelle à l'importante cure de Ploudalmézeau, l'une des paroisses les plus chrétiennes et les plus intéressantes du Léon. Dès le premier instant, les paroissiens aimèrent ce prêtre pieux, effacé, au grand cœur qui le faisait s'apitoyer sur les épreuves qui frappaient tel ou tel, mais aussi intervenir vigoureusement quand le salut des âmes était en cause : il était bien pour eux de la belle lignée des anciens curés, ... *Grall*, *Derrien*, de regrettée mémoire.

Grandi à l'ombre de la pittoresque église de Guimiliau, me tromperai-je à avancer que ce célèbre joyau breton ne serait point tout à fait étranger à son goût « des choses bien faites » ? Il avait une âme d'artiste, un jugement sûr. Son œuvre à Ploudalmézeau ? Il orne, embellit l'église. Il fait mettre un pavé en mosaïque dans le chœur qui s'enrichit aussi de deux originales fresques représentant l'arrivée de Saint Pol sur le continent et sa victoire contre le dragon dues au talent de l'artiste-peintre Mériel-Bussy. Un superbe vitrail de Mauméjean reproduit le crucifiement.

S'il ne fut point brillant prédicateur, sa doctrine était saine, nette, précise, avec une onction qui ne devait rien à la littérature. Il aimait recevoir ses confrères, écoutait leurs plaisanteries, et assaisonnait volontiers d'un « grain de sel » la conversation. La répartie quelquefois prompte, il eût, assurément, pu être redoutable, s'il n'avait été très charitable. Il s'animait faci-

lement sur les sujets d'histoire et faisait alors preuve d'une érudition étonnante.

Le 19 Mars 1947, après une réunion de curés à Brest, rentré à son presbytère, il perd, le soir, connaissance deux heures durant ; il revient à lui ; avec les beaux jours, il reprend quelques forces et on le verra encore s'attarder dans son jardin, sur les fleurs, sur les bourgeons : il était passionné d'horticulture. Mais le premier glas avait sonné. Au cours de l'été plusieurs crises suivirent. Il se rend compte que le ministère devient trop lourd et décide de se retirer.

Les paroissiens se souviendront longtemps de ce dimanche de Novembre, déjà froid, où il parut à l'église pour la dernière fois. Avant de quitter Ploudalmézeau, il fait lire en chaire par l'un de ses dévoués vicaires quelques mots d'adieu, et quoique très fatigué, très amaigri, il veut à cette occasion occuper une fois encore sa stalle au chœur. Ses derniers conseils à ses ouailles, — testament spirituel, — auront été de tenir aux prières du matin et du soir en famille, d'être fidèles aux offices du dimanche, aux écoles chrétiennes, d'éloigner les jeunes de la boisson et des danses.

140 paroissiens, avec M. le Maire, seront présents aux funérailles de leur bon curé qui les avait quittés, il n'y avait pas quatre mois, pour Guimiliau. C'est là, au lieu de son enfance, que, le 17 Mars, M. le chanoine Hervé Calvez rend à Dieu sa belle âme de prêtre, de saint prêtre, dans les premières effluves d'un printemps qui n'aura pas été pour lui, mais

« Ouverts à quelque immense aurore
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore. »

LECTURES

Le Saint Evangile de Jésus-Christ.

Traduction de l'abbé GARNIER. Revue par le P. VERMEYLEN. — Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris (8^e). — 150 francs.

Réédition du célèbre Evangile de l'apôtre populaire qui, en 1889, à la demande de Léon XIII, lançait cette belle et opportune *Croisade de l'Evangile*, que nous voyons reprendre son essor.

L'intrépide précurseur y met le doigt sur nos crises sociales, sur nos détresses et nos angoisses, pour y faire l'application des doctrines du Maître, avec sa rondeur coutumière, sa vigueur de tribun et sa tendresse de prêtre.

Actes d'Apôtres,

par le R. P. REVOL, S. J., aumônier national de la J.I.C.

A partir des « *Actes des Apôtres* », le R. P. Revol nous propose une série de dix méditations mensuelles, destinées plus spécialement, mais non exclusivement, à la jeunesse des classes moyennes et bourgeoises. En familiarisant tous les chrétiens qui aborderont cette brochure avec les « *Actes* » de leurs frères de la primitive Eglise, « *Actes d'Apôtres* » leur offre l'occasion de préciser loyalement les conséquences de leur Baptême et de leur Confirmation. Tout ceci présenté dans une langue virile et directe d'homme du 21^e siècle.

Ed. Spes, 79, rue de Gentilly, Paris (8^e). — 75 francs.

Au Fil de l'Année Liturgique,

par M. le chanoine PÉRENNÈS. — Tolra, 281, ru d'Assas, Paris (6^e). — 1 vol. 110 fr., franco 128 ; les 3 vol. 330 fr., franco 365 fr.

Dans la lettre adressée à l'auteur par Son Eminence le Cardinal Suhard, qu'il connut au Séminaire Français de Rome, notons quelques traits : « ...Partout dans la série des ouvrages sortis de votre plume nous retrouvons l'orthodoxie parfaite, le souci d'adaptation et le besoin de communiquer aux âmes les ressources du christianisme... Vous poursuivez un but tout apostolique, et votre récompense sera d'avoir ainsi sur un grand nombre d'âmes une influence qui ne peut être que décisive... Je souhaite à votre nouvel ouvrage une diffusion digne de lui et de vous-même... »

Le Révérendissime Abbé de Solesmes, dom Cozien, écrit à son tour à M. Pérennès, qui fut jadis son collègue au Grand Séminaire de Quimper : « Je joins mes félicitations et mes vœux aux paroles « Eminentes » du Cardinal-Archevêque de Paris. Le texte est facile et varié ; les pièces insérées traduites, bien choisies. Puissent les fidèles trouver dans ces commentaires d'un spécialiste averti des textes sacrés, l'intelligence de la Messe et de la Prière de l'Eglise. Ils bénéficieront dans une lecture agréable, du renouvellement des mystères dans la grande Prière Eucharistique de l'Eglise. C'est la source première de la piété chrétienne. »

MAISONS DE CONFIANCE**TISSUS POUR DAMES**

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ

Maison Derrien - **TALLET** Succ^r
provisoir 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornaments d'Eglise
Librairie - Papeterie

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergarion - **QUIMPER**

Vitreaux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

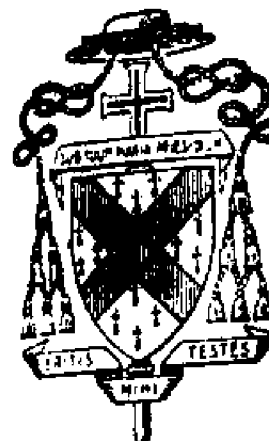
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Avril 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Mai. — 5^e après Pâques.

Lundi 3. — Rogations. — Invention de la Sainte Croix.

Mardi 4. — Rogations. — Ste Monique, V.

Mercredi 5. — Rogations. — Vigile de l'Ascension. S. Pie V, P.

Jeudi 6. — ASCENSION.

Vendredi 7. — S. Stanislas, E., M.

Samedi 8. — Apparition de S. Michel, archange.

Dimanche 9. — Dans l'octave de l'Ascension.

Adoration perpétuelle.

Bannalec 1-7 | Moëlan 8-13

PARTIE OFFICIELLE**Visite Pastorale et Confirmation.**

Mat	matin	soir
3 Lundi.....	Penmarch.....	Saint-Guénolé.
4 Mardi.....	Pont-l'Abbé.....	Ecole Saint-Gabriel.
5 Mercredi....	Guilvinec.....	Plomeur.
6 Jeudi.....	Loctudy.....	Ile-Tudy. - Treffogat.
7 Vendredi...	Combrit.	
8 Dimanche..	Ergué-Armel.....	Pen ^t St-Thérèse. - Lycée de Quimper.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Cadou.

En raison de la fête de l'ASCENSION, la Semaine Religieuse paraîtra un jour plus tôt. Toutes les communications devront parvenir au Secrétariat, le samedi 1^{er} Mai, au plus tard.

Pèlerinage de Lourdes.

— On rappelle à MM. les Curés et Recteurs que le dossier à faire remplir pour chaque malade désirant faire le pèlerinage, doit être réclamé au Secrétariat de l'Evêché.

— Les prix réduits indiqués pour les billets des enfants s'appliquent aux enfants de 4 à 10 ans.

— Il est probable qu'un train suivra l'itinéraire *Landerneau-Morlaix-Rennes*. Le prix des billets pour les gares entre Landerneau et Morlaix sera communiqué plus tard.

— Il serait souhaitable que les confrères se hâtent de faire connaître le nombre et les noms des pèlerins de leurs paroisses.

Université Catholique de l'Ouest.**1° QUÊTE.**

La fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le profit doit en être envoyé intégralement au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers tiendront à en favoriser le succès de tout leur pouvoir. Ils liront en chaire, le dimanche 2 Mai, à chacune des messes, la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien, en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique. Ils répondront au désir de Mgr l'Evêque en la soulignant d'un mot bref à l'attention des fidèles.

2° NOTE A LIRE EN CHAIRE

L'Université Catholique d'Angers a été fondée pour répondre aux besoins des diocèses de la région de l'Ouest. Elle a rendu et elle doit continuer à rendre les plus grands services :

en accueillant et en formant une jeunesse saine, vigoureuse, fortement trempée, instruite, fière de sa foi : ses anciens élèves lui font beaucoup d'honneur ; ils sont dans nos diocèses au premier rang des activités catholiques ;

en procurant des professeurs capables aux grands et aux petits Séminaires, aux Collèges catholiques, particulièrement aux maisons où se forment les instituteurs, religieux, religieuses ou laïques, des écoles primaires paroissiales. Ce dernier service est, pour tous les parents chrétiens, de toute première importance.

Or, si vous voulez bien y réfléchir, vous reconnaîtrez que le déséquilibre des prix ne peut pas manquer de mettre cette

MISE EN GARDE

Des paquets de tracts concernant une prétendue souscription pour les « *Allongés de Berk* » ont été adressés à des prêtres du diocèse — pour être distribués.

On est instamment prié de n'en rien faire et de signaler au Secrétariat de l'Evêché, les régions où ces tracts auraient été effectivement distribués.

Université, comme d'ailleurs toutes les autres œuvres, dans l'embarras. Si dévoués que soient ses professeurs et ses employés, ils doivent recevoir autant qu'il leur faut pour vivre.

C'est pourquoi, nous, les Evêques de la région de l'Ouest, vos Evêques, nous appelons avec instance votre attention sur une situation qui pourrait devenir grave si vous n'y portiez remède. Nous osons espérer que vous augmenterez vos générosités de façon que le produit de la quête qui se fait à l'intention de l'Université Catholique d'Angers soit au moins doublé.

Dans cette attente, nous appelons sur vous la bénédiction du Bon Dieu.

Amidon.

Le bon d'amidon pour le diocèse est enfin parvenu au Secrétariat. Les envois seront faits dès que la marchandise elle-même aura été reçue. MM. les Curés-Doyens qui ne nous ont pas encore communiqué le nombre des prêtres et religieuses de leur doyenné sont priés de le faire connaître d'urgence.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Ergué-Armel, Plouzané, Saint-Yvi, Plo-bannalec, Tréméven, Plovan, Pont-Aven, Tréfléz, Primelin, Kergloff, Saint-Jean-Trolimon, Peumerit, Lanmeur, Rumengol, Saint-Thonan, Riec-sur-Bélon, Saint-Evarzec, Lanneuffret, Saint-Pol, Trégarantec, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Clédén-Cap-Sizun, Audierne, Daoulas, Mespaul, Plouguin, Saint-Thois, Henvic, Tréguennec, Plounéventer, Tréméoc, Saint-Nic, Saint-Cadou, Quéménéven, Landrévarzec, Trefflagat, Saint-Melaine-Morlaix, Kersaint, Plonévez-du-Faou, Plougouzel, La Feuillée, Lannéanou, Guengat, Lanarvily, Locmélard, Trébabu, Loc-Eguiner-Ploudiry, Locquénolé, Guipronvel, Mespaul, Plonévez-du-Faou, Trémaouézan.

INSPECTION DIOCÉSAIN. — Voir renseignements importants dans la partie non officielle.

Décorations diocésaines.

Mgr l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain, à M. Pierre Le Guennec et Mlle Louise Le Coq, de Plogastel-Saint-Germain ; à MM. Jean-Marie Kersual, Jean Guellec, Joseph Le Gall et Corentin Hénaff, de Lababan.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. l'abbé Louis Dauvin, décédé à Ouessant, le 23 Avril, âgé de 25 ans.

— Le Révérend Frère Etienne, supérieur général des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, décédé le 15 Avril 1948.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5^e dimanche après Pâques (2 Mai) : à 9 h., messe des hommes ; à 10 h., grand'messe en l'honneur du Bienheureux Bénédict, sous la présidence de S. E. Mgr Coignea ; à 20 h. 15, panégyrique du Bienheureux Bénédict par M. le chanoine Aubert, curé de Landerneau. Salut solennel.

Lundi, mardi, mercredi : à 7 h. 30, procession des Rogations suivie de la messe de la Station. — La journée des Ligueuses est reportée au lundi 10 Mai.

Jeudi, Ascension : offices comme le dimanche.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., Mois de Marie et bénédiction ; à 20 h. 30, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 5^e dimanche après Pâques (2 Mai) messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et Salut.

Lundi, mardi et mercredi : procession des Rogations, à 8 heures.

Jeudi, Ascension : les messes aux mêmes heures que le dimanche ; vêpres à 20 h. 15.

Chaque soir : à 20 h. 15, exercices du Mois de Marie.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois de Mai : Le retour à l'Eglise des Russes séparés — et pour que Notre-Dame conduise à Jésus les enfants japonais.

Intentions recommandées.

— La mission de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, du 2 au 16 Mai.

— La mission de Lanhouarneau, du 6 au 23 Mai.

— La mission de Beuzec-Cap-Sizun, du 19 Mai au 6 Juin.

Croisade Eucharistique.

Des réunions pour zélateurs et zélatrices se tiendront :
le jeudi 13 Mai, à Brest, château de Kersteans ;
le mardi 18 Mai, à Morlaix, Maison des Ursulines ;
le jeudi 20 Mai, à Quimper, Patronage, 5, rue Valentin.
1^{re} séance à 10 h. 30 ; 2^e séance à 14 h. 30.

Inspection diocésaine.

FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la Fête des Mères, il est prévu un concours d'ordre scolaire dans les conditions suivantes :

Série A : Enfants de moins de 9 ans : découpages, fleurs en papier, dioramas, etc...

Série B : Enfants de 9 à 14 ans : rédaction sur l'un des trois sujets :

1^o Parlez de votre maman à un camarade.

2^o Quel cadeau voudriez-vous faire à votre maman et pourquoi ?

3^o Avez-vous pensé quelquefois aux soucis de votre maman et quels sont-ils ?

Série C : Cours techniques et Centre d'apprentissage : confection d'un cadre (13x18) pour le portrait de votre maman. — Projet d'affiche pour la Fête des Mères en 1949.

Le concours ouvert le 26 Avril sera clos le 8 Mai. Adresser les meilleurs travaux à l'Inspection Diocésaine.

C. E. P.

Liste de dates d'Histoire dont la connaissance pourrait être demandée : 4.000 av. J.-C. (début de l'histoire égyptienne, les premiers Pharaons, première écriture) ; v^e siècle avant J.-C. (le siècle de Périclès) ; 52 av. J.-C. (défaite de Vercingétorix à Alésia) ; 451 (défaite d'Attila) ; 732, 800, 843, 1099, 1214, 1302, 1346, 1356, 1429, 1450, 1492, 1515, 1572, 1598, 1610, 1685, 1763. A partir du xv^e siècle : la Renaissance ; le xvii^e siècle : le siècle de Louis XIV.

Liste des croquis géographiques : Croquis des côtes de la France avec principaux ports, des 4 fleuves avec affluents et principales villes. Sur un croquis de la France, placer les bassins houillers, houille blanche, fer, textiles, blé, vin, élevage.

Inscription des candidats jusqu'au 10 Mai.

B. E.

Programme limitatif. — Sciences naturelles, ajouter : Notions sommaires d'anatomie et de physiologie végétales.

La Semaine Sociale de 1948.

La Commission Générale des Semaines Sociales de France s'est réunie à Paris les 10 et 11 Avril. Elle a confirmé le choix de Lyon comme lieu de la prochaine Semaine et celui du sujet : « *Peuples d'Outre-Mer et Civilisation occidentale* ».

Signalons que la Semaine Sociale se tiendra du 19 au 24 Juillet.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Général des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2^e).

RÉSISTANTS D'ALLEMAGNE

« *Les Etudes* » (Mars 1948) publient sur ce sujet un article de Robert d'Harcourt, lui-même grand résistant de France.

Parmi ces « résistants d'Allemagne », l'un des plus ardents et des plus nobles fut Théodore Haecker, qui est également l'un des plus grands écrivains de l'Allemagne catholique. Au moment où « la victoire militaire était encore dans toute sa fraîcheur de promesses, où le délire battait son plein, où tous les signes du ciel convergaient vers le triomphe définitif des armes hitlériennes », voici que Théodore Haecker écrivait dans son « *Journal* » :

22 Mai 1940 : « *La France a beaucoup de Saints parce qu'elle a beaucoup d'âmes qui prient. Beaucoup de prières montent de France à l'heure actuelle : elles ne seront peut-être pas exaucées, pas exaucées aujourd'hui...* »

26 Mai 1940 : « Si je devais mourir aujourd'hui, je mourrais certes comblé et saturé de tristesse ; je mourrais avec la vision des sombres temps qui nous sont réservés, mais je ne mourrais pas en désespéré. Il me semble que rien ne peut plus m'arracher la Foi. Faites mon Dieu, que dure cet état de lumière. Oui, si je mourrais aujourd'hui, en radicale rupture avec l'esprit qui règne sur mon peuple, je ne mourrais pas pourtant en désespéré et n'est-ce pas là aussi un témoignage ? Quant à être triste, il est tout de même bien permis aujourd'hui d'être triste, n'est-ce pas mes amis ? Je vis dans la difficulté. Je vis dans la nuée. Mais quand les difficultés s'accumulent, j'ai un remède : je me jette dans l'abîme incompréhensible de Dieu. »

« ...Il y a un devoir de justice de notre part à ne pas laisser dans l'ombre l'Allemagne du courage. Il ne faut pas que toute l'Allemagne soit jugée sur ses camps de concentration. »

R. D'HARCOURT.

MISSIONS PAROISSIALES

A Plonévez-du-Fouu.

En fin d'après-midi du 11 Février, le gai carillon annonce aux Plonévégiens l'arrivée des missionnaires dans la paroisse. Du 12 au 29 Février, les RR. PP. Rannou, Richard et Cosmao vont jeter la semence de la parole divine dans les âmes des enfants d'abord, puis dans celles des grandes personnes.

L'église, cette maison de Dieu, ne s'était pas depuis longtemps montrée aussi accueillante dans sa parure aux couleurs fraîches et nuancées se joignant à celles des drapeaux et des fleurs.

Le jour même de l'ouverture, les enfants auront la joie d'entendre la voix de Son Exc. Mgr Fauvel. Quelles âmes, plus que les leurs, seraient disposées à entendre l'appel du divin Maître : « Viens et suis-moi ? » C'est parmi eux que peuvent éclore un jour des vocations sacerdotales et religieuses. Avec les enfants sont accourues de nombreuses mères de famille, plusieurs avec leurs tout-petits sur les bras. Quelle fierté pour tous de voir et d'entendre le Chef et le Pasteur de notre beau diocèse !

Le dimanche 15 Février, 156 garçons et 209 filles reçoivent la sainte communion. Ces chiffres eussent été sensiblement grossis par les nombreux élèves, garçons et filles, qui fréquentent nos pensionnats en dehors de la paroisse.

Les grandes personnes ont été réparties en deux groupes, avec deux semaines d'instructions.

Le froid sévit, la neige tombe. Comment oser affronter les 7, 8 et 9 kilomètres qui séparent certains villages de l'église ? L'église cependant sera pleine, elle sera comble.

La mission a été l'occasion de plusieurs retours à Dieu, et on ne pouvait que se réjouir au spectacle de cette foule agnouvellée pour la sainte communion. A peine une centaine de paroissiens n'ont pas répondu à la grâce divine.

La mission se termine le dimanche 29 Février, dans une fête splendide présidée par M. le chanoine Moënnier, vicaire général. Le souvenir de la mission de 1938 reste vivace dans l'esprit des Plonévégiens ; grâce à un temps exceptionnellement favorable, cette clôture l'emportera encore sur celle d'il y a dix ans.

Après le chant des vêpres, tandis que toutes les cloches carillonnent leur plus bel air de fête, croix, bannières et statues défilent dans le bourg. Trois stations ont été préparées. Voici celle de sainte Thérèse : sa statue domine la foule du milieu d'un décor de roses. Le clocher paroissial, en maquette de verdure et de fleurs, symbolise, dans la deuxième station, la maison de Dieu. Une troisième et dernière station est réservée à Notre-Dame de la Mission, à cette Vierge portant l'Enfant dans ses bras qui, du chœur de l'église, a présidé et béni toutes les réunions de la mission.

La fête touche à sa fin. A travers une double haie de verdure et de fleurs, la procession regagne l'église. M. le chanoine Moënnier exprime sa joie et son émotion, puis il transmet à tous les consignes finales. M. le Recteur traduit, lui aussi, sa profonde satisfaction et ses remerciements.

Il convient de remercier toutes les bonnes volontés qui ont facilité la tâche des missionnaires, et tout spécialement les prêtres qui ont bien voulu leur prêter leur concours : MM. Guillou, recteur de Lennon ; Guilcher, recteur de Baye ; Roué, vicaire à Guipavas (pour la première semaine) ; MM. Plantec, vicaire à Elliant ; Ollivier, vicaire à Scaër ; Le Jouis, vicaire à Plouneventer (pour la deuxième semaine).

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Hervé Quéré, ancien Recteur de Dinéault.

Le 4 Mars 1947, s'éteignait dans sa famille, en Plouvorn, M. Quéré, ancien recteur de Dinéault.

Ce qu'il fut comme vicaire à Plouégat-Moysan et à Beuzec-Quoq, il le fut comme recteur à Motreff et à Dinéault : prêtre exemplaire, homme de devoir, intransigeant sur les principes, mais tempérant sa rudesse native par un grand attachement à ses paroissiens.

M. Quéré arrivait à Dinéault en 1925, dans la force de l'âge, d'une prestance et d'une vigueur telles que l'un des conseillers paroissiaux glissa à l'oreille de son voisin : « Le nouveau recteur nous enterrera tous ». Et ce fut vrai, sauf pour l'auteur de cette réflexion.

Pendant vingt-deux ans, il exerça son ministère dans la bonne paroisse de Dinéault, restée dans l'ensemble très fidèle à ses traditions chrétiennes.

M. Quéré se fit apprécier de tous pour son dévouement et la sagesse de sa direction. Il compléta le carillon de l'église par l'addition d'une nouvelle cloche, restaura la magnifique bannière de sainte Marie-Madeleine, patronne de la paroisse, ainsi que deux calvaires ; procura à ses paroissiens, en 1935, le bienfait d'une grande mission, et des retraites à l'occasion des adorations.

Et les années se succédaient paisibles jusqu'à la guerre 1939. La fin de l'occupation faillit lui coûter la vie.

Tandis que l'ennemi se retranchait autour du Menez-Hom, un engagement eut lieu en plein bourg entre résistants et occupants.

Poursuivi, il n'eut que le temps de se réfugier dans l'abri du presbytère et d'éviter les balles qui ricochaient de tous côtés. Saisi et conduit à Saint-Nic, il fut presque aussitôt relâché et il eut la joie de retrouver le bourg miraculeusement intact.

Le jour de ses noces d'or, toute la population vint lui témoigner sa reconnaissance, traduite en termes excellents par M. le chanoine Moré, ancien curé-archiprêtre de Châteaulin, originaire de Dinéault, et aujourd'hui lui aussi disparu.

M. Quéré aurait volontiers continué le travail du bon pasteur, si la maladie qui le minait depuis longtemps n'était venue brusquement mettre fin à ses jours.

Il rendit son âme à Dieu, à Kerhanrous, au milieu des siens, entouré des soins d'une sœur dévouée qui l'avait suivi dans son ministère.

Puissent les prières des paroissiens et amis lui avoir déjà ouvert les portes du Ciel.

LOURDES Hôtel du Sacré-Cœur et Saint-Pierre
V^e LATOUR Propriétaire

65, Boulevard de la Grotte — Téléph. 61

Confort moderne — Salles de bains — Eau courante chaude et froide

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

VÊTEMENTS
SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encre et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 16.

Dépot légal : AVRIL 1948.

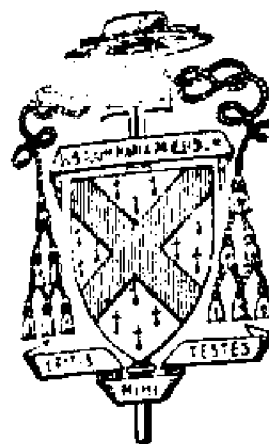
63^e Année.

Vendredi 7 Mai 1948

N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 9 Mai. — Dans l'Octave de l'Ascension.
Lundi 10. — S. Antonin, Ev. et Conf.
Mardi 11. — Translation des Reliques de S. Corentin et de S. Pol.

Mercredi 12. — Ss. Nérée et ses Compagnons, Mart.
Jeudi 13. — Octave de l'Ascension.
Vendredi 14. — S. Brleuc, Ev. et C.
Samedi 15. — Vigile de la Pentecôte.
Dimanche 16. — Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Moëlan	8-13	Lanroze	17-19
Ergué-Armel	14-16		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation ; Chanoines d'honneur ; Pèlerinage de Lourdes ; Quête pour le Séminaire ; Bons de bicyclettes ; Nominations ; Prédications pour l'Université Catholique ; Récollections sacerdotales ; Inspection diocésaine ; Décès ; Décorations diocésaines.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Intention recommandée ; Service anniversaire ; Inauguration du Monument de Mgr Duparc ; En vue du grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Journée grégorienne de Quimper ; Croisade Eucharistique ; Mission paroissiale ; Bénédiction d'une nouvelle école maternelle à Saint-Pol-de-Léon ; Echos.

PARTIE OFFICIELLE

Visite Pastorale et Confirmation.

Mai	matin	soir
9 Dimanche.	Ergué-Armel	Penl. Ste-Thérèse. - Lycée de Quimper.
10 Lundi.....	Collège Saint-Yves...	Likès. - La Retraite.
11 Mardi.....	Landrévarzec.....	Landudal.
16 Dimanche.	Loc-Maria.....	Saint-Mathieu.
17 Lundi.....	Saint-Corentin.....	Sainte-Thérèse.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Cadou.

Chanoines d'honneur.

A l'occasion de la bénédiction du monument de Mgr Duparc, Mgr l'Evêque a prié Leurs Excellences Mgr Richaud, évêque de Laval, Mgr Coupel, évêque coadjuteur de Saint-Brieuc; les Révérendissimes Pères Abbés de Tymadeuc et Kerbénéat, Mgr Pasquier, recteur de l'Université Catholique d'Angers, d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la Cathédrale de Quimper.

Pèlerinage de Lourdes.

Le prix du billet pour un malade est le même que pour un voyageur ordinaire.

Aucun malade ne peut aller à l'hôtel. Tous doivent être hospitalisés à l'Hôpital N.-D. des Sept-Douleurs à Lourdes.

On doit absolument éviter d'accepter parmi les pèlerins des personnes sujettes à des troubles mentaux. En le faisant on exposerait à de graves ennuis, aussi bien leurs familles, que la Direction du Pèlerinage.

Quête pour le Séminaire.

Mgr l'Evêque prie MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien recommander à la générosité des fidèles la quête pour le Séminaire qui aura lieu le dimanche de la Pentecôte.

Bons de bicyclettes.

La vente des bicyclettes neuves est libre. En conséquence, il ne sera plus distribué de titres de répartition.

Nominations.

Monseigneur l'Evêque a nommé :

- Chanoine honoraire : M. le chanoine *Marquet*, secrétaire de l'Evêché du Mans ;
- Doyen honoraire : M. l'abbé *Gouchen*, aumônier au Likès ;
- Recteur de Saint-Yvi, en remplacement de M. Pierre *Kerouanton*, démissionnaire pour raison de santé, M. Joseph *Riou*, vicaire à Landerneau.

Prédications pour l'Université Catholique.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Son Excellence Monseigneur l'Evêque pour recevoir, au cours des mois prochains, la visite des missionnaires de l'Université Catholique :

Audierne, Beuzec-Cap-Sizun, Bourg-Blanc, Le Clôtre (Pleyben), Coray, Ergué-Armel, Le Faou, Le Folgoët, La Forêt-Fouesnant, Guengat, Guilers, Guilligomarc'h, Guilvinec, Hôpital-Camfrout, Kernével, Landeleau, Lanvéoc, Laz, Lennon, Lesconil,

C. C. P.

Le Secrétariat serait reconnaissant aux confrères de bien distinguer entre

C. C. P. Secrétariat de l'Evêché 3480 Nantes,
et C. C. P. Semaine Religieuse 93.81 Nantes.

Lesneven, Leuhan, Locunolé, Loperhet, Motreff, Passage-Lanriec, Penhars, Peumerit, Plomeur, Plonéis, Plouescat, Plouguer, Ploumoguier, Plounéour-Ménez, Plourin (Morlaix), Plouyé, Plouvan, Pouldavid-sur-Mer, Poulgoazec, Poullaouen, Primelin, Quimerch, Quimper (Locmaria), Rédéné, Le Relecq-Kerhuon, Rosnoën, Saint-Goazec, Saint-Hernin.

Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite, d'accord avec MM. les Curés intéressés.

Récollections sacerdotales.

Quimper (Roz-Avel), mercredi 12 Mai ; Pont-l'Abbé, vendredi 14.

Prière d'apporter les tickets de pain. Voir *Semaine religieuse* du 16 Avril, p. 195.

Inspection diocésaine.

Accusés de réception : Ploujean, Plonéour-Lanvern, Tréogat, Esquibien, Dinéault, Saint-Mathieu Morlaix, Crozon, Plogoff, Bodilis, Le Guilvinec, Plozévet, Locronan, Plouescat, Ouessant, Goulien, Quimerch, Rédéné, Saint-Coulitz, Ploumoguier, Plougoum, Lanhouarneau, Mellac, Dirinon, Roscanvel, Le Tréhou, Locunolé, Pont-l'Abbé, Lanriec, Plomeur, Lababan, Querrien, Briec, Pouldreuzic, Douarnenez, Le Clôtre-Pleyben, Beuzec-Conq.

Décès.

Nous recommandons aux prières du Clergé, des Communautés religieuses et des fidèles, M. l'abbé J. Mao, décédé à Douarnenez le 29 Avril, âgé de 70 ans ;

— M. le chanoine Alain Le Pape, décédé le 25 Avril, âgé de 80 ans.

Décorations diocésaines.

Mgr l'Evêque a décerné la médaille du *Mérite diocésain* à : Yves *Daniel*, de Plomelin ; Yves *Le Reun*, de Saint-Jean-Trolimon ; Corentin *Cabon* et Sébastien *Cossec*, de Tréguennec ; Jean *Raphalen*, de Lesconil ; Laurent *Toulemont*, Vincent *Rolland*, Jean-Marie *Le Berre* et Marie-Louise *Le Borgne*, de Plonéour-Lanvern.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension (9 Mai) :* à 9 h., messe de Jeanne d'Arc, sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel. Panégyrique de la Sainte par M. l'abbé Le Goff, recteur de Kernével. Absoute pour les morts de l'armée Rhin et Danube.
Lundi : à 7 h. 45, pèlerinage annuel des Ligneuses à N.-D. de Locmaria ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe et, à 16 h., réunion des dizaines à la sacristie.

Mercredi : à 17 h. 30, à la cathédrale, ouverture de la retraite de communion solennelle par M. l'abbé Branellec, aumônier de Laber.

Jeudi, vendredi et samedi : exercices de la retraite à 8 h. 30, 11 h. 14 h. et 17 h.

Tous les soirs : Mois de Marie, à 20 h. 15.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, fête de Sainte Jeanne d'Arc (9 Mai)* : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Pas de vêpres à 14 heures. A 20 h. 15, cérémonie en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc, panégyrique.

Mercredi 12 : Ouverture de la Retraite de la Première Communion Solennelle et de la Confirmation, à 17 h. 15. Les exercices de la Retraite se feront jeudi, vendredi et samedi, à 9, 11, 14 et 16 h. 30. Les exercices du Mois de Marie se feront, durant ces trois jours, à 17 h. 30.

Samedi 15 : A 7 h. 30, bénédiction des Fonts baptismaux. Confession dans l'après-midi, en dehors des exercices de la Retraite, et à 20 heures.

Intention recommandée.

La Mission de Landévennec, du 2 au 23 Mai.

Service anniversaire.

Pour le R. P. Lopin, à Clohars-Carnoët, le jeudi 13 Mai, à 10 heures.

Inauguration du Monument de Mgr DUPARC par Son Em. le Cardinal ROQUES, Archevêque de Rennes

Le monument de Mgr Duparc a été solennellement inauguré, le mercredi 28 Avril, dans la cathédrale de Quimper. Le nombre non moins que la qualité de l'assistance, le concours extraordinaire de personnalités tant civiles que religieuses, la grandiose simplicité des chants et de la liturgie, la haute inspiration du panégyrique de Mgr Grente : tout cela a été non seulement un digne hommage rendu à la mémoire d'un illustre évêque, mais aussi un grand événement dans la vie du diocèse tout entier.

A la Cathédrale.

Bien avant le commencement des cérémonies, la foule se presse à la cathédrale, où se groupent de nombreuses délégations d'écoles, de pensionnats et de collèges. Le haut de la nef a été réservé aux personnalités officielles, parmi lesquelles on remarque : MM. Arzel, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. le Préfet ; le capitaine de frégate Guillermit, représentant le vice-amiral préfet maritime ; le médecin général Duliscouet ; MM. Halléguen, maire de Quimper, Vourc'h, conseiller de la République ; Colin, député du Finistère ; Brouard, procureur de la République ; Le Trocquer, commandant d'armes ; Bernard et Branquéc, adjoints au maire ; Cornon, architecte en chef des monuments historiques ; le sculpteur Bazin, auteur du monument ; Caillot, entrepreneur ; les docteurs Chauvel, Bodolet, Gaumé ; MM. de Guébriant ; d'Amphernet ; Waquet, archiviste en chef du département ; Manière, président de la Croix-

Rouge ; le docteur Lagriffe, président de la Légion d'honneur ; Cabon, de l'Action Catholique ; les docteurs Querneau et Louët ; Jacques Queinnec, ancien sénateur ; Danion, Yvonnou, Roué, Castel, conseillers généraux ; le commandant Le Guennec, maire de Penhars ; de la Messelière, substitut du procureur de la République ; M^e Bastard, bâtonnier, et les membres du barreau de Quimper ; Le Bras, président du Tribunal de Commerce ; M^e Le Ninivin, syndic des avoués ; M^e Kervella, secrétaire de la Chambre des notaires ; M^e Favé, huissier ; Cornet, juge de paix ; le docteur Tuset, directeur départemental du Service de Santé ; Manier, directeur du Service d'Assistance publique ; Jouannic, commissaire de police ; Du Bois Saint Sévrin, directeur de l'Enregistrement ; Davy, directeur des Contributions directes ; Tanguy, directeur des Contributions indirectes ; Cassou, receveur des Finances ; de la Rivière, directeur de la Banque de France ; Le Port, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; de Roeck, directeur départemental des P. T. T. ; Rouffy, receveur des P. T. T. ; Mathon, chef de gare par intérim ; Le Goaziou, Lannaud, Marchand, président de la Chambre de Commerce de Quimper ; Poënot, président de la Chambre des Métiers ; Gad, directeur du Ravitaillement général ; commandant Dubois, commandant les compagnies de gendarmerie du Finistère ; capitaine Mérian, commandant la section de Quimper ; M. Menez, président du Souvenir Français ; Hardouin, secrétaire de l'U. N. C. ; Guivarc'h, secrétaire départemental de l'A. P. E. L., etc...

A 10 h. 30 a lieu la réception de S. Em. le cardinal Roques et de NN. SS. les Evêques, Abbés mitrés et Prélats. Ils sont accueillis, à leur descente de voiture, par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, puis, dans le porche de la cathédrale, par S. Exc. Mgr Fauvel, assisté de ses Vicaires généraux, des membres du Chapitre cathédral et des chanoines honoraires. Aussitôt le cortège s'organise. Derrière la croix, les prélats, abbés, évêques et archevêques, encadrés chacun de deux chanoines, gagnent la place qui leur est assignée dans le chœur. Nous voyons ainsi passer : NN. SS. Bonnaud, directeur de l'Enseignement libre d'Angers ; Quelven, supérieur du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray ; Oger, vicaire général d'Angers ; Ménard, vicaire général de Chartres ; Pasquier, recteur des Facultés Catholiques d'Angers ; les RR. PP. Dom Gabriel, abbé de Thymadeuc ; Dom Colliot, abbé de Kerbénéat ; Dom Demazure, abbé de Kergonan ; Dom Cozien, abbé de Solesmes ; NN. SS. Coupel, évêque-coadjuteur de Saint-Brieuc ; Le Bellec, évêque de Vannes ; Richaud, évêque de Laval ; Harscouët, évêque de Chartres ; Costes, évêque d'Angers ; Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Fauvel, évêque de Quimper et de Léon ; Grente, de l'Académie Française, archevêque-évêque du Mans ; S. Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Son Eminence est au trône, ayant à sa droite Mgr Grente et à sa gauche Mgr Fauvel. Les autres évêques, abbés et prélats sont rangés en demi-cercle dans le sanctuaire, formant un magnifique parterre de dignitaires ecclésiastiques. Les stalles du chœur sont occupées par MM. les Vicaires généraux ; les membres du vénérable Chapitre cathédral ; M. le chanoine Messenger, vicaire général honoraire ; le R. P. Didaiier, représentant Mgr Le Hunsec, supérieur général des Pères du Saint-Esprit ; MM. les

chanoines Courtet, curé-archiprêtre de Quimper ; Marquet, du Mans ; Quintrec, curé-archiprêtre de Vannes, et de nombreux autres chanoines de Quimper et des diocèses voisins.

La grand'messe pontificale est chantée par S. Exc. Mgr Cogneau, entouré de MM. les chanoines Guéguen, doyen du Chapitre, comme prêtre-assistant ; Le Ster, inspecteur diocésain de l'Enseignement, comme diacre ; Pondaven, supérieur du collège Saint-Yves, comme sous-diacre, cependant que la chorale du Grand Séminaire interprète les chants, sous la direction de M. Le Marrec.

Le discours de Mgr Grente.

Après la messe, les autorités religieuses quittent le chœur et viennent prendre place devant les petites orgues, face à la chaire, pour écouter le panégyrique de Mgr Duparc par Mgr Grente, archevêque du Mans. Ce n'est pas ici le lieu d'entreprendre une étude détaillée de ce magnifique discours : il avait été impatientement attendu, il a été unanimement admiré. Digne à la fois de son auteur et de son héros, il mérite d'être retenu comme un modèle du genre. En attendant le jour, prochain, de sa publication intégrale, ce sera une joie pour tous d'en lire ici quelques extraits :

Quelle providentielle rencontre d'un pasteur et d'un troupeau adaptés et fiers l'un de l'autre ! Quel ample panorama d'une existence apostolique et bienfaisante ! La beauté s'allie à la grandeur ; de la cause ont harmonieusement jailli les résultats. Je remercie Monseigneur l'Evêque de Quimper auquel me lie le souvenir, tout paternel encore, de sa brillante et édifiante jeunesse, de m'avoir donné l'occasion de contempler et de décrire ce spectacle dans la vie, les œuvres et le rayonnement de Son Excellence Monseigneur Adolphe-Yves-Marie Duparc, évêque de Quimper et de Léon, assistant au trône pontifical, comte romain, officier de la Légion d'honneur, doyen d'âge et de sacre de l'épiscopat français.

.....
Chacun de vous, mes Frères, connaît cette étincelante histoire, qui, dans trois ou quatre siècles, sur les lèvres d'une aïeule bretonne, montrant à ses petits-enfants la figure ascétique et majestueuse du grand vieillard, aux yeux d'azur, aux boucles auréolantes de cheveux argentés, et comme descendu d'un vitrail, ou d'un socle, commencera peut-être ainsi : Il était une fois, il y a longtemps...

.....
Habitué à voir les vaisseaux, ou les barques des pêcheurs, s'élançant hardiment, du port, vers la mer océane, le nouvel évêque part aussitôt pour une croisière, que sa santé, amoindrie par les fatigues du ministère curial, ne laisse pas pressentir aussi longue, que son humilité ne devine pas aussi fameuse...

.....
Mgr Duparc avait patienté, réfléchi, prié. Sa résolution prise, il s'écria, devant l'incalculable multitude d'hommes, réunis à Landerneau : « J'ai besoin d'un Séminaire, je n'ai pas d'argent ; mais je le demanderai à mon peuple, et mon peuple me le donnera ». Ce possessif, à la fois crâne et paternel, qui lui était

familier, prenait ici la signification d'une mainmise ; il liait invinciblement l'évêque et ses diocésains pour une entreprise commune, comme jadis nos aïeux ont construit nos cathédrales dans le concert de la charité, du travail et du génie. A Dieu va ! Peut-être, vu son âge, n'apercevrait-il pas briller, au faite, la croix terminale ; il aurait, du moins, béni les fondations, et son successeur achèverait avec joie ce qu'il aurait eu la peine de commencer...

.....
Lorsqu'en 1924, ressuscita le projet de rompre encore les relations diplomatiques avec le Vatican, et de remettre en vigueur les lois persécutrices, quoique tant de prêtres, de clercs et de catholiques bretons eussent versé leur sang pour la Patrie, l'évêque convoqua, le 7 Décembre, les hommes à sa cathédrale. Ils la remplirent, et débordèrent sur la place et dans les rues avoisinantes.

Ah ! qu'il fut magistral en cette chaire, mitre au front, crosse en main, dominant la houle des assistants, dressés vers lui, et résolu, a-t-on dit, « à tout oser s'il l'avait demandé ». Mais après avoir été l'âme résonante du peuple, l'âme majestueuse et indomptable de l'église, il impose silence aux applaudissements, fait chanter le Credo à cette myriade frémissante, lui suggère une prière, puis, il sort aussi calme qu'énergique, entouré de sénateurs et de députés, de conseillers généraux et de maires silencieux, traverse la ville jusqu'à sa maison, et permet alors aux acclamations d'éclater en une indescriptible ovation...

.....
Au Folgoat, que de tact il fallait pour ne pas déchaîner ou décevoir ! O minutes angoissantes, lourdes de répercussions ! Alors l'évêque ouvrit ses grands bras vers cet immense auditoire, comme pour l'attirer sur son cœur, et, sans le quitter des yeux, il lui donna, écho des directives de son sacre, qui lui commandaient d'être robuste sans colère, des consignes vigoureuses, mais contenues...

.....
Son éloquence se faisait, d'ailleurs, souriante et malicieuse dans les occasions profanes. Virtuose de l'improvisation, ses mots courtois et délicats ressemblaient à des caresses. Etre présenté par lui, je le sais, rendait humble ; en être remercié causait une joie exquise...

.....
Fut-il Breton plus fier de sa province ? Il en aimait le ciel discrètement gris, la mer radieuse, animée et parfois irascible sur son littoral, ses sites mélancoliques et sauvages, le frisson de ses genêts dans les landes, ses traditions héréditaires, ses costumes, ses églises, témoins de la foi des aïeux, surtout ses saints, dont il eut la joie de faire augmenter la phalange par le jeune franciscain Jean Discalcéat, et qui montent comme une garde d'honneur sur son tombeau. Il connaissait et célébrait votre histoire, appréciait vos poètes, que citait sa mémoire prodigieuse, sans que ses sentiments français en subissent atteinte ; car, à la stupéfaction d'Allemands illusionnés, il balaya d'un revers de main, un autonomisme superficiel !...

.....

L'absoute devant le monument.

Le cortège se dirige alors vers le monument élevé à la mémoire de Mgr Duparc. Suivant son propre désir, c'est au pied du monument des prêtres et séminaristes tombés en 14-18 qu'a été déposée sa dépouille mortelle. C'est ici, par l'absoute présidée par S. Em. le cardinal Roques, que se terminent les cérémonies de la cathédrale...

Le tombeau, dû au talent du sculpteur M. Bazin, comprend deux parties. Le gisant, en bronze, représente l'Evêque couché, mitre en tête, crosse en main, revêtu des ornements pontificaux. Sur le socle de granit sont sculptés les sept saints de Bretagne : Saint Briec, Saint Tugdual, Saint Pol de Léon, Saint Corentin, Saint Patern, Saint Malo et Saint Samson, qu'encadrent Sainte Anne et Saint Yves. Une modeste inscription, gravée au pied du monument, rappellera à la postérité quelques-unes des qualités, des vertus et des œuvres de l'illustre défunt :

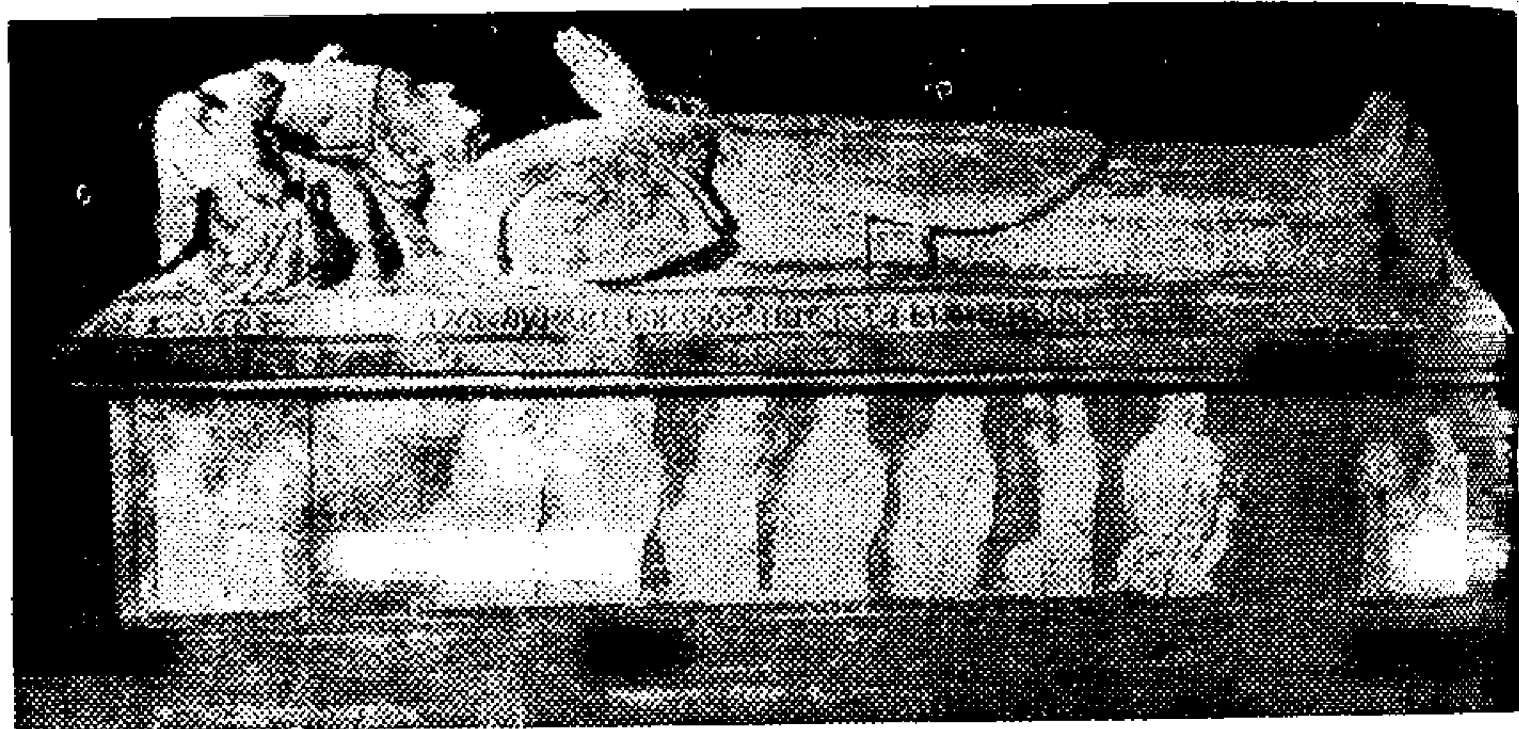


PHOTO K. LE GRAND

*Verbo potens et opere
Paupertatis et Humilitatis exemplar
Clero plebique deditus
(Seminarii restitutor*

*S. Virgini Mariae ejusque matri S. Annae confidens,
Britonum linguam, mores, fidemque fovit,
Obiit die VIII Maii A. D. MCMXLVI
Aetatis suae XC.*

Au Grand Séminaire.

Quittant la nef vénérable où Mgr Duparc exerça, trente-huit ans durant, les fonctions pontificales, quelque cent cinquante prêtres se retrouvent, pour le repas de midi, dans une autre maison qui garde pieusement sa mémoire, au Grand Séminaire bâti par ses soins, et où son buste accueille, dès l'entrée, le visiteur.

Au dessert, Mgr Fauvel se lève pour les remerciements d'usage. Il sait trouver, pour chacun, les mots qui font plaisir. A Son Eminence le Cardinal Roques, il exprime la joie qu'éprouvent les Evêques bretons et les prêtres du diocèse à se trouver serrés au-

tour de leur métropolitain. A cette joie se mêle la fierté d'avoir vu le gouvernement français honorer tout dernièrement Son Eminence du titre de Chevalier de la Légion d'honneur; la fierté plus grande encore de trouver en lui, pour la défense de l'enseignement libre, un chef résolu. Et Monseigneur d'ajouter un souvenir personnel : « Il y a un an, Eminence, au moment où j'aprenais le choix du Saint-Siège, vous m'apportiez votre réconfort, à un moment où j'en avais bien besoin. Et, le 3 Juillet suivant, après m'avoir conféré l'épiscopat, vous m'avez dit que vous me faisiez Breton. Il faut croire à la grâce de l'ordination. Je crois que vous avez réussi. »

Monseigneur ne veut pas rivaliser avec le Duc de la Force, qui, jadis, à l'Académie Française, sut si bien accueillir Mgr l'Archevêque-Evêque du Mans. Mais il tient à traduire l'émotion suscitée en lui-même et chez les prêtres et fidèles, par le magistral panégyrique de Mgr Duparc. « On vous écouterait encore volontiers, Monseigneur. Et l'on est, en tous cas, très avide de vous lire, de vous relire, de vous méditer ».

Les remerciements de Monseigneur vont ensuite aux Evêques présents, aux Révérendissimes Pères Abbés, aux Prélats.

Il reste à traduire ces remerciements de manière tangible. NN. SS. Richaud et Coupel, les RRmes PP. Abbés de Kerbénéat et de Tymadeuc se voient créer chanoines d'honneur de la Cathédrale de Quimper, ainsi que Mgr Pasquier, « pour se rendre bien compte, ajoute Monseigneur, que, s'il nous a pris M. Soubigou, nous savons ne pas garder rancune ».

Avant de s'asseoir, Monseigneur tient à rendre deux hommages spéciaux : à Mgr Cogneau d'abord, dont l'expérience, riche d'une collaboration de quarante ans avec le vénéré défunt, lui est très précieuse ; et ensuite à M. le chanoine Marquet, secrétaire de l'évêché du Mans, son ancien maître, celui qui lui apprit à servir la Messe, auquel il demande de vouloir bien accepter le titre de chanoine honoraire de Quimper.

C'est alors au tour du Cardinal de prendre le parole. Il le fait en termes fort simples : le panégyrique de ce matin n'est pas un simple discours ; c'est une symphonie, avec laquelle il serait téméraire de vouloir rivaliser. D'ailleurs, la personnalité du disparu est de celles devant lesquelles le silence est encore un excellent hommage. Aussi vaut-il mieux s'engager simplement dans le sillage qu'a tracé Mgr Duparc. Il nous répète le « *Veni, sequere Me* » de Notre Seigneur à Saint Pierre, et nous ne pouvons répondre que par cette parole de l'Evangile : « *Sequebatur a longe* ». Puissions-nous, du moins, tendre vers cet épanouissement réalisé en Mgr Duparc !

En tout cas, sachons remercier comme il convient Mgr Fauvel et Mgr Grente, les principaux artisans de cet hommage adressé au prestigieux évêque de Quimper.

Son Eminence conclut, comme Mgr Fauvel, en recommandant aux prêtres présents le recrutement sacerdotal ; et de fait, on ne saurait trouver de meilleure conclusion à cette cérémonie que l'appel pressant adressé par Mgr Fauvel à tous ses prêtres : « Soyez fidèles à la mémoire de Mgr Duparc, en travaillant de tout votre cœur à peupler ce Séminaire qu'il a construit ».

En vue du grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud 1948.

« Nulle fête n'est comparable à celle de la Palud, et celui-là ne sait point ce que c'est qu'un Pardon, qui n'a pas assisté, sous la splendeur du soleil béni, aux merveilles sans égales du Pardon de la mer. »

(A. LE BRAZ : *Au Pays des Pardons*, p. 340.)

Merveilles sans égales ? Oui bien.

Merveilles sans égales du site, tout au bord de la baie de Douarnenez, la « Naples du Nord ».

Merveilles sans égales de la Légende de la fondation du Pèlerinage au début du VI^e siècle.

Merveilles surtout de la manifestation religieuse annuelle.

1948 est le quatrième centenaire de la statue vénérée de Sainte Anne la Palud, la *Santa Anna Goz* (la vieille Sainte Anne) que le regretté Mgr Duparc couronna en 1913.

En reconnaissance pour leur bonne *Grand'mère*, les Bretons se doivent de marquer ce centenaire,

en assistant nombreux et recueillis aux fêtes exceptionnelles du 29 Août prochain,

en contribuant à l'érection d'un autel extérieur qui soit digne des splendides manifestations religieuses auxquelles donne lieu le plus beau pardon de Bretagne.

A l'occasion de ce 4^e centenaire, s'est formée l'Association « *Les Amis de Sainte Anne la Palud* », Plonévez-Porzay, Finistère. C.C.P. International 107 187 Rennes.

Président : M. Thomas, curé doyen de Plonévez-Porzay ;
Vice-Président : M. Le Roux, maire de Plonévez-Porzay ;
Trésorier : M. Crouan, notaire à Quéménéven ;
Secrétaire général : M. Morand, 7, rue Dumont-d'Urville, à Paris ;
Secrétaire-Adjointe : Mme de Lorgery, Plonévez-Porzay.

Sous le haut patronage de :

Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes ;
S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper ;
S. Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabracca ;
LL. EE. Mgr Pichon et Mgr de la Villerabel ;
S. Exc. Mgr Le Gouaze, arch. de Port-au-Prince ;
LL. EE. les Evêques de Saint-Brieuc, Vannes, Nantes, Poitiers, Luçon et Cap Haïtien ;
LL. EE. les Vicaires Apostoliques Mazé, de Tahiti, et Le Breton, de Tama-tave ;
Des Révérendissimes Pères Abbés Dom Cozien, Dom Dominique, Dom Demazure et Dom Colliot ;
Du R. P. Le Floch, ancien Supérieur du Séminaire Français de Rome ;
Du R. P. Courtade, supérieur de N.-D. de la Merci ;
De M. le chanoine Clamorgan, curé de Saint-Pierre de Chaillot ;
De M. François Mauriac, de l'Académie Française ;
De MM. Vourc'h, Colin, Jaouen, Fouyet, Félix, Guillou, Hutin, Ihuel, Montell, Marcellin, Orvoën, membres du Parlement ;
De MM. Waquet, archiviste, du docteur Jean Cornic ;
De MM. Le Mer, Le Doaré, Le Goff, Revault, notaires ;
De M. de Mittynaere, président de l'Académie de Médecine de Belgique ;
De M. Maurey, industriel à Chicago.

Membres fondateurs	1.000 francs
Membres bienfaiteurs	500 —
Membres actifs	200 —
Membres adhérents	20 —

Buts de l'Association :

Conservation du site, en son état pittoresque ;
Entretien du domaine ;
Organisation des Pardons ;
Aide et assistance aux Vieux.

Bretons et Bretonnes de Bretagne, de France et d'Outre-Mer, amis de Sainte Anne la Palud,

aidez-nous à glorifier la Vénérable Grand'Mère.

Où que vous soyez de par le monde, Elle étendra jusqu'à vous Son bras secourable. *Santez Anna Zo hir he bréc'h.*

J. THOMAS, Curé-doyen de Plonévez-Porzay.

JOURNÉE GREGORIENNE DE QUIMPER

(Jeudi 22 Avril 1948).

Toute le monde se réjouira de voir enfin se renouer la tradition des journées grégoriennes du diocèse de Quimper. Déjà le 16 Avril, avec un succès dépassant toute espérance, celle de Morlaix avait réuni une trentaine de chorales avec huit cents chanteurs. A Quimper, le jeudi 22 Avril, ce fut encore plus grand et plus beau, puisqu'on n'y compta pas moins de quarante-huit délégations accourues d'un grand nombre de paroisses de Cornouaille et même du Léon.

La journée fut présidée par Son Excellence Mgr Fauvel et le Révérendissime Père Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat. Le Rév. Père Dom Gougay assurait la direction du chœur qui alternait avec une schola, formée d'un groupe de religieuses de la ville.

La partie proprement liturgique, empruntée à l'Office de la Sainte Vierge, comportait la grand'messe et les vêpres à la cathédrale. Une répétition générale avait permis d'assurer la cohésion de l'ensemble. Aussi, ce fut une joie d'entendre monter vers Dieu ce qu'on sentait être à la fois un magnifique chant et une immense prière.

Il appartenait au Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat d'exposer en ce jour la doctrine de l'Eglise en matière de chant liturgique. Dépassant, d'un superbe envol, la sphère de nos étroites et souvent si mesquines préoccupations, il sut, dans une magnifique synthèse, montrer la place centrale du chant sacré dans le plan divin. On regrette de ne pouvoir reproduire in-extenso ce magistral discours où l'on retrouverait aisément toute la théologie du chant sacré et spécialement du chant grégorien. D'un chant qui, dans le cadre de toute la liturgie catholique, — bien mieux de toute la vie chrétienne, doit si puissamment contribuer à faire de nos âmes de fils de Dieu *des âmes de louange*, chantant à la gloire de Dieu, dans le Christ et à son exemple, le cantique toujours nouveau de notre adoration et de notre action de grâces.

C'est le même enseignement que rappela, à la fin des vêpres, Son Exc. Mgr Fauvel, mais en le complétant par des encouragements paternels et par des consignes pratiques. Chanter la gloire de Dieu est notre rôle essentiel pour le temps et pour l'éternité. Pour le mieux réaliser, il faut partout développer le sens du beau chant d'église et de la belle liturgie. C'est la mission de

toutes les écoles chrétiennes comme de tous les prêtres du diocèse (et Monseigneur d'insister sur la formation, si importante à ses yeux, des groupes d'enfants de chœur dans toutes les paroisses).

C'est aussi le rôle des journées et des sessions grégoriennes, qu'il conviendra toujours d'organiser et de développer. A tous et à chacun, selon ses moyens et sa vocation, de favoriser de toutes ses forces l'éducation liturgique et musicale du peuple chrétien, afin que la louange du Christ retentisse dans toute notre vie et que nous réalisions à la perfection notre mission de « chantres du Seigneur ».

Après les vêpres, se tint la « conférence-audition » à la salle des Fêtes des Nouvelles Halles. Après un mot de Dom Colliot sur « l'expression de la joie dans le chant grégorien », on attendait avec impatience l'exécution des pièces prévues par les différentes maîtrises. Grâce aux explications de Dom Gougay, cette partie fut particulièrement instructive. Treize groupes se succédèrent sur la scène, depuis les petits enfants de chœur de Loctudy et de Saint-Corentin jusqu'à la chorale mixte de Ploudaniel. La place manque pour une critique détaillée, et il serait difficile d'établir un classement. Qu'il suffise de cette simple remarque (recueillie de la bouche de plusieurs « spécialistes » du chant grégorien) : chez tous, directeurs et maîtrises, une évidente bonne volonté, des efforts très méritoires et des résultats très réconfortants ; — mais aussi, en général, un certain manque de « fini » dans les détails, par suite d'une science encore imparfaite de l'art grégorien.

C'est le but et l'effet d'une journée grégorienne d'aider à « faire le point », pour établir loyalement le bilan des progrès mais aussi pour reconnaître la nécessité de nouveaux efforts, la nécessité en particulier, pour les directeurs et directrices de scholae, de posséder plus à fond la technique du chant grégorien. Et il est désirable que, selon la recommandation de Monseigneur, ils assistent nombreux à la Semaine de formation liturgique et grégorienne, commune aux diocèses de Vannes et de Quimper, qui se tiendra à Hennebont du 31 Août au 4 Septembre.

Il restait à M. le chanoine Cadiou, vicaire général et directeur du Comité grégorien, à remercier tous les organisateurs de cette belle journée qui se termine pour tous sur une double impression : celle de la joie et de l'espérance.

CROISADE EUCHARISTIQUE

Fête des Fleurs.

Comme les années précédentes, la Croisade Eucharistique organise deux grandes fêtes à la gloire de N. S. Jésus-Christ dans la Sainte-Hostie.

Le directeur diocésain a obtenu l'agrément de M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre de Sainte-Croix de Quimperlé, pour la zone Sud du diocèse, et de M. l'abbé Branellec, curé-doyen de Plouescat, pour la zone Nord.

A QUIMPERLÉ, la fête aura lieu le *jeudi 17 Juin*, sous la présidence de Son Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon.

Le matin, à 8 heures, messe de communion à l'église Sainte-Croix, pour les groupes qui se seront inscrits. A 10 heures, placement des groupes dans l'enclos de la Retraite ; répétition des cantiques. A 10 h. 30, grand'messe votive solennelle du Saint-Sacrement, chantée par M. le chanoine Rannou, inspecteur diocésain des Ecoles libres ; sermon par M. le Directeur diocésain.

L'après-midi, à 14 heures, placement des groupes sur la place Saint-Michel ; à 14 h. 30, grande procession du Saint-Sacrement partant de l'église Notre-Dame, pour aboutir à l'enclos de la Retraite. Puis, allocution de Son Exc. Mgr Fauvel, notre évêque. Offrande des roses ; Salut solennel.

A PLOUESCAT, la fête aura lieu le *jeudi 1^{er} Juillet*, sous la présidence de Son Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca.

Le matin, à 8 heures, messe de communion à l'église paroissiale pour les groupes qui se seront inscrits. A 10 heures, placement des groupes dans l'enclos du terrain des Sports, que M. le Maire a mis très obligeamment à notre disposition ; répétition des cantiques. A 10 h. 30, grand'messe solennelle de la fête du Précieux Sang, chantée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; sermon par M. le Directeur diocésain.

L'après-midi, à 14 heures, placement des groupes au terrain des Sports. A 14 h. 30, grande procession du Saint-Sacrement, depuis le terrain à travers les rues principales, pour revenir au terrain. Puis, allocution de Son Exc. Monseigneur l'Evêque. Offrande des roses ; Salut solennel.

NOTES. — 1° Nous invitons cordialement les groupes de C. V. et de A. V. à participer à notre Fête Eucharistique ; les Directeurs et Directrices voudront bien se mettre en relation avec le *Secrétariat diocésain de la Croisade*, 32, boulevard Gambetta, Brest, dont ils recevront les indications utiles.

2° MM. les Ecclésiastiques qui nous feront l'honneur de participer à l'une ou l'autre des fêtes, et qui n'auront pas l'intention de prendre leur repas avec leur groupe, sont instamment priés d'envoyer leur carte à M. le Curé de la ville qui nous accueille.

3° Tous les groupes de croisade recevront en temps voulu le questionnaire habituel.

4° Nous rappelons aux groupes qui viendront communier à la messe du matin, que la Sainte Eglise autorise ceux qui ont un long déplacement à accomplir, à prendre un aliment liquide une heure avant la communion.

MISSIONS PAROISSIALES

A Trégunc.

Elle a été prêchée, du 19 Février au 7 Mars, par les Pères Montfortains du Frout-Ven. Les visites que les Pères firent à domicile, les tracts distribués dans tous les foyers, des conférences avec projections faites dans les quartiers les plus éloignés ont mis la parole de Dieu à la portée de tous.

Pour la circonstance, l'église s'était faite très attirante. Dès

guirlandes de houx, piquées de fleurs variées, et des filets bleus pendant à la voûte, revêtaient la nef et le chœur d'une gracieuse parure. La statue de N.-D. de Bon-Secours, descendue de son socle, était installée face aux fidèles, sur un trône décoré avec goût par les dévouées religieuses.

Les enfants furent les premiers à recueillir les bienfaits de la mission. Le jeudi matin 19 Février, malgré un froid très vil, ils étaient là, de 7 à 14 ans, au nombre de 315.

Puis ce fut le tour des grandes personnes. Les résultats, sans être merveilleux, ont été consolants : au total 1.221 communions, dont 380 d'hommes, malades et infirmes compris.

Les Pères furent aidés pour les confessions, la 1^{re} semaine : par M. Cueff, vicaire à Riec, et M. Bihan-Poudec, vicaire à Clohars-Carnoët ; la 2^e semaine : par M. Derrien, recteur de Melgven ; M. Calvez, vicaire à Cléder, et M. Pennarun, vicaire à Saint-Yvi.

Les Tréguncois garderont longtemps le souvenir de la mission. Ils n'oublieront pas les touchantes fêtes organisées le soir : la fête de la Sainte Vierge avec l'offrande des bouquets, la fête du sacerdoce avec représentation de la Cène, la fête de la réparation, la cérémonie de clôture, le 7 Mars, présidée par M. le chanoine *Prigent*, curé-doyen de Concarneau.

Pour clôturer la mission, les paroissiens furent conviés à une grande procession, destinée à exalter Notre-Seigneur et sa sainte Mère. Ils y accoururent en foule.

Puisse le renouveau de vie chrétienne et de ferveur suscité dans la paroisse durant ces jours bénis, s'amplifier et porter des fruits abondants.

Bénédiction d'une nouvelle école maternelle à Saint-Pol-de-Léon.

La fête de Saint-Pol-de-Léon a revêtu, le 11 Avril dernier, un intérêt particulier du fait qu'au cours de la procession de l'après-midi on a béni une nouvelle école maternelle.

La grand'messe a été chantée par M. l'abbé A. *Guiriec* et le sermon donné par M. l'abbé J. *Abiven*, l'un et l'autre professeurs au Grand Séminaire.

A l'issue des vêpres, tandis que les cloches lancent leurs notes joyeuses vers un ciel tout bleu, la procession s'organise pour se rendre au quartier de la gare. Dans le beau défilé des oriflammes, des statues, des bannières et des croix, qui chatouillent et scintillent au soleil, trois brancards portés par des illettes attirent particulièrement l'attention : on y voit, reposant sur des coussins somptueux, les crucifix qui vont être introduits dans les nouvelles classes.

Le cortège, avec la foule qui le suit, vient se ranger dans la cour de l'école. Dès l'entrée, chacun manifeste une heureuse surprise à la vue de cette cour spacieuse, recouverte de sable frais et décorée sur tout son pourtour de charmants parterres. On ne se lasse pas d'admirer les bâtiments, si coquets sous leurs toits d'ardoise, dans la blancheur éclatante de leurs murs et avec leurs grandes baies vitrées par où la lumière pénètre à flots.

Avant de procéder à la bénédiction des locaux, M. le Curé adresse la parole à l'assistance : il se félicite de voir enfin réalisée une construction qui s'imposait dans ce quartier de la Gare devenu si peuplé, et dont le projet, conçu en 1939, avait été entravé par la guerre. Il remercie tous ceux qui par leur travail ou leurs libéralités y ont apporté leur concours. Vraiment la paroisse de Saint-Pol ne pouvait offrir à son glorieux Patron de plus agréable cadeau de fête pour continuer l'œuvre d'évangélisation commencée il y a quatorze siècles.

Pendant que le pasteur bénit les bâtiments et qu'ensuite M. H. Le Sann, conseiller général et maire de Saint-Pol-de-Léon, M^r Guivarc'h, président de l'A.P.E.L., et M. Augustin Laurent, président de la C.A.L.S., accrochent les crucifix à la place d'honneur dans les deux classes et dans le préau, toute l'assistance chante le *Magnificat* et *Nous voulons Dieu*.

ECHOS

— L'Eglise de Chine, au témoignage de Mgr Montaigne parlant à la Conférence Saint-Vincent de Paul de Tunis, traverse actuellement une persécution comme on n'en vit jamais. Un Communisme athée et terroriste s'infiltré de plus en plus dans le Nord du pays, dominant toutes les provinces à part Pékin et sa banlieue. Les bandes communistes s'installent dans les villages, réquisitionnent les Missions, enferment les missionnaires dans leurs chambres et se livrent au pillage, considérant l'Eglise catholique comme source de la plus forte opposition à leur extension. Malgré des massacres de prêtres et de chrétiens, bien peu de néophytes renient leur foi.

Par ailleurs, on signale que deux Lazaristes chinois ont été fusillés à Paoti et que seraient morts, prisonniers des communistes, 25 Trappistes de Notre-Dame de Consolation à Yan-Kia-Ping, dont 3 Français, 1 Canadien, 1 Hollandais. Leur abbaye a été incendiée ; vingt sont morts des suites des mauvais traitements, cinq ont été massacrés.

Dans la province de Hupeh, à Sienh-Sien, sont prisonniers 54 religieuses dont 12 Américaines et 42 Chinoises ; 11 Pères jésuites (7 Français, 1 Belge, 3 Chinois) ; 4 autres prêtres chinois ; 15 Frères jésuites (3 Français, 12 Chinois). Parmi les prêtres français se trouvent les RR. PP. Jésuites Charvet, Dubus, Ghestin, Motte. Le R. P. Charvet, capturé une première fois, évadé, venu se reposer en France l'an dernier, a été repris à son retour ; sa famille et la Procure des Missions sont sans nouvelles.

On demande des prières pour l'Eglise de Chine et son clergé.

— Après la mort du Cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, le Sacré Collège compte 60 membres.

— Le Cardinal actuellement le plus ancien est le Cardinal Ascalesi (1916).

Le plus âgé est le Cardinal Sibilia, évêque suburbicaire de Sabine, qui a 87 ans.

— La Tchécoslovaquie compte actuellement 10 millions de catholiques sur 15 millions d'habitants.

65% des électeurs de Slovaquie avaient voté pour le parti Démocrate Chrétien en 1946.

LOURDES Pension Saint-Denis
à 4 minutes des Sanctuaires
M^{me} SAINT-AUGUSTIN-COULON
Téléphone 873 — R. C. LOURDES 2392
19, rue de Latour-de-Brie
(entre le Bd de la Grotte et la Rte de Pau)
Cuisine soignée, prix modérés, eau courante

LOURDES Hôtel du Sacré-Cœur et Saint-Pierre
V^o LATOUR, Propriétaire
65, Boulevard de la Grotte — Téléph. 61
Confort moderne — Salles de bains
Eau courante chaude et froide

LOURDES HOTEL-RESTAURANT LAVALLÉE
(à 3 minutes de la Grotte)
Rue du Paradis - Tél. 9.94
Eau courante, Confort moderne, Bon accueil
Cuisine bourgeoise
Un service d'auto est assuré à tous les trains

LOURDES Hôtel SANTA LUCIA
Avenue Peyramale
Face au Pic du Jer, au bord du Gave
A. COUDREAU, Propriétaire
Tél. 1.42 - R. C. 796
Sa cuisine Sa cave

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

QUIMPER-RADIO
J. Leconte
16, rue du Froul (près la Cathédrale) QUIMPER
Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON
T. S. F.
Pick-up — Disques
Editions — MUSIQUE — Instruments

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER
Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAGE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1948.

63^e Année.

Vendredi 14 Mai 1948

N° 20

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 16 Mai. — PENTECÔTE.
Lundi 17. — Lundi de la Pentecôte.
Mardi 18. — Mardi de la Pentecôte.
Mercredi 19. — De l'Octave.
Jeudi 20. — De l'Octave.

Vendredi 21. — De l'Octave.
Samedi 22. — De l'Octave.
Dimanche 23. — La Très Sainte
Trinité.

Adoration perpétuelle.

Lanroze	17-19	Plouigneau	25-29
Plougastel-Saint-Germain	20-24		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Pour le Carmel de Brest ; Visite Pastorale et Confirmation ; Doyenné de Quimper ; Honoraires de Messes ; Collecte des Nations Unies en faveur de l'Enfance ; Licences d'achat de voitures ; Pèlerinage de Lourdes ; Recollections sacerdotales ; Examen de rectorat ; Union française des Camps de vacances ; Retraite pour

les jeunes filles à Lesperen ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Avis de service ; Intention recommandée ; Journée Missionnaire des malades ; Pardons : à Saint-Brieuc, à Rumengol, à Spézet ; Une messe des malades à Landerneau.

PARTIE OFFICIELLE

POUR LE CARMEL DE BREST

La communauté du Carmel de Brest, aux prises avec de graves nécessités financières, qui menacent son existence, nous demande de faire appel à la charité des fidèles pour venir au secours de sa détresse.

Etablies avant la guerre dans un immeuble situé à la sortie de Brest sur la route de Saint-Marc, ces religieuses ont dû abandonner leur demeure ravagée par les obus et se réfugier quelque temps au Calvaire de Landerneau, puis au manoir de Brézal, près de La Roche-Maurice. Elles se voient aujourd'hui dans la

nécessité de quitter cet abri précaire, sans pouvoir réintégrer leur ancien monastère, devenu inhabitable et morcelé par les alignements du plan de reconstruction de la ville de Brest. Mais manquant totalement de ressources pour entreprendre et payer les travaux que nécessiterait la remise en état des bâtiments gravement sinistrés où elles pourraient se loger, elles se trouvent de ce fait dans une situation véritablement angoissante. C'est pourquoi elles jettent cet appel aux personnes charitables, les suppliant de venir à leur aide dans ce pressant besoin, et leur promettant en retour le secours de leurs prières et de leurs sacrifices.

La *Semaine Religieuse*, se faisant volontiers l'écho de cet appel angoissé, conjure les âmes généreuses d'y répondre en ouvrant largement leur cœur et leur bourse pour secourir cette communauté.

Adresser les offrandes à la *Rév. Mère Prieure du Carmel, à Kerléon, Le Relecq-Kerhuon (Finistère)*.

Visite Pastorale et Confirmation.

Mai	matin	soir
18 Mardi.....	Briec.....	Edern.
19 Mercredi..	Elliant.....	Langolen.
20 Jeudi.....	Rosporden.....	Tourc'h.
21 Vendredi..		Saint-Yvi.
22 Samedi....	Fouesnant.....	Bénodet.-Clohars-Fouesnant.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Moënner.

Doyenné de Quimper.

La Conférence ecclésiastique, précédemment fixée au 7 Juin, se fera le lundi 24 Mai, à Ergué-Armel.

Honoraires de Messes.

L'Indult pontifical autorisant la réduction des honoraires de messes est arrivé.

Il permet de porter au nouveau tarif l'honoraire de toutes les messes manuelles demandées avant le 1^{er} Janvier 1948.

Monseigneur en accorde le bénéfice à tous les prêtres du diocèse, *servatis servandis*.

L'Indult concerne également la réduction au tarif actuel des honoraires de messes de fondations, dont un nouveau tableau sera dressé et transmis au plus tôt au Secrétariat de l'Evêché pour approbation.

Collecte des Nations Unies en faveur de l'Enfance.

Les catholiques sont invités à répondre à l'appel lancé par les Nations Unies en faveur de l'enfance malheureuse.

Leur obole collectée par les soins des diverses organisations locales sera transmise au Comité National Français de l'appel des Nations Unies en faveur de l'Enfance, qui en assurera la distribution.

Licences d'achat de voitures-tourisme.

Le Secrétariat de l'Evêché est chargé de recevoir les demandes de licences qui pourraient être faites par les prêtres du diocèse et de les transmettre à la Préfecture.

La demande doit comporter : nom, prénoms, profession, adresse exacte du demandeur ; nombre, type, numéro minéralogique et date de la carte grise du ou des véhicules déjà en sa possession.

Les dossiers pour la prochaine attribution doivent parvenir à l'Evêché *lundi de la Pentecôte* au plus tard.

Pèlerinage de Lourdes.

Les dernières inscriptions pour le pèlerinage devront être parvenues au Secrétariat le *mercredi 19 Mai*.

Les personnes qui bénéficient de réductions spéciales — 50 % et au-dessus — ou de billets gratuits pourront utiliser les trains de pèlerinage. Comme les autres, elles devront cependant se faire inscrire au Secrétariat.

Les paroisses qui ont des malades voudront bien préciser s'il est nécessaire qu'ils voyagent couchés ou s'ils peuvent voyager assis dans les voitures réservées aux malades.

Un train desservira les gares entre Landerneau et Morlaix et comprendra un wagon pour malades. Il passera par Rennes et Tours.

Voici encore des prix de billets (frais d'organisation compris) :

	2 ^e classe		3 ^e classe	
	adultes	enfants	adultes	enfants
Landerneau.....	4.120	2.220	2.980	1.630
Saint-Thégonnec.....	4.090	2.190	2.950	1.600
Pleyber-Christ.....	4.060	2.160	2.920	1.570
Morlaix.....	4.030	2.130	2.890	1.540
Rosporden.....	3.720	2.000	2.710	1.500

Récollections sacerdotales.

Douarnenez, mardi 18 ; *Pont-Croix*, mercredi 19 ; *Quimper* (Roz-Avel), jeudi 20 ; *Châteaulin*, vendredi 21.

Examen de rectorat.

L'examen de rectorat aura lieu au Grand Séminaire le lundi 20 Septembre. Il commencera à 9 heures.

Tous les prêtres ordonnés en 1933 doivent se présenter à cet examen.

Les prêtres plus âgés susceptibles de recevoir charge d'âmes et qui n'ont pas encore satisfait à l'examen y sont également convoqués.

Tous voudront bien prévenir M. l'Econome de leur venue ; aucune inscription n'est faite d'office.

Ceux qui voudraient loger au Séminaire ou y prendre leur repas du dimanche (20 heures) sont priés d'en avertir M. l'Econome.

Union française des Camps de vacances.

Règlementation des camps de vacances.

1° Aucune subvention ne pourra être accordée à un camp dont la durée de fonctionnement sera inférieure à 14 jours (vrai, semblablement c'est cette condition qui, en 1947, a privé un certain nombre de camps du bénéfice des subventions).

L'attribution de subvention en 1948 ne sera pas automatique.

2° Les bons supplémentaires de ravitaillement ne seront accordés qu'aux camps réalisant un minimum de 100 journées de camp (exemple : 10 campeurs × 10 jours, ou 20 campeurs × 5 jours) avec un minimum de 10 campeurs.

3° La déclaration d'ouverture sera faite un mois avant l'ouverture du camp.

Retraite pour les jeunes filles à Lesneven.

Une retraite pour les jeunes filles aura lieu à la Maison de la Retraite de Lesneven, du lundi soir 24 Mai au vendredi matin 28 Mai. Les retraitantes sont priées d'apporter leur pain, leur beurre, leur sucre.

Inspection diocésaine.

1° C.E.P. — « Pour le Brevet sportif scolaire, voir Semaine religieuse, page 203.

En outre : PROGRAMME. Garçons : Saut en hauteur avec élan; lancer du poids de 4 kgs avec le meilleur bras ; course de 50 m. plat ; grimper à l'aide des bras (chronométré) ; mouvement de la brasse à sec. — Filles : Mêmes épreuves avec choix entre le lancer du poids de 2 kgs et le lancer d'adresse (10 balles à 10 m. dans un carré de 2 m × 2 m).

CENTRES : Les centres du C.E.P. ; chaque candidat sera muni d'une fiche dont le modèle pourra, nous l'espérons vous être fourni à l'école publique ainsi que l'adresse du délégué à qui vous devrez faire parvenir vos listes pour le 20 Mai. (Note parvenue à l'Inspection Diocésaine le 10 Mai.)

2° Brevet d'Etudes du 1^{er} Cycle du 2^e Degré.

Tous les candidats devront être munis du certificat de scolarité ; le modèle doit être demandé d'urgence à l'Inspection Académique ; sur ce certificat sera collée la photographie du candidat.

Caisse diocésaine des Ecoles libres.

Accusés de réception : Lothery, Coat-Méal, Tréflaouéan, Plouzévédé, Plogastel-Saint-Germain, Lilia, Poullan, Guerlesquin, Saint-Renan, Lanvéoc, Molène, Guilligomarch, Roscoff, Saint-Servais, Taulé, Sibiril.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. l'abbé Nicolas Kervella, ancien recteur de Landeleau, décédé à Plougastel-Daoulas, le 9 Mai, âgé de 74 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — La Pentecôte (16 Mai) : à 8 h., messe de communion solennelle ; à 10 h., grand'messe pour les enfants ; allocution aux parents. Quête pour les Séminaires. Pas de vêpres. A 16 h., rénovation des vœux du baptême ; consécration à la Sainte Vierge ; procession ; mois de Marie et bénédiction.
Lundi : messes à 7, 8 et 8 h. 30 ; à 9 h. 30, confirmation des enfants ; à 14 h. 30, fête de la Sainte-Enfance, sermon, procession, mois de Marie et bénédiction.

Mardi et jours suivants : mois de Marie, à 20 h. 15.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C., à la Phalange.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de la Pentecôte (16 Mai) : Communion solennelle des enfants et confirmation. A 8 h., messe de communion ; à 10 h., grand'messe, allocution aux parents par M. l'abbé Gouzien, aumônier de Sainte-Anne, prédicateur de la retraite ; à l'issue de la messe, rénovation des promesses du baptême et consécration à la Sainte Vierge. L'après-midi, à 15 h., cérémonie de la confirmation ; réception de Son Excellence Mgr Fauvel ; allocution de Son Excellence, et confirmation suivie du Salut.

Lundi : à 8 h., service pour les parents défunts des communiantes et confirmés. L'après-midi, à 14 h., fête de la Sainte-Enfance ; procession, sermon et Salut.

Avis de service.

Service de huitaine pour M. l'abbé N. Kervella, à Plougastel-Daoulas, le mardi 18 Mai, à 10 heures.

Intention recommandée.

— La mission de Landudal, du 20 Mai au 6 Juin.

Journée Missionnaire des Malades du dimanche de la Pentecôte.

Cette fête de la Pentecôte, comme chaque année, suivant le désir du Souverain Pontife, donne à nouveau l'occasion de réaliser la Journée Missionnaire des Malades, sans aucune forme extérieure.

Il s'agit de demander aux malades, ce jour-là, d'offrir leurs souffrances à l'intention des missions auprès des païens et des infidèles. A cette offrande peuvent s'ajouter d'autres actes de piété et même, peut-être, là où les malades sont groupés, quelque manifestation collective, comme messe de communion, chapelet en commun, heure d'adoration ou salut du Saint-Sacrement.

VIENT DE PARAÎTRE

Mon Catéchisme illustré.

Cours élémentaire. Nouveau texte du Catéchisme à l'usage des diocèses de France présenté par M. le chanoine Prigent, curé de Concarneau.

290 questions en 50 leçons. Prières, devoirs, images en 4 couleurs ; chants pour une messe dirigée ; cantiques, etc., etc...

Edition cartonnée : 80 fr. ; brochée : 58 fr.

Tolra, éditeur, 28, rue d'Assas, Paris (6^e).

PARDONS

A Saint-Brieuc :

les fêtes du Centenaire de N.-D. d'Espérance.

Depuis le 1^{er} Février 1848, la Très Sainte Vierge est invoquée à Saint-Brieuc sous le beau titre de *Mère d'Espérance*.

Les fêtes du Centenaire comprendront une « Semaine Mariale » à la fin du mois de Mai. Des journées seront particulièrement consacrées le 26 aux malades ; le 27 aux enfants ; le 28 aux dames ; le 29 aux jeunes filles ; le 29, au soir, aux hommes.

Des manifestations littéraires et artistiques : concerts de musique, séances de chansons et danses bretonnes, théâtre, conférences d'histoire mariale, s'ajouteront aux cérémonies religieuses.

La grande journée du Pardon, le 31 Mai, sera présidée par S. E. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, assisté de NN. SS. Florent de la Villerabel, archevêque d'Enos ; Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc ; Harscouët, évêque de Chartres ; Courcoux, évêque d'Orléans ; Pasquet, évêque de Séez ; Richaud, évêque de Laval ; Villepelet, évêque de Nantes ; Le Bellec, évêque de Vannes ; Foin, évêque auxiliaire du Mans ; Fauvel, évêque de Quimper ; Cogneau, évêque auxiliaire de Quimper ; — des T.R.P. Dom Demazure, Abbé de Sainte-Anne de Kergonan ; Dom Gabriel, Abbé de N.-D. de Thymadeuc ; Dom Bernard, ancien Abbé de N.-D. de Maguzzano ; Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat ; — de Mgr Gry, Mgr Hamayon, Mgr Lamy, Mgr Martin, Mgr Boucher, Mgr Le Baron, Mgr Quelven.

Toutes ces fêtes attireront des foules, évaluées d'avance à plus de 50.000 pèlerins, aux pieds de la célèbre Madone bretonne.

Pour renseignements, s'adresser à M. le Directeur de la Basilique N.-D. d'Espérance à Saint-Brieuc (C.-du-N.).

A Rumengol : la Sainte Trinité.

Grand pardon de la Trinité (21-22-23 Mai), sous la présidence de Leurs Excellences Mgr Fauvel, évêque de Quimper, et Mgr Cogneau, évêque de Thabracca.

Vendredi 21. — A partir de 7 h., messes basses ; 10 h., grand'messe chantée par M. Paugam, recteur de Hanvec ; sermon breton par M. Stéphan, recteur de L'Hôpital-Camfrout ; 15 h., vêpres et bénédiction ; 21 h., prières.

Samedi 22. — A partir de 6 h., messes basses ; 11 h., grand'messe chantée par M. Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau ; sermon breton par M. le chanoine Boulès, curé de Plougastel-Daoulas ; 15 h., vêpres, procession, bénédiction du T. Saint-Sacrement ; 21 h., prières. — L'église restera ouverte toute la nuit.

Dimanche 23. — 1 h., messe avec chants, puis jusqu'à 10 h., messes basses ; 11 h., grand'messe chantée par M. le chanoine Boulès, curé de Plougastel-Daoulas ; sermon breton par M. Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau ; 15 h., vêpres, allocution de

Mgr Fauvel, bénédiction du T. Saint-Sacrement, procession, vénération des reliques.

Avis. — Le pèlerinage de Rumengol jouit des mêmes privilèges que celui de Lorette.

Arrêt de tous les trains de voyageurs à la halte de Rumengol, samedi 22 et dimanche 23 Mai seulement.

A Spézet : Notre-Dame du Crann.

Dimanche 23 Mai. A 7 heures, messe avec chants, puis messes basses à 8 et à 9 heures. Grand'messe à 10 h. 30, chantée par M. l'abbé *Lespagnol*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou. Sermon breton par M. le chanoine *Chapalain*, curé-doyen de Lambézellec. A 15 heures, vêpres. Procession, allocution française, à l'église paroissiale, par M. le Curé de Châteauneuf. Bénédiction du Saint-Sacrement.

UNE MESSE DES MALADES A LANDERNEAU

Le dimanche matin 25 Avril, les abords de l'église Saint-Houardon connaissaient une activité intense, une grosse affluence de voitures automobiles, un attroupement discipliné : c'était la messe des malades, invalides de la paroisse.

Le Comité d'Union paroissiale faisait ranger les voitures face au porche, les guides et scouts prenaient les malades en charge, les conduisaient à l'église, M. le curé *Pol Aubert* les recevait dans le chœur et aux approches du maître-autel où les Sœurs de la Miséricorde veilleront sur eux — et ils étaient 112 — durant l'office avec ce dévouement maternel, cette compétence qui leur vaut la reconnaissance affectueuse de toute la population laborieuse de Landerneau.

A 9 heures, tout était en place dans l'immense église, trop petite pour recueillir la foule impressionnée des fidèles. Les orgues chantent doucement sous les doigts d'Henri Le Jeune, notre organiste. A l'autel, M. Abaléa, aumônier de la Providence, officie.

Et voici le prône, la causerie affectueuse de M. le Curé à nos malades qui sont avec le Christ les membres rédempteurs de la cité paroissiale. Plus d'une larme coulant sur les visages des assistants et des malades manifestent dans un silence impressionnant que la parole du chef de la paroisse a su encore trouver le chemin des cœurs et chacun s'associe aux paroles de remerciements adressées du haut de la chaire à tous les organisateurs bénévoles.

Les orgues ont repris leurs harmonies et tandis que l'office divin se déroule à l'autel, la chorale aux tribunes chante le poignant *O Jesu Christe* de Van Berchem.

La clochette des enfants de chœur a fait s'incliner tous les fronts à l'élévation, puis les chœurs reprennent dans le recueillement le *Bone Pastor* de Palestrina.

La cérémonie se poursuit régulièrement et c'est l'instant émouvant de la communion des malades. M. le Curé passe dans les rangs et distribue le Pain Eucharistique qui fortifiera nos chers malades dans leur épreuve. Puis ce sont les belles prières de l'Eglise bénissant ses malades. La bénédiction des pains que

les scouts distribuent à chacun ; et la chorale sollicite dans l'allégresse du *Regina Coeli* d'Aichinger, la protection de notre Mère des Cieux pour qui les paroissiens de Landerneau ont une reconnaissance toute spéciale (ne les a-t-elle pas préservés miraculeusement de la destruction lors du siège de Brest ?).

Tout est terminé. Les guides et scouts reprennent les invalides dont les visages rayonnent d'une joie spirituelle intense et chaque automobiliste reconduit ses passagers à domicile. Un grand bien a été fait et le Christ remercie chacun des organisateurs qui ont aidé à faire ce bien.

Société Nationale des Chemins de Fer Français.

Service des trains au 9 Mai 1948.

A partir du dimanche 9 Mai 1948, la S.N.C.F. met en vigueur un nouveau service des trains de voyageurs comportant des modifications et des améliorations d'horaires.

MM. les Voyageurs sont invités à consulter les affiches horaires ou s'adresser aux guichets des gares.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER; IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.075. — N° 15.
Début légal : Mai 1948.

Vendredi 21 Mai 1948

N° 21

33^e Année.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Lundi 24. — Ss. Donatien et Rogatien, Mm.
Mardi 25. — S. Grégoire VII, P. et C.
Mercredi 26. — S. Philippe de Néri, C.

Jeudi 27. — FÊTE-DIEU.
Vendredi 28. — De l'Octave.
Samedi 29. — De l'Octave.
Dimanche 30. — Dans l'Octave.

Adoration perpétuelle.

Douguenneau 25-29 Mai. | Saint-Méen 30-31 Mai.

Sommaire :

I. — PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation ; Dernier de Saint-Pierre ; Retraites sacerdotales et examens de jeunes prêtres ; Pèlerinage de Lourdes ; Causes de Michel Le Nobletz et du P. Maunoir ; Quête pour l'Enseignement libre ; Note à lire en chaire ; Inspection diocésaine ; Propagation de la Foi ; Avis à MM. les Directeurs de Bulle-

tins paroissiaux ; Colonies de vacances ; Récollections sacerdotales ; Décès.

II. — PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Matière et forme du Sacrement de l'Ordre ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Visite Pastorale et Confirmation.

Matin	soir
21 Lundi..... Gouesnach.....	Pleuveu. — La Forêt.
22 Mardi..... Saint-Evarzec.....	Beuzec-Conq. — Passee-Lauriec.
23 Mercredi... Trégunc.....	Saint-Philibert. — Lanriec.

Monseigneur sera accompagné par M. le vicaire général Moënnier.

Denier de Saint-Pierre.

Monseigneur l'Evêque a reçu de la Cité du Vatican la lettre suivante :

MONSEIGNEUR,

Le Saint-Père remercie Votre Excellence et tous ses généraux diocésains pour la filiale offrande du Denier de Saint-Pierre qui, chaque année, Lui apporte le gage d'un zèle et d'un attachement vraiment consolants.

Sa Sainteté est heureuse de pouvoir compter sur le concours de si pieux fidèles et, en retour, prend dans Ses prières les intentions de tous et vous envoie, Excellence, ainsi qu'à votre clergé et à vos diocésains, pour encourager et stimuler les bonnes volontés et en gage des meilleures grâces du Ciel, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

J.-B. MONTINI, *Substitut.*

Retraites sacerdotales et examens de jeunes prêtres.

Nous rappelons que conformément aux Statuts diocésains (art. 7 et 8) :

Pendant les *six premières années* qui suivent leur ordination les jeunes prêtres sont tenus d'assister à l'une ou l'autre des retraites pastorales.

Les autres prêtres sont tenus d'y prendre part tous les deux ans.

Les jeunes prêtres, après leur ordination, doivent se présenter à 6 examens annuels; les instituteurs ne sont astreints qu'à 5.

Les retraites auront lieu au Grand Séminaire :

la première du lundi soir 12 Juillet (18 heures) au samedi matin 17 ;

la deuxième du lundi soir 19 Juillet (18 heures) au samedi matin 24.

Les examens auront lieu au Grand Séminaire les lundi 15 et 19 Juillet. Ils commenceront à 9 heures.

1° Sont convoqués et inscrits d'office à la *première retraite* les prêtres ordonnés en 1945-1946-1947. Les prêtres instituteurs, étudiants, professeurs appartenant à ces cours, feront leur possible pour prendre part à la *première* retraite et au *premier* examen. Ils avertiront M. l'Econome de leur intention d'être à la *première* ou à la *deuxième* retraite, au *premier* ou au *deuxième* examen.

Sont convoqués et inscrits pour le *premier examen* les prêtres ordonnés en 1945-1946-1947 et tous ceux qui ont des examens en retard.

Sont convoqués et inscrits à la *deuxième retraite* les prêtres ordonnés en 1942-1943-1944.

Sont convoqués et inscrits pour le *deuxième examen* les prêtres du ministère paroissial ordonnés ces mêmes années, ainsi que les prêtres, instituteurs ordonnés en 1943 et 1944.

M. le Supérieur du Grand Séminaire est chargé de recevoir et d'examiner toutes les demandes de dérogation au règlement. Les bénéficiaires d'exemption devront en prévenir M. l'Econome. Les besoins ordinaires du ministère ne sont pas des

excuses suffisantes pour se soustraire aux examens ou aux retraites pastorales.

2° Ceux qui ne sont pas officiellement convoqués aux retraites ou aux examens devront prévenir M. l'Econome du Grand Séminaire de leur intention de venir à l'une ou l'autre retraite, à l'un ou l'autre examen.

3° Ceux qui voudraient prendre leur repas du soir au Grand Séminaire (20 heures), la veille de l'examen, sont priés de le faire savoir à M. l'Econome, quelques jours à l'avance.

4° Aucun retraitant ne peut sortir du Séminaire du lundi soir au samedi matin.

Pèlerinage de Lourdes.

Le prix des billets peut être réglé dès maintenant en utilisant le C. C. P. *Secrétariat de l'Evêché* 3480 Nantes.

Prière de préciser, soit par lettre soit sur le talon du mandat, la gare de départ, le nombre de voyageurs en 3°, en 2°, le nombre d'enfants de 4 à 10 ans, le nombre de voyageurs à tarif réduit, par classe.

N'oubliez pas que ceux qui bénéficient de réductions spéciales doivent être inscrits comme les autres pour qu'on puisse leur assigner une place dans les trains. Il y aura lieu de leur demander une participation aux frais du pèlerinage. Il est possible que leurs billets leur soient délivrés par les soins du Secrétariat de l'Evêché. On précisera à temps.

L'un des trains passant par Morlaix sera équipé pour prendre des malades ; il s'arrêtera à Landivisiau, à Guimiliau, à Saint-Thégonnec, à Pleyber-Christ et à Morlaix.

— Les hôteliers de Lourdes font savoir qu'ils ne pourront servir du pain que si, on leur fournit des tickets. Pour les communes où le régime d'inscription chez le boulanger est en usage, la Mairie, sollicitée à temps, doit fournir des tickets d'isolés.

— Le prix de la journée d'hospitalisation à Lourdes pour les malades est de 100 francs, nourriture comprise.

Rectification.

Dans le tableau des prix de billets publié par la Semaine religieuse du 14 Mai, lire Landivisiau au lieu de Landerneau.

Le prix du billet de Guimiliau est en 3° classe de 2.960 frs.

Causes de Michel Le Nobletz et du P. Maunoir.

Le R. P. *Michinelli* a bien voulu accepter d'être le postulateur de la cause dont le vice-postulateur est M. l'abbé *Creignou*, aumônier de Saint-Jacques Lézézien.

On voudra bien adresser à M. *Creignou* tous les renseignements utiles à cette cause.

Quête pour l'Enseignement libre.

Elle doit avoir lieu dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 30 Mai.

Note à lire en chaire.**« Kroaz Breiz »**

Une revue bretonne, *Kroaz Breiz*, éditée par les soins de prêtres et de religieux du diocèse, va paraître tous les mois, à partir du 15 Mai. Cete revue comblera les vides laissés par la

disparition de *Feiz ha Breiz*, notre vieille revue bretonne, et d'*Ar Vuhez Kristen*, naguère publiée par les PP. Capucins de Roscoff.

Nous recommandons chaudement *Kroaz Breiz* à tous les prêtres et fidèles du diocèse, et demandons à nos prêtres de prêter leur aimable concours à la revue pour recueillir et transmettre les abonnements.

Pour tout ce qui concerne la direction et la publication de *Kroaz Breiz* s'adresser à M. l'abbé Falc'hun, professeur au Grand Séminaire de Quimper.

Pour les questions d'administration, d'abonnements, s'adresser à M. l'abbé Bleunven, recteur de Plomelin (Finistère). C. C. P. Rennes 21.802.

Abonnements ordinaires (jusqu'à Janvier 1949.....)	200 francs.
— de soutien	300 —
— d'honneur	500 —
Le numéro	25 —

Inspection Diocésaine. — B. E.

Dans le programme limitatif :

Supprimer en HISTOIRE : Le premier paragraphe, à savoir : La France en 1789 — La Révolution française — Les Assemblées jusqu'au Consulat compris.

Supprimer en CHIMIE : La fonte et l'acier.

Propagation de la Foi.

Rectification. — On est prié de rectifier le Tableau d'Honneur des paroisses publié dans le dernier compte rendu ainsi qu'il suit : la paroisse d'*Henvic*, omise par mégarde, occupe le 28^e rang, avec 11 fr. 69 par habitant ; la paroisse de *Trégarvan*, également omise, se place au 27^e rang, avec 11 fr. 82 par habitant. — *Argol*, dont la population actuelle est de 1.100 habitants, devrait occuper le 16^e rang, avec 13 fr. 83 de moyenne. — Au 4^e rang, au lieu de *Kernilis*, cité deux fois, lire *Kersaint-Plabennec*, avec 29 fr. 05 par habitant.

Avis à MM. les Directeurs de Bulletins paroissiaux.

MM. les Directeurs de Bulletins paroissiaux du diocèse de Quimper sont priés d'envoyer de suite un exemplaire de leur publication au Centre d'Informations Catholiques, 163, boulevard Malesherbes, Paris (XVII^e), en vue de leur inscription gratuite dans l'Annuaire de la Presse Catholique Française, qui doit paraître prochainement.

Colonies de vacances.

Une session préparatoire au diplôme officiel de *Directeurs* et *Directrices* de colonies de vacances se tiendra à Lesneven (Maison de la Retraite), du lundi soir 28 Juin, au lundi 5 Juillet.

Conditions à remplir :

1^o Etre âgé de 25 ans dans le courant de l'année ; posséder le diplôme de moniteur ; effectuer un stage pratique d'au moins trois semaines dans une colonie de vacances, en qualité de directeur ;

2^o A titre transitoire et pour la dernière année en 1948, les candidats directeurs, âgés de plus de 30 ans et pouvant justifier d'une expérience suffisante des colonies de vacances (2 ou 3 ans de direction) peuvent être dispensés du diplôme de moniteur, et s'inscrire directement à cette session.

Envoyer les adhésions à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper (C.C.P. 64-59 Nantes), accompagnées d'une somme de 500 francs pour le droit d'inscription, non remboursable en cas de désistement.

Récollections Sacerdotales.

Crozon, lundi 24 Mai ; Morlaix, 25 ; Brest (rue Coat-ar-Guéven), mercredi 26 et jeudi 27 ; Landerneau, vendredi 28.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. Michel Léon, chanoine honoraire, décédé à Lannilis, le 14 Mai, âgé de 72 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-COENTIN. — *Dimanche de la Trinité* (23 Mai) : à 8 h., messe mensuelle des jeunes filles ; à 9 h., messe pour la fête des Mères. Aux messes, quête pour le Patronage de la Sainte-Famille. *Mardi* : à 7 h. 30, messe des Mères chrétiennes, à la chapelle ; à 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux mères de famille. *Jeu*di, *Fête-Dieu* : à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 20 h. 15, chapelet, procession du T. Saint-Sacrement et bénédiction. *Vendredi et samedi* : à 20 h. 15, sermon du Triduum Eucharistique, prêché par M. le chanoine Le Bacon, directeur au Grand Séminaire.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Trinité* (23 Mai) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30 ; à 8 h., messe pour la fête des Mères ; allocution de M. le Curé ; à 9 h., messe aux intentions des morts de l'Amicale des Chars et Blindés du Finistère. Vêpres à 14 heures et Salut.

Intention recommandée.

La Mission de Châteauneuf, du 27 Mai au 13 Juin.

Œuvre de la Sainte Enfance.

Nouveaux tarifs.

Cotisation annuelle ..	12 fr.	Membre perpétuel....	500
Baptême	10	Abonn' aux Annales..	50
Rachat	50	Carnet de timbres....	15
Légion S ^{te} -Thérèse ..	100	Cartes postales	1 50

Matière et forme du sacrement de l'Ordre.

Dans la constitution apostolique « Sacramentum Ordinis » (Acta A. S., vol. XL, n^{os} 1-2, pp. 5-7), S. S. Pie XII a déclaré et « autant qu'il en est besoin » décidé et décrété que « la seule

matière des Ordres sacrés du diaconat, de la prêtrise et de l'épiscopat est l'imposition des mains ; de même la seule forme sont les paroles qui déterminent l'application de cette matière...

Pouvoir de confesser pour les prêtres voyageant en avion.

Par « Motu proprio » publié dans les A. A. S., vol. XL 1948, p. 17, S. S. Pie XII a décidé que « ce qui est réglé par le canon 883 du Code de Droit canonique, au sujet du pouvoir d'entendre les confessions accordé aux prêtres voyageant par mer, s'applique et soit étendu, cependant avec les clauses convenables, aux prêtres qui font un voyage aérien ».

Session du Centre de Pastorale Liturgique.

— Une session organisée par le Centre de Pastorale Liturgique aura lieu du 20 au 23 Juillet à l'école Sainte-Geneviève, Versailles. Elle se tiendra sous la présidence de Mgr Carrone, archevêque coadjuteur de Toulouse, et traitera du « renouvellement de la prédication par la catéchèse biblique et liturgique ».

Droits d'inscription : 300 fr. pour les prêtres ; 200 fr. pour les séminaristes.

Pour tous renseignements, écrire en joignant 2 timbres de 6 francs au Secrétariat du C. P. L., 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7°).

Journées d'Etudes du Secours Catholique.

Son Eminence le Cardinal Suhard a bien voulu venir donner lui-même ses directives aux congressistes. La « Campagne du Carême 1949 » sera orientée vers les détreffes cachées et en premier lieu : les vieillards.

La journée nationale de prières du Secours Catholique est fixée par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques au dimanche 21 Novembre prochain.

Journées d'information pour les Religieuses éducatrices paroissiales.

Le Centre National d'Information et de Formation des Religieuses éducatrices paroissiales organise à Paris, à la maison-mère des Filles de la Charité, 140, rue du Bac, deux journées d'information, les 4 et 5 Juin prochains.

Les séances sont destinées et réservées aux Supérieures et Directrices d'instituts dont une part au moins des activités sont orientées vers les œuvres éducatives paroissiales d'enfance et de jeunesse.

Il est souhaitable que les instituts intéressés par les questions touchant aux œuvres éducatives paroissiales d'enfance et de jeunesse puissent être représentés à ces journées, et y participer activement.

Prière d'envoyer dès maintenant son adhésion au Centre National d'Information et de Formation des Religieuses éducatrices paroissiales, qui a son siège à l'Union des Œuvres Catholiques de France, 31, rue de Fleurus, Paris (6°).

NOTES SUR LE MINISTÈRE DE LA CONFESSION (1)

(Suite)

CONDUITE A TENIR

ENVERS CERTAINES CATÉGORIES DE PÉNITENTS

1. — Les enfants.

On est tenté d'attacher peu d'importance à la confession des enfants. Ils n'apportent en effet ordinairement que des peccadilles insignifiantes. Mais c'est une occasion unique de former les consciences. La confession des enfants à partir du moment où ils viennent au catéchisme devrait se faire tous les mois. Le mieux, chaque fois qu'on le peut, est de préparer les enfants en groupe en leur rappelant les principales conditions de la confession, surtout la contrition et la nécessité d'une loyauté absolue ; on n'insistera jamais trop sur ce point. On les aidera à faire leur examen de conscience, en entrant dans le concret pour les fautes qu'ils commettent habituellement. On tâchera de leur faire comprendre les trois conditions du péché mortel : matière grave, pleine connaissance, plein consentement, en prenant des exemples concrets : l'omission de la messe. Il ne faudra pas craindre de revenir vingt fois sur les mêmes choses, et être persuadé qu'ils ne retiendront guère que les exemples concrets.

Il faut surtout leur inculquer l'horreur du mensonge et de la délation (mouchardage).

Faut-il leur poser des questions sur le 6^e Commandement ? Cela dépend. Pour les enfants que l'on confesse régulièrement et que l'on connaît, cela n'est généralement pas opportun : on a dû les former à s'accuser spontanément. Pour un enfant que l'on voit par hasard à l'occasion d'une fête, se rendre compte d'abord de son âge, de son milieu familial, social, scolaire, de son degré de formation spirituelle, on pourra alors être amené à poser quelques questions sur les mauvaises pensées, les conversations, les fréquentations, etc... En interrogeant adroitement il n'est pas du tout rare qu'on découvre de mauvaises habitudes dont l'enfant n'avait jamais parlé en confession, soit que l'ignorance et la bonne foi soient demeurées complètes, soit qu'il y ait eu une conscience plus ou moins vague du mal, laissant place à une certaine bonne foi, difficile à préciser...

2. — Les adolescents et les adolescentes.

Il est indispensable que le confesseur ait des notions assez précises sur la psychologie de l'adolescence (environ 12-13 ans à 16-17 ans), période de transition, d'instabilité physique et morale.

Les problèmes se poseront différemment suivant qu'il s'agit de milieux préservés ou de milieux très exposés.

a) Avec les adolescents ou adolescentes vivant dans des familles très chrétiennes ou des pensionnats chrétiens bien tenus, certes les difficultés morales de la puberté existent comme ail-

(1) Voir *Semaine Religieuse*, 23 Avril 1948.

leurs. Mais si les enfants ont été bien formés et disent spontanément leurs fautes, il n'y a qu'à les encourager à lutter, en leur indiquant les moyens; leur dire qu'à cet âge leurs tentations n'ont rien d'arnormal, les orienter vers l'action, le dévouement qui sera le meilleur remède.

b) Dans les milieux où l'adolescence est abandonnée à elle-même, exposée à toutes sortes de fréquentations et de sollicitations de l'extérieur, il est tout à fait rare qu'un garçon ou même une fillette passe impunément cette période de sa vie sans être entraîné à des fautes solitaires ou autres. En bien des cas d'ailleurs, la faute ne sera que matérielle, ou du moins la responsabilité sera fort atténuée par l'ignorance. La remarque faite pour les enfants vaut pour les adolescents. Il ne faut interroger que prudemment, surtout les adolescentes, quand il s'agit de confessions routinières et formalistes, que l'on continue de temps en temps parce que c'est la coutume du milieu.

Mais une occasion exceptionnelle, retraite, récollection, mission paroissiale, triduum, etc..., créera souvent un climat favorable où ces âmes pourront être éclairées sans danger et amenées à une confession plus complète...

3. — *Les jeunes gens. Les jeunes filles. Les fiancés.*

Si la formation n'a pas été donnée dans l'enfance ou l'adolescence, comme nous l'avons dit plus haut, c'est souvent à 18 ou 20 ans, dans nos mouvements de jeunes, que jacistes ou jocistes feront la découverte d'un christianisme personnel et apprendront à se confesser sérieusement. Un cercle d'étude sur la confession, une conversation avec un camarade, une brochure prêtée à propos, un sermon bien approprié, sera l'instrument qui brisera le formalisme et ouvrira l'âme à la grâce.

La période de préparation au mariage, une fois passée l'adolescence, est celle qui se prête le mieux à une action efficace du confesseur par la direction de conscience : non seulement la direction suivie, par entretiens à intervalles réguliers ; mais les conseils bien adaptés, au cours d'un entretien qui ne se renouvellera peut-être pas.

S'il s'agit de jeunes qui sont en âge de fréquenter normalement en vue du mariage, il faudra leur expliquer les conditions et les exigences d'un véritable amour chrétien, les mettre en garde contre les dangers du flirt.

En présence d'une inclination sentimentale, bien examiner avec le jeune homme ou la jeune fille, si l'on peut espérer raisonnablement aboutir à un mariage (âge, santé, situation des familles, etc...). S'il y a espoir on insistera pour que les familles soient averties dès que possible ; on donnera les règles de ce qui est permis et interdit entre fiancés en fait de témoignages d'affection. Même s'il n'y a pas de fiançailles officielles, quand les jeunes gens fréquentent et songent sérieusement à s'épouser, ils peuvent être considérés comme fiancés. La confession fréquente et régulière sera conseillée durant cette période pour préparer aux devoirs du mariage.

Un livre (ou une brochure) pourra leur être conseillé ou prêté, approprié à la condition sociale, au milieu et au niveau intellectuel, qui les aidera à mieux comprendre le sens chrétien de l'amour et du mariage, et dont ils pourront parler ensemble...

4. — *La confession préparatoire au mariage.*

Quand il s'agit de personnes se confessant jusqu'ici régulièrement, pas de difficultés particulières. Si on ne les connaît pas d'avance, on s'assurera qu'ils ont une idée juste concernant les obligations chrétiennes du mariage ; on les encouragera à continuer leurs habitudes chrétiennes et spécialement à prier ensemble le plus souvent possible.

S'ils viennent, après de longues années d'interruption, se confesser parce que c'est la coutume et parce qu'il faut un billet de confession pour le mariage, la chose est délicate, car neuf fois sur dix, ils n'apportent pas les conditions suffisantes pour une bonne confession. On peut dire alors que presque toujours, dans ce cas, la valeur de la confession dépend du zèle, du tact et de la bonté du confesseur qui aura su, ou n'aura pas su, préparer le pénitent à l'action de la grâce. Une sévérité sèche et juridique glace les âmes, mais l'intérêt sympathique qu'on leur manifeste les ouvre. Il y aura souvent avantage, si possible, à voir le jeune homme en dehors du confessionnal, à causer amicalement avec lui en s'intéressant à son travail, à son avenir, à son passé. On pourra ainsi l'amener à faire une partie de sa confession sans qu'il s'en doute. L'aveu du passé n'est pas le plus difficile ; mais que doit-on exiger pour l'avenir ? Comme pratique, si l'on veut exiger la promesse formelle de ne jamais manquer la messe du dimanche, la promesse ne sera pas sincère la plupart du temps, et la confession sera mauvaise. D'ailleurs quelle idée a-t-il, ce jeune homme, de l'obligation grave de la messe chaque dimanche, quand la pratique de tous les honnêtes gens de son milieu contredit sur ce point la lettre du catéchisme ? De même au sujet des devoirs du mariage : il faut lui montrer les beautés de l'amour conjugal, consacré par le sacrement ; amour qui suppose le dévouement, la fidélité, le respect mutuels, le désir de la fécondité ; et que tout cela est la condition même de son bonheur. Le jeune homme généralement promettra sincèrement, même si son passé est chargé. Un amour vrai le fait se dépasser lui-même. Mais il n'est peut-être pas toujours opportun d'expliquer dans le détail les exigences de la morale conjugale. Ces exigences ne seraient pas comprises dans un milieu où le néo-malthusianisme est tout à fait courant.

La plupart du temps la fiancée est beaucoup plus pratiquante que le jeune homme. Il faudra alors l'inviter fortement à maintenir sa vie spirituelle. Lui faire comprendre qu'elle est en partie responsable de l'âme de son mari et la gardienne de la vie chrétienne au foyer. Pour le devoir conjugal, on l'éclairera dans la mesure où son âme peut recevoir cette lumière sans en être scandalisée, au sens propre, c'est-à-dire sans que cette lumière devienne pour elle une pierre d'achoppement parce qu'elle n'a pas une force d'âme correspondant à la lumière donnée. Il faut graduer la lumière d'après le niveau spirituel qu'on aura reconnu...

5. — *Du refus d'absolution.*

Il est rare, à mon avis, qu'on soit obligé de refuser l'absolution. Même pour les cas de confession plus ou moins forcée en vue du mariage, un prêtre bon, zélé, ayant du tact, amènera le plus souvent le jeune homme à des dispositions suffisantes, au moins pour une absolution conditionnelle.

Il est exagéré de prétendre cependant qu'on n'ait jamais à refuser l'absolution.

Quand un jeune homme vous déclare qu'il vient parce que forcé par les conditions sociales, mais qu'il n'a nullement l'intention de se confesser et qu'il n'a pas la foi, il y aurait mauvaise grâce à insister et à lui imposer une sorte de brimade qui l'humilie et l'irrite contre la religion. Il faut au moins qu'il emporte de son entretien avec le prêtre une impression de sympathie et de respect. On s'intéressera donc sincèrement à son foyer futur. Puisque la jeune fille est chrétienne — sans quoi, sans doute, le mariage eût été purement civil — on demandera au jeune homme non seulement la tolérance, mais le respect de la foi de son épouse, et la possibilité pour elle d'élever chrétiennement ses enfants ; on peut lui montrer comment les lois de la morale chrétienne sauvegardent son bonheur conjugal et familial, et que si lui n'est pas chrétien, il devrait au moins se réjouir que sa femme et ses enfants le soient. On n'aura pas perdu son temps si l'incroyant garde un souvenir sympathique de cet entretien...

P. ACHARD.

(Cahiers du Clergé rural, Mai 1948.)

MISSIONS PAROISSIALES

A Pont-Aven.

Pont-Aven n'avait pas eu de mission depuis 1934 et M. le recteur Tanguy rêvait d'une brillante mission « de la Libération ». C'est du haut du ciel qu'il aura vu la mission dans sa chère paroisse et qu'il l'aura aidée.

Elle s'est faite entièrement selon la méthode française : réunion le soir et dans la journée. Elle a été prêchée par les Pères Oblats de Saint-Brieuc, les Pères Rannou et Savina, aidés pour les confessions par M. Derrien, recteur de Melgven, et M. Calvez, vicaire à Trégunc. Elle a duré trois semaines, du 7 Mars au dimanche de Pâques. La première semaine était plus spécialement consacrée aux malades et aux enfants. Par la suite, les jeunes filles et les mères de famille ont eu quelques réunions spéciales dans la journée aux heures où elles pouvaient se rendre libres.

Le travail de la mission se faisait surtout le matin à la messe de 7 heures, messe dirigée avec une allocution, et le soir à la réunion générale. La messe du matin était bien suivie ; pour les réunions du soir, l'église était trop petite.

Les communions générales ont eu lieu le dimanche de la Passion pour les enfants, le samedi suivant pour les jeunes filles, le jeudi-saint pour les mères de famille, et le dimanche de Pâques pour les hommes.

Cette journée de clôture le dimanche de Pâques fut une journée magnifique avec procession sur le quai et bénédiction de la mer. Les porteuses d'enseignes avaient revêtu les superbes costumes de Pont-Aven. Un imposant groupe d'hommes suivait la procession où le Christ de l'église était porté sur un brancard

décoré avec goût. A l'extrémité du quai se dressait un podium où l'on posa la statue de la Sainte Vierge.

Avant de procéder à la bénédiction de la mer, M. Derrien, inspecteur diocésain, qui présidait la journée, adressa à la foule attentive les consignes de fin de mission, et sa parole amplifiée par les hauts-parleurs parvenait jusqu'aux curieux de l'autre côté de la rivière. Evoquant le dernier sermon que fit M. le recteur Tanguy à Compiègne, le dimanche de Pâques 1944, quelques jours avant son départ pour l'Allemagne, il rappela aux paroissiens, ses compatriotes, ce qu'attendent d'eux leurs prêtres martyrs : que toute leur vie quotidienne soit un témoignage de leur foi et de leur charité qu'ils fassent leur devoir, même quand cela coûte.

Si les femmes ont été en grande majorité fidèles aux exercices de la mission, bien trop d'hommes, hélas ! se sont laissés arrêter par le respect humain. 520 mères de famille ont communie le jeudi-saint et 190 hommes le dimanche de Pâques. Il n'y a guère à Pont-Aven d'hostilité envers l'Eglise, mais que de négligences au service de Dieu !

La mission a été pour plus d'un l'occasion de revenir au bon Dieu ; souhaitons qu'ils persévèrent en cette voie et que le spectacle de la foi et de la charité entre chrétiens entraîne la foule des faibles et des négligents.

TROIS DATES D'HISTOIRE RELIGIEUSE

Un article de P. Haubtmann dans LES ETUDES, Mai 1948.

Juillet 1830.

...Rappelant ses souvenirs, Louis Veuillot dira plus tard : « Je lisais et je croyais très volontiers que le christianisme était mort ; rien autour de moi ne me disait qu'il végétait. » Henri Heine confiait à une gazette d'outre-Rhin : « La vieille religion est radicalement morte ; elle est déjà tombée en dissolution. La majorité des Français ne veut plus entendre parler de ce cadavre, et se tient le mouchoir devant le nez quand il est question de l'Eglise. » Quant à M. Du Bois, inspecteur général de l'Université, lors d'une visite officielle au collège de Rennes, après avoir rendu un hommage « plein d'une bienveillance hautaine et dédaigneuse » à la religion chrétienne, il ajoutait : « Messieurs, nous marchons vers une grande époque ; et peut-être assisterons-nous aux funérailles d'un grand culte »...

Février 1848.

En 1830, disparition des soutanes. En 1848, au plus fort de l'émeute, des ouvriers vont très respectueusement chercher les prêtres pour qu'ils administrent l'extrême-onction à leurs compagnons blessés. En 1830, fermeture des églises. En 1848, on célèbre partout des messes d'action de grâces. En 1830, destruction des croix, interdiction des processions. En 1848, lorsque le peuple envahit les Tuileries, il découvre un grand crucifix en ivoire. « C'est notre Maître à tous ! » s'écrie un polytechnicien. Puis, une procession s'organise : crucifix et

vases sacrés sont portés solennellement à l'église Saint-Roch. Les conducteurs de la troupe crient au passage : « Citoyens, chapeau bas, c'est le Christ ! »

L'explosion sacrilège de 1830 ; — la procession populaire de 1848 : en moins de vingt ans, quel contraste !

Tandis que l'épiscopat apportait ainsi son adhésion enthousiaste aux principes républicains, des cérémonies populaires se déroulaient, qui symbolisaient aux yeux de tous les Français l'alliance de l'Eglise et de la démocratie : au son des cloches et de la *Marseillaise*, les prêtres bénissaient solennellement les arbres de la Liberté. « La Croix, dressée sur le Calvaire, s'écriait à cette occasion un curé du Loiret, fut le premier arbre de la Liberté planté dans le monde »...

Juin 1849.

Le grand responsable de l'orientation regrettable que vont prendre les catholiques, ce n'est pas la hiérarchie, c'est un laïc : Montalembert.

Pair de France, aristocrate de naissance et de cœur, la proclamation de la République l'avait brisé. Il ne cachait pas son mépris de la démocratie.

Soulignons-le : si Montalembert s'était contenté de rappeler que « le christianisme se prête à toutes les formes du gouvernement humain, mais ne s'identifie avec aucune », nul ne pourrait l'en blâmer. Mais lorsqu'il part en guerre contre « la grande horde démocratique », ou qu'il la compare à une « nouvelle invasion des Barbares », lorsque, le 17 Janvier 1850, il dénonce à la tribune de l'Assemblée ces chrétiens « infectés, selon son expression, de ce qu'on appelle le catholicisme démocratique et social, ce qui est quelque chose de pire encore »...

Qu'est-ce qu'une bonne paroisse ?

...Qu'est-ce qu'une paroisse chrétienne ? Qu'est-ce qu'une bonne paroisse ?

Sans doute celle où il y a des traditions, des habitudes chrétiennes ; celle où l'on va à la messe régulièrement, où le prêtre est respecté. Bien sûr tout cela est excellent, et il faut le garder.

Mais cela ne suffit pas. Si l'on se contente de garder les traditions comme un héritage du passé, elles disparaîtront peu à peu ces traditions et ces pratiques, d'où la vie est absente. C'est ainsi que nous avons vu bien des paroisses, chrétiennes il y a 50 ans, tomber dans l'indifférence.

Une bonne paroisse c'est celle où l'ensemble des chrétiens pratiquants vivent leur christianisme, le font passer dans toute leur vie. J'apprécie la valeur d'une paroisse non pas tant au nombre des pratiquants qu'à l'esprit chrétien et apostolique qui anime ces pratiquants. Quand, dans une paroisse, tous les chrétiens forment une communauté bien unie dans la charité, quand, s'aimant entre eux, ils portent ensemble le souci apostolique de tous leurs frères non-pratiquants dont ils se sentent responsables, voilà ce que j'appelle une bonne paroisse, une paroisse à l'esprit missionnaire.

C' SUHARD (Consignes aux militantes J.A.C.F.).

« Si c'est possible, que la république démocratique et sociale », on voit la pointe de sa pensée.

Le défenseur du catholicisme et le chef de la bourgeoisie incrédule, Montalembert et Thiers, pouvaient désormais se donner la main : c'est ce qu'ils firent. Aux socialistes — qui, alors, se réclamaient du Christ et dont beaucoup, de l'aveu même de Montalembert, étaient « tout prêts à offrir à pleines mains la liberté d'enseignement et d'association » en échange « l'organisation du travail » — s'oppose maintenant, à partir du mois de Mars 1849, le puissant « Parti de l'Ordre ». Il était formé des catholiques, d'un grand nombre de bourgeois ultraconservateurs, des monarchistes (légitimistes ou orléanistes) et de tous les conservateurs...

Conclusion.

Les catholiques-ultra de la Restauration, obsédés du passé, avaient méconnu la poussée personnaliste ; les catholiques du Parti de l'Ordre, par peur et par intérêt, se déclarèrent hostiles aux transformations sociales : les uns et les autres compromirent gravement l'avenir. « L'Eglise, c'est la réaction » : l'odieuse slogan tire de cette double erreur une part de sa virulence.

Aux chrétiens du vingtième siècle, unis à tous les hommes épris d'un idéal de justice et de liberté et oublieux des vieilles querelles, de frayer des voies de lumière : l'Ere nouvelle, les ébauches symboliques du « socialisme chrétien » de 1848 peuvent encore leur indiquer la route. Nul, en tout cas, ne l'ignore : l'Eglise ne se résigne pas à la condition prolétarienne, qu'elle tient pour la honte de ce siècle.

Mais, ne nous faisons pas illusion : si la christianisation des masses ouvrières se trouve, en fait, étroitement liée à l'attitude politique et sociale des catholiques, si, à cet égard, les tâches temporelles peuvent exiger de certains militants chrétiens une véritable priorité d'action, il ne faudrait pas pour autant tomber dans ce qu'on pourrait appeler une hérésie sociale et s'imaginer, par exemple, que de la seule et nécessaire inversion des rapports du capital et du travail surgiront spontanément la foi et les vertus chrétiennes. Pour nécessaires qu'elles soient, toutes les transformations extérieures resteront par elles-mêmes impuissantes à produire la moindre parcelle d'amour sauveur.

Priorité du temporel, oui, parfois, et dans l'ordre de l'exécution ; mais, dans l'ordre de l'intention, toujours et pour tous, primauté du spirituel. Si « l'heure est venue où le plus grand service qu'on puisse rendre à l'Eglise, c'est de faire la Somme chrétienne du monde qui s'élabore », sachons-le bien, cet « humanisme de la personne », cet « humanisme cosmique » devra toujours être un humanisme de la Croix.

Pierre HAUBTMANN.

— La revue de l'Union Missionnaire du Clergé de France publie dans son n° d'Avril 1948, le chiffre de prêtres missionnaires en 1948 d'après leur diocèse d'origine. Strasbourg vient en tête avec 855 missionnaires (1.165 prêtres diocésains). Quimper est au second rang : 257 missionnaires (1.077 prêtres diocésains). Ensuite viennent Lille, Vannes, Rennes, etc...

NÉCROLOGIE

M. l'abbé François COQUIL,
Recteur de Kerfeunteun.

Pendant très longtemps, M. Coquil était resté étonnamment jeune, toujours épanoui, gai, respirant une parfaite santé physique et morale. Cependant cette santé si solide, minée par une pneumonie au cours du précédent hiver, ce splendide moral, éprouvé par la mort successive de tant de ses amis, ne devaient pas résister à la maladie. M. Coquil rendait son âme à Dieu, dans la nuit du 4 au 5 Février, après une longue et pénible agonie. L'empressement des paroissiens à visiter la chambre mortuaire, le recueillement des assistants si nombreux aux obsèques, tant à Kerfeunteun qu'à Plouvorn, indiquaient bien l'estime dont il jouissait auprès de tous.

M. Coquil était né en 1876 dans cette paroisse de Plouvorn, qui a donné tant de prêtres au diocèse. Il fit ses études à Pont-Croix, et, pour en juger la valeur, il n'y a qu'à se reporter à ses lettres si vivantes, claires, pleines de verve, étincelantes d'esprit — ou encore à ces incomparables leçons de latin qu'il donna, comme vicaire, à de futurs collégiens — surtout peut-être à rappeler l'extraordinaire facilité qu'il avait pour tenir de longues et brillantes conversations en latin avec des prêtres étrangers — exploit qui aurait peut-être gêné plusieurs latinistes.

Ordonné en 1900, en ces temps lointains où le clergé diocésain était en surabondance, M. Coquil fut deux ans vicaire dans les Côtes-du-Nord, et s'y fit de solides amitiés. Puis il passa quelques années à Plonévez-du-Faou, cette paroisse alors si étendue, où il fallait parcourir de grandes distances à cheval. Trente ou quarante ans plus tard, son souvenir y restait vivant, et plusieurs venaient volontiers le visiter et lui demander conseil.

A Saint-Pierre-Quilbignon, où il devait rester jusqu'en 1925, M. Coquil eut à s'occuper plus spécialement des jeunes de la campagne, mais son dévouement s'étendait à tous, entre autres aux jeunes ouvriers de l'arsenal, qui forment la majorité au patronage.

A la mobilisation de 14, M. Coquil fut affecté au personnel sanitaire de la 88^e Division Territoriale. Il fit, entièrement à pied, la dure retraite de Belgique. Il servit toute la guerre, tantôt aux ambulances, tantôt brancardier aux premières lignes, puis, en raison de son âge, dans la réserve du personnel sanitaire. Ses compagnons d'armes étaient frappés par son esprit profondément sacerdotal, et le bon moral qu'il gardait en toute circonstance.

Après sa démobilisation, M. Coquil resta encore 6 ans à Saint-Pierre, puis, en 1925, fut nommé recteur de Scrignac. Dans cette population fort déchristianisée, il se montra l'homme de la charité et le témoin du Christ. Recteur de Kerfeunteun en Décembre 1930, M. Coquil fut tout à son ministère : promouvoir le culte de la Mère de Dieu, faire assurer la messe et les catéchismes dans les quartiers éloignés, exercer l'apostolat auprès de la population du bourg et des campagnes, main-

tenir et développer les œuvres paroissiales, et en particulier les écoles chrétiennes, tels ont été ses principaux soucis. Faut-il rappeler que l'école Saint-Charles, transformée en prison par l'occupant, dut être précairement logée dans les locaux du patronage, tandis que les maîtres trouvaient asile au presbytère ? Ce fut M. Coquil aussi qui régla la situation de ce presbytère, spolié à la Séparation. Ne pouvant agrandir l'église, monument historique, du moins en a-t-il refait la toiture et le pavé.

Avec son exubérance et son esprit volontiers caustique, M. Coquil avait une grande charité et une vie intérieure profonde. C'était le prêtre zélé, fervent, simple et bon, ayant avant tout le souci du bien des âmes. Il n'eût pas voulu garder sa charge de pasteur plus longtemps qu'il n'eût été capable de la porter, et pendant sa dernière maladie il essayait encore de réciter son bréviaire, qu'il ne pouvait plus tenir entre ses mains paralysées. Les paroissiens de Kerfeunteun ont été profondément touchés du témoignage que rendait Mgr l'Evêque à leur vénéré pasteur, au jour de ses obsèques : ils garderont longtemps le souvenir ému de son dévouement.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei.

LECTURES

La vie est-elle absurde ?

par le R. P. COULET.

Le P. Coulet examine du point de vue chrétien ce courant de pensée moderne dont Jean-Paul Sartre et quelques autres se sont faits les protagonistes et qu'on désigne communément sous le nom d'Existentialisme athée.

Avec sa logique et sa clarté habituelles, l'auteur démontre l'absurdité de cet « Absurdisme » systématique et démoralisant qui caractérise l'Existentialisme athée ; il lui oppose la vision chrétienne du monde et de la vie. Il n'hésite pas d'ailleurs, dans la réfutation qu'il en fait, à en retenir certaines vues assimilables par la pensée chrétienne.

150 francs.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

L'école laïque peut-elle faire l'union des Français ?

par A. LETOUZET. 32 pages : 30 fr. — Ed. SAINT-PAUL, 6, rue Cassette, Paris (6^e).

Tout le problème de l'école, résumé dans cette formule : « Sous le contrôle de l'Etat, l'impôt de l'Education Nationale payé par tous, doit servir à tous ». Une brochure à la portée de tous.

En perte de vitesse,

par Pierre L'ERMITE. Un vol. ill. de 205 p., 115 fr. ; port 12 fr.

BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, Paris (8^e). G. C. P. Paris 1668.

Dans son nouveau roman, Pierre l'Ermite nous montre l'évolution d'un jeune historien de valeur, Baudouin May, d'abord soulevé par un grand idéal spirituel, puis s'adonnant à la vie facile et somnolente peu à peu dans un matérialisme satisfait.

Cette lutte poignante entre l'esprit et la matière est conduite avec le talent habituel de l'auteur. Tour à tour émouvant, tragique ou parfois humoristique, ce roman extrêmement vivant tend, comme les autres œuvres de Pierre l'Ermite, à dégager les leçons morales des événements, à signaler les écueils et le moyen de les éviter.

OFFRES

Œuvre du Vin de Messe. Religieuses « Petites Dominicaines », Le Mas Vianès, Jonquières, Saint-Vincent (Gard).

DEMANDES

— Le Calvaire de Landerneau demande une tourière-sacristine. S'adresser à la Rév. Mère Prieure.

— La Caisse d'Allocations Familiales des Vosges cherche une maison pour colonie de vacances : 90 enfants, 180 fr. par jour. Ecrire Secrétariat Social, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

LOURDES Pension Saint-Denis
à 4 minutes des Sanctuaires
M^{re} SAINT-AUGUSTIN-COULON
TÉLÉPHONE 873 — R. C. LOURDES 2392
19, rue de Latour-de-Brie
(entre le Bd de la Grotte et la Rte de Pau)
Cuisine soignée, prix modérés, eau courante

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc..

WOLF-LE NOAN

QUIMPER Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Mai 1948.

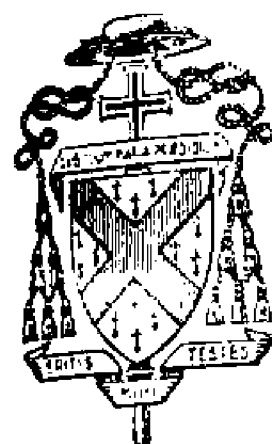
63^e Année.

Vendredi 28 Mai 1948

N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 Mai. — 2^e après la Pentecôte.

Lundi 31. — De l'Octave du Saint-Sacrement.

Mardi 1^{er} Juin. — De l'Octave.

Mercredi 2. — De l'Octave.

Jeudi 3. — De l'Octave.

Vendredi 4. — Fête du Sacré-Cœur.

Samedi 5. — St^e Jeanne d'Arc.

Dimanche 6. — 3^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Saint-Méen 30-31 Mai.
Ergué-Gabéric 1- 5 Juin.

Milizac 6- 8 Juin.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Une Encyclique de S. S. Pie XII ; Examens et retraites pour les jeunes prêtres ; Recollections sacerdotales ; Mouvement Familial Rural ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Décorations diocésaines.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Apostolat de la

prêtrise ; Intention recommandée ; Service anniversaire ; Session J.A.C.F. à Morlaix ; Au Collège Saint-Louis, Brest ; Une nouvelle affiche ; Aux prêtres allant à Lourdes ; Fête-Dieu dans les champs ; Missions paroissiales ; à Clédén-Poher ; Nécrologie : M. l'abbé Jean-Marie Bihan.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Une Encyclique de S. S. Pie XII.

S. S. Pie XII vient d'adresser au monde une nouvelle Encyclique : *Auspicia quædam*.

Dans ce document, le Saint Père analyse la situation du monde au sortir de la guerre, et, constatant que, malgré les « motifs de consolation et d'espoir », « la paix n'est pas pour autant assurée », engage les fidèles, et surtout les enfants, à s'adresser au Seigneur et à prier la Sainte Vierge.

Puis le Pape évoque la situation de la Terre Sainte et exprime toute sa confiance dans l'intercession de la Mère de Dieu en faveur d'une paix libre et sûre pour l'Eglise et pour les nations.

Examens et Retraites pour les jeunes Prêtres.

En réponse à des questions faites par des confrères, on précise que tous les jeunes prêtres vicaires doivent passer 6 examens, tous les jeunes prêtres instituteurs, 5 examens.

Les règlements particuliers pour les anciens prisonniers et pour les prêtres qui préparent une licence ne sont pas modifiés.

Les prêtres étudiants, instituteurs, professeurs, des cours 1945-46-47, feront leur possible pour venir au 1^{er} examen.

Examen et retraite peuvent être dissociés pour ceux qui ne sont pas convoqués d'office.

Récollections Sacerdotales.

Châteauneuf-du-Faou, lundi 31 Mai; Huelgoat, mardi 1^{er} Juin; Landivisiau, mercredi 2; Saint-Pol-de-Léon, jeudi 3.

Mouvement Familial Rural.

Le *Mouvement Familial Rural* est le Mouvement d'Action Catholique spécialisée s'adressant aux foyers du milieu rural. Il est tout-à-fait distinct des associations familiales de droit semi-public et des organisations professionnelles.

MM. les Curés et Recteurs qui désirent aider à la formation de ce Mouvement dans leur doyenné ou leur paroisse sont priés de s'adresser à M. l'abbé *Abiven*, aumônier diocésain d'Action sociale.

Caisse Diocésaine des Ecoles Libres.

Accusés de réception : Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Gouézec, Bénodet, Le Drennec, Collorec, Lopérec, Saint-Sève, Plouigneau.

Décorations diocésaines.

Mgr l'Evêque a décerné la *Médaille du Mérite diocésain* à :

M. P. *Pérès*, de Saint-Yvi, au service de l'église depuis 45 ans;

Mme *Haas*, de Bénodet, au service de l'église depuis 44 ans;

M. Y. *Carduner*, de Lanriec, au service de l'église depuis 45 ans;

MM. *Ch. de Servigny*, *L. Le Dé*, *Y. Glémarec*, conseillers paroissiaux depuis 42 et 39 ans.

SESSION D'ÉTUDES POUR LES PRÊTRES

Une session d'études aura lieu dans la semaine du 12 au 19 Septembre, avec le concours du R. P. *d'Oince*, directeur des « *Etudes* », et du R. P. *Desqueyrat*, de l'Action Populaire. Des renseignements complémentaires seront donnés ultérieurement.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche dans l'Octave de la Fête-Dieu (30 Mai)* : messes à 6, 7, 8, 8 h. 30 ; à 9 h., messe pontificale et procession du T. Saint-Sacrement ; à 11 h. 30, dernière messe. Aux messes, quête pour l'enseignement libre ; à 14 h. 30, vêpres, mois de Marie et bénédiction.

Chaque jour, pendant la semaine : exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à la fin des vêpres ; à 9 h., grand'messe ; à 16 h., vêpres et bénédiction.

Lundi : à 20 h. 30, clôture du mois de Marie à Loc-Maria ; sermon de M. l'abbé *Sergent*, vicaire à Saint-Mathieu. Bénédiction.

Jeudi : à 8 h., communion privée. Les exercices de la retraite préparatoire auront lieu du lundi au mercredi, à 11 h. 15 et 17 h. 15. Confessions en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur : messes à 7, 8, 9, h. ; à 10 h., grand'messe ; à 16 h., vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon par M. l'abbé *Pailler*, aumônier des Lycées ; procession, amende honorable, bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche après la Pentecôte (30 Mai), solennité de la Fête-Dieu : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. ; à 9 h., grand'messe ; messe à 11 h. 30. A 10 h., procession du Saint-Sacrement à la paroisse Saint-Corentin. Vêpres à 14 h.

Chaque jour de la semaine : messe chantée à 8 h. 30 et vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement et de la procession, à 20 h. 15.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur : à 20 h. 15, sermon.

Apostolat de la Prière.

Intention du mois de Juin. — L'avènement de la Paix véritable. — La persévérance des Annamites chrétiens dans l'actuelle révolution.

Intention recommandée.

L'Adoration de Saint-Méen, du 30 Mai au 6 Juin.

Service anniversaire.

Pour M. *Alexandre Berthou*, à Kerlouan, le mardi 1^{er} Juin, à 10 h. 30.

Session J.A.C.F. à Morlaix.

Une session J.A.C.F. s'est tenue au Porsmeur, du 17 au 19 Mai, sous la direction d'une déléguée nationale.

Elle réunissait 23 militantes du Tréguier qui ont travaillé dans une ambiance de joie et de grand intérêt.

On peut dire que ce qui a caractérisé la session, c'est une prise de conscience plus nette de la lourde tâche qui s'offre aux militantes jacistes du Tréguier pour rechristianiser leur milieu rural.

Tâche lourde mais non pas décourageante. La session aura permis à chacune de repartir avec une confiance et une générosité nouvelles.

M. l'abbé *Abiven*, aumônier d'Action Sociale, prenait part à la session.

Voici la répartition des participantes d'après leurs paroisses d'origine :

Botsorhel : 2 ; *Lanmeur* : 1 ; *Lannéanou* : 1 ; *Plouézoc'h* : 3 ; *Plougouven* : 4 ; *Plouigneau* : 4 ; *Plouégat-Guerrand* : 4 ; *Plougasnou* : 2 ; *Saint-Jean-du-Doigt* : 2.

Au Collège Saint-Louis, Brest.

Le jeudi 3 Juin, à 10 h. 30, M. le chanoine Guillermit, supérieur du Collège Saint-Louis, chantera une grand'messe d'action de grâces, en l'église Saint-Michel de Brest, à l'occasion de ses noces d'argent de supérieur, sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon.

Il invite à cette fête tous ses élèves, ses anciens élèves, leurs parents, ses amis et les amis du Collège.

Une nouvelle affiche :**« Les Magazines Familiaux et Féminins ».**

classés selon leur valeur éducative et morale (45×56, en deux couleurs).

Chaque affiche : 25 fr. franco ; joindre le montant à la commande (mandat, timbres) ou virement postal (« Livres et Lectures » : C.C.P. 5155-51 Paris).

Cette affiche, avec celle des *Illustrés pour enfants*, s'impose aux portes des églises, salles d'œuvres, cinémas, collèges, pensionnats, etc.

Editées par *Livres et Lectures*, 184, avenue de Verdun, Issy (Seine).

AUX PRÊTRES ALLANT A LOURDES**Consignes de Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes.**

1. *Une certitude.* — A Lourdes, Notre-Dame offre aux prêtres beaucoup de grâces : d'où nécessité, pour les prêtres, de se disposer à les accueillir avec profit. A Lourdes, Notre-Dame, pour agir sur les âmes, réclame le ministère des prêtres : d'où nécessité pour les prêtres de devenir des instruments dociles entre les mains de la Sainte Vierge.

2. *Un fait.* — A Lourdes, on regarde, on observe le clergé et pas toujours avec bienveillance. Les foules voient, à Lourdes, beaucoup de prêtres. Elles les voient de très près et, pendant quelques jours, d'une manière presque constante : au cours des cérémonies, dans les sanctuaires, sur la rue, dans les hôtels, en excursion. Cette surveillance du public impose au clergé le devoir d'une vigilance plus attentive.

3. *Un danger.* — Certains prêtres, tant réguliers que séculiers, ont la tendance, ayant quitté leur diocèse ou leur couvent, à prendre des libertés qu'ils s'interdiraient dans leur milieu habituel. A Lourdes surtout, il importe de réagir contre ce danger de relâchement extérieur.

4. *Une règle.* — Par respect pour la Vierge Immaculée et pour mieux remplir leur mission auprès des pèlerins de Lourdes, les prêtres s'interdiront toute attitude qui pourrait déplaire à Notre-Dame et retarder le retour ou l'élan des âmes vers Dieu. Ils s'imposeront, sans pharisaïsme, une tenue extérieure où se

réfléteront leur amour de Dieu et du prochain et leur respect envers la Sainte Vierge.

5. *Une facilité.* — Il s'agit d'une double facilité. Les prêtres qui désirent, au lieu de l'atmosphère d'un hôtel, une pension réservée au clergé ont à leur disposition la résidence Saint-Thomas d'Aquin, rue du D^r Boissarie. — Pour le sacrement de pénitence, les prêtres ont des confesseurs spéciaux à leur disposition, à la Crypte.

6. *Une demande.* — Les prêtres qui font partie d'un pèlerinage officiel, c'est-à-dire organisé par l'Evêché ou avec son agrément et qui ont juridiction dans leur diocèse peuvent entendre les confessions dans les sanctuaires. Qu'ils aient la charité d'user de leurs pouvoirs et d'être à la disposition des pèlerins. Il est douloureux de penser que parfois des fidèles, qui le veulent ne peuvent pas se confesser à Lourdes.

7. *Une défense.* — A Lourdes, et dans tout le diocèse de Tarbes, il est interdit aux séminaristes en soutane et aux prêtres, réguliers ou séculiers, de fumer en public, c'est-à-dire hors de leur chambre, hors de l'hôtel ou d'une maison privée.

Fait à Lourdes, le saint jour de Pâques, 28 Mars 1948.

† PIERRE-MARIE, Evêque de Tarbes et Lourdes.

FÊTE-DIEU DANS LES CHAMPS

Par cette circulation de Dieu dans les foules, comme un promeneur, comme un passant, la Fête-Dieu introduit dans la liturgie une sorte de bonhomie, une alliance délicieusement sans façon des plus hauts états de la vie religieuse avec les scènes de la rue ou de la campagne.

En de certaines dures villes politiques, les processions de la Fête-Dieu sont refoulées dans les églises avec défense d'en sortir. La vie du siècle se refuse aux visites de Jésus. C'est à huis clos, dans une poussiéreuse nuit rousse, sur une allée entre des chaises, qu'on promène le Maître du monde. On confine comme une prisonnière, l'âme brimée des processions, ces êtres de prière et d'ailes. Mais d'autres cités, plus humaines, acceptent des repôts dans le soleil, des fleurs sur des draps blancs gardant des plis d'armoire, des cantiques de pensionnat, effilochés sur la foule comme de naïves fumées, toute cette faiblesse pathétique des chants de femmes dans le plein air...

Cette fin de Mai, ces débuts de Juin d'un printemps intense et déjà fatigué nourrissent la plus riche vie végétale. La fourrure des prairies s'est lentement épaissie sous d'âcres averses nourricières. Les pelouses sont en or. La succession des renoncules, des ajoncs, des genêts compose des pointillés d'un or ardent et variable, les uns d'une liquidité candide, d'autres au contraire épais, foncés et comme rugueux. La procession coule entre ces falaises d'or...

Les choses se haussent vers Dieu, à travers l'offrande de

l'homme. La profonde chanson des prairies, accompagne le chant des âmes et notre cœur accueille une nature fraternelle dans les marges de son adoration.

De la terre au ciel, en ces jours bénis des Fêtes-Dieu, une seule âme palpite, chante, prie, espère et c'est une âme de paix. Comme en la musique de César Frank, « Dieu s'avance à travers les champs ».

J. MALÈGUE, *Petite Suite liturgique.*

MISSIONS PAROISSIALES

A Clédén-Poher.

1930-1948 : 18 ans que Clédén-Poher n'avait eu de Mission. Beaucoup se rappellent encore cette Mission de 1930 prêchée par les RR. PP. Le Jollec, Person, Collin et Chevance. Celle de 1948 laissera certainement une impression aussi profonde. Depuis quelque temps elle était préparée par la distribution de tracts et par des visites à domicile. Le mercredi 7 Avril, les quatre cloches annonçaient à tous l'arrivée à Clédén des messagers du Christ, les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée : les RR. PP. *Richard, Cosmão et Savina.*

Dès le lendemain commença la Mission des enfants, fidèlement suivie par tous les élèves des deux écoles libres et par deux enfants de l'école laïque : une fille et un garçon. Le dimanche 11 ce fut la communion solennelle des enfants ; la journée se termina par la fête des enfants et la bénédiction des tout-petits.

Dès le lundi 12, les grandes personnes vinrent assez nombreuses malgré les travaux retardés par une longue période de pluie. Le jeudi l'église de Clédén fut trop petite et le samedi matin 121 hommes et 238 femmes firent la sainte Communion.

La deuxième semaine fut également suivie ; les fêtes du soir, fête de la Sainte Vierge, la bonne Mère Notre-Dame de Clédén, fête du sacerdoce et surtout fête de la Réparation, le vendredi soir, attirèrent une foule nombreuse. Rares furent les abstentions totales puisque, le samedi 24, 253 hommes et 225 femmes s'approchèrent de la sainte Table. De plus une vingtaine de malades, d'infirmités et de vieillards furent visités et communierent à domicile.

Le dimanche 25, ce fut la clôture triomphale. Les anciens prisonniers eurent l'honneur de porter la statue de N.-D. de Clédén, qui fut vraiment la Reine de tous ces jours de grâce.

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Jean-Marie BIHAN.

Il est mort sans bruit, à Saint-Pol, en la maison de Saint-Joseph, après quelques jours de maladie.

Il était né en 1869, à Guipavas. Son père était contre-maître charpentier au port de Brest. En cette lointaine époque, où l'on

ne connaissait ni les autos ni même les bicyclettes, les ouvriers levés de très bonne heure, faisaient à pied les neuf kilomètres qui les séparaient de leur atelier, accomplissaient douze heures de travail par jour et rentraient le soir à Guipavas accablés de fatigue.

Le jeune Jean-Marie Bihan ne connut guère ces duretés de l'existence : il fut élevé dans un presbytère, chez son oncle paternel, recteur de Landudal. A l'âge de 17 ans il déclara à son oncle qu'il voulait devenir prêtre, et rentra au collège de Lesneven. Il s'y fit remarquer par sa douceur et son aménité, et reçut de ses camarades le surnom de « *Cousin* », qu'il garda toute sa vie.

En 1889, il avait vingt ans. La loi des « *Curés sac au dos* » venait d'être votée. M. Bihan fit partie du premier contingent de séminaristes-soldats et fut envoyé, — avec M. Tournellec, du Bourg-Blanc, qui sera plus tard recteur de Mahalon, — faire son service militaire à Paris, au fort de Vincennes, puis à Longwy, sur la frontière de l'Est, dans la fameuse Division de Fer. Chose curieuse, lui si timide et si craintif, il garda un bon souvenir de son temps de caserne. C'était d'ailleurs un bon soldat, dur à la fatigue...

Prêtre en 1894, vicaire à Plonéis pendant 4 ans, puis à Plonéour-Lanvern pendant 12 ans, il s'y fit aimer de tous les paroissiens. Après un court stage à Kernével, il fut nommé recteur à Saint-Eloy. Paroisse pauvre : « Tous les jours, dit-il, j'allais chercher mon diner, parfois à 20 ou à 30 kilomètres ». Toujours à bicyclette. C'était un cycliste infatigable. Et toujours les « chers confrères » l'accueillaient à bras ouverts.

Il devint ensuite recteur de Berrien. Un jour qu'il venait de Brest vers Guipavas, il fut renversé par une auto, perdit de ce fait en grande partie l'usage de l'ouïe et dut se retirer à la Maison de Saint-Joseph.

Sa joie, c'était d'aller rendre service dans les paroisses, à Brélès, Plouguerneau, Le Folgoët, messes à dire, services à chanter, prédications aux enfants.

Dans les dernières années de sa vie, il devint complètement sourd : « Mon cher ami, disait-il, inutile de me parler, je n'entends plus rien. » Sa seule occupation désormais, et sa seule joie, ce sera la lecture du journal *La Croix*, de quelques livres de piété qu'il avait conservés, la récitation de son bréviaire, pieusement dit chaque jour et aux heures régulières.

Puis, le bon « *Cousin* » s'est endormi dans le Seigneur. Il a été enterré à Guipavas, comme il l'avait demandé.

NOS AMIS DÉFUNTS

— M. et Mme Floch, père et mère de M. l'abbé Louis Floch, vicaire à Briec, décédés à Guipavas.

— Mme Jacq, mère de M. l'abbé P. Jacq, directeur d'école à Guipavas, décédée à Langolen.

Lourdes : Maison d'accueil pour le Clergé.

Résidence Saint-Thomas d'Aquin,

20, rue Docteur-Boissarie, Lourdes — Tél. 5.54.

Ouverte toute l'année et réservée au Clergé. Exceptionnellement, on reçoit des groupes d'hommes d'Action Catholique dirigés par un prêtre.

LOURDES HOTEL DE HOLLANDE

4, Rue Massabielle
à 200 mètres de la Grotte

Priz spéciaux pour groupes
et leurs directeurs paroissiaux

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX

Ateliers : LE BIHAN - SALUDEN

7, rue Kergariou - QUIMPER

Vitraux - Mosaïques - Grilles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

Vêtements Ecclésiastiques

BOURLÈS Laurent

24, rue du Froux - QUIMPER

TAILLEUR DU GRAND SÉMINAIRE

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Mai 1948.

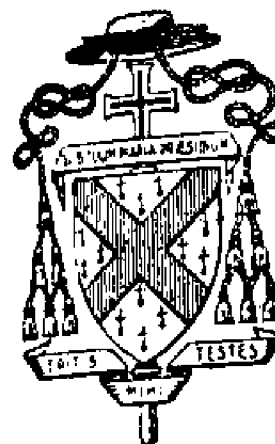
63^e Année.

Vendredi 4 Juin 1948

N° 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 Mai. — 3^e après la Pentecôte.
Lundi 7. — Octave du Sacré-Cœur.
Mardi 8. — De l'Octave.
Mercredi 9. — De l'Octave.

Jeudi 10. — Ste Marguerite, V.
Vendredi 11. — Oct. du Sacré-Cœur.
Samedi 12. — S. Jean.
Dimanche 13. — 4^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Milizac 6-8 Juin. | Commana 9-13 Juin.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Pèlerinage de Lourdes ; Récollections sacerdotales ; Action Catholique ; Décès ; Subvention d'études aux Pupilles de la Nation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Réunion à Lille des Recteurs des Universités Catholiques Françaises ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; A Sainte-Anne-la-Palud ; Intention recommandée ; Le Jubilé

épiscopal de Son Exc. Mgr Serrand ; Le Pèlerinage à la Salette de la Ligue Féminine d'Action Catholique ; Après le 63^e Congrès des Œuvres ; Cloches et Clochers ; Le douloureux problème de l'unité de l'Eglise ; Echos ; Missions paroissiales ; Nécrologie : M. l'abbé Jean Kerveillant ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

PÈLERINAGE DE LOURDES

Dernière heure.

Grâce à l'obligeance de la Direction de la S.N.C.F., un 6^e train de pèlerinage vient d'être mis à notre disposition. De nouvelles inscriptions de pèlerins pourront donc être acceptées jusqu'au mercredi soir 9 Juin, dernier délai.

Directeurs des trains.

le train *bleu*, dirigé par M. le chanoine Abguillerm, curé-doyen de Recouvrance, partira de Brest et passera par Morlaix, Rennes ;

le train *vert*, dirigé par M. l'abbé Guivarch, curé-doyen de Landivisiau, partira de Landerneau et passera par Morlaix, Rennes ;

le train *blanc*, dirigé par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau, partira de Landerneau et passera par Quimper, Nantes ;

le train *orange*, dirigé par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, directeur spirituel du pèlerinage, partira de Quimper ;

le train *jaune*, dirigé par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven, partira de Quimper.

Linge d'autel.

Les prêtres voudront bien apporter outre leur habit de chœur, le linge d'autel pour la messe.

Pouvoir de confesser.

Mgr Théas, évêque de Tarbes et de Lourdes, accorde dans tout le domaine de la Grotte — et aussi à l'hôpital des Sept-Douleurs — à tous les prêtres *régulièrement inscrits dans un pèlerinage, les pouvoirs qu'ils détiennent de leur Ordinaire* ; il insiste pour qu'ils usent de ces pouvoirs et se mettent aux confessionnaux des Basiliques et de la Pénitencerie à la disposition des pèlerins.

Billets à tarif réduit.

Les bénéficiaires de réductions spéciales sur les chemins de fer devront prendre leurs billets eux-mêmes aux gares de départ.

Brancardiers, infirmières bénévoles.

Les jeunes gens et les hommes désireux de se rendre utiles à Lourdes comme brancardiers ; les infirmières, les jeunes filles et les dames désireuses d'y aider aux soins des malades, sont invités à se réunir à l'*Hôpital des Sept-Douleurs* où leur seront indiqués le règlement à suivre et le travail à faire.

Les heures de ces réunions seront précisées dans un prochain numéro de la *Semaine Religieuse*.

Récollections sacerdotales.

Pleyben, lundi 7 Juin ; Quimperlé, mardi 8 ; Rosporden, mercredi 9 ; Lesneven, jeudi 10 ; Saint-Renan, vendredi 11.

Action Catholique.

M. le Directeur des Œuvres a fait parvenir aux chefs de paroisse, aux aumôniers, aux dirigeants d'œuvres et de mouvements, un questionnaire pour établir la situation de l'Action Catholique et des Œuvres dans le diocèse.

Il remercie tous ceux qui ont répondu à cette enquête indispensable et prie ceux qui ne l'ont pas encore fait, d'y répondre le plus tôt possible.

Décès.

Les restes de M. l'abbé Y. Kerveillant, ancien vicaire de Guipavas, mort en Allemagne, seront inhumés à Landudec, samedi 5 Juin, à 11 heures.

SUBVENTION D'ÉTUDES AUX PUPILLES DE LA NATION

L'Inspection diocésaine attire l'attention des Directeurs et des Directrices d'école et aussi de MM. les Curés et Recteurs sur la communication suivante parue dans la presse le 1^{er} Juin. Qu'on veuille bien ne pas oublier que les Pupilles de la Nation peuvent obtenir des *subventions d'études*, équivalentes aux Bourses nationales, pour poursuivre leurs études dans les institutions libres. On voudra donc bien tenir compte des prescriptions suivantes pour l'établissement des dossiers.

Les familles des Pupilles de la Nation dont les enfants doivent poursuivre des études du 2^e degré pendant la prochaine année scolaire sont informées qu'elles doivent, dès maintenant constituer un dossier de demande de subvention d'études.

Les dossiers complets devront parvenir à l'Office départemental au plus tard le 20 Juin, afin que les décisions puissent être prises avant la rentrée des classes.

Ils devront contenir :

a) Les trois bulletins de l'année scolaire 47-48 mentionnant les notes et places du pupille, ainsi que l'appréciation du professeur sur son travail et ses aptitudes.

b) Un extrait des rôles des contributions ou un certificat de non-imposition.

c) Les éléments d'information suivants : 1^o montant des ressources : pensions militaires, civiles (au taux actuel), l'indication des pensions (taux actuel), allocations familiales, allocations de salaire unique, revenus des capitaux, revenus d'immeubles, valeurs des propriétés (immeubles ou terres) et importance de celles-ci (contenance, cheptel, culture), indications et rapport tant des charges, frais de scolarité (tarif actuel) des internats, demi-pension externat surveillé et lorsqu'il s'agit d'enseignement privé, des externats, joindre une note du directeur de l'établissement ; fournitures scolaires, loyer, impôts, parents âgés à charge ou infirmes à charge.

Si le pupille fréquente une école du département, il y a lieu de donner les raisons pour lesquelles les instructions ne sont pas respectées en ce qui concerne l'obligation de fréquenter l'établissement le plus proche.

Tous les pupilles de la Nation qui sollicitent une subvention d'études doivent obligatoirement se présenter à l'examen des bourses dans les séries qui subsistent.

MM. les Chefs de paroisse, les Directeurs et Directrices d'école, après avoir alerté les familles intéressées, auraient avantage à se mettre en rapport avec M. le chanoine Kérautret, 14, place Saint-Corentin, Quimper, ou M. l'abbé Lescop, collège Saint-Yves, qui font partie l'un et l'autre de la Commission départementale des Pupilles de la Nation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche après la Pentecôte (6 Juin) : à 9 h., messe des anciens Coloniaux, présidée par Son Exc. Mgr Fauvel. Célébrant : R. P. Scoarnec ; prédicateur : R. P. Villacroux, tous deux des Missions Etrangères, missionnaires en Indochine. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche après la Pentecôte (6 Juin), solennité du Sacré-Cœur : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. ; à 9 h., grand'messe, suivie de la procession du T. Saint-Sacrement. Vêpres le soir à 20 h. 15.

Réunion à Lille des Recteurs des Universités Catholiques Françaises.

Les Recteurs des cinq Universités Catholiques françaises ont tenu leur réunion annuelle, à Lille, les 18, 19 et 20 Mai.

Ils ont notamment étudié un programme d'enseignement féminin présenté par l'Union des religieuses enseignantes (U.R.E.) sous le nom d'Humanités féminines.

Il leur est apparu aussi qu'une union plus étroite encore que par le passé devait être établie entre les Universités Catholiques françaises afin d'assurer une coordination meilleure de leurs activités, de recueillir le bénéfice d'un mutuel soutien. Cette union trouverait d'ailleurs son complément dans une Fédération Internationale des Universités Catholiques. Les Universités Catholiques ne sauraient en effet rester étrangères aux mouvements qui, par l'U.N.E.S.C.O., tend à rapprocher les unes des autres, pour un vaste service d'entraide matérielle et spirituelle, les Universités et les Organismes culturels du monde entier.

Œuvre de la Sainte-Enfance.

Le diocèse a versé à l'Œuvre, en 1947, la somme de 811.190 francs, en augmentation de 89.400 francs sur l'exercice de 1946, occupant le 6^e rang parmi les diocèses de France, venant après Metz : 3.568.439 ; Strasbourg : 2.208.385 ; Nantes : 1.273.445 ; Paris : 1.247.297 ; Coutances : 1.007.664.

A Sainte-Anne-la-Palud.

Jeudi 10 Juin, sous la présidence de Monseigneur Fauvel, réunion des Enseignantes Catholiques. Messes basses à 8 h. 30 et 9 heures ; grand'messe à 10 heures.

Dimanche 13 Juin, sous la présidence de Monseigneur Cogneau, bénédiction de la première pierre de l'autel des Pardons. Messe basse à 8 h. 30 ; à 10 h. 30, grand'messe chantée par M. le chanoine Hérou, secrétaire général de l'Evêché ; sermon par M. l'abbé Le Goff, recteur de Kernével.

Intention recommandée.

L'Adoration de Milizac, du 6 au 14 Juin.

LE JUBILÉ ÉPISCOPAL DE SON EXC. MGR SERRAND, Evêque de Saint-Brieuc.

De nombreux Evêques, Pères Abbés, Prélats, un très nombreux clergé, entouraient, mardi 1^{er} Juin, Son Exc. Mgr Serrand, qui célébrait le 25^e anniversaire de sa consécration épiscopale. Monseigneur Fauvel était présent, accompagné de Mgr Cogneau et de M. le vicaire général Moënner.

A cette occasion, Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé à Son Exc. Mgr Serrand une lettre autographe, dont nous sommes heureux de reproduire les passages suivants :

Nous avons appris que le Clergé et le peuple à vous confiés rivalisaient d'un zèle plein de piété filiale pour honorer, dans la joie spontanée de tous les cœurs, la vingt-cinquième année de votre épiscopat que vous avez le bonheur d'atteindre grâce à Dieu.

Dans cette touchante unanimité, nous voyons le signe évident que ce fidèle troupeau désire vivement manifester son amour et sa reconnaissance envers le pasteur excellent dont ils ont éprouvé, pendant ce laps de temps, l'affection et la sollicitude.

Nous savons le zèle de l'Eglise dont vous avez brûlé dès les prémices de votre sacerdoce...

Nous rappelant avec joie ces titres d'honneur, et désirant vous donner un témoignage de Notre bienveillance, Nous avons décidé, Vénérable Frère, de vous agréer au nombre des Assistants au Trône Pontifical...

S'unissant au clergé et aux fidèles du diocèse de Saint-Brieuc, prêtres et fidèles du diocèse de Quimper prient Son Exc. Mgr Serrand de vouloir bien agréer leurs respectueuses félicitations.

LE PÈLERINAGE A LA SALETTE DE LA LIGUE FÉMININE D'ACTION CATHOLIQUE

La Ligue Féminine d'Action Catholique choisit chaque année un sanctuaire de la Sainte Vierge, pour y venir en pèlerinage.

Plusieurs milliers de ligueuses se trouvaient réunies cette année, le dimanche 2 Mai, aux pieds de Notre Dame de la Salette, à Morlaix, venues jusque des points les plus éloignés du diocèse, puisqu'on reconnaissait à leur coiffe les femmes de la bigoudennie et de la région de Pont-Aven.

Mgr l'Evêque préside la journée, assisté de M. le vicaire général Moënner et de M. le chanoine Le Goasguen, directeur des Œuvres.

Toutes les cérémonies vont avoir lieu en plein air, dans ce cadre de la Salette, si favorable au recueillement et à la prière.

A l'Evangile, M. le chanoine Favé, prêchant en breton, souligne les devoirs des mères chrétiennes dans la vie au foyer.

Il appartient à Monseigneur l'Evêque de tirer les conclusions de la journée et de donner les consignes.

Après avoir rappelé le rôle de la mère de famille pour maintenir la prière au foyer et pour aider jeunes gens et jeunes filles à garder la délicatesse morale qu'exige la préparation du mariage, Monseigneur l'Evêque évoque le problème du *recrutement sacerdotal*.

Il demande aux mères d'être vigilantes pour aider les enfants à discerner la vocation naissante et à y répondre avec générosité.

Il confie aux dames de la Ligue Féminine le soin d'organiser, selon les directives du clergé paroissial, l'Œuvre des *Vocations* : collecte à domicile par les Dizainières, abonnements au bulletin « *L'Appel de nos Clochers* ». Le diocèse doit être en mesure de conduire jusqu'au sacerdoce les enfants dont les familles ne peuvent supporter les frais d'instruction.

Après la cérémonie, Monseigneur, recevant les dirigeantes de la Ligue, leur demanda d'envisager les moyens pratiques pour l'exécution des consignes qu'il avait données.

Principes d'Action Pastorale (1)

L'esprit du 63^e Congrès national des Œuvres catholiques, à Lille, fut également étranger aux plans idéologiques de réformes et aux techniques de succès garanti. Ceux qui, de la région, de France et d'ailleurs, se sont rencontrés durant trois jours, étaient des gens d'action : curés, vicaires, aumôniers, missionnaires, religieuses, dirigeants, militantes, etc. ; des actifs désireux de confronter leurs vues apostoliques, inquiets de découvrir, dans les conférences et carrefours, une lumière nouvelle qui pût orienter et aider leur dur apostolat actuel. C'est pour ceux-là que ces orientations pratiques ont été tracées et pour tous les autres aux yeux de qui, aujourd'hui, le monde, la société, la paroisse, les œuvres posent le problème du rajeunissement et du renouvellement des apôtres et de l'apostolat.

1) — Il est essentiel pour tout apôtre de connaître non seulement les personnes dont il a la charge, par nomination, mandat ou circonstances, mais aussi les conditions matérielles, les

(1) Communiqué par la Direction des Œuvres à Lille.

— Les « *Etudes* », Mai 1948, donnent un excellent compte rendu du Congrès, par le P. Rouquette.

milieux de vie, les courants d'opinion, qui influencent la mentalité et la moralité des personnes, et donc leur attitude religieuse. Considérer une âme sans tenir compte de son contexte de quartier ou de profession, c'est courir le risque d'un apostolat beaucoup moins adapté et — sans doute de notre faute — exposer la grâce à une certaine inutilité.

2) — Personne ne porte seul la responsabilité des âmes d'un territoire, d'une usine, etc... ; il importe donc aux curés, vicaires, aumôniers, dirigeants, de compléter les connaissances toujours partielles qu'ils ont de leur champ d'apostolat, par l'étude en commun de tel quartier, tel milieu, tels loisirs, qui façonnent les hommes. Pour la même raison des responsabilités apostoliques partagées et aussi pour que l'apostolat ait la plus grande chance — avec la grâce toujours assurée — de plus de continuité et de mordant, il importe que se nouent des équipes apostoliques ; entre prêtres d'une même paroisse, de plusieurs paroisses ou d'un doyenné, pour qui se posent les mêmes problèmes de ministère ; entre prêtres de paroisse et d'Action catholique ou sociale ; entre prêtres et laïcs.

L'équipe apostolique sera infiniment plus facile si l'on songe avec désintéressement qu'on travaille au même Royaume de Dieu par le salut des mêmes âmes. Cet idéal n'admet pas que volontairement on néglige tels moyens et décisions qui renouvellent et rajeunissent l'apostolat, selon les conditions concrètes de notre temps; cet idéal rend plus indispensable que jamais l'Action Catholique sous ses deux formes de paroisse et de milieu, de même qu'il ne diminue en rien la nécessité de la visite du clergé aux familles.

3) — Le prêtre, de quelque ministère que ce soit, se souviendra que le laïc attend de lui légitimement une animation spirituelle, c'est-à-dire pratiquement la lumière de la Foi sur les exigences chrétiennes de sa vie familiale, professionnelle, civile ; le prêtre qui voudrait être actif et zélé, et qui délaisserait l'étude de la théologie spirituelle et les moments indispensables de prière recueillie, celui-là ne serait pas le prêtre, l'homme de Dieu, attendu par les âmes et par le Christ : *« nul ne donne ce qu'il n'a pas »* ; la valeur du témoignage chrétien ne tient pas à l'activité naturelle, mais à la vie personnelle de foi et de charité. *« Seule compte la foi qui agit par la charité. »*

4) — Apostolat sacerdotal et apostolat laïc sont spécifiques et complémentaires ; ils ne peuvent se passer l'un de l'autre, sous peine pour le premier de « cléricalisme », pour le second de « laïcisme ». Prêtres et fidèles se rappelleront qu'ils doivent vivre de la vertu d'espérance : on ne convertit pas en quelques années tant d'âmes qui ignorent le Christ ; on se leurrerait à chercher et à appliquer des procédés tout humains d'efficacité ; la grâce du Christ incarné et Rédempteur travaille dans la durée ; les apôtres d'aujourd'hui, engagés avec le Christ dans leur milieu, acceptant avec le Christ la croix de l'apostolat et de l'échec, sauront que certainement la moisson sera récoltée par d'autres, et d'autant plus grande qu'ils vivront aujourd'hui d'esprit évangélique de pauvreté.

5) — Les Religieuses, de même et plus que tous les chrétiens, restent appelés à travailler à l'extension du Royaume : modes-

tement, discrètement, elles orienteront les âmes des enfants et des jeunes filles vers l'esprit apostolique ; les prêtres les aideront positivement à trouver et remplir leur tâche de prière, de sacrifice, de dévouement, souvent obscure mais indispensable dans le Corps Mystique du Seigneur Jésus.

CLOCHES ET CLOCHERS

Le clocher natal, pour les hommes d'autrefois, beaucoup moins « déracinés » que nous ne le sommes nous-mêmes, c'était le symbole chéri de leur petite patrie ; l'amour du clocher, c'était l'amour du coin de terre où reposaient leurs pères et où ils viendraient un jour, ils en étaient bien assurés, reposer à leur tour ; et il arrivait même que cet amour excédant les limites permises, aboutissait parfois à des disputes ou à des revendications un peu mesquines, qui ont gardé le nom classique de « querelles de clochers ».

Et cet amour, au meilleur sens du mot, s'est encore conservé au cœur de nos contemporains. En voici un exemple récent, car il ne date que du dernier siècle, et où l'on voit l'âme de toute une population vibrer à l'unisson, comme aux jours du moyen âge, pour le clocher de sa cathédrale !

Saint-Corentin de Quimper, du XIII^e et du XV^e siècles, est un des plus beaux monuments de Bretagne. Mais jusqu'en 1856 ses deux tours n'étaient pas terminées ; et elles étaient surmontées de tourelles terminées par « un toit pointu couvert de plomb de l'effet le plus désagréable, le plus choquant aux yeux de amateurs de l'architecture et de la régularité qu'elle exige », comme l'écrivait vers 1797 le citoyen Cambry, chargé d'une mission dans le département. Vers le milieu du XIX^e siècle, Mgr Graveran, évêque de Quimper et de Léon, se lamentait, lui aussi, sur ces belles tours « coiffées de leurs chapeaux de plomb, dont on plaisantait et qu'on nommait des *êteignoirs*... » Or, il arriva que l'architecte diocésain, J. Bigot père, qui était un savant et un homme de goût, trouva sur l'une des tours « les amorces des flèches principales élevées d'environ un mètre et demi ». Il en déduisit leur hauteur, et il réussit à obtenir sur les clochetons des renseignements sommaires, qui lui permirent d'établir des croquis, qu'il soumit à Mgr Graveran : l'évêque s'enthousiasma, et la construction des flèches fut décidée. Restait à trouver les fonds nécessaires à ce travail. La dépense fut couverte de la façon la plus originale : Mgr Graveran demanda à chacun de ses diocésains un sou par an, pendant cinq ans : « Je compte six cent mille sous annuellement ou trente mille francs ». Le savoureux poète quimpérois de *La Chanson du Cidre*, Frédéric Le Guyader, a conté, dans des vers sonores, que rythme le bruit des sous, la charmante initiative de Mgr Graveran :

*Alors, il fit appel à toutes ses ouailles :
Et les sous de Léon, les sous de Cornouailles,
Tombèrent dru, si dru, dans les vieux plats d'étain,
Qu'on acheva ses tours au grand saint Corentin.*

Jamais impôt ne fut plus populaire que celui-là : j'ai connu

les vieillards qui parlaient avec émotion du sou qu'ils avaient versé lorsqu'ils avaient moins de dix ans... Le diocèse de Quimper et de Léon avait payé, avec joie et d'une seule âme, pour les clochers de sa cathédrale.

A. MASSERON, dans « *Eaux Vives* », Avril 1948.

LE DOULOUREUX PROBLÈME DE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE⁽¹⁾

Un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême.

Au retour annuel de la *Semaine* consacrée à l'universelle prière des chrétiens pour retrouver l'unité de l'Eglise, notre premier sentiment ne peut être que celui d'une immense douleur devant le spectacle de ce que, disciples de J.-C., nous avons fait du christianisme.

Dans sa prison de Rome, Saint Paul, chargé de chaînes pour la cause du Seigneur, se consolait à la pensée que les fidèles d'Ephèse se montraient dignes de leur vocation en demeurant eux aussi liés, mais liés les uns aux autres par le lien très doux de l'unité des esprits. Et dans un de ces raccourcis qui lui sont familiers, il indique les fondements de l'unité chrétienne : « *Un seul corps, un seul esprit, une même espérance. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit en tous, qui est en tous* ».

Dès le premier mot, la phrase de l'Apôtre nous brûle les lèvres : *Un seul corps*. Ce corps est aujourd'hui lamentablement démembré. Sans doute, bien que séparés, tous les membres se réclament-ils également du seul et même Seigneur. Saint Paul nous oppose une fin de non recevoir dans l'apostrophe qu'il lance aux Corinthiens : « *Est-ce que le Christ a été mis en morceaux ?* »

L'unité visible de tous les chrétiens est depuis longtemps rompue, et ce ne sont pas les prétentions d'une sagesse humaine qui pourront jamais remédier au désastre de nos désunions successives. Nous avons attenté à une œuvre divine : Dieu seul peut reconstituer l'unité que nous avons brisée, qui était et qui ne peut être que son œuvre. Humiliés, repentants et conscients de notre impuissance, nous osons solliciter ce miracle auquel nous n'avons pas droit, mais que peut obtenir notre unique Médiateur, le Christ Jésus. Quoique nous ayons trahi son ultime commandement de nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés, nous savons que sa miséricorde l'emporte sur notre misère et que « *toujours vivant il continue d'intercéder en notre faveur* ». C'est pourquoi nous redisons avec Lui et par Lui la prière émouvante qu'il adressait au Père avant d'aller mourir pour nous sauver.

L'ŒUVRE DE L'ESPRIT-SAINT

Nous avons tous à penser notre dogme, à le repenser, à le méditer à genoux, afin d'en vivre. C'est en le vivant que nous

(1) Nouvelle Revue Théologique. Avril 1948. — Extraits d'une Conférence prononcée par Mgr Chevrot, à Lyon.

en comprendrons mieux la vérité et que nous la ferons mieux comprendre aux autres. Et pourquoi imaginerions-nous que la théologie catholique ait dit sur toutes choses son dernier mot ? L'œuvre de l'Esprit-Saint serait-elle terminée au sein de l'Eglise catholique ? Il n'y paraît guère. N'est-ce pas lui qui, au cours des siècles, nous a manifesté des aspects nouveaux de la révélation apostolique ? Cette explication du dogme, qui choque tant de nos frères protestants, nous apparaît à nous comme la preuve de la vitalité de la Parole divine. Qui nous interdit d'espérer que ce progrès dogmatique pourra se manifester à propos des articles sur lesquels portent nos litiges ? L'Esprit-Saint ne peut-il nous faire découvrir, dans le dépôt de la tradition, une expression plus parfaite encore du dogme immuable sur quoi l'accord se rétablirait ? Une chose du moins est certaine, c'est que la réponse viendra de lui : nous avons, nous, à la préparer et à l'attendre.

L'HEURE DE L'UNITÉ NOUS EST INCONNUE

En premier lieu, l'heure de l'unité reconquise nous est inconnue. Mais, ajouterons-nous avec Saint Pierre, il y a une chose que nous ne devons pas ignorer, mes bien-aimés, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille années et mille ans sont comme un jour. Tout pronostic serait bien téméraire, surtout si, comme il nous le semble, le retour à l'unité chrétienne suit le rythme de l'unification du monde. Quels en seront les délais, longs ou rapides, Dieu le sait et cela nous suffit.

Il sait aussi — et cela nous suffit encore — à la suite de quelles vicissitudes Dieu rassemblera visiblement son Eglise. N'aura-t-il raison de nos chismes qu'au prix d'une nouvelle captivité de Babylone ? ne nous laisserons-nous brasser par sa main paternelle qu'après être passés par l'épreuve d'un commun dépouillement ? Il paraît invraisemblable en tout cas que cette victoire du christianisme ne porte pas l'empreinte de la croix. Le sacrifice a sa place marquée dans le mouvement d'émulation spirituelle : il a déjà commencé son œuvre cachée mais féconde. Sœur Gabrielle, la trappistine de Grottaferrata, offrant sa vie pour l'unité chrétienne, n'est pas un cas isolé dans les monastères catholiques. A quoi font écho ces lignes d'un pasteur réformé :

CE QUE PENSENT DES PASTEURS PROTESTANTS

« Travailler vraiment pour l'unité de l'Eglise, nous ne le pouvons probablement que quand nous souffrons pour elle, quand la déchirure nous devient douloureuse. L'effort pour l'Unité de l'Eglise ne sera guère pris au sérieux par Dieu, si les blessures des cœurs de prêtres et les larmes de saintes âmes n'en sont pas un gage devant le trône de la Majesté céleste... Comme l'orgueil superbe et l'impatience sans amour causent toujours des séparations, ainsi ne peuvent ouvrir les routes barrées que l'humilité, la soumission à la volonté de Dieu, la patience priante et la prière souffrante. Mais comment serait-ce possible sans souffrir ? »...

Si Luther revenait aujourd'hui, il ne manquerait certainement pas de sujets d'étonnement. Peut-être trouverait-il curieux que le Pape et les Evêques soient encore en place et qu'aucun protestant sérieux et convaincu ne songe plus à les supprimer. Il s'étonnerait de rencontrer, à son retour sur cette terre,

une Eglise romaine qu'il n'aurait jamais attaquée dans son état actuel... Il aurait appris que, depuis le Concile de Trente, il n'y a pas eu un seul mauvais Pape mais qu'il y en a eu beaucoup de bons ; il pourrait même se considérer comme cause de cette transformation que tous les Conciles précédents n'avaient pu réaliser. Il verrait avant tout que le Pape ne possède plus d'Etat et les prélats allemands de principautés, que prêtres, moines et nonnes ont une vie de prière, active et désintéressée, bref qu'il n'y a plus aucun de ces abus qui ont causé la rupture avec Rome...

Il ne pourrait s'empêcher de constater que ce Thomas d'Aquin — qu'il n'avait jamais profondément étudié durant sa vie — fut un des plus hauts sommets de la pensée occidentale et qu'il est très possible, par exemple en ce qui concerne la prédestination et la grâce, d'être d'accord avec lui, alors qu'il était très difficile de l'être avec la Scolastique décadente et ses arguties. Luther ne pourrait pas s'empêcher de constater que les divergences sur la Cène étaient au fond beaucoup plus minimes qu'il ne l'avait pensé de son temps dans la chaleur du combat et que sur ce point il était en tous cas beaucoup plus éloigné de Zwingli que des catholiques. Enfin il aurait vu après réflexion impartiale que l'autorité doctrinale de l'Evêque suprême de la chrétienté représente l'autorité même de la tradition chrétienne, qu'il respectait lui aussi, comme tout exécutif fidèle, et que cette autorité du Pape coïncide avec l'autorité de l'Esprit, selon le troisième article de notre confession de foi commune (Symbole de Nicée). »

Je termine cette longue citation par une phrase dont les derniers mots vont directement à notre sujet :

« Il est nécessaire que nous cessions de regarder, comme le pharisien de l'Evangile, les fautes et les abus des autres, en évitant de voir les nôtres ; nous devons, au contraire, dans un véritable esprit de pénitence, considérer loyalement nos diffi-

Monsieur Portal, prêtre de la Mission,

par H. Hemmer. 250 p., 220 francs. — Bloud et Gay.

On ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans cette vie de M. Portal, l'apôtre de l'Unité ; de l'extraordinaire amitié chrétienne qui l'unissait à lord Halifax, ou de l'activité hardie et désintéressée déployée pour l'union des Eglises.

L'histoire de sa vie, c'est l'histoire des démarches pour arriver à mettre en présence des représentants qualifiés des Eglises catholique et anglicane. A deux reprises, il y parvint : en 1896, encouragé par Léon XIII, en 1922, lors des célèbres conversations de Malines, dont on lira ici le récit émouvant.

Apôtre de l'Unité avec l'Eglise anglicane, il fut en outre l'ami et l'apôtre des Normaliens catholiques de la rue d'Ulm qu'il réunit en un groupe dont l'action religieuse se poursuit encore aujourd'hui.

Il faut lire cette histoire d'une vie exceptionnellement active et féconde.

cultés et nos fautes et les valeurs positives de nos frères, en songeant que l'Eglise du Christ embrasse toutes les valeurs pour les amener à leur plein développement.

L'AMOUR CHRÉTIEN

« *Voyez comme ils s'aiment* », disaient de nos ancêtres les païens du troisième siècle, et il ne leur en fallait pas davantage pour embrasser une religion qui met l'amour au cœur des hommes. L'amour chrétien n'a pas fini d'accomplir des prodiges. Les remparts derrière lesquels les hommes se protègent contre leurs semblables semblent devoir défier les siècles ; mais ils ne sont pas à l'abri de l'érosion. Un jour vient où le ciment s'effrite, les pierres se disjoignent et les murailles de la citadelle s'effondrent. Frères aujourd'hui séparés, si nous n'avons pas encore d'échelles assez hautes pour escalader les murailles qui nous séparent, nous disposons d'une force assez puissante pour les miner à leur base, c'est notre charité. Aimons-nous les uns les autres, comme Jésus nous a aimés, et Lui, notre Christ, fera crouler ces murs infranchissables.

Mgr CHEVROT.

ECHOS

L'Assemblée de la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, dans sa séance du 8 Mars 1948, a voté une motion pour l'enseignement facultatif du breton dans les écoles. — Cette motion a été reprise et votée à l'unanimité par le Conseil général du Finistère.

— S. Exc. Mgr Conrad Gröber, archevêque de Fribourg-en-Brigau, vient de mourir. Agé de 76 ans, il était une des plus remarquables figures de l'épiscopat allemand. Il résista au national-socialisme avec un courage et une vigueur qui ne se démentirent jamais. Ses lettres pastorales sur la culpabilité collective du peuple allemand ; sur la déchristianisation de la jeunesse allemande, sur le national-socialisme ont eu un grand retentissement en Allemagne et à l'étranger.

— Les Comités de dénazification des églises en Allemagne, collaborant avec les autorités militaires, ont constaté que dans les trois diocèses de *Fulda*, *Limbourg* et *Mainz* pas un seul prêtre catholique ne s'est laissé séduire par les Hitlériens. Beaucoup de palmiers pour le catholicisme. Les résultats pour les autres régions n'ont pas encore été publiés.

— La Semaine des *Intellectuels Catholiques* s'est tenue à Paris, du 11 au 18 Avril. C'est en présence d'un auditoire exceptionnellement attentif que, durant six jours, autour du thème « *les Intellectuels catholiques devant la Charité du Christ* », juristes savants, médecins sociologues, philosophes, ont poursuivi leur examen de conscience dans un effort d'humilité et de franchise, qui, à aucun moment, ne faiblit.

Le texte de Saint Paul, placé au seuil du discours d'ouverture, domina toute la session : « *Si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'une cymbale retentissante, je ne suis rien* ».

— Les *Journées Universitaires* annuelles, qui réunissent pour le travail et la prière les membres catholiques de l'enseignement public, ont eu lieu à Aix-en-Provence, du 31 Mars au 2 Avril. Le thème de réflexion proposé cette année s'intitulait : *Le sens chrétien de l'histoire*.

— Le *New-York Times* vient de faire connaître qu'à la rentrée scolaire de cet automne, les écoles catholiques des Etats-Unis ont enregistré un enrôlement de 3 millions d'enfants, ce qui représente un accroissement de 50% depuis vingt-cinq ans.

— Il a fallu attendre 1948 pour que le Vatican corresponde avec le quai de Conti. Pour la première fois depuis sa fondation, en 1635, l'Académie française vient en effet de recevoir une lettre du Pape.

« On ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision, sa distinction, qui en ont fait par excellence le langage de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela non par le fait d'une élection arbitraire, car elle est également, par sa finesse, la langue de l'art, de la littérature, de la poésie, la langue de l'esprit et du cœur. C'est surtout à travers vos auteurs classiques que nous l'avons connue, admirée, aimée, et parmi eux comment ne manifesterions-nous pas, en cette heureuse conjoncture, une secrète préférence pour votre grand Bossuet. »

C'est que S. S. Pie XII connaît notre langue beaucoup mieux qu'aucun Pape ne l'a jamais fait depuis trois siècles. C'est aussi qu'il est le premier Pape polyglotte.

MISSIONS PAROISSIALES

A La Forest-Landerneau.

La Mission de La Forest-Landerneau a été prêchée, du 11 au 28 Mars, par les Pères Montfortains de Froot-Ven : les RR. PP. Berthou, Trébaol, Tranvouez.

Cette mission a obtenu tout le succès qu'on était en droit d'en attendre. Elle a été bien suivie, elle a stimulé la ferveur des fidèles, elle a ramené aux pratiques religieuses quelques négligents ou indifférents. Il faut déplorer, cependant qu'une cinquantaine de personnes, des hommes presque tous, n'aient pas rempli leur devoir pascal.

Pour atteindre toute la population composée pour les deux tiers d'ouvriers, les Pères, au programme habituel, avaient ajouté des conférences qui se donnaient en fin de journée. Beaucoup d'ouvriers prirent des congés pour suivre tous les exercices pendant trois ou quatre jours, et ceux, parmi eux, qui furent retenus par les exigences de leurs travaux, ne manquèrent pas d'assister régulièrement aux réunions du soir.

Les prédicateurs ont su intéresser et émouvoir leur auditoire par des instructions substantielles et par des cérémonies des plus touchantes.

La clôture de la Mission se fit le dimanche de Pâques, et tout contribua à rendre cette fête vraiment splendide : la beauté des offices dans une église toute souriante en sa gracieuse parure, la puissance émouvante des chants exécutés avec un ensemble harmonieux par tous les assistants ; une procession grandiose se déroulant sur un parcours orné de guirlandes et d'arcs de triomphe.

A la foule massée devant la croix de Mission, M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau, montra que sans la Croix il n'y a ni conscience, ni liberté, que c'est elle qui donne le sens de la justice et de la charité, qu'elle est notre espérance et notre salut.

L'impression profonde produite dans les âmes par cette Mission ne peut être que durable, et l'espoir reste permis que, grâce aux prières et aux sacrifices offerts à Dieu, surtout par les enfants de l'école libre, et aussi par le grand nombre de prêtres, de religieuses si attachés à leur paroisse natale, grâce à l'influence grandissante des groupements d'Action Catholique, tous les enfants de la paroisse goûteront un jour la joie de se retrouver au sein de la communauté chrétienne.

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Jean Kerveillant.

Le 2 Mars dernier, Plonéour était endeuillé par la mort de M. l'abbé Jean-Marie Kerveillant. Il s'est éteint à l'âge de 34 ans, chez ses parents, après une longue maladie, accompagnée dans les dernières semaines de cruelles souffrances.

Jean-Marie fit ses études à l'école libre de Plonéour, dirigée à l'époque par M. Philippe, recteur de Tréflaouénan. Des maîtres qu'il eût alors, il gardait un souvenir profondément reconnaissant. Il ne passa pas non plus inaperçu à leurs yeux. Ils décelèrent en lui les qualités nécessaires à la vocation sacerdotale et lui proposèrent d'entrer au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il répondit généreusement à cet appel. Jean-Marie fit à Pont-Croix de bonnes études secondaires, couronnées par les deux parties du baccalauréat. En 1935, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Puis vint la caserne et la guerre. Fait prisonnier comme tant d'autres au début de Juin 1940 dans la Somme, il passa dans un stalag de Prusse les mois de la captivité qui devaient ébranler pour toujours sa santé apparemment si robuste. Ceux qui ont connu la vie des camps, les rations de famine qu'on y distribuait, l'entassement de centaines d'hommes dans la même baraque, l'atmosphère viciée que l'on y respirait fatalement, la rigueur du climat, ne s'étonneront pas que la tuberculose ait trouvé parmi les prisonniers des organismes tout préparés ; ils en sont plutôt à se demander par quel miracle elle n'a pas sévi davantage. Jean-Marie fut de ceux qui furent atteints.

Rapatrié en Juillet 1942, après un bref séjour dans un hôpital militaire, il fut dirigé sur le sanatorium du Clergé à Thorenc, en Provence. Puis devant les difficultés du ravitaillement, il

eut préféré, pour rétablir parfaitement sa santé, de rentrer à Plonéour, où il arrivait à Noël 1942.

Dès qu'il fut au pays, une de ses premières préoccupations fut de s'occuper activement de l'Œuvre des Colis du Prisonnier. Pour le dévouement qu'il n'a cessé d'y témoigner, il a droit à la reconnaissance de tous les anciens prisonniers de la paroisse. Avec la même générosité, plusieurs années durant, il se dévoua pour le patronage de vacances. Mais non sans une pénible appréhension, il voyait passer les mois sans qu'une amélioration décisive de son état de santé lui permit de reprendre ses études.

En Septembre 1944, il rentrait cependant au Séminaire et enfin, à la Passion 1946, il eut l'immense bonheur de recevoir l'ordination qui le faisait prêtre pour l'éternité. Il chanta sa première messe solennelle le jour du Pardon de Mai. La joie de parvenir au terme de si longs efforts lui redonnait confiance dans l'avenir. On le sentait revivre. Il crut quelque temps qu'il pourrait réaliser son rêve d'apostolat. Dieu en disposa autrement. Après un trimestre de surveillance au Petit Séminaire de Pont-Croix, une grande rechute se produisit. Admis au sanatorium de Plougouven, il y eut la consolation d'aider d'autres malades, en particulier de jeunes militants d'Action Catholique, à offrir à Dieu leur souffrance au lieu de leur activité.

En Décembre dernier, une laryngite tuberculeuse se déclarait, qui lui fut fatale. Le 5 Janvier, il revenait chez ses parents où il eut la joie de voir à son chevet, — peu de jours avant sa mort, Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper.

Jean-Marie Kerveillant était le dernier ordonné d'une série de dix jeunes prêtres originaires de Plonéour. Avec Yves Cochou et Jacques Guéguiniat, il est la troisième victime de la guerre. Son décès porte à 10 le nombre des prêtres originaires de Plonéour ou y exerçant le ministère qui meurent depuis 1940. Sa propre famille avait connu peu de temps auparavant une autre perte cruelle : l'un de ses frères, prisonnier en Autriche, disparut lors des combats qui précédèrent immédiatement la défaite allemande.

Puisse la vie sacrifiée de ce prêtre susciter d'autres vocations pour remplacer ceux qui sont prématurément tombés !

R. T.

LECTURES

Le dogme de la Rédemption dans la théologie contemporaine,

par Jean RIVIÈRE, professeur à Strasbourg.

Edition assurée par les soins du R. P. Cavallera, doyen de la Faculté de théologie à l'Institut catholique de Toulouse. 500 pages in-8°.

Le volume revient à 700 francs et sera en vente à ce prix, dès Juillet prochain.

Mais il sera cédé à 500 francs, franco de port, à tous les souscripteurs qui auront envoyé cette somme avant le 1^{er} Juillet 1948 à M. le chanoine Lombard, aumônier au Bon-Sauveur, Albi (Tarn) (chèques postaux 609.37, Toulouse ;

à 600 francs, à tous ceux qui auront passé avant cette date, une commande ferme à la même adresse.

F. CAVALLERA, S. J. ; E. LOMBARD, chanoine tit.

Prison et déportation.

par Mgr PIGUET, évêque de Clermont. 190 p. — SPES. 130 francs.

« On a lu déjà bien des souvenirs de déportés, bien des témoignages des victimes de la Gestapo. On n'avait pas lu encore qui eussent le ton de celui-ci. »

« Il était difficile de décrire de telles heures et de telles choses avec calme ; c'est pourtant ce qu'a fait l'évêque de Clermont, narrant, plus que son épreuve propre, ce qui en a été le cadre, et la leçon générale qu'elle apporte aux hommes. »

MAISONS DE CONFIANCE**OPTIQUE MÉDICALE**

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-18

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

Tous genres d'impression et de reliure

Encre et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

TOILES en FIL FOUET

Claies cousues cuivre les plus durables
pour presses à cidre

Ficelles, Sacs, Bâches, Cageots, Cordage

Etabls BELLISSANT

DOL-DE-BRETAGNE (L.-&V.) Tél. 1-2

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon

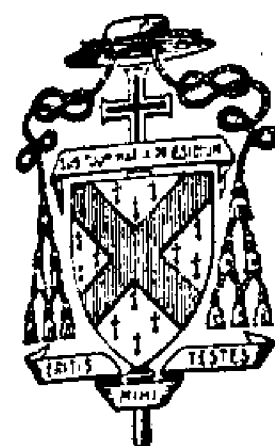
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juin 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Juin. — 4^e après la Pentecôte.
Lundi 14. — S. Basile le Grand, C. D.
Mardi 15. — S. Vite et ses Compagnons Mm.
Mercredi 16. — De la Férie.

Jeu 17. — S. Hervé.
Vendredi 18. — S. Ephrem, C. D.
Samedi 19. — ^{te} Julienne de Falco-
nieri.
Dimanche 20. — 5^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Ploujean 14-18 Juin. | Plouédern 19-21 Juin.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Un appel des Catholiques Croates ; Pèlerinage de Lourdes ; Quête pour la Presse ; Pour les Aumôniers Scouts ; Colonies de vacances ; Ames Vaillantes ; Croisade Eucharistique.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offres paroissiales ; Pain d'autel ; Fé-

tes des Ecoles chrétiennes ; La visite du Président de la République dans le Finistère ; En marge de la Foire-Exposition de Quimper ; Nécrologie : M. Prosper Colin ; Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Un appel des Catholiques Croates.**

Dans un appel pathétique adressé aux catholiques du monde entier, l'Eglise croate demande aux prêtres, aux religieuses, à tous les chrétiens de prier pour elle. — « Le peuple croate, opprimé par le terrorisme sanglant du bolchevisme, est dans une situation désespérée... Mgr Stépinac est en prison. Il est presque complètement interdit aux autres évêques d'exercer leur ministère. Les prêtres qui n'ont pas été tués sont internés et persécutés dans des camps de déportation... Nous vous serons bien reconnaissants de l'assistance morale que vous donnerez au peuple croate catholique dans le temps le plus difficile de son histoire. »

PÈLERINAGE DE LOURDES

— Le 6^e train *rose*, dirigé par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven, partira de *Landerneau* et passera par *Morlaix*.

— Le train *jaune*, qui part de *Quimper*, sera dirigé par M. le chanoine Kérautret, sous-directeur des Œuvres.

— On demande aux paroisses d'apporter à Lourdes, soit une belle croix, soit une belle bannière ; aux mouvements d'Action Catholique, leurs fanions. Croix et bannières trouveront place pour le voyage dans le fourgon des trains.

— Pour prendre part à la procession du Saint-Sacrement, les jeunes filles sont priées de se munir d'un voile blanc.

— Le prix de l'hospitalisation des malades, soit 500 francs, sera versé sur place, à Lourdes.

Horaires

	ALLER		RETOUR	
	DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE
LANDERNEAU (Train rose).....	11 h. 10	7 h. 45	13 h. 30	8 h. 42
LANDERNEAU (Train blanc).....	14 h. 45	10 h. 50	20 h. 58	15 h. 41
LANDERNEAU (Train vert).....	18 h.	14 h. 10	20 h. 21	16 h.
QUIMPER (Train orange).....	13 h. 10	6 h. 18	14 h. 10	7 h.
QUIMPER (Train jaune).....	14 h. 50	8 h. 15	20 h. 05	12 h. 57
BREST (Train bleu).....	18 h. 30	14 h. 55	19 h. 45	14 h. 35

Quête pour la Presse.

La quête annuelle pour la Presse devra être faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 20 Juin.

Pour les Aumôniers Scouts.

Le Camp National, qui aura lieu du 27 Août au 3 Septembre, à Chamarande, est ouvert aux aumôniers reconnus par les Aumôniers diocésains comme ayant déjà servi un camp régional, ou possédant une certaine compétence en Scoutisme. Des brevets d'aumôniers de camps-écoles seront décernés à l'issue de ce cours, sur proposition de la Maîtrise et accord des aumôniers diocésains. Suivant la formule que nous avons expérimentée l'an dernier, les problèmes relatifs aux trois branches, Route, Eclaireur, Louvetisme, seront étudiés au cours de ce camp.

Les camps régionaux destinés aux jeunes aumôniers auront lieu aux dates suivantes :

- du 5 au 10 Juillet, près de Saint-Brieuc ;
- du 30 Août au 4 Septembre, dans la région d'Autun ;
- du 20 au 25 Septembre à l'Arnèche (Charente-Maritime).

Des bourses pourront être accordées, sur le visa de l'aumônier diocésain, aux aumôniers qui ne pourraient couvrir les frais de leur séjour (150 frs par jour environ).
Les confrères qui désireraient participer à l'un de ces camps pourront se procurer les formules d'inscription auprès des Aumôniers de District.

Colonies de vacances.

Nous attirons l'attention de tous les prêtres, religieux et religieuses du diocèse, sur l'importance de la session qui se tiendra à *Lesneven*, du 28 Juin au 5 Juillet, pour l'obtention du diplôme de *Directeur de Colonies de vacances* (diplôme désormais obligatoire pour ouvrir une colonie).

Tous ceux qui ont l'intention d'ouvrir une colonie peuvent obtenir cette année leur diplôme de Directeur, pourvu qu'ils soient âgés de 30 ans et qu'ils aient déjà dirigé une ou plusieurs colonies (les activités en « garderies » ou « patro » de vacances n'entrent pas en ligne de compte).

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la *Direction des Œuvres, rue Feunteunig-al-Lez*.

Ames Vaillantes.

Du 12 au 17 Juillet se tiendra, à la *Maison de Retraite de Lesneven*, une session « A » pour les dirigeantes A.V. de la branche urbaine, ouverte aux dirigeantes et éducatrices.

Cette session sera dirigée par deux dirigeantes du Centre National.

Envoyer les adhésions à la *Direction des Œuvres, rue Feunteunig-al-Lez*, qui donnera tous renseignements utiles aux stagiaires incrites.

Croisade Eucharistique.

M. le Directeur diocésain de la Croisade rappelle que la fête de la Croisade, pour le Sud-Finistère, aura lieu à *Quimperlé*, le jeudi 17 Juin, sous la présidence de Mgr l'Evêque. Grand'messe à 10 h. 30 ; procession à 14 h. 30.

Les prêtres sont invités à apporter leur habit de chœur. S'ils désirent prendre leur repas de midi au presbytère, ils voudront bien en avvertir M. le Curé-Archiprêtre.

— En Chine du Nord, on compte au 1^{er} Janvier 1948, en plus des biens confisqués : 49 prêtres mis à mort ; 25 églises détruites ; 123 églises converties en cinémas ; 183 églises converties en centres du Parti communiste ; 1.079 écoles catholiques fermées ; 12 écoles catholiques détruites ; 219 résidences occupées par les Rouges ; 88 résidences détruites ; 245 résidences pillées.

— On a de graves appréhensions pour la sécurité des personnes et des biens de l'Eglise Catholique en Palestine. Protégée jusqu'à présent par la Puissance mandataire, elle est convoitée par les Juifs comme par les Arabes. Le vieux virus anti-chrétien est toujours fort dans le monde musulman. Chez les Juifs c'est pire... (Tablett.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORRENTIN. — 4^e dimanche après la Pentecôte (13 Juin) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes d'A. C. à la Phalange.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche après la Pentecôte (13 Juin) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h., suivies du Salut.

Pain d'autel.

Le Carmel de Brest reprend au Relecq-Kerhuon (ancienne propriété de Ker-Léon), la fabrication du pain d'autel et sera en mesure d'approvisionner, comme par le passé, les paroisses et chapelles qui voudront s'adresser à lui (1).

Deux dépôts existent aussi à Brest : *Librairie Lidou*, 17, rue Malakoff, et *Mlle Kerlivrin*, 171, rue Anatole-France (Pilier-Rouge).

(1) Compte de chèques postaux N° 1201-41, Rennes. Mme Bouquet, boulevard Clémenceau, Le Relecq-Kerhuon (Finistère).

FÊTES DES ECOLES CHRÉTIENNES

A Brest.

« La fête des Ecoles libres de Brest, qui s'est déroulée samedi, a démontré une fois encore la magnifique vitalité de l'Enseignement libre dans notre cité. La présence de ces 5.500 enfants qui, durant plus d'une heure, ont défilé rue Jean-Jaurès et qui, au stade de l'Armoricaine, ont participé à une grande fête gymnique et sportive, a montré en quelle faveur est toujours tenu chez nous l'enseignement libre.

L'importance du nombre des Brestois qui les ont applaudis avec tant d'enthousiasme, aussi bien le long du cortège que sur le stade, ne laisse à cet égard aucun doute. »

(Ouest-France, 7 Juin.)

A Quimper.

A Quimper également, elle a eu lieu dans l'enthousiasme, le lendemain 6 Juin, sur le terrain des Sports de Saint-Denis, en présence de Mgr Fauvel.

A l'aller comme au retour, les 5.000 enfants, jeunes gens, jeunes filles qui y participaient défilèrent dans les rues de la ville, entraînés par les musiques des *Paotred-Ty-Mam-Doue*, de la *Phalange d'Arvor*, de la *Jeanne-d'Arc* et de *Saint-Gabriel* de Pont-l'Abbé.

La journée se termina le soir à la Cathédrale où fut donné le Salut du Saint-Sacrement.

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS LE FINISTÈRE

La Presse régionale unanime a noté l'empressement des populations bretonnes à saluer le Président de la République, lors de son passage dans le Finistère.

S'il est vrai qu'à Brest on a entendu avec un réel plaisir, la mention dans le discours présidentiel de *N.-D. de Recouvrance*, on assure que le Président lui-même a été heureusement impressionné par la présence des nombreux enfants des écoles libres encadrés par leurs maîtres et maîtresses.

EN MARGE DE LA FOIRE-EXPOSITION DE QUIMPER

La Foire-Exposition de Quimper a été un grand succès. Elle a vu défilé devant ses nombreux stands plus de 120.000 visiteurs.

Visiteurs paysans en grosse majorité, attirés et visiblement intéressés par l'abondance et la diversité des plus récentes machines agricoles ou ménagères.

Nouvelle occasion, pour nous prêtres, de méditer sur le profond bouleversement que ce progrès incessant du machinisme va introduire dans la vie des paroisses rurales. Comment faire pour que cette révolution économique déjà amorcée dans nos campagnes demeure humaine et chrétienne ?

Accompagné par les membres du Comité Directeur, Monseigneur l'Evêque a longuement visité l'Exposition, accueilli partout avec déférence et sympathie.

A noter deux stands particulièrement intéressants : celui de l'Ecole Professionnelle du Likès, et le stand de Propagande des Pères des Missions Africaines.

Monseigneur DUPARC, Evêque de Quimper (1857-1946)

Discours prononcé par Son Exc. Mgr GRENTE, de l'Académie Française, Archevêque-Evêque du Mans, pour l'inauguration du monument de Mgr Duparc, dans la cathédrale de Quimper.

Belle plaquette avec 4 hors-textes du buste de Mgr Duparc et de son monument.

Prix : 60 francs.

On peut dès maintenant la demander au Secrétariat de l'Evêché.

NÉCROLOGIE

M. Prosper COLIN, chanoine honoraire,
Ancien Curé de Taulé.

La paroisse de Taulé fut comme frappée de stupeur en apprenant, le samedi 20 Mars, veille des Rameaux, la mort aussi brutale qu'inattendue de son pasteur. Après une journée normale, M. le Curé fut pris d'un violent malaise au confessionnal. Le temps de se trainer au presbytère, de se coucher, de recevoir l'extrême-onction et il expirait, emporté par une crise cardiaque.

M. le chanoine Colin était né à Plabennec, en 1879, dans une famille profondément chrétienne. Après ses études primaires, il fit un an au Collège de Lesneven, puis il fut dirigé sur le Petit Séminaire de Pont-Croix, où il fut un brillant élève.

Entré au Grand Séminaire de Quimper, il fut ordonné prêtre en 1904. Désigné comme auxiliaire à l'école de Plabennec, il y passa d'abord trois ans. Puis il fut nommé vicaire à Plouguerneau. On lui confia le patronage, dont les activités reçurent aussitôt une vive impulsion du jeune vicaire dynamique. Les conférences d'études se suivaient. Enfants et jeunes gens étaient captivés par la parole « bien sonnante » du directeur. Cette parole ne produisait pas moins d'effet à l'église. C'était l'époque où la foule aimait encore la grand'messe du dimanche, avide surtout d'entendre un sermon bien préparé. Heureux temps ! A Plouguerneau, malgré la rude concurrence de ses collègues, M. Colin, servi par un organe magnifique et une rare connaissance de la langue bretonne, s'imposa, paraît-il, comme méritant la palme. Ce qui est certain, c'est que son court passage y laissa un souvenir durable.

Nommé à nouveau à Plabennec pour y diriger l'école dont il avait déjà été un excellent maître, M. Colin s'y dévoua à l'enseignement pendant près de vingt ans. Sous sa direction l'école prospéra rapidement et devint trop étroite. Il fallut renoncer aux locaux qui ne suffisaient plus, acheter une propriété et construire. Ce fut l'œuvre de M. Colin, une œuvre magnifique, car la nouvelle école allait devenir bientôt une des plus belles, des plus florissantes de tout le diocèse et, ce qui plus est, une pépinière de vocations. Que de prêtres, anciens élèves de M. Colin, pourraient en témoigner. Le directeur d'école fut, d'autre part, un précieux auxiliaire du clergé paroissial et contribua beaucoup à asseoir solidement les œuvres diverses dont s'enorgueillit aujourd'hui Plabennec. Entre temps il avait fait la guerre sur le front et obtenu la Croix de guerre avec une belle citation.

En 1927, il était appelé au rectorat d'Esquibien. Pendant 7 ans il a travaillé avec persévérance au relèvement religieux de cette paroisse. Restauration de l'église, préparation d'une école libre de filles, formation de groupes de jeunes, d'hommes, de femmes, rien n'échappa au zèle du pasteur.

En 1934, M. Colin devient curé-doyen de Bannalec. Il y a passé trop peu de temps pour marquer son passage.

En 1936 il fut transféré à la cure de Taulé, plus en harmonie avec son tempérament de léonard. C'est là qu'il va œuvrer

avec un zèle infatigable pendant les douze ans qu'il lui reste à vivre. Le bâtisseur est tout de suite à l'ouvrage. Il restaure à neuf la chapelle de Penzé, agrandit le patronage, électrifie la sonnerie des cloches, répare le presbytère. C'est un excellent administrateur qui depuis Plabennec a fait ses preuves. Ses ouailles le reconnaissent et lui confient pendant toute la guerre la présidence effective du Comité d'Assistance aux Prisonniers. Son grand rêve était de doter la paroisse d'une école libre de garçons ; des raisons indépendantes de sa volonté firent échouer son projet.

Du moins nul pasteur ne s'est appliqué davantage à éclairer, à instruire son troupeau et à le détourner des pâturages empoisonnés. C'était son souci constant dans ses prédications, catéchismes, causeries, visites ; il organisa plusieurs retraites, encouragea les mouvements spécialisés dans sa paroisse, donna en 1946 une grande mission.

Le succès a-t-il pleinement récompensé ses efforts ? Pas autant qu'il l'aurait voulu. Sa rude franchise, surtout en chaire, qui s'apparentait à celle des véhéments prophètes d'Israël, a sans doute fait quelque tort à son rayonnement apostolique. Même nos chrétiens sont aujourd'hui susceptibles, châtouilleux et n'aiment pas qu'on leur dise brutalement leurs « vérités ». Toutefois la franchise de M. Colin finira par servir sa renommée posthume de pasteur intègre, droit, incorruptible, d'autant plus qu'elle s'alliait à un grand cœur reconnu de tous.

M. Colin ne limitait pas son zèle à sa paroisse. Depuis 1927 il était un des missionnaires les plus réputés du diocèse. Sa parole, toujours claire, précise, imagée, fortement savoureuse, faisait merveille, quand il exposait, selon son habitude, la doctrine des Commandements. D'autre part, il a été un des orateurs populaires qui ont arraché les applaudissements de la foule aux grands rassemblements du Folgoët et d'ailleurs.

M. Colin a rendu au diocèse d'éminents services. Mgr Duparc, de vénérée mémoire, les a reconnus en lui conférant le canonat en 1944.

Avec lui disparaît une figure originale de prêtre zélé et saint, ne transigeant jamais avec ce qu'il regardait comme son devoir. Notre clergé évoquera longtemps le souvenir de ce rude lutteur, aux réactions « atomiques » — pour parler le langage du jour — et qui laissait dans son sillage de puissants remous.

Il repose aujourd'hui dans le cimetière de Taulé où il a voulu être inhumé au milieu de ses paroissiens. Une foule compacte et près de 80 prêtres l'ont accompagné à sa dernière demeure. Puisse le Bon Dieu lui avoir déjà donné la récompense du bon serviteur.

LECTURES

**Comment assurer la persévérance de nos élèves
dans les Petits Séminaires ?**

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e). — 50 francs.

par l'abbé MOUREY.

On se plaint, de plus en plus, de la diminution de l'effectif sacerdotal, dans la plupart des diocèses. Il y a donc insuffisance de persévérance chez

nos séminaristes. Cette insuffisance a deux causes principales : l'affaiblissement des élèves des basses classes et l'insuffisance de certains éducateurs. L'auteur analyse les causes partielles de l'affaiblissement et indique les remèdes correspondants.

OFFRES ET DEMANDES

Demandes.

Une maman souhaiterait confier son garçon de 14 ans, collégien, à un prêtre pour qu'il puisse passer ses vacances dans un excellent milieu moral et religieux et qu'il puisse profiter de grand air et de bonne nourriture.
Ecrire à : Mme Bussy, 31, rue de Fleurus, Paris (6^e).

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 7

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Steir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

Vêtements Ecclésiastiques

BOURLÈS Laurent

24, rue du Frouit - QUIMPER

TAILLEUR DU GRAND SÉMINAIRE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 16.

Dépôt légal : Juin 1948.

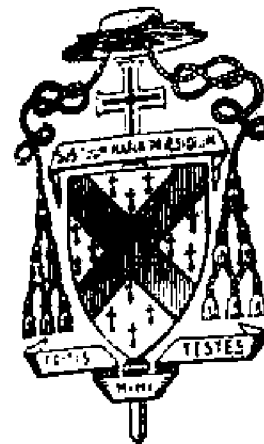
63^e Année.

Vendredi 18 Juin 1948

N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Juin. — 5^e après la Pentecôte.
Lundi 21. — S. Louis de Gonzague, C.
Mardi 22. — S. Paulin, C.
Mercredi 23. — Vigile de S. Jean-Baptiste.

Jeudi 24. — S. Jean-Baptiste.
Vendredi 25. — S. Guillaume, A.
Samedi 26. — Ss. Jean et Paul.
Dimanche 27. — 6^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Plouédern	19-21 Juin.	Plougourvest	25-27 Juin.
Guilers-Brest	22-24 —		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Pèlerinage de Lourdes ; Nomination ; Ordination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Session grégorienne ; Fiches d'A.C.I.F. ; Congrès de l'U.F. A.C. à Pleyben ; Pour les enfants ;

Le pèlerinage des « Enseignantes chrétiennes » à Sainte-Anne-la-Palud ; Pardons : à Rumengol, Pardon de la Trinité ; à Kerfeunteun, Pardon de Ty-Mamm-Doue ; Nécrologie : M. Nicolas Kervella.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les compartiments des trains sont numérotés.
Chaque pèlerin a dû recevoir une carte portant le N° de son compartiment.

En cas de difficulté, on devra s'adresser au Directeur du train.

Si, au dernier moment, il y a des billets de chemin de fer en trop, ils devront être remis au Directeur du train, avant le départ, pour qu'il puisse lui-même les remettre au chef de gare.

Les billets non remis *avant le départ* ne sont plus remboursables.

— La Direction du Pèlerinage regrette de n'avoir pas pu fournir d'insigne aux derniers pèlerins inscrits. L'affluence inattendue en est la cause.

A Lourdes.

Le rassemblement de tous les pèlerins aura lieu devant la Grotte, le lundi, à 17 h. 30.

On fera connaître à ce moment l'ordre et l'horaire détaillé des cérémonies dont le tableau suivant donne une première indication :

Mardi : Messe de communion à la Grotte ;

- Grand'messe pontificale ;
- Vêpres à 15 heures ;
- Procession du Saint-Sacrement à 16 heures ;
- Procession aux flambeaux à 20 heures.

Mercredi : Messe de communion à la Grotte ;

- Messe des malades à 7 heures ;
- Chemin de Croix en deux groupes à 9 h. et 9 h. 15 ;
- Procession du S^t-Sacrement à 16 h., Heure d'adoration.

Jeudi : Messe de communion à la Grotte ;

- Temps libre.

Vendredi : Messe de communion à la Grotte ;

- Messe à l'autel de Sainte-Bernadette à 9 heures ;
- Cérémonie des adieux.

Infirmières et brancardiers.

Les volontaires qui désirent servir comme infirmières ou brancardiers devront se présenter dans la cour de l'Hôpital Notre-Dame des Sept-Douleurs, le jour de l'arrivée, à 16 h. 45.

Nomination.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé :

Recteur de Bohars, M. François *Le Guen*, vicaire à Plabennec, en remplacement de M. François *Jézéquel*, démissionnaire.

Ordination.

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, les séminaristes qui sont appelés à recevoir les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise, le 29 Juin, à la Cathédrale.

La cérémonie commencera à 8 heures.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5^e dimanche de la Pentecôte (20 Juin) : à 8 h., messe des jeunes filles et des pèlerins de Lourdes. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Aux messes, quête pour la Presse.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 5^e dimanche après la Pentecôte (20 Juin) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. suivies de la procession du Saint-Sacrement et Salut.

Session grégorienne.

Les prêtres, religieux, religieuses, séminaristes et membres de scholæ du diocèse qui désirent se perfectionner dans la technique du chant grégorien et s'initier à la vie liturgique personnelle et paroissiale sont invités à la *Session liturgique et grégorienne* qui se tiendra à Hennebont (Morbihan), du mardi 31 Août (9 heures) au samedi matin 4 Septembre.

Cette session comprendra chaque jour une grand'messe, des cours de technique grégorienne, des répétitions de chant avec commentaires, des échanges de vue, documentations, auditions de disques, etc...

On pourra y passer des examens en vue d'obtenir le « Diplôme de Chant grégorien ».

Elle aura l'avantage de compter parmi ses professeurs M. Le Guennant, directeur de l'Institut Grégorien de Paris, et dom Baron, maître de chœur de l'abbaye de Kergonan.

Les repas et le logement sont assurés aux personnes qui auront donné leur inscription à M. Le Marrec, 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper, avant le 15 Août. On pourra faire le voyage avec billets collectifs à partir de Quimper, peut-être même à partir de Landerneau.

Fiches d'A.C.J.F.

Les dirigeants et aumôniers des cinq Mouvements qui composent l'A.C.J.F. (J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.M.C., J.O.C.) ont constitué une équipe qui est au travail depuis un an pour élaborer une méthode d'instruction qui ne soit pas abstraite et livresque, où théologie et spiritualité ne soient pas coupées l'une de l'autre.

L'A.C.J.F. a pensé pouvoir aider les prêtres et les laïcs soucieux d'être présents au monde moderne. C'est pourquoi une série de fiches vous est présentée, ayant pour titre « *Eléments de doctrine spirituelle* ».

Sept sont déjà parues. D'autres suivront selon un rythme régulier.

Les titres des fiches déjà éditées sont les suivants :

- Fiche n° 1. — Présentation ; Méthode.
- Fiche n° 2. — Introduction : Le fait religieux.
- Fiche n° 3. — Révélation, Amour, Mystère.
- Fiche double n° 4 et 5. — Parole de Dieu ; Inspiration.
- Fiche n° 6. — Les premiers chapitres de la Genèse : I. Transcendance ; Amour ; Création.
- Fiche n° 7. — Les premiers chapitres de la Genèse : II. La femme et la sexualité dans le plan de Dieu.

Les fiches d'A.C.J.F. sont en vente au Secrétariat général de l'A.C.J.F., 14, rue d'Assas, Paris (6^e), et aux Secrétariats des Mouvements spécialisés.

Souscription aux dix premières fiches : 60 francs franco.

Congrès de l'U.F.A.C. à Pleyben.

L'U.F.A.C. tient son Congrès départemental à Pleyben, dimanche 27 Juin. La P.A.C. y est officiellement représentée et invite ses adhérents à assister dans la mesure du possible. Une messe sera célébrée à midi, dans l'église paroissiale, pour les morts des deux guerres.

Les prêtres A.C. qui désirent, à cette occasion, prendre leur repas au presbytère, sont priés d'en aviser M. le chanoine Sparfel, curé-doyen, avant le jeudi 24 Juin.

POUR LES ENFANTS

Retraites d'« apôtres » au mois d'Août.

A l'heure où l'on cherche à former des militants d'Action catholique, il importe d'entreprendre leur formation dès l'éveil de leur personnalité.

Les enfants sont moins nombreux qu'autrefois ; ils sont souvent moins bien formés. Dans beaucoup de familles moins chrétiennes, l'enfant n'est plus habitué à la prière dès son jeune âge, on lui passe facilement ses caprices et le sacrifice est quelque chose d'inconnu pour lui. Son attention, dispersée par toutes sortes de choses extérieures, peut difficilement se concentrer sur les vérités primordiales, sur l'unique nécessaire.

Il est important, à l'aube de sa vie d'adolescent, durant laquelle la lutte morale sera plus vive par suite de l'éveil des sens, d'attirer fortement son attention sur les grandes vérités du christianisme.

Nous nous proposons de rassembler l'élite de nos enfants dans trois retraites, de vraies « retraites fermées » et non juxtaposition de quelques exercices pieux, utiles sans doute, mais n'allant jusqu'au profond des âmes. Elles seront l'occasion pour les « apôtres » de la *Croisade*, les « chefs » et les « sous-chefs » des *Cœurs Vaillants*, les meilleurs des *Enfants de cœur* et des enfants de la campagne de grandir encore dans la vertu et la générosité, l'occasion aussi de découvrir des vocations qu'on ne peut plus se contenter d'accueillir si elles se présentent, il faut les chercher et même les éveiller.

Retenez les dates et préparez vos enfants dès maintenant.

Elles auront lieu à :

Lesneven, du 2 au 5 Août ;

Saint-Pol-de-Léon, du 9 au 12 Août ;

Pont-Croix, du 18 au 21 Août.

Dieu seul, dès maintenant, peut en prévoir les résultats dans notre beau diocèse. L'expérience de certains diocèses, tel celui de Luçon, permet de les espérer magnifiques aussi chez nous.

LE PÈLERINAGE DES « ENSEIGNANTES CHRÉTIENNES » à Sainte-Anne-la-Palud.

Jeudi 10 Juin, 305 enseignantes chrétiennes, accourues de tous les coins du diocèse, se réunissaient à Sainte-Anne-la-Palud pour manifester leur désir de culture, d'approfondissement religieux et doctrinal.

La journée commence par une messe solennelle. M. le chanoine *Le Ster*, inspecteur diocésain, officie. Mgr l'Evêque, entouré de M. le chanoine *Moënner*, vicaire général, et de M. le

chanoine *Boscher*, directeur de l'enseignement du diocèse de Saint-Brieuc, préside au trône. Au chœur ont pris place M. le curé de Plonévez-Porzay, M. l'abbé *Derrien*, inspecteur diocésain, une vingtaine d'aumôniers, et une délégation d'« enseignants chrétiens ».

M. le chanoine *Moënner*, vicaire général, prononce le sermon de circonstance : « Allez, enseignez ». C'est la mission même de l'Eglise enseignante et éducatrice, mission à laquelle tout enseignant chrétien participe et qui a la valeur d'un sacerdoce.

A l'issue de la messe, Mlle *Le Bars*, de Lesneven, nous met au courant de l'activité du mouvement dans le diocèse.

Eclot à Riec en 1946, il a atteint un tel développement qu'il a fallu songer à organiser deux zones : une zone Nord avec 170 enseignantes groupées en 10 sections et une zone Sud avec 80 membres répartis en 7 sections.

Suzanne-Marie Durand, responsable nationale, constate avec plaisir que notre diocèse occupe une place de choix dans l'enseignement libre. On compte en France 55.000 enseignants dont 30.000 laïques. Ce laïcat se doit de prendre conscience de ce qu'il représente. On a souvent considéré l'institutrice comme quantité négligeable : elle n'est ni une religieuse ni une militante d'action catholique spécialisée. Alors, quel est son rôle ?

Elle remplit une fonction aux multiples exigences : compétence et conscience professionnelle qu'enrichit le mouvement en organisant des sessions. En retour, elle a droit à une rétribution normale, mais sa part est si modeste, parfois si médiocre qu'il n'existe aucune commune mesure entre ce qu'elle donne et ce qu'elle reçoit. Il n'y a pas place parmi les enseignantes pour les mercenaires, encore qu'il faille subsister matériellement.

L'enseignante chrétienne est mandatée par la famille et par l'Eglise. Qu'elle réponde donc librement à sa vocation malgré les préjugés de toutes sortes auxquels elle se heurte.

La conférencière est vivement applaudie.

Après le repas, Monseigneur s'informe directement près de chaque secteur, de la vitalité du mouvement. Il nous adresse ses consignes : se cultiver au point de vue spirituel et intellectuel ; profiter des sessions pour s'enrichir, ce n'est que par là qu'on prend l'esprit du mouvement ; bien préparer les réunions et méditer l'Evangile.

En l'absence de l'Aumônier national, retenu à Nevers, c'est encore *Suzanne-Marie Durand* qui insiste sur la spiritualité de l'enseignante chrétienne : vivre de sa foi, c'est là qu'on puise la sève. Sa vie est animée, transformée et vivifiée par la foi.

La journée se termine par la bénédiction du T. Saint-Sacrement donnée par M. le chanoine *Boscher*. Et nos jeunes « Enseignantes » repartent, avec des forces accrues, décidées à poursuivre leur travail humble, sanctifiant.

Y. S.

Mgr Affre ne s'est pas enfermé dans un camp. Père de son peuple, il est allé, sans armes, au milieu de ses fils, pour les réconcilier. Il n'accepta ni des revendications basées sur la violence, ni un ordre extérieur fondé sur l'injustice. Il voulut l'accord des esprits et des volontés pour une révolution pacifique. Ne l'oublions jamais ! Lucides et généreux, au lieu d'opposer pour choisir, nous saurons — fût-ce au prix de notre sang — rapprocher pour unir !

Card. SUHARD.

PARDONS

A Rumengol : Pardon de la Trinité.

Ils sont venus nombreux, plus nombreux encore qu'à l'ordinaire, les fidèles pèlerins de Notre-Dame, qui, pour accomplir un vœu, qui, pour remercier d'une faveur, qui, pour solliciter une grâce. Ils sont là des milliers entourant Monseigneur l'Evêque, Mgr Cogneau. Mrs les Vicaires généraux Moënner et Cadiou et une cinquantaine de prêtres.

Ils sont venus nombreux et ils n'auront pas été déçus car ils auront puisé dans les prédications, les prières, les chants, les cérémonies, la musique, des aliments aussi variés que solides pour leur piété, et la Vierge de Rumengol n'aura pas été insensible devant cette grandiose manifestation de foi.

C'est bien en effet sous le signe de l'union et de la piété que tout se déroule : cependant que dans la foule tous les âges, toutes les conditions, tous les costumes se mêlent, le clergé régulier s'unit au clergé séculier pour l'audition des confessions, les enfants de chœur s'unissent aux prêtres pour l'exécution des cérémonies, et les scouts aux gendarmes pour le maintien de l'ordre.

Que dire de la piété ? Il semblerait que Notre-Dame de « *Tout remède* » dispose d'un remède tout spécial pour écarter de son domaine une des grandes plaies de notre temps : le respect humain. Qu'il s'agisse de chanter ou de prier, de s'approcher de la Table Sainte ou du confessionnal, de baiser dévotement les reliques de la Vierge ou de toucher de son bâton de pèlerin la statue vénérée, de faire, debout ou à genoux, les sept tours traditionnels de l'église, en égrenant son chapelet, on sent que chacun y met toute son âme et toute sa foi.

Il serait téméraire de prétendre que tout fut parfait dans ce grand et beau pardon, mais il reste vrai de dire qu'il ne le cède en rien aux précédents et qu'en dépit de l'infiltration regrettable de quelques manèges, il garde son cachet de pardon chrétien et de pèlerinage pieux, pour la gloire de Dieu, l'honneur de Notre-Dame et la sanctification des âmes.

A Kerfeunteun : Le Pardon de Ty-Mamm-Doue.

Il aura lieu le 4 Juillet, sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel.

Messes basses à 7 h. 30 et 8 h. 30. Grand'messe à 10 h. 30, en plein air, chantée par M. le chanoine Cotten, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire.

Vêpres à 3 h. 30 ; allocution de Son Excellence, procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

NÉCROLOGIE

M. Nicolas KERVELLA,

Ancien recteur de Landeleau.

Né à Plougastel-Daoulas, le 11 Janvier 1874, dans une famille très chrétienne et très justement considérée, Nicolas Kervella commença ses études primaires à Plougastel et les termina à l'école des Frères de Landerneau. En 1888, il entra au Petit-Séminaire de Saint-Pol-de-Léon, dans le vieux manoir de Keroulas.

Au Collège de Saint-Pol, son costume de Plougastel paraissait sans doute une des premières fois et dut faire quelque sensation avec celui de Claude Vigouroux, qui tenait, lui aussi, à garder le vieux et brillant costume et qui le portait avec une élégance marquée. On allait s'y habituer à Saint-Pol, car dans les années suivantes il y eut jusqu'à 18 Plougastels en même temps à Keroulas.

Au mois d'Octobre 1894, Nicolas Kervella entra au Grand Séminaire de Bourg-les-Bourgs, qui allait à la fin de son séjour, s'agrandir d'une aile nouvelle : « *Sic vos non vobis...* » Ordonné prêtre le 25 Juillet 1899, il dut attendre quelque temps avant d'être placé, heureux temps où le nombre des prêtres permettait de donner des loisirs, parfois d'un an ou davantage, à ceux qui sortaient du Séminaire !

En Janvier 1900, Nicolas Kervella fut nommé vicaire à Nizon, où il dut s'accoutumer à un breton sensiblement différent du parler de Plougastel. Il y resta 13 ans et fut nommé vicaire à Spézet. En Août 1914, il dut mettre sac au dos ; il avait une année de service actif au 19^e à Brest ; cette fois, ce fut pour 4 ans et demi ; il rentra à Spézet en 1919 et reprit sa besogne, assez lourde.

En 1924, il fut nommé recteur de Landeleau, dans le voisinage immédiat de Spézet, en remplacement de M. l'abbé Floc'h. Il y travailla pendant 17 ans avec un dévouement et une bonté que ses paroissiens reconnaissent sans peine.

En 1941, atteint d'une maladie douloureuse qui ne devait plus lui laisser de répit, il donna sa démission et se retira à Plougastel dans sa famille. Pendant quelques années, il avait pu se trainer jusqu'à l'église paroissiale pour y célébrer la Sainte Messe. Grâce à une permission bienveillante de Mgr. l'Evêque, il put encore la célébrer à domicile. Mais en Novembre-Décembre 1947, son mal faisant des progrès, il ne pouvait plus dire la messe et dut se contenter de la Sainte Communion que lui administrait fréquemment M. le Curé de Plougastel. Il s'est éteint le samedi 8 Mai, au jour consacré à la Sainte Vierge : il avait eu pendant sa vie une grande dévotion à la Sainte Vierge et avait été un pèlerin assidu à Lourdes, Pontmain, Rumengol et Notre-Dame des Portes.

Ses obsèques ont eu lieu à Plougastel, le lundi 10 Mai. 35 prêtres y assistèrent, ainsi qu'une foule de parents et d'amis. On

remarquait une délégation importante de Landeleau, conduite par le Recteur actuel, et un groupe de personnes de Landivision où il passa 4 mois pendant l'occupation de Plougastel par les Allemands.

OFFRES ET DEMANDES

Offres.

A VENDRE : Appareil de Cinéma, poste double, marque « Walpas », standard, comprenant 2 projecteurs, lanterne à arc, moteur et génératrice pour courant continu, deux amplificateurs, deux haut-parleurs. — Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé Le Guellec, vicaire à Landerneau.

MAISONS DE CONFIANCE

TIMBRES - POSTE pour Collections
Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 42

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc..
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.60

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RECIURE
Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse. garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

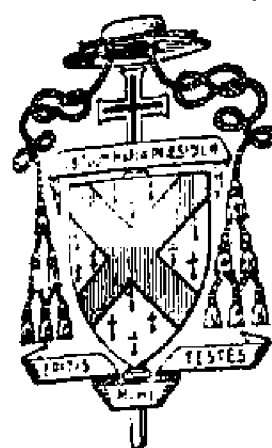
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.075. — N° 15.

Dépôt légal : Juin 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Juin. — 6^e après la Pentecôte.
Lundi 28. — S. Irénée, M.
Mardi 29. — Ss. Pierre et Paul, Ap.
Mercredi 30. — Com. de S. Paul, Ap.
Jeu. 1^{er} Juillet. — Précieux Sang de N. S. J.-C.
Vendredi 2. — Visitation.
Samedi 3. — S. Léon II, Pape et Conf.
Dimanche 4. — 7^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Pont-Aven 28-30 Juin. | Kerlouan 1-3 Juillet.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Pèlerinage de Lourdes ; Lettre-Circulaire de Mgr l'Evêque ; Denier du Culte ; Retraites Ecclésiastiques ; Amidon ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine des Ecoles libres.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offres paroissiales ; Apostolat de la Prière ; Pain d'autel ; Mois Sacer-

dotal ; Croisade Eucharistique ; Session Sacerdotale sur la Prédication ; Ecole Ménagère Rurale de Créac'h-Balbé ; Journée de foyers à Saint-Renan ; Problèmes de vocation ; Missions paroissiales : à Quimperlé, à Plabennec ; Nos amis défunts ; Echos ; Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Pèlerinage de Lourdes.

6.100 pèlerins du diocèse de Quimper et de Léon, parmi lesquels 140 malades, conduits par Mgr l'Evêque, prennent part, en ce moment, au pèlerinage à Lourdes.

Mgr Fauvel est accompagné de Mgr Le Breton, originaire de Plobannalec, évêque missionnaire de Tamatave (Madagascar).

Nous publierons prochainement le compte rendu du pèlerinage.

LETTRE-CIRCULAIRE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON ET MANDEMENT POUR L'INDICTION DU PROCHAIN SYNODE

MESSIEURS ET CHERS COOPÉRATEURS,

Vous savez déjà que le Synode diocésain s'ouvrira le mardi 27 Juillet. Prescrit par le droit canonique, sa célébration répond aussi au désir de votre Evêque. Il sait qu'il peut compter sur votre aide. Providi cooperatores ordinis nostri, vous travaillez en union avec lui dans votre ministère quotidien comme vous êtes unis à lui dans la prière, spécialement à la messe de chaque jour. Il lui a déjà été donné d'apprécier le bienfait de ce labeur en commun : quanto fragiliores sumus tanto his pluribus indigemus.

Nous aurons à poursuivre la tâche, à faire « route ensemble », pour examiner les mesures à prendre en vue du bien des âmes, tant au point de vue spirituel que temporel. Si la décision appartient à l'Evêque, il est de son devoir de consulter ses prêtres. Le diocèse est une communauté vivante dont tous les membres doivent être, en même temps que dociles, actifs et intéressés. Les fonctions sont diverses mais une même vie anime tout le corps ; un même sacerdoce — le sacerdoce unique de Jésus-Christ — nous a été conféré. Plus que jamais, dans un monde qui se défait, l'Eglise resserre son unité. Le Synode sera pour nous le moyen providentiel de travailler, pour notre modeste part, à l'œuvre commune.

Nous prions le Saint-Esprit, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, pour qu'il nous accorde lumière et force. « Mentes nostras, quæsumus, Paraclitus illuminet et inducat in omnem, sicut tuus promisit Filius, veritatem ; cunctosque in tua fide et caritate corroboret ut excitati a temporali synodo, proficiamus ad æternæ felicitatis augmentum per eundem Christum Dominum nostrum. »

A CES CAUSES,

Le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I

L'Assemblée Synodale se tiendra dans Notre Grand Séminaire le mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 Juillet 1948.

Article II

Conformément aux dispositions des canons 357 et 358 du Code de Droit canonique, sont convoqués au Synode, en vertu soit du Droit, soit de Notre vouloir, et devront s'excuser s'ils ne peuvent s'y rendre :

MM. les Vicaires généraux,
les Chanoines titulaires,

MM. les Curés-Archiprêtres, curés-doyens, curés,
le Rme P. Abbé de Kerbénéat, les Supérieurs désignés par leur Provincial pour représenter les RR. PP. Jésuites, Capucins, Franciscains, Montfortains,
le Supérieur du Grand Séminaire de St-Jacques,
les Supérieurs de la maison de St-Joseph de St-Pol,
les Supérieurs de St-Vincent, de N.-D. du Kreisker, de St-Yves, de St-François, de St-Louis, de N.-D. du Bon Secours,
les Directeurs et Sous-Directeurs des Œuvres,
les Inspecteurs de l'Enseignement,
les Secrétaires de l'Evêché,
les Directeurs du Grand Séminaire,
le Vicaire du Chapitre Cathédral,
le Recteur de Kerfeunteun,
les Recteurs, aumôniers, professeurs, directeurs d'école, adjoints, vicaires, élus par leurs confrères conformément aux règles suivantes :

Mode d'Election.

Pour permettre la consultation des représentants de tous les genres de ministère qui peuvent se rencontrer dans notre diocèse, Nous avons classé les prêtres par sortes d'activités et par régions.

Les élections ne nécessiteront pas de réunions spéciales. Elles se feront par correspondance. Chaque électeur enverra le nom de son candidat ou la liste de ses candidats à l'Evêché avant le 1^{er} Juillet. MM. les Vicaires généraux procéderont au dépouillement des suffrages.

Recteurs.

Dans un même Archiprêtré, chaque chef de paroisse établira la liste de ses candidats, en y faisant figurer autant de Recteurs qu'il y a de doyennés dans l'Archiprêtré et en choisissant un Recteur dans chaque doyenné (1).

Le Recteur qui, dans chaque doyenné, aura obtenu le plus grand nombre de suffrages, sera élu.

Aumôniers.

Chacun des aumôniers du diocèse dressera une liste de 5 noms comprenant 3 noms d'aumôniers d'établissement scolaire ou de communauté religieuse, 2 noms d'aumôniers d'établissement hospitalier.

Professeurs.

Les collèges de Saint-Vincent, N.-D. du Kreisker, Saint-Yves, Saint-François, Saint-Louis, Bon-Secours, auront chacun un représentant désigné par les professeurs de l'établissement.

(1) Exemple : l'archiprêtré de Morlaix comprend 6 doyennés : Morlaix, Lanmeur, Plouigneau, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé.
Le Recteur supposé du Ponthou choisit 6 recteurs : 1 dans le doyenné de Morlaix, 1 dans celui de Lanmeur, 1 dans celui de Plouigneau, etc...
Il envoie sa liste de 6 noms à l'Evêché avant le 1^{er} Juillet. De même pour tous les curés et recteurs de l'archiprêtré de Morlaix.

Instituteurs.

Les Directeurs des autres écoles, et leurs adjoints, établiront chacun une liste de 6 candidats, comprenant 3 Directeurs et 3 adjoints choisis parmi leurs confrères de tout le diocèse.

Vicaires.

Les vicaires sont répartis en 11 zones. Chacun des vicaires d'une même zone choisira, dans sa zone, un représentant dont il enverra le nom à l'Evêché.

Voici quelles sont les zones :

1. — Les villes de Quimper (St-Corentin, St-Mathieu, Ste-Thérèse), de Concarneau, de Douarnenez, d'Audierne.
2. — Les doyennés de Quimper (sauf St-Corentin, St-Mathieu, Ste-Thérèse), Briec, Concarneau, Douarnenez, Elliant, Fouesnant.
3. — Les doyennés de Plogastel, Plonéour-Lanvern, Pont-Croix (Audierne excepté), Pont-l'Abbé.
4. — Brest (St-Martin, St-Michel, St-Sauveur, St-Pierre, Kerbonne, le Bouguen), Lambézellec-Ville, Pilier-Rouge, St-Marc, Landerneau-Ville, Le Relecq.
5. — Les doyennés de Lambézellec (sauf ville), Landerneau (sauf ville), Daoulas, Lesneven.
6. — Les doyennés de Châteaulin, Plonévez-Porzay, Crozon, Pleyben, Le Faou.
7. — Les doyennés de Carhaix, Huelgoat, Châteauneuf.
8. — Les doyennés de Morlaix, St-Thégonnec, Sizun, Taulé.
9. — Les doyennés de Lanmeur, Plouigneau.
10. — L'archiprêtré de Saint-Pol.
11. — L'archiprêtré de Quimperlé.

Article III

L'assemblée synodale s'ouvrira dans la chapelle du Grand Séminaire, le mardi 27 Juillet, à 17 heures. Tous les ecclésiastiques convoqués y assisteront en habit de chœur, ainsi qu'à toutes les sessions synodales.

Article IV

Les membres des commissions se réuniront dans les salles désignées, dès le lendemain matin, à 9 heures.

Article V

Les congrégations générales se tiendront à la salle des Exercices, chaque jour, à 17 heures.

Article VI

Les sessions synodales auront lieu à la chapelle, la première ou session d'ouverture, comme il a été dit plus haut, la deuxième, le mercredi, à 18 h. 30, la troisième ou session de clôture, le vendredi soir après la congrégation générale.

Article VII

A partir du samedi 17 Juillet jusqu'à l'ouverture du Synode, les prêtres réciteront à la messe, même aux fêtes Doubles de 1^{re} et de 2^e classes qui se rencontreront, les collectes, secrète et postcommunion de *Spiritu Sancto* et le dimanche 25 Juillet on chantera dans toutes les églises et chapelles de Notre diocèse.

avant la messe principale, le *Veni Creator* avec l'oraison du Saint-Esprit.

Donné à Quimper, le cinquième dimanche après la Pentecôte, 20 Juin 1948.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :

J. LOUARN, Chan. hon.,
Chancelier de l'Evêché.

Denier du Culte.

Pour permettre la répartition du Denier du Culte, nous demandons à MM. les Curés et Recteurs, dont le total des ressources personnelles est inférieur au minimum vital fixé pour le diocèse, de se faire connaître au Secrétariat avant le 4 Juillet, en indiquant le détail de leurs ressources et l'appoint demandé.

Retraites Ecclésiastiques.

Les retraitants sont priés d'apporter leur linge d'autel. Ils apporteront également leurs tickets de pain et matière grasse (beurre).

Amidon.

L'amidon attribué au diocèse est arrivé. MM. les Curés-Doyens voudront bien faire prendre livraison du contingent de leur doyenné, à l'occasion des Retraites ecclésiastiques, au Grand Séminaire.

Inspection diocésaine. — Note importante.

Des dégrèvements peuvent être accordés à titre gracieux par l'administration des Contributions directes pour les impôts fonciers et mobiliers de nos écoles.

Il serait urgent de prier un membre de votre Comité scolaire de rendre visite au Contrôleur des Contributions directes du lieu de l'imposition qui peut proposer un dégrèvement.

S'il refuse, veuillez nous faire parvenir un extrait du rôle pour ces impositions et nous tenterons une démarche collective à la Direction départementale.

Caisse diocésaine des Ecoles libres.

Accusés de réception : Saint-Martin Morlaix, Ile-Tudy, Penzé, Penmarch, Pluguffan, Pont-Croix, Guiler-sur-Goyen, Motreff, Guimaëc, Lanildut, Clédén-Poher, Rosporedn, Trézilidé, Botsorhel, Saint-Pol-de-Léon, Plouégat-Moysan.

Avez-vous songé au recrutement de petits séminaristes pour la prochaine rentrée d'Octobre ?

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 6^e dimanche après la Pentecôte (27 Juin) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Vendredi 2 Juillet, 1^{er} vendredi du mois : salut après la messe à 7 h. 30. Exposition après la messe de 8 h. 30. A 17 h., salut.

Apostolat de la Prière.

Intention du mois de Juillet : La pratique des exercices spirituels ; la solution de la question sociale aux Indes selon les principes chrétiens.

Pain d'autel.

La *Semaine religieuse* du 11 Juin a publié une note concernant le pain d'autel que l'on peut se procurer au Carmel de Brest.

Voici l'adresse rectifiée des 2 dépôts existant à Brest : *Librairie Lidou*, 17, rue Malakoff, et *Mlle Kerbiriou*, 171, rue Anatole-France (Pilier Rouge).

Mois Sacerdotal.

Du 16 Août au 7 Septembre, à la *Maison de Retraites, La Bastiolle, Montauban* :

16-22 Août : Retraite prêchée par le P. Donœur.

23 Août-7 Septembre : Cours et conférences, échanges de vues. Travail en équipes.

Parmi les conférenciers : P. Donœur, P. D'Ouince, P. Dubarle, chan. Brillard, P. Bigo, etc...

Croisade Eucharistique.

M. le Curé de Plouescat et le Directeur diocésain de la Croisade rappellent que la Fête de la Croisade pour le Nord-Finistère aura lieu à *Plouescat*, le jeudi 1^{er} Juillet.

Grand'messe à 10 h. 30 ; procession à 14 h. 30, suivie du sermon par S. Exc. Mgr Cogneau, et du Salut.

Les prêtres sont invités à apporter leur habit de chœur. Ceux d'entre eux qui désirent déjeuner à midi, au presbytère, sont instamment priés d'en avertir M. le Curé.

Session Sacerdotale sur la Prédication.

Le Centre de Pastorale Liturgique organise, du 20 au 22 Juillet, à l'école Sainte-Geneviève de Versailles, une session d'études réservée au clergé sur « le renouvellement de la prédication par la catéchèse biblique et liturgique ». Sous la présidence et avec le concours de S. Exc. Mgr Garrone, cette session groupera notamment comme rapporteurs : les RR. PP.

Donœur, Bauger, Charles, Pontet, Louvel, Chéry, Roguet, MM. les abbés Martimort, Rauch et Philippeau.
Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat du C.P.L., 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7^e).

ECOLE MÉNAGÈRE RURALE DE CRÉAC'H-BALBÉ

Les Filles du Saint-Esprit ont ouvert, depuis deux ans, au manoir de *Créac'h-Balbé*, en *Saint-Urbain*, une école spécifiquement ménagère agricole.

En même temps qu'elle poursuit leur culture générale, cette école donne aux jeunes filles de la campagne une formation professionnelle qui les prépare à leur future tâche de fermière, de maîtresse de maison et d'éducatrice chrétienne.

Cette école est donc à recommander chaudement aux familles paysannes qui ne veulent pas « déclasser » leurs filles mais qui tiennent au contraire à développer en elles l'esprit et le goût de leur belle profession rurale.

Les élèves y sont reçues à partir de 14 ans, après examen. A *Créac'h-Balbé* elles trouvent un site unique, un château complètement restauré, et une atmosphère familiale, capables d'enchanter une jeunesse laborieuse et disciplinée.

Pour tous renseignements, écrire à *Mme la Supérieure, Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain (Finistère)*.

JOURNÉE DE FOYERS A SAINT-RENAN

Le 13 Juin, dans le cadre accueillant et intime du « *Baradozic* » s'est déroulée la première journée-rencontre de foyers de notre région.

Cette journée répondait à un besoin. En effet, si la J.A.C. a des sections dans presque toutes nos paroisses, ses militants une fois mariés retombent dans l'isolement. La plupart, abonnés à *Foyer rural* et *Mon village*, alimentaient par ces lectures leur idéal chrétien, social et rural. Mais ils éprouvaient le désir d'un contact, d'une action qui continuât l'œuvre de la J.A.C.

Ainsi naquit l'idée de cette rencontre. Tous les foyers désireux de participer à cette « journée rencontre » ne purent se rendre libres. Nous avons malgré tout quinze foyers représentant 8 paroisses des cantons de Saint-Renan et Ploudalmézeau. Ce sont de tout jeunes foyers : l'ainé à trois ans et demi de mariage, le plus jeune... un mois. Pour la plupart de ces foyers, au moins l'un ou l'autre des époux sont anciens militants jacistes. Dès l'abord, il y a donc une certaine homogénéité de préoccupations et de mentalité.

La journée débute par la messe, célébrée à la chapelle de N.-D. de Liesse, par M. l'abbé Abiven qui a bien voulu se charger de cette journée. Nous remontons ensuite au « *Baradozic* » si aimablement mis à notre disposition par Sœur Jeanne.

Et c'est la première prise de contact. Les foyers présents ne se connaissent pas tous. La glace est néanmoins assez vite rompue. Selon le désir de l'aumônier, cette première réunion est un entretien simple, familial au cours duquel, après avoir rappelé tout ce que nous devons aux mouvements jacistes, nous essayons de prendre conscience des besoins, des difficultés et des richesses de notre nouvel état.

M. l'Aumônier trace une vue d'ensemble de ce que peut être la vie chrétienne au foyer, l'esprit de foi et de charité animant et spiritualisant les actes les plus humbles et les plus ordinaires.

Cette causerie suffit à remplir la fin de la matinée. Après le repas pris en commun, changement de décor. C'est en plein air cette fois que sont dressés les bancs où nous prenons place pour les cercles d'études. Je dis bien « les », car maris et femmes traitent séparément le même sujet, à savoir : la mission sociale du foyer. Ce sont tous les problèmes sociaux que nous essayons de voir à la lumière des principes de l'Eglise, syndicats, coopératives, mutuelles ; charges civiques et sociales.

Les réactions sont très vives mais... de la discussion jaillit la lumière ! et la lumière donne le courage d'accepter ces tâches sociales bien absorbantes et bien ingrates souvent.

Pour finir, un cercle d'études sur les moyens d'alimenter la vie spirituelle des foyers. Nous mettons bien simplement en commun nos difficultés et nos expériences.

Nous croyons nous faire l'interprète de tous les foyers présents, en disant que cette journée a été pour nous une halte bienfaisante dans la vie de tous les jours, une reprise d'idéal, un réconfort.

Nous nous permettons de renouveler au nom de tous le souhait exprimé spontanément à M. Abiven par les foyers présents, qu'il accepte de se charger vers la fin de l'été, d'une nouvelle journée qui sera une préparation plus directe à l'action.

Nous espérons que nous ne resterons pas des privilégiés, et que des semblables journées se réaliseront à travers tout le diocèse. Car s'il est important de préparer et de former la jeunesse, il ne faut pas oublier que les foyers font les générations futures.

UN FOYER.

PROBLÈMES DE VOCATION

Orientation des Enfants vers le Sacerdoce.

Le revue Le Recrutement sacerdotal Mars-Avril 1935, pp. 129 à 139, a publié un rapport de Mgr Lavallée, recteur des Facultés Catholiques de Lyon et directeur de l'Œuvre des Vocations, intitulé : « Observations d'expérience sur le Recrutement des Vocations ». Ces pages sont une série de remarques très judicieuses et très finement exprimées. Nous en détachons les passages les plus suggestifs, à l'intention des prêtres qui, dans les paroisses et les écoles, ont à cœur de découvrir et d'éveiller des vocations et se préoccupent, à la fin de l'année scolaire, d'orienter des enfants vers le sacerdoce.

« ...Il faut être plus vigilants que jamais... Il faut choisir nos enfants. Mais sur quelles données ? »

Choisir dans un milieu sain.

« Je voudrais que l'on n'aille prendre un enfant que dans un milieu sain. Il y en a assez de tels, dans notre pays, pour que nous évitions les autres, ceux où les enfants risquent de porter en eux des hérédités d'alcoolisme, de déséquilibre mental, d'épilepsie, de tuberculose. Souvent, on ne sait pas ; il faut s'informer ; il faut savoir ; la chose en vaut la peine.

Il faut d'autant plus être en défiance que, parfois, certains de ces enfants, dont on pourrait suspecter l'hérédité, ont dans toute leur personne, dans le visage, quelque chose d'amenuisé, de fin, d'agréable qui parle en leur faveur, une langueur qui intéresse, et n'est parfois que la trace de la pauvreté de la vie. Ainsi, arrive-t-il que les fruits d'une maturité précoce, et qui se font remarquer parmi les autres par leur couleur, tomberont prématurément. »

La vraie notion de vocation.

« On a beaucoup discuté, il y a quelques années, sur la nature de la vocation ; une commission cardinalice, constituée pour diriger le débat, a donné ses conclusions (1). Dire que ces conclusions sont purement spéculatives et n'ont pas de conséquences pratiques, ce serait une erreur. Car il n'était pas inutile que l'on sût bien que l'appel de l'évêque constitue essentiellement la vocation ; qu'ici, comme en d'autres domaines de notre religion, tout vient d'en haut ; que ce n'est pas à l'inspiration personnelle que Dieu a confié le soin de guider les hommes, mais à la voix de l'Eglise, c'est-à-dire à la hiérarchie ; que, sur ce point comme sur d'autres, notre principe est tout à fait différent de celui du protestantisme, ou de celui de l'élection populaire.

Ceci était bon à dire, pour nous libérer de ces prétendues paroles intérieures, pressantes, irrésistibles, qui voudraient parfois forcer la porte de nos maisons. Elles raisonnent souvent à contre-sens : puisque je sens en moi la vocation, il faut bien que j'aie les aptitudes ; car Dieu ne peut pas se contredire, appeler à la fois quelqu'un en lui faisant entendre sa voix, et le repousser, en ne lui donnant pas le moyen d'obéir à sa voix. Et c'est inversement qu'il faudrait résonner : Dieu ne peut pas se contredire en effet ; or les hommes qu'il a investis du pouvoir d'appeler les prêtres ne vous jugent pas habiles à la fonction sacerdotale ; donc votre voix intérieure est une illusion.

Pratiquement donc, il ne suffit pas qu'un enfant vienne déclarer qu'il voudrait être prêtre, pour l'orienter vers le séminaire ; et il n'est pas nécessaire qu'un enfant fasse une pareille déclaration, pour que l'on ait des vues sur lui ? »

(1) Il s'agit de la controverse provoquée par l'ouvrage du chanoine Lahiton : « La Vocation Sacerdotale ». Elle fut tranchée, le 20 Juin 1912, par la Commission cardinalice nommée par Sa Sainteté Pie X. La Commission approuva la thèse de l'auteur : la vocation consiste essentiellement dans l'appel par l'évêque de sujets aptes et animés de l'intention droite ; l'aptitude et l'intention droite constituent la « vocabilité ».

La piété, indice le plus sûr.

Une piété qui tranche sur le commun, et qui laisse deviner chez un enfant quelque chose de personnel, de spontané, dans ses relations avec Dieu, une piété qui a de l'action sur la vie, me paraît, à elle seule, un bon signe sur lequel on peut faire un essai. Evidemment si, dans ce cas, une question précise posée à cet enfant sur l'éventualité d'un avenir sacerdotal recevait une réponse fermement négative, il serait imprudent d'aller plus loin. Mais n'insistons pas pour avoir une réponse décisive, laissons à l'idée le temps de mûrir ; et si nous voyons la piété grandir, contentons-nous de ce signe pour prolonger notre expérience.

Car, au fond, qu'est-ce que devenir prêtre ? C'est aimer assez le bon Dieu pour lui donner tout ce qu'on a et tout ce qu'on est, et dévouer sa vie à le faire connaître et aimer. Et voilà pourquoi le grand signe qui désigne un enfant pour le sacerdoce, c'est, il me semble, une piété, je veux dire, un amour de Dieu, ou si vous voulez, une fidélité à sa loi qui attire les regards du prêtre qui l'observe.

Est-ce autre chose qui retint l'attention de Notre Seigneur sur ce jeune homme dont parle saint Marc ?

Le jeune homme vient de se mettre à genoux devant Jésus, et lui demande ce qu'il doit faire pour entrer dans le royaume de Dieu. Et Notre Seigneur, là dessus, l'appelle à l'apostolat, *veni sequere me*. Sur quel signe l'appelle-t-il ? L'attrait ? Non, puisque, au contraire, c'est l'attrait des richesses et de tout ce qu'elles représentent pour lui qui l'emportera ; après une lutte intérieure, semble-t-il, puisqu'il est triste en s'en allant ; mais enfin, il s'en va tout de même. Seulement, il ne se rappelait pas depuis son enfance avoir manqué à la loi de Dieu ; c'est pour cela que Jésus, pénétrant son âme de son regard, *intuitus enim*,

L'Eglise ne craint pas.

En un temps comme le nôtre, troublé et troublant, en un temps dans lequel la vérité et l'erreur, la foi en Dieu et la négation de Dieu, la suprématie de l'esprit et la domination de la matière, la dignité humaine et l'abdication de cette dignité, l'ordre de la raison et le chaos de l'irrationnel s'affrontent sur toute la surface du globe en une lutte définitive, la mission de l'Eglise et de son Chef visible ne peut s'accomplir et se réaliser avec la bénédiction du ciel que sous la devise : *Terrena non metuit* !

Avoir peur ? De quoi ? Ne sommes-nous donc pas forts ? Le heurt entre ceux qui suivent le Christ et ses ennemis est-il insurmontable ? L'Eglise souffre à la pensée du mal que ses ennemis se font à eux-mêmes, du mal qu'ils font à tant d'âmes simples, fragiles, ignorantes, pour lesquelles ils sont cause de scandale et de ruine. L'Eglise, elle, ne craint pas. Au contraire, une telle conviction intime de sécurité ne fait que raviver l'ardeur des disciples du Christ et imprimer en eux, plus vive et plus profonde, la conscience de leur force.

(Discours du Pape à l'occasion de la Saint-Eugène.)

reconnaissant la loyauté de sa vie, s'attacha à lui, *dilexit eum*, et désira l'avoir à sa suite.

Faisons comme notre divin Maître. Si un enfant par la loyauté de sa vie chrétienne et son goût des choses spirituelles gagne, à le voir vivre, l'affection de notre âme de prêtre, disons lui à l'heure que nous jugerons opportune, la parole de Jésus : *« unum tibi deest »* : il ne vous manque plus qu'une chose ; *« veni sequere me »* : venez plus près de Jésus, parmi ses apôtres. Nous pourrions avoir une déception ; vous le voyez par l'Evangile ; mais une déception ne condamnera pas la méthode, puisqu'elle fut celle de Jésus. (A suivre).

MISSIONS PAROISSIALES

A Quimperlé.

La mission annoncée pour les deux paroisses de Quimperlé, Sainte-Croix et Notre-Dame, du 11 Avril au 2 Mai, a été prêchée par les RR. PP. Dominicains.

On l'attendait avec impatience, car M. le chanoine Louarn y préparait les âmes depuis plus d'un an. On l'attendait aussi avec une certaine curiosité. C'était la première fois que les Pères Dominicains venaient dans le diocèse. Quelles méthodes adopteraient-ils ? Sauraient-ils s'adapter à notre particularisme breton ?

Nos espérances ont été comblées. Les deux paroisses ont été profondément remuées. De nombreux retours ont été constatés.

Les Pères, tenant compte des conditions actuelles des villes, n'avaient rien prévu dans le cours de la journée. Une réunion avait lieu le matin : messe et sermon à la première heure pour les plus pressés, puis à une heure plus tardive, à 9 heures, pour les vieillards et les personnes plus libres. Ces réunions étaient conçues sous forme de retraites, — certaines d'entre elles seront même plus spécialement réservées, les dernières semaines, aux dames et aux jeunes filles, — avec des sujets suivis, qui ont été très goûtés de l'auditoire. Ils s'adressaient aux meilleurs que les Pères voulaient faire monter. Le but a été très heureusement atteint, si on en juge par les présences aux messes quotidiennes depuis la Mission.

Les sermons du soir, à 8 h. 30, s'adressaient à la masse. C'était la grande réunion de la Mission, qui groupait certains jours jusqu'à quinze cents personnes dans chacune des paroisses. Pour instruire et convaincre, des tableaux vivants empruntés à l'Evangile étaient dressés sur un podium, et un Père commentait, modernisant ainsi les « Tabellou » de nos vieux missionnaires bretons.

Les fêtes étaient fréquentes. La population y venait en foule et les églises étaient à peine suffisantes pour la contenir.

Mais les grandes nouveautés ont été les visites à domicile, les réunions de quartier et surtout les réunions dans les halles municipales des deux paroisses assemblées. Pendant toute la Mission, les Pères ont visité un grand nombre de maisons,

regrettant vivement de n'avoir pas le temps de les visiter toutes. Partout ils ont porté la bonne parole, touchant un certain nombre de négligents, qui n'ont pas eu le courage de venir jusqu'à l'église.

Les réunions de quartier ont atteint les points excentriques où l'on hésitait à se déplacer. Puisque les Pères venaient à eux, il fallait bien aller les écouter. Un garage de la Maison-Rouge, un dancing au Poullou, une salle de banquet de la gare de La Forêt, la salle Saint-Colomban, pour les hommes seuls, ont ainsi accueilli un auditoire nombreux — jusqu'à six cents personnes — recueilli et très sympathique.

Les deux grandes réunions aux halles ont vraiment fait choc. Près de quatre mille personnes assistaient à la conférence du R. P. Humbert sur *les camps de la mort*. Cinq mille personnes, presque autant d'hommes que de femmes, assistaient à la réunion que Mgr l'Evêque nous avait fait le grand honneur de venir présider. Il était vraiment émouvant le spectacle que donnait cette foule immense, silencieuse et recueillie en pareil lieu, comme à l'église.

Et pourtant la cérémonie de clôture devait l'emporter encore. La coïncidence de cette cérémonie avec la fête officielle du Travail, avait décidé les Pères à donner à cette dernière manifestation un caractère particulier. Les corporations de la ville avaient été invitées à décorer des brancards et des écussons rappelant tous les corps de métier. Il y en avait quarante-deux suivant les reliques vénérables de la Vraie Croix et les restes des Dominicains conservés précieusement dans la communauté de la Retraite, d'où jadis on les sortait en grande pompe à travers la ville, dans les circonstances solennelles ou en présence de graves dangers. La cérémonie était présidée par M. le chanoine Louarn, que toute la population était heureuse de retrouver en pareille circonstance : cette fête était son œuvre, elle était le couronnement de ses neuf années d'apostolat fécond au milieu de nous.

La procession défila à travers la ville, de la place Notre-Dame jusqu'à l'abbaye Blanche, où elle se massa, véritable marée humaine, sur le parvis de la chapelle Saint-Joseph. Le R. P. Humbert exalta le travail et tira les conclusions de ces grandes semaines, devant une assistance émue jusqu'aux larmes. « Que c'est beau ! » entendait-on répéter de toutes parts, pendant que chacun se retirait à regret.

Oui, vraiment ce fut beau. Quimperlé a vécu des journées inoubliables. Bien longtemps encore, on parlera de la « grande Mission ». Puissent les fruits être aussi durables que le souvenir.

A Plabennec.

Plabennec avait encore présent à la mémoire le souvenir de la mission de 1934. A quatorze ans d'intervalle, c'est de nouveau la foule enthousiaste qui répond dès le premier jour à l'appel carillonnant des cloches.

Rien n'a été épargné pour préparer les âmes aux grâces de la mission. Le 7 Mars après les vêpres, les « Vierges » prenaient la direction des quartiers : 75 statues qui pendant quarante jours vont être, tous les soirs, le point de ralliement des villages.

et entendront monter vers elles les prières et les cantiques des familles réunies. Le 18 Avril elles étaient ramenées à l'église. Groupées au chœur autour de la grande statue de N.-D. de Lourdes, elles devaient présider à tous les exercices de la mission.

M. Marzin recteur de Guipronvel assure la direction de la mission des enfants qui se forment en deux groupes. Les aînés sont confiés à MM. Lazennec vicaire à Plouescat et Loaec vicaire à Plougastel-Daoulas. Les plus jeunes à MM. Ugent recteur de l'île de Batz et Roudaut vicaire à Roscoff. Le 18 Avril 732 enfants reçoivent la Sainte Communion.

C'est maintenant aux grandes personnes de prendre contact avec leurs missionnaires. M. le chanoine Abguillem préside la première semaine. Il est secondé par M. Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau. MM. Bloaz recteur de Saint-Pierre, Croguennec recteur de Tréglonou, « tableauteur », Calvez, vicaire à Lesneven, Cosquer vicaire à Lannilis, Guéguen vicaire à Concarneau, chantre, leur apportent leur concours pour la prédication et les confessions.

Au cours de la deuxième semaine, M. le chanoine Grall curé-doyen de Crozon, préside aidé de M. le chanoine Bourlès curé de Plougastel-Daoulas, MM. Balcon, chantre, recteur de Beuzec-Conq, Falc'hun recteur de Saint-Pabu, Appéré recteur de Trézien, Le Sann vicaire à Plouarzel, Philippot vicaire à Guipavas se sont réparti les prédications et assurent les confessions.

Les temps où nos populations étaient uniformément bretonnes sont révolus. Il a fallu établir une mission française. C'est M. Pichon recteur de Plougouven, qui assure la première semaine. M. Lespagnol curé de Châteauneuf-du-Faou, se charge de la seconde. De brillantes fêtes du soir ont attiré une foule de plus en plus dense dans une église manifestement trop étroite pour la circonstance.

On compte 2401 communions ; il y en eut 2390 en 1934.

Il restait à donner une digne clôture à ces jours bénis. M. le chanoine Cadiou, vicaire général, ancien curé-doyen, nous fait l'honneur de présider la cérémonie, heureux, comme il le dira dans son instruction, de revoir ses chers paroissiens et de contempler toute la paroisse en grâce avec Dieu.

Après les vêpres, chantées sur la place, la procession traditionnelle de clôture, vrai triomphe pour la Vierge et le Christ, se déploya à travers les rues pavoisées du bourg et se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

NOS AMIS DÉFUNTS

Le R. P. Hily, Mariste, de Plounévez-Lochrist, qui vient de mourir en Nouvelle Calédonie, après y avoir travaillé pendant 54 ans sans jamais sortir de son île.

ECHOS

— Son Exc. Mgr Beran, archevêque de Prague, a publié une lettre, diffusée sous forme de tracts, pour protester contre la persécution dont est victime l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie.

— Son Exc. Mgr Théas a élevé une protestation contre le décret ministériel qui, déclarant Lourdes « ville de tourisme », institue une taxe de séjour ; la ville doit, selon l'Evêque de Lourdes, demeurer avant tout un centre de pèlerinage.

— Le Cardinal Liénart demande à ses diocésains de ne pas aller voir le film « Clochemerle » qu'il juge « vulgaire, pénicieux, dangereux ».

— Le 8 Juin, un obus de mortier juif a explosé sur le dôme de la basilique du Saint-Sépulcre. Le projectile a traversé le revêtement extérieur, mais n'est pas tombé sur le tombeau du Christ, ayant été arrêté par le revêtement métallique intérieur.

— La plus haute distinction de l'Académie Française, le Grand Prix de Littérature a été décerné à M. Gabriel Marcel. M. Gabriel Marcel est un éminent philosophe catholique, tête de file de « l'existentialisme chrétien ». Il est en outre auteur dramatique réputé et critique littéraire. — Principaux ouvrages : *Journal métaphysique, Etre et Avoir, Homo Viator*, etc.

LECTURES

L'Eglise de France et la Révolution de 1848.

par J. Leflon, prof. à l'Institut Catholique de Paris, — Bloud et Gay, 134 p.

LEÇONS OPPORTUNES

« La Révolution de 1848 commence par une sympathique entente avec le catholicisme et se termine par un désaccord ; elle s'ouvre par un chaleureux ralliement au régime nouveau ; elle se termine huit mois plus tard par un autre ralliement, non moins empressé, au prince Napoléon Bonaparte. Car cet archevêque, que salue Lacordaire, tombera sur les barricades du faubourg Saint-Antoine aux journées de Juin et ces journées de Juin, par la peur qu'elles provoquent, entraîneront bientôt l'ensemble des évêques, du clergé, des fidèles, à suivre un homme qui représente l'ordre. Au point de vue politique se renouera ainsi ce qu'on appelait sous l'Ancien Régime, sous la Restauration, l'alliance du trône et de

Pour paraître prochainement :

L'Abbé Joseph TANGUY,

Recteur de Pont-Aven,

par LÉON LE MEUR. . .

l'autel, ce que Taine appellera bientôt l'alliance du sabre et du goupillon. Au point de vue social, une solution d'autorité qui rassure les conservateurs, écartera le règlement du vrai problème, celui que pose, avec le système du libéralisme économique, le régime injuste du travail. Quelles conséquences en résulteront pour l'Eglise dont se détachent les masses populaires, une dure expérience nous l'a suffisamment appris.

« L'étude de cette histoire présente un double intérêt d'actualité ; elle correspond au centenaire des événements de 1848 officiellement célébrés ; elle dégage en outre, pour nos contemporains, une série de leçons particulièrement opportunes. Sans forcer les rapprochements, on doit, en effet, reconnaître qu'à un siècle de distance, nous nous retrouvons devant une situation analogue, voire même aggravée ; comme nos prédécesseurs, tandis que la société se transforme et modifie sa structure avec une rapidité qui nous déconcerte, selon le mot de Lucrèce, nous cherchons en tâtonnant les routes de la vie : *Viam palantes quaerere vitæ*.

« Puissent les enseignements du passé orienter notre marche, hors des voies simplistes et faciles, vers des voies sages et sûres, les seules qui garantissent l'avenir par les sacrifices du présent ! »... (p. 13).

LA MORT DE MGR AFFRE.

« Le drame garde encore, et probablement gardera toujours, son mystère. Cependant une constatation s'impose : l'attentat demeure le fait d'un isolé ; les insurgés le réprouvent ; l'indignation qu'ils manifestent, les soins qu'ils prodiguent à la victime, attestent leurs sentiments ; ils s'empressent autour du prélat.

— « Nous vous vengerons, Monseigneur, s'écrient-ils ; nous vous vengerons. »

— « Non, mes amis, répond celui-ci, ne me vengez pas. Il y a eu assez de sang répandu... Que mon sang soit le dernier versé ! Ne vantez pas mon dévouement, ajoute-t-il avec modestie. Je crains qu'on ne l'exalte trop après ma mort. Dites bien à tous que j'ai simplement rempli mon devoir. Le bon pasteur doit mourir pour son troupeau. »

« Durant toute la nuit, les insurgés montent la garde devant le presbytère où agonise le prélat.

— « Ce n'est pas nous qui l'avons blessé, répètent-ils. Nous le vengerons. »...

« A quatre heures du matin, le 27 Juin 1948, Mgr Denys-Auguste Affre rendait le dernier soupir. La fusillade avait cessé ; le canon se taisait. Dans le silence du matin s'élève gravement la voix du bourdon de Notre-Dame, associée depuis des siècles aux deuils comme aux gloires de notre pays. L'âme du grand archevêque monte vers Dieu à l'heure même où s'apaise la guerre sociale. Il avait rempli à la lettre le programme que sa lettre de prise de possession assignait, le 6 Août 1840, à tout son pontificat : « Nous ne venons ni gouverner, ni troubler la Cité, mais offrir une victime. » Cette victime Dieu l'avait acceptée. (P. 101.)

CONCLUSION.

« ...Eclairés par cent ans d'histoire, guidés par les enseignements lumineux de Léon XIII, de Pie XI, de Pie XII, nous com-

mettrions une erreur plus impardonnable si, nous méprenant sur la véritable nature de l'ordre chrétien, nous sacrifions, comme eux, le social au politique et les espoirs lointains d'un meilleur avenir à l'immédiate et fausse sécurité du présent.

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE L'EGLISE

2 volumes grand format de 1.000 pages, imprimé sur papier couché avec illustrations héliogravées.

Prix relié : 3.800 francs jusqu'au 1^{er} Juillet.

LES EDITIONS DU CERF, 29, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7^e).

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX

Ateliers : LE BIHAN - SALUDEN

7, rue Kergarion - QUIMPER

Vitraux - Mosaïques - Grilles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUTS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCHE Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimper

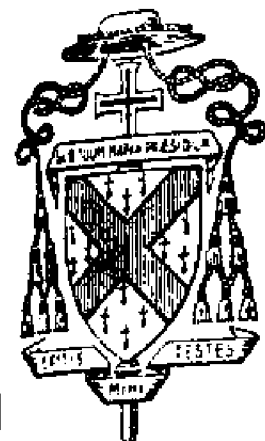
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Juin 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

4 Juillet. — 7^e après la Pentecôte.

5. St Antoine-Marie, Zaccarie.

6. Octave des Ss. Ap. Pierre et Paul.

7. Ss. Cyrille et Méthode, E. et C.

8. Ste Elisabeth.

9. De la Férie.

10. Les 7 Frères et leurs Compagnons.

11. 8^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Kerlouan 1-5 Juillet
Lanmeur 6-10 —

Plouguin 11-13 Juillet

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Quête pour les écoles libres ; Appel de l'Episcopat ; Recettes diocésaines ; La question scolaire ; Nominations ; Règlement pour les Camps et Colonies de vacances ; Ordination ; Décès ; Décorations diocésaines.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Journée de la J.A.C. ; Pardon de N.-D. de Bon-Secours, à Guingamp ; A Lourdes, la Vierge nous a souri ; Problèmes paroissiaux ; Nos amis défunts ; Le supplément aux cérémonies du baptême ; Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

Quête pour les Ecoles libres.

Le produit de cette quête fait partie des ressources dont MM. les Curés et Recteurs peuvent disposer sur le plan paroissial pour faire face à leurs obligations financières à l'égard des écoles libres.

APPEL DE L'ÉPISCOPAT

en faveur de l'Emprunt émis par le GROUPEMENT pour la RECONSTITUTION des EGLISES et EDIFICES RELIGIEUX SINISTRÉS

La dernière guerre a laissé 5.640 églises et 2.500 édifices religieux catholiques détruits ou endommagés.

Il faudrait sans délai au moins réparer ceux qui peuvent encore être sauvés afin d'éviter leur ruine complète.

A cette intention, l'Etat vient d'autoriser le *Groupelement* pour la *Reconstitution des Eglises et Edifices religieux sinistrés* à émettre, avec sa garantie, un emprunt dont le produit ne sera employé qu'à la restauration des édifices religieux de la catégorie choisie par le souscripteur. La tranche de cet emprunt réservée aux édifices catholiques n'aura d'autre limite que le montant des souscriptions que les fidèles auront déclaré lui affecter.

La détresse des sanctuaires de France ne peut laisser aucun fidèle, aucun patriote indifférent. Nous demandons instamment à tous les catholiques, à tous les Français, de souscrire généreusement, persuadés qu'ils considéreront comme un devoir impératif de concourir avec tous leurs moyens à cette tâche nationale.



Cet appel devra être lu en chaire dans les églises et chapelles du diocèse, à toutes les messes du dimanche 4 Juillet.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien attirer l'attention des fidèles sur l'importance du concours qui leur est demandé. Il y va de la vie religieuse d'un nombre considérable de Français et de l'avenir spirituel de notre pays.

La souscription demandée à tous ceux qui ont des disponibilités pécuniaires est à la fois une œuvre de charité et un placement sûr et fructueux.

La garantie de l'Etat n'a pas failli pour l'emprunt des « Eglises dévastées » de la guerre 14-18 ; elle ne faillira pas encore cette fois. Le taux est avantageux.

MM. les Curés et Recteurs attireront aussi l'attention des fidèles sur le fait que les sommes souscrites avec la précision « pour les édifices catholiques », seront affectées exclusivement à la reconstitution des églises, édifices religieux catholiques. Les sommes souscrites sans cette précision seront réparties entre les divers cultes.

Recettes diocésaines (2^e trimestre).

Les feuilles récapitulatives des recettes du 2^e trimestre ont été adressées à toutes les paroisses. MM. les Curés-Doyens voudront bien faire parvenir feuilles et recettes au Secrétariat avant le 25 Juillet.

Les versements peuvent se faire par banque (Compte Secrétariat de l'Evêché 2044, Société Générale) ou par Compte Courant Postal (C.C.P. Secrétariat de l'Evêché 3480, Nantes).

LA QUESTION SCOLAIRE

Un communiqué de la commission des Cardinaux et Archevêques de France

Les évêques de France ont suivi avec sympathie et émotion les efforts multipliés, depuis quelques mois, de différents côtés, pour assurer aux pères de famille la liberté réelle de faire instruire leurs enfants dans l'école de leur choix.

Les membres de Commission déplorent qu'il ne se soit pas trouvé au Parlement une majorité suffisante pour reconnaître aux mineurs des houillères du Midi le droit élémentaire d'user des locaux scolaires dans lesquels leurs enfants avaient reçu jusqu'ici, conformément à leur volonté, une éducation chrétienne. Ils sont reconnaissants à tous ceux qui, sur le plan de la propagande devant le pays ou sur le plan parlementaire, se sont employés à obtenir qu'en les temps si durs pour les familles laborieuses, la possibilité de faire donner à leurs enfants l'éducation que réclame leur conscience ne soit pas réservée aux seuls privilégiés de la fortune.

La Commission espère vivement que le décret du 10 Juin 1948, dans lequel elle veut voir un hommage rendu au droit sacré de la famille, recevra des pouvoirs publics une application loyale et généreuse, n'ayant en vue que le bien de toute la jeunesse française, au-dessus de tout esprit partisan. Elle est certaine que, loin d'être un obstacle à la compréhension réciproque et à l'union, chaque mesure prise par l'Etat pour assurer à toutes les familles sans exception une égale liberté dans l'exercice de leur mission éducatrice, ne saurait que favoriser la concorde entre les Français, condition indispensable du relèvement de notre pays.

Les membres de la Commission archiépiscopale ne peuvent qu'encourager les catholiques à persévérer dans une action conforme aux principes chrétiens pour obtenir que la question scolaire reçoive enfin une pleine solution de justice. Celle-ci, ils le répètent encore une fois, exige que l'école chrétienne soit accessible à tous. Dans un Etat démocratique, on ne saurait, en effet, parler de liberté quand la possibilité pratique d'en user est refusée à une foule de citoyens, ouvriers et paysans, parce qu'ils n'ont pas les moyens d'en assurer les frais.

Paris, le 18 Juin 1948.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-Doyen d'Ouessant, M. François Stéphan, recteur de L'Hôpital-Camfrout, en remplacement de M. Joseph Guellec, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de L'Hôpital-Camfrout, M. Paul Le Pape, vicaire à Plouestec ;

Recteur de Saint-Eloy, M. Joseph Colin, ancien vicaire de Penmarc'h ;

Recteur de Kernouës, M. Auguste Séité, recteur de Tréflévenez, en remplacement de M. François Breton, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Tréflévenez, M. Louis Thomas, ancien recteur de Lanriec ;

Vicaire à Lambézellec, M. Francis Guéguen, vicaire à Lopérec.

RÈGLEMENT

POUR LES CAMPS ET COLONIES DE VACANCES

Nous rappelons, en lui donnant force obligatoire dans le diocèse, le Règlement établi l'an dernier par les Cardinaux et Archevêques de France :

ARTICLE 1^{er}. — Le port du costume ecclésiastique est obligatoire pour tous les clercs, séculiers et réguliers. Cette règle ne comporte pas d'exceptions pendant le temps des colonies ou camps de vacances, sauf permission spéciale de l'Ordinaire du lieu pour les excursions en haute montagne.

ART. 2. — Les colonies et camps mixtes sont interdits. Les promenades mixtes aussi.

ART. 3. — Les dirigeantes des colonies féminines veilleront à ce que soient respectées les lois de la décence, spécialement en ce qui concerne le costume de bain, le déshabillage (qui doit se faire à l'abri des regards), les bains de soleil. En ce qui concerne notamment le costume de bain et les démonstrations publiques, la tenue obligatoire est celle que prescrivent la F.G.S.P.F. et le Rayon sportif féminin.

ART. 4. — *Colonies de filles.* Les colonies de filles doivent être dirigées par des cadres féminins. Le prêtre doit s'y réserver pour le seul ministère spirituel de l'aumônerie.

Les prêtres aumôniers ne doivent pas loger dans le local de la colonie, sauf dans les cas où l'Ordinaire du lieu de la colonie jugerait possible de l'autoriser.

Ils éviteront de circuler avec le groupe et ne prendront pas leurs repas avec lui, sinon à titre exceptionnel.

ART. 5. — *Célébration de la sainte Messe.* En vertu du Canon 822, parag. 1, la Messe doit être célébrée « à l'église ou dans un oratoire consacré ou béni » (sauf indult spécial).

Si l'on désirait célébrer la Messe en plein air au cours de la colonie, il faudrait demander une autorisation spéciale à l'Ordinaire du lieu qui ne peut l'accorder qu'exceptionnellement « *justa tantum ac rationabili de causa in aliquo extraordinario casu et per modum actus* » (Canon 822, parag. 4).

De même, si l'on désirait établir un oratoire semi-public dans un local, pendant le temps de la colonie, et y garder la sainte Réserve, il faudrait adresser une demande spéciale à l'Evêché.

Le dimanche, si l'on se trouve à proximité d'une paroisse sans prêtre, il convient d'y assurer le service religieux après entente avec le curé.

ART. 6. — Les prêtres qui accompagnent une colonie ou un camp doivent demander, *par écrit et en temps voulu*, à l'Evêché, les pouvoirs de confesser et de prêcher. Leur demande doit avoir reçu le visa de leur propre Ordinaire ou de leur Supérieur religieux.

Les pouvoirs ne seraient accordés qu'aux aumôniers qui se seront engagés *par écrit à respecter le règlement*. La violation, notamment, des prescriptions énoncées aux articles 1 et 4 du règlement risquerait d'entraîner, pour les prêtres, la suppression des pouvoirs de confession.



MM. les Curés et Recteurs veilleront à la stricte observation de ces prescriptions qui s'adressent aux prêtres et séminaristes du diocèse tout comme aux prêtres et séminaristes étrangers chargés de colonies de vacances.

Nous prions MM. les Chefs de paroisse qui auraient éventuellement sur leur territoire des prêtres étrangers venant en colonie de vacances de leur faire connaître ce règlement et de nous signaler expressément la présence chez eux de camps ou de colonies, en précisant leur provenance.

En aucun cas, nous n'accorderons par téléphone les pouvoirs à des prêtres étrangers venus en colonie. Ils devront obligatoirement adresser à l'Ordinaire une demande écrite dans les conditions ci-dessus indiquées.

ORDINATION

Le mardi 29 Juin, en la fête de Saint Pierre et de Saint Paul, apôtres, à la Cathédrale, Monseigneur l'Evêque a procédé à une Ordination.

Ont reçu :

La prêtrise :

MM. François Kérouanton, de Plouénan ;
Eugène Ramoné, de Plounévez-Lochrist ;
Yves Arzur, de Plabennec ;
François Autret, de Plouénan ;
Jean Autret, d'Audierne ;
Pierre Bellec, de Sizun ;
Louis Bihannic, de Lambézellec ;
Joseph Bilcot, de Plouzané ;
Yves Calvarin, de Tréouergat ;
Hervé Chevillotte, de Plougonvelin ;
Yves Coadou, de N.-D. de Quimperlé ;
Louis Favé, de Plouescat ;
André Jacq, de Plougastel-Daoulas ;
François Le Gall, de Plougastel-Daoulas ;

MM. Jean Le Hir, de Lesneven ;
Jacques Le Rest, de Saint-Mathieu de Morlaix ;
Henri Lucas, de Pont-Croix ;
Henri Manis, de Châteaulin ;
Albert Moysan, de Plougar ;
Jean Pouchard, de Saint-Pol-de-Léon ;
Jean Quillévé, de Saint-Pol-de-Léon ;
Louis Raoul, de Taulé ;
Jean-Louis Ségalen, du Bourg-Blanc ;
Laurent Ségalen, de Guipavas ;
Démét Bossier, de Landudec ;
Henri Le Bras, de Beuzec-Cap-Sizun ;
Hervé Nédélec, de Guengat ;
Auguste Prémel, de Plounéour-Trez ;
Claude Pronost, de Plouguerneau.

Le diaconat :

MM. Jean-Louis Abiven, de Plounéour-Trez ;
Yves Caroff, de Saint-Pol-de-Léon ;
Jean-Yves Ollivier, de Plounéour-Trez ;
Jean-Yves Priol, d'Esquibien ;
Jean Pichavan, de Poulgoazec ;
Roger Saliou, de Milizac ;
François Troadec, de Landerneau.

Le sous-diaconat :

MM. Roger Abjean, de Plouider ;
Jean-Louis Béchu, de Cléder ;
Charles Bouin, du Faou ;
Joseph Congar, de Plabennec ;
Jean Crenn, de Plabennec ;
Vincent Daniélou, de Saint-Pol-de-Léon ;
Louis Dorval, de Kerfeunteun ;
Paul Jourdan, de Landivisiau ;
Jean Jouvin, de Saint-Mathieu de Quimper ;
Hervé Le Bris, de Daoulas ;
Gabriel Le Brun, de Riec-sur-Bélon ;
Auguste Le Coat, de Guilers ;
Jean Le Goff, de Plouvien ;
Henri Le Minor, de Pont-l'Abbé ;
Mathieu Le Tareau, de la Forêt-Fouesnant ;
Pascal Moalic, de Saint-Thonan ;
Yves Troale, de Combrit ;
André Urvoas, de Saint-Herbot.

L'acolytat :

MM. Gabriel Boucher, de Guipavas ;
Joseph Burel, de Poulgoazec ;
Joseph Combot, de Saint-Mathieu de Morlaix ;
André Diverres, de Plouvorn ;
Yves Guéguen, de Plougar ;
Jean Kerrien, de Plouénan ;
Jean Laouénan, de Poulgoazec ;
Jean Le Bars, d'Esquibien ;
André Le Guillou, de Saint-Louis de Brest ;

MM. Emile Lerrol, de Saint-Pol-de-Léon ;
Paul Séité, de Plouescat ;
Jean-François Simon, du Drennec ;
François Sparfel, de Plouider.

Les trois premiers ordres mineurs :

MM. François Choquer, de Penzé ;
Sané Lalla, de Plouzané ;
Albert Le Goff, de Guissény ;
Ambroise Ollivier, de Goulven.

M. Jean-Claude Lescop, de Plougastel-Daoulas, étudiant à Rome, a été ordonné prêtre à la Basilique Saint-Jean-de-Latran, le Samedi-Saint, 27 Mars.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. Emmanuel Talec, recteur de Saint-Eloy, décédé à Saint-Eloy, le 27 Juin 1948, âgé de 70 ans.

Décorations diocésaines.

Monseigneur l'Evêque a accordé la Médaille du Mérite diocésain à MM. François Le Bihan et Jean Pennec, conseillers paroissiaux de Mahalon depuis plus de 40 ans.

PRIÈRE POUR LE SACERDOCE

Seigneur, donnez à la France des prêtres saints, messagers d'une vérité œcuménique et éternelle, et qui sachent la présenter aux hommes de leur siècle et de leur pays ;

des saints pour aujourd'hui, prêtres antiques dans des hommes nouveaux.

Pour vous, Seigneur, ils sont chargés d'une ambassade ; par le reflet sur eux de votre vertu, qu'ils se présentent d'abord comme vos témoins.

Donnez-leur de réaliser dans leur vie le mystère de votre mort qu'ils célèbrent en cette solennité pleine de merveille : leur messe de chaque matin.

Qu'ils puisent en ce mystère l'inquiétude du salut du monde.

Qu'ils sachent, malgré cette inquiétude respecter la liberté des âmes, cette liberté dont votre parole a donné le goût au monde.

Qu'ils comprennent et qu'ils parlent la langue de leur temps ; et qu'ils prennent soin pourtant de ne pas compromettre, avec des opinions qui passent, l'impérissable nouveauté de votre Evangile.

M. PARIS.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 7^e dimanche après la Pentecôte (4 Juillet) : A 8 heures, messe des hommes. Quête pour le Dénier de Saint Pierre. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mercredi : Conférences des filles du catéchisme.

Samedi : Confession des garçons du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 7^e dimanche après la Pentecôte (4 Juillet) : Au chœur, solennité des Apôtres St Pierre et St Paul. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et Salut.

Journées de la J. A. C.

Les zones de Lesneven et de Quimperlé viennent d'avoir de splendides fêtes rurales. 25 à 30 sections ont participé à la préparation et à la réalisation de chacune d'entre ces fêtes et c'est tout un peuple qui a été atteint par elles, puisqu'à Quimperlé comme à Plabennec, on estimait qu'il y avait une foule de 15 à 20.000 participants.

Que le succès obtenu par ces fêtes, réalisées dans deux régions bien différentes du diocèse, achève de décider les zones qui seraient encore hésitantes !

— Le secteur Jaciste de Lannilis a eu une journée d'amitié à Guissény : 450 à 500 participants.

Le programme comportait deux exposés, l'un sur « l'union au village », l'autre sur « la joie », et une partie récréative, réalisée avec la participation de chaque section représentée.

Trois journées rurales ont eu lieu dans le secteur : l'une à

PRÉDICATION

J'aime les prédicateurs qui se mesurent sur leur auditoire. Il est assez facile de prêcher aux femmes. Quant aux hommes, ils ne sont pas commodes et ils ne l'ont jamais été. Même au Moyen Age on n'a pas eu énormément de prise sur eux.

L'homme dit : « Le prêtre, après tout, il est de notre race : c'est un homme comme nous ». Je crois que nous n'atteindrons l'homme que par l'histoire du Christ, à condition qu'elle soit bien faite.

Quand l'homme comprend le Christ et croit en lui, regardez comme facilement il donne tout : voyez nos missionnaires.

— Comment prêcher ? Je vais vous le dire. La plupart de nos sermons publics sont trop longs : alors la fin fait oublier le commencement. Puis le ton ne convient pas toujours. Les Anciens étaient très familiers avec le peuple. Ils avaient raison.

La vérité bien claire, bien simple, voilà ce qu'il nous faut. Quand j'étais jeune, je m'échauffais, maintenant je parlerais tout simplement comme si je causais.

M. POUGET.

Guissény, l'autre à Lannilis et la troisième à Plouguerneau. Réalisées en Mars-Avril, elles n'ont pas groupé le nombre de jeunes qu'on espérait atteindre.

Pardon de N.-D. de Bon-Secours, à Guingamp.

Samedi 3 Juillet : 10 h., grand'messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Coupel. Sermon par Son Exc. Mgr de la Villerabel. 15 h., vêpres. 22 h. 30, procession aux flambeaux.

Dimanche 4 Juillet : 10 h., grand'messe. 15 h., vêpres.

A Lourdes, la Vierge nous a souri

M. Thiers fut, à mon avis, bien imprudent ou bien mauvais prophète, ce jour de 1873, où il affirmait péremptoirement que « les pèlerinages ne sont plus dans nos mœurs ». Je pensais à lui dimanche 20 Juin en voyant s'embarquer nos 6.212 pèlerins, dont 140 malades. Six trains partis de Brest, de Landerneau ou de Quimper allaient les emporter vers la cité des miracles. Décrire l'atmosphère d'un train de pèlerinage n'est pas chose facile : il faut l'avoir soi-même vécue. Elle est faite à la fois de simplicité toute fraternelle, de franche gaieté et de piété fervente. La récitation du chapelet et le chant des cantiques alternent avec les conversations animées où fusent les bons mots, les anodines taquineries et les rires frais et joyeux. C'est que chacun a, en partant, résolument claqué la porte sur ses soucis et ses habituelles préoccupations.

Mais on n'en est pas pour autant devenu des anges : même en pèlerinage il faut manger et dormir. Et ce n'est pas le côté le moins pittoresque du voyage que cet étalage impressionnant de victuailles diverses que l'on se partage très fraternellement dans les compartiments. La loi du sommeil est moins bien observée. Témoin cette volée de pèlerins que l'on voit s'abattre, sur le quai des gares, même la nuit, pendant les courtes minutes d'arrêt. Il en résulte un peu de migraine et quelques courbatures !

Mais tout cela est déjà oublié dès qu'apparaissent aux yeux émerveillés, les premiers contreforts des Pyrénées, les abords ravissants de Lourdes et bientôt, de l'autre côté du Gave, la grotte bénie où voilà 90 ans la Mère de Dieu vint sourire à une enfant. Spontanément les conversations alors tarissent et des cœurs gonflés d'émotion jaillit un formidable *Magnificat*.

Tout à tour nos six trains arrivent ainsi sans incident au cours de la matinée et de l'après-midi du lundi. M. le chanoine Hérou, directeur général du pèlerinage, est là pour les accueillir. Il peut être content : son organisation, fruit de tant de soucis, de démarches et de peine, s'est révélée parfaite.

Nous voilà à Lourdes !

Une fois les bagages déposés à l'hôtel, chacun se hâte vers les sanctuaires et la grotte. Il y rencontre les pèlerins du National Belge, ceux de Cambrai et quelques-uns d'Arras qui en

sont, eux, aux adieux. Nous apprenons qu'ils ont obtenu trois améliorations. L'après-midi, nous assistons déjà à une première procession du Saint-Sacrement. Mais notre pèlerinage ne commencera vraiment que tout à l'heure à 5 h. 30, par la cérémonie officielle d'arrivée.

Le temps est idéalement beau. La procession se forme devant la statue de la Vierge couronnée et se dirige vers la grotte au chant du traditionnel « *Nous venons encore du pays d'Arvor* ». La voix puissante de M. Balcon, recteur de Beuzec-Cap, entraîne la foule. Durant tout le pèlerinage, à toutes les cérémonies, il ne cessera de remplir sa fonction de chantre avec un dévouement et une constance sur lesquels la fatigue semble n'avoir aucune prise. Notre évêque aimé, Mgr Fauvel, dont c'est le premier pèlerinage à la tête de ses diocésains, est accompagné de Son Exc. Mgr Le Breton, évêque missionnaire de Tamatave, et de M. le vicaire général Cadiou. Tout en bénissant, il promène un regard visiblement heureux sur le moutonnement de ses ouailles et son sourire traduit la joie de son âme.

C'est de joie aussi que parle M. le chanoine Courtet, directeur spirituel du pèlerinage qui, du haut de la chaire exprime les sentiments et les intentions de tous : bonheur de se trouver sur la terre des grâces et des miracles pour clamer amour et reconnaissance à Marie, et pour se pénétrer de cet esprit de pénitence et de prière qu'elle réclama de Bernadette au cours des 18 apparitions dont il fait un rapide récit. « Je crois, dit-il, prenant à son compte le mot d'un écrivain anglais, que Lourdes est une manifestation toute spéciale de Dieu à l'égard d'un monde qui a de plus en plus besoin de Lui. » Un pèlerinage, achève-t-il, est une sorte de retraite et doit être un départ pour une nouvelle étape de vie. Puisse Notre-Dame nous y aider !

Ce soir, comme tous les soirs, la procession aux flambeaux a lieu à 21 h. 30, présidée aujourd'hui par les Belges. C'est une des fêtes de Lourdes, mais nous y reviendrons.

Première journée de pèlerinage.

Les journées à Lourdes sont très remplies. Dès que paraît le jour, le domaine de la Grotte s'anime, et les fidèles envahissent les sanctuaires où les messes se célèbrent sans cesse à tous les autels de demi-heure en demi-heure. Deux messes de communion sont prévues officiellement ce mardi matin à la Grotte : à 6 h. 30 et 8 h. 30. Mais décidément, nous sommes trop nombreux : jamais la basilique du Rosaire ne pourra nous contenir tous. Il faut donc se répartir en deux groupes : tandis que les pèlerins de Cornouaille assisteront à la messe pontificale, ceux du Léon feront le chemin de croix.

A 9 h. 30, ces derniers se rassemblent devant la Pénitencerie et lentement commence la montée vers le Calvaire. Les prêtres dirigent les prières et les chants de chaque groupe. Quand tous sont parvenus au sommet de la montagne et se sont rassemblés face à la 12^e station, M. Bervas, recteur de Lesconil, leur adresse la parole en breton. Il brosse un rapide portrait du Christ, l'homme de douleur, et démontre la nécessité et le moyen pour le chrétien de diminuer ses souffrances.

Le chemin de croix n'est pas terminé que la messe pontificale a commencé à 10 h. 30, au Rosaire, célébrée par Son Exc. Mgr Fauvel qu'assistent M. le vicaire général Cadiou en chape.

MM. les chanoines Foll et Favé comme diacre et sous-diacre. Au chœur, Mgr Le Breton, assisté de MM. les chanoines Aubert et Kérautret. La foule chante d'un cœur et d'une voix unanime.

A l'issue de la messe, après quelques avis pratiques de M. le chanoine Courtet, Monseigneur monte en chaire. Commentant le beau cantique « *Da feiz hon tadou koz* » qu'il semble aimer particulièrement, il rend hommage à la fidélité de la Bretagne, à son antique dévotion à la Vierge dont sont témoins tous les *Loc-Maria* de chez nous, nos innombrables lieux de pèlerinage et toutes les Notre-Dame dont les chapelles émaillent nos campagnes et notre littoral. Ce pèlerinage n'est que l'épanouissement de cette fidélité dont l'évêque est fier.

Il confesse cependant son inquiétude. Car il pense aux milliers d'hommes et de femmes du diocèse qui ignorent jusqu'à l'existence de ce pèlerinage, aux ouvriers des villes et des campagnes, aux marins, qui non seulement n'ont plus le désir de venir à Lourdes, mais ont désappris le chemin de leur église paroissiale. Et c'est l'occasion pour Monseigneur de lancer un appel pressant à l'apostolat et de demander à ses auditeurs, parents ou enfants, s'ils ont toujours fait tout leur devoir dans ce domaine.

« J'ai peur, achève-t-il, d'avoir l'air de formuler un réquisitoire. Telle n'est pas ma pensée. Mais parce que j'ai confiance en vous, je vous mets en garde. Et je vous demande de partager les soucis matériels et spirituels de votre évêque et de vos prêtres... »

« Réfléchissez donc. L'inquiétude est la réaction d'un organisme sain. Faisons monter vers la Vierge une prière angoissée mais confiante. Alors, l'avenir du diocèse sera assuré. »

Les vêpres et la prière pour les morts.

Les vêpres sont chantées à 15 heures à l'autel de Sainte Bernadette par M. le vicaire général Cadiou. A l'harmonium, M. Seznec, vicaire à Plonéour-Lanvern, accompagne brillamment le chant de l'assistance. Puis, M. Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau, debout devant le micro, dit à ses auditeurs, en un breton très imagé, l'insuffisance d'un christianisme formaliste et de surface et la beauté d'une religion qui assure la maîtrise de l'âme sur le corps, qui fait des chrétiens les disciples du Maître idéal qu'est le Christ, et les enfants d'une Eglise qui a les promesses de la vie éternelle.

Encore sous le coup de ces paroles viriles, la foule recueillie se rend alors en bon ordre au monument aux Morts où Mgr l'Evêque préside le *Libera*.

Son Excellence n'a que le temps ensuite de se rendre à l'autel de la Grotte d'où va partir à 16 h. 30, la procession du T. Saint-Sacrement. Le temps semble vouloir s'assombrir. On se demande si ne va pas éclater un de ces violents orages que connaissent si bien les habitués de Lourdes. Mais non. La procession se déroule normalement et, avec émotion, Mgr Fauvel bénit.

Trouvé à Lourdes.

2 sacs à mains de cuir jaune. Dans l'un, un papier portant le nom de Mme Morel.

Les réclamer à l'Hôtel de Padoue, Lourdes,

tour à tour les centaines de malades rangés autour de l'immense esplanade. L'orage se traduira par une pluie très fine qui ne saurait effrayer des Bretons et qui n'empêchera pas, ce soir, une foule nombreuse et combien fervente, de participer à la procession aux flambeaux.

La journée des malades.

Cette journée du mercredi va être la plus belle, la plus dense et, peut-on dire, la journée culminante du pèlerinage. Elle est spécialement consacrée aux malades.

Dès 7 h. 30, infirmières et brancardiers dont on ne saurait assez louer le dévouement, la charité, le don de soi, ont rangé les voituresses devant la chapelle de Sainte-Bernadette. Et ils sont là, « nos seigneurs les malades », assis ou couchés, pitoyable résumé de l'immense souffrance humaine. A leur vue, le cœur le plus endurci ne peut pas ne pas s'émouvoir de compassion et supplier pour eux le Dieu de miséricorde. A l'autel, c'est Mgr Slosckans-Boleslas qui célèbre : enfant de la lointaine Lettonie dont la vie fut une longue et tragique aventure. M. le chanoine Aubert, directeur du train blanc, commente la messe comme sait le faire un fervent habitué des journées de malades.

Au moment de la communion, Mgr Fauvel tient à distribuer lui-même l'Hostie sainte aux malades, avant d'aller célébrer à la Grotte la messe de 8 h. 30 que commente M. le chanoine Kérautret.

A 9 heures, Mgr Le Breton célèbre la messe pontificale au Rosaire. Les chanoines et les prêtres assistants sont les mêmes qu'hier. Et Mgr Fauvel réitère à l'adresse des Léonards ses félicitations et ses appels. Pendant ce temps, à 9 h. 30, les pèlerins de Cornouaille gravissent la montagne pour le chemin de croix. C'est M. le chanoine Favé qui, aujourd'hui, fait le tableau des souffrances physiques et morales de ce pauvre monde et apporte la réponse du Christ à cette universelle souffrance.

De 10 heures à 11 heures, les malades sont aux piscines. M. le chanoine Aubert y dirige les prières et les invocations. Et voilà que soudain l'enthousiasme éclate : une malade de Saint-Michel de Brest, Mme Azou, sort guérie de l'eau miraculeuse. Tandis qu'on l'emmène vers l'hôpital, on l'entoure, on assaille sa voiturette, chacun voulant la voir et l'interroger. C'est juste le moment où la foule, descendue de la montagne en chantant, s'est rangée autour de la Vierge couronnée pour le *Salve Regina*. La nouvelle court de bouche en bouche, commentée indéfiniment. Il appartient maintenant à la Faculté de se prononcer. Nous n'avons qu'à attendre.

Une conférence d'A. C.

Mgr l'Evêque, que hante sans cesse l'apostolat des masses, ne saurait laisser échapper l'occasion unique que lui offre Lourdes de faire donner une conférence d'A. C. aux hommes et jeunes gens. Et à qui la demander sinon à un spécialiste ? Magistralement, comme toujours, M. le chanoine Kérautret expose à ses auditeurs les objectifs à poursuivre : loisirs, éducation, foyers, paroisses ; il parle des milieux à transformer ou à rapprocher, puis indique les conditions spirituelles d'une Action

Catholique féconde : humilité, confiance dans les autres — témoignage — prière — amour — engagement.

C'est tout pénétrés de ces fortes paroles que les hommes redescendent à la Grotte où depuis 14 h. 30, M. Branellec, curé-secrétaire de Plouescat, prêche en français et en breton l'heure d'adoration des malades, secondé par M. Balcon.

(A suivre.)

Y. B.

PROBLÈMES PAROISSIAUX

La paroisse n'est pas une institution isolée du reste du monde. Elle est insérée dans le « monde » et obéit aux lois qui le régissent. Agglomération humaine, elle est fonction, elle aussi, des conditions de viabilité de toute agglomération humaine. Elle ne devrait pas être un territoire délimité géométriquement pour des raisons historiques, budgétaires, ou « honoraires » (il est plus flatteur d'être un « grand » curé, c'est-à-dire avec une population immense).

Il existe une science parfaitement fondée et qui s'appelle l'urbanisme. Elle n'est pas « l'art » de tracer des rues et des parcs, de veiller aux perspectives, et de régler les styles. Elle est la connaissance raisonnée de toutes les lois qui président à la naissance, croissance, et dégénérescence des agglomérations...

Agglomération humaine, la paroisse ne peut vivre sainement qu'en se conformant aux lois de l'urbanisme. Les évêques hollandais l'ont parfaitement saisi, dans leur décision inébranlable de ne pas tolérer de paroisses de plus de 6.000 habitants.

Il ressort de l'expérience paroissiale, qu'au delà de 6.000, — disons 7.000 (un vicaire, longtemps actif dans une paroisse de 30.000, m'assure qu'on ne touche personne, d'aucune manière, au delà des 7.000) —, les ouailles sont inabordables. Une contre-épreuve très éloquente peut être faite par tout prédicateur de mission populaire. Le pourcentage des auditeurs et des vrais bénéficiaires d'une mission est en raison inverse du nombre d'habitants. Moins il y en a, plus il y a relativement d'assistants. Mon expérience toute récente : dans une paroisse de 4.300 habitants, on a effectivement touché au delà du tiers des baptisés ; dans une autre de 1.500, bien au delà de la moitié (les deux paroisses sont en Wallonie). Pour que la paroisse soit viable, il faut qu'à la portée de tous, sans aller fort loin, on puisse trouver tout ce dont on a besoin.

Dans les paroisses « monstrueuses », l'édifice du culte est dans l'incapacité de contenir matériellement les fidèles obligés de s'y rendre. Inutile de dire qu'il est impossible au curé de connaître ses brebis...

L. DE CONNINGCK, S. J.

Nos amis défunts.

— La Révérende Mère Bathilde de Jésus (de Plogoff), Econome générale de la Congrégation des Filles de Jésus, à Kermaria, le 24 Juin.

— Madame Fernand Chauvel, épouse de M. le Docteur

LE SUPPLÉMENT AUX CÉRÉMONIES DU BAPTÊME

Depuis longtemps, les ondolements, même à domicile, sont interdits dans notre diocèse. Il faut administrer le baptême complet, avec, si cela est nécessaire, parrain et marraine par procuration.

Cependant, à cause de la dispersion plus grande des familles, les demandes de « supplément » aux cérémonies du Baptême sont de plus en plus fréquentes.

Il serait dommage de ne pas profiter de cette occasion pour raviver, dans l'esprit des assistants, le sens des cérémonies du Baptême.

C'est pourquoi la *Semaine religieuse* de Rennes propose, pour les suppléments, le cérémonial suivant, réservé aux seuls enfants qui ont droit aux honneurs.

1° — Parents, vous avez fait donner à votre enfant le baptême librement et parce que vous avez déjà le souci de son avenir, vous l'avez fait entrer dans la famille des chrétiens : vous veillerez à le garder dans la foi et lui donnerez l'exemple d'une vie chrétienne, réfléchie et fidèle.

2° — L'Eglise veut que vous soyez aidés dans cette tâche par des « parrain » et « marraine ».

Pour que les uns et les autres vous preniez une plus nette conscience de vos responsabilités envers cet enfant, vous voudrez bien, comme cela a déjà été fait le jour de son baptême, affirmer votre foi et répondre aux questions que je vais vous poser.

D. — Croyez-vous en Dieu le Père qui nous a créés ?

R. — OUI, JE CROIS.

D. — Croyez-vous en Jésus-Christ, Fils de Dieu qui nous a rachetés ?

R. — OUI, JE CROIS.

D. — Croyez-vous en l'Esprit-Saint, qui fait circuler en chacun de nous la même vie divine et fait de tous les chrétiens de véritables frères, soumis à l'Eglise ?

R. — OUI, JE CROIS.

Disons ensemble le « Je crois en Dieu » pour exprimer notre Foi, et le « Notre Père » pour affirmer notre fraternité.

Je crois en Dieu...

Notre Père...

3° — Mais cette vie divine, qui par le baptême a été semée dans l'âme de ce petit enfant, connaîtra un jour des obstacles à sa croissance.

D. — Acceptez-vous de l'aider à triompher de l'« esprit mauvais » qui cherchera à détruire en lui la vie de son baptême ?

R. — OUI.

D. — Acceptez-vous de l'aider quand cet enfant rencontrera,

sur le chemin de la vie, des frères pervertis ou trompés qui se feront les complices de cet esprit mauvais ?

R. — Oui.

4° En ce moment cet enfant est sans tache. Jadis, pour marquer cette pureté, on revêtait le nouveau baptisé d'un vêtement blanc.

Ecoutez la belle prière qui accompagne et traduit ce geste symbolique :

« Recevez ce voile blanc, et gardez-le immaculé tout le long de votre vie, jusqu'au jour où vous paraîtrez devant Dieu pour rendre compte de votre vie. »

5° La flamme est un autre symbole : celui de la foi, qui doit guider le chrétien et le conduire comme une lumière, dans la nuit.

Parrain et marraine, vous allez prendre en main, avec l'enfant, ce flambeau allumé, et vous veillerez à ce qu'il ne s'éteigne jamais dans son âme.

« Recevez ce cierge allumé et conservez la grâce de votre baptême. Observez les commandements de Dieu, pour que, lorsque le Seigneur viendra vous inviter au bonheur éternel, vous puissiez aller à sa rencontre avec tous les Saints du ciel et vivre éternellement sa vie et son amour. »

Ainsi-soit-il.

Maintenant, allez en paix, et que le Seigneur vous garde toujours.

Après cette cérémonie supplémentaire, l'enfant est porté devant l'autel de la Vierge pour lui être consacré.

Je vous salue Marie...

O Marie, Mère de Jésus et notre Mère, nous vous présentons cet enfant qui vient d'être transformé par le Baptême.

En devenant enfant de Dieu et frère du Christ, il est également devenu votre fils, et du haut du ciel vous l'avez regardé, accueilli avec amour.

Nous vous demandons de le prendre tout spécialement sous votre protection.

Gardez en lui la vie nouvelle qu'il vient de recevoir, cette vie divine qui l'illumine et le rend semblable à votre fils.

Gardez son cœur toujours pur, son âme toujours vivante.

Vous savez les dangers qui l'attendent, les tentations qui le menacent, vous saurez mieux que nous les prévoir et l'en préserver.

A nous qui aurons la douce et lourde tâche de le guider dans la vie, donnez votre lumière, votre bonté et votre amour. Soyez près de nous aux jours indécis de son adolescence, aux jours difficiles de sa jeunesse.

Apprenez-nous à ouvrir ses yeux à tout ce qui est beau — son esprit à tout ce qui est vrai — son cœur à tout ce qui est bien.

Quand nous ne serons plus là pour le guider, pour l'assister de nos soins, de nos conseils, pour l'entourer de notre amour, soyez près de lui pour le couvrir de votre regard maternel, pour le garder dans la vie.

Mieux que nous, veillez sur lui et prenez-le pour votre enfant. O Marie, gardez-le, guidez-le, sauvez-le.

Ainsi soit-il.

LECTURES

L'Appel de nos Clochers.

Le numéro de Juillet de l'*Œuvre diocésaine des Vocations* est paru. 30 pages de textes avec des illustrations nombreuses et suggestives qui sont sûres d'intéresser les parents chrétiens et leurs enfants.

Le demander à M. le Directeur de l'*Œuvre des Vocations*.
Grand Séminaire, Kerfeunteun. C. C. 636-04 Rennes.

Abonnement d'un an, minimum : 50 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperle

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Juillet 1948.

63^e Année.

Vendredi 9 Juillet 1948

N° 28

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

11 Juillet. — 8 ^e dimanche après la Pentecôte.	15. — S. Henri, C.
— S. Jean Gualbert, A.	16. — N.-D. du Mont Carmel.
— S. Turien, E., C.	17. — S. Alexis.
— S. Bonaventure, E. C.	18. — 9 ^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Guiller-Plouguin 11-13 | Plonévez-du-Faou 14-20

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Retraites-Messes ; Syndicat Ecclésiastique ; Mode ; Nominations ; Caisse diocésaine des Ecoles libres ; Un appel de la Centrale Catholique de la radio ; Mise en garde.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Service anniversaire ; Problèmes de vocation ; A Lourdes, la Vierge nous a souri (suite et fin).

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Retraites - Messes.

Les prêtres qui le désirent pourront célébrer la messe pendant les retraites. Le Séminaire n'étant pas en mesure de mettre à leur disposition les calices nécessaires, ils voudront bien les apporter eux-mêmes.

Syndicat Ecclésiastique.

L'Assemblée générale du Syndicat Ecclésiastique se tiendra au Séminaire, le jeudi 22 Juillet, à 15 h. 30.

SYNODE

Voici les noms des Prêtres élus pour le Synode :

RECTEURS**MM.**

Guéguen, Ergué-Gabéric ;
Pennec, Etern ;
Balcon, Beuzec-Conq ;
Lozac'hmeur, Le Juch ;
Mélanson, Rosporden ;
Burel, Gouesnac'h ;
Crenn, Plozévet ;
Balbous, Audierne ;
Le Gall, Guilvinec ;
Diquélou, Tréguennec ;
Le Gall, Brest ;
Bloas, Saint-Pierre-Quilbignon ;
Pasteur, Pilier-Rouge ;
Herry, Logonna-Daoulas ;
Cloarec, Relecq-Kerhuon ;
Calvez, Guissény ;
Guermeur, Saint-Méen ;
Abguillerm, Plouvien ;
Mazé, Landunvez ;
Guillou, Le Tréhou ;
Guennégan, Plougonven ;
Queinnec, Pont-de-Buis ;

MM.

Combot, Locronan ;
Grignoux, Spézet ;
Seznec, Plonévez-du-Faou ;
Hervé, Camaret ;
Le Goff, Rosnoën ;
Mingant, Berrien ;
Belbéoc'h, Brasparts ;
Tanguy, Morlaix ;
Corre, Plouézoc'h ;
Pichon, Plougonvelin ;
Abily, Pleyber-Christ ;
Péron, Commana ;
Floc'h, Carantec ;
Bizien, Quimperlé ;
Guillou, Guilligomarc'h ;
Le Goff, Kernével ;
Cocaïen, Névez ;
Scao, Saint-Thurien ;
Guillou, Roscoff ;
Mével, Plougourvest ;
Milin, Plougar ;
Méar, Plouvorn.

AUMÔNIERS**MM.**

Dujardin, Landerneau ;
Galès, Morlaix ;
Pailler, Quimper ;

MM.

Roué, Quimper ;
Guéguen, Brest.

PROFESSEURS**MM.**

Villacroux, Petit Séminaire,
Pont-Croix ;
Y. Bellec, Saint-Louis, Brest ;
Boucher, N.-D. de Bon Secours,
Brest ;
Le Bihan, N.-D. du Kreisker,
Saint-Pol-de-Léon (1^{re}) ;
Troadec, St-François, Lesneven ;
Pérès, Saint-Yves, Quimper.

INSTITUTEURS**MM.**

Kermoal, Plounévez-Lochrist ;
Bescond, Kerfeunteun ;
Déréat, Morlaix ;
Salaün, Concarneau ;
Monot, Moëlan ;
Le Pemp, Moëlan.

VICAIRES**MM.**

Sergent, Quimper ;
Cloatre, Plogonnec ;
Seznec, Plonéour-Lanvern ;
Rolland, Lambézellec ;
Marc, Irvillac ;
Simier, Crozon ;

MM.

Le Brun, Carhaix ;
Caroff, Morlaix ;
Ollu, Plougasnou ;
Saillour, Saint-Pol-de-Léon ;
Ollivier, Scaër ;
Tanniou, Ploudalmézeau.

Retraites.

MM. les Retraitants sont priés de vouloir bien apporter leur beurre.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :
Vicaire à Braparts, M. Jean Kervella, vicaire à Carantec ;
Vicaire à Carantec, M. Maurice Menou, vicaire à Melgven ;
Vicaire à Melgven, M. Jean Quillévé, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;
Vicaire à Lannilis, M. Louis Favé, jeune prêtre de Plouescat.

Caisse Diocésaine des Ecoles libres.

Accusés de réception : Logonna-Daoulas, Trégourez, Plouider, Ergué-Gabéric, Fouesnant, Tréouergat, Locquirec, Carantec, Baye, La Forêt-Fouesnant, Lanneuffret, Lannilis, Plomelin, Lanrivoaré, Lennon, Saint-Divy, Lopérhet, Pouldergat, Tournch, Locmaria-Quimper, Landudec.

« Un appel de la Centrale Catholique de la Radio ».

La Centrale catholique de la radio communique :

Le récent référendum de la radio a soulevé une certaine émotion parmi les auditeurs de la messe. Les témoignages de ceux qui tiennent à cette émission se sont égarés au cours du référendum en des directions divergentes.

Afin de les grouper pour établir une statistique exacte, la Centrale catholique de la radio demande à chaque auditeur de la messe radiodiffusée de se faire un devoir d'établir lui-même et de remplir un bulletin du modèle ci-dessous, et de l'envoyer sous enveloppe affranchie au Révérend Père Pichard, 35, rue de la Glacière, Paris (13^e).

Monseigneur l'Evêque invite les prêtres, les Institution et Mouvements catholiques à mettre tout en œuvre pour la réussite de ce référendum dont les résultats peuvent avoir des résultats multiples et importants.

AUDITEUR DE LA MESSE

Nom
Adresse
Age Profession

Tous les auditeurs doivent remplir cette feuille, même ceux qui ont déjà écrit à « Radio 48 » ou à la Radiodiffusion française.

Dans les collectivités (sanatoriums, familles) chacun doit répondre individuellement.

Mise en garde

contre un individu qui propose des marchés d'ampoules électriques (payables d'avance, bien entendu), au nom d'une Société dont l'adresse donnée est fautive.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 8^e dimanche après la Pentecôte (11 Juillet) : Messes à 6, 7, 8, 9, 11 h. 30 ; grand'messe à 10 heures. Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 8^e dimanche après la Pentecôte (11 Juillet) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30, à 14 heures, vêpres et Salut.

Service anniversaire.

Pour M. Jérôme Gaonac'h, à Kerlaz, le jeudi 15 Juillet, à 10 heures 30.

PROBLÈMES DE VOCATION

Orientation des Enfants vers le Sacerdoce.

L'attrait seul est un indice insuffisant.

L'attrait qui n'a d'autre garantie que des paroles est un signe sujet à bien des illusions.

On m'a cité un tout petit garçon que l'on croyait très attentif à la messe. Alors qu'à cet âge ils tirent toujours sur le bras de leur mère pour lui poser des questions à l'oreille, il ne perdait pas des yeux les gestes du prêtre. On ne doutait plus de l'orientation de son avenir, et d'ailleurs on n'eut pas à lui en demander des nouvelles, car il déclarait qu'il voulait être prêtre. Cependant, il changea d'avis et, à la stupéfaction générale, s'ouvrit de son ambition d'être suisse. Le chapeau à claques et à plume blanche de commandant de corps, la hallebarde flamboyante, avaient rallié tous les instincts de piété, de panache et de guerre qui cohabitaient en lui. Tel autre enfant, au lendemain de sa confirmation, s'ouvrit de sa vocation au cardinalat. Et combien ont commencé de dire la messe servie par leur petite sœur, mus déjà par un instinct unique de s'entourer de religion !

Mais il peut être un indice très sérieux.

Ce n'est pas certes qu'il faille compter pour rien l'attrait. Que de fois est-il chez l'enfant la marque de prise de possession par Dieu d'une âme dès ses plus tendres années ! L'attrait du petit Just de Bretenières faisant un trou dans le sable et disant à sa mère, l'oreille plaquée contre la terre : « J'entends les petits chinois qui m'appellent » ; l'attrait du petit J.-M. Vianney, disant à Marion Vincent, qui avait sept ans comme lui, et qui, candidement, comme le font souvent les enfants, se voyait un jour mariée avec lui : « Oh ; non, jamais, ne parlons pas de ça, Marion » ; l'attrait du petit Antoine Chevrier, venant de la rue des Marronniers à Saint-François pour servir la messe de cinq heures. L'attrait était une prévention de la grâce qui s'était emparée d'eux.

L'attrait est souvent aussi, et, en même temps, dans ma pensée, une sorte d'affinité de tout l'être avec l'état sacerdotal. En ce sens, il n'est que la voix qu'exprime et rend sensible l'harmonie que Dieu a lui-même suavement disposée entre les aptitudes d'un être et la mission qu'il veut lui donner.

Il faut donc toujours accueillir avec sympathie l'expression d'un attrait, et examiner justement s'il n'est qu'un vain enfantillage, ou si, au contraire, il est une émanation de ce qu'il y a de plus intime dans l'être, une aspiration de l'être à s'achever vers sa perfection, comme les lignes d'un édifice montent vers leur chevet où il s'achève. Et ainsi, nous en revenons toujours, comme à notre base la plus solide, aux qualités et aptitudes de l'enfant.

(A suivre.)

Mgr LAVALLEE.

A Lourdes, la Vierge nous a souri

(suite et fin)

La procession du Très Saint-Sacrement.

C'est la plus belle de tout le pèlerinage. En ordre parfait le long cortège s'organise comme suit : les jeunes filles en voile blanc ; les hommes ; les prêtres ; le Saint-Sacrement porté par Mgr Le Breton ; NN. SS. Fauvel et Sloskaus ; les médecins, parmi lesquels nous reconnaissons la silhouette familière des docteurs Philippon et Fortin ; les hospitaliers ; les religieuses et les dames.

Le temps est splendide, le ciel d'un bleu presque irréel ; les croix d'or et d'argent scintillent au soleil ; une brise légère fait onduler le velours des bannières et claquer la soie des fanions. Le spectacle est impressionnant de cette masse d'hommes qui religieusement s'avancent, le chapelet en main, en scandant d'une voix mâle le *Lauda Sion*. Parmi eux, un fort groupe de brancardiers belges en tenue de mineurs : chapeau rond en cuir, foulard rouge, veste et pantalon bleus, petite lampe allumée pendue au côté. Tandis que tous sont venus se ranger sur le parvis de la basilique, face à l'esplanade, et que l'évêque trace avec l'ostensoir un signe de croix sur chaque malade, voici que dans le silence retentissent, à la fois angoissées et confiantes, les traditionnelles invocations : *Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir... Seigneur, faites que je voie... faites que j'entende... faites que je marche... Hosanna, Hosanna au fils de David, etc., etc...*

A qui fera-t-on croire qu'à cet immense cri de foi et d'espérance le Christ n'a pas répondu par le cri de sa miséricorde : *misereor super turbam...* Dieu et les anges savent les miracles invisibles opérés dans les âmes par le passage de l'Hostie.

Et nous avons, quant à nous, le loisir d'y réfléchir au cours de l'heure d'adoration qui suit la procession. Dans la basilique du Rosaire, M. le chanoine Abguillerm parle, en breton et en français de l'Eucharistie, source de Foi, d'Espérance et de Charité. Dans la basilique supérieure, M. le chanoine Kérautret commente en français l'*O sacrum convivium* : banquet sacré où nous trouvons le Christ lui-même ; le mémorial de ses souffrances ; une source de grâces, de lumière et de vie ; le gage de la résurrection éternelle.

La Procession aux flambeaux.

Ce soir, c'est une véritable splendeur. La nuit est belle à ravir. Jamais les fidèles n'ont été si nombreux. Interminablement leur théorie escalade la rampe du Rosaire, puis la redescend de l'autre côté pour aller zigzaguer indéfiniment sur l'esplanade. Ces milliers de flambeaux en mouvement font songer à quelque fleuve de feu aux innombrables méandres ou à quelque gigantesque serpent lumineux ondulant mystérieusement dans les ténèbres. Le spectacle devient plus féérique encore lorsque la basilique soudain s'embrace, éclatante de blancheur sur l'ébène de la nuit. Et pour orchestrer cette féerie, les myriades d'*Ave* montent inlassablement des lèvres et des cœurs. Quand enfin le fleuve s'arrête et se répand en une vaste nappe ponctuée de milliers d'étoiles, une immense clameur s'élève vers le ciel : le *Credo*. Rien n'est bouleversant comme ce cri de foi retentissant dans la nuit. Puis, les fronts s'inclinent sous la bénédiction des évêques et chacun s'en va lentement vers le repos.

A Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Une fois au cours du pèlerinage, les malades aussi ont leur procession aux flambeaux. Je suis arrivé à l'Hôpital des Sept-Douleurs au moment où elle est déjà en branle. En tête vient la bannière de la Vierge portée par notre miraculée de l'an dernier, Mlle Lannuzel; puis la statue de Notre-Dame sur les épaules de quatre infirmières. Et la foule suit en chantant, entourant les évêques. Tous les malades ont leur flambeau. Ceux dont les mains infirmes sont incapables de le tenir se font aider par un compagnon ou une compagne. La procession traverse les salles, se promène sur les balcons. Les *Ave* cascadenent d'un étage à l'autre, les chants s'embrouillent, les voix s'entremêlent... Tout se termine fort heureusement par une brève allocution d'un prêtre belge et par le chant du *Salve*. Et après cet extra, les malades vont retrouver un sommeil réparateur.

Détente.

La journée du jeudi est une journée de détente. Le matin, Monseigneur célèbre à la Grotte, à 7 heures. A 9 heures, M. le vicaire général Cadiou chante la grand'messe à l'autel de Sainte Bernadette, assisté de MM. Corre, vicaire au Guilvinec, et Téphany, vicaire à Quéménéven.

Après l'Evangile, M. le chanoine Courtet demande aux pèlerins de prier plus spécialement pour les prêtres et tous ceux qui ont la charge des âmes. Il annonce l'amélioration survenue

« En souvenir du Baptême. »

Beaucoup de confrères regrettaient de ne pouvoir pas mettre à la disposition des parents, parrain et marraine, un texte français avec des commentaires simples et clairs, qui leur permette de suivre et de mieux comprendre les cérémonies du baptême.

Le livret que vient de publier M. l'abbé Guéguen, aumônier de l'Hospice de Brest, remplit parfaitement ce but. Il est bien présenté sous jolie couverture cartonnée, bleue ou rose.

En vente, librairie Lebreton, Brest, ou chez l'auteur, Hospice civil, Brest (50 francs).

et déclare que ce pèlerinage est l'un des plus beaux que l'on ait jamais vus.

M. Hervé, recteur de N.-D. de Kerbonne, lui succède au micro. En une allocution très dense et toute pleine de tact, il dit l'excellence et la nécessité de la Pureté, qu'il décrit au moyen de savissantes images. Mais cette vertu précieuse est aussi une vertu délicate et bien menacée de nos jours : journaux et revues, cinéma, mauvaises fréquentations, modes, exhibitions des plages, promenades mixtes, etc..., sont autant de dangers queurent les jeunes. Quant à la chasteté du mariage, tous savent combien lui sont néfastes le refus volontaire de la vie, l'adultère, le divorce. Il appartient aux vrais chrétiens d'établir un barrage devant cette marée montante de l'impureté. La Vierge Marie les y aidera.

Il n'y aura pas aujourd'hui d'autres offices pour les pèlerins de Quimper, Monseigneur ayant voulu laisser à ceux qui le désirent la possibilité d'excursionner et d'admirer le cadre unique choisi par Notre-Dame pour apparaître à Bernadette. N'est-ce pas encore une manière de rendre gloire à Dieu, source de toute beauté !

Hélas ! il faut partir !

Le temps passe vite, trop vite, hélas ! Voici qu'il faut déjà songer au départ. Une magnifique grand'messe encore, ce vendredi matin, chantée par M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, dans la basilique du Rosaire. Un sermon de M. Egaret, recteur de Plouégat-Guerrand, qui glane dans la vie de sainte Bernadette de salutaires leçons de courage, d'humilité et d'amour de la souffrance. Et aussitôt nous nous mettons en route vers la Grotte où va avoir lieu la cérémonie des adieux. Le ciel a retrouvé toute sa sérénité et cependant une vague de mélancolie semble passer sur les choses et les gens. Depuis les arcades jusque sous les arbres, la foule vient se masser le long du Gave en chantant : *Reine de l'Arvor* et *O Vierge, fontaine et rocher*, les deux cantiques qui disent si bien l'attachement des Bretons à N.-D. de Lourdes.

M. Pichon, recteur de Plougonven, monte en chaire. D'une voix brisée par l'émotion, il évoque cette scène de l'été 1866 où Bernadette venue ici une dernière fois avant d'aller s'enfermer en son couvent de Nevers, s'écriait : « O mère, ma mère, comment pourrai-je vous quitter !... La Grotte était mon ciel ! » Elle le fut aussi pour nous en ces jours trop rapides, parce que nous y avons prié Marie, notre mère, une mère de bonté et de miséricorde, la consolatrice des affligés. Sans doute la retrouverons-nous dans les églises et chapelles de chez nous, mais nous ne la verrons plus sourire dans l'ogive de sa Grotte... Il faut partir ! Pas sans une dernière prière cependant et sans un dernier merci à Notre-Dame Marie.

Tandis que coulent encore d'abondantes larmes sur de nombreux visages, Monseigneur l'Evêque annonce qu'il va donner la bénédiction papale. Puis il fait réciter un *Pater* et un *Ave* aux intentions du Souverain Pontife. Un mot encore : c'est l'heure des résolutions. « Après nous avoir comblés de ses grâces, dit-il, la Sainte Vierge attend maintenant nos efforts... En chantant une dernière fois son Magnificat, demandons-lui l'humilité, le renoncement à nous-mêmes, le détachement... »

Y. B.

Société Nationale des Chemins de Fer Français.

Ligne de Rosporden à Concarneau. — Un nouveau train de voyageurs a été mis en circulation, depuis le 1^{er} Juillet, entre Concarneau-Rosporden et vice-versa :

Concarneau, dép., 13 h. 38 ; Rosporden, arr., 14 h. 15.

Rosporden, dép., 16 h. 15 ; Concarneau, arr., 16 h. 48.

PENSIONNATS - COLONIES DE VACANCES

pour vos matelas, oreillers, traversins...

" DUVET-LIÈGE "

Souple - élastique - lavable - durable

Anc. Ets **J. A. M. TREANTON, LANDIVISIAU**, Tél. 7

MAISONS DE CONFIANCE**ÉLECTRICITÉ**

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 7

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel

de cuisine vous concernant

chez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix**
Concarneau | **Pont-l'Abbé**
Douarnenez | **Quimperlé**
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

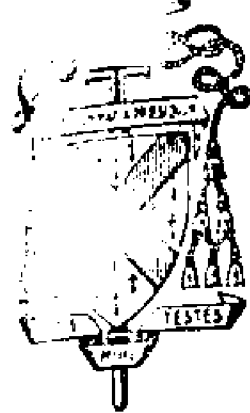
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Juillet 1948.

Année.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Juliet. — 9^e dim. après la Pen-

ôte.

— S. Vincent de Paul, C.

— S. Jérôme Emilien, C.

— S. Thénénan, Ev. et C.

22. — S^{te} Marie-Madeleine.

23. — S. Appollinaire, Ev. et M.

24. — De la Férie.

25. — S. Jacques. — 10^e dim. après
la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

onévez-du-Faou 14-20 Juillet.

Molène 21-23 —

Lanildut 24-25 Juillet.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Emprunt
pour les églises sinistrées ; Colcnles
vacances.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
s paroissiaux ; Service anniversai-

re ; Problème des Vocations (suite
et fin) ; Université Catholique de
l'Ouest ; Nécrologie : M. Joseph Ma-
zé ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Emprunt pour les églises sinistrées.**

L'emprunt pour la reconstruction des églises et édifices reli-
gieux sinistrés ne sera pas lancé au début de Juillet comme il
avait été préalablement décidé. Ce lancement est ajourné au
mois de Septembre par décision du Ministère des Finances.

Colonies de vacances.

Les Directeurs et Directrices de colonies de vacances qui
désirent du personnel d'encadrement (moniteurs, monitrices)
sont priés d'adresser leurs demandes, le plus tôt possible, à la
Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 9^e dimanche après la Pentecôte (18 Juillet) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 9^e dimanche après la Pentecôte (18 Juillet) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. La grand'messe sera chantée par le R. P. L'Helgouac'h, de la Congrégation du Saint-Esprit, nouvellement ordonné prêtre ; le cortège pour accueillir le nouveau prêtre s'organisera sous le porche de l'église paroissiale, à 9 h. 45. — Vêpres à 14 h., suivies, comme tous les 3^es dimanches du mois, de la procession du Saint-Sacrement et du Salut.

Vendredi : prières pour la France, récitation du chapelet dans la journée et le soir à 20 h. 15, et Salut.

Service anniversaire.

Pour M. l'abbé Gaonac'h, ancien recteur de Kerlaz, à Plouguffan, le 27 Juillet, à 10 h. 30.

PROBLÈMES DE VOCATION

Orientation des Enfants vers le Sacerdoce.

(Suite et fin.)

Aptitudes intellectuelles.

Les aptitudes intellectuelles sont nécessaires : le prêtre devrait être l'homme le plus cultivé de sa paroisse ; sa fonction de prédicateur, de directeur, exige de l'ouverture d'esprit. Il est arrivé que des Supérieurs de Séminaires se soient demandé comment on avait pu leur adresser tel enfant, qui se révélait tout de suite incapable de faire des études secondaires.

Qualités de caractère.

Quelles sont les qualités qui recommandent un enfant au choix du prêtre ? Un caractère ouvert et franc, ni mou, ni trop violent.

Pour l'ouverture et la franchise, on ne saurait trop y insister. Par le fait même de la hauteur de l'idéal sacerdotal, il n'y a pas de carrière où la tentation soit plus forte de séparer ce qui apparaît de ce qui est, et de jouer un rôle. Mais il n'y en a

Il y a un endurcissement du cœur qui ne se mesure pas toujours au nombre et à la gravité morale des péchés. Une vie relativement honnête aux yeux du monde peut cacher une couche de froid égoïsme, plus épaisse que la vie scandaleuse d'un pécheur déclaré.

P. DE MONTCHEUIL.

pas non plus où la contradiction entre l'être et le paraître inspire des de répulsion. Quelle comédie que la vie, dit-on parfois regardant faire certaines gens. Celle du prêtre ne le doit à aucun titre. Elle doit être, dans l'effort humble et persévérant, une loyauté ; et, comme le disait le cardinal Sevin, « une probité supérieure ».

Le mou, le vrai mou, celui qui peut revendiquer l'épithète, n'a de goût pour rien ; il n'incline pas plus d'un côté que de l'autre ; il ressemble à un marais aux eaux dormantes. Ecartons de notre champ ces eaux dormantes. Soit pour sa vertu individuelle, soit pour son apostolat, le prêtre doit être en perpétuel effort. S'il faut adopter une image, il évoque celle d'un fleuve dont les eaux sont pures et le passage bienfaisant. Et le secret de la pureté comme de la bienfaisance est dans le mouvement d'une vie toujours inclinée vers le bien et qui y court.

« Violent », c'est un défaut évidemment mais c'est le défaut d'une qualité. C'est donc bien ici l'excès, le « trop » qui est seul à écarter. « Mieux valent mille fois, écrit Mgr Dupanloup, les natures vives, impérieuses, passionnées. Sans doute, elles ont besoin d'être fortement gouvernées ; mais aussi elles offrent de grandes ressources pour les grandes choses. Je ne demande pour elle qu'une main capable de saisir les rênes ».

L'expérience ne le confirme que trop : on ne peut guère escompter la persévérance d'enfants dont l'éducation familiale a été trop molle, à moins qu'un redressement énergique n'intervienne à temps. Ce n'est pas parmi les enfants gâtés qu'il faut rechercher les candidats au sacerdoce.

Pourrait-on trouver meilleure conclusion à cet exposé que l'exhortation de S. S. Pie XI dans son Encyclique sur le sacerdoce : « Tous doivent s'efforcer d'accroître le recrutement de vigoureux et vaillants ouvriers pour la vigne du Seigneur » ?

Mgr LAVALLEE.

Université Catholique de l'Ouest

CONCOURS 1948

I. — Concours de Sciences religieuses.

Classes de Philosophie-Mathématiques (58 concurrents). — 10^e mention : G. Larnicol, Petit Séminaire, Pont-Croix.

Classe de Première (90 concurrents). — Médaille : F. Plouidy, N.-D. du Kreisker, St-Pol-de-Léon ; 3^e mention : F. Le Goff, N.-D. du Kreisker, St-Pol-de-Léon ; 12^e mention : J.-F. Lucas, N.-D. du Bon-Secours, Brest.

Classe de Seconde (78 concurrents). — 4^e mention : T. Moalic, Saint-François, Lesneven ; 12^e mention : J. Le Roux, Petit Séminaire, Pont-Croix ; 15^e mention : X. Le Minor, Ecole Saint-Yves, Quimper.

II. — Concours des Lettres et des Sciences.

A. — CLASSE DE PHILOSOPHIE

Dissertation philosophique (89 concurrents). — 3^e mention : J. Barreau, Saint-Yves, Quimper ; 11^e mention : Mlle M. Velly, N.-D. de Kerbertrand, Quimperlé.

Sciences physiques (63 concurrents). — 5^e mention : M. J. Ramoné, Saint-François, Lesneven ; 7^e mention : Mlle Gon-
zien, Sainte-Anne, Brest ; 12^e mention : M. P. Gargadennec,
Saint-Yves, Quimper.

Sciences Naturelles (64 concurrents). — 2^e mention : Mlle
J. Vermillard, Saint-Sébastien, Landerneau ; 12^e mention : M.
J.-C. Hily, Saint-Louis, Châteaulin.

B. — CLASSE DE MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES

Sciences mathématiques (40 concurrents). — 6^e mention :
M. A. Coquil, Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;
7^e mention : M. L. Fouesnant, Likès, Quimper.

Sciences Physiques (43 concurrents). — 4^e mention : M. J.
Kermorgant, Saint-Louis, Châteaulin ; 6^e mention : M. Y. Pou-
pon, Likès, Quimper.

C. — CLASSE DE PREMIÈRE

Dissertation française (145 concurrents). — 9^e mention : M.
P. Bernard, Saint-Louis, Châteaulin ; 13^e mention : M. F. Ber-
got, N.-D. du Bon-Secours, Brest ; 22^e mention : M. J. Quéin-
nec, Petit Séminaire, Pont-Croix ; 29^e mention : M. P. Mau-
rice, Petit Séminaire, Pont-Croix.

Version latine (138 concurrents). — 4^e mention : Mlle J. Le
Berre, Sainte-Anne, Quimper ; 6^e mention : Mlle M. Brieu,
Sainte-Anne, Quimper ; 7^e mention : M. J. Quéinnec, Petit Sémi-
naire, Pont-Croix ; 16^e mention : M. P. Quillévére, Saint-Fran-
çois, Lesneven ; 23^e mention : M. F. Plouidy, N.-D. du Kreis-
ker, Saint-Pol-de-Léon ; 26^e mention : M. L. Le Gall, N.-D. du
Bon-Secours, Brest.

Version grecque (91 concurrents). — 11^e mention : M. G.
Sené, Saint-François, Lesneven.

Anglais (112 concurrents). — Médaille : Mlle M.-C. Cariou,
Sainte-Anne, Brest ; 4^e mention : M. R. Pellen, Saint-François,
Lesneven ; 20^e mention : Mlle M. Gouriou, Saint-Sébastien, Lan-
derneau.

Sciences mathématiques (93 concurrents). — 1^{re} mention :
Mlle A. Séité, Saint-Sébastien, Landerneau.

CLASSE DE SECONDE

Composition française (141 concurrents). — 4^e mention : M.
X. Le Minor, Saint-Yves, Quimper ; 15^e mention : M. J. Kergro-
hen, N.-D. du Secours-Secours, Brest ; 17^e mention : M. Yves
Buhot-Launay, N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 22^e men-
tion : Mlle Y. Simon, Saint-Houardon, Landerneau.

Version latine (132 concurrents). — 18^e mention : M. H. Ca-
raës, N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

Version grecque (80 concurrents). — 6^e mention : M. J. Tan-
guy, N.-D. du Bon-Secours, Brest.

C. C. P. Secrétariat de l'Evêché : 34.80 Nantes.

C. C. P. Semaine Religieuse : 93.81 Nantes.

NÉCROLOGIE

M. Joseph MAZÉ,

Recteur d'Ergué-Armel.

Le 25 Septembre 1947, les paroissiens d'Ergué-Armel appre-
naient avec une douloureuse surprise que leur dévoué pasteur
M. Joseph Mazé, transporté d'urgence à la clinique, dans la ma-
tinée, venait de rendre son âme à Dieu. Le mal sournois qui le
minait depuis quelque temps, sans trop l'inquiéter lui-même, ne
s'était manifesté aux yeux de son entourage par aucun signe
alarmant. La veille même de sa mort, il avait célébré la sainte
messe et accompli ses exercices religieux avec sa ponctualité
ordinaire.

Né à Saint-Louis de Brest, en 1882, il fit ses premières classes
à l'école des Frères de la rue de l'Harteloire. Sa piété et ses
qualités naturelles attirèrent l'attention de M. l'abbé Jean Le
Pape, qui s'offrit à lui donner les premières leçons de latin. Au
bout de l'année, il rentrait au Petit Séminaire de Pont-Croix.
Elève intelligent, au travail régulier et facile, il s'initia vite aux
disciplines littéraires. D'un goût très sûr, habile à nuancer sa
pensée, se forma un style personnel, agréable, remarqué plus
tard par les lecteurs de l'*Echo paroissial* de Brest, où sous la
rubrique « Variétés », il fournissait une collaboration très appré-
ciée.

Après sa rhétorique, en 1901, il entra au Grand Séminaire.
Ordonné prêtre en 1906 par Mgr Dubillard, il ne fit que passer
au Collège Saint-Louis, pour devenir aumônier de l'*Armorique*
et du *Magellan*. Sans sacrifier au milieu sa réserve, il s'adonna
tout entier à son nouveau ministère, attirant les jeunes marins
par sa bienveillance avenante toujours délicate. Il lui fût donné
d'y faire beaucoup de bien : c'est lui qui découvrit le marin
apôtre, dont M. Bargilliat écrivit la vie, *Eugène Conort*, c'est lui
qui forma cette âme de saint, âme combien rayonnante dans un
milieu peu chrétien où l'immoralité exerçait ses ravages.
Eugène Conort devait mourir aux Dardanelles en 1918 et son
souvenir restait pour le bon M. Mazé un réconfort.

Vicaire à Saint-Thois, la transition lui parût dure et pénible.
Le milieu n'offrait pas le même intérêt car son zèle y pouvait
difficilement s'exercer. Aussi se fit-il un règlement rigoureux
ne laissant guère de place au flottement, au caprice : il s'impo-
sait, selon les moments, tel genre d'étude et il y était fidèle.

Sa demi-retraite de Saint-Thois et son ministère marin
l'avaient excellemment préparé à l'activité qui l'attendait à
Plouescat. Son patronage le prit tout entier et nous savons des
hommes, formés par lui, qui lui conservent gratitude et affec-
tion.

Brest le reprit en 1921 comme aumônier de l'Hospice civil.
L'atmosphère de la ville natale, le contact intellectuel et moral
avec une population qu'il aimait et dont il comprenait les di-
verses réactions, contribua beaucoup à faciliter son ministère
auprès des malades et son bienfaisant rayonnement au dehors.
En effet, patient et doux, il y fit beaucoup de bien ; son influence,
débordant même l'hôpital, s'étendait, mais sans bruit, sur des
milieux variés.

Quand il fut nommé recteur d'Ergué-Armel, c'est avec joie

qu'il reprit son ministère paroissial. Il s'adonna de tout cœur à ses nouvelles ouailles. Prêtre zélé et méthodique, il sut ordonner les divers aspects de son ministère, se consacrant avec autant de conscience que d'application à de délicats problèmes d'administration qu'à l'organisation liturgique du culte.

Ce prêtre pieux, qui plaça toujours au premier rang ses devoirs de pasteur comme son programme d'avancement spirituel, était sous des dehors discrets, un homme de bonne et fine culture : si les questions de théologie, de droit Canon, d'histoire religieuse eurent toujours ses préférences, il aimait à s'informer des courants divers de la pensée et de l'art et en causait avec finesse et bon sens.

Sa fin trop rapide n'a pu le surprendre. Ceux qui l'approchaient connaissaient ses exigences d'ordre moral et de probité, la délicatesse de sa conscience et sa profonde piété. L'hommage unanime que lui rendirent ses paroissiens accourus à ses obsèques est une preuve bien touchante une fois de plus que l'influence des bons prêtres et des hommes d'élite ne se termine pas en cette vie. *Defunctis adhuc loquitur.*

LECTURES

« L'Abbé Joseph TANGUY »,

par Léon LE MEUR.

Cette brochure était attendue avec impatience par les nombreux amis et admirateurs de l'héroïque recteur de Pont-Aven. Nous avons déjà des témoignages épars sur sa fin tragique, quelques discours de circonstance prononcés en hommage à sa mémoire. Il restait à fixer, pour la postérité, les traits de notre vaillant confrère dans une œuvre d'ensemble retraçant les étapes de sa carrière.

Nous voici servis à souhait. M. le chanoine Le Meur, professeur à l'Université Catholique d'Angers, était le plus qualifié pour faire revivre la figure si attachante de M. Tanguy. Morlaisien comme lui, il fut au surplus son condisciple comme collègien et séminariste, et son ami de toujours. Laissant parler ses souvenirs, il nous montre Joseph Tanguy enfant dans l'atmosphère de la famille, auprès d'un père et d'une mère profondément chrétiens, au Collège de Léon où il remporta tous les prix, au Grand Séminaire de Quimper où il se révéla un sujet si brillant, que l'autorité diocésaine le choisit pour suivre pendant trois ans, jusqu'au doctorat en théologie, les cours du Séminaire Français de Rome. Le vicaire de Notre-Dame du Mont-Carmel de Brest, le professeur au Grand Séminaire, le recteur de Pont-Aven sont ensuite évoqués avec une émotion discrète et une pénétrante psychologie. Le lecteur qui lit ces pages et qui a connu notre héros sera certainement saisi par la vérité du portrait. Avec la même finesse d'observation et le même bonheur d'expression, M. Le Meur nous décrit la physionomie du dévoué vicaire de Pont-Aven, l'abbé Francis Tanguy, qui suivit son recteur dans les bagnes nazis où il subit, lui aussi, une mort atroce.

A la brochure de M. Le Meur s'applique en toute exactitude le mot d'un des compagnons de déportation des héros

abbés, M. Rémy Roure, l'éminent éditorialiste du *Monde*, à propos d'une plaquette plus succincte consacrée à la mémoire des deux héros : « Elle devrait être répandue dans tout le pays... Il y a des exemples et des leçons d'héroïsme, d'abnégation et de sainteté, et peut-être jamais il n'y eut autant. Mais on ne les voit pas, on bien on les méconnaît, ou bien encore on les oublie... Il faut les mettre en lumière, chasser l'oubli, exalter les hommes qui se sont sacrifiés jusqu'à la mort. »

L. K.

« Les Evangiles Synoptiques »,

du chanoine E. OSTY,

professeur à l'Institut Catholique de Paris.

1 vol. 15×21, LXVI - 320 p. : 320 fr. — Editions SILOE, 8, place Saint-Sulpice, Paris (6°).

Une traduction des trois Evangiles Synoptiques tout à fait remarquable et qu'on ne saurait trop recommander.

L'auteur s'est proposé de donner un texte à la fois élégant et fidèle, rigoureusement conforme à l'original et respectueux des susceptibilités de notre langue. Rompant avec la timidité et la routine, il a fait revivre la vraie physionomie des évangiles, restituant à tous leur naturel et leur fraîcheur, à chacun son allure et son visage propre.

En même temps l'auteur a voulu initier le public aux questions qui concernent l'origine et les rapports des trois premiers évangiles. Dans une importante introduction se trouvent exposés les principaux problèmes et définis les caractères propres de chaque évangile. La typographie est excellente. La division du texte en petites unités, scindée elle-même en alinéas, le choix attentif des titres, l'indication marginale des passages parallèles permettent l'étude comparée des textes. Des notes, courtes mais denses soutiennent, stimulent, éclairent l'attention.

Manuel des Etudes Finistériennes,

par H. WAQUET.

70 pages, 3 cartes. — Imprimeries Réunies, 9, rue Pasteur, Valence.

Il suffit de savoir que ce petit manuel a été préparé par M. Waquet, archiviste en chef, pour être sûr, qu'il sera utile à tous ceux qui s'intéressent aux divers aspects de l'histoire du Finistère. Il en donne une bibliographie complète, accompagnée de commentaires toujours intéressants, même si, sur un point ou sur l'autre, ils peuvent être discutés.

Les lois éternelles de l'amour,

par A. BESSIÈRES, S. J. — Editions SPES, 170 francs.

Ce nouveau volume de conférences complète le précédent : *L'Amour créateur et destructeur.*

Ces lois éternelles de l'Amour, qu'il s'agisse de la famille ou de la cité, sont : l'harmonie des esprits et des cœurs, dans la diversité, dans le respect des légitimes autonomies. Ni la famille, ni la cité ne sont une FIN, un MOYEN seulement.

Ces lois de l'amour conjugal — l'art d'être épouse et mère — l'art d'être époux et chef, supposent, contrairement à ce qu'on pense généralement, une science qui ne s'improvise pas, et dont le P. Bessières expose ici avec beaucoup de clarté, les principaux aspects.

LES MERVEILLEUSES AVENTURES. — C'est pour tenter de faire revivre le souvenir des Saints, dont l'exemple s'impose particulièrement au monde moderne que M. Dupard vient de sortir aux presses des Editions Saint-Paul, une petite collection mensuelle illustrée : *Les Merveilleuses Aventures*, qui pourra être lue avantageusement par petits et grands. Prix : 20 francs. M. R. Dupard, 12, boul. Murat, Paris (16°).

L'abbé Gabriel GAY,

par P. ARMAND et DE GIVRE.

Editions du « Témoignage Chrétien », 30, rue de Gramont, Paris, — 150 francs ; franco : 162 francs.

Un témoin du Christ parmi les déportés. Témoignage d'une simplicité d'une pureté totale, d'un prêtre timide, sans dons extérieurs, qui s'élève par la force d'âme et l'union à Dieu.

Ce prêtre a été persécuté parce qu'il était prêtre. Pas un instant il n'a cessé de se faire connaître comme prêtre, et d'agir en prêtre au milieu de ses camarades déportés dont les confidences ont aidé à composer le livre. Après les années de préparation, après Compiègne, Buchenwald, Flossen-burg, Hradischko sont les étapes de ces longs mois de souffrances pendant lesquels le courage tranquille et la charité de l'abbé Gay forment la trame de son histoire.

MAISONS DE CONFIANCE**PENSIONNATS - COLONIES DE VACANCES**

pour vos matelas, oreillers, traversins...

" DUVET-LIÈGE "

Souple - élastique - lavable - durable

Anc. Ets J. A. M. TREANTON, LANDIVISIAU, Tél. 7**CHAUFFAGE-MÉNAGE**

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc..

WOLF-LE NOÛN

QUIMPER

Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique**Gestetner**

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5236

Duplicateurs**Fournitures pour Duplicateurs****Travaux de copies****Littérature Religieuse****Roman - Papeterie****Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse. garde de titres

AGENCES : **Brest**
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-LéonMorlaix
Pont-l'Abbé
Quimperle

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Juillet 1948.

63^e Année.

Vendredi 23 Juillet 1948

N° 30

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.Dimanche 25 Juillet. — S. Jacques.
Lundi 26. — Ste Anne.
Mardi 27. — De l'Octave.
Mercredi 28. — S. Samson.Jeudi 29. — Ste Marthe.
Vendredi 30. — De l'Octave.
Samedi 31. — S. Ignace.**Adoration perpétuelle.**

Pensionnat Pilier-Rouge. 26-31 Juil. | Augustines Cuburien 1-8 Août

Sommaire :I. PARTIE OFFICIELLE. — Ordination ; Synode ; Fondations ; Nominations ; Fondation de paroisse.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Saint-Anne-la-Pa-lud ; Congrès des Enfants de Marie ; Session Régionale J.O.C. à Lorient ; 40^e Pèlerinage du Rosaire à Lourdes ; Les Catholiques en Pologne ; Le Festival de Gymnastique à Brest ;Le Congrès diocésain de la Croisade Eucharistique à Plouescat ; Georges Bernanos ; Le Père Jean Goarnisson ; Le Congrès National de la F.N.A.C. à Paris ; Précisions sur le « Catholicisme Social » ; Le témoignage des religieux ; Missions paroissiales ; Lectures.
III. Annonces.**PARTIE OFFICIELLE****Ordination.**

Le dimanche 11 Juillet, dans l'église du Monastère de Kerbénéat, Mgr l'Evêque a procédé à l'ordination de deux prêtres :

Dom Bruno Balcon, O.S.B., de Lambézellec ;
M. Albert Uguen, de Plouider, étudiant à Rome,
et d'un religieux sous-diacre.

L'imprimerie étant fermée du 2 au 16 Août, la SEMAINE RELIGIEUSE ne paraîtra pas durant cette période.

SYNODE

— Nous rappelons qu'en vue du Synode on devra chanter le *Veni Creator*, le dimanche 25 Juillet, dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

— La cérémonie d'ouverture aura lieu le mardi, à 17 heures, dans la chapelle du Grand Séminaire.

— On apportera habit de chœur, linge d'autel et calices, le Séminaire n'étant pas en mesure d'en fournir pour les messes du matin.

— On est prié d'apporter également les *Statuts*, le tome III du *Pontifical* et le *livre de chant*.

— Les repas de midi et du soir seront pris en commun au Grand Séminaire. Monseigneur autorise ceux qui le désirent à passer la nuit en dehors du Séminaire, à Kerfeunteun ou à Quimper. Les intéressés voudront bien en prévenir au plus tôt M. l'Econome.

— Nul ne pourra se dispenser de se rendre au Synode et d'y prendre part jusqu'à la fin, à moins de raison grave agréée par les juges.

— Les prêtres convoqués pour le Synode ont dû recevoir le texte préparé par les Commissions présynodales.

Ils voudront bien étudier attentivement ce projet — qui servira de base aux discussions — afin d'être en mesure de proposer toutes modifications utiles : additions, corrections, suppressions.

Dans ce travail de préparation, les membres du Synode ne se limiteront pas à l'étude du texte relatif à la Commission dont ils font partie. Pour les autres textes, ils sont invités à communiquer et de préférence *par écrit*, leurs propres suggestions ou celles de leurs mandataires, soit aux membres, soit aux secrétaires des Commissions intéressées.

Commissions Synodales.

Vie ecclésiastique.

Président : M. le chanoine Cotten, vicaire général.

Secrétaire : M. Calvez, directeur au Grand Séminaire.

Membres : MM. les chanoines Guéguen, doyen du Chapitre Cathédral ; Tanguy, du Chapitre Cathédral ; Sibiril, curé-arch., Saint-Pol-de-Léon ; Dujardin, aum., Landerneau ; Le Gall, c.-d., Pont-Croix ; Kervran, c.-d., Daoulas ; Le Roux, c.-d., Douarnenez ; Hénaff, c.-d., Saint-Thégonnec ; Le Berre, c.-d., Elliant ; Pondaven, supér., Saint-Yves ; Louarn, chancelier de l'Evêché ; Floc'h, rect., Carantec ; Bourlès, curé, Plougastel ; Herry, c.-d., Saint-Renan ; Loäc, c.-d., Lanmeur ; Le Baccon, direct. au Grand Séminaire ; — R. P. Supérieur des Pères Jésuites de Roz-Avel ; — R. P. Supérieur du Frotven ; — M. le Supérieur du Grand Séminaire de Saint-Jacques ; — MM. Corre, c.-d., de Plou-diry ; Thomas, c.-d., Plonévez-Porzay ; Bédéric, c.-d., Le Faou ; Guéguen, c.-d., Bannalec ; Mazeau, direct., Bon-Secours ; Botho-

rel, rect., Kerfeunteun ; Pennec, rect., Edern ; Crénn, rect., Plouzévet ; Guerneur, rect., Saint-Méen ; Guillou, rect., Le Tréhou ; Grignoux, rect., Spézet ; Belbéoc'h, rect., Brasparts ; Le Scao, rect., Bodénès, aum., Morlaix ; Pérès, prof., St-Yves ; Saint-Thurien ; Troadec, prof., Lesneven ; Le Pemp, inst., Moëlan ; Cloâtre, vic., Plogonnec ; Marc, vic., Irvillac ; Simier, vic., Crozon ; Ollu, vic., Plougasnou.

Prédications — Œuvres — Ecoles.

Président : M. le chanoine Moënner, vicaire général.

Secrétaire : M. Abiven, aumônier d'Action Sociale.

Membres : MM. les chanoines Messenger ; Louarn, du Chapitre Cathédral ; Le Goasguen, directeur des Œuvres ; Aubert, curé-doyen, Landerneau ; Chapalain, c.-d., Lambézellec ; Favé, c.-d., Lesneven ; Coadou, supér., Lesneven ; Le Ster, inspecteur diocésain ; Rannou, insp. dioc. ; Prigent, c.-d., Concarneau ; Botéraou, c.-d., Plouzévet ; Le Pemp, c.-d., Plouigneau ; Gougay, supér., Pont-Croix ; Kérautret, sous-directeur des Œuvres ; — R. P. Gardien du Couvent des Capucins de Roscoff ; — MM. Gouriou, c.-d., Plonéour-Lanvern ; Lespagnol, c.-d., Châteauneuf ; Le Pape, c.-d., Scaër ; Batany, curé, Saint-Mathieu (Quimper) ; Bellec, c.-d., Saint-Pol-de-Léon ; Derrien, insp. dioc. ; Sévellec, sous-supér., Saint-Pol-de-Léon ; Morvan, sous-direct. des Œuvres ; Le Bihan, dir. de la Presse ; Inizan, dir. de l'Œuvre des Vocations ; Diquélou, rect., Tréguennec ; Abguillerm, rect., Plouvien ; Hervé, rect., Camaret ; Pichon, rect., Plougonven ; Le Goff, rect., Kervéhel ; Guillou, rect., Roscoff ; Galès, aum., Morlaix ; Mével, rect., Plougourvest ; Mazé, rect., Landunvez ; Le Bihan, prof., Saint-Pol ; Bellec, prof., Saint-Louis ; Kermoal, dir., Plounévez-Lochrist ; Déréat, dir., Saint-Joseph (Morlaix) ; Rolland, vic., Lambézellec ; Caroff, vic., Saint-Melaine.

Sacraments — Liturgie.

Président : Monseigneur Cogneau.

Secrétaire : M. Falc'hun, directeur au Grand Séminaire.

Membres : R. P. Abbé de Kerbénéat ; MM. les chanoines Le Grand, official ; Coeffeur, du Chapitre Cathédral ; Pouliquen, curé-archiprêtre, Châteaulin ; Méar, recteur, Plouvorn ; Madec, supérieur Saint-Joseph ; Le Gall, recteur, Guilvinec ; Ollivier, curé-doyen, Lannilis ; Bizien, c.-d., Huelgoat ; Le Séac'h, c.-d., Plogastel-Saint-Germain ; — R. P. Supérieur des Franciscains de Kermabeuzen ; — MM. Le Poupon, curé-doyen, Briec ; Stéphan, c.-d., Ouessant ; Lérans, c.-d., Taulé ; Brannellec, c.-d., Plouescat ; Caill, c.-d., Riec ; Hall, curé, Saint-Michel (Brest) ; Quilléveré, c., Plouguerneau ; Trévidic, vic., du Chapitre Cathédral ; Guéguen, rect., Ergué-Gabéric ; Mélançon, rect., Rosporden ; Burel, rect., Gouesnac'h ; Pasteur, rect., Pilier-Rouge ; Cloarec, rect., Relecq-Kerhuon ; Bloas, rect., Saint-Pierre-Quilbignon ; Guennégan, rect., Plougonvelin ; Combot, rect., Locronan ; Sez nec, rect., Plonévez-du-Faou ; Le Goff, rect., Rosnoën ; Tanguy, rect., Saint-Melaine ; Abily, rect., Pleyber-Christ ; Péron, rect., Commana ; Guillou, rect., Guilligomarc'h ; Guéguen, aum., Brest ; Boucher, prof., Bon-Secours ; Monot F., inst., Moëlan ; Le Brun, vic., Carhaix ; Saillour, vic., Saint-Pol-de-Léon ; Sez nec, vic., Plonéour-Lanvern.

Temporel.

Président : M. le chanoine Cadiou, vicaire général.

Secrétaire : M. Guiriec, directeur au Grand Séminaire.

Membres : MM. les chanoines Perrot, du Chapitre Cathédral ; Courtet, curé-archiprêtre, Saint-Corentin ; Guillermit, supér., Saint-Louis ; Barvet, c.-d., Brest ; Sparfel, c.-d., Pleyben ; Grall, c.-d., Fouesnant ; Grall, c.-d., Crozon ; Boulic, curé-archip., Morlaix ; Le Foll, c.-d., Plabennec ; Abguillerm, c.-d., Recouvrance ; Falhon, curé, Guipavas ; Pouliquen, supér.-adjoint, Saint-Joseph ; Hélou, secrét. général, Evêché ; Balbous, curé-arch., Quimperlé ; — MM. Le Quéau, c.-d., Pont-l'Abbé ; Bellec, c.-d., Ploudalmézeau ; Léon, c.-d., Carhaix ; Quillévére, c.-d., Sizun ; Guivarch, c.-d., Landivisiau ; Pellet, c.-d., Arzano ; Quiniou, pro-secrét. de l'Evêché ; Balcon, rect., Beuzec-Conq ; Lozac'hmeur, rect., Le Juch ; Balbous, rect., Audierne ; Le Gall, délégué de l'Administration à Brest ; Herry, rect., de Logonna-Daoulas ; Calvez, rect., Guissény ; Quéinnec, rect., Pont-de-Buis ; Mingam, rect., Berrien ; Corre, rect., Plouézoc'h ; Bizien, rect., Notre-Dame, Quimperlé ; Coccagn, rect., Névez ; Milin, rect., Plougar ; Orven, aum., Likès ; Le Berre, prof., Pont-Croix ; Bescond, dir., Saint-Charles ; Salaün, inst., Concarneau ; Sergent, vic., Saint-Mathieu (Quimper) ; Ollivier, vic., Scaër ; Taniou, vic., Ploudalmézeau.

Fondations.

Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs que la réduction des charges des fondations relève exclusivement du Saint-Siège, si bien que l'Evêque lui-même ne peut l'accorder qu'en vertu de pouvoirs spéciaux délégués par Rome. D'où la nécessité de recourir à l'Evêché pour obtenir la réduction des messes de fondation, chaque fois que les circonstances l'exigent. Cette réduction n'est accordée qu'avec l'obligation corrélatrice de rendre compte à la Curie diocésaine, à la fin de chaque année, de l'acquittement des charges ainsi réduites.

Pratiquement, pour satisfaire à cette obligation, MM. les Chefs de paroisse n'auront qu'à répondre aux trois questions comprises sous le n° 10, *Fondations*, dans la feuille de renseignements qu'ils remettent en fin d'année au vicaire forain.

Conformément à l'avis donné dans la *Semaine religieuse* du 14 Mai, MM. les Curés et Recteurs qui ont à faire reviser leurs fondations doivent adresser à l'Evêché la feuille contenant la réduction précédente.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Doyens honoraires : MM. Jean-Marie Arhan, recteur de Ploudaniel ; Guillaume Siohan, recteur de Saint-Divy ; Pierre Autret, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix.

Recteur de Mellac, M. Nicolas Cloarec, directeur d'école à Landivisiau, en remplacement de M. François Salaün, démissionnaire pour raison de santé.

Aumônier de l'école Sainte-Anne, à Quimper, M. Jean-Pierre Bellec, ancien recteur de Saint-Marc.

Aumônier-adjoint au Centre Dom Bosco de Keraoul, M. Louis Castel, surveillant au collège Saint-François, Lesneven.

Vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, M. Jean Roué, professeur à Lesneven.

Vicaire à Landerneau, M. Jean Berthou, professeur au collège Saint-Yves, à Quimper.

Vicaire à Plonéour-Lanvern, M. Jean Corfa, vicaire à Landudec.

Vicaire à Lopérec, M. Yves Le Ven, surveillant au collège de Saint-Pol-de-Léon.

Fondation de Paroisse.

Monseigneur l'Evêque a chargé M. Jean-Louis Gouzien, aumônier de l'école Sainte-Anne, à Quimper, de la fondation d'une paroisse à Coatserho, en Ploujean.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 10^e dimanche après la Pentecôte (25 Juillet) : A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.
Lundi : Messes de règle à l'autel Sainte-Anne.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 10^e dimanche après la Pentecôte : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures et Salut.

Sainte-Anne-la-Palud.

Lundi 26 Juillet, messes à partir de 7 h. 30 ; grand'messe à 10 h. ; vêpres à 1 h. 30.

Dimanche 1^{er} Août, petit Pardon et Consécration de l'autel des Pardons par Son Exc. Mgr Fauvel. Messes à 8 et 8 h. 30. La cérémonie commencera à 9 heures. A 10 h. 30, grand'messe chantée par M. le chanoine Le Grand, official du diocèse ; sermon par M. l'abbé Falc'hun, directeur au Séminaire. Vêpres et procession à 14 h. 30.

Congrès des Enfants de Marie.

A l'occasion du Centenaire des Enfants de Marie, un grand Congrès marial, ayant pour titre : *Tradition et renouveau*, se tiendra à Paris, du 2 au 5 Septembre.

8.000 jeunes filles venant de divers pays sont attendues pour ces journées.

Session Régionale J.O.C. à Lorient.

90 militants jocistes du Morbihan et du Finistère se sont réunis en session à l'école Saint-Joseph à Lorient.

Parmi les questions étudiées, celles concernant les congés payés, la situation pénible des jeunes foyers, les délégués des jeunes ouvriers dans les entreprises, ont fait l'objet de motions qui ont été transmises pour étude aux Pouvoirs publics.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Le Pape, 16, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau, ou à la Direction Régionale de Rennes : R. P. Agez, couvent des Dominicains, 235, rue de Fougères.



... La même méthode concerne les prêtres. Un curé « rétro-

En vente dans les principales librairies.

J. MÉRENS, dans *La Vie Intellectuelle*, Mai 1948.



Dans la tribune officielle, ont pris place aux côtés de M. le chanoine Barvet; M. le chanoine Le Goasguen, directeur des Œuvres diocésaines; MM. Yves Jaouen, président du Conseil général;

Fouyet, député; le capitaine de corvette Ségur, officier des Sports de la 2^e Région; Guihéry, adjoint au maire; Argouach, directeur départemental des Sports; Mme la comtesse de Carbonnière de Saint-Brice; Mme Baschet, etc...

Toutes les sociétés sont impeccablement rangées sur le terrain. Les drapeaux viennent se placer devant la tribune d'honneur pour la traditionnelle cérémonie de l'envoi des couleurs. Ensuite, quatre heures durant, se déroule le programme du festival. Ah! s'il y avait du soleil, quel beau spectacle ce serait! M. Briec, moniteur général, de la Phalange d'Arvor, dirige avec brio les mouvements d'ensemble. Les musiques de la T.-A. de Carhaix, des « Mouettes » de Plounéour-Trez, des « Gâs de Saint-Thivisiau » jouent les intermèdes.

Vers 16 h. 30, arrive S. Exc. Mgr Fauvel, qu'accompagne M. le vicaire général Cadiou. M. l'abbé Rolland, directeur de l'Entente Avenir-Armor et animateur de la journée, accueille Mgr l'Evêque qui est applaudi par la foule. Tout à l'heure, lorsque les dernières acrobaties seront terminées, c'est Son Excellence qui lira le Palmarès et adressera ses félicitations à tous ceux qui ont fait réussir cette magnifique journée. Puis il remet le drapeau fédéral à l'Entente Armor-Avenir. A M. Kerbriant-Postic, son prestigieux et valeureux moniteur, Monseigneur donne une paternelle accolade, aux applaudissements de tous.

Le Congrès Diosécain de la Croisade Eucharistique à Plouescat (1^{er} Juillet)

Le terrain des sports de Plouescat se prête admirablement à une manifestation de ce genre. Tout en haut, un podium sur lequel on a dressé un autel surmonté d'une grande croix blanche sur fond jaune. M. le vicaire général Cadiou chante la grand'messe, assisté de deux jeunes prêtres de la dernière ordination: MM. Favé, de Plouescat et Ramoné, de Plounévez-Lochrist. LL. EE. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, et Mgr Mazé, évêque de Hung-Hoa, sont au fauteuil, entourés respectivement de MM. Branellec, curé-doyen de Plouescat, Abgrall, recteur de Plounévez-Lochrist, les chanoines Le Gilloux, sous-supérieur de Saint-Jacques, et Méar, recteur de Plouvorn. Dans le clergé, nous avons remarqué en outre M. l'abbé Bellec, supérieur du Collège de Saint-Pol, et le R. P. Quéguiner, vicaire général de Mysore. M. Trémintin, conseiller de la République et maire de Plouescat, est là aussi avec son Conseil municipal.

Et, devant nous, ce sont les 6.000 enfants de la Croisade venus de tous les coins du Léon et du Tréguier. 78 groupes avec chacun son fanion, tous fort bien rangés, quel beau coup d'œil! Tout le monde chante avec entrain sous la direction de M. l'abbé Galès, directeur diocésain de la C. E. A l'harmonium, M. l'abbé Tanguy, professeur de musique au Collège N.-D. du Creisker.

L'après-midi, à 14 h. 30, a lieu la procession du Saint-Sacrement. C'est S. E. Mgr Mazé qui porte l'ostensoir. Le parcours

est long de deux kilomètres. Et partout ce ne sont que tapis de fleurs et de sable coloré, arcs de triomphe splendides, maisons tendues de draps brodés, etc... Les enfants défilent en chantant dans ce cadre merveilleux, entre deux haies de spectateurs respectueux et admiratifs.

Et après la bénédiction du Saint-Sacrement, tout s'achève par un *Te Deum* triomphal.

UN GRAND ÉCRIVAIN CATHOLIQUE :

Georges BERNANOS

Georges Bernanos est mort. C'est une grande voix catholique, l'une des plus hautes de ce temps, qui se tait. Mais non! l'œuvre subsiste, qui est celle d'un écrivain majeur. Cette œuvre ne laisse personne indifférent. Elle suscite chez les uns une admiration égale à l'hostilité qu'elle rencontre chez les autres. L'homme qui, s'adressant aux lecteurs, leur disait, dans un de ses premiers livres: « J'ai juré de vous émouvoir d'amour ou de colère », a tenu parole, certes.

On ne le comprend bien — ses frères catholiques, singulièrement, que heurtent certaines de ses violences à leur égard — qu'en replaçant de telles exigences dans des perspectives surnaturelles. On découvre alors qu'une charité profonde l'animait. Soldat du Christ, « homme de chrétienté », il était en proie à l'impatience du royaume de Dieu, semblable, sur ce point, à Léon Bloy. Sa violence était celle des « prophètes » ou des fils de Zébédée, « fils du tonnerre ».

Cependant, cet homme fort et impétueux avait des tendresses, des fraîcheurs d'âme d'un enfant. On ne pouvait pas ne pas l'aimer.

L'extraordinaire romancier du « *Journal d'un Curé de Campagne* », explorateur de consciences bouleversées par le drame spirituel, est aussi celui qui sut le mieux suggérer la transparence d'une âme visitée par Dieu...

Nos lecteurs ne refuseront pas de prier pour que Dieu, dans son royaume, donne le repos à cette âme qui témoigna impérieusement de la vérité de notre Foi.

L. E.
(La Croix.)

Voici une page de Bernanos, extraite du *Journal d'un Curé de Campagne*, page 129.

« Nous nous faisons généralement de la prière une si absurde idée! Comment ceux qui ne la connaissent guère — peu ou pas — osent-ils en parler avec tant de légèreté? Un trappiste, un chartreux travaillera des années pour devenir un homme de prières, et le premier étourdi venu prétendra juger de l'effort de toute une vie! Si la prière était réellement ce qu'ils pensent,

une sorte de bavardage, le dialogue d'un maniaque avec son ombre, ou moins encore — une vaine et superstitieuse requête en vue d'obtenir les biens de ce monde, — serait-il croyable que des milliers d'êtres y trouvassent jusqu'à leur dernier jour, je ne dis pas même tant de douceurs — ils se méfient des consolations sensibles — mais une dure, forte et plénière joie ! Oh ! sans doute, les savants parlent de suggestion. C'est qu'ils n'ont sûrement jamais vu de ces vieux moines, si réfléchis, si sages, au jugement inflexible, et pourtant tout rayonnants d'entendement et de compassion, d'une humanité si tendre. Par quel miracle ces demi-fous, prisonniers d'un rêve, ces dormeurs éveillés semblent-ils entrer plus avant chaque jour dans l'intelligence des misères d'autrui ? Etrange rêve, singulier opium qui loin de replier l'individu sur lui-même, de l'isoler de ses semblables, le fait solidaire de tous, dans l'esprit de l'universelle charité !

J'ose à peine risquer cette comparaison, je prie qu'on l'excuse, mais peut-être satisfera-t-elle un grand nombre de gens dont on ne peut attendre aucune réflexion personnelle s'ils n'y sont d'abord encouragés par quelque image inattendue qui les déconcerte. Pour avoir quelquefois frappé au hasard, du bout des doigts, les touches d'un piano, un homme sensé se croirait-il autorisé à juger de haut la musique ? Et si telle symphonie de Beethoven, telle fugue de Bach le laisse froid, s'il doit se contenter d'observer sur le visage d'autrui le reflet des hautes délices inaccessibles, n'en accusera-t-il pas que lui-même ?

Hélas ! on en croira sur parole des psychiatres, et l'unanime témoignage des Saints sera tenu pour peu ou pour rien. Ils auront beau soutenir que cette sorte d'approfondissement intérieur ne ressemble à aucun autre, qu'au lieu de nous découvrir à mesure notre propre complexité, il aboutit à une soudaine et totale illumination, qu'il débouche dans l'azur, on se contentera de hausser les épaules. Quel homme de prières a-t-il pourtant jamais avoué que la prière l'ait déçu ? »

G. BERNANOS.

Son Exc. Mgr Grente fonde un prix académique en faveur du Clergé.

En gage de son attachement reconnaissant à l'Académie française, et pour encourager les études du clergé, S. Exc. Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, a fondé un prix biennal de douze mille francs, aux conditions suivantes :

Ce prix est destiné à récompenser, non un ouvrage, mais l'ensemble des travaux d'un prêtre français, séculier ou régulier.

L'Académie pourra désigner d'elle-même le lauréat ; ou des personnalités ecclésiastiques, ou catholiques, pourront lui proposer des candidats ; ou les membres du clergé pourront poser eux-mêmes leur candidature.

Ce prix vient d'être décerné, pour la première fois. L'Académie l'a attribué à Mgr Fleury Lavallée, recteur émérite des Facultés catholiques de Lyon, président de l'Académie de Lyon.

LE PÈRE JEAN GOARNISSON, de La Feuillée, Missionnaire et Médecin.

Les journaux publiaient récemment la nouvelle que le Père Goarnisson, des Pères Blancs, venait d'être élu conseiller général de la Haute Volta.

Le Père Goarnisson, des Pères Blancs, est un Finistérien de La Feuillée. Il est missionnaire et médecin.

Classé 1^{er} sur 60 à l'examen de sortie de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris, ses Supérieurs l'envoyaient, en 1931, à Ouadangou, dans la Haute Volta, qu'il n'a quittée un seul jour depuis 17 ans.

Mettant sa science de médecin au service de son idéal missionnaire, il y a réalisé une œuvre remarquable.

Directeur du Laboratoire officiel de la colonie, il a travaillé en collaboration avec le colonel Jamot à l'étude de la maladie du sommeil et à la mise au point d'un traitement efficace.

Plus de 400 infirmiers ont été formés par lui.

En même temps il a fondé, à la Mission, un dispensaire de formation pour les Sœurs indigènes infirmières dont la jeune Congrégation est florissante. De 1941 à 1946, 289.755 consultations y ont été données. Le Père, spécialiste des yeux, y a opéré plus de 200 cataractes. Envoyés par les médecins, on vient à ce dispensaire de Guinée, du Soudan et de plus loin encore.

Cinq autres dispensaires dirigés par des Sœurs noires ont été fondés.

Déjà décoré de la Médaille des Epidémies, le Père Goarnisson a proposé de nouveau pour la Médaille, lors d'une grave épidémie de méningite, demande qu'on l'attribue à deux de ses dévouées Sœurs noires, qui avaient elle-mêmes contracté la maladie.

« Plus que les décorations, écrivait un de ses confrères, une chose récompense les missionnaires, c'est d'entendre jaillir du cœur des noirs, chrétiens, musulmans ou païens, cet éloge unanime : Les Pères nous aiment. »

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA F.N.A.C. à Paris.

La Fédération Nationale d'Action Catholique a tenu, du 1^{er} au 4 Juillet, à l'Institut Catholique de Paris, son 3^e Congrès National. Il s'est ouvert le vendredi 2 Juillet sous la présidence de S. Exc Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, et s'est terminé le dimanche 4 sous la présidence de S. Exc. Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action Catholique Française.

Rappelons que la F.N.A.C. groupe en Unions Diocésaines, puis en Fédération Nationale, les Unions paroissiales chargées de faire vivre ou d'animer la vie paroissiale.

Devant un très nombreux public, composé de représentants de 76 diocèses, un bilan de l'année passée a d'abord été présenté, qui a montré comment l'action de la F.N.A.C. s'était cette année effectuée en profondeur, grâce à quatorze petits congrès, qui ont réuni les dirigeants de tous les diocèses de France.

M. Jean Le Cour Grandmaison, président de la F.N.A.C. après avoir résumé les travaux du Congrès, a montré, dans la présence des délégations étrangères, un signe révélateur que les catholiques ont pris conscience de la nécessité de travailler ensemble. Il faut abandonner quelque chose de ces souverainetés si limitées des Etats politiques. Nous savons désormais à quel point il est vrai que seul le retour aux principes évangéliques permettra la paix intérieure et internationale.

PRÉCISIONS SUR LE « CATHOLICISME SOCIAL »

Le but propre du Catholicisme social apparaît, à la fois, comme complémentaire et comme différent de celui du Catholicisme tout court : « il travaille, non pour la sainteté héroïque, mais pour la masse des humains, sur le plan du minimum nécessaire et de la moyenne honnête ; il s'attaque aux conditions extérieures de la vie pour donner leurs possibilités et leurs chances aux virtualités intérieures ».

« Par là même, le Catholicisme social, directement tourné vers le milieu, se charge de contingences, se revêt de modalités géographiques et historiques, s'assortit de particularités techniques ».

Dans la mesure où il devient ainsi social, le Catholicisme social, le « Socialisme catholique », dirions-nous si le mot ne prêtait à confusion, se différencie du Catholicisme tout court qui doit demeurer transcendance et universalité.

« Dans la mesure où il s'attaque à la réforme du milieu, il se mue en mouvement temporel : associations, syndicats, groupements, partis. Il n'engage plus que lui-même, dans le domaine faillible des politiques. »

Le Catholicisme social est, par ses fondements, non pas intermédiaire, mais originel : « Ce n'est ni par amour des compromis, ni par peur des solutions extrêmes, que, sur l'éventail des conceptions sociales, il se situe apparemment dans la partie médiane. C'est parce que la nature humaine est ainsi faite. Les autres doctrines sociales ont pris, comme point de départ de leurs enchaînements une abstraction seconde, une réalité tronquée, déformée, dissociée : l'individu pur, tantôt maître absolu de son destin, tantôt simple fraction du groupe. Ayant, en ce qui le concerne, adopté, comme centre, l'homme tout entier, « l'humanisme intégral » du Catholicisme social voit, à partir de lui, diverger les erreurs secondes et non pas remonter à lui les parcelles de vérités que celles-ci contiennent.

Pour caractériser la « politique du Catholicisme social », nous la situerons donc — soit en affinité soit en opposition — avec les grands courants méthéologiques et historiques du temps présent et nous concluons que :

1) Sa méthode est scientifique : le Catholicisme social doit, pour agir sur le milieu social, commencer par le connaître, de-

couvrir ses conditions de transformation et ses lois de progrès.

2) Sa méthode est réformatrice : il doit, pour modifier humainement le milieu social, n'intervenir qu'avec des moyens eux-mêmes humains, par des procédés juridiques et organiques.

3) Sa méthode est démocratique : il doit donner au nouveau milieu social une organisation humaine où l'homme apparaît, non comme un objet, mais comme un sujet, comme une partie prenante et influente.

(Dans le rapport de M. Marcel PRELOT, à la dernière Semaine Sociale de Paris.)

LE TÉMOIGNAGE DES RELIGIEUSES

Il faut que vous rendiez témoignage, témoignage de l'Eglise devant la communauté française. Je ne sais pas si vous vous rendez compte à quel point on vous regarde de tous les côtés, et à quel point votre rayonnement pourra rapprocher peu à peu les âmes de Dieu.

Mais pour rendre témoignage aujourd'hui il y a une condition essentielle, il faut être vraiment de son temps. C'est le mot du Christ : « Père, je ne vous demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du monde ». Aujourd'hui, pour vous, il s'agit plus que jamais d'être profondément religieuses, mais en même temps de comprendre le monde, de l'aimer malgré ses tares, de désirer réellement vivre au milieu de lui, avec ses préoccupations, pour l'influencer comme il convient. Et c'est précisément dans la mesure où l'homme moderne vous sentira à la fois si semblables à lui, et pourtant si différentes, que peu à peu, conquis par votre sainteté moderne, il se sentira envahi par cette conviction que le mystère de votre vie ne comporte qu'une explication possible, une explication surnaturelle.

Mes Rév. Mères, il faut être à la page, être de son temps. Je trouve qu'à l'heure actuelle — et je m'adresse ici à toutes les Supérieures présentes — c'est pour vous un grand devoir de tenir vos inférieures au courant de la vie moderne. Il est impossible qu'une religieuse active puisse réellement paraître « humaine », si par ses réflexions, ses conversations, son igno-

Nos amis défunts.

— Sœur Saint-Stanislas Arhan, du monastère des Augustines de Pont-l'Abbé.

— Le R. P. Maur Massé, O.S.B., originaire de Tourc'h, qui vient de trouver la mort dans un accident d'avion en Indochine.

De nombreux confrères ont rencontré le Père Maur à Brest où il était mobilisé pendant l'autre guerre. Après avoir été longtemps en Angleterre, à Buckfast, puis Prieur du monastère de la Pierre-qui-Vire, il fut envoyé en 1936 en Indochine, avec quelques Bénédictins missionnaires, parmi lesquels le Père Joseph Colin, de Plomodiern, pour fonder un monastère, d'abord à Dalat, puis à Hué.

rance, sa manière de concevoir la vie, elle se révèle comme une religieuse du passé : son influence en sera annihilée, les incroyants la considéreront comme un être étrange, égaré dans un siècle en pleine évolution.

Non, aujourd'hui il faut que nous connaissions aussi intimement que possible les idées, les préjugés, les préoccupations, les réactions de notre temps pour pouvoir compatir vraiment aux misères qui nous entourent, pour les comprendre et les soulager, comme elles doivent l'être.

R. P. VILLAIN, S. J.

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Renan (8-25 Avril 1948).

Pour qui connaissait tant soit peu Saint-Renan, « capitale du Bas-Léon », il ne faisait pas de doute que la Mission ne dût y rencontrer un plein succès : ce succès a dépassé, grâce à Dieu, les espérances du pasteur.

Pendant quinze jours, paroissiens et paroissiennes ont montré beaucoup de fidélité aux exercices de la Mission et de docilité aux enseignements des missionnaires (les Pères Jésuites de Quimper : Pères Chapel, Chevance, Le Carre et Nicot ; secondés en première semaine par MM. Suignard, recteur de Saint-Sauveur, Plantec, vicaire à Elliant, Calvez, vicaire à Cléder, et en seconde semaine par MM. Kerdilès, vicaire de Landunvez, Le Vourc'h, vicaire de Plourin-Ploudalmézeau, et Bihaneis, vicaire à Tréboul).

Les exercices ont été les exercices classiques de la Mission de chez nous, s'étalant sur toute la journée et tendant à créer une atmosphère de retraite fermée où l'Esprit-Saint peut travailler plus profondément les âmes. A cette manière de faire une objection pouvait se présenter : à Saint-Renan la grande majorité des hommes travaillent à Brest et ne pourraient donc bénéficier de la Mission. Pour ces travailleurs, on organisa tous les soirs des réunions à l'église et on invita également le groupe de la journée à assister encore, dans la mesure du possible, à cette Mission du soir : c'était presque imprudent : l'église faillit être trop petite malgré ses deux tribunes et l'entassement de la foule. A la fin des réunions du soir, des scènes évangéliques, réalisées par les enfants des écoles et commentées par un des missionnaires, orientaient les âmes vers la prière et le recueillement. Le sommet de ces manifestations fut, sans aucun doute, la fête en l'honneur de la Sainte Vierge, qui s'acheva par une immense procession aux flambeaux autour du cimetière, au chant de l'*Ave de Lourdes* et du *Credo royal*.

Quand le dernier jour arriva, marqué lui aussi par une messe solennelle que chanta M. le Supérieur de Bon-Secours, et une triomphale procession au travers des rues décorées et pavoisées, 698 hommes et 1.245 femmes avaient manifesté par une communion fervente leur attachement à Dieu et au Christ. Il faut y ajouter les 710 enfants (390 garçons et 320 filles) qui avaient, les premiers, fait leur Mission. Puisse cette fidélité maintenue pendant quinze jours se continuer et mériter encore de nouvelles grâces au peuple chrétien de Saint-Renan. X.

ECHOS

— Monseigneur Foin, évêque auxiliaire de Son Exc. Mgr Grente, est mort au Mans, le samedi 10 Juillet, âgé de 66 ans.

— Monseigneur Dubois, vicaire général du Mans, est promu évêque de Rodez. Le nouvel évêque est âgé de 52 ans.

LECTURES

LA CENTRALE TECHNIQUE D'INFORMATION CATHOLIQUE (C.T.I.C.) vient d'éditer le numéro du journal rural (Juin-Juillet). — Cette feuille rappelle les circonstances de la mort héroïque, sur les barricades de 1848, de Monseigneur Affre ; les droits des parents en matière d'éducation et les devoirs des catholiques à l'égard des sans-logis. Prix franco : 15 francs. —

AUTRES AFFICHES : *Nos devoirs vis-à-vis des sans-logis* (60x80). Prix franco : 15 francs. — *La fête du 15 Août*. (affiche en quatre couleurs, format 80x120). Prix franco : 35 francs.

TRACT-DÉPLIANT : *Pourquoi nous combattons* (Rappel des Enseignements Episcopaux à l'égard des droits du Travail). Prix franco : les dix 25 frs.

Toutes ces publications sont prêtes à être expédiées sur demande par la C.T.I.C., dont la nouvelle adresse est 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7^e). Compte postal : Messageries Populaires, Paris 652-431.

Manufacture de Grandes Orgues Jacquot-Jeanpierre

FONDÉE EN 1750

JACQUOT-LAVERGNE Successeurs

S. A. R. L. Capital 580.000 francs - RAMBERVILLERS (Vosges)

ORGUES ÉLECTRIQUES

SYSTÈME « UNIT-MAJOR »

Etudié spécialement pour :

Orgues de chœur, Petites églises, Salons, Etudes.

Constructeur

des Grandes Orgues de la Cathédrale de Verdun (63 jeux).

En construction : *Nancy, Ste-Thérèse, 59 jeux ;
Cathédrale de Nevers, 40 jeux ;
Marseille, Ste-Trinité, 47 jeux.*

En série : *Plusieurs « UNITS », etc., etc...*

Grâce à notre installation moderne et notre construction en série,

NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE.

Représentants : Paris, M. CHANET, 6, rue Voisembert, Issy-sur-Seine. — Tél. : Michelet 19-20.

Service d'accords et d'entretien : Marseille, M. DARBOIS, 38, rue Saint-Suffren. — Tél. : D. 24-60.

Offres.

1°. — UN ORNEMENT blanc droit en satin, état de neuf, croix en broderie en soie et or fin, chiffre en or, motifs rose et lys (prix demandé : 15.000 francs).

2°. — UN ORNEMENT COMPLET : chasuble en velours de soie, noire, 2 dalmatiques, etc., excellent état, broderie à la main en argent fin (prix demandé : 70.000 pour le tout, ou 20.000 pour le chasuble).

S'adresser au Secrétariat.

MAISONS DE CONFIANCE

**ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC**

HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergarion - **QUIMPER**

Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

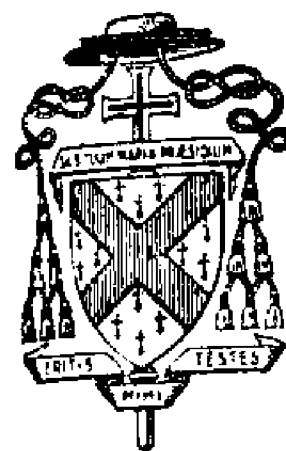
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 16.

Dépôt légal : Juillet 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 1^{er} Août. — 11^e après la Pentecôte.

Lundi 2. — Octave de St^e Anne.

Mardi 3. — Inv. du Corps de St^e Anne.

Mercredi 4. — S. Dominique.

Jeudi 5. — Dédicace de N.-D. des Neiges.

Vendredi 6. — Transfiguration de Notre Seigneur.

Samedi 7. — S. Gaëtan.

Dimanche 8. — 12^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Augustines Cuburien 1-8 Août.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Succès universitaires ; Inspection diocésaine ; Ecole ménagère agricole de cadres ; Décès ; Session d'études sacerdotales.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Service de huitaine ; Session

grégorienne d'Hennebont ; Congrès de l'émigration bretonne ; Pardon de N.-D. de Kernitron ; Pardon de N.-D. des Portes ; Nos religieuses à l'honneur ; Une session jociste à Bégard ; Mission paroissiale ; Echos.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE
Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Saint-Pol de Léon, M. *Marcel Mingam*, surveillant à Pont Croix ;

Vicaire à Plouescat, M. *Louis Normand*, surveillant à Saint-Pol de Léon ;

Vicaire à Plabennec, M. *Joseph Jaouen*, surveillant à Lesneven ;

Vicaire à Bannalec, M. *Louis Jézégou*, surveillant à Bon-Secours ;

Vicaire à Landudec, M. *Jean-Louis Morvan*, surveillant à Lesneven

Succès universitaires.

Ont obtenu aux examens de *licence*, session de *Juin-Juillet* :

- MM. *Calvarin*, professeur à Saint-François, un certificat de *Botanique*, à Poitiers (mention A. B.) ;
Quéménéur, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat de *Philologie anglaise*, à Rennes (mention A. B.) ;
Prigent, professeur à Saint-Yves, un certificat de *Chimie générale*, à Rennes ;
Gauthier, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat de *Grammaire et Philologie*, à Paris (licence complète) ;
Dantec, professeur à Saint-François, un certificat de *Grammaire et Philologie* et un certificat de *Grec*, à Paris (licence complète) ;
Guivarc'h, professeur à Saint-François, un certificat de *Littérature française*, à Paris (mention Bien) ;
Crocq, professeur à Saint-Vincent, un certificat d'*Histoire de la Philosophie* (mention A. B.) et un certificat de *Morale et Sociologie*, à Paris ;
Dilasser, professeur à Saint-François, un certificat de *Grec*, à Paris ;
Le Guellec, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat de *Grec*, à Paris (A. B.) ;
Fers, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat d'*Etudes latines* (A. B.) et un certificat de *Littérature française*, à Paris ;
Crozon, professeur à Saint-Yves, un certificat de *Psychologie* (A. B.), *Morale et Sociologie* (A. B.), à Paris ;
Tromeur, professeur à Saint-Vincent, un certificat d'*Etudes littéraires classiques*, à Paris ;
Falc'hun, aumônier à Antony, un certificat de *Grec*, à Paris.

Inspection diocésaine.

Nous informons les maîtres et maîtresses qui désirent se présenter à l'examen d'aptitude à l'enseignement post-scolaire agricole que les épreuves écrites et orales sont fixées : a) pour les maîtresses les 18, 19 et 20 Octobre ; b) pour les maîtres les 25, 26 et 27 Octobre.

Les dossiers doivent être déposés à l'Inspection Académique un mois avant l'examen.

Pour tous renseignements, écrire à M. le chanoine *Rannou*, 63, rue de Douarnenez, Quimper.

Lorsque le cœur y est, on fait plaisir avec ce qu'on a ; il n'est pas question de ce qu'on n'a pas. Il ne s'agit pas pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne ; ce qu'il faut, c'est l'égalité. Dans le cas présent, votre abondance va pourvoir à leur dénuement, pour que leur abondance puisse un jour aussi pourvoir à votre dénuement. Ainsi régnera l'égalité, selon ce qui est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli, n'eut rien de trop, celui qui avait peu recueilli ne manqua de rien ».

S^t PAUL, II Cor. 12-15.

École ménagère agricole de cadres.

Il existe, à Lesneven, à N.-D. de Lourdes, une école ménagère agricole de cadres. Elle a pour but de préparer des monitrices d'enseignement ménager agricole. La durée des études est de 2 ans. Pour y entrer, il faut être titulaire du B. E. ou du Baccalauréat.

Ouverte depuis 2 ans, cette école vient à son heure, car les nouvelles dispositions législatives qui s'élaborent en ce moment au ministère exigeront des maîtresses de l'enseignement ménager agricole, le monitorat rural. L'école des cadres de la rue Jeanne-d'Arc, à Lesneven, est la seule du département qui prépare directement à cet examen. Elle vient d'ailleurs d'y présenter avec succès ses deux premières candidates.

Pour tous renseignements, écrire à *Mlle la Directrice, N.-D. de Lourdes, à Lesneven*.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. l'abbé *François Breton*, ancien recteur de Kernouës, rappelé à Dieu le 23 Juillet, âgé de 58 ans.

SESSION D'ÉTUDES SACERDOTALES

Comme nous l'avons annoncé, une Session d'Etudes aura lieu à la **Retraite de Lesneven**, du 13 au 17 Septembre.

Elle sera dirigée par le **R. P. d'Ouince**, Directeur des Etudes, et le **R. P. Desqueyrat**, de l'**Action Populaire**.

Voici les titres des principaux sujets : **La situation du Catholicisme en France et dans le monde. — Les aspirations spirituelles de notre temps. — Les causes de l'incroyance. — La valeur spirituelle du progrès. — La lutte des classes. — Vocation sacerdotale et Action Catholique. — La direction des jeunes gens.**

La Session s'ouvrira le lundi 13 Septembre, à 17 h., pour se terminer le vendredi 17 Septembre, à 17 h. Chaque après-midi, des réunions particulières grouperont les prêtres désireux de mettre en commun leurs expériences sur les mouvements spécialisés, l'instruction religieuse, la pastorale liturgique, etc...

Cette Session est ouverte aux aumôniers, aux professeurs, aux instituteurs, comme aux prêtres du ministère paroissial.

Les adhésions doivent être envoyées pour le 1^{er} Septembre au plus tard, à **M. l'Aumônier de la Retraite à Lesneven**.

On n'accepte d'inscriptions que pour la Session entière.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 11^e dimanche après la Pentecôte (1^{er} Août) : Au chœur, solennité de Sainte Anne. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Jeudi : Confessions.

Vendredi : A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 heures, bénédiction.

Samedi : A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 11^e dimanche après la Pentecôte (1^{er} Août) : Solennité de Sainte Anne. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures, suivies de la procession du Rosaire et du Salut.

Vendredi, *premier vendredi du mois* : Salut après la messe de 7 h. 30. Le Saint-Sacrement sera exposé après la messe de 8 h. 30. A 17 heures, Salut.

Samedi, *premier samedi du mois* : Salut à 20 h. 15.

Apostolat de la Prière.

Intention pour le mois d'Août : *Le retour à l'austérité de la vie chrétienne. L'épiscopat et le clergé japonais.*

Service de huitaine

Pour M. l'abbé Breton, à Plouguerneau, le samedi 31 Juillet, à 10 h. 30.

Session Grégorienne d'Hennebont.

Nous rappelons qu'elle commencera le mardi 31 Août, au matin, pour se terminer le samedi 4 Septembre, à midi.

Ceux qui désirent y participer sont priés de s'inscrire avant le 15 Août (on leur assure logement et nourriture) et de préciser s'ils entendent bénéficier du billet collectif au départ de Quimper (mardi 31 Août, au matin, train de 7 h. 55).

CONGRÈS DE L'ÉMIGRATION BRETONNE

Un Congrès de l'Émigration bretonne, organisé par le Comité départemental d'émigration du Finistère, aura lieu à la Retraite de Quimper, le lundi 30 Août.

Le Comité d'organisation est ainsi composé : président : M. de Guébriant, président du comité départemental ; vice-président : M. l'abbé Mévellec, aumônier des Bretons d'Aquitaine ; secrétaire : M. l'abbé Abiven, aumônier d'Action Sociale ; trésorier : M. Prigent, du Centre d'Informations rurales de Landerneau.

Des délégations des Comités de Vannes, Rennes, Nantes, Saint-Brieuc, Vendée, Paris, participeront aux travaux du Congrès, qui commenceront à 9 h. 45 et se poursuivront jusqu'à 16 heures. Déjeuner à midi, en commun.

Le but principal de cette journée est d'étudier les divers problèmes posés par l'émigration rurale et urbaine et de constituer un Comité départemental refondu et élargi.

Pardon de N.-D. de Kernitron, à Lanmeur (15 Août).

Le 14, à 20 h. 30, premières vêpres de l'Assomption, à la chapelle. Le 15, de 1 h. à 2 h., veillée mariale dirigée par M. l'abbé Y. Bellec, professeur au collège Saint-Louis. Messes à 2, 5, 7 et 8 h. 30. A 11 h., messe solennelle, chantée par M. l'abbé Le Goff, curé-doyen de Plestin-les-Grèves ; sermon breton par M. l'abbé Morvan, sous-directeur des Œuvres. A 15 h. 30, vêpres, allocution française par M. le chanoine Soubigou, vice-recteur des Facultés catholiques d'Angers. Procession de la Vierge couronnée.

La grand'messe et les vêpres auront lieu sur le placître de la chapelle.

Grand Pardon de N.-D. des Portes, à Châteauneuf-du-Faou (21-22 Août).

Samedi 21 : messes à partir de 7 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30 ; procession et vêpres à 5 h. ; procession aux flambeaux à 9 h., allocution par M. l'abbé Balcon, recteur de Beuzec-Conq. Heure sainte de minuit à 1 h., prêchée par M. l'abbé Inizan, directeur de l'Œuvre des Vocations.

Dimanche 22 : messes à partir de 1 h. ; grand'messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Le Breton, évêque de Tama-tave, à 10 h. 30 ; sermon breton par M. le chanoine Coadou, supérieur du collège de Lesneven. Vêpres pontificales et allocution française par Mgr Le Breton, à 3 heures. Retour à l'église et cantate du Couronnement.

Samedi après vêpres et pendant la nuit, on trouvera des confesseurs à l'église paroissiale.

Nos Religieuses à l'honneur.

— Mère Marie Radegonde (née Marie-Anne Rivoal), de Brie, de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, en mission à Madagascar, depuis 1897, vient de recevoir la *Croix de la Légion d'Honneur*. Mère Marie Radegonde dirige actuellement la Mission de Marana. Elle n'est jamais revenue en France depuis son départ, il y a 51 ans.

— Sœur Sainte-Yvonne, des Sœurs de la Sagesse, infirmière à Ploudalmézeau, vient d'être nommée au grade de *chevalier* dans l'Ordre de la Santé Publique.

UNE SESSION JOCISTE A BÉGARD

Faisant suite au Congrès régional qui réunissait, à Lorient, les militants jocistes du Sud-Finistère et du Morbihan, un nouveau Congrès vient de se tenir à Bégard, pour les jocistes des Fédérations de Saint-Brieuc, Morlaix et Brest, les 16, 17 et 18 Juillet.

Notre diocèse fournissait au contingent total, environ 70 militants de 17 à 25 ans.

Les séances d'études ont tenu une part importante de la session. Un sujet doctrinal auquel a été consacrée toute la mati-

née du vendredi, a permis de fixer les orientations essentielles du Congrès : en face du progrès technique qui poursuit sa marche, les chrétiens doivent affirmer de plus en plus les principes de l'Evangile. Le monde avance vers le bien-être matériel ; mais il est et restera travaillé par les forces du mal ; il a besoin sans cesse d'être purifié ; la Croix du Christ lui a mérité le salut ; mais les chrétiens d'aujourd'hui doivent rester convaincus qu'il n'y a pas de progrès moral véritable sans la grâce de Dieu et sans l'effort des hommes.

Cette idée a été reprise avec force dans la belle et émouvante veillée de prières du samedi soir qui ne fut autre chose qu'une méditation, adaptée à la vie ouvrière, des 14 stations du Chemin de la Croix.

Les séances les plus intéressantes furent consacrées à l'étude des groupes d'action au travail et au problème du foyer.

Convaincus que c'est le milieu d'usine et d'atelier qui marque le plus profondément le jeune travailleur, les jocistes ont mieux compris que c'est là d'abord que doit s'exercer leur influence. Ils ont décidé d'organiser, partout où ils pourront, des groupes de militants pris dans un milieu de travail déterminé et qui se fixeront pour objectif de promouvoir l'idée chrétienne parmi leurs camarades. Pour cela ils ont exprimé le vœu que des prêtres de plus en plus nombreux les aident dans une tâche qui sera très lourde.

Un aîné de la J.O.C., arrivé au terme de ses fiançailles, a entretenu ses amis du problème du futur foyer. Il a insisté pour que les fiançailles d'abord, le foyer ensuite, restent ouverts à l'apostolat et orientés vers l'action. Parmi ses auditeurs, beaucoup s'apprêtent à se marier. Ils déclaraient à leur aumônier, à la fin du captivant cercle d'études, qu'ils venaient d'avoir une véritable révélation du travail qui les attend. Puissent-ils trouver près d'eux, pour leur fournir la spiritualité dont ils sentent le besoin, des prêtres qui les aideront à organiser dans leurs paroisses des groupes de jeunes foyers chrétiens.

MISSIONS PAROISSIALES

A Loc-Eguiner - St-Thégonnec (29 Avril - 16 Mai).

Préparée par le passage de la statue de la Sainte Vierge dans tous les foyers de la paroisse, elle a eu un succès qui dépassait toutes les espérances.

Les missionnaires, les Pères Le Provost et Chevance, S. J., dans une église tout ornée de guirlandes et de festons, tinrent pendant trois jours, sous le charme de leurs paroles, les cinquante enfants qui furent les premiers appelés à cueillir les fruits de la Mission.

Pendant les deux semaines consacrées aux grandes person-

L'Imprimerie étant fermée du 2 au 16 Août, la SEMAINE RELIGIEUSE ne paraîtra pas durant cette période.

nes, les missionnaires eurent l'encourageant spectacle de voir presque tous les hommes et les femmes, les jeunes surtout, rassemblés au pied de la chaire dès la première heure et suivre ensuite fidèlement tous les exercices de la Mission.

La première semaine, 100 hommes et 108 femmes ; la deuxième semaine, 69 hommes et 113 femmes, s'approchèrent de la Sainte Table. Comme en 1937, on peut compter sur les doigts de la main les rares défaillants.

Une pluie torrentielle ne put arrêter le déroulement de la procession à travers le bourg splendidement décoré le jour de la clôture.

Pourtant la bénédiction d'une nouvelle croix, au caractère bien breton, ne put se faire avec toute la solennité prévue, et c'est du haut de la chaire que le Père Supérieur dut, avant de bénir la croix, adresser à ses fidèles et reconnaissants auditeurs les ultimes consignes du missionnaire heureux du travail accompli.

ECHOS

A l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle (Brest), le 18 Juillet, une plaque a été apposée, par la *Fédération des Déportés et Internés de la Résistance*, en souvenir des victimes de la « Gestapo » qui y siégea pendant l'occupation.

A la chapelle, M. l'Aumônier rappela, spécialement aux élèves, que, Françaises, elles devaient de la reconnaissance à ceux qui affrontèrent la mort pour que la France vive ; et que, chrétiennes, elles devaient traduire cette reconnaissance par la prière. Après la messe, un *de Profundis* fut chanté solennellement pour ceux qui, après avoir passé par cette antichambre de la mort, furent fusillés dans les douves du Bouguen ou exterminés dans les camps de concentration, en Allemagne.

Puis, dans la cour, ce fut la remise d'un drapeau à la Fédération. Quelques brefs discours, et l'amiral Robert, Préfet maritime, découvrit la plaque. Enfin, après la sonnerie aux morts, une minute de silence fut observée.

Cérémonie simple mais émouvante, à cause des faits remis en mémoire, à cause aussi d'anciens déportés ou parents de « massacrés » présents en grand nombre.

— Les difficultés de l'Eglise en Tchécoslovaquie, Hongrie et pays voisins demeurent sérieuses et demandent des prières pour les populations catholiques en majorité dans ces pays. Le *Te Deum* demandé à Prague par le nouveau président de la République a été pour l'archevêque l'occasion d'exprimer la position de l'épiscopat vis-à-vis de l'Etat et de réclamer la sauvegarde des intérêts religieux.

En Hongrie, la loi sur la nationalisation des écoles confessionnelles est entrée en vigueur le 18 Juin. 15.000 instituteurs religieux, catholiques, protestants ou juifs seront transférés dans les nouvelles écoles de l'Etat. Une nouvelle lettre du Cardinal Primat annonce une résistance, dans le cadre de la légalité.

En Albanie, deux sur quatre des évêques diocésains ont été

fusillés, comme douze prêtres sur 70 du clergé séculier et douze Franciscains sur 50 ; l'archevêque de Durazzo et d'autres prêtres sont en prison ; les services religieux et l'admission dans les églises sont sévèrement contrôlés, des couvents et évêchés confisqués, etc. En Bosnie-Herzégovine (Yougoslavie), le dernier évêque a été arrêté.

— En Pologne, l'évêque de l'Eglise nationale schismatique dite « vieille-catholique » est rentré dans l'Eglise catholique romaine avec deux de ses prêtres. Malgré la propagande matérialiste, les vocations sacerdotales sont nombreuses : 1.441 jeunes gens dans les séminaires.

Bréviaire perdu.

On a retrouvé dans une église de Lorient, 3 tomes d'un Bréviaire perdu pendant l'occupation (format Petit Tours, propre de Quimper ; en très bon état). Ils ne portent aucun nom. Dans l'un d'eux, une image mortuaire. S'adresser à M. le chanoine Prodo, recteur de Sainte-Jeanne-d'Arc, Lorient.

Maisons de Vacances.

Pour les jeunes filles... La liste des Maisons de Vacances pour l'été 1948 est parue. La demander au Secrétariat de la P. J. F., 70, avenue Denfert-Rochereau, Paris (14^e). Remb. 60 fr. C.C.P. Paris 863-12.

MAISONS DE CONFIANCE

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

Saint-Pol-de-Léon

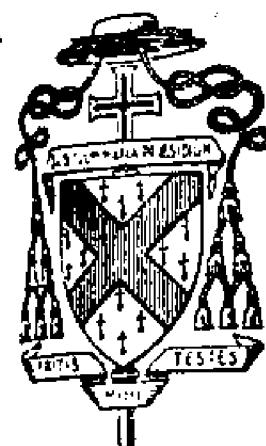
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Juillet 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 Août. — 14^e après la Pentecôte. Fête du Cœur Immaculé de Marie.

Lundi 23. — S. Philippe Béniti, C.

Mardi 24. — S. Barthélemy, Ap.

Mercredi 25. — S. Louis, C.

Jeudi 26. — S. Zéphyrin, P.

Vendredi 27. — S. Joseph Calazance, C.

Samedi 28. — S. Augustin, E.

Dimanche 29. — 15^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Calvaire Landerneau.... 24-31 Août.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Secours Catholique ; Dispense du Jeûne Eucharistique ; Nominations ; Fondation de Paroisse.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Session Sacerdotale à Lesneven ; Journées Sociales Rurales ; Le Pardon de Sainte-Anne-

la-Palud ; A Saint-Pol-de-Léon : Fête de la translation des Reliques de Saint Paul Aurélien ; Consécration des familles au Cœur Immaculé de Marie ; Conclusions du Congrès de l'Union des Œuvres ; Nos amis défunts ; Nécrologie ; Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Secours Catholique (Note à lire en chaire).

Devant les difficultés croissantes éprouvées par les familles pour subvenir aux frais d'études de leurs enfants qui se destinent au sacerdoce ou qui fréquentent les écoles libres, nous recommandons instamment aux fidèles de notre diocèse de favoriser la collecte des dons en nature que le Secours Catholique entreprend au profit des séminaires et des écoles libres.

Dispense du Jeûne Eucharistique.

L'Indult concédé par le Saint-Père aux diocèses de France, pour un adoucissement du jeûne eucharistique, viendra à expiration à la fin du mois d'Octobre 1948.

Monseigneur l'Evêque devant transmettre au Saint-Office un rapport sur l'usage qui a été fait de cette permission, MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers voudront bien communiquer au plus tôt au Secrétariat de l'Evêché, tous renseignements utiles concernant l'accueil qui a été fait par les fidèles à cette permission, les avantages qui en sont résultés et éventuellement les inconvénients qui auraient pu en découler.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Plomodiern, M. François Suignard, recteur du Conquet, en remplacement de M. Jean-Louis Kerdilès, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur du Conquet, M. Joseph Queinnec, recteur de Pont-de-Buis ;

Recteur de Pont-de-Buis, M. Yves Kerboul, vicaire à Douarnenez ;

Recteur de Lanarvily, M. Joseph Rozec, recteur de Quimerc'h ;

Recteur de Quimerc'h, M. François Marzin, recteur de Guipronvel ;

Recteur de Guipronvel, M. Charles Corre, recteur de Lanarvily ;

Vicaire à Saint-Michel de Brest, M. Yves Boucher, professeur au Collège de Bon-Secours ;

Vicaire à Douarnenez, M. Jean-Louis Floc'h, vicaire au Faou ;

Vicaire au Faou, M. Jean Autret, jeune prêtre d'Audierne ;

Vicaire à Penmarc'h, M. Paul Jolivet, surveillant à Pont-Croix ;

Vicaire à Notre-Dame de Quimperlé, M. Henri Lucas, jeune prêtre de Pont-Croix.

Fondation de Paroisse.

Monseigneur l'Evêque a chargé M. Eugène Le Rue, vicaire à Notre-Dame de Quimperlé, de la fondation d'une nouvelle paroisse, au Bergot, en Lambézellec.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 14^e dimanche après la Pentecôte (22 Août) : Fête du Cœur Immaculé de Marie. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 14^e dimanche après la Pentecôte (22 Août) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30 et Salut.

Session sacerdotale à Lesneven (13-18 Septembre).

La Mère Econome de la *Retraite* demande aux prêtres qui assisteront à cette session de vouloir bien apporter tickets de pain, sucre, beurre, serviettes de table et de toilette, linge d'autel...

Le programme de la session a déjà été publié dans la *Semaine Religieuse* du 30 Juillet. On rappelle que les adhésions doivent être adressées, avant le 1^{er} Septembre, à M. l'Aumônier de la Retraite, Lesneven.

Journées Sociales Rurales.

Des Journées d'Etudes consacrées à la *Coopération en Agriculture* auront lieu à NANTES les 7, 8 et 9 Septembre, à PARIS les 16 et 17 Septembre, à LYON les 1^{er} et 2 Octobre 1948.

La *Coopération en Agriculture* sera étudiée plus spécialement dans ses répercussions sociales et humaines par les présidents, directeurs et usagers de Coopératives très diverses se situant aux différents pôles de la Coopération agricole.

Toutes les personnes intéressées par cette question si importante et si actuelle sont invitées cordialement.

Elles auront intérêt à noter tout de suite la date et le centre qui leur conviendra le mieux.

On peut demander immédiatement renseignements complémentaires à : M. Pierre Lemasson, 13, rue du Docteur-Roux, Paris, 15^e (en particulier pour les conditions d'inscription, les facilités de séjour, hôtels et restaurants, les réductions sur la S.N.C.F., etc...).

Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.

Grand Pardon et quatrième Centenaire de la statue vénérée.

Samedi 28 Août : messes basses à partir de 7 heures ; grand'messe à 10 h. 30 ; vêpres et procession à 16 heures ; à 21 heures, procession aux flambeaux, puis heure sainte et veillée de prières.

Dimanche 29 Août : messe de communion à 1 heure ; messes basses à partir de 2 heures ; à 10 h. 30, messe pontificale par Son Exc. Mgr de la Villerabel, archevêque d'Enos ; allocution bretonne par Mgr Le Bellec, évêque de Vannes ; à 15 h. 30, vêpres ; allocution française par Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave ; procession.

Mardi 31 Août : messes basses à partir de 7 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30 ; vêpres et procession à 14 h. 30.

Les prêtres sont priés d'apporter leur habit de chœur.

A St-Pol-de-Léon : Fête de la Translation des Reliques de St Paul Aurélien (4-5 Septembre 1948).

sous la présidence de Son Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, assisté de Leurs Excellences NN. SS. Cogneau et Mazé.

Triduum prêché par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven.

Le vendredi 3 : sermons à 7 h. et à 20 h. 30.

Le samedi 4 : sermon à 7 h. ; à 9 heures, messe et sermon

pour les malades ; le soir, à 20 heures, procession aux flambeaux ; au retour à la cathédrale, sermon, salut.

Le dimanche 5 : messes à 6 h. 15, 7, 8 et 9 heures ; à 10 h., messe pontificale chantée par Mgr Fauvel ; panégyrique de S. Paul par M. le chanoine Botéraou, curé-doyen de Plouzévédé ; à 14 heures, vénération des Reliques ; à 14 h. 30, vêpres, procession des Reliques ; au retour, allocution de Mgr Fauvel. Salut.

Pour le 22 Août.

CONSÉCRATION DES FAMILLES AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Dans l'Encyclique « *Auspicia Quaedam* » du 1^{er} Mai 1948, le Souverain Pontife invitait, de nouveau, en ces termes, le monde entier à se consacrer au Cœur Immaculé de Marie, ou à renouveler cette Consécration : « *Nous désirons, selon l'opportunité des circonstances, que non seulement les diocèses et les paroisses, mais que les foyers eux-mêmes fassent une telle Consécration. Nous espérons beaucoup pour l'avenir de tels actes publics et privés de dévotion.* »

Nous donnons ici d'après « *Mon Village* » (Août 1948), une prière approuvée, pour la Consécration des familles au Cœur Immaculé de Marie :

Très Sainte Vierge Marie, Mère toute puissante de Dieu et Mère très miséricordieuse des hommes, regardez avec bienveillance cette famille, prosternée devant votre image pour se donner tout entière à votre Cœur immaculé.

Nous vous consacrons aujourd'hui nos personnes et nos vies, nos joies et nos épreuves, le présent et l'avenir, tout ce que nous avons, tout ce que nous aimons, tout ce que nous sommes.

Nous vous demandons de faire descendre vos meilleures bénédictions sur tous les membres de cette famille : présents et absents, vivants et morts. Nous les confions tous à la garde de votre Cœur si maternel.

Protégez la faiblesse des nouveaux-nés, la jeunesse de ceux qui ont grandi. Donnez aux parents la grâce de vous imiter, vous l'épouse idéale et le modèle des mères. Soyez la force de nos infirmes, la santé de nos malades, le soutien de nos éprouvés.

Veillez toujours au chevet de nos agonisants et donnez à tous ceux qui quitteront cette demeure pour l'autre vie, le grand repos de la bienheureuse éternité.

Nous vous promettons, ô Cœur Immaculé de Marie, d'être fidèles à nos devoirs religieux, de garder toutes les lois de votre Divin Fils et celles de la Sainte Eglise, de rester toujours fiers de notre titre de chrétiens et de travailler de tout notre cœur à redonner le Christ aux âmes de nos frères.

O Marie, mère de Miséricorde, nous vous supplions de nous secourir au moment de la mort. Que tous nous nous retrouvions un jour dans votre beau paradis, au sein de la famille regrouvée pour jamais autour de votre Cœur immaculé.

Ainsi soit-il.

CONCLUSIONS DU CONGRÈS DE L'UNION DES ŒUVRES Lille 1948

Les travaux du LXIII^e Congrès de l'Union des Œuvres Catholiques de France, consacré aux Structures sociales et à la Pastorale paroissiale, ont permis de mieux se rendre compte des réalités suivantes :

1. — Le rôle du laïc.

La Société offerte actuellement à notre évangelisation est de plus en plus complexe. On y voit s'affirmer et se développer des structures puissantes où s'exercent des pressions sociales telles que les individus ont peine à rester des personnes libres.

En conséquence, il est nécessaire qu'une action s'opère à l'intérieur même de ces différentes structures. C'est là le rôle spécifique et irremplaçable du laïc, aidé et soutenu par les Mouvements d'Action Catholique spécialisée.

2. — Le rôle du prêtre.

Cette action propre du laïc n'est possible et efficace que dans la mesure où le pasteur lui-même — reconnaît l'existence de ces structures, — prend conscience de leur emprise sur la vie humaine et tout spécialement des répercussions qu'elles ont dans le domaine de la vie religieuse, — découvre les laïcs capables de les animer et de les transformer dans un sens plus christianisant, — s'applique à équiper spirituellement les chrétiens engagés dans tous ces secteurs de l'activité humaine.

3. — La paroisse.

Par ailleurs, il est nécessaire de réaliser sur le plan local une communauté chrétienne de culte et de charité ouverte largement à tous : c'est la paroisse, unité vivante et apostolique. Pour ce, une action pastorale des prêtres en équipe s'impose, ainsi que l'intervention des laïcs en équipe avec leurs prêtres, dans le cadre de l'Action Catholique générale.

L'enchevêtrement des structures et les exigences d'une soumission loyale à la réalité humaine dans le travail aposto-

Les incompréhensions, lorsqu'il s'en produit, naissent ordinairement du manque de contacts personnels entre les uns et les autres. Malgré la surcharge effroyable que connaissent tous les « missionnaires », prêtres et laïcs, ils doivent ne pas estimer du temps perdu celui qu'ils consacrent à nouer entre eux des liens d'amitié...

...Le plus grand obstacle à l'effort missionnaire de l'Eglise ne vient pas des milieux païens impénétrables, ni même des routines et des lenteurs de certains milieux catholiques « bourgeois », mais bien du manque de coordination des efforts.

L'« homme ennemi », pour compromettre la récolte, n'a pas changé de tactique : il sème la « zizanie ».

(Dans la déclaration des Aumôniers d'A. C.,
« Masses Ouvrières », Juillet 48.)

lique pourront obliger — soit à dépasser les limites de la paroisse pour une action de quartier, de ville ou de canton, — soit à reconnaître à l'intérieur de ces limites mêmes l'existence de secteurs de vie plus restreints auxquels il faudra donner une âme.

4. — Techniques modernes.

Il est bon de savoir que l'on dispose maintenant de moyens scientifiques auxquels les apôtres chrétiens doivent être initiés. L'existence de bureaux diocésains d'études de pastorale sociologique peut rendre à cet égard d'immenses services. Ils faciliteront la connaissance des structures elles-mêmes et la mise en œuvre des moyens techniques d'action les plus efficaces. Ils permettront l'élaboration d'une pastorale pleinement adaptée aux situations concrètes, parfois si délicates, dans lesquelles se trouvent engagés les chrétiens d'aujourd'hui.

5. — Nécessité de la vie intérieure.

Si le laïc est directement responsable des structures sociales, le rôle sanctificateur et éducateur du prêtre devient d'autant plus important que ces structures deviennent elles-mêmes plus complexes. Aussi est-il bon de rappeler que la science pastorale ne supprime pas l'art pastoral, que la technique pastorale ne dispense pas de la vie intérieure et qu'en définitive c'est la grâce seule qui, à travers les indispensables efforts humains et les progrès nécessaires de la technique, atteint les âmes : en dépit de toutes les pressions sociales, c'est elle qui est capable de faire des miracles.

Etant donné le rôle capital des familles religieuses dans le travail général de l'évangélisation du monde d'aujourd'hui, leur effort ne pourra que bénéficier de la prise en considération des remarques qui précèdent.

Nos amis défunts.

— M. Jean Richard, grand séminariste de Tréboul, rappelé à Dieu le 29 Juillet, âgé de 26 ans.

— Sœur Saint-Corentin, bénédictine du Calvaire de Landerneau, rappelée à Dieu le 14 Août 1948, âgée de 95 ans.

— Mère Marie-Joseph Ccaign, des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon, rappelée à Dieu le 17 Août 1948.

NÉCROLOGIE

M. Emmanuel Talec, Recteur de Saint-Eloi.

Le dimanche 27 Juin au matin, M. Emmanuel Talec, recteur de Saint-Eloi, rendait son âme à Dieu, en pleine lucidité, offrant sa vie à Dieu pour ses paroissiens. Il était tombé malade le dimanche du Sacré-Cœur, après une de ses randonnées à bicyclette dont il était coutumier, mais qui peuvent être dangereuses pour un homme de 70 ans. Son mal s'aggrava rapidement,

et dans la dernière semaine, du 20 au 27, il eut à souffrir très durement de palpitations de cœur très pénibles. Assité charitablement par les Recteurs voisins du Tréhou, de Rosnoën et de Hanvec, il édifia profondément tous ceux qui l'approchaient par son courage au milieu de cruelles souffrances et par un esprit de foi très profond. Le lundi 28, à Saint-Eloi, où 35 prêtres assistaient à ses funérailles, la petite église était garnie d'une assistance où toutes les familles de la paroisse étaient représentées. Dans l'après-midi, à Châteaulin, 25 prêtres le conduisaient à sa dernière demeure terrestre.

C'était, on le sait, un homme très cultivé dans tous les domaines de la spéculation intellectuelle ; dans certains, c'était presque de l'érudition. Cette vaste culture se manifestait quelquefois par des saillies inattendues ou même piquantes ; toutes proportions gardées, sa causticité faisait penser à celle du redoutable Mgr Duchesne. Naturellement, cela aboutissait quelquefois à des originalités de pensée ou d'expression ou de conduite qui n'étaient pas sans sel ni sans saveur. Il avait d'ailleurs, élargi ses horizons et développé sa culture par des voyages répétés : il avait visité la plupart des provinces françaises, l'Italie, l'Allemagne. Il voulut aussi visiter l'Espagne, mais il apprit avec quelque amertume qu'on ne dit pas toujours vrai quand on dit : « Il n'y a plus de Pyrénées ».

Plusieurs paroisses purent bénéficier de sa science et de son zèle, en particulier Ederne et Saint-Vougay, où il fut vicaire, et d'où il fut détaché à Cléder pendant la guerre de 1914-1918, puis encore Ploujean. Après quelques années de rectorat à Lababan, il vint comme Recteur à Saint-Eloi où il dépensa 12 ans au service des âmes.

LECTURES

La messe et sa catéchèse.

Compte rendu de la Session d'études organisée par le Centre de Pastorale liturgique à Vanves. 350 pages. Paris, Editions du CERF, 29, boulevard de Latour-Maubourg.

Il paraît beaucoup de livres, sur la messe, et c'est une preuve heureuse du désir de la revaloriser dans l'esprit et la vie des fidèles.

Peu d'ouvrages ont la valeur de ce compte-rendu de la Session de Vanves. Les rapports sont groupés en trois parties. La première examine les Sources : le P. Benoit étudie le mystère eucharistique d'après les Evangiles, le P. Daniélou résume la catéchèse eucharistique chez les Pères de l'Eglise, M. l'abbé Martimort expose d'après les liturgies comparées les lignes essentielles de cet enseignement.

Les rapports suivants sont groupés sous ce mot : Lignes de force. Le R. Roguet montre que la messe est d'abord le Mémorial du Seigneur. Dom Bauduin qu'elle est un sacrifice de louange. Dom Capelle que nos sacrifices doivent s'unir à celui du Christ. M. l'abbé Bayart souligne la place de la Communion dans la Messe, enfin le P. Féret dans un très bel exposé étudie la Messe comme rassemblement de la Communauté. La troisième partie est consacrée aux applications pastorales et aux ressources qu'apportent à la catéchèse eucharistique les lectures, l'offertoire, l'anamnèse, la communion.

On trouvera dans ces pages ample matière pour un enseignement de plus en plus profond et adapté ainsi que maintes suggestions fécondes pour des Semaines de la Messe éloignées des innovations risquées.

Henri BAZIRE, par J. Zamanski,

BRUNETIÈRE, par A. Autin.

Chaque fascicule 32 p. : 30 fr. — LETHIELLEUX, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc..

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique**ÉLECTRICITÉ - T.S.F.**

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10**BRODERIE - MERCERIE****H. RODALLEC**

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

ÉLECTRICITÉ**O. CHABEAUX**

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

CHARBONS pour ENCENSOIRSVente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.**Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril**7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45**IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE**

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Août 1948.

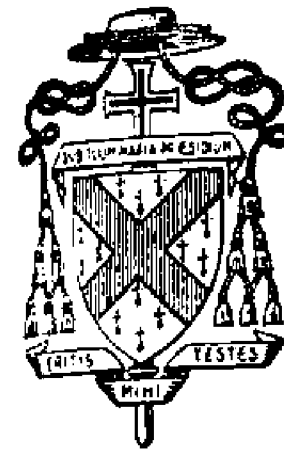
63^e Année.

Vendredi 27 Août 1948

N° 33

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.Dimanche 29 Août. — 15^e après la
Pentecôte.

Lundi 30. — Ste Rose de Lima.

Mardi 31. — S. Raymond Nonnat.

Mercredi 1^{er} Septembre. — S. Gilles,
Abbé.Jeudi 2. — Bx Martyrs Cl. Laporte
et ses Compagnons.

Vendredi 3. — De la Férie.

Samedi 4. — Office de la Ste Vierge.

Dimanche 5. — 16^e après la Pente-
côte.**Adoration perpétuelle.**

Calvaire, Landerneau .. 24-31 Août. | Plougastel-Daoulas . 1-7-Septembre.

Sommaire :I. PARTIE OFFICIELLE. — Nomina-
tion ; Lesneven : Retraite.II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
ces paroissiaux ; Apostolat de la
Prière ; Service anniversaire ; A
Lourdes ; Le Congrès de l'Alliancedes maisons d'éducation chrétienne à
Rennes ; Les conclusions de la Se-
maine Sociale ; Congrès départemen-
tal de l'émigration ; Le Pardon de
N.-D. de Kernitron.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Nomination.**

Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé :

Econome au Grand Séminaire, M. Alphonse Guiriec, profes-
seur de Philosophie scolastique.**Lesneven : Retraite.**La retraite de retour de la caserne pour les démobilisés de
la classe 47 aura lieu, à la maison de Retraite de Lesneven,
du dimanche 5 Septembre (19 h.) au mercredi 8 (9 h.).

Prière d'apporter beurre, sucre et pain.

Cette note est à lire en chaire le dimanche 29.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 15^e dimanche après la Pentecôte (29 Août) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h. 30.

Vendredi 3 Septembre, 1^{er} vendredi du mois : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 20 h. 15, chapelet, litanies du Sacré-Cœur, bénédiction.

Samedi, 1^{er} samedi du mois : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 15^e dimanche après la Pentecôte : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h. et Salut.

Vendredi, 1^{er} vendredi du mois : la veille, confessions à partir de 16 h. Vendredi, Salut après la messe de 7 h. 30. Exposition du Saint-Sacrement après la messe de 8 h. 30. A 17 h., Salut.

Samedi, 1^{er} samedi du mois : Salut à 20 h. 15.

Apostolat de la Prière.

Intention du mois d'Août : Le retour à l'austérité de la vie chrétienne ; L'épiscopat et le clergé japonais.

Service anniversaire.

Le service anniversaire pour M. le chanoine Moré, ancien curé de Châteaulin, aura lieu lundi 30 Août, à 10 heures, à Châteaulin ; mardi 31, à 10 h. 30, à Dinéault ; jeudi 2 Septembre, à 10 heures, à Clohars-Carnoët.

A Lourdes.

Lourdes, centre de rencontre des pèlerins du monde entier, deviendra cette année, grâce à l'Exposition « Visage chrétien de la France » ouverte jusqu'au 10 Octobre, l'ostensoir de la France chrétienne, au regard des visiteurs nombreux qui pourront constater le travail admirable qui se fait dans l'Eglise de France pour l'extension du règne du Christ.

Plus de cinquante mouvements et organismes nationaux, répartis en huit sections : Jeunesse, vocation, adolescence, œuvres charitables, œuvres sociales, œuvres missionnaires, œuvres de piété, presse, et aussi l'enseignement libre, y sont représentés.

Cette exposition, inaugurée par S. Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, en présence de S. Exc. Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action Catholique française, sera le complément heureux des manifestations grandioses qui font le prestige de Lourdes en France et à l'étranger.

LE CONGRÈS DE L'ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE A RENNES.

L'Alliance des maisons d'éducation chrétienne a tenu sa soixante-quatrième assemblée générale et célébré le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation, du 27 au 29 Juillet, au collège Saint-Vincent de Rennes.

Le Congrès qui a débuté par une messe pontificale chantée par Son Eminence le Cardinal Roques dans la magnifique chapelle de Saint-Vincent, a consacré deux journées aux travaux de ses quatre commissions : « Difficultés rencontrées dans l'enseignement religieux ; — Méthodes actives d'enseignement ; — Revalorisation de l'idée du sacerdoce chez les enfants ; — Education de la personnalité ».

Les débats qui se déroulaient dans la vaste salle des fêtes du collège ont été dirigés avec une maîtrise consommée par Son Excellence Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris, président de l'Alliance. Plus de trois cents congressistes assistaient à ces séances d'où sont sorties des résolutions pratiques énoncées dans la séance de clôture du jeudi 29 Juillet.

Entre temps, le mercredi 28 Juillet, à 21 heures, Son Exc. Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, a donné une conférence publique sur l'enseignement libre, devant une assistance considérable, au théâtre municipal de Rennes.

Nos maisons d'éducation diocésaines : Petit Séminaire de Pont-Croix, Saint-Yves et Likès de Quimper, Saint-Louis et Bon-Secours de Brest, N.-D. du Créisker de Saint-Pol-de-Léon, Saint-François de Lesneven, Saint-Joseph de Morlaix étaient représentées par leurs supérieurs ou des professeurs délégués.

M. le chanoine Guillermit, membre du comité directeur de l'Alliance depuis vingt ans, dont le mandat venait à expiration, s'est vu renouveler ce mandat à titre permanent, ce dont nous le félicitons bien cordialement.

LES CONCLUSIONS DE LA SEMAINE SOCIALE

Revenant pour la deuxième fois au lieu de leur berceau, les Semaines Sociales de France ont tenu à Lyon leur XXXV^e Session. Elles y ont pris pour thème les rapports « des peuples d'outre-mer et de la civilisation occidentale ».

Les bouleversements survenus tant en Occident que parmi les peuples d'outre-mer ont provoqué, dans leurs rapports, une crise sans précédent.

Invitant leurs auditeurs à prendre conscience de l'ampleur de la crise, les professeurs ont, tour à tour, attiré l'attention sur les deux postes, positif et négatif, du bilan de l'œuvre européenne au delà des mers, sur le réveil des civilisations asiatiques, sur les problèmes qui travaillent l'Islam, sur les caractères propres de l'Afrique noire, sur la transformation des empires coloniaux et les contrôles internationaux, sans oublier d'analyser non plus ni le raidissement d'un certain colonialisme attardé, ni les formes camouflées de colonisation, souvent plus redoutables que la colonisation ouverte : protectorat économique et pénétration communiste. Ils ont analysé aussi la crise de l'Occident qui compromet son œuvre éducatrice par ses déchirements intérieurs, et déprécie les valeurs chrétiennes qui forment la supériorité la moins discutable de son message, par l'adhésion trop partielle qu'il lui donne lui-même.

Toutefois, plutôt que de s'attarder à un examen de conscience du passé, il convient, partant de la situation présente, de

s'orienter vers l'avenir. Dans ce retour sur soi de l'Occident qui, doutant maintenant de lui-même, se demande s'il doit poursuivre son œuvre et comment il doit s'agir surtout de ses responsabilités présentes.

La solution de la crise présente est à chercher dans un dépassement des anciennes formules, toutes plus ou moins paternalistes. Il faut orienter résolument les diverses formes antérieures de colonisation vers l'organisation d'une véritable communauté des peuples. Celle-ci s'impose dans l'intérêt de tous et en premier lieu dans l'intérêt des peuples d'outre-mer. Cette communauté humaine suppose un vouloir vivre commun qu'il faut développer, tirant parti pour cela, par delà les malentendus raciaux, des liens économiques, politiques, culturels que l'histoire a noués entre les peuples.

Dans l'instauration de cette vie en commun de toute la famille humaine, dont le christianisme proclame l'unité en même temps qu'il enseigne l'égalité foncière de ses membres, les catholiques, dont le nom même est un appel à l'universalisme, ont une responsabilité éminente, d'autant que leur qualité d'hommes religieux leur vaut, de la part des peuples d'outre-mer, une audience particulière. Ils sont tenus plus que d'autres, par suite, d'évacuer les préjugés de couleur et les sentiments de supériorité raciale, et de prendre conscience, avec audace, de l'œuvre à accomplir.

En effet, bien que la bonne nouvelle du royaume de Dieu que le christianisme annonce au monde soit d'un ordre transcendant à toutes les civilisations et à toutes les valeurs terrestres, elle n'en apporte pas moins aux hommes, auteurs de ces civilisations et réalisateurs de ces valeurs, un idéal d'amour universel qui doit y agir comme un ferment.

C'est pour mieux s'incarner dans la vie des peuples d'outre-mer que l'Eglise elle-même, porteuse de ce message, fait large place aux indigènes, prêtres et laïcs, qui ont à créer les Eglises indigènes. A nous, chrétiens d'Occident, prêtres et laïcs, de créer l'atmosphère où elles pourront s'édifier, et de former les hommes qui les édifieront.

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'EMIGRATION

Le Congrès de l'Emigration se tiendra à Quimper, Maison de la Retraite, rue Verdelet, lundi prochain, 30 Août, sous la présidence de Mgr Fauvel.

La première réunion d'études commencera à 9 h. 45.

Nous rappelons le programme du Congrès :

- Discours d'ouverture ;
- Exposé général de la question ;
- Trois rapports :

a) Les perplexités des familles paysannes devant la fatalité de l'exode ;

b) Une expérience d'émigration paysanne bretonne en Sud-Quest : l'organisation aux bases de départ ;

c) Fonctionnement du Centre d'Accueil des Paysans Bretons à Périgueux ;

— Enfin, un débat sur l'organisation de Centres d'accueil pour les Bretons émigrant en ville.

Les organisateurs du Congrès (en l'espèce le Syndicat d'Emigration du Finistère) souhaitent de voir y participer le plus possible de personnalités du monde rural intéressées directement en tant que chefs de famille ou indirectement en tant que responsables professionnels, familiaux ou éducatifs.

LE PARDON DE NOTRE-DAME DE KERNITRON

*« Et la Vierge montait dans la mandorle
en flamme du plein midi rayonnant... »*

Le grand Pardon de Notre-Dame, sur le territoire de la paroisse de Lanmeur, petite capitale de notre Tréguier finistérien, se déroule tous les ans selon un programme quasi invariable. Le tâche du rapporteur n'en est pas plus aisée. « Tout est dit, écrivait notre grand La Bruyère, depuis plus de 4.000 ans qu'il y a des hommes et qui pensent. » Aussi, cette fois, si tu le veux, ami lecteur, ce sera en prose, et sans une fleur de rhétorique !...

♦♦

Aussi loin que puisse remonter la mémoire des hommes, c'est dans le rayonnement de la triomphante Assomption de la Vierge Marie que notre beau Pardon étale les fastes de ses cérémonies liturgiques. Moins privilégié que Rumengol, Le Folgoët ou Sainte-Anne-la-Palme, la soutane violette de l'Evêque du diocèse, mitre en tête et crosse en main, ne jette que rarement, parmi les surplis et les rochets, l'éclat de sa belle parure... A peine, de temps à autre, aux grands anniversaires du Couronnement (15 Août 1909) ou pour de solennelles incidences voit-on accourir un prélat ou un abbé mitré. La présidence en revient d'ordinaire plus modestement à un prêtre que la confiance de l'Evêque a honoré du camail rouge et bleu des chanoines de son insigne église cathédrale.

En ce dimanche 15 Août 1948, autour de M. le chanoine Loacc, curé-doyen de la paroisse, dont Monseigneur vient de reconnaître les mérites et les talents en conférant au gardien de ce vénéré sanctuaire la dignité du canonat, nous avons pu saluer M. l'abbé Le Goff, curé-doyen de Plestin-les-Grèves, qui partage volontiers ses sympathies avec les Côtes-du-Nord et le Finistère, dont la rivière le Douaron marque les limites aisément franchissables. Il est assisté à l'autel de MM. les abbés Le Scour et Cabon, professeurs à Morlaix et à Brest. Les Routiers du clan de Morlaix, en aubes blanches, assurent avec aisance et édification les fonctions des ministres secondaires. Dans le chœur, MM. les chanoines Brinquin et Kerautret, le R. P. Larnicol, du Séminaire français de Rome, etc...

Quand le chant de l'Evangile a pris fin sur ces paroles : *Maria optimam partem elegit quæ non auferetur ab ea...*, la voix claire et distincte de M. l'abbé Morvan, sous-directeur des Œuvres de jeunesse, porte ses échos bien au delà de l'enceinte du pèlerinage. Et c'est pour chanter notre foi et notre amour, notre confiance et notre soumission aussi à la Reine du ciel que, durant quelques minutes, l'orateur s'adresse en breton à son pieux auditoire. Oh ! cette prière finale à la Vierge qui sut trouver le chemin des cœurs et fit couler quelques larmes !... Dès que les chants liturgiques, centrés sur la belle chorale paroissiale, ont eux-mêmes achevé de traduire l'allégresse de nos âmes, l'Angelus, scandé par le carillon de l'antique clocher, répète ses *Ave* pour clore la première partie de la journée.



Il est midi... On gagne alors les tavernes où l'on s'assoit sur le gazon, malgré un ciel boudeur, cherchant peut-être comme les Apôtres à suivre des yeux Celle qui monte, soutenue par les Anges, à travers la mousseline gris-bleu d'un air parfumé. C'est l'heure du repas.



Trois heures et demie !... Voici sur son trône, en face de ses enfants, la Dame de Céans, parée de ses royaux atours. En attendant les vêpres, la foule qui grossit de minute en minute, lui adresse, sous la direction de M. l'abbé Scotet, la complainte suppliante et reconnaissante de ses ferventes dizaines. Le clergé lui aussi s'est accru de quelques nouveaux membres, retenus le matin par les offices de leurs églises respectives. MM. les Recteurs du doyenné se sont joints aux « ouvriers » de la veille, professeurs en vacances, heureux de mettre au service des pénitents de la nuit leur charitable et saint ministère. Disons d'ailleurs que le vrai « Pardon » est là : le mot le dit. Et la veillée mariale, de 1 heure à 2 heures du matin, que prêche avec onction et piété M. l'abbé Bellec, commentant les mystères du Rosaire, n'est pas moins utile pour orienter les cœurs vers Marie, Etoile de la Mer, Mère du bon Conseil, Secours des chrétiens, Refuge des pécheurs.



Cet après-midi, c'est M. le chanoine Louis Soubigou, vicaire des Facultés Catholiques de l'Ouest, dont le renom a dépassé depuis longtemps les limites de notre Bretagne, qui vient ajouter de nouvelles et substantielles leçons aux enseignements de ses prédécesseurs dans la chaire de Kernitron. Il le

On dit : « les vocations manquent ». L'expression, si elle était réfléchie, voulue, aurait presque le caractère d'un blasphème : c'est Dieu qui donne les vocations et Dieu ne manque pas.

Les vocations ne manquent pas : elles meurent.

fait avec une autorité de savant et de théologien. Prenant pour texte de son allocution ces paroles de Notre Seigneur à ses Apôtres : « *Vado ad patrem et venio ad vos* : Je m'en vais à mon Père, mais je reste près de vous », il en fait l'application à la Vierge, et « sous le charme » de ce nouvel évangile, son hymne à Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes, fut ce qu'on attendait : une belle page, dans un style choisi, née dans un cœur de fils.



Il n'est point chez nous de pardon sans procession. Avant qu'elle ne s'organise, sous le soleil qui flambe cette fois, voici sur son autel l'ostensoir d'or où Jésus-Hostie reçoit les adorations de ses fidèles. Le Salut du Saint-Sacrement courbe les têtes qui se relèvent pour les louanges : *Meuleudi da Zoue...* chante la foule, qui s'écarte aussitôt pour former la haie devant les croix et les bannières précédant la Madone portée par les femmes du pays en costume d'apparat... C'est aussi l'heure des photographes.

A l'église paroissiale où le cortège est entré, M. le Curé, pour exprimer sa joie, adresse un mot de remerciement à tous les artisans de la fête. Puis une courte prière, et c'est fini. Le pardon de Kernitron, en l'an de grâce 1948, s'est inscrit à son tour dans les annales paroissiales.



Le jour tombe. J'ai regagné une dernière fois la sainte chapelle. On vient de ramener la statue vénérée dans sa demeure. Je me mêle à quelques pèlerins qui achèvent ici leurs dévotions. On se croirait à Lourdes, près de la Grotte, le soir, quand la procession du Saint-Sacrement a terminé ses splendeurs. Alors se rejoignent ce que je pourrai appeler les deux pôles du pardon : hier, à l'heure des premières vêpres, présidées par le R. P. Larnicol, dans le grésillement des cierges, le premier salut à Marie, dont la couronne précieuse illumine de ses mystiques reflets l'obscurité ténébreuse de ce vénérable et béni sanctuaire ; aujourd'hui, à l'heure du départ, presque dans le silence et le mystère, le dernier souffle des oraisons articulées à voix basse, comme les dernières paroles d'un mourant : « *Et Jesum... nobis post hoc exilium ostende* ».

Il me semble pourtant que ce serait plus beau encore si la Vierge, processionnellement reconduite chez elle et aussitôt placée sur son trône, recevait, dans une chapelle archicomble, sous le feu des projecteurs illuminant sa sainte image, « au son des harpes d'or » de la cour céleste mystérieusement associée à nos prières, le dernier cri de tous ses enfants, debout à ses pieds, laissant éclater dans un vibrant *Salve Regina*, de toute la force de leurs poitrines, de toute l'ardeur de leur foi, leurs aspirations vers la patrie céleste et l'éternel bonheur. *O clemens, ô pia, ô dulcis virgo Maria* !... J'imagine sans peine le saisissement de la foule ! Le pardon prendrait fin dans une extase... Puisse mon humble et filial souhait se réaliser !

STEPHANUS.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc**NÉO-SPORT**

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUXAteliers : **LE BIHAN - SALUDEN**
7, rue Kergariou - **QUIMPER**Vitreaux - Mosaïques - Grisailles
Réparations

- Maquettes et devis sur demande

QUIMPER-RADIO**J. Leconte**

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up - Disques

Editions - MUSIQUE - Instruments

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52**TISSUS POUR DAMES**Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette**H. ROLLAND-LEQUER**

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

CHARBONS pour ENGENSOIRSVente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.**Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril**7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45**Littérature Religieuse**
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

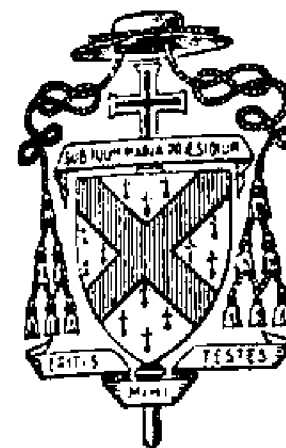
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Août 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.Dimanche 5 Sept. — 16^e après la
Pentecôte.

Lundi 6. — De la Férie.

Mardi 7. — De la Férie.

Mercredi 8. — Nativité de la Ste
Vierge.

Jeudi 9. — S. Gorgon, M.

Vendredi 10. — S. Nicolas de Tolén-
tino.

Samedi 11. — Office de la Ste Vierge.

Dimanche 12. — 17^e après la Pen-
tecôte.**Adoration perpétuelle.**Houlogastel-Daoulas 1-7
Pleyber-Christ 8-12

Ploudaniel 13-17

Sommaire :I. — PARTIE OFFICIELLE. — Nomi-
nations ; Pneus pour autos ; Ins-
pection diocésaine ; Caisse diocé-
saine des Ecoles libres ; Décoration
diocésaine.II. — PARTIE NON OFFICIELLE. —
Offices paroissiaux ; Service anni-
versaire ; Intent ; recommandée ;
Son Exc. Mgr Mesguen reçoit un
coadjuteur ; Pardon du 8 Septem-
bre à N.-D. du Folgoët ; Pardon
des Terriaires de Saint-Françoisd'Assise au Folgoët ; Pardon de
N.-D. de la Salette, Morlaix ; XI^e
Congrès international des Œuvres
de protection de la jeune fille ;
Pour l'Action Catholique des enfants
en milieu scolaire ; Bénédiction du
canot de sauvetage au Conquet ; Une
religieuse Missionnaire bretonne au
Brésil ; Mission paroissiale ; Echos ;
Nécrologie : M. François Breton ;
Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Nominations.**

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur du Relecq-Kerhuon, M. Pierre Rolland, vicaire à
Lambézellec, en remplacement de M. Pierre Cloarec, démis-
sionnaire pour cause de santé ;Recteur d'Irvillac, M. Paul Pleiber, vicaire à Kerlouan, en
remplacement de M. Jacques Le Pape, démissionnaire pour
cause de santé ;

Aumônier du préventorium du Vieux-Châtel, à Kerlaz,
M. Armand Couloignier, ancien vicaire à Recouvrance ;
Professeur de Philosophie Scolastique au Grand Séminaire,
M. Pierre Kervennic, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ;
Vicaire à Lambézellec, M. François David, directeur d'école
à Plougastel-Daoulas ;

Vicaire au Faou, M. Jean Jacob, surveillant à l'école Saint-
Louis, Brest ;

Vicaire à Kerlouan, M. Arsène Le Roux, vicaire à Pleyber-
Christ ;

Vicaire à Pleyber-Christ, M. François Kerouanton, jeune
prêtre de Plouénan.

Pneus pour autos.

Le Secrétariat a été informé par les Services de la Préfec-
ture qu'il n'y aura pas d'attribution de bons de pneumatiques
pour autos, au titre du mois d'Août.

Inspection diocésaine.

1° C. E. P. — Une 2° session du C. E. P. sera ouverte en
Octobre. Pourront s'y présenter : 1) les candidats ayant échoué
à la première session et ayant obtenu au moins le tiers du ma-
ximum des points ; 2) les élèves remplissant les conditions d'âge
requisés qui n'auraient pu se présenter en Juin pour raison de
santé. Les candidats ayant déjà fourni un dossier seront inscrits
sur simple demande adressée avant le 1^{er} Octobre à l'Inspecteur
primaire. Les autres candidats devront établir leur dossier dans
la forme habituelle en y joignant un certificat médical attestant
qu'ils étaient incapables de se présenter à la première session.

2° Education physique. — Nous disposons d'un nouveau
professeur d'éducation physique. Les écoles de garçons et de
filles des arrondissements de Châteaulin, Quimper et Quimperlé
qui désireraient l'employer 1 ou 2 heures par semaine ou par
quinzaine sont invitées à s'inscrire au plus tôt à l'Inspection
diocésaine. Cet avis ne s'adresse pas aux écoles où l'éducation
physique est déjà organisée et qui continueront à recevoir les
leçons de leurs professeurs habituels.

Caisse diocésaine des Ecoles libres.

Accusés de réception : Tréméven (2), Sainte-Thérèse Quim-
per, Kerfeunteun, Ploaré, Mahalon, Saint-Sauveur, Molène, Riec-
sur-Bélon, Mellac, Guerlesquin, Gouesnach, Commana, Saint
Frégant, Landudal, Saint-Thonan, Cast, Brignogan, Locquéholé,
Henvic, Guengat, Arzano, Plovan, Peumerit, Saint-Jean-du-
Doigt, Saint-Eutrope Lannéanou, Botsorhel, Plomodiern, Beuzec-
Cap-Sizun, Comfort, Santec, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Guil-
clan, Clohars-Carnoët, Châteaulin, Plounévez-Lochrist, Le Fol-
goët, Névez, Porspoder, La Roche-Maurice, Kernilis, Plourin-
Morlaix, Coray, Saint-Philibert, Saint-Thurien, Plobannalec,
Clédén-Cap-Sizun, Plougasnou, Treffiat, Saint-Ségal, Spézel,
Goulien, Rumengol, Crozon, Guissény, Quimperlé (Sainte-Croix),
Tréfléz, Primelin, Tréboul, Loc-Eguiner-Ploudiry, Rédéné, Ker-
louan, Pont-Aven, La Forest-Landerneau, Trébabu, Port-Launay,
Laz, Plouédern, Lambert, Plouguer, Mespaul, Saint-Cadou,

Edern, Dinéault, La Feuillée, Plouézoc'h, Le Drennec, Guipron-
vel, Kernével, Trézien, Poullaouen, Kergloff, Daoulas, Plourin-
Ploudalmézeau, Plouénan, Lampaul-Ploudalmézeau, Saint-Her-
nin, Bannalec, N.-D. Quimperlé, Ouessant, Saint-Coulitz, Saint-
Guénolé - Penmarch, Garlan, Ploudaniel, L'Hôpital - Camfrout,
Leuhan, Lampaul-Plouarzel, Pleuven, Tréogat, Saint-Nic, Loc-
mélar, Pleyben, Poulgoazec, Combrit, Le Conquet, Châteauneuf-
du-Faou, Telgruc, Hanvec, Pencran, Trégarantec, Tréméoc,
Saint-Martin Morlaix, Loc-Brévalaire, Saint-Thois, Plomeur,
Plounéour-Ménez, Saint-Yvi, Le Guilvinec, Saint-Jean-Trolimon,
Plouarzel, Tréguennec, Sainte-Sève, Plouzané, Loqueffret, Pen-
bars, Ergué-Armel, Landunvez, Lampaul-Guimiliau, Gouesnou,
Melgven, Goulven, Kersaint, Landrévarzec, Saint-Méen, Camaret,
Landealeu, Lanmeur, Plonéis, Saint-Melaine Morlaix, Saint-Vou-
gay, Lanarvily, Le Cloître-Pleyben, Lilia, Plouigneau, Poullan,
Saint-Urbain, Trégunc (2), Ploujean, Querrien, Ile-Tudy, Plouné-
vézel, Plougonvelin, Douarnenez, Saint-Mathieu, Morlaix, Au-
dierne, Lesneven, Sibiril, Plabennec, Plogoff, Taulé, Plogastel-
Saint-Germain, Quéménéven, Briec, Plouvorn, Châteauneuf,
Ploudiry, Irvillac, Plouescat, Lanvéoc, Gouézec, Collorec, Guilli-
gomarch, Argol, Pont-Croix, Ile-de-Sein, Trémaouézan, La Mar-
tyre, Clohars-Fouesnant, Kerlaz, Brennilis (2), Saint-Marc, Locu-
nolé, Roscanvel, Lambert, Pont-de-Buis, Ploéven, Trégarvan.

Décoration diocésaine.

A l'occasion du Pardon de Sainte-Anne-la-Palud, Mgr l'Evê-
que a décerné la *Médaille du Mérite diocésain* à M. Guillaume
Queffélec, au service de la chapelle depuis 36 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 16^e dimanche après la
Pentecôte (5 Septembre) : A 9 heures, messe, sous la présidence de Son
Excellence Monseigneur Fauvel, pour les victimes civiles et militaires de
la guerre, dont les restes sont exhumés en vue de leur rapatriement.
A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 16^e dimanche après la Pentecôte (5 Sep-
tembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.
Vêpres à 14 heures, procession du Rosaire et Salut.
Mercredi 8 Septembre, Nativité de la Vierge : Grand'messe à 8 h. 30,
et complies et salut à 20 h. 15.

Service anniversaire.

Pour M. l'abbé Laurent Cloarec, à Ploumoguier, le jeudi
9 Septembre, à 11 heures.

Intention recommandée.

Mission de Ploudaniel, du 9 au 26 Septembre.

Son Exc. Mgr Mesguen reçoit un coadjuteur.

L'administration d'un diocèse aussi étendu que celui de Poitiers devenant trop pénible pour sa santé, Monseigneur Mesguen, évêque de Poitiers, avait demandé au Souverain Pontife de daigner lui accorder un Evêque Coadjuteur qui l'aiderait dans sa lourde tâche. Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de réaliser ce vœu en nommant M. le chanoine Henri Vion, supérieur du Grand Séminaire de Luçon, évêque coadjuteur de Son Excellence Monseigneur Mesguen.

Les nouvel Evêque est âgé de 46 ans. Il reçoit le titre d'Evêque titulaire de Gerera.

Pardon du 8 Septembre à N.-D. du Folgoët.

Il sera présidé par S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, assisté de LL. Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, Mgr Mazé, évêque de Hung-Hoa (Indochine), et du Rme Dom Louis-Félix Colliot, abbé de Kerbénéat.

7 Septembre. — 16 heures, premières vêpres.

21 heures, Heure Sainte, prêchée par le R. P. Maurice Guillem, O.S.B., du monastère de Kerbénéat.

Minuit, messe de communion.

8 Septembre. — 6, 7, 8, 9 heures, messes basses.

10 h. 30, grand'messe chantée par M. le chanoine Loäc, curé-doyen de Lanmeur; sermon breton par M. le chanoine Ollivier, curé-doyen de Lannilis.

13 heures, à l'église, chapelet; explication des mystères du Rosaire par M. l'abbé Guermeur, recteur de Saint-Méen.

14 heures, procession générale autour de l'esplanade.

15 heures, vêpres, allocution française par S. Exc. Mgr Mazé; directeur du chant, M. l'abbé Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel.

N. B. — Prière à MM. les Curés et Recteurs qui y conduiront leur procession d'avertir M. le Recteur du Folgoët.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur.

Pardon des Tertiaires de St-François d'Assise au Folgoët.

Il sera célébré le dimanche 19 Septembre, sous la présidence du R. P. Gratien, O.F.M., gardien du Couvent des Franciscains de Kermabeuzen, Quimper, et du R. P. Briec, O.M.C., gardien du Couvent des Capucins de Roscoff.

9 heures, grand'messe.

10 heures, messe basse.

13 heures, au Patronage, conférence, rapports.

15 heures, vêpres, sermon de clôture.

Pardon de N.-D. de la Salette, Morlaix.

Le dimanche 19 Septembre aura lieu, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Mazé, vicaire apostolique en Indochine, le grand Pardon de N.-D. de la Salette.

De 4 heures à 9 heures, messes basses d'heure en heure.

A 10 h. 30, grand'messe chantée par le R. P. Quéguiner, vicaire général aux Indes, et sermon breton par M. l'abbé Bervas, recteur de Lesconil.

A 14 h. 30, chapelet, vêpres et allocution française par Son Exc. Mgr Mazé.

Des confesseurs se tiendront à la disposition des pèlerins.

XI^e Congrès international des Œuvres de protection de la jeune fille (Rome 1948).

L'Association Catholique Internationale des Œuvres de Protection de la jeune fille annonce son XI^e Congrès International, à Rome, pour les 28, 29, 30 Septembre et 1^{er} Octobre 1948. Thème général des travaux : *La jeune fille et l'immoralité contemporaine* : Causes profondes de cette immoralité; principaux points de redressement; adaptation de ses services aux nécessités actuelles.

Pour l'Action catholique des enfants en milieu scolaire.

On a dit que la nature est le grand livre d'images de Dieu. Ne peut-on pas dire qu'elle est aussi, par là même, le plus riche et le plus adapté des manuels scolaires?

— Ouvrir ce grand livre devant l'esprit curieux des élèves de 8 à 14 ans;

— leur suggérer une méthode de découverte pour en explorer et en exploiter, au profit de leur propre formation, bien des richesses;

— partir de ces découvertes pour leur donner un moyen concret, vivant et actif de se former à l'Action Catholique;

Tel est le but que se propose la brochure « *En Harmonie* » n° 4, qui présente, pour les Ecoles et Institutions, des orientations d'action relatives au plan « *La Nature* » du Mouvement C.V. et A.V. — thème également utilisé par la Croisade Eucharistique.

Les enseignants y trouveront :

1° Une brève étude sur « *La Nature et l'Action Catholique* »;

2° La méthode de travail préconisée pour les enfants et les conditions auxquelles elle pourra être efficace;

3° Des suggestions pour chacune des périodes du plan : la nature créée par Dieu, transformée par le travail, au service de tous les hommes;

4° Des exemples détaillés de ce qui peut être réalisé en partant des suggestions données (veillée de rentrée, fiche d'observation sur le marronnier, activités multiples permettant de « découvrir » l'eau).

Ces diverses indications seront complétées périodiquement

Foyer de jeunes filles.

Au début d'Octobre : ouverture d'un « Foyer de jeunes filles », 12, rue de Salonique, à Quimper.

Ce Foyer recevra des étudiantes, des employées pour logement et repas. Milieu familial.

Pour tous renseignements, s'adresser : 12, rue de Salonique, les lundi, mercredi et samedi, de 14 heures à 17 heures,

dans « *Communications* », le bulletin des Branches de l'Enseignement et d'Extension du Mouvement, par :

— des références bibliographiques (voir les numéros de Juillet, Septembre, Décembre, Mars), qui pourront aider les enseignants à tirer parti au maximum des principaux aspects du plan (1) ;

— des moyens pratiques d'« harmoniser » l'action des enfants à l'école avec les grandes activités trimestrielles des plans urbains et ruraux.

« *En Harmonie* » n° 4 peut être un utile instrument de travail pour tout enseignant (religieux ou laïc — de l'enseignement libre ou officiel) soucieux de répondre aux besoins actuels de l'éducation des enfants.

« *En Harmonie* » n° 4 : format 11,5×14,5, 112 pages, 120 francs.

« *Communications* » : bulletin mensuel, 16 pages, abonnement minimum : 100 francs par an.

Centre National C.V.-A.V., 31, rue de Fleurus, Paris (6^e). C.C.P. Paris 1223-59.

(1) La revue pédagogique « *L'Ecole et la Famille* », édition bleue (28, rue du Bon-Pasteur, Lyon (1^{er}), présentera, durant l'année 1948-1949, ses programmes d'enseignement dans le cadre du thème « La Nature ».

BÉNÉDICTION DU CANOT DE SAUVETAGE AU CONQUET, 18 Juillet 1948.

Le soleil n'avait pas daigné se montrer... et c'est sous un ciel de brume que se déroulèrent, en ce dimanche 18 Juillet 1948, la double fête de l'inauguration du nouveau canot de sauvetage « *Thomas Le Dien* » et la bénédiction de la mer. Dès midi, une foule toujours plus dense se massait à la pointe Sainte-Barbe. A 14 h. 30, la musique des Pupilles de l'Ecole de Bertheaume accueillait par une éclatante sonnerie Mgr Fauvel, évêque de Quimper et le vice-amiral Missoffe, inspecteur général des forces maritimes qui, suivis des personnalités religieuses, maritimes et civiles, dont M. Lahalle, maire du Conquet, gagnent la tribune officielle. Le commandant Durand-Gassel, inspecteur des Stations de sauvetage, parlant au nom de la Société Centrale, évoque, en même temps que l'ancien canot, « *Léon-Drouin* », victime, le 6 Août 1944 de la barbarie allemande, l'héroïsme des « Anciens » parmi lesquels Aristide Lucas, mort en 1940, victime de son dévouement, auquel succède aujourd'hui, son fils Jean, comme patron du canot.

Puis Mgr Fauvel, s'inspirant des leçons de l'Evangile, rappelle la prédilection du Christ pour les marins et la grandeur de leur dure vie. C'est ensuite, à bord du nouveau canot où ont pris place les personnalités, ainsi que le parrain et la marraine du bateau, généreux bienfaiteurs de la Société de Sauvetage, les cérémonies de la bénédiction du bateau, puis, de la mer et des barques de pêche pavoisées à cette occasion.

Minutes émouvantes où chacun pense à ces jours de tempête

où le devoir de ces marins se hausse jusqu'à l'héroïsme, en même temps qu'une immense confiance naît dans les cœurs puisque chaque génération assure encore la « relève » en reprenant le flambeau des mains des anciens.

Un vin d'honneur rassemble enfin à l'hôtel Sainte-Barbe les invités de cette magnifique cérémonie où la bonne grâce de Mgr Fauvel a conquis tous les cœurs.

G. T.

Une Religieuse Missionnaire bretonne au Brésil.

Une Bretonne du Finistère, née à Plogoff, en 1867, Mère Thaïs Paillart, religieuse Ursuline de la Maison N.-D. de Piété, à Ilheus, vient de fêter au Brésil ses 60 années de vie religieuse.

Mère Thaïs prononçait ses premiers vœux en 1888, dans la chapelle des Ursulines de Quimperlé. Elle quittait la France en 1915 pour devenir Provinciale au Brésil où elle est restée depuis, créant et animant des établissements scolaires qui sont des foyers de rayonnement chrétien et français.

On peut juger du dévouement extraordinaire qu'elle y a déployé par la vénération dont elle est l'objet et dont témoignent les faits suivants : à l'occasion de ses noces de diamant, les autorités officielles de Ilheus lui ont décerné le titre de « bienfaitrice de la cité ». La ville de Bahia, depuis longtemps, a donné son nom à une de ses rues et sa photographie est à la place d'honneur dans la plupart des maisons.

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Vougay (6-23 Mai 1948).

Depuis de longs siècles, Saint-Vougay occupe une place d'honneur dans les fastes du Léon. La paroisse a pour éponyme et pour patron un celtique authentique, Saint Vougay — en latin, *Becheus* ou *Vechoëvus* — en breton, *Vec'ho* ou *Vezo*.

Dès le IX^e siècle, la vie liturgique y était en plein épanouissement : la meilleure des preuves c'est le célèbre Missel de Saint-Vougay, le plus ancien monument liturgique breton, avec ses neumes si curieux, avec sa longue liste de saints bretons. Au déclin du XIII^e siècle, venait au monde, à Saint-Vougay, l'humble et pauvre Jean Discalcéat, *Ian Divoutou*, celui qui, après avoir gagné son pain sur place à la sueur de son front, entra dans les ordres à Rennes, y remplissait les fonctions de recteur et de missionnaire, et devait mourir à Quimper sous le froc de Saint François, victime de son dévouement pour les pauvres et les malades de la peste de 1349 : c'est notre sympathique *Santik-du*.

En 1426, Saint-Vougay comptait vingt manoirs ou maisons nobles. Dans quelques cent-vingt ans, le chanoine Hamon

Barbier et son neveu Louis Barbier feront surgir du sol le château de Kerjean, ce monument que les contemporains comparaient à la tour de Babel, que Louis XIII déclarait digne d'accueillir et d'héberger un roi de France, que de nos jours on appelle encore le *Versailles breton*.

En 1563, Louis Barbier achetait aux moines du Relecq, le domaine de *Lanven* pour y bâtir une chapelle et y fonder une collégiale de six chanoines. Sous Mgr de Rieux, un prêtre remarquable, chanoine du Léon, l'abbé Miocec, était nommé recteur de Saint-Vougay : il agrandissait l'église et établissait en 1635, la Confrérie du Rosaire.

A l'exception de Kerjean — bien endommagé et devenu propriété de l'Etat — les demeures nobles et seigneuriales de Saint-Vougay n'existent plus que de noms : la commune compte actuellement quatre-vingt et quelques fermes. — Collégiale et chapelle de Lanven ont disparu elles aussi.

Ce qui demeure à Saint-Vougay, c'est la foi, foi intrépide ne connaissant pas le respect humain, foi pratique se traduisant par la fidélité aux devoirs de la vie chrétienne — c'est aussi l'intégrité des mœurs, à la fois principe et conséquence de foyers bien constitués, où l'on n'a pas peur de la vie.

Dans ces conditions, la mission devait réussir : elle a réussi au delà des prévisions les plus optimistes. Pour une population de 1047 habitants, dont un grand nombre fréquente l'église de Plougar — la plupart des enfants sont confiés aux pensionnats voisins — on a compté aux communions générales : 83 enfants (47 garçons) — 1^{re} série d'adultes : 322 (157 hommes) — 2^e série : 404 (204 hommes) — 17 malades ont été visités et communies à domicile. En tout 3 ou 4 abstentions à déplorer.

Les exercices ont été suivis avec une régularité et un entrain parfaits : c'est à peine si on a constaté quelques vides dans l'assistance, le lundi de la Pentecôte, le jour du fameux concours de chevaux à Landivisiau. Pourtant, dans cette mission, rien de théâtral ni de spectaculaire : on a suivi la méthode classique de nos missions bretonnes. — Les exercices en ont été dirigés par trois missionnaires de Roz-Avel, les P.P. Le Jollec, Le Carre, Nicot. Pour le chant et les confessions, M. le recteur de Saint-Rivoal et M. le vicaire de Plougar.

L. J. C.

ECHOS

— D'une lettre du Père Fr. Guivarc'h, de Landivisiau, missionnaire en Océanie, publiée dans l'*Echo Paroissial de Landivisiau* :

« Perdus dans notre brousse papoue, nous pensons à vous. Nous dévorons les revues — trop rares hélas ! — qui nous arrivent, et nous nous réjouissons de ce renouveau catholique qui semble surgir un peu partout en France. Quand nous avons l'occasion de nous réunir, nous discutons ensemble de ces nouvelles méthodes d'apostolat qui surgissent ici et là, et nous étudions la possibilité de les appliquer à nos propres paroissiens. J'ai même lu dans une revue américaine un article sur la situation religieuse en France qui se terminait par une phrase comme

celle-ci : « La France a toujours été à l'avant-garde. Espérons qu'une fois encore elle donnera le mot d'ordre au monde entier ». Ça fait chaud au cœur de lire de telles choses loin de la Patrie. »

— Le 1^{er} Congrès National d'Aumôniers d'Hôpitaux et de Sanas s'est tenu à Versailles, à l'école Sainte-Geneviève, les 28, 29 et 30 Juillet. Il a groupé les aumôniers de plus de quarante diocèses. M. l'abbé Roué, aumônier de l'hôpital de Quimper, y a présenté un rapport sur : *Culture et loisirs des malades*.

— Le Saint Père prononcera, le 12 Septembre, une allocution radiodiffusée à l'adresse de la Jeunesse mondiale, au cours du Congrès de la Jeunesse italienne de l'A. C. — Près de 250.000 jeunes gens assisteront à ce Congrès.

NÉCROLOGIE

M. François BRETON,

ancien Recteur de Kernouës.

Né en 1890, François Breton appartenait à une famille foncièrement chrétienne, dans la grande et belle paroisse de Plouguerneau où son père était « syndic » des gens de mer.

Doué d'une intelligence et d'un esprit réfléchi, il fit d'abord à l'école de Plouguerneau, puis à Lesneven, d'excellentes études, entra au Grand Séminaire et fut ordonné prêtre en 1914. Il continuait ainsi la tradition de la famille qui, tant du côté paternel que maternel, comptait et compte encore plusieurs prêtres, religieux et religieuses. Un de ses frères, Laurent Breton, séminariste, aspirant au 1^{er} Régiment de Zouaves, régiment d'attaque, devait tomber au combat de la Somme en 1916.

Au début de la guerre 1914, le jeune prêtre, de santé délicate, dégagé de ses obligations militaires, eut souhaité, à défaut du professorat, une place de vicaire dans une petite paroisse pour y consolider sa santé, s'adonner à l'étude. L'Administration diocésaine, privée d'un grand nombre de vicaires mobilisés, le désigna pour la grande et populeuse paroisse de Saint-Sauveur de Brest. Dans cette paroisse de Recouvrance le ministère était d'autant plus lourd que le bon curé, M. le chanoine Kerbiriou avait vu partir ses autres vicaires mobilisés.

Le jeune vicaire se donna de tout cœur à sa rude tâche. Ses qualités d'esprit et de cœur, sa facilité de parole, sa distinction jointe à une grande simplicité, le firent apprécier à sa juste valeur.

Hélas ! la guerre se prolongeait. Quand elle se termina en 1918, la santé compromise, le jeune et regretté vicaire dut, sur ordre formel de ses médecins, se résigner à quitter Recouvrance pour un repos complet.

Mais il n'était pas homme à demeurer longtemps dans l'inaction, après quelques mois de répit, il acceptait avec joie le poste de vicaire dans la petite paroisse de Guilligomarc'h, aux confins Sud du diocèse. Le nouveau vicaire s'adapta rapidement à son nouveau milieu, et au bout de quelques semaines le dialecte breton, spécial à cette région d'Arzano, poétique et chantant, n'eut plus pour lui de secrets. Sous la douce houlette

de son vénérable recteur, M. Perhirin, dans ce climat bienfaisant, ce cadre reposant qui abrite le presbytère et le coquet bourg de Guilligomarc'h, véritable jardin fleuri, coupé de ruisseaux, entouré de sapins et de bois, non loin de la « Laïta » que chantèrent Brizeux et Botrel, l'heureux convalescent vécut des jours heureux et paisibles ; sa santé s'affermir, les forces lui revinrent. Là, comme à Saint-Sauveur, il s'intéressa aux œuvres, à l'Action Catholique. Sa prédilection allait aux jeunes, à l'œuvre des vocations sacerdotales et religieuses ; il forma des âmes d'élite qui lui demeurèrent profondément attachées et reconnaissantes.

En 1935, il était nommé aumônier de la Norgard, dans la paroisse du Trévoux. Religieuses et élèves n'eurent qu'à se féliciter de cette nomination et de ce choix et bénéficièrent du zèle du nouvel aumônier, expert dans l'art de conseiller, de diriger les âmes, d'adapter ses prédications, ses conférences et ses retraites à ses divers auditoires. Il y fut l'aumônier idéal, pieux, régulier, discret et serviable, toujours intéressé au bien de la Communauté. Ce furent onze années de vie heureuse et sans histoire.

Cependant pour ses confrères du cours l'heure du rectorat avait sonné depuis plusieurs années quand, à l'âge de 56 ans, François Breton fut, lui aussi, nommé recteur de la chrétienne paroisse de Kernouës, en 1946.

Ce poste dans le Léon le rapprochait des siens, de Plouguerneau. Sa nomination lui fut donc agréable et ce bonheur était partagé par ses nouveaux paroissiens. Il rêvait d'y passer de nombreuses années, d'y terminer ses jours, mais Dieu en avait décidé autrement. Bientôt, en effet, les fatigues de sa charge jointe à des crises renouvelées d'un mal inexorable obligèrent le malade, à son cœur défendant et au grand regret de ses paroissiens, à se démettre de sa fonction de pasteur ; il se retira dans sa maison natale, à Plouguerneau, en Juin 1948.

Tout espoir humain de guérison semblant perdu, une nouvelle au vénérable Dom Michel Le Nobletz, son saint compatriote, fut son dernier espoir, tout en s'en remettant à la volonté divine. Dieu avait décidé d'accorder sans tarder sa récompense à son fidèle serviteur. Il fit généreusement le sacrifice de sa vie et entouré des siens, de sa sœur dévouée, il rendit son âme à Dieu le samedi 24 Juillet 1948, âgé de 58 ans.

Ses obsèques furent célébrées à Plouguerneau le dimanche 25 Juillet, au milieu d'une grande affluence de fidèles et de clergé — on y comptait une délégation importante de Kernouës, ayant à sa tête M. Inizan. — Partout où il a passé comme vicaire, aumônier et recteur, le souvenir qui restera de M. François Breton sera celui d'un prêtre exemplaire, s'efforçant de réaliser au maximum la devise qui fut celle de sa vie et de sa mort « *Sacerdos alter Christus* ».

Elle sera aussi la consolation et l'édification de ceux qui l'ont connu et aimé. — R. I. P.

Nos amis défunts.

Le Rév. Père Le Garrec, à l'abbaye de Thymadeuc, le 26 Août 1948.

LECTURES

Dans « *Mon Village* » (1) — Août 1948 — numéro spécial :
LA FAMILLE ET LE PRÊTRE.

Lettre à notre Curé.

Monsieur le Curé,

Nous avons bien hésité avant de vous écrire cette lettre. Mais puisque vous cherchez le bien avant tout, vous ne vous formaliserez pas si nous vous disons tout haut, en confiance, ce que beaucoup pensent tout bas.

Nous avons, certes, des vies bien différentes. Vous êtes l'homme de Dieu, choisi par Lui, préparé par une longue formation à une existence de renoncement personnel, de prière, d'évangélisation.

Nous sommes ceux de la terre, engagés en plein temporel ; notre mission n'est pas d'y renoncer, mais de le féconder. Ce n'est pas EN DEHORS OU MALGRÉ, mais AVEC le travail, la chair et l'argent qu'ils nous faut trouver Dieu.

Nous sentons bien que nous ne pouvons y arriver sans votre aide. NI A VOTRE MANIÈRE. Aussi, ce que nous vous demandons par-dessus tout, c'est que vous sachiez nous connaître et nous comprendre.

Votre exemple de pauvreté nous est indispensable à une époque où « gagner de l'argent » est pour d'autres l'unique nécessaire. Cependant, il en faut beaucoup pour faire manger, éduquer une nichée. Et s'il est — relativement — facile de ne pas s'inquiéter du lendemain pour soi-même, comme c'est plus compliqué pour ces petits qui dépendent de nous !

La grande réalité, pour nous, c'est que nous sommes deux, en un ; c'est qu'avec ces enfants surgis de notre chair et de notre amour, nous sommes une « famille ». Et que tout, alors, efforts, soucis, espoirs, se porte en commun. Plus rien n'est personnel, ni la table, ni la chambre, ni la prière.

Aussi comme nous nous sentons loin de ces formules, de ces cérémonies, de cette vie paroissiale qui nous considère comme des individus, qui sépare parents et enfants, parfois maris et femmes. Notre idéal n'est pas celui du moine.

Ce que nous demandons, c'est qu'on nous révèle une vie chrétienne FAMILIALE ; comment notre sacrement de mariage doit l'alimenter ; ce que c'est que notre grâce d'état de parents ou le culte au foyer. Et quelle voie royale de perfection est notre humble tâche quotidienne, à base de renoncement et de sacrifice.

Quelle libération ce serait, Monsieur le Curé, pour tant de foyers s'ils découvriraient ainsi, par vous, le trésor caché qu'ils détiennent sans le savoir, et qu'ils cherchent parfois si loin.

Vous vous plaignez souvent, non sans raison, du manque d'initiative de vos familles, de la démission des parents. Mais

(1) « *Mon Village* », mensuel, 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15^e). — Un an, 100 fr. ; 6 mois, 55 fr. C. C. P. Lambert 4131-44 Paris.

pour avoir de l'initiative, prendre des responsabilités, il faut y être entraîné.

Une excessive « protection » porte à démissionner. Ecole, patronage, mouvements de jeunesse, œuvres variées ne gagneraient-ils pas à être l'affaire des familles autant que celle du curé ?

Car plus que le résultat immédiat, ce qui compte, après tout, c'est l'éducation familiale qu'on aura réalisée. Vous craignez l'emprise et le totalitarisme de l'Etat. Le seul moyen de les éviter, n'est-ce pas de faire des familles organisées, actives, une force qui saura s'imposer ? Mais cela suppose qu'on les forme peu à peu à l'action au lieu de les remplacer.

Ce que nous vous demandons, Monsieur le Curé, c'est DE CROIRE A LA FAMILLE, à ses possibilités, à son rôle. D'y croire non pas en théorie, d'après les principes de la théologie, MAIS EN PRATIQUE. Vous êtes, bien sûr, plus instruit que nous ; et nous respectons votre caractère sacerdotal. Mais nous avons aussi nos expériences, notre connaissance du métier, du village, de la vie familiale.

Nous avons, dites-vous, notre mission distincte de la vôtre. Aidez-nous à la comprendre et à la réaliser. Cela ne veut pas dire, croyez-le, que nous méconnaissions vos difficultés et vos charges ; votre croix est souvent plus lourde que la nôtre.

Peut-être tout irait-il mieux si nous cherchions davantage à faire équipe ensemble, avec simplicité et confiance.

Car, nous semble-t-il, rien n'est plus fécond ni plus fort que l'étroite collaboration des deux sources de vie que Dieu a mises dans le monde : le prêtre et la famille.

Jean et Marguerite DESCHAMPS.



Dans « Fêtes et Saisons », Août-Sept. 1948, numéro consacré au Curé d'Ars. (31 boul. de Latour-Maubourg, Paris (7^e). Le numéro 25 frs. Abonnement : 1 an, 250 frs.)

Le prêtre.

C'est le gérant de la grâce, l'administrateur des sacrements, l'économe qui distribue les dons gratuits de la miséricorde. Ce n'est pas, comme nous le voudrions trop souvent, d'abord un homme accompli, ni un savant, ni quelqu'un de compétent en syndicats agricoles ou graines sélectionnées. C'est avant tout l'homme du surnaturel.

Et quand Dieu en trouve un vrai, il n'a besoin ni de grande chaire, ni de journal, ni d'œuvres, ni d'éloquence, pour faire jaillir dans la vie des hommes, sa propre vie divine. Tout le reste est secondaire. Et au saint curé, il n'est pas besoin, pour réussir, ni de son camail, ni de la légion d'honneur que lui décerne Napoléon III et qui l'accueille si drôlement par cette boutade : « Est-ce pour avoir déserté sous son oncle qu'il me l'envoie ? »

A Ars, des évêques, des cardinaux, des prêtres pécheurs, des prêtres désespérés, des prêtres découragés, de saints prêtres, des laïcs pécheurs et des saints ont déferlé, toute une époque, toute une histoire. Parce qu'il y avait un vrai prêtre qui avait dit oui à la grâce, Dieu a pu faire éclater, sous les yeux

d'un siècle meurtri et incrédule, sa miséricorde et sa puissance.

Parce qu'un quelconque prêtre ignoré, perdu dans sa petite messe un jour a prié pour l'un de nous qui passait près de sa prière, c'est peut-être pour cela que nous serons sauvés.

Le Sacerdoce qui nous apparaît si grand dans le Curé d'Ars, il est le même en tous les autres prêtres. Encore faut-il pour qu'il apparaisse en un lieu, qu'un garçon, à l'appel de Dieu, ait répondu : « Oui. Je viens... »

Que demande le laïcat pour gagner au Christ le monde où il vit ? D'être sanctifié par de vrais prêtres, qui ne soient que cela. Mais le soient éperdument. Ce que fut le Curé d'Ars.

M. D. FORESTIER, O. P.



Dans « La Documentation Catholique », 29 Août 1948, une enquête, dont voici la conclusion :

Nos jeunes ont-ils encore la Foi ?

Que conclure ? Faut-il sombrer dans le pessimisme, pouvons-nous ouvrir nos âmes à l'optimisme ? Soyons réalistes, tout simplement.

1. Le sentiment religieux n'est pas mort. Trop de signes nous prouvent le contraire, sa vivacité. L'Esprit travaille... Le film Monsieur Vincent a passionné des foules ; la petite sainte Thérèse a bouleversé, en fait, bien des âmes et des âmes de jeunes ; la mort de Gandhi a rappelé que des millions d'hommes dans l'hindouisme aspirent à la délivrance. Le marxisme et l'existentialisme concentrent leur attention sur ces problèmes du but de la vie, du salut de l'homme, du sens de l'histoire. Nous pensons que l'heure des options décisives sonnera bientôt.

2. Nos jeunes sont blasés d'un christianisme qui est une caricature, mélange de compromis, de mensonges ; j'ai assez de foi pour penser que le vrai les attirera. Que chacun le vive intégralement et nos jeunes reprendront le chemin de nos églises : « Combien est forte en moi, écrit le D^r Jouvenroux, cette soif de vivre avec d'autres ma foi nouvelle, de pouvoir m'unir, communier avec d'autres dans cet amour. Mon désir d'une communauté ardente n'a jamais été aussi fort. C'est à l'avènement de ces communautés qui ne trahissent pas trop, qui n'injurient pas ce Dieu de l'Evangile et de la Tradition que je veux m'employer, car c'est le moyen par excellence de vous connaître vous le seul vrai Dieu. » (P. 139.) Plus que la sévérité excessive du jugement, nous retiendrons le caractère émouvant de l'appel qui situe notre examen de conscience.

3. Custos, quid de nocte ? Dans nos jeunes, il est des obstacles à l'adhésion pleine au christianisme total, ce sont l'orgueil de l'esprit, la tendance au rationalisme hypercritique, la défiance et le refus de l'autorité, la peur du sacrifice, l'appétit de liberté, la fragilité de la volonté, les difficultés de la fidélité durable et de l'engagement. Par contre, ce qui prépare ces âmes « à des lendemains qui chantent » et à une vie sur les sommets, ce sont la recherche d'une mystique, une volonté de dépassement, de justification de l'existence et de l'histoire,

l'amour du risque, la logique et la sincérité. Ne pourrait-on pas dire, en transposant un vers de Polyeucte, et dans une confiance optimiste : Ils ont trop de vertus pour n'être pas chrétiens !...

Pentecôte 1948.

Pierre BLANCHARD.



« Les Epîtres de S. Paul ».

Traduction nouvelle avec introduction et notes, par E. Ostry, professeur à l'Institut Catholique de Paris.
390 pages. — Editions Siloe.

Cette traduction des Epîtres de Saint Paul était parue avant celle des « *Evangelies Synoptiques* » annoncée récemment par la *Semaine religieuse*. Elle est tout aussi remarquable et a reçu le meilleur accueil des spécialistes les plus difficiles. Outre l'introduction générale qui traite de la personnalité de Saint Paul et donne d'excellents conseils pour le lire avec profit, chaque épître est précédée d'un plan et suivie de notes sur le milieu historique, et les difficultés du texte.

Un appendice contient les principaux textes des Actes des Apôtres, auxquels il est le plus souvent renvoyé dans les notes.



« ...Efforce-toi d'apparaître aux yeux de Dieu comme un homme éprouvé, comme un ouvrier qui n'a point à rougir, qui expose comme il faut la parole de vérité. Evite les discours creux et profanes ; ceux qui les tiennent iront toujours plus avant dans l'impiété, et leur parole gagnera comme la gangrène... Cependant les solides fondations posées par Dieu tiennent bon ; et voici le sceau qu'elles portent : « Le Seigneur connaît les siens », et « qu'il s'éloigne du mal, celui qui prononce le nom du Seigneur... »

Fuis les passions de la jeunesse. Recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec tous ceux qui, d'un cœur pur, invoquent le Seigneur. Evite les folles et sottes recherches : tu sais bien qu'elles engendrent des disputes. Or, le serviteur du Seigneur ne doit pas être batailleur. Il doit se montrer affable envers tous, capable d'enseigner, patient dans l'épreuve, reprenant les opposants avec douceur ; qui sait si Dieu ne leur donnera pas de se convertir, de reconnaître la vérité et de devenir raisonnables, une fois dégagés des filets du diable, qui les tient prisonniers et asservis à sa volonté ? »

2^e Epître à Timothée 2/15-26.

Trad. E. OSTY.

« Buhez H. S. Jezuz-Krist ».

En 1930, M. le chanoine Uguen, supérieur du Petit Séminaire, composait en collaboration avec le P. Eugène, capucin, une « *Buhez H. S. Jezuz Krist* » qui obtint un succès mérité. L'édition de 10.000 exemplaires était épuisée dès avant la guerre.

La nouvelle « *Buhez H. S. Jezuz Krist* » que vient d'écrire le Père Eugène n'en est pas une réédition. Tandis que le premier ouvrage présentait la traduction du texte de l'Evangile, suivi d'un commentaire, celui-ci est l'histoire du Christ, racon-

tée et expliquée d'après l'Evangile. Il est divisé en courts chapitres de 2 pages, illustrés, bien adaptés pour la lecture en famille.

On pourra regretter que le texte même de l'Evangile — irremplaçable — ne paraisse pas ici autrement qu'en brèves citations, — mais, cette réserve faite, on ne peut que recommander vivement et spécialement pour la lecture du soir dans les familles chrétiennes, cette « *Buhez H. S.* », et lui souhaiter la plus large diffusion.

« *Buhez H. S. Jezuz Krist* », par le P. Eugène. — 450 p., broché : 500 fr. ; franco : 530. — *Librairie Saint-François*, 4, rue Cassette, Paris (6^e), C.C.P. 675-77 ; ou chez l'Auteur, Couvent des Capucins, Roscoff, C.C.P. 209.81* Nantes ; ainsi que dans les librairies régionales.

Du plaisant au sérieux,

par le Chanoine PRADEL. — Editions SILOE.

Les notes réunies dans ce volume ont paru en articles dans divers journaux et revues.

On les a distribuées en cinq Chapitres, le premier parle plutôt de la noble idée qu'il faut se faire de nos Enfants ; le second de la formation de l'intelligence ; le troisième de l'enrichissement du cœur ; le quatrième de la préparation de la volonté ; tandis que le cinquième se préoccupe davantage de l'état d'esprit et des méthodes de l'éducateur.

Un exemple termine chaque conseil.

166 pages. Prix : 150 frs. ; franco : 162 frs.

« En lisant Saint Paul »,

par l'Abbé A. BERNARD, Docteur en théologie. — Editions SILOE.

Elévations et réflexions sur les plus belles paroles des Epîtres.

Ce n'est pas un commentaire littéral, l'auteur s'arrête devant un texte qui a retenu son esprit et son cœur : il le commente, il le médite, et le plus souvent c'est encore à Saint Paul qu'il fait appel pour expliquer Saint Paul.

La clarté et la netteté se trouvent dans ces pages, qui ont été, à l'exemple de Paul lui-même, méditées, mûries, écrites « dans les chaînes ». En effet, c'est au cours de sa longue captivité que M. l'abbé Bernard a composé ce travail.

(Extrait de la Préface de Mgr Villepelet, évêque de Nantes.)

256 pages. 270 francs.

Le Saint du Jour,

par H. BERTHET. 330 p. : 260 fr. — LETHIELLEUX, 10, r. Cassette, Paris (6^e).

Notices d'une page sur la fête liturgique de chaque jour de l'année. Les saints sont mal connus ; on en fait des êtres de vitrail ; idéalisés, stylisés, désincarnés. On les honore, mais l'idée ne vient même pas de les imiter, tant ils paraissent inaccessibles. D'où l'utilité de les faire un peu toucher terre, de leur donner en quelque sorte un état-civil qui les rapproche de nous : « Né telle année, en tel pays, d'une famille de telle condition, il fit ceci et cela », à commencer par l'enfance et la jeunesse, qui souvent intéressent plus que le reste.

Ces notices sont brèves et visent à mettre à la portée du plus grand nombre les lignes essentielles de la vie des saints.

Pèlerinage de Lourdes.

On vient d'adresser au Secrétariat un paquet tombé d'un train du pèlerinage du diocèse de Quimper entre Bordeaux et Nantes. Il renferme : 1 sac de voyage, 1 sachet de 18 médailles, 2 serviettes, 1 livre de cantiques portant au verso de la couverture : *Ecole St-Joseph, M-Thérèse Piriou*, et divers objets.

Le réclamer au Secrétariat.

A vendre 150.000 francs.

Ampli de cinéma neuf - Actual Charlin - avec pick up - tourne disques
1 plateau 7 étages à disques - le tout dans un capotage métallique fermé.
Haut parleur Charlin avec baffle infini.
Valeur de l'ensemble : 180.000 francs.
Prendre adresse au Secrétariat.

MAISONS DE CONFIANCE

CHERCHONS pour Finistère, représentant ou maison sérieuse,
introduit clientèle ecclésiastique et articles religieux
POUR AMEUBLEMENT ET RESTAURATION D'ÉGLISES, STATUES ET STATUETTES
L'Art Religieux, 13, rue Victor-Hugo, LES PONTS-de-CÉ (M.-et-L.)

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant

En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril

7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 12 Sept. — 17^e après la
Pentecôte.

Lundi 13. — De la Férie.

Mardi 14. — Exaltation de la Sainte
Croix.

Mercredi 15. — Les Sept Douleurs
de la Sainte Vierge.

Jeudi 16. — S. Corneille et S. Cy-
prien, Mm.

Vendredi 17. — Les Stigmates de
S. François.

Samedi 18. — S. Joseph de Cuper-
tino.

Dimanche 19. — 18^e après la Pen-
tecôte.

Adoration perpétuelle.

Ploudaniel 13-17 | Carmélites de Brézal 17-23

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Exa-
men de rectorat ; Rentrée au
Grand Séminaire ; Nominations ;
Caisse diocésaine de l'Enseigne-
ment libre ; Synode diocésain.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. —
Offices paroissiaux ; Intentions
recommandées ; Lesneven : Re-
traites de Tertiaires ; Bourses dé-
partementales ; Le Bleun-Brug ;
Echos ; Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

Examen de rectorat.

Nous rappelons aux prêtres ordonnés en 1933 et aux prêtres
des années antérieures qui n'y ont pas encore satisfait que
l'examen de rectorat aura lieu au Grand Séminaire, le lundi
20 Septembre. Il commencera à 8 heures.

Tous voudront bien prévenir M. l'Econome de leur venue
et préciser s'ils doivent prendre leur repas au Séminaire, le
dimanche soir (à 20 heures).

Des difficultés de dernière heure obligent à remettre
à plus tard la session sacerdotale qui devait avoir lieu à
Lesneven, du 13 au 18 Septembre.

Rentrée au Grand Séminaire.

La rentrée du Grand Séminaire est fixée au mardi 21 Septembre. Tous les élèves devront être rentrés pour 18 heures.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de l'Hospice de Lesneven, sur sa demande, *M. Vincent Caroff*, recteur de Guengat ;

Recteur de Landéda, *M. François Falc'hun*, recteur de Saint-Pabu, en remplacement de *M. Saliou*, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Guengat, *M. Goulven Chulton*, recteur de Roscanvel ;

Recteur de Saint-Thois, *M. Yves Messenger*, aumônier des Filles de la Croix Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Lambézellec, en remplacement de *M. Isidore Le Bléis*, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Roscanvel, *M. Pierre Tuarze*, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix ;

Recteur de Saint-Pabu, *M. Jean Taniou*, vicaire à Ploudalmezeau ;

Aumônier des Filles de la Croix, Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Lambézellec, *M. Léon Le Meur*, chanoine honoraire, professeur à l'Université Catholique d'Angers ;

Vicaire à Saint-Melaine, *M. François Le Gall*, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas.

Caisse Diocésaine de l'Enseignement Libre.

Accusés de réception : Landerneau, Plouégat-Guerrand, Lothey, Plouguin, Plonéis, Landévennec, Guengat, Saint-Servais, Guimaëc.

SYNODE DIOCÉSAIN 1948

Adsumus, Domine sancte Spiritus, adsumus, peccati quidem immanitate detenti, sed in nomine tuo specialiter aggregati : veni ad nos, adesto nobis ; dignare illabi cordibus nostris ; doce nos, quid agamus ; quo gradiamur, ostende ; quid efficiamus operare. Esto solus et suggestor, et effector judiciorum nostrorum, qui solus cum Deo Patre, et ejus Filio, nomen possides gloriosum...

(PONTIFICAL)

Le Synode diocésain convoqué par Monseigneur l'Evêque, annoncé la veille du jour d'ouverture par le carillon de toutes les églises de Quimper, a tenu ses séances au Grand Séminaire, du mardi soir 27 Juillet au vendredi 30.

157 prêtres y assistaient, comprenant, outre les membres de droit, 5 représentants élus par les aumôniers, 6 par les professeurs, 6 par les instituteurs et 12 par les vicaires.

La séance d'ouverture a lieu à la chapelle le mardi soir, à 6 heures. Monseigneur l'Evêque préside au trône, assisté de

MM. les vicaires généraux Moënner et Cadiou. Dans le chœur, ont pris place Mgr Cogneau et le Rme Père Abbé de Kerbénéat, Dom Colliot.

✱

En une première et brève allocution, Monseigneur, après avoir souhaité à tous la bienvenue, rappelle le but du Synode : « *Le Christ*, nous dit saint Paul, dans l'Epître aux Ephésiens, *a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle... afin qu'elle soit resplendissante, sans tâche ni ride ni rien de tel, mais sainte et irréprochable.* » C'est pour travailler à garder à l'Eglise son vrai visage, pour qu'elle soit « *sainte et irréprochable* » que nous sommes réunis. Ensemble nous nous efforcerons d'adapter les Statuts et les règlements à la situation actuelle, selon l'esprit du Droit Canonique et en des sentiments de filiale docilité à l'égard du Souverain Pontife, auquel, dès ce soir, nous adressons l'hommage de notre indéfectible attachement.

Les cérémonies liturgiques du Synode, grâce aux textes des psaumes et des oraisons si riches d'enseignements, nous aideront à obtenir la grâce divine. Les échanges de vues, poursuivis en toute franchise, éclaireront l'autorité épiscopale sur les décisions à prendre.

Nous aurons spécialement à étudier la question du temporel, sur laquelle chaque prêtre a déjà été prié de formuler ses remarques et ses suggestions. Pour nous inviter à venir en aide aux confrères les plus défavorisés, Monseigneur rappelle le mot de saint Paul aux Corinthiens : « *Il ne s'agit pas, pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne ; ce qu'il faut, c'est l'égalité. Dans le cas présent, votre abondance doit pourvoir à leur dénuement... selon ce qui est écrit à propos de la manne : Celui qui avait beaucoup recueilli n'eut rien de trop ; celui qui avait peu recueilli ne manquera de rien.* » C'est avec cet esprit de charité sacerdotale que nous examinerons les problèmes posés par la situation actuelle.

✱

M. le chanoine Coadou, supérieur du Collège Saint-François à Lesneven, secrétaire du Synode, après avoir fait l'appel des prêtres convoqués, donne lecture du décret du Concile de Trente, des règlements du Synode, de la Profession de Foi de Pie IV à laquelle s'unissent tous les membres, et dont ils viennent ensuite prononcer aux pieds de l'Evêque la dernière phrase qui constitue le serment.

✱

Voici les noms des divers officiers du Synode :

Promoteur : M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre cathédral ;

Secrétaire : M. le chanoine Coadou, supérieur du Collège Saint-François, de Lesneven ;

Juges des motifs d'absence : M. le chanoine Moënner, vicaire général ; M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; M. le chanoine Cotten, vicaire général ; M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale ;

Notaire : M. le chanoine Louarn, chancelier de l'Evêché ;

Maître des cérémonies : M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral ; M. Falc'hun, directeur au Grand Séminaire.

Puis on procède à l'élection des Juges Synodaux, des Examineurs Synodaux et des Curés consultateurs. A mains levées, les noms proposés par Monseigneur sont acceptés.

Juges Synodaux : M. le chanoine Perrot, du Chapitre cathédral ; M. le chanoine Hélou, Secrétaire général de l'Evêché ; M. Le Poupon, curé-doyen de Briec.

Examineurs Synodaux : M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre cathédral ; M. le chanoine Le Grand, official ; M. le chanoine Coeffeur, du Chapitre cathédral ; M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale ; M. le chanoine Pérennès ; M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin ; M. Le Poupon, curé-doyen de Briec ; M. Guégan, recteur de Locmaria-Quimper.

Curés Consultateurs : M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale ; M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin ; M. le chanoine Barvet, curé-doyen de Saint-Martin de Brest ; M. le chanoine Boulic, curé-archiprêtre de Morlaix ; M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ; M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre de Quimperlé.

Les belles prières du Pontifical, le chant des Psaumes, du *Veni Creator*, des Litanies des Saints, créent une ambiance de piété grave et recueillie qui sera sensible chaque jour, aux messes du matin comme aux Congrégations générales du soir, à la chapelle.



Le mercredi, à 8 heures, Mgr l'Evêque célèbre la messe votive solennelle du Saint-Esprit, à l'issue de laquelle M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, prononce le beau discours suivant :

« Visum est Spiritui Sancto et nobis nihil ultra imponere vobis, quam haec necessaria. » (Act. XV-28.)

« Il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous, de ne vous imposer aucun fardeau au delà de ce qui est indispensable. »

EXCELLENCE,
MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Au début de ce Synode diocésain de 1948, il me semble que nous pouvons nous poser cette question même que nous adressait, dans sa première instruction, le prédicateur de nos récentes retraites pastorales, et qui revenait si souvent, paraît-il, sur les lèvres du maréchal Foch : « De quoi s'agit-il ? » Et je répondrai aussitôt par une définition aussi simple que possible et sans prétention aucune : « Il s'agit pour nous, avec l'assistance assurée de l'Esprit-Saint, sous la direction de notre Chef et de notre Pasteur, de rechercher ensemble, dans un échange de vues, aussi complet, aussi cordial que possible, les moyens les meilleurs, afin de corriger les défauts de notre action sacerdotale, et de promouvoir davantage le Règne de Dieu dans le diocèse.

Dans le diocèse... oui sans doute, mais nous ne saurions l'oublier, nous faisons partie de l'Eglise Universelle, et nous formons une

cellule vivante de ce grand corps Mystique. Quand nous travaillerons, c'est elle qui travaillera avec nous. Dans d'autres régions du monde, des prêtres sont sans doute rassemblés, à l'heure actuelle, autour de leurs évêques, se livrant aux mêmes discussions, s'inspirant des mêmes directions, ayant à faire face à des difficultés semblables, et, assistés du même Esprit qui nous guide. Ici comme là-bas, c'est la même Eglise de N. S. Jésus-Christ, qui vit, s'accroît, se réforme et se défend.



Pour nous mieux mettre dans l'ambiance qui convient à ces assises solennelles, pourrions-nous essayer de retrouver, pour ces quelques jours, les sentiments qui animaient, dans des circonstances analogues, nos prédécesseurs, les plus proches (ceux de 1937, 1927, 1902), comme les plus lointains. Car, que faisons-nous d'autre, sinon de continuer le sillon qu'ils ont ouvert avant nous ; avec eux, par eux nous rejoignons les Pères de notre Foi, les Théologiens, les Pasteurs de tous les siècles, tous ceux enfin qui ont travaillé, aussi bien dans les plus modestes Synodes que dans les grands Conciles de l'Histoire, à la réforme des institutions, à une meilleure adaptation des moyens divers et humains dont nous disposons pour l'extension de ce Royaume de Dieu « qui mûrit dans le temps et ne se moissonne que dans l'éternité ».

C'est donc avec tout le présent de l'Eglise, et avec tout son passé que nous allons nous mettre à l'œuvre. Cette pensée nous aidera à nous placer dans l'atmosphère de lucidité et de confiance qui convient à nos travaux. Certes les difficultés avec lesquelles nous sommes aux prises sont nombreuses : dans nos paroisses les mieux préservées jusqu'ici, l'incrédulité, l'immoralité pénètrent peu à peu... Mais il faut d'abord ne rien exagérer ; chaque époque a tendance à croire qu'il n'en a jamais existé de pire avant elle. Ecoutez plutôt les paroles qu'adressait à son clergé le cardinal Pie, dans son allocution synodale de 1878 ; il y a de cela exactement 70 ans :

« Incontestablement, nous traversons une des crises les plus graves de la société chrétienne et européenne (déjà !...). Avez-vous jamais constaté autour de vous une pareille recrudescence d'opposition, de défiance, de haine ? La religion étant visiblement menacée, il se manifeste çà et là des symptômes qui rassureraient ; mais à côté de cela, l'esprit public se pervertit, se corrompt, devient chaque jour plus mauvais ; et nous avons devant nous des hommes qui, au premier signal, seraient prêts à nous dévorer : nisi quia Dominus erat in nobis. »

Mais, ces crises, ces luttes, ces assauts, venant de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur, l'Eglise les a connus dès son berceau. Songez au problème angoissant qui s'imposa dès les premiers jours aux prédicateurs de l'Evangile. Celui-ci devait-il rester l'apanage exclusif des Juifs ? Ne pouvait-on recevoir le Baptême sans être, par naissance ou par adoption, du peuple d'Israël ? Les apôtres qui avaient déjà connu les prisons et les mauvais traitements, se réunirent à Jérusalem en l'an 50, vingt ans à peine après la mort du Sauveur. Ils approuvèrent la conduite de Paul, l'Apôtre des Gentils, et ouvrirent à deux battants les portes de l'Eglise aux nations païennes, *« Visum est Spiritui Sancto, et nobis... »* Ainsi le Concile de Jérusalem, selon la belle image d'un récent historien, coupait l'amarre qui attachait au port la chaloupe de Pierre. Maintenant, elle pouvait gagner la haute mer, où l'attendait la tempête, mais aussi les pêches miraculeuses ! L'Eglise était sortie victorieuse du premier tournant de son histoire.

Depuis lors, elle en a connu bien d'autres. Rappelons seulement les sombres années, où l'Empire Romain, devenu chrétien au IV^e siècle, vola en éclats sous les coups irrésistibles des Barbares accourus en masse de la Germanie. Un jour vint même, jour de honte et de deuil, comme le monde n'en avait pas encore connu, où ces hordes barbares s'emparèrent de la Ville Eternelle. On eut alors comme un avant-goût de la fin de toutes choses... Qu'allait faire l'Eglise devant

ce stupéfiant événement ?... S'obstiner à pleurer les civilisations éteintes ?... Tourner farouchement le dos aux Barbares ?... Refuser de communiquer aux nouveaux venus la lumière de la Foi ? C'est été renoncer à la divine mission qu'elle avait reçue de son Fondateur : « *Docete omnes gentes...* » Aussi, sans crainte, consciente de sa vocation éternelle, elle alla maternellement aux Barbares, et sa main dans la leur, elle prit le chemin de l'avenir.

Et c'est ainsi que, dans les siècles passés, à l'égard de la féodalité, du néo-césarisme, de la Renaissance ou de la Révolution, l'Eglise a toujours fait preuve de cette merveilleuse puissance d'adaptation aux circonstances les plus variées de temps et de personnes, sans pour autant, rien sacrifier d'essentiel ni dans son dogme, ni dans sa morale.

Quelle que soit donc la nostalgie que les plus anciens d'entre nous peuvent conserver de temps peu ou prou meilleurs que ceux que nous vivons, nous n'oublierons pas pendant ces trois jours que l'Eglise de la terre est essentiellement militante. Le règne de Dieu ici-bas est l'objet d'un combat ; l'Eglise aura donc toujours des adversaires. Il n'y aura jamais pour elle de victoire complète, sans cela elle cesserait d'être militante pour devenir triomphante. Peut-être sommes-nous trop hantés par l'idée d'une chrétienté qui réunirait tous les hommes dans l'unité, et reprenons-nous plus ou moins inconsciemment le rêve d'une sorte de millénarisme qui serait le but de notre apostolat, et qui devrait être assuré de réussite. Mais non, la victoire définitive du bien sur le mal n'est pas pour ce monde où nous vivons ; elle est réservée au monde nouveau, qui n'est pas encore manifesté. Sans doute, le monde futur est déjà là, mais en mystère ; mystère de l'Eglise où le corps du Christ s'édifie « *in caritate* ». Et tandis que le monde ancien continue à se dérouler sous nos yeux, le monde du Christ plus réel encore, n'est cependant accessible qu'à la Foi.



Après nous être ainsi placés dans cette permanente atmosphère de confiante lucidité, que nous reste-t-il à faire ? Deux choses : prier ensemble, étudier ensemble. L'œuvre éminemment surnaturelle à laquelle nous allons nous livrer est le résultat de deux facteurs également indispensables : la grâce de Dieu et notre bonne volonté. « *Visum est Spiritui Sancto... et nobis.* » Union à l'Esprit-Saint, constamment présent parmi nous ; union entre nous dans les discussions des problèmes que nous aurons à résoudre. D'un mot, nous avons à réaliser à la perfection, sous la paternelle direction de notre Evêque, cette vie communautaire à laquelle nous convie en termes sans cesse plus pressants, la voix de nos Pasteurs.

Nous priions donc de tout notre cœur de prêtres. Dans la récitation de notre bréviaire, nous prêterons davantage l'oreille aux accents du Psalmiste exprimant la joie des pèlerins de se trouver rassemblés comme des frères à Jérusalem : « *Ecce quam bonum et quam jucundum...* » ps. 132 ; les craintes d'Israël si souvent éprouvées au cours de son histoire. « *Sæpe expugnaverunt me...* », ps. 128, et la confiance indéfectible qu'il garde au Messie à venir ; à ce Messie déjà venu pour nous dans la chair, déjà ressuscité d'entre les morts, et qui nous fera un jour participer à sa gloire. « *Conserva me Domine...* » ps. 15.

Nous priions surtout pendant ces messes pontificales où se déploieront toutes les pompes de la Liturgie ; inoubliables fêtes pour nos yeux, nos oreilles et nos cœurs, où le temps et l'espace semblent vaincus, — où plus que jamais, nous sentons toute proche de nous la Présence réelle de notre Souverain Seigneur Jésus — celle des Apôtres, des Martyrs, des Pontifes, des Confesseurs et des Vierges qui nous ont précédés, celle enfin de tous nos frères, chrétiens de tous âges et de toutes conditions, dispersés aux quatre coins du monde, ou attendant dans le Purgatoire le moment de leur délivrance.

Me permettez-vous ici un souvenir personnel ? En Décembre 1916, je me trouvais sur le front de la Somme, dans une formation chirurgicale. Notre jeune sergent, agrégé de l'Université, de formation

purement laïque, était le fils de l'auteur d'un de ces manuels d'Histoire récemment condamnés par l'Episcopat. Eprouvait-il cependant quelque inquiétude religieuse ? Peut-être, car un jour, au cours d'une conversation il laissa échapper cet aveu : « *Que vous êtes heureux, vous autres, vous n'êtes pas des isolés !* » Les jours suivants j'arrivais à Quimper pour une permission de détente, et j'eus la joie d'assister, dans la chapelle de la rue Verdelet, à l'Ordination de Noël. Lorsque après un exil de tant de mois dans un véritable enfer, alors que tout se trouvait encre indécis, je vis notre vénérable évêque, Mgr Duparc, revêtir les ornements pontificaux, procéder avec la majesté qui le caractérisait aux cérémonies de l'Ordination, prononcer les mêmes formules, renouveler les mêmes gestes, dont tant et tant de Pontifes avaient usé avant lui, et conférer dans des circonstances aussi incertaines, le sacerdoce à des jeunes gens qui continueraient l'œuvre de Dieu si nous venions à disparaître... j'éprouvais, comme jamais auparavant, ni peut-être depuis, le sentiment de cette universelle charité, de cette pérennité : « *invicta stabilitas* » qui fait de notre Eglise, selon le mot du Concile du Vatican, « *un signe levé au milieu des nations* », et « *un perpétuel motif de crédibilité* ».

Non, « nous ne sommes pas des isolés ». Nous ne le sommes pas dans notre prière individuelle ou collective ; nous ne le serons pas davantage dans le travail qui nous réclame.

C'est à une œuvre d'équipe que nous sommes conviés, à laquelle chacun doit apporter le meilleur de lui-même. Qu'il s'agisse de vie ecclésiastique, d'enseignement religieux, des œuvres ou du Culte, ou encore de questions temporelles, d'ordre inférieur, mais qui prennent en ces temps de bouleversement économique une acuité particulière, nous saurons nous communiquer en toute loyauté, en toute simplicité, le résultat de nos réflexions, de nos expériences, de nos réussites et de nos échecs.

Encore faut-il pour que cette liberté d'allure et cette franchise soient le charme des journées que nous allons vivre ensemble et en assurent la fécondité, que nous soyons animés les uns et les autres du même esprit.

Esprit catholique. — Pour un curé, limiter son horizon à la paroisse, ne juger des événements, des ordres reçus, des directives de l'autorité, que du point de vue paroissial, c'est oublier, — en fait sinon en principe, — que l'on est d'un diocèse, et par ce diocèse, on appartient à l'Eglise catholique, qu'à ce titre on doit contribuer pour sa part à la vie du diocèse et de l'Eglise tout entière.

Esprit d'initiative et de soumission : deux aspects qui, si souvent, s'opposent et qui, dans l'Eglise, dans les réunions de notre Synode, doivent s'unir. « *De présenter la paroisse*, disait, il y a deux ans, au Congrès des Œuvres, Mgr Dubourg, comme une institution sclérosée dans un fixisme indangible, ne peut être que le fait de personnes qui confondent Routine et Traditions, et qui semblent oublier que le Christianisme est un mouvement, une vie, une œuvre de conquête. Si l'apostolat doit sans cesse s'adapter à des besoins nouveaux, il doit être sans cesse à la recherche de méthodes nouvelles. Solidement attaché à la doctrine, il ne doit redouter aucune initiative d'où qu'elle vienne. Encore est-il nécessaire que ces initiatives soient agréables au Seigneur, et servent au bien de la communauté chrétienne, qu'elles n'aillent jamais contre les directives de l'Eglise, et que leurs promoteurs ne cherchent pas à se soustraire au contrôle des chefs responsables. Placés plus haut que nous, ayant un champ de vision plus étendu que le nôtre, ils peuvent avoir de nos projets et de leur répercussion sur la vie même de l'Eglise une autre conception que la nôtre. Notre amour de cette Eglise, notre respect de la hiérarchie, de l'autorité paternelle du Pontife qui nous guide, et une certaine défiance de notre propre jugement nous garderont de tout faux-pas et nous aideront à servir d'autant mieux que nous serons des fils aimants... »

Esprit Saint, éclairez nos intelligences, embrasez nos cœurs de votre divine charité, guidez nos volontés dans vos voies, affermissez-les dans votre sagesse. Dicter-nous les vœux que nous devons formuler, et inspirez nous les résolutions qui nous aideront en réchauffant

notre zèle sacerdotal à conserver nos paroisses ou à les ressusciter, et à en faire des foyers de vie chrétienne, d'amour de Dieu et de fraternelle charité.

Amen.



Aussitôt après la messe, commencent les travaux des Commissions particulières.

Elles sont au nombre de quatre, comprenant chacune des représentants du Chapitre, des Curés, Recteurs, Aumôniers, Vicaires, Professeurs et Instituteurs.

Déjà préparé par les Commissions pré-synodales, sous la direction de Monseigneur l'Evêque, le projet de nouveaux Statuts a été adressé en temps voulu à tous les membres du Synode pour qu'ils puissent en faire une première étude. Ce travail préliminaire, sur un texte qui n'est qu'un projet susceptible d'être largement remanié — Monseigneur insistera à diverses reprises pour que l'on propose avec la plus grande liberté toutes modifications jugées utiles — facilitera grandement celui des Commissions particulières comme celui des Assemblées générales.

Une première assemblée générale se tient le mercredi soir. Le jeudi en aura deux, ainsi que le vendredi.

Au cours de ces assemblées, successivement, les Secrétaires présentent les observations et vœux exprimés par leurs Commissions. Parmi les modifications proposées, les plus nombreuses visent de simples détails, d'autres les questions importantes qui préoccupent à juste titre tous les prêtres du diocèse.

Dirigée par Mgr l'Evêque, la discussion est parfois très animée. Anciens et jeunes y prennent part également. Elle permet de mieux éclairer les problèmes dont tels aspects ont pu échapper aux uns et aux autres ; de mieux voir aussi combien il est difficile de trouver toujours une solution bien adaptée à toutes les situations.

Grâce à l'esprit de compréhension, au sens sacerdotal et fraternel de tous les prêtres présents, les solutions qui semblent les meilleures — l'avenir seul pourra dire ce qui en est — sont proposées et retenues. Le soir même, au cours des Congrégations générales, Monseigneur fera promulguer ses décisions, celles du moins dont le texte a pu être aussitôt arrêté. Les autres seront connues soit par les circulaires, soit par la prochaine édition des nouveaux Statuts diocésains.



Adresse finale de M. le Doyen.

A la fin de la dernière assemblée, M. le Doyen du Chapitre exprimera les sentiments de tous, en lisant à Mgr l'Evêque l'adresse suivante :

EXCELLENCE,

Voici terminé le premier Synode de votre Episcopat ; s'il en eut été besoin, il eut certainement mis le sceau à ce que vous nommiez si heureusement au 1^{er} Janvier, votre « enracinement » parmi nous.

Pendant ces trois jours, si chargés d'études et de cérémonies, et cependant si rapidement écoulés, les membres éminents de votre clergé ont formé, autour de l'autel et de votre personne vénérée, cette couronne agréable au Seigneur, aux couleurs variées, dont parlait au VI^e siècle le saint poète Fortunat :

« ...illos canities, hos stola pulchra regit,
Illis pullor inest, rubor his in vultibus errat,
Et candent rutilis lilia mista rosis,
Ut placeat summa picta corona Deo ;... »

et, au milieu de nous, Votre Excellence, assise sur la chaire d'honneur régissant les jeunes d'une main plus ferme, traitant avec plus d'égard les anciens :

« In medio germanus adest Antistes honora,
Qui regit hinc juvenes, subregit inde senes... »

C'est qu'en effet, dans le Synode, s'il n'y a pas d'autre autorité législative que l'Evêque, cette autorité qui est douce et paternelle, veut s'assurer avant tout de l'assentiment de ses sujets aux ordonnances projetées. Nous avons donc répondu à l'appel que vous nous adressiez par la voix du Pontifical, et chacun n'a pas hésité à faire connaître, « sine scrupulo contentionis », les remarques et les modifications qu'il jugeait opportunes.

Certes, nos réunions ont paru parfois quelque peu animées. Pourrait-il en être autrement dans un clergé « qui ne connaît guère, vous le disiez vous-même, les hésitations et les réticences » et n'aime rien tant que la franchise et la loyauté. Mais, malgré l'ardeur de certains débats, ni la cordialité, ni la charité, n'ont cessé de régner parmi nous.

Et maintenant que l'œuvre a été menée à bien ; qu'ensemble nous avons pourvu aux nécessités les plus immédiates, au moins pour un temps, car les événements vont vite (« *Tendimus autem*, nous disait hier S. Augustin dans son homélie de Ste Marthe, *adhuc peregrinantes nondum manentes, adhuc in via nondum in patria...*), il me reste, Excellence, à vous exprimer, au nom des membres du Synode, du clergé tout entier, des fidèles du Diocèse, appelés eux aussi à bénéficier des réformes accomplies, avec notre entière soumission, notre filiale et respectueuse reconnaissance. Nous avons apprécié, une fois de plus, l'étendue de l'affection que vous nourrissez à notre égard, et la constante sollicitude que vous témoignez à nos intérêts spirituels et temporels. En vérité, si nous vénérions en vous, comme il se doit, le Chef et le Docteur, c'est avant tout le Père que nous aimons.

Dans cet amour de fils respectueux et soumis, nous trouverons, Excellence, j'en ai la ferme conviction, le courage et la force d'accomplir, Dieu et la Vierge Marie nous aidant, notre devoir, tout notre devoir.

« *Ubi amatur, non laboratur ; vel si laboratur, et labor amatur !* »



Réponse de Monseigneur.

Monseigneur remercie M. le Doyen de ses aimables paroles et toute l'assemblée du concours qu'elle lui a apporté. « Nous avons besoin de l'expérience des aînés et de l'ardeur des jeunes ; on pourrait dire aussi justement : de l'ardeur des anciens et des expériences des jeunes. »

Rappelant le but de ce Synode, Monseigneur poursuit : il s'agissait d'abord de reviser les Statuts, ensuite et surtout de mettre au point la question du temporel. Les circonstances actuelles ne nous permettent pas de faire, sur ce point, un travail définitif. Ce n'est qu'une étape. Du moins, avons-nous essayé ensemble d'assurer un « minimum vital » aux prêtres âgés et retirés du ministère ainsi qu'à ceux qui travaillent sur les terres les plus arides. Les mesures qui ont été prises seront appliquées dans un esprit de loyauté, de désintéressement et de charité qui les rendront efficaces. Par ailleurs, des initiatives généreuses sont à encourager : elles tendent à mettre en commun les ressources des prêtres d'une même paroisse. Elles supposent

l'assentiment spontané des intéressés. Un jour viendra sans doute où elles seront désirées de tous.

Des sacrifices ont été généreusement acceptés qui permettront d'aider efficacement les confrères gênés ; des solutions pratiques adoptées pour diminuer les charges matérielles des nouveaux Recteurs et des projets mis à l'étude au sujet des Mutuelles et Assurances.

Il faut aussi pourvoir aux besoins spirituels de certaines régions où s'impose la création de nouvelles paroisses. Ces fondations, dont plusieurs sont en chantier, demandent une première mise de fonds dont l'Evêché ne peut assumer la charge sans la participation de tout le diocèse. C'est ce que le Synode a compris en réservant dans le casuel une part destinée à cet usage.

Tout cela exige le développement de l'« esprit communautaire ». A la guerre, la liaison à tous les échelons et entre toutes les armes est la condition du succès. De même, l'apostolat actuel requiert l'union de tous, l'entraide entre prêtres d'une même paroisse, d'un même doyenné, entre prêtres du ministère, instituteurs, inspecteurs de l'enseignement et aumôniers d'Action catholique. Monseigneur cite, à ce propos, l'exemple de tel recteur faisant spontanément appel au concours du vicaire du doyenné pour l'aider à former ses jeunes gens. Il encourage les réunions sacerdotales où chacun apporte le fruit de son expérience. Il se félicite de la collaboration confiante et docile que lui donne le clergé et, soulignant les liens de filiale soumission qui unissent le diocèse de Quimper au Saint-Siège, il lit le télégramme du Vatican que l'auditoire écoute debout. Cette cohésion interne n'est-elle plus que jamais nécessaire à l'Eglise pour faire face aux obstacles qu'elle rencontre ?

Nos devanciers ont pu connaître l'ère de la « possession tranquille » en des paroisses unanimement chrétiennes. Les traditions qui avaient maintenu chez nous cette situation privilégiée sont aujourd'hui ébranlées, même dans les régions les meilleures. D'autres influences s'exercent qui tendent à émanciper de toute règle nos paroissiens, surtout les jeunes. Le cadre familial s'avère moins solide qu'autrefois. La richesse brusquement accrue risque de devenir une source de tentations. L'évolution du genre de vie et de la mentalité de nos populations réclame, pour assurer la persévérance chrétienne, une vie religieuse plus solide et plus personnelle.

Pour obtenir ce résultat, des règlements seront toujours nécessaires mais à ces prescriptions et à ces défenses s'ajoute l'action pastorale et apostolique qui demeure l'essentiel, pour aider le travail de la grâce à l'intérieur des âmes. Cette influence spirituelle du clergé suscitera les chrétiens fervents, soucieux de faire pénétrer partout l'esprit de l'Evangile et capables de partager avec leurs prêtres et sous leur direction les responsabilités paroissiales, qu'il s'agisse d'assurer la vie de nos écoles et de nos œuvres ou la gestion des biens temporels.

L'Evangile, en nous décrivant les conditions laborieuses de l'établissement du Royaume de Dieu, nous prédit les difficultés qui se présentent dans notre tâche quotidienne mais, s'il nous annonce l'épreuve c'est en nous donnant foi au succès final de l'œuvre divine. C'est donc avec une surnaturelle confiance que nous devons accomplir ensemble la mission qui nous est confiée...

Dès l'ouverture du Synode, le télégramme suivant a été adressé à Sa Sainteté Pie XII :

Evêques, prêtres et religieux du diocèse de Quimper réunis en Synode, adressent d'un cœur unanime à Votre Sainteté, hommage profond respect, religieux attachement, filiale soumission, entier dévouement, implorent humblement bénédiction apostolique pour leurs travaux.

† ANDRÉ, Evêque de Quimper et de Léon.

Le Souverain Pontife a daigné répondre :

Citta del Vaticano, 28 Juillet 1948.

Sa Sainteté agréant volontiers filial hommage clergé Quimper réuni Synode envoie tout cœur Votre Excellence tous participants bénédiction apostolique implorée. — Montini, substitut.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 17^e dimanche après la Pentecôte (12 Septembre) : Messes à 6, 7, 8, 9 et 11 h. 30, grand'messe à 10 heures. Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 17^e dimanche après la Pentecôte (12 Septembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures et Salut.

Intentions recommandées.

La mission de Brignogan, du 9 au 26 Septembre. Celle de Saint-Goazec, du 16 Septembre au 3 Octobre.

Lesneven : Retraites de Tertiaires.

La retraite française et la retraite bretonne de Tertiaires se donneront à la Retraite de Lesneven, du dimanche soir 19 Septembre au jeudi matin 23 Septembre.

Les retraitantes sont priées d'apporter beurre, sucre, pain (ou des tickets de pain) et draps.

Bourses départementales

La Commission départementale du Conseil Général s'est réunie à la Préfecture le 30 Août, pour l'attribution de bourses en faveur d'élèves indigents des établissements publics et privés de l'Enseignement secondaire, compte tenu de leur situation de famille et de leurs capacités scolaires. M. l'Inspecteur

d'Académie et M. le Directeur diocésain de l'Enseignement assistaient à cette réunion à titre consultatif.

Sur le crédit de deux millions voté par le Conseil Général, un million et demi a été réservé pour les enfants entrant en classe de *Sixième* (750.000 francs à l'Enseignement secondaire public et 750.000 francs à l'Enseignement secondaire privé).

Dans cette série, il a été reconnu aux candidats de l'Enseignement privé :

- 23 bourses complètes d'internat à 25.000 francs ;
- 2 demi-bourses d'internat à 15.000 francs ;
- 11 demi-bourses d'internat à 12.500 francs ;
- 1 bourse complète d'entretien à 5.000 francs ;
- 1 demi-bourse d'entretien à 2.500 francs.

Le crédit restant de 500.000 francs (250.000 à l'Enseignement public et 250.000 francs à l'Enseignement privé), affecté à l'attribution de secours aux élèves fréquentant les classes supérieures à la *Sixième* sera réparti sur proposition des chefs d'établissements. Il est bien entendu que les propositions ne devront intéresser que des enfants nécessiteux susceptibles de poursuivre leurs études.

Les dossiers devront être produits pour le 31 Octobre, délai de rigueur, et seront constitués de la façon suivante :

- 1° Une demande des parents sur papier libre ;
- 2° L'appréciation du chef d'établissement ainsi que le relevé des notes de l'année scolaire écoulée ;
- 3° Proposition motivée d'attribution du secours, établie par le chef d'établissement ;
- 4° Notice de renseignements sur la situation de famille et de fortune des parents ;
- 5° Extrait de tous les rôles des contributions payées par les parents, ou certificat de non-imposition.

Les dossiers seront soumis à la Commission à l'occasion de sa session de Novembre.

LE BLEUN - BRUG (21-22 Août 1948)

Après un silence de cinq ans, dû à des circonstances diverses, le Bleun-Brug a repris son travail cette année, à Saint-Pol. Comme l'on sait, le Bleun-Brug est une association de catholiques qui se sont donné pour tâche de défendre et de développer les richesses culturelles de la Bretagne, en dehors de toute recherche politique. L'œuvre de l'association a été considérable dans le passé, et si la Bretagne a gardé pendant de si longues années, le caractère particulier qui fait une partie de son charme, elle le doit en grande partie au Bleun-Brug et à ses manifestations annuelles si spectaculaires.

Cette année, le Bleun-Brug a repris sa route, sous l'impulsion de son comité : le D^r Libéral, de Saint-Pol, qui assume la charge de président ; M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven,

aumônier de l'association ; la fonction de secrétaire est confiée à MM. Le Minor, de Pont-l'Abbé, et Fournier, de Plougastel-Daoulas ; celle de trésorier à M. Breton, de Roscoff.

Les intentions du comité, modestes pour ce renouveau, furent largement dépassées, et les Bretons ont répondu à l'appel qui leur était adressé, malgré la coïncidence d'autres fêtes attrayantes, le dimanche 22.

Déjà, les séances d'étude du samedi 21, dans l'après-midi, avaient groupé un nombre d'auditeurs qui n'avait jamais été atteint à aucune session de formation bretonne : près de 200 personnes ont assisté aux exposés.

M. de Guébriant, après avoir rappelé l'esprit du Bleun-Brug et évoqué son fondateur, élargit le champ des préoccupations en invitant les Bretons à parfaire la culture de leur langue maternelle, et à s'intéresser à leurs frères émigrés dans tous les coins de France.

Puis M. le chanoine Favé retrace l'histoire du Bleun-Brug depuis sa fondation, en 1905, insiste sur son esprit, en relisant et commentant certains articles des statuts ; il renouvellera d'ailleurs ce travail, le lendemain, au cours de la messe, dans la prédication brillante où il dira la mission spirituelle de la Bretagne dans le passé et l'avenir, et exprimera la volonté ferme du Bleun-Brug d'aider le peuple breton à garder son âme, pour qu'il demeure apte à jouer son rôle dans le monde.

Ensuite, le D^r Libéral indique aux sessionnistes l'effort à faire dans l'avenir immédiat : en particulier, le développement des manifestations théâtrales, l'épanouissement du Scoutisme breton, la diffusion de « *Kroaz Breiz* » (1), l'organe récemment lancé du Bleun-Brug.

M. le vicaire général Cadiou, délégué de Mgr l'Evêque, apporte ensuite à l'assemblée les encouragements de notre Pasteur, décidé à appuyer l'œuvre et les buts du Bleun-Brug, et désireux de voir suivre l'ordre donné par Mgr Duparc à ses écoles d'enseigner le breton.

Nul n'était plus qualifié pour parler de cet enseignement que le Frère Vincent Sêité, directeur de l'école Saint-Jean, de Tréboul, et pionnier de l'enseignement du breton : il signale l'effort de publication scolaire bretonne de ces dernières années, annonce de nouvelles éditions en ce domaine, et fait connaître le succès remporté par le « *Cours de breton par correspondance* » auprès des maîtres et maîtresses de l'enseignement primaire.

Enfin, M. P. Mocaër, ancien conseiller général du Finistère, détaille les résultats remportés par l'effort de nos frères d'Outre-Manche dans des situations analogues à celles des Bretons, en particulier pour l'enseignement de leurs langues.

A cette partie studieuse du Bleun-Brug se ramènent les concours où s'affrontèrent, le dimanche matin, les talents de jeunes Bretons et Bretonnes : épreuves de lecture, de déclamation, de chant, d'éloquence, firent connaître le travail accompli dans les écoles et les milieux de jeunesse, et affirmèrent des talents en herbe ou en pleine floraison. La preuve était évidente au

(1) *Kroaz Breiz*, mensuel. 1 an : 200 francs. — Abbé Bleunven, Plomelin.

cours de ces essais du goût que prennent les jeunes à manier le breton avec art, et des possibilités de culture personnelle que leur procure l'usage de leur langue.



Plus spectaculaires ont été les manifestations théâtrales et folkloriques organisées par le Comité du Bleun-Brug, et qui attirèrent la foule des sympathisants, soit à la salle Sainte-Thérèse, le samedi et le dimanche soir, soit dans le cadre enchanteur du parc de Gernevez, mis à la disposition du Comité pour la fête en plein air par M. de Guébriant.

La qualité et le nombre des personnes et des groupes qui avaient assuré leur concours ne pouvaient que garantir la valeur des spectacles. Tour à tour montèrent sur les planches, pour la joie de tous, les troupes dramatiques, les cercles celtiques, des chanteurs et cantatrices, les musiciens, les lauréats des concours du dimanche matin...

Le samedi soir, on applaudit le Cercle de Roscoff, dans la farce « *Ar sorser* », et les « *Eosterien Kleder* » dans « *Eun noz-veziad reo gwen* », les chants de J. Moal, d'Edith Nicol, de Marie Séité, de la chorale « *Amzer da Zont* », de Paris, et une équipe variée de joueurs de binious.

Le dimanche après-midi, après un défilé joyeux à travers Saint-Pol, ce fut la réunion triomphale à Gernevez : sur le podium, des danses multiples de toutes nos régions permirent d'admirer l'art des danses celtiques : « *Korollerien Plougastel* », « *Kanfarted Rosporden* », « *Gwendoliked Lokronan* », « *Eosterien Kleder* », « *Korollerien Lokronan* », le Cercle de Roscoff, les groupes « *Amzer da Zont* » et « *Bleimor* », rivalisèrent dans la finesse des pas, l'élégance des arabesques, le jeu des couleurs des costumes, dans les gavottes, jabadaos, danses du piler-lann et autres... Le tout entrecoupé de chants prévus ou imprévus, et d'airs de binious : ici, l'on remarqua tout spécialement les deux jeunes Irlandais Michael Malone et Sean Serry, dans une sélection d'air irlandais d'autant plus goûtés que les Bretons connaissent peu les mélodies irlandaises.

L'atmosphère était toute de joie, et le public, conquis, se rendit en masse à la séance du soir. Si l'audition du drame « *Ar muia karet* » eût gagné à être donnée plus vigoureusement, le public fut comblé par les chants en breton de Vannes et du Léon et en français de Mona Kerys, qui s'assura un véritable triomphe, puis par ceux de Mari-Annig ar Go et de Marie Séité.

Il y a en France 1.000 orphelinats, dont 850 sont dirigés par des religieuses. On évalue à 100.000 le nombre des orphelins. Sur ce total :

- 17% ont été enlevés à leurs parents déchus ;
- 32% appartiennent à des familles désorganisées, généralement par le divorce ;
- 18% sont des enfants abandonnés (généralement de filles-mères) ;
- 19% proviennent de ménages normaux.

et enfin par l'adaptation scénique du conte breton « *Kornadoned Sant Kadou* », où se distinguèrent les Bretons de Paris.

Et c'est dans l'enthousiasme, qu'à la fin de cette séance, toute l'assistance, debout, entonna le *Bro gôz ma Zadou*...

Le Bleun-Brug est reparti, d'un pas vigoureux. L'an prochain verra de nouveau la fête dans un autre coin de Bretagne, manifestation éclatante du travail obscur et profond accompli chaque jour pour la rénovation de la culture bretonne et le développement de l'âme chrétienne dans notre Bretagne.

F. F.

ECHOS

— L'abbé Rodhain, secrétaire général du Secours Catholique, s'est rendu au Portugal pour remercier les familles portugaises qui ont invité les enfants de nos régions. Partout il a rencontré nos enfants en excellente santé, ayant largement profité du climat, du soleil et de la nourriture. Mais, surtout, les familles portugaises ont fait preuve vis-à-vis des jeunes Français, des villes sinistrées de Brest, Quimper, Lorient, Vannes, Nantes, Royan et de la région parisienne, d'une délicatesse charmante. Tel ce paysan de la montagne venant apporter sa pièce d'or pour acheter un vêtement neuf au petit Français.

Dans l'impossibilité de remercier, non seulement *Caritas* (le Secours Catholique Portugais), mais chaque famille, c'est au Poste national de Radio Lisbonne que le Secrétaire général du Secours Catholique a diffusé la reconnaissance des familles françaises.

LECTURES

Les cinquante-deux jours du Seigneur.

par l'abbé André BACH. Un vol. de la collection « La Vie intérieure pour notre temps », 208 p., bro. — (Bloud et Gay, éd.)

Il y a une dizaine d'années, après de longues souffrances, mourait à Paris M. l'abbé André Bach. Il avait consacré sa vie à une méditation de l'Evangile qui fut ardente, vigoureuse et efficace.

De son vivant, M. Bach n'a rien publié. Fallait-il espérer que son message pourrait retentir par de là la tombe ? Quelques amis l'ont pensé. En 1941, ils ont recueilli et édité un premier choix de notes posthumes sous ce titre : *Le Royaume de Dieu est parmi vous* (Bloud et Gay). Le livre a été rapidement épuisé. L'expérience était concluante.

Aujourd'hui, un deuxième volume vient de paraître. Il contient les questions et les réponses que l'abbé Bach avait rédigées vers 1925, chaque dimanche de l'année, pour des cercles d'études évangéliques. Il connaîtra le même succès que le premier.

JEUNE FILLE, 17 ans, brevet élémentaire, meilleures références, cherche place, enseignement libre ou aide infirmière. S'adresser au Secrétariat, 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Maison Saint-Luc, Roscoff (au bord de la mer)
reçoit toute l'année enfants et jeunes filles déficients (non-conta-
gieux), soit à leurs propres frais, soit au titre de la *Sécurité*
Sociale ou des *Mutuelles agricoles* de Landerneau.
Pour tous renseignements, s'adresser à la *Mère Supérieure*.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Livres classiques d'occasion
Livres de Bibliothèque

ACHAT & VENTE

Librairie LE DAULT, Quimper

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

VIEUX LIVRES

recouverts en cuir sans intérêt ou dépareillés
sont achetés par la

Librairie LE DAULT, Quimper

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper

Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19. — 18^e après la Pente-
côte.

Lundi 20. — S. Eustache et ses
Compagnons, M.

Mardi 21. — S. Mathieu, Ap.

Mercredi 22. — S. Thomas de Ville-
neuve, E. et C.

Jeudi 23. — S. Lin, P. et M.

Vendredi 24. — N.-D. de la Merci.

Samedi 25. — Office de la Sainte
Vierge.

Dimanche 26. — 19 après la Pente-
côte.

Adoration perpétuelle.

Plougonvelin 18-20
Plouzevedé 21-23

Saint-Martin 24-30

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Secours
catholique ; Honoraires de messes ;
Projets de tarifs ; Action Catholique
générale ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. —
Offices paroissiaux ; Intentions re-
commandées ; Pour les « périls en

mer » ; Gent. Familial Ménager ;
Nos prêtres à l'honneur ; Le Congrès
de l'Emigration bretonne ; Un beau
miracle à Lourdes ; Nos pardons :
Sainte-Anne-la-Palud, N.-D. des Por-
tes, Saint-Pol Aurélien ; Missions :
Beuzec-Cap-Sizun ; Lectures ; Echos.

PARTIE OFFICIELLE

Secours catholique.

Une quête sera faite à toutes les messes dans les églises et
chapelles du diocèse en faveur du Secours Catholique le diman-
che 28 Septembre.

Nous la recommandons à la générosité des fidèles. Le Secours
Catholique a déjà soulagé chez nous de nombreuses misères et
se propose de venir en aide cet hiver aux vieillards dans le
besoin, ainsi qu'à d'autres œuvres nécessitées.

Le produit de cette quête sera versé avec les recettes diocé-
saines du 3^e trimestre.

Honoraires de messes.

A partir du 1^{er} Octobre :

1° Le trentain de messes est fixé à 4.500 francs.

2° La neuvaine de messes est fixée à 1.200 francs.

3° Les messes chantées et les messes de mariage célébrées à 10 heures et après 10 heures sont portées à 150 francs, les messes chantées et les messes de mariage célébrées avant 10 heures, à 130 francs. MM. les Curés et Recteurs modifieront en conséquence les tarifs de leurs cérémonies religieuses.

4° Les messes à jour fixe sont portées à 120 francs.

Projets de tarifs.

Nous rappelons que les projets de tarifs doivent être adressés à l'Evêché par l'intermédiaire de MM. les Curés-Doyens.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE**F.N.A.C. et L.F.A.C.**

Pour préparer la campagne d'année sur le *Dimanche Chrétien*, plusieurs Sessions se tiendront dans différents centres du diocèse, pour les hommes et pour les femmes.

Toutes ces Sessions commenceront, pour les hommes, un vendredi, à 17 heures, pour se terminer le dimanche, à 17 heures. Pour les femmes, un lundi, à 17 heures, pour se terminer le mercredi, à 17 heures.

Les participants devront apporter serviettes de toilette et de table, pain ou tickets, beurre et sucre pour deux jours. Ils avertiront au moins 5 jours à l'avance les Economes des Maisons qui les recevront.

A part le Petit Séminaire de Pont-Croix pour les hommes, Lesneven pour les hommes et les femmes, toutes les autres Maisons ne peuvent recevoir que 40 personnes environ. Il y a donc lieu de retenir les places au plus tôt, en tenant compte des possibilités de réception. La plupart des paroisses devront se contenter de déléguer pour chaque session deux ou trois personnes anciennes et jeunes, qui prendront en main l'organisation de la campagne dans chaque paroisse.

Plus tard, à partir de Décembre, M. le Directeur des Œuvres fera des visites par cantons où les participants pourront venir en plus grand nombre.

Nous comptons d'une manière très spéciale sur la présence des ecclésiastiques et des délégués de zone et de secteur dans les centres de leur région.

Le programme adapté pour le travail des équipes paroissiales ou familiales est paru. Le demander à la *Direction des Œuvres* le plus tôt possible pour que nous en puissions fixer le tirage.

1° *Pont-Croix* : Vendredi 24 Septembre au dimanche 26 : hommes ; — Jeudi 27 Septembre au mercredi 29 : femmes.

2° *Quimper* : Lundi 4 Octobre au mercredi 6, à la *Retraite* : femmes.

3° *Lesneven* : Vendredi 8 Octobre au dimanche 10, à la *Retraite* : hommes ; — Lundi 11 Octobre au mercredi 13 : femmes.

4° *Saint-Pol* : Samedi 16 Octobre au dimanche 17, à *Ker-
néat* : hommes ; — Lundi 18 au mercredi 20, à *Saint-Pol* : femmes.

5° *Quimper* : Vendredi 22 Octobre au dimanche 24, à la *Retraite* : hommes.

6° *Quimperlé* : Lundi 25 Octobre au mercredi 27, à la *Retraite* : femmes ; — Vendredi 29 Octobre au dimanche 31 : hommes.

7° *Morlaix* : Lundi 8 Novembre au mercredi 10, à *Porsmeur* : femmes ; — Vendredi 12 Novembre au dimanche 14, à *Porsmeur* : hommes.

8° *Châteaulin* : Lundi 15 Novembre au mercredi 17, à la *Retraite de Quimper* : femmes ; — Vendredi 19 Novembre au dimanche 21 : hommes.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier du Pensionnat St-Joseph, à Landerneau, M. *Jean-Marie Prigent*, chanoine honoraire, curé-doyen de Concarneau ;
Curé-doyen de Concarneau, M. *François Philippe*, recteur de Telgruc ;

Recteur de Telgruc, M. *Jean Sergent*, vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge ;

Recteur de Lothey, M. *Pierre Marzin*, aumônier de l'Hôpital civil de Landerneau ;

Aumônier de l'Hôpital civil de Landerneau, M. *Prosper Gouchen*, aumônier du Likès à Quimper ;

Aumônier du Carmel à Morlaix, M. *Jean Guermeur*, recteur de Saint-Méen, en remplacement de M. *Michel Gouchen*, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé ;

Aumônier du Likès à Quimper, M. *Charles Toscer*, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Recteur de Saint-Méen, M. *François Uguen*, aumônier du Pensionnat Saint-Joseph à Landerneau ;

Vicaire à Ploudalmézeau, M. *Yves Kerléguer*, vicaire à Plouguin ;

Vicaire à Plouguin, M. *Albert Pouliquen*, professeur au Collège de Saint-Pol ;

Vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, M. *Jacques Le Rest*, jeune prêtre de Saint-Mathieu de Morlaix ;

Aumônier au Préventorium de la Clarté, en Kerlaz, M. *Pol Tanguy*, instituteur à Landivisiau.

PROFESSEURS :

à l'Ecole Saint-Yves de Quimper, M. *Yves Coadou*, jeune prêtre de Quimperlé ;

à l'Ecole Saint-Joseph, Morlaix, MM. *Claude Pérennou*, jeune prêtre de Guengat, et *Eugène Ramoné*, jeune prêtre de Plounevez-Lochrist ;

à l'Ecole Sainte-Croix de Quimperlé, M. *Joseph Créach*, directeur à Plouénan.

SURVEILLANTS :

- Au Petit Séminaire, Pont-Croix :
 MM. *Démet Bosser*, jeune prêtre de Landudec ;
Henri Le Brâs, jeune prêtre de Beuzec-Cap-Sizun ;
Hervé Nédélec, jeune prêtre de Guengat ;
- A l'Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol :
 MM. *François Autret*, jeune prêtre de Saint-Pol ;
Albert Moysan, jeune prêtre de Plougar ;
Louis Raoul, jeune prêtre de Taulé ;
- A l'Institution Saint-François, Lesneven :
 MM. *Auguste Prémel*, jeune prêtre de Plonéour-Trez ;
Claude Pronost, jeune prêtre de Plouguerneau ;
Yves Arzur, jeune prêtre de Plabennec ;
Jacques Kersimon, prêtre de Plabennec ;
- A l'Ecole Saint-Yves, Quimper :
 M. *Laurent Ségalen*, jeune prêtre de Guipavas ;
- A l'Ecole Saint-Louis, Brest :
 MM. *Louis Bihannic*, jeune prêtre de Lambézellec ;
Yves Calvarin, jeune prêtre de Tréouergat.

DIRECTEURS :

- A Gouesnou, M. *Charles Le Goaster*, adjoint à Guipavas ;
 A Plougastel-Daoulas, M. *Pierre Péron*, adjoint à Kerfeunteun ;
 A Saint-Méen, M. *Pierre Cariou*, prof. à Ste-Croix, Quimperlé ;
 A Landivisiau, M. *Corentin Le Pemp*, adjoint à Moëlan ;
 A Plouénan, M. *Lucien Le Gléau*, adjoint au Relecq-Kerhuon ;
 A Saint-Derrien, M. *Jean Léal*, adjoint à Plougouven ;
 A Pont-Aven, M. *Albert Floc'h*, adjoint à Crozon ;
 A Sibiril, M. *François Caër*, adjoint à Plouescat.

ADJOINTS :

- A Kerfeunteun, M. *Henri Manis*, jeune prêtre de Châteaulin ;
 A Landivisiau, M. *François Yvinec*, jeune prêtre de La Martyre ;
 A Plougouven, M. *Etienne Tanguy*, directeur à Saint-Derrien ;
 A Plouescat, M. *Jean Pouchard*, jeune prêtre de S-Pol-de-Léon ;
 A Crozon, M. *André Jacq*, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas ;
 A Moëlan, M. *Jean-Louis Ségalen*, jeune prêtre du Bourg-Blanc.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 18^e dimanche après la Pentecôte (19 Septembre 1948) : 5 h. 30, messe de la Saint Hubert ; messes basses à 6, 7 h., 8 h. 9 h. et 11 h. 30 ; grand'messe à 10 heures ; vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 18^e dimanche après la Pentecôte (19 Septembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 heures et Salut.

Mercredi, 21 : Fête Saint Mathieu, patron de la paroisse ; la solennité est reportée au dimanche suivant, 26.

Jeudi, 23 du mois : Journée de prières pour la France, chapelet dans la journée et à 20 h. 15, Salut.

Intentions recommandées.

L'Adoration de *Plougonvelin*, du 12 au 21 Septembre ;
 La Mission de *Ploudalmézeau*, du 16 Septembre au 10 Octobre ;
 La Mission de *Mespaul*, du 16 Septembre au 3 Octobre.

Pour les « périls en mer ».

Des services funèbres ont été chantés dans les églises de *Saint-Philibert*, *Douarnenez* et *l'Ile-de-Batz*, pour les pêcheurs, victimes de la tempête du 7 Août dernier.

Monseigneur l'Evêque y assistait, entouré d'un nombreux clergé, ainsi que des personnalités civiles et maritimes.

Centre Familial Ménager.

Le Centre Familial Ménager, 18, rue de Salonique, avec le concours de professeurs de la rue Monsieur (Paris), va rouvrir ses portes dans ce local nouvellement réorganisé.

Pour répondre plus amplement aux désirs des familles, un foyer féminin très accueillant y est annexé, ce qui permettra de recevoir, outre les étudiantes et employées, les jeunes filles désireuses de suivre, comme pensionnaires, les cours préparatoires au C.A.P. ménagers.

Les repas de midi peuvent être assurés aux externes.

Ces cours seront divisés en deux sections : 1^o Cours de maitresses de maison, en 8 mois. 2 jours par semaine (ouverture le 15 Octobre).

2^o Cours préparatoire au C.A.P. ménager, en 9 mois. 5 jours par semaine.

Condition d'âge : 16 ans minimum.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Mlle de Parceveaux, directrice du Centre, qui recevra, à partir du 29 Septembre, de 14 à 17 heures, les lundi, mercredi et samedi.

NOS PRÊTRES A L'HONNEUR

Nous venons d'apprendre que M. le chanoine Grill, aumônier militaire en Indochine, a été l'objet d'une nouvelle et élogieuse citation dont voici le texte :

ORDRE DU RÉGIMENT N° 206

Par ordre général n° 306, en date du 27 Juin 1948, le général de Brigade de Latour, commandant les Troupes Françaises en Indochine-Sud, cite à l'ordre de la Brigade : GRILL Corentin-Alain, Aumônier Capitaine.

« A été pendant 6 mois, d'Octobre 47 à Avril 48, l'aumônier du 43^e R. I. C. et du Secteur de Cantho. A fait preuve, au cours de cette période, d'une activité et d'un dévouement inlassables. Vivant en étroit contact avec la troupe, partageant ses fatigues et ses dangers, a participé à de très nombreuses opérations dans les différents sous-secteurs, faisant l'admiration de tous par son

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze.

« La Bretagne, conclut M. Blons, est une immense et magnifique source d'hommes. Il dépend de nous, il dépend de tous les responsables du monde rural, que ce trop plein, loin de se

Ainsi prend fin ce premier Congrès de l'Emigration, un excellent travail a été accompli, qu'il faudra poursuivre.

UN BEAU MIRACLE A LOURDES

Gérard Bailly, 6 ans et demi, de Saint-Pol-sur-Mer, diocèse de Lille, était atteint d'une coréo-rétinite avec double atrophie optique qui devait amener inéluctablement une cécité complète. Placé depuis l'âge de 2 ans et demi à l'Institution de rééducation des jeunes aveugles d'Arras, il n'avait plus 20% de vision, remarquait la lumière mais non deux doigts qu'on présentait à 40 cm. de ses yeux. Après le bain du troisième jour (Septembre 1947) à la 4^e station — rencontre de la T. S. Vierge, ajouterions-nous volontiers — du chemin de Croix où le traîne sa mère, voici qu'il décrit la robe de celle-ci. Le lendemain, à la piscine, il remarque le rideau (il sait ce que c'est, par rééducation) ; en sortant il ramasse du bois, pour le feu, dit-il. Sur les cris de sa mère et de plusieurs centaines de personnes il est conduit au Bureau médical, où l'on constate qu'il a récupéré la vision centrale. Le lendemain il courait entre les lits, manœuvrait l'ascenseur, accompagnait M. le professeur Camelin chez un oculiste qualifié de Tarbes, lequel, après 50 minutes d'examen dans son bureau, expériences à travers son salon aux objets d'art et son jardin comportant allée à étages, déclarait que Gérard ne pouvait pas voir, ne devait pas voir, mais aussi, finalement, qu'il voyait ! Il voyait courir les chiens ou chats, sans pouvoir les nommer faute d'en connaître les différences, et, au retour vers Lourdes, il s'exclamait sur la beauté du paysage. Maintenant (Juin 1948), il n'est plus à Arras, mais va tous les jours à l'école Saint-Jean-Baptiste de Dunkerque, et il écrit très bien, alors que ses yeux, dans leur état organique, ne devraient pas voir : la Sainte Vierge laisse souvent cette signature de ses miracles.

NOS PARDONS

Sainte-Anne-la-Palud (29 Août).

Pour le quatrième centenaire de sa statue miraculeuse, sainte Anne a vu accourir la foule des grands jours.

Dès le samedi, par toutes les routes, par tous les sentiers, après s'être agenouillés en passant au pied de tous les calvaires, les pèlerins arrivaient, égrenant leur chapelet et se pressaient dans la chapelle, baisant pieusement la statue de la Patronne des Bretons, assiégeant les nombreux confessionnaux.

A 21 heures, à l'appel des cloches, la procession aux flambeaux, à laquelle prennent part des milliers de pèlerins, se déroule impressionnante sur la dune. Il est près de minuit lorsque la cérémonie s'achève, mais jusqu'au matin, la chapelle ne désemplira pas et, si les cantiques se sont tus, les prières ne cesseront pas jusqu'aux premières messes.

Celles-ci se succèdent sans interruption jusqu'à la grand' messe, célébrée au nouvel autel des Pardons, par Son Exc. Mgr de la Villerabel, archevêque d'Enos. Nosseigneurs Fauvel, évê-

que de Quimper, Le Bellec, évêque de Vannes, Cogneau, évêque de Thabraca, Le Breton, évêque de Tamatave, Mazé, évêque de Hong-Hoa, le Révérendissime Dom Colliot, abbé de Kerbénéat, une centaine de chanoines et de prêtres entourent l'autel, cependant que sur la pente qui fait face à l'autel, une foule immense suit l'office avec recueillement et prend part à pleine voix aux chants liturgiques.

A l'Evangile, Mgr Le Bellec célèbre, en breton choisi, les vertus de sainte Anne et en dégage les leçons pour le temps présent.

L'office terminé, tandis qu'un repas réunit sous une tente les personnalités religieuses et civiles, la foule se répand sur les dunes pour le pique-nique traditionnel.

La fontaine miraculeuse, la chapelle, les admirables grèves reçoivent tour à tour la visite des pèlerins.

Mais voici l'heure des vêpres. Chacun reprend sa place en face de l'autel des Pardons. Cette fois c'est Mgr Le Breton qui tient les pèlerins suspendus à ses lèvres.

Et enfin c'est l'heure de la grande procession traditionnelle avec sa profusion de bannières, d'oriflammes, la statue de la Reine du lieu pieusement portée par les nouvelles mariées de l'année, dans leur costume éclatant, l'immense théorie des enfants, des jeunes filles, du clergé, qui se déroule sur la Palud, face à la mer, dans un décor unique au monde.

Quand le salut du Saint-Sacrement a clôturé cette cérémonie inoubliable, chacun s'empresse de faire encore une visite à la chapelle d'y réciter une dernière et fervente prière, de baiser une fois encore la statue vénérée. Et l'on prend à regret le chemin du retour, en se promettant bien de revenir le plus tôt possible en ce lieu béni où il semble que de la terre au ciel il n'y ait qu'un pas.

Notre-Dame-des-Portes (22 Août).

L'invasion déréglée des attractions foraines avait fini par troubler profondément les pieux pèlerins de Notre-Dame des Portes. C'est pour tenter d'y remédier que les autorités religieuses avaient décidé, pour la première fois, de dissocier les deux « pardons », religieux et profanes, le dernier restant à la date traditionnelle, le premier étant devancé d'une semaine et fixé à l'avant-dernier dimanche d'Août.

Il apparaît avec évidence que, bien loin d'en souffrir, le grand Pardon des Portes y retrouvera un regain inespéré de faveurs et de recueillement, pour la plus grande gloire de Dieu et de Notre Dame et pour le plus grand bien des âmes de toute notre contrée.

A cause de la pluie, les fêtes du samedi ne retrouvèrent leur cachet qu'avec la procession aux flambeaux, au terme de laquelle une foule fort nombreuse se réunit à la chapelle pour entendre la voix chaude et puissante de M. l'abbé Balcon, recteur de Beuzec-Conq.

Puis ce fut la nuit sainte, si bienfaisante pour tant d'âmes, si caractéristique aussi de nos meilleurs pardons. Qui dira le bienfait de cette sorte de « retraite annuelle », avec son profond recueillement, ses innombrables confessions et ses communions, son Heure Sainte enfin, où M. l'abbé Inizan, directeur diocésain de l'Œuvre des Vocations, développa le thème évocateur de « Reine de la Paix » ?

Par bonheur, le ciel s'éclaircit peu à peu dans la journée du dimanche. Un peu tard cependant, et c'est ce qui explique que l'assistance se montrât encore trop peu nombreuse pour la grand'messe pontificale de S. Exc. Mgr Le Breton, évêque-missionnaire de Madagascar. Tout le monde apprécia le sermon de M. le chanoine Coadou, supérieur du collège de Lesneven, qui définit les trois devoirs de tout pèlerin de la Vierge : la louange, l'action de grâces et la prière.

Heureuse de voir enfin le soleil transfigurer toutes choses, la foule des grands jours se presse aux vêpres solennelles. Et c'est merveille de voir ces vagues humaines se serrer autour de l'autel comme autour d'un refuge, tandis que montent vers le Ciel, dans un parfait silence, antiennes, psaumes, hymnes et cantiques à la gloire de Marie.

Après le sermon français de Mgr Le Breton, qui dresse un émouvant tableau des épreuves de ses chrétiens malgaches, mais chante, malgré tout, sa confiance filiale en la Vierge Marie, Mère des âmes et Porte du Ciel, la procession remonte lentement vers l'église paroissiale pour un dernier salut et le chant final de la Cantate du Couronnement. Comment tous les habitués du Pardon des Portes ne se réjouiraient-ils pas de toute leur âme de voir enfin se dérouler cette procession triomphale dans une atmosphère de recueillement et de vraie dévotion, où montent seuls vers le ciel les accents des beaux cantiques de Notre-Dame des Portes ?...

O Notre Dame des Portes, témoin et confidente de toutes ces prières, qui pourra jamais dire tous les bienfaits de votre beau Pardon ? Il nous suffit, témoin ému des seules apparences, de vous dire à notre tour une pauvre prière dont vous ferez une efficace demande auprès de votre Fils Jésus :

*« Nous ne demandons pas que des troupes joyeuses
Viennent pour s'amuser à votre saint Pardon ;
Mais nous vous demandons que des foules pieuses
Viennent pour vous prier, pour chanter votre Nom... »*

Saint Pol Aurélien (5 Septembre).

La fête de la Translation des Reliques marque le sommet des solennités religieuses qui se déroulent si nombreuses et si belles dans la ville sainte du Léon.

Cette année, nous n'eûmes pas les splendeurs qu'il nous fut

« Beaucoup de nos camarades croient qu'ils font un travail d'agitation et de propagande d'autant meilleur qu'ils prononcent davantage de mots ronflants, qu'ils emploient des formules et des thèses incompréhensibles aux masses. Ils oublient que précisément les plus grands chefs et théoriciens de la classe ouvrière, Lénine et Staline, ont toujours parlé et écrit dans une langue au plus haut point compréhensible pour les larges masses. Chacun de nous doit fermement s'assimiler comme une loi, comme une loi bolcheviste, cette règle élémentaire : « Lorsque tu écris ou que tu parles, il faut toujours songer à l'ouvrier du rang qui doit comprendre, prêter foi à ton appel et être prêt à te suivre. Il faut songer à celui pour qui tu écris, pour qui tu parles. »

DIMITROV

(au VII^e Congrès de l'Internationale communiste).

donné d'admirer, il y a un an, à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire. Mais s'il y eut moins de fastes extérieurs, qui oserait dire que le Pardon fut moins beau ? Trois évêques sont venus honorer de leur présence les fêtes du 5 Septembre : Leur Excellence Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, et Mgr Mazé, évêque missionnaire d'Indochine, originaire d'Henvic.

Dès le vendredi matin, M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven et prédicateur du Triduum, prenait contact avec son auditoire et le préparait avec beaucoup de piété et de cœur à la solennité du Pardon.

A l'ordinaire, une fête réussit dans la mesure où on a su la préparer. Celle-ci le fut admirablement à en juger par le nombre de fidèles qui s'approchèrent de la Sainte-Table, le dimanche matin.

10 heures. — L'antique cathédrale va retrouver sa splendeur des temps passés. Les grandes orgues, entièrement remises à neuf et que tient avec maîtrise M. Robert, organiste de la cathédrale, semblent impatientes de participer et de contribuer à l'allégresse du jour. Le chœur est orné du trône pontifical, où tout à l'heure va venir s'asseoir Son Excellence Mgr Cogneau, qui pontifie en lieu et place de Mgr Fauvel.

Voici en effet que le cortège fait son entrée solennelle au chœur, salué par le tonnerre des orgues. M. l'abbé Person, professeur au collège, dirige l'ensemble des cérémonies. Les chants sont parfaitement exécutés par la maîtrise et la chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Gorrec. La cathédrale est pleine de fidèles. C'est devant un auditoire, attentif et sympathique, que M. le chanoine Botéraou, curé-doyen de Plouzévédé, va faire, avec une éloquence prenante, le panégyrique breton de saint Pol Aurélien.

Mgr Fauvel arrive à Saint-Pol au début de l'après-midi, pour présider les vêpres pontificales et la grande procession traditionnelle. Qui y assiste pour la première fois est vivement intéressé par ce déploiement de force toute pacifique. Les hommes y sont particulièrement nombreux, dans le cadre imposant du vieux « Kastel-Paol » qui, avec ses ruelles archaïques et ses multiples clochers, évoque irrésistiblement comme une vision attardée de Moyen-Age... Cette année encore, la procession parcourt l'itinéraire plusieurs fois séculaire, cependant que le lourd carillon de la cathédrale répand ses notes graves et austères sur la ville, les plages et toute la campagne environnante.

Au retour, Son Excellence Mgr Fauvel paraît en chaire. L'église est archi-comble. Le chef du diocèse va donner ses consignes au peuple de Léon. On l'écoute avec une ferveur recueillie. Après avoir dit sa joie de se trouver dans sa deuxième ville épiscopale, il rend hommage à la fidélité chrétienne du pays de Saint-Pol et insiste sur les exigences que cette fidélité requiert : générosité, esprit de détachement, pauvreté évangélique, vertus familiales. A ces conditions, la vivante communauté paroissiale de Saint-Pol-de-Léon produira des fruits de vertu et de sainteté.

Le salut solennel et la vénération des Reliques terminent cette journée de pieuse ferveur. Puisse saint Pol Aurélien continuer à veiller sur son domaine de prédilection et lui valoir de conserver, mieux encore que l'amour du travail et le goût des affaires, ce parfum mystique de ville sainte qui restera toujours, avec la flèche irréprochable du Kreisker, sa plus noble parure.

J. G.

Le Pape se penche sur nos misères.

Pour sa fête, Pie XII a prononcé un important discours dans lequel il aborde les grands problèmes sociaux qui se posent à notre temps.

Une fois de plus, le Saint Père a rappelé « l'urgent besoin de donner aux classes moins favorisées des habitations, du pain, du travail ». Il a déclaré l'impérieuse nécessité d'organiser la production et la répartition équitable des richesses mondiales.

Mais, a dit ensuite le Pape, la productivité accrue ne doit pas être obtenue « par une concurrence effrénée, par un usage sans scrupules de la richesse ou bien par l'oppression et l'exploitation despotique du travail et des besoins des particuliers par l'Etat ».

Ayant répété que seuls les principes chrétiens permettent d'accomplir les réformes sociales, le Saint Père a conclu : « Nous nous adressons aux catholiques du monde entier, les exhortant à ne pas se contenter de bonnes intentions et de beaux programmes, mais à procéder courageusement à leur mise en pratique. Qu'ils n'hésitent pas à continuer leurs efforts avec ceux des hommes qui, tout en étant hors de leurs rangs, sont toutefois d'accord avec la doctrine sociale de l'Eglise catholique et sont disposés à suivre le chemin tracé par elle, qui n'est pas la voie des bouleversements violents, mais celle de l'expérience éprouvée, puis des résolutions énergiques. »

MISSIONS PAROISSIALES

A Beuzec-Cap-Sizun.

La dernière Mission a eu lieu, il y a 10 ans, à l'occasion de la consécration de l'église. En cette année 1948, il y a 3 siècles que les parties principales de l'édifice ont été érigées — le feu qui s'est acharné sur lui à 2 reprises (en 1670 et en 1936) n'a pu que nuire au mobilier et à la toiture. M. le Recteur a jugé qu'il était bon de marquer ce 3^e centenaire par une grande Mission paroissiale.

Elle était confiée aux Pères Maristes de Saint-Brieuc : Le Pape (président), Mahé, Emeury ; qui furent aidés pour les confessions par M. Quéré, vicaire à Lampaul-Guimiliau, et par M. Calvarin, vicaire à Douarnenez (chantre), pour la première semaine ; par M. Kermanach, recteur d'Ergué-Armel, et M. Thérené, vicaire à Tréboul (chantre), deuxième semaine.

La première semaine (17-23 Mai) fut consacrée d'abord aux vieillards, malades ou infirmes, puis aux enfants qui, en deux retraites simultanées en raison des âges différents, ont été préparés à la communion collective du dimanche 23 Mai.

Durant la deuxième et la troisième semaine, les grandes personnes furent fidèles, dès le début, à suivre avec assiduité les 4 exercices journaliers d'une Mission bretonne traditionnelle. La plupart, selon la consigne donnée, se sont approchés 2 fois du Saint Tribunal.

La matinée du dimanche 30 Mai fut réservée à la Fête-Dieu. Aux vêpres, on vit accourir tous les enfants pour assister aux fêtes de la Sainte-Enfance et des mères. Une grande émotion envahit tous les cœurs, lorsque ces enfants sont allés à la recherche de leurs mamans pour leur offrir un joli bouquet de fleurs en témoignage de leur amour et de leur reconnaissance. Les missionnaires ont organisé aussi quelques grandes fêtes le soir, à 8 h. 30, cérémonies auxquelles toute la paroisse était invitée : Fête des morts, de la réparation, de la Croix, de la Très Sainte Vierge avec procession aux flambeaux jusqu'à la fontaine vénérée de N.-D. de la Clarté.

Le dimanche 6 Juin, aux vêpres, clôture de la Mission par la procession du Saint-Sacrement, présidée par M. le chanoine Gougay, supérieur du Petit Séminaire. Toute la population était là, faisant cortège à Dieu présent dans l'Eucharistie et lui adressant des cantiques de louanges, entraînée par la musique de Saint-Vincent. Le chemin à parcourir était tracé par les dessins de fleurs aux formes et aux couleurs variées. Ça et là se dressaient des arcs de triomphe auxquels étaient suspendues de superbes panoplies des métiers locaux. Au terme du parcours, adossé à un calvaire, se trouve le reposoir d'une structure originale ayant comme décor de fond une modeste charrue au milieu d'autres outils.

En résumé, la Mission paroissiale de 1948 a donné d'excellents résultats à l'égard de toutes ses devancières : les vaillants dans la foi ont pris un nouvel élan, les timides et les faibles se trouvent plus hardis et plus forts. Tous les paroissiens ont vibré dans une atmosphère de pitié. Les quelques rares qui, esclaves du respect humain, n'ont pas eu le courage de venir à la Mission ont senti, eux aussi, un choc salutaire dans leur cœur obstiné.

Plaise à Dieu, à St Budoc, à N.-D. de la Clarté de bénir les bonnes résolutions des paroissiens de Beuzec.

40^e Pèlerinage Français du Rosaire à Lourdes.

Départ, lundi 4 Octobre, de Brest, par Quimper. Retour, dimanche 10 Octobre.

Le Directeur régional demande aux personnes inscrites de bien vouloir adresser le prix des billets à M. Le Pape, 16, rue La Tour d'Auvergne, Landivisiau. C. C. Postal Rennes 24.687, avant le 25 Septembre.

ECHOS

— La Légion d'honneur a été remise, le 29 Mai, par le Préfet de police de Paris, à Mère Marie-Rosine, de la Congrégation des Sœurs de Marie-Joseph, depuis 53 ans au service des détenues de passage au dépôt pour comparaître à l'instruction, tandis que les Sœurs y demeurent toujours.

— Le « Centre d'informations catholique » se fait l'écho de rumeurs selon lesquelles « une nouvelle communauté catholique

serait en train de naître en Sibérie ». En effet, précise-t-on, on peut affirmer qu'un million de catholiques se trouvent actuellement dans les camps de travail, dont 100.000 Lithuaniens catholiques et 70.000 Lettons. Ils forment ainsi la nouvelle « Eglise catholique de Sibérie ». Celle-ci, reconnaît le Centre d'informations catholique, ne possède, il est vrai, aucune organisation et ne dispose pas de prêtres qui puissent administrer officiellement et régulièrement les sacrements. Cependant, la vie religieuse de ces déportés serait intense. Au chiffre ci-dessus indiqué, il faudrait ajouter, dit-on, les nombreux prisonniers allemands catholiques se trouvant en Sibérie, ce qui justifierait l'évaluation globale d'un million de fidèles.

— 26 pays, groupant 10.000 pèlerins, étaient représentés au pèlerinage de Lourdes du mouvement « Pax Christi ».

— Le dimanche 8 Août, 15.000 gymnastes des Patronages et jeunes filles du Rayon Sportif féminin, représentant 1.000.000 de « patronés », ont défilé sur les Champs Elysées, pour le 50^e anniversaire de la Fédération des Patronages. Le soir, ils ont assisté à Notre-Dame au Salut du Saint-Sacrement donné par le Cardinal Suhard.

— Les Religieuses enseignantes, après les Religieuses hospitalières et charitables, ont tenu du 11 au 13 Juillet les journées nationales d'études de leur Union, sur la formation à la vie religieuse enseignante. S'y trouvaient les représentantes de 100 instituts, 65 supérieures majeures, 72 maîtresses des novices, 22 secrétaires régionales de cette Union, des déléguées de 9 pays étrangers et des religieuses missionnaires.

— M. Charles-Roux, président du Secours Catholique, a reçu un télégramme de remerciements des autorités de Ludwigshafen pour le don de 50.000 francs que le Secours Catholique avait adressé aux victimes françaises et allemandes de la récente catastrophe.

— Au cours de sa réunion de Juin dernier, la Commission Archi-épiscopale de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a donné son agrément au sujet proposé par le Secours Catholique pour sa prochaine Campagne : « Les Vieillards » (1949).

LECTURES

Dans les « Cahiers du clergé rural » (1) Août-Sept. 1948 :

Le facteur temps.

Il est très intéressant de voir, face à face, les jeunes équipes et celles qui ont trois ou quatre ans et plus de rodage. Les jeunes sont un peu perdus (ils n'ont pas prospecté leur secteur), ils

(1) 13, rue du Dr Roux, Paris (15^e). C.C.P. Lambert 4131-44 Paris. 1 an : 220 fr.

cherchent à foncer parce que pressés d'aboutir, sont un peu agités, pas sûrs d'eux. Les autres sont calmes. Ils savent que ce sera très long et ils ont accepté cette perspective. Ils la trouvent normale. Par ailleurs, l'embrayage est fait. Leur sillon se creuse profond. Ils sont sûrs de leur ligne d'équipe et d'apostolat. Alors ils avancent tranquillement, confiants dans l'Esprit-Saint avec lequel ils collaborent.

On lira dans le même numéro, une étude sur le Cinéma paroissial, une autre sur le Bulletin paroissial.

Fêtes et Saisons.

Collections d'albums liturgiques : La Bible — Notre Eglise — Le Curé d'Ars.

Chaque n° : 25 fr. A partir de 100 ex. : 20 fr.

31, Bd de la Tour-Maubourg, Paris. C.C.P. 4479-11 Paris Chifflet.

Des films-fixes accompagnent les deux derniers albums : Notre Eglise et le Curé d'Ars. S'adresser aux Editions du Berger, 4, rue Cassette (Paris VI^e).

Le Journal mural de la C.T.I.C.

La nouvelle série du journal mensuel : « Le saviez-vous », édité par la Centrale Technique d'Information catholique (C.T.I.C.), va recommencer avec le numéro d'Octobre 1948.

Au sommaire : Le Cinquantenaire de la Fédération Sportive de France (ancienne F.G.S.P.F.). — Le Congrès International « Pax Christi » à Lourdes. — Au secours des jeunes foyers sans logis. — Nouvelles brèves.

Abonnement, 1 an : 150 fr.

C.T.I.C., 12, rue Edmond Valentin, Paris (7^e). Compte postal : Messageries Populaires, Paris 652-431.

La Centrale Technique d'Information Catholique (C.T.I.C.)

La Centrale Technique d'Information catholique (C.T.I.C.) vous invite à propager ce mois-ci spécialement :

- 1) Son affiche sur la « Rentrée des Classes », prix : 15 fr. franco ;
- 2) Son affiche sur la « Rentrées des Catéchismes », prix : 30 fr. franco ;
- 3) Son affiche sur la « Campagne des logements », prix : 15 fr. franco ;
- 4) Son tract « Pourquoi nous combattons », prix, les dix : 25 fr. franco.

OFFRES ET DEMANDES

JEUNE FILLE, 17 ans, Brevet élémentaire, meilleures références, **CHERCHE PLACE** : Enseignement libre ou aide-infirmière.

S'adresser au Secrétariat, 3, rue de Rosmadec, Quimper, qui transmettra.

A VENDRE UN PIANO « Mag », en bon état. 55.000 frs. — S'adresser au Secrétariat, 3, rue de Rosmadec, qui transmettra.

Maison Saint-Luc, Roscoff (au bord de la mer)
reçoit toute l'année enfants et jeunes filles déficients (non-conta-
gieux), soit à leurs propres frais, soit au titre de la *Sécurité
Sociale* ou des *Mutuelles agricoles* de Landerneau.
Pour tous renseignements, s'adresser à la *Mère Supérieure*.

MAISONS DE CONFIANCE

TIMBRES - POSTE pour Collections
Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

Livres classiques d'occasion
Livres de Bibliothèque
ACHAT & VENTE
Librairie LE DAULT, Quimper

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc..
WOLF-LE NOAN
QUIMPER — Tél. 0.69

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

VIEUX LIVRES
recouverts en cuir sans intérêt ou dépareillés
sont achetés par la
Librairie LE DAULT, Quimper

CHARBONS pour ENCENSOIRS
Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.
Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1948.

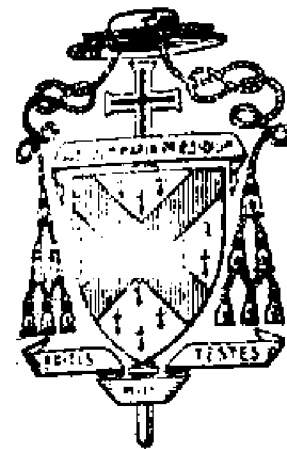
63^e Année.

Vendredi 24 Septembre 1948

N° 37

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26. — 19^e après la Pen-
tecôte.
Lundi 27. — Ss. Côme et Damien,
martyrs.
Mardi 28. — S. Wenceslas.
Mercredi 29. — Dédicace de Saint
Michel.

Jeu. 30. — St Jérôme.
Vendredi 1^{er} Oct. — St Rémi.
Samedi 2. — Ss. Anges Gardiens.
Dimanche 3. — 20^e après la Pen-
tecôte.

Adoration perpétuelle.

St-Martin de Brest..... 24-30 | Querrien 1-5

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ

(A lire en chaire).

Les difficultés économiques qui gênent tant de familles pèsent aussi très lourdement sur le clergé. L'entretien des prêtres, le salaire des employés d'église, les frais du culte et la participation aux charges du diocèse, créent, dans les budgets paroissiaux, une telle augmentation des dépenses, qu'il est devenu indispensable d'envisager un accroissement des ressources.

Monseigneur l'Evêque, sachant qu'il peut compter sur la générosité des fidèles, pour assurer à leur clergé une vie décente et participer à l'entretien de leur église, a autorisé un relèvement du tarif des cérémonies religieuses à partir du 1^{er} Octobre.

Quête pour les Cercles et Patronages.

La quête annuelle pour les Cercles et Patronages sera faite le dimanche 3 Octobre, dans toutes les églises et chapelles du diocèse. Elle sera annoncée en chaire, le dimanche précédent.

Recettes diocésaines.

Les feuilles de Recettes diocésaines pour le 3^e trimestre ont été expédiées.

Nous prions instamment MM. les Recteurs de transmettre les recettes de leur paroisse par l'intermédiaire de leur curé-doyen.

MM. les Curés voudront bien faire les versements à l'Evêché avant le 20 Octobre, et joindre aux feuilles habituelles le bordereau récapitulatif qui leur a été adressé.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine honoraire, M. *Edmond Hall*, curé de Saint-Michel à Brest ;

Curé-Doyen d'Elliant, M. *François Olier*, recteur de Querrien, en remplacement de M. *Jean-Marie Le Berre*, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé ;

Doyen honoraire, M. *René Le Gall*, délégué de l'Administration diocésaine à Brest ;

Recteur de Querrien, M. *Alain Burel*, recteur de Gouesnac'h ;

Recteur de Gouesnac'h, M. *Louis Jacolot*, vicaire à Kerfeunteun ;

Vicaire à Kerfeunteun, M. *Pierre Pennarun*, vicaire à Saint-Yvi.

Décès.

Nous recommandons aux prières des prêtres, des communautés religieuses et des fidèles, M. *Eugène Le Berre*, chanoine titulaire, rappelé à Dieu le 19 Septembre, âgé de 78 ans.

M. *Jean-Marie Guillou*, ancien recteur de Saint-Thurien, rappelé à Dieu, le 21 Septembre, à Plouguin, âgé de 71 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 19^e dimanche après la Pentecôte (26 Sept.) : AUX messes, quête pour le Secours Catholique. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Jeu di : confessions.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. St-Sacrement. A 18 h., bénédiction. A 20 h. 15, ouverture du mois du Rosaire. Le mois du Rosaire aura lieu, sur semaine, à 20 h. 15, et le dimanche, après vêpres.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche, Solennité du Rosaire : à 9 h., messe des hommes. Quête pour les Cercles et Patronages. Depuis samedi midi jusqu'au dimanche soir, indulgence de la Portioncule du Rosaire.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 19^e dimanche après la Pentecôte, fête de Saint Mathieu, patron de la paroisse : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 et 11 h. 30. A 10 h., sous la présidence de Son Excellence Mgr Cogneau, évêque titulaire de Tabraca, la grand'messe sera chantée par M. le chanoine Louarn, aumônier de Kernisy, et le panégyrique du Saint sera prononcé par M. le chanoine Guillermit, recteur de Sainte-Thérèse. A l'issue de la grand'messe, bénédiction du grand vitrail classé, remis en place. A 14 h., vêpres solennelles et salut.

Intentions recommandées.

La Mission de Trézien, du 30 Septembre au 10 Octobre.

Services anniversaires.

Pour M. l'abbé Joseph Mazé, à Ergué-Armel, le mardi 28 Septembre, à 10 h. 30.

Pour M. le chanoine Pierre Le Bihan, ancien recteur de Plogonnec, à Plogonnec, le mercredi 13 Octobre, à 10 h. 30.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois d'Octobre :

L'Apostolat auprès des émigrés ; — les Missions d'Indonésie.

Ceux qui désirent le Calendrier de l'Apostolat de la Prière de 1949 peuvent s'adresser au Secrétariat (Roz-Avel, Quimper) : 12 fr. l'unité, port en plus.

Retraites à Lesneven.

Une retraite bretonne pour les femmes aura lieu à la Retraite de Lesneven, du lundi 4 Octobre au vendredi matin 8 Octobre.

Les retraitantes sont priées d'apporter leur beurre, leur sucre, leur pain ou des tickets de pain et leurs draps.

— La retraite des démobilisés de la classe 46 a réuni 34 retraitants venus de 14 paroisses :

Plabennec : 6 ; Guissény : 5 ; Cléder et Plouzévédé : 4 ; Lannilis et Plounéour-Trez : 3 ; Ploudaniel : 2 ; Lanneufret, Lanhorneau, Lesneven, Loc-Maria-Plouzané, Plouvorn, Kernouës et Saint-Frégant : 1.

Carte d'Ancien Combattant 1939-1945.

Des imprimés pour l'obtention de la carte du combattant ont été adressés par le secrétaire de la P.A.C. diocésaine à tous les confrères combattants de la guerre 1939-1945 ayant adhéré à l'Association des Prêtres Anciens Combattants. Les confrères, même non inscrits à la P.A.C., qui n'auraient pas encore ces imprimés en leur possession, peuvent les demander soit à M. le chanoine Balbous, curé-doyen de Quimperlé, soit à M. l'abbé Lescop, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper.

Ces imprimés doivent être remplis avec le plus grand soin, notamment en ce qui concerne les mentions d'état-civil. Veillez à observer strictement l'ordre des prénoms, la moindre inexactitude entraînant le renvoi de la demande. Chaque dossier comprend, en outre, un bulletin de naissance sur papier libre et une copie certifiée conforme de la fiche de démobilisation. Les anciens prisonniers, déportés et résistants se conformeront aux

indications figurant sur les imprimés. Le tout sera adressé à M. l'abbé Lescop qui se chargera de la suite des démarches.

Nous rappelons qu'il est prudent de ne jamais se dessaisir des pièces officielles que l'on possède. Il faut établir des copies très exactes de ces pièces et les faire certifier conformes aux originaux par le Maire ou le Commissariat de Police de la commune.

Nos amis défunts.

Le R. P. Pouliquen, des Pères de Sainte-Marie de Tinchebray, directeur de l'école libre de Guilers, mort accidentellement à Brest, le 16 Septembre.

LES ENSEIGNANTES CHRÉTIENNES AU HUELGOAT

Ce n'est pas aux lecteurs de la *Semaine religieuse* qu'il est besoin de présenter les Enseignantes chrétiennes du diocèse. Tous savent le splendide travail qu'elles accomplissent dans nos écoles et tous savent aussi au prix de quel dévouement.

Non contentes de donner à leurs élèves les dix mois de l'année scolaire, soixante-dix d'entre elles ont encore consacré dix jours de leurs vacances à parfaire leur technique pédagogique, à développer leur culture générale, à approfondir leur spiritualité. Au Huelgoat, à Morlaix, à Guissény, selon leurs cours respectifs, elles se sont mises elles-mêmes à l'école de Conférencières et de Conférenciers spécialisées dans chaque matière du programme scolaire.

Le dimanche 5 Septembre, toutes se sont rencontrées au Huelgoat pour une journée d'amitié. Avec M. l'abbé Derrien, inspecteur, avec leurs aumôniers et quelques conférencières, elles ont participé à la grand'messe paroissiale dont elles ont assuré les chants, sous la direction du P. Laurent, bénédictin de Kerbénéat, et c'est dire combien l'exécution en fut parfaite.

Après avoir présidé, à Quimper, la cérémonie en l'honneur des victimes de l'occupation allemande et bien qu'il dût se trouver à Saint-Pol-de-Léon pour les vêpres du Pardon, Son Excellence Mgr Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Moënnier, a tenu à exprimer aux E. C. tout l'intérêt qu'il porte à leur apostolat. Le rapport que lui fit une des responsables lui permit de se rendre compte du travail déjà fait en session. Monseigneur ne dissimula pas sa satisfaction et, avec une paternelle compréhension, engagea les sessionistes à consacrer leurs dernières semaines de vacances au repos. Car, dit-il, le repos est aussi une forme de l'énergie puisqu'il est indispensable pour assurer le rendement fructueux de l'effort.

Au début de l'après-midi, le P. Laurent fit goûter aux sessionistes la richesse d'expression du chant grégorien qui, à la fois prière et art, est accessible à l'enfant aussi bien qu'à l'adulte.

Après la bénédiction du T. St-Sacrement, les E. C. visitèrent le site d'Huelgoat, si pittoresque et si étrange avec son lac, ses rochers, ses bois. Une courte séance récréative faite de chants, de mimes, de chœurs, exprima les remerciements de toutes les

E.C. à la généreuse hospitalité des religieuses et fut, en même temps, une démonstration de l'art avec lequel on sait, dans nos écoles, mêler l'agréable à l'utile.

Le soir, les cars ramenèrent les sessionistes à Morlaix et à Guissény où le travail allait se continuer pendant deux jours encore avec un enthousiasme renforcé par cette journée d'amitié.

SESSION GRÉGORIENNE A HENNEBONT.

« La musique est une révélation plus haute que la sagesse et la philosophie » a écrit Beethoven ; imparfaite sans doute puisque créée, elle peut être un moyen d'atteindre. Dieu par la beauté. Telle a été la grande pensée qui anima la première Session de l'Ecole Grégorienne de Bretagne. Devançant de 15 jours la deuxième, celle de Rennes, elle se déroula du mardi 31 Août au samedi 4 Septembre, dans l'antique cité d'Hennebont qui mire dans le Blavel ses imposantes murailles et ses tours crénelées.

Filiale de l'Institut Grégorien de Paris, l'Ecole Grégorienne de Bretagne, comme celles de Bondues, du Mans et de Lyon, a pour but de former au chant grégorien des maîtres de chapelle, des chanteurs et des organistes et, ainsi, de favoriser la participation active des fidèles aux mystères sacrés, en leur faisant goûter la prière publique et solennelle de l'Eglise. Elle réalise le désir exprimé par Notre Saint Père le Pape Pie X : « C'est une chose d'une extrême importance, déclarait-il dans son *Motu Proprio* sur la musique, que l'Eglise elle-même pourvoie à l'instruction de ses maîtres, organistes et chantres, suivant les vrais principes de l'art sacré ». — et aussi celui de Sa Sainteté Pie XII qui, dans l'Encyclique *Mediator Dei*, demande qu'on restaure les anciennes écoles de chant.

Organisée par M. Cardaliaguet, directeur au Grand Séminaire de Vannes et maître de chapelle de la cathédrale, — dirigée par d'éminents spécialistes tels que M. Le Guennant, directeur de l'Institut Grégorien de Paris, M. Le Bihan, professeur de Philosophie à Lannion, Dom Baron, maître de chapelle à la métropole de Rennes et professeur au Grand Séminaire, M. Le Marrec, de Quimper, ... la session d'Hennebont a obtenu un plein succès. Commune aux diocèses de Vannes et de Quimper, selon une formule très appréciée que l'on se promet de conserver, elle groupa 140 prêtres, séminaristes, religieux et religieuses, dames, messieurs.

Le Finistère pour sa part y comptait plus de 50 participants, dont 18 prêtres et séminaristes. Les quatre journées s'écoulèrent délicieusement dans une atmosphère de charmante simplicité. Ce fut vraiment l'union des cœurs et des âmes entre professeurs et élèves, dans la poursuite fervente et enthousiastes du même idéal : la louange divine, chantée avec foi, avec amour, avec art. L'on aurait pu craindre que la Session se déroulant sur un plan uniquement technique, n'engendrât un peu de monotonie et il y avait aussi cette appréhension des examens qui troublaient fort la quiétude de nos bonnes religieuses... Mais il a suffi de la savoureuse bonhomie de l'inef-

fable dom *Baron* et du profond mysticisme de *M. Le Guennant*, véritable apôtre du chant grégorien, pour gagner tous les cœurs.

Après un premier examen écrit qui dissipa les illusions de nombreux candidats sur l'étendue de leurs connaissances, les sessionnistes se partagèrent en deux groupes pour les cours du 1^{er} et 2^e degré. La journée commençait par la grand'messe solennelle. Celle du vendredi fut célébrée pontificalement par dom *Demazure*, abbé de Kergonan. Dom *Baron* expliquait et faisait répéter les chants et je crois que nous garderons tous longtemps le souvenir de ces savoureux commentaires du gai bénédictin sur l'admirable trilogie que formaient ces trois messes du Saint-Esprit, du Saint-Sacrement et du Sacré-Cœur, sans oublier l'admirable direction de *M. Le Guennant* entraînant de sa chironomie savante et sûre la masse des choristes.

Outre les grand'messes et les chœurs, nous pûmes apprécier des conférences intéressantes et documentées sur des sujets divers concernant le chant sacré et la liturgie (par exemple celle de *M. le Supérieur* du Grand Séminaire de Vannes sur les psaumes) et suivre avec intérêt l'application pratique, par des enfants d'une colonie de vacances de Paris, de la méthode Ward avec solfège chiffré et chironomie appliqués à la musique.

Mais la musique, langue universelle, est une ; elle est de tous les temps et il serait bien mesquin de séparer chant grégorien et musique pure. C'est ainsi que nous avons pu apprécier le premier soir, la *Sonate en ut majeur de Bach*, et les deux soirées suivantes, un gala de musique de chambre donné au piano et au violon par deux artistes de grand talent, toutes deux élèves de l'Institut Grégorien de Paris. Au programme : *Bach, Haendel, Fauré, Schubert...*, et l'on ne sait ce qu'il fallait admirer le plus, du talent prestigieux de la violoniste ou de la présentation merveilleuse de *M. Le Guennant*.

Avant la clôture, *Mgr Baron*, vicaire général, vint, au nom de *Mgr l'Evêque* de Vannes, présenter aux sessionnistes ses compliments et ses encouragements.

Il ne reste plus qu'à souhaiter longue vie à la jeune Ecole Grégorienne de Bretagne et à attendre la prochaine Session de Quimper où tous les fervents du chant grégorien auront à cœur de se retrouver ensemble, ayant gardé d'Hennebont, comme le souvenir d'un de ces « haut-lieux » enrichissants, où l'on chante bien, où l'on prie, où l'on se sent plus près de son Dieu : « *Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio* » (Ps. 146).

RESPONSABILITÉ DU CHRÉTIEN

Dieu a donné à son Eglise l'assurance absolue de ne pas périr. Mais c'est la seule assurance absolue qu'il lui donne ; toutes les autres assurances sont conditionnées par la vertu des chrétiens. L'Eglise ne peut pas mourir mais elle peut périr ; elle peut entrer en décadence et elle peut se corrompre. Le Christ ne peut agir dans l'Eglise que pour autant qu'il y trouve des âmes dociles à son action. L'Eglise peut rester agonisante longtemps et des âmes se perdre et les peuples attendre la vérité en vain, si nous, les catholiques, nous sommes infidèles.

J. LECLERCQ.

« *La vie du Christ dans son Eglise* », p. 48.

LECTURES

Mon catéchisme illustré, cours moyen et supérieur,

présenté par *M. le chanoine Prigent*, contenant le nouveau texte complet du catéchisme à l'usage des diocèses de France, 130 images en 4 couleurs, de nombreuses lectures, de nombreux devoirs, des cantiques, les principales prières du chrétien, un examen de conscience, des chants pour une messe dirigée, etc...

Cartonné classique : 130 fr.

Chez *Tolra, éditeur*, 28, rue d'Assas, Paris. Ch. Postaux : Paris 169.13.

Prêtres, Educateurs, Parents,

Nous devons choisir nos films avant d'aller au cinéma, si nous voulons un assainissement moral des films. Comment choisir ? Grâce à « *Film et Famille* », association familiale qui fait paraître une revue bi-mensuelle très pratique comportant les analyses artistiques et morales très détaillées de tous les films, rédigées par une équipe compétente avec les cotations officielles de la C.C.R. Un système de classement permet de retrouver rapidement la documentation recherchée. Des éditions régionales feront également paraître les programmes des principales villes. Informons nos paroissiens, nos amis, leurs enfants.

« *Film et Famille* », 9, Palais de la Bourse, Lille. C.C.P. Lille 1212-17.

Spécimen gratuit sur demande.

Abonnement : 250 fr. ; abonnement de membre actif : 350 fr. ; abonnement de soutien : 500 fr. ; abonnement de membre bienfaiteur : 1.000 fr.

Le Baptême.

Mgr GRETE, Archevêque-Evêque du Mans. In-8° carré de 30 p., 36 fr. (Bonne Presse).

Dans cette brochure, les enseignements de la Sainte Ecriture, des Pères de l'Eglise, de la liturgie et même d'auteurs profanes, s'unissent pour manifester la dignité, l'obligation, les effets et les rites du baptême. Elle est rédigée sous la forme d'une causerie à l'adresse des laïques. Elle mérite une large diffusion parmi ceux qui ont déjà fondé ou qui se préparent à fonder un foyer, de même qu'elle sera utilisée avec fruit dans les cercles d'études, à cause de l'importance des vérités qu'elle rappelle.

Conseils spirituels aux institutrices libres,

par le chanoine Maurice LE BAS.

A l'heure où le problème de l'enseignement libre se pose avec une acuité angoissante pour la vie matérielle des maîtres et maîtresses qui se dévouent sans marchander à cette grande œuvre, il est salutaire que ces Conseils spirituels viennent reconforter l'âme de ces institutrices qui, plus que jamais, ont besoin d'un appui.

Bonne Presse, Paris, 5, rue Bayard, Paris-VIII^e. C.C.P. 1.668.

L'Or de la Légende Dorée,

par Henri PONCET.

En transcrivant en langage moderne les meilleurs récits de *L'Or de la Légende Dorée*, l'auteur a su les placer dans leur cadre, les animer de dialogues, en faire vivre les personnages, en dégager le pittoresque et par là nous évoquer tout le charme de ces fleurs merveilleuses de l'hagiographie chrétienne.

200 pages, illustrations en 2 couleurs : 175 fr. ; port, 12 fr.

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, C.C.P. Paris 1.668.

Jehanne de France, fille de Louis XI,
par Claude SAINT-YVES.

1 vol. 128 p. : 60 fr. ; port : 12 fr.
Claude Saint-Yves a su rendre avec talent et avec une sensibilité très juste cette vie de souffrance et de renoncement. Elle a replacé Jehanne dans son cadre exact, nous la rend accessible, réussit à nous émouvoir et à nous faire partager sa tendresse pour une héroïne si attachante.
Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-8^e. C.C.P. Paris 1.668.

MAISONS DE CONFIANCE

Livres classiques d'occasion
Livres de Bibliothèque
ACHAT & VENTE
Librairie LE DAULT, Quimper

CHAIRES D'ÉGLISE
CHAIRES RUSTIQUES
— et en tout genre —
Jérôme ROUAT - Landeleau
MAISON DE CONFIANCE

VITRAUX

Ateliers : LE BIHAN - SALUDEN
7, rue Kergariou - **QUIMPER**

Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations
Maquettes et devis sur demande

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 **BREST**

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR - PÉPINIÈRE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

VIEUX LIVRES

recouverts en cuir sans intérêt ou dépareillés
sont achetés par la
Librairie LE DAULT, Quimper

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.
Sté des A. Et M. Fouzembas-Grill
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBEN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

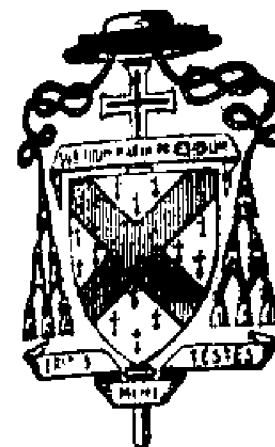
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 Octobre. — 20^e après la Pentecôte.
Lundi 4. — St François d'Assise, C.
Mardi 5. — St Maurice, A.
Mercredi 6. — St Bruno, C.
Jeudi 7. — Le Rosaire de la B.V.M.

Vendredi 8. — Ste Brigitte, Vve.
Samedi 9. — Ss. Denis et ses Compagnons.
Dimanche 10. — 21^e après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle.

Querrien 1-5 Oct. | Briec 6-12 Oct.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Nominations.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Nos Amis défunts ; Inauguration d'écoles ; Retraites de dé-

mobilisés ; Réouverture de l'église Saint-Martin de Brest ; Pour la béatification de Dom Michel Le Nobletz ; Lectures.

PARTIE OFFICIELLE

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Doyen honoraire, M. Pierre Jacq, directeur d'école à Guipavas ;

Recteur de Loc-Maria-Berrien, M. Corentin Marc, vicaire à Irillac, en remplacement de M. Jacques Capitaine, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Lothey, M. Pierre Marzin, en remplacement de M. Jean Chaussy, démissionnaire pour raison de santé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 20^e dimanche après la Pentecôte (3 Octobre), Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne secondaire de la France : Solennité du Rosaire. Messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 9 heures, messe des hommes. A 14 h. 30, vêpres, procession, mois du Rosaire et Salut.

Jeudi 7 Octobre : A 9 heures, messe d'ouverture des Catéchismes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 20^e dimanche après la Pentecôte (3 Octobre) : Au chœur, solennité du Rosaire, messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, procession du Rosaire et Salut.

Intentions recommandées.

L'Adoration, à Briec, du 6 au 12 Octobre.

La Mission de Pont-Croix, du 14 au 31 Octobre.

Nos Amis défunts.

— Le R. P. de Maupéou, S. J., à Roz-Avel, Quimper, le 13 Septembre 1948.

— La R. Mère Emilienne, ancienne supérieure de la « Charité », Quimper, le 25 Septembre, à Sainte-Anne d'Auray.

— Le R. P. J^e-L^e Ménez, originaire de Guiclan, aux Gonoïves, Haïti, le 12 Septembre.

Inaugurations d'Ecoles.

A Plouyé, une nouvelle école libre de filles a été inaugurée par Mgr l'Evêque, le dimanche 19 Septembre.

A Guipavas, le dimanche 26, Monseigneur a béni les agrandissements de l'école de garçons et présidé la fête du cinquantenaire de l'école libre.

Retraite de Démobilisés.

La deuxième Retraite de retour de la Caserne pour les démobilisés des classes 46 et 47 (marins et soldats) aura lieu à la Maison de la Retraite de Lesneven, du dimanche 10 Octobre (19 heures) au mercredi 13 (9 heures).

Prière d'apporter beurre, sucre et pain.

MM. les Curés et Recteurs dont les paroisses sont intéressées par cette retraite voudront bien l'annoncer du haut de la chaire.

RÉOUVERTURE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE BREST

18 Septembre 1944. Après un siège terrible, Brest est enfin libérée des troupes allemandes. Jour de grande joie pour tous sans doute, mais aussi jour de deuil cruel. Deuil pour tant de victimes, et crève-cœur pour les survivants, devant l'étendue du

désastre. Le bombardement et l'incendie ont détruit la plus grande partie de la ville. Partout, des ruines.

Les églises n'ont pas été épargnées. Celles de Saint-Louis, de N.-D. des Carmes n'existent plus. Celle de Recouvrance est très endommagée. Celle de Saint-Martin également, qu'il sera particulièrement urgent de réparer, car, avec Saint-Michel, moins touchée et bientôt remise en état, elle est au cœur du Brest qui revit. Après 4 ans d'efforts inlassables, M. le chanoine Barvet, curé-archiprêtre, vient enfin de toucher au but puisqu'en ce 18 Septembre 1948, jour anniversaire de la Libération de la ville, il a pu faire procéder à la réouverture solennelle de son église paroissiale.

Il y a 4 ans, le fin clocher de Saint-Martin, qui domine la ville et la rade, déchiré par les obus, menaçait de s'effondrer. Aujourd'hui, habilement réparée, sa flèche se dresse dans le ciel brestois comme le symbole d'une victoire.

Au cours d'une belle cérémonie qui s'est déroulée sur le parvis devant une immense foule de Brestois, en présence des personnalités civiles et maritimes : MM. Yves Jaouen, président du Conseil général ; M. le vice-amiral Robert, Préfet Maritime, et le contre-amiral Branellec, major général ; les membres du Conseil Municipal ; les représentants des corps constitués, etc., M. le Maire de Brest, après avoir prononcé un discours plein de tact, a remis la clef symbolique de l'église à Monseigneur l'Evêque. Monseigneur l'a transmise aussitôt à M. le Curé, et remercié M. Chupin, maire de Brest.

Pendant que les autorités religieuses et civiles pénètrent dans la nef, la musique de la Flotte exécute le *Songe d'une nuit d'été*, de Mendelssohn. Quelle émotion de se retrouver sous ces voûtes encore béantes à certains endroits, de contempler la chaire mutilée, l'autel resplendissant si artistement orné, comme aux beaux jours d'antan ! Après le chant du *Sacerdos et Pontifex*, la chorale paroissiale, sous la direction de M. Lidou, chante le « *Souverain Seigneur et Père* », de Nicolai.

Puis Monseigneur prend la parole : Cette église ressuscite par suite de l'effort des hommes sans doute, mais surtout par suite de la présence du Christ. Notre joie provient d'abord de cette rentrée de N. S. dans sa maison — car l'église c'est la maison de Dieu et aussi la maison de famille. Il faut qu'il en soit ainsi même dans nos grandes paroisses populeuses comme celle de Saint-Martin. Et c'est le rôle des chrétiens d'y contribuer de toutes leurs forces...

M. le Curé-Archiprêtre parle ensuite et dit sa reconnaissance à Dieu d'abord, à Mgr l'Evêque, au Maire et à la Municipalité, aux Services de la Reconstruction et à tous ses paroissiens, et termine en formulant un souhait : celui de voir bientôt rebâties toutes les maisons et toutes les églises du grand Brest,

POUR LA BÉATIFICATION DE DOM MICHEL LE NOBLETZ

Tout le diocèse est intéressé à la poursuite de la Cause de Béatification de Dom Michel Le Nobletz, qui exerça, entre 1607 et 1652, une si prodigieuse activité missionnaire dans nos régions du Léon, de Cornouaille et de Tréguier. Le vice-postulateur de sa Cause et de celle du P. Maunoir, le R. P. Lanz, est venu récemment de Rome à Quimper, pour qu'une impulsion nouvelle soit donnée au procès canonique devant la Cour Romaine.

En ce qui concerne Dom Michel, il s'agit, avant tout, d'implorer le Ciel pour obtenir, par l'intercession du Serviteur de Dieu, les deux miracles nécessaires à sa béatification. Son Excellence Monseigneur Fauvel a daigné insister sur ce point devant les nombreux prêtres — plus de 400 — réunis au Grand Séminaire, pour les deux retraits ecclésiastiques de Juillet dernier. Prendre garde à ceci : le miracle n'est accepté que si la maladie était bien réelle et provenait d'une cause organique. De ce fait, sont écartées toutes les maladies nerveuses, parce qu'il serait malaisé de fournir la preuve du miracle. Il faut en outre que la maladie ne puisse être attribuée aux remèdes; qu'elle soit instantanée ou très rapide et, dans les deux cas, durable; et enfin que le miracle soit dû, exclusivement, à l'intercession du Serviteur de Dieu.

Voici donc le clergé mis en éveil. Les consignes de Monseigneur ont été, de plus, soulignées de façon concrète, au cours des deux retraits, par une Exposition des tableaux originaux, en parchemin, que Dom Michel avait fait peindre, à l'usage de ses catéchismes et de ses prédications.

Les fidèles vont être informés à leur tour. On prépare des *images* avec prière approuvée par Monseigneur Fauvel. Toutefois, dès maintenant, on peut invoquer le Vénérable, recommander des malades, en prenant toutes les garanties (avant tout certificats médicaux).

Pour éclairer et entraîner la dévotion des fidèles, une *notice* de quatre pages (grand in-8) vient de sortir des presses. Un exemplaire en sera gracieusement adressé à tous les abonnés de la *Semaine religieuse*. Le premier tirage sera en mesure de procurer à l'ensemble des paroisses (écoles, communautés et hôpitaux compris) une moyenne de 50 exemplaires par 1.000 habitants. Afin de pouvoir en assurer la distribution rapide et avec le minimum de frais et de travail, six dépôts sont constitués, aux centres des six archiprêtres. Un confrère par archiprêtre a bien voulu accepter la charge de dépositaire. Il sera à la disposition des représentants des doyennés de l'archiprêtre pour les approvisionner selon leurs désirs.

Voici les noms des six confrères qui ont eu l'obligeance d'assumer ce service :

Pour Quimper, M. F. Calvez, vicaire à Saint-Mathieu; Brest, M. J. Rolland, vicaire à Saint-Martin; Châteaulin, M. Péron, vicaire à Châteaulin; Morlaix, M. E. Tanniou, vicaire à Saint-

Mathieu; Saint-Pol-de-Léon, M. J. Menez, vicaire à Saint-Pol-de-Léon; Quimperlé, M. le chanoine L. Kerbiriou, Retraite de Quimperlé.

Les correspondants des doyennés grouperont les commandes des diverses paroisses de leurs doyennés respectifs.

Pour couvrir les frais, une remise de 20 % sera consentie sur chaque commande, le prix de vente de la notice au numéro étant fixé à 5 francs. Nous espérons pouvoir réaliser d'autres projets : *images*, *films fixes*.

Pour le deuxième objectif, l'édition des *images*, nous aimerions savoir combien on en désire dans chaque paroisse. Par l'intermédiaire du responsable cantonal, qui aura la bonté d'en aviser le dépositaire de chaque archiprêtre, nous pourrions être promptement renseignés.

Au surplus, des *conférenciers* bénévoles se mettront bientôt à la disposition de ceux qui en feront la demande. Mais, sans les attendre, il est aisé, dès à présent, de se servir de la notice pour expliquer en détail l'essentiel de la carrière apostolique de Dom Michel. Des *articles*, appuyant sur tel ou tel aspect de la vie du Vénérable, pourront être rédigés par des spécialistes et publiés dans les bulletins paroissiaux, les journaux locaux, les revues.

Les lecteurs de la *Semaine religieuse* nous feront peut-être le plaisir de transmettre des suggestions et de nous signaler, entre autres renseignements, les documents intéressant Dom Michel Le Nobletz et qu'on pourrait dénicher dans les Archives, officielles ou privées. A l'avance, nous leur en exprimons notre vive reconnaissance.

Que tous, prêtres et fidèles, veuillent bien mettre leurs efforts en commun, avec leurs prières et sacrifices, afin de hâter — avant le 3^e centenaire de la mort de Dom Michel Le Nobletz en 1952 — le jour de sa Béatification. Il sera, dès lors, bien obligé de sortir de sa réserve et de redire la parole qui, autrefois, traduisait sa pleine satisfaction : « *Aujourd'hui, c'est un jour !* ».

N. B. — Adresser tous renseignements à M. l'abbé Y Creigou, aumônier de Saint-Jacques-Lézérien, en Guiclan (Finistère). C. C. 666.57 Rennes.

PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE

Société Anonyme à Capital Variable

Siège social : BREST, 159, rue Jean-Jaurès
(anc^t : 4, rue du Château)

En vue de la Reconstitution matérielle de leurs titres, les Actionnaires sont invités à faire connaître le n° d'immatricule de leurs actions au Siège administratif de la Société, 16, rue Ampère, Paris (17^e).

LECTURES

Mission de l'Eglise,
Mission du Sacerdoce, Mission du Laïcat.

IL NE SUFFIT PAS DE « FAIRE DU BIEN »

...L'apostolat ne consiste pas à faire du bien. L'idéal de beaucoup de prêtres est, suivant une formule consacrée, de faire du bien aux âmes. Il leur semble un axiome que, partout où un prêtre fait du bien, il est à sa place ; que toute activité sacerdotale, pourvu qu'elle fasse du bien, est à canoniser. Dans cette perspective, des prêtres, très saints par ailleurs, ne sentent pas la nécessité d'une adaptation de leur ministère ni la nouveauté de l'action catholique ; les diverses activités du ministère paroissial permettent suffisamment de faire du bien. Toute compétence égale par ailleurs, un prêtre, dans une situation donnée, fera plus de bien qu'un laïc... On voit où une telle conception conduit en fait : n'est-ce pas un raisonnement de ce genre qui voudrait verser le plus de prêtres possible dans les tâches d'enseignement profane ?...

CONNAITRE SA RESPONSABILITÉ

...Encore une fois, l'Eglise, et en particulier l'Eglise de France, ne manque pas de prêtres dévoués et « spirituels ». Mais à ces prêtres il manque souvent d'appliquer leur zèle apostolique au bon endroit. Ces lignes de A reculons conservent, hélas ! leur actualité :

Le prêtre manque souvent de la connaissance pratique de sa responsabilité. Car, enfin, beaucoup ne sont pas lâches du tout, beaucoup savent se sacrifier avec une énergie digne de tout éloge, beaucoup ne calculent jamais le sacrifice. Et ceux-là même n'ont qu'une influence trop restreinte sur la société. Eux et leurs œuvres demeurent à peu près sans action sur le courant social... Le prêtre, en bien des cas, ne sait pas appliquer les remèdes sur le véritable endroit de la plaie, il ne connaît pas assez les conditions de sa responsabilité ; c'est pourquoi son action est si peu fructueuse. (IV^e édition, p. 29.)

On pourrait leur redire : « Il ne s'agit pas seulement d'être des héros, mais d'être des vainqueurs. »

L'EGLISE, PRÉSENTE, LA OÙ SE POSENT LES VRAIS PROBLÈMES

...L'apostolat est essentiellement missionnaire. Il a en effet pour but d'établir l'Eglise, et l'Eglise n'est jamais établie.

Le danger pour l'Eglise est de se croire « établie » dans un pays ou dans un milieu donné parce qu'il y a une hiérarchie, un clergé, des églises, des paroisses, des œuvres. Nous disons volontiers que l'Eglise est établie dans nos diocèses de chrétienté ; mais il ne faut pas se faire illusion : est-ce que l'Eglise est présente concrètement, réellement, là où se posent les vrais

problèmes, où s'exercent les vraies influences, où vivent les vraies communautés humaines ?

Poser ainsi le problème, c'est y répondre. Il faudrait ajouter un livre à ceux de Godin, Michonneau, Boulard, intitulé : Problèmes missionnaires d'un diocèse de chrétienté.

Nous savons bien que, même dans nos diocèses de chrétienté, il y a des secteurs géographiques et sociaux où, en fait, l'Eglise n'est pas connue, n'est pas à la portée réelle des hommes et des communautés humaines.

Il y a des problèmes qui se posent et où l'Eglise n'est pas présente pour apporter la solution, la réponse chrétiennes. Il y a des influences qui s'exercent sans qu'il y ait une présence d'Eglise pour les christianiser. Il y a des milieux de loisir, de travail, de finance, de commerce, de transport, dont l'Eglise est totalement absente...

L'apostolat ne consiste pas seulement à convertir des individus, mais à établir concrètement l'Eglise dans un milieu donné, afin de rendre possible et désirable la vie chrétienne dans ce milieu donné...

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Il ne suffit donc pas qu'une communauté existe, par exemple, dans les limites des locaux et des horaires paroissiaux. D'ailleurs, même dans ces limites, la reconnaîtrait-on vraiment ? En étranger de passage dans nos églises, à l'heure de la messe dominicale, reconnaîtra-t-il cette communauté animée de l'Esprit du Christ et vivant de charité ? N'est-ce pas, au contraire, le grand scandale : « Ils vont à la messe et ne sont pas meilleurs que les autres ». Quelle est donc l'Eglise où sur le seuil même on rappelle aux fidèles la hiérarchie des valeurs : « Va d'abord te réconcilier » ; « On vous reconnaîtra pour mes disciples si vous vous aimez les uns les autres » ?

De telles paroles, gravées en lettres de pierre à l'entrée de nos églises, dissiperaient une équivoque terrible. La messe doit être le sacrement de la charité de la communauté chrétienne : elle manifeste cette charité et la réalise ; elle en est le signe et le signe efficace.

LE RÔLE DU LAÏCAT

Il ne s'agit pas d'opportunité, même apostolique, ni d'un manque de prêtres. C'est ne rien comprendre à l'Action catholique. Même si les prêtres étaient suffisamment nombreux et, dans un cas donné, réussissaient mieux que les laïcs, ce ne serait cependant pas à eux de faire le travail apostolique confié à l'Action Catholique. Si l'Eglise, au XX^e siècle, confie au laïc l'Action catholique la mission apostolique dans un milieu donné, c'est parce qu'il est essentiel à l'Eglise au XX^e siècle comme au laïc au XX^e siècle que cette mission apostolique soit réalisée par le laïc.

R. HASSEVELDT,

Professeur
au Grand Séminaire de Lille.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10Livres classiques d'occasion
Livres de Bibliothèque

ACHAT & VENTE

Librairie LE DAULT, Quimper

CHAISES D'ÉGLISE
CHAISES RUSTIQUES
— et en tout genre —

Jérôme ROUAT - Landeleau

MAISON DE CONFIANCE

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SICRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant

En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Els M. Fouzembas-Gril

7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

VIEUX LIVRES

recouverts en cuir sans intérêt ou dépareillés

sont achetés par la

Librairie LE DAULT, Quimper

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

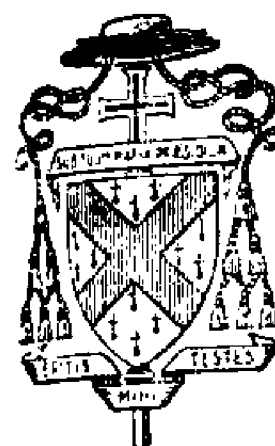
AGENCES : Brest
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Roamadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10. — 21^e après la Pente-
côte.
Lundi 11. — Maternité de la B. V. M.
Mardi 12. — Bx Charles de Blois.
Mercredi 13. — S. Edouard.Jeudi 14. — S. Callixte.
Vendredi 15. — Ste Thérèse.
Samedi 16. — Apparition de S. Mi-
chel.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Croisade
de prières pour l'Enseignement libre;
Inspection diocésaine; Caisse diocé-
saine de l'Enseignement libre; Nomi-
nations.II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offi-
ces paroissiaux; Intentions recom-
mandées; Retraite pour les hommes
à Lesneven; Retraite J.A.C.F. à Mor-
laix; Journée Missionnaire univer-selle; Pèlerinage-Congrès de l'Union
régionale des Amicales de l'Enseigne-
ment libre, à Sainte-Anne-d'Auray;
Pluralisme scolaire et unité natio-
nale; L'exemple de la Hollande;
Parler et faire: deux choses distinc-
tes; La Messe du dimanche; Une
belle figure de prêtre: M. Eugène Le
Berre, chanoine titulaire. — Lectures.
III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ

Croisade de prières pour l'Enseignement libre.

Une vaste campagne de prières est organisée dans tout l'Ouest en faveur de l'Enseignement libre. Le diocèse de Quimper et de Léon, qui compte près de quatre cents écoles primaires et de nombreuses institutions secondaires, se doit d'entrer dans ce concert de supplications pour attirer les bénédictions du ciel sur les maîtres, les élèves et les bienfaiteurs de notre Enseignement libre. Les temps actuels sont durs pour tous, dramatiques pour beaucoup et graves pour l'Enseignement libre, malgré les dévouements admirables dont il est l'objet et auxquels il nous plaît de rendre à nouveau un hommage reconnaissant.

Nous ordonnons un Triduum de prières du 14 Octobre au dimanche 17, afin de placer cette cause si chère sous la protection de N.-D. du Rosaire. Chaque soir du Triduum, le chapelet sera récité devant le Saint-Sacrement exposé, à l'intention de l'Enseignement libre. Au Salut, on chantera le *Salve Regina*.

Tous les jours du Triduum, on récitera une dizaine de chapelet dans chaque classe de toutes les Ecoles et Institutions, au début de l'après-midi. Maîtres et maîtresses engageront leurs élèves à offrir leurs prières et leurs sacrifices aux intentions recommandées.

Le dimanche de la clôture, le Saint-Sacrement sera exposé de la fin de la grand'messe à l'heure des vêpres. Les enfants des Ecoles, les membres des A.P.E.L., des Amicales, des Associations d'éducation populaire seront spécialement conviés à venir faire leur visite et leurs prières pour obtenir de Jésus-Hostie que soient bénis et couronnés de succès les courageux efforts de tous ceux qui se dévouent à l'Enseignement libre.

† ANDRÉ, Evêque de Quimper.

La présente note sera lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 10 Octobre.

Inspection Diocésaine.

Les Directeurs et Directrices des écoles primaires et des écoles secondaires auxquelles sont annexées des classes primaires sont instamment priés de se rendre à l'une ou l'autre des réunions qui se tiendront aux dates et dans les localités suivantes :

Mardi 12, 9 h. 30, à Brest (Kérinou) ; 14 heures, à Landerneau (Cours Normal).

Mercredi 13, 9 h. 30, à Morlaix (Patronage Saint-Mathieu) ; 14 h. 30, à Carhaix (école des garçons).

Jeudi 14, 9 h. 30, à Quimperlé (La Retraite) ; 14 heures, à Quimper (La Retraite).

Les réunions commenceront exactement à l'heure indiquée. Elles dureront au maximum deux heures. Nous insistons pour que tous (Directeurs et Directrices) soient exacts au rendez-vous.

Caisse Diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Ergué-Gabéric, Riec-sur-Bélon, Trézilidé, Penzé, Plougonvelin, Loc-Eguiner-St-Thégonnec, Tréouergat, Clohars-Carnoët, Locronan, Lennon, Lesconil, Poulgoazec, Gourlizon, Bénodet, Brasparts, Locquirec, Lanriec, Pouldergat, Guiler-sur-Goyen, Beuzec-Conq, Quimper (St-Corentin), Saint-Thégonnec, Plozévet, Cléder, Spézet, Gouesnac'h, Plonéour-Lanvern, Saint-Ségal, Coray, Plobannalec, Telgruc, Saint-Cadou, Baye, Lampaul-Ploudalmézeau, Penhars, Tournay, Plourin-Morlaix, Landunvez, Plouézoc'h.

Nous nous permettons de rappeler à MM. les Curés et Recteurs que l'exercice annuel du Budget des subventions prend fin au 30 Septembre. Nous leur serions reconnaissants de vouloir bien effectuer au plus tôt les versements afférents au 4^e trimestre de l'année financière (3^e trimestre de l'année civile) ainsi que les versements des trimestres précédents qui n'auraient pas encore été effectués.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier diocésain d'Action Catholique, chargé de la J.A.C.F., M. *Guillaume Sergent*, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ;

Aumônier diocésain d'Action Catholique, chargé des Patronages et des Œuvres d'enfants, M. *Jacques Caroff*, vicaire à Saint-Melaine de Morlaix ;

Vicaire à Saint-Melaine de Morlaix, M. *Pierre Le Hir*, vicaire à Sizun ;

Vicaire à Sizun, M. *Louis Salinoc*, vicaire à Huelgoat ;

Vicaire à Huelgoat, M. *Louis Calvez*, vicaire à Plourin-Morlaix ;

Vicaire à Plourin-Morlaix, M. *Joseph Bilot*, jeune prêtre de Plouzané.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 21^e dimanche après la Pentecôte (10 Octobre). — A 14 h. 30, vêpres. Mois du Rosaire, bénédiction. Mercredi : confession des filles du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 21^e dimanche après la Pentecôte (10 Octobre) messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures et salut.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : *Poullaouen* : 13-17 Octobre.

Missions : *Saint-Thurien* : 14-31 Octobre ;

— *Plomodiern* : 13-31 Octobre.

Retraite pour les hommes à Lesneven.

Une retraite bretonne pour les hommes aura lieu à la Retraite de Lesneven, du lundi soir 18 Octobre au vendredi matin 22 Octobre.

Morlaix : Retraite J. A. C. F.

La zone J. A. C. de N.-D. de Kernitron (doyennés de Lanmeur et de Plouigneau) organise une Retraite pour les responsables de section, militantes et sympathisantes, au Porsmeur, du dimanche soir 17 Octobre au mercredi matin 20.

Le prédicateur de cette retraite sera M. l'abbé Abiven, aumônier d'Action Sociale.

MM. les Aumôniers de la zone sont priés d'y inviter le plus possible de participantes. Elles en tireront le plus grand profit pour le lancement de la nouvelle campagne d'année.

Journée Missionnaire Universelle.

L'avant-dernier dimanche d'Octobre, le 24, toute l'Eglise Catholique célébrera la Journée Missionnaire Universelle qui doit être l'occasion, pour les fidèles, de mieux comprendre leurs

devoirs de catholiques à l'égard des Missions : la prière, comme aussi l'aide matérielle.

Ce peut être l'occasion d'organiser une journée vivante et peut-être une petite exposition missionnaire : le Secrétariat de la Propagation de la Foi et en particulier son service de location de films, sont toujours à leur disposition pour tout envoi.

Le Secrétariat de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, 4, rue du Cherche-Midi, Paris (VI^e), (C. C. P. Paris 150-75) pour les fêtes d'enfants, répondra également à toute demande de renseignements.

Pèlerinage-Congrès de l'Union Régionale des Amicales de l'Enseignement Libre, à Sainte-Anne-d'Auray, le 27 Septembre 1948.

Ce pèlerinage-congrès a réuni à Sainte-Anne de nombreux délégués des Amicales des quatre départements bretons. Le Finistère était représenté par M. le chanoine Rannou, inspecteur diocésain, accompagné de délégations de Châteaulin, Concarneau, Carhaix, Plougastel-Daoulas, Landivisiau, Plozévet, Brest, Trégunc, Névez, etc...

A 9 heures eut lieu une messe de communion avec un sermon prêché par M. le chanoine Bocher, directeur de l'Enseignement de Saint-Brieuc.

A 10 heures, séance d'études, présidée par M. Elie de Langlais, président régional des Amicales, en présence de Mgr Groult, directeur de l'Enseignement de Rennes, Mgr Baron, vicaire général de Vannes, Mgr Quelven, supérieur du Petit Séminaire. Au cours de cette séance, M. Faure, délégué national, fit un bel exposé. Pour remplacer M. de Langlais, président démissionnaire, on procéda à l'élection du nouveau président régional : M. Marcille, avocat à Rennes.

A 11 heures a lieu la grand'messe. Elle est chantée par Mgr Groult. M. le chanoine Rannou, qui prêche, fait ressortir deux points : d'abord l'importance de l'éducation chrétienne — ensuite, la nécessité pour les membres des Amicales d'être, par leur fidélité personnelle, les témoins de cette éducation.

Signalons, parmi les toasts prononcés après le repas, celui de Mme Gogé, de Landivisiau, qui sut définir avec vigueur, clarté et humour, les devoirs des membres féminins des Amicales.

La grande réunion se tenait l'après-midi devant la Scala Sancta. Prirent la parole : M. Faure, délégué national, MM. Yvon, député du Morbihan, Tinguy du Pouët, député de Vendée, Faverolle, de Paris, et pour terminer, Son Excellence Mgr Le Bellec.

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

PLURALISME SCOLAIRE ET UNITÉ NATIONALE

L'exemple de la Hollande.

Les adversaires de la liberté familiale d'éducation en France se plaisent à affirmer que, pour réaliser l'union des citoyens d'un pays, le meilleur moyen, le seul, est de réunir tous les enfants dans une école unique, de les faire asseoir côte à côte sur les mêmes bancs et participer à une éducation commune.

Contre cette affirmation gratuite, l'actualité apporte un argument particulièrement intéressant et typique.

Les journaux ont souligné ces jours-ci l'attachement unanime des Hollandais à la personne de leurs souveraines Wilhelmine et Juliana, et, à l'occasion des fêtes qui viennent de se dérouler à Amsterdam, ils nous ont révélé l'effort réalisé par tous les habitants pour reconstruire leur pays.

Emulation, unanimité remarquables dans l'effort : grâce à un travail méthodique, auquel a participé sans exception chaque habitant, chaque habitante, le pays ruiné par la guerre est presque redevenu ce qu'il était avant 1939, un charmant coin de terre où sans doute pour vivre il faut lutter, lutter contre les éléments, contre la mer, mais où il fait bon vivre.

Est-ce à l'école unique, à un monopole, à un totalitarisme scolaires que la Hollande doit cette unanimité dans l'attachement à ses souveraines, dans la ténacité au travail pour le relèvement du pays ?

S'il est un pays où tous les enfants ne sont pas condamnés à subir la même éducation forcée, côte à côte, sur les mêmes bancs, selon une formule de monopole totalitaire, c'est bien la Hollande.

Le pays a connu des luttes ardentes autour de l'école. Elles ont duré un siècle et ce ne fut pas sans dommage pour la paix et la prospérité nationales.

Enfin, en 1920, la pacification scolaire est intervenue. Une loi, qui est un vrai chef-d'œuvre de justice et de liberté, a réglé la position de l'école publique et de l'école privée de façon à obtenir l'approbation de tous.

Heureuse législation, loyalement démocratique. Elle assure à l'enseignement une liberté que n'alourdit plus le souci financier. Elle permet à toute famille spirituelle, moyennant des conditions raisonnables, de fonder ses propres écoles et lui fournit, à cet effet, les finances nécessaires : aucune n'a l'impression que ses membres sont traités comme des parias ou des citoyens de seconde zone. Tous ont la possibilité de choix qu'implique une véritable liberté et ils savent que leurs intérêts sont l'objet d'un souci égal de la part du pouvoir, dans l'utilisation des ressources du pays, en vue de l'éducation des enfants.

Ce régime libéral et juste a valu à la Hollande un progrès considérable dans la fréquentation scolaire et la disparition presque complète des illettrés.

L'école est mise hors du champ des luttes politiques et sociales. Partisans de l'enseignement public neutre, défenseurs de l'enseignement privé, à base confessionnelle ou non, travaillant chacun de leur côté au perfectionnement de l'école, sans se quereller les uns les autres.

Sous l'égide de l'Etat qui ne ménage pas ses sollicitudes à tous les éducateurs, il n'existe plus qu'une noble émulation pour promouvoir l'excellence des méthodes et des résultats.

Chrétiens ou non chrétiens peuvent faire élever leurs enfants selon leurs propres convictions, selon leur idéal : l'expérience montre que les citoyens formés par le christianisme ne sont pas les moins dévoués à la patrie ni les moins clairvoyants quand il s'agit des intérêts de l'humanité.

L'exemple de la Hollande montre que, loin d'être un péril pour l'unité nationale d'un pays, un obstacle au progrès culturel et social, une législation scolaire pluraliste, libérale et juste donne à tous les citoyens les garanties d'ordre spirituel et matériel qu'ils souhaitent et contribue à réaliser la paix intérieure. Elle donne à toutes les forces saines du pays une vitalité nouvelle et permet à toutes les tendances originales de se maintenir et de s'épanouir sans entraves, au sein, au service et au grand bénéfice de la communauté nationale.

G. DEPAPE.

PARLER ET FAIRE : DEUX CHOSES DISTINCTES

Il y avait une fois une section J. M. C.
Dans cette section, quelques gars...
Ces gars se réunissaient souvent.

Façade. — Ces gars discutaient... jetant des phrases enflammées : « Il faudrait faire ceci... il faudrait faire cela... il n'y a qu'à... »

... parlaient du Christ, ayant le Saint Nom de Dieu plein la bouche, débitaient des prières au kilomètre.

... discutaient honnêtement sur les parties « voir et juger » d'une enquête ; passaient rapidement la partie agir...

... prenaient de bonnes résolutions.

Réalités — Des phrases, rien que des phrases — prêts à se défilier au moindre prétexte — trouillards, vantards — respect humain...

... incapables de vivre de la vie du Christ... parce que trop dure ; incapables de communier... par peur de la confession ; incapables de comprendre une prière, parce que ne vivant pas cette prière, parce que débitant une prière sans chercher à en connaître le sens profond.

... sabotant l'action J.M.C., par peur de se compromettre ou de se fatiguer, laissant chaque fois dans le vague la partie « agir ».

Gâchant leur formation en laissant légèrement de côté les « bonnes » résolutions.

En un mot, compromettant l'avenir et la valeur de leur Mouvement par leur action même.

Résultats. — Au bout de quelque temps, la section ramollit et tombe.

Un port, un quartier de moins à connaître la J. M. C. et le Christ. La libération du milieu maritime recule d'un pas.

Il y avait une fois une autre section J. M. C.
Dans cette section, quelques gars...
Ces gars se réunissaient souvent.

Façade. — Ces gars discutaient, pesant leurs mots ; chacun prenant part à la discussion.

... parlaient du Christ comme d'un Dieu et d'un meneur d'hommes, comme des disciples du Grand Révolutionnaire... leur prière était tout un programme de Vie et d'Action.

... « Voir et juger » concentraient toute leur attention et la partie « agir » d'une enquête était menée rondement, bousculant les préjugés, le qu'en dira-t-on, montrant aux autres gars que si les J. M. C. savent discuter, ils savent aussi passer à l'action.

... les résolutions prises étaient tenues, leur permettant de monter et de se perfectionner...

Réalité. — Pourquoi parler de la réalité : leur réalité est la vraie façade de la J. M. C.

Résultats. — Une belle cohésion, une véritable franchise, une soif de conquête et de dévouement, un besoin d'action et de formation.

... le fil de ce grand filet qu'est la J. M. C. tient... elle peut continuer son boulot, sans déchirures... aucun port ne passera, parce que cette section vit...

Espoir et certitude de relèvement de notre milieu... par des marins-pêcheurs, grâce au Christ et voulu par Dieu.

Résolution. — De quelle section faites-vous partie ?
Etes-vous pour ou contre la première section...

Etes-vous pour ou contre la deuxième section...
Réfléchissez... choisissez... et agissez...

Roger POULÉLAOUEN.

(Dans « Grand Lague », bulletin J.M.C. du Finistère.)

LA MESSE DU DIMANCHE

Les jeux du Stade.

Il n'y a pas de semaine où les actualités cinématographiques ne rendent compte d'une compétition sportive du dimanche précédent. Chaque fois l'objectif montre les gradins de l'amphithéâtre occupés par des milliers de spectateurs, étroitement serrés les uns contre les autres, tous suivant avec une attention aiguë les péripéties du jeu et vibrant unanimement aux coups heureux comme aux ripostes vengeresses. Devant cette vision d'une foule manifestant une âme commune, ne vous est-il pas arrivé d'évoquer par contraste les maigres et froides assemblées qui se tiennent le même jour dans la plupart de nos églises, ou de vous demander combien, sur les cinquante mille personnes entassées dans le stade, ont participé, le matin, à la prière communautaire de l'Eglise, au beau jeu liturgique de la messe ?

Obéir à un « précepte » qu'on ne comprend pas.

De longue date, les pasteurs se sont émus de cette désertion et ont cherché à y obvier, mais sans peut-être apporter toujours

le remède efficace, parce que sans doute la cause profonde du mal leur demeurait cachée. Les préoccupations pastorales furent trop souvent dominées par le souci de l'obéissance au « précepte ». Elles tendaient au moins à en faciliter la pratique. On crut devoir multiplier les messes basses ; même pour les rendre plus courtes, on s'avisait de distribuer la communion avant ou après la messe : on s'imaginait ainsi anéantir les excuses de ceux qui prétendaient n'avoir que peu de temps à offrir à Dieu de ce jour qu'il s'est réservé. On ne prenait pas garde qu'en diminuant la longueur de la messe, on en diminuait l'importance aux yeux de bien des gens, tout en la rendant plus difficilement intelligible au commun des fidèles. Que leur apprenait, que leur apportait cette cérémonie raccourcie, durant laquelle on ne leur disait rien et on ne leur faisait rien dire, le silence n'étant troublé que par les sonneries de la clochette et le bruit des sous tombant dans un plateau ?

N'eût-il pas été plus rationnel et plus efficace d'expliquer au peuple chrétien *pourquoi* l'Eglise lui commande d'assister à la messe tous les dimanches ? On n'obéit à un précepte que si l'on en reconnaît la nécessité. Ne fallait-il pas aussi que le fidèle pût prendre conscience de la grandeur et de l'utilité réelle de la messe dans la manière même dont elle est célébrée ?

Pour faciliter positivement aux catholiques le précepte de la messe dominicale, il est nécessaire avant tout d'éclairer et de diriger leur admiration du drame unique qui s'y joue. S'ils ne comprennent pas ce qui se passe à la messe, ils s'y ennuiant. Si on ne leur donne rien à faire, ils n'y font rien. Alors ils obéissent plus ou moins longtemps à un « précepte » dont la portée leur échappe ; ils y manquent d'abord occasionnellement, voire pour un motif valable, mais ils n'en souffrent aucun déchet. La messe manquée ne leur manque pas. Aussi s'en détachent-ils facilement. Pourquoi s'astreindraient-ils à y assister ? La messe leur paraît tellement à côté de leur vie !

« Nous ne pouvons pas vivre sans la Messe ».

Les actes des martyrs de Carthage nous apprennent qu'en l'an 304, une cinquantaine de chrétiens furent surpris par la police, un dimanche, dans la maison de l'un d'entre eux, où ils s'étaient réunis pour célébrer « le repas du Seigneur », le *domi-*

Pour un Christianisme de choc...

La conquête chrétienne du milieu n'a commencé que le jour où fut plantée en lui la communauté des croyants dans le Christ Jésus.

Le Christianisme de choc, selon l'Evangile et les Actes, c'est donc le mystère intégral du Dieu incarné, bienfaisant, mort et revivant, vécu dans une communauté, et prêché par elle au cœur de l'humanité. Un tel christianisme, et nul autre, a inauguré la conversion du monde et changé la qualité même des âmes, en les séduisant humainement d'abord, puis divinement, et en les forçant par là à une libre option : « Frères, que ferons-nous ? »

L. BEIRNAERT, S. J.

nicum (sous-entendu *convivium*). Le proconsul interrogea le propriétaire de la maison où ils s'étaient rassemblés :

« Pourquoi as-tu transgressé l'édit des empereurs ? »

Et celui-ci de répondre :

« Parce que je ne pouvais pas, parce que nous ne pouvons pas vivre dans le *dominicum*. »

Leur messe du dimanche n'était pas à côté de leur vie. Or, à l'époque où les martyrs de Carthage faisaient si simplement la déclaration sublime qui les conduisit à la mort, les amphithéâtres retentissaient des trépignements de plaisir des foules païennes, au milieu desquelles ils n'étaient qu'une minorité, bien plus que ne le sont aujourd'hui les catholiques de nos jours.

L'observation du précepte de la messe dominicale ne sera pas obtenue, en France du moins, par des rappels disciplinaires ; elle sera le résultat de convictions que l'exposé de la doctrine chrétienne et tout autant la prière parviendront à implanter dans les âmes. Il n'est pas douteux que le nombre des observants augmentera, s'il est manifeste que les chrétiens fervents ne peuvent « vivre dans le *dominicum* ».

Importance de la Messe des enfants.

Notre premier soin sera de tout mettre en œuvre pour que notre jeunesse ne déserte pas la messe dominicale. Ce devoir concerne également les familles et le clergé.

Les règlements diocésains imposent aux enfants qui suivent les catéchismes la présence à la messe dominicale. Nous avons donc cette chance de pouvoir, pendant trois ans, leur donner le goût de la messe. Hélas ! n'a-t-on pas le cœur serré au spectacle trop fréquent d'enfants groupés plus ou moins près de l'autel et qui attendent plus ou moins sagement que l'office soit terminé ? Ils sont là en service commandé, parfois surveillés, mais si rarement dirigés.

Avant d'obliger les jeunes enfants à assister à la messe, commençons, à la maison, au collège, au catéchisme, par leur en inspirer le *désir*. Dieu merci, la toute première formation catéchistique est maintenant centrée sur l'histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Lorsque leur cœur est ému au récit de la Passion du Sauveur, ne manquons pas de rattacher, comme il se doit, l'Eucharistie à sa mort. Tout de suite, apprenons-leur la relation étroite qui existe entre la messe et la croix. De tout jeunes enfants — nous en avons fait l'expérience — n'éprouvent aucune difficulté à comprendre qu'à la messe, surtout si l'on communie, le Seigneur Jésus nous prend et nous associe à l'offrande d'adoration, d'obéissance et d'amour qu'il fit en notre nom sur sa croix. Cette sublime réalité de la messe, les enfants la saisiront mieux encore si, au lieu de les faire assister à la messe plusieurs années avant de les admettre à la Sainte Table, on les invite à communier dès qu'ils commencent à connaître le lien qui relie la messe à la mort rédemptrice du Sauveur.

Il est facile de la leur faire aimer.

Encore faut-il qu'à cette messe, où on leur fera prendre l'habitude de communier, un catéchiste les aide à prier, en leur indiquant d'un mot les divers moments du sacrifice. De bonne heure, on leur révélera que la messe est une prière communautaire, en leur attribuant à eux-mêmes une part effective à cet acte collectif, soit en les faisant servir à l'autel, soit en les habituant à répondre

et à chanter. Ils seront d'ailleurs plus sensibles au caractère ecclésial de la messe, si déjà ils font partie, au sein de la paroisse, d'un petit groupe de Cœurs Vaillants ou de la Croisade Eucharistique. Ils sauront ainsi qu'à la messe dominicale ils ont l'honneur de représenter tous les habitants de la paroisse et la mission de prier pour tous ceux qui sont absents. Il est indispensable que les enfants soient intéressés par la messe, qu'ils y soient occupés, qu'ils y aient un rôle à tenir et une mission à remplir. Que l'on développe parallèlement dans les catéchismes l'enseignement eucharistique et, la grâce de la sainte communion aidant, ces petits ne tarderont pas à aimer leur messe du dimanche. La plupart continueront d'y venir quand ils seront entrés dans l'adolescence, pourvu que, devenus adolescents, ils soient davantage encore mis à même d'y participer, et autant que possible dans un groupe d'Action Catholique. Et ces adolescents entraîneront peu à peu les adultes.

Pour ces derniers, le problème réclame la même solution. Déjà les parents auront la curiosité d'assister à cette cérémonie où leurs fils et leurs filles font quelque chose. Bientôt, ils subiront eux-mêmes l'attrait d'une messe dont les rites seront ordonnés et bien exécutés, où ils chanteront et prieront à haute voix, où l'on distribuera toujours la sainte communion. L'ampleur nécessaire de cette messe communautaire ne devra pas être allongée par des prônes démesurés s'achevant trop souvent en mercuriales intempestives : un sermon doctrinal et pieux, soigneusement préparé et donné d'un cœur plein de charité, leur montrera chaque dimanche un nouvel aspect d'une religion qu'ils connaissaient mal et à laquelle, la comprenant mieux, ils s'attacheront de plus en plus.

**

Ne mettons pas la charrue avant les bœufs : c'est dans la mesure où les fidèles comprendront la sainte messe, l'aimeront et y participeront, qu'avec la grâce de Dieu ils rechristianiseront les paroisses.

Mgr Georges CHEVROT,
Curé de Saint-François-Xavier.

UNE BELLE FIGURE DE PRÊTRE

M. Eugène Le Berre,
chanoine titulaire.

Eugène Le Berre naquit à Quimper en 1870. Ses parents tinrent, rue Kéréon, la boulangerie la plus réputée de la ville. Justes et craignant Dieu, ils eurent la joie de voir deux de leurs enfants se consacrer au service du Maître : une religieuse hospitalière de la Miséricorde, à Pont-l'Abbé, qui mourut jeune, et un prêtre éminent. Ses études brillantes, commencées au Likès, s'achevèrent au Petit Séminaire de Pont-Croix. « L'abbé » Le Berre entra au Grand Séminaire en Octobre 1889. C'était l'année des « curés sac au dos ». Une infirmité des pieds était une cause de réforme. Il refusa de la signaler. A la caserne, il fut apôtre dès le premier jour. Le Foyer du Soldat, alors dirigé par M. Livinec, économe du Séminaire, eut en lui un fidèle de plus.

Séminariste.

Au Séminaire, le talent d'organiste de M. Le Berre fut apprécié et développé par l'éminent canoniste et artiste M. Bargilliat, qui en vint à considérer le jeune abbé moins comme un élève que comme un suppléant perpétuel. M. Le Berre, en effet, encourageait les débutants de la schola grégorienne et de la musique vocale, menait son orgue (relique de Plougastel-Daoulas) avec autorité et tendresse, donnait aux festivités un surcroît de joie intime, toute de ferveur, et remplaçait, à l'occasion, le grand distrait qu'était le maître. Il convient de signaler aussi la revue « *Echo de la Tourelle* », organe des abbés des cantons de Quimper et de Briec, qui se réunissaient, les jeudis de promenade, à Kerfoennec, route de Pont-l'Abbé, tout au haut de la villa, autour de la rampe circulaire du dernier palier. Ils y entretenaient la très large culture littéraire et artistique reçue à Pont-Croix, par des conférences sur des sujets variés, par des chants (même d'opéras), par la correspondance avec les « anciens » du groupe, déjà militants dans les paroisses, les missions, les monastères, et par la discussion des « comptes-rendus » des séances dus à la plume impartiale, érudite et caustique, du futur secrétaire de l'Evêché, J.-M. Pilven. M. Le Berre fut le principal animateur de ces réunions.

En 1895, après un an passé au Petit Séminaire, en qualité de surveillant, avec son ami d'enfance, J.-L. Mayet, professeur de musique, M. Le Berre fut nommé vicaire à Loctudy. Il en fut heureux. Il aimait la douce église romane, la mer, « les bigoudens ». Il fonda un cercle d'études. Bientôt le presbytère s'anima de la vie des jeunes gens conquis par la bonté, l'art et la science du vicaire. Etudes rurales, sociales, religieuses, plainchant et musique, tout allait de pair, pour le plus grand profit des jeunes chrétiens enthousiasmés.

Vicaire à Brest.

En 1897, l'apprentissage terminé, M. Le Berre fut nommé vicaire à Saint-Louis de Brest. Il allait pouvoir donner sa mesure. Le chanoine Roull, curé, disposait de vicaires d'élite. C'était la « grande équipe » dont le souvenir n'est pas encore perdu : MM. Le Dez, Joncour, Corre, Pape, Le Berre, bientôt MM. Gouchen, Calvez, Guermeur, etc. Il pouvait tout leur demander. La paroisse fut partagée en quartiers, chacun confié spécialement à un vicaire, selon la méthode, assez neuve alors, inaugurée par le curé d'Orléans, plus tard Mgr Gibier, évêque de Versailles. Les patronages, cercles d'études, cercles artistiques, sports et gymnastique, syndicats ouvriers de toutes professions, écho paroissial combatif, doctrinal, érudit, vivant, œuvres de piété et de charité, conférences et contre-conférences... le travail durait les heures du jour, et combien d'heures de la nuit ! Les vicaires s'épaulaient l'un l'autre et « ça rendait ».

A quelque heure que M. Le Berre eût commencé son repos, à quelque heure qu'il dût célébrer la messe, dès 5 h. 1/2 du matin il attendait les pénitents, agenouillé devant son confessionnal. Son exactitude, sa bonté sans faiblesse, son sens pratique des situations, ne tardèrent pas à lui amener une nombreuse « clientèle » de travailleurs des deux sexes. Il y a un demi-siècle, le lever matinal n'effrayait guère ! Et puis, la langue bretonne gardait son rang. « Alors, a dit M. Le Berre, c'est en breton que se confessaient quatre sur cinq de mes pénitents. »

Les offices devinrent plus pieux, plus attirants. Les petits choristes, exercés avec autant de patience que de goût, leurs voix formées selon les méthodes éprouvées, le chant grégorien modelé sur les préceptes et les exemples de Solesmes, les cérémonies impeccables, tout portait à la joie chrétienne comme à la prière filiale. Peu à peu des personnes du monde vinrent à considérer qu'une schola de voix adultes complèterait à ravir les splendeurs chantantes de Saint-Louis. Elles s'en ouvrirent au vicaire. Il accepta le surcroît avec son sourire habituel. Un règlement fut établi : catholiques et protestants, juifs et non pratiquants, tous pouvaient être admis, à condition de respecter dans leur vie publique et privée la religion qui accueillait leur vœu. La « Palestrina » fit pénétrer dans des âmes de bonne volonté quelque chose du sens chrétien, atténua des défiances, dissipa des malentendus. Elle procura par le canal de l'art religieux et par le respect affectueux que le prêtre cultivé, très doux et très ferme, inspirait à tous, des progrès dans la foi et la piété, voire des conversions au catholicisme.

Un autre moyen d'apostolat fut pratiqué par M. Le Berre, pendant la guerre 1914-18. Mobilisé comme aumônier de la place de Brest, il eut à s'occuper des militaires de toutes armes, de tous grades, de toutes provinces, qui affluaient dans les dépôts réglementaires, les hôpitaux, les services divers. On imagine le travail ! Assister à tous les départs collectifs aux armées, aux transferts, trop souvent aux enterrements ; s'occuper des malades, des blessés, de leurs familles ; correspondre avec les chefs de paroisse inquiets de leurs ouailles lointaines, et avec les habitués du cercle militaire retournés au front, etc... Le poste ne fut pas une sinécure ! M. Le Berre y ajouta « l'Union des Armes », bulletin extrêmement vivant, d'une tenue littéraire et surnaturelle fort distinguée, et si simple que tous en pouvaient profiter. Combien d'âmes élevées et sauvées par là ! Mais quelle fatigue pour l'aumônier, surtout vers la fin !

L'après-guerre apporta quelque relâchement dans la vie quotidienne brestoïse. Il importait de parer à un certain affaïssissement des consciences, et à la dissipation d'esprit. Une maison très estimée à Brest pour avoir élevé beaucoup des dames de la « société », songea que des conférences pourraient aider celles-ci à maintenir le niveau spirituel désirable. La Retraite du Sacré-Cœur décida de commencer « les Conférences du Souvenir » et de demander la première à M. Le Berre. Mgr Roull promit sa présidence effective pour toutes les séances. L'œuvre se maintint jusqu'en 1939, après avoir fait donner près de 300 conférences par un groupe de brestoïses de grand talent aidées par des orateurs de renom : académiciens, évêques, amiraux, généraux, etc., etc... M. Le Berre ne voulut pas abandonner l'œuvre dont il avait assuré les débuts. Il donna deux soirées liturgiques, avec le concours des Céciliennes de la Retraite.

Recteur de Saint-Melaine.

Mais déjà M. Le Berre avait quitté Brest (1920). Une décision épiscopale l'avait nommé recteur de Saint-Melaine de Morlaix. Dans son nouveau poste, la réputation de sainteté qui le suivait de Brest ne fit que s'affermir. Les habitués de la première messe trouvaient toujours avant eux, à l'église, M. le Recteur qui terminait son chemin de croix quotidien vers 6 heures du matin. Chaque semaine, une bonne partie de la nuit du jeudi au vendredi

se passait en prières au pied du tabernacle. La Congrégation des Enfants de Marie, sous la direction de ce prêtre fervent, prit un nouvel essor. Cependant le nouveau recteur n'avait pas peur des initiatives hardies, et plus d'une fois on le vit porter la parole de l'Evangile jusque dans l'intérieur des cafés ! Il organisa aussi des concerts de musique profane, et tout Morlaix se souvient encore de le voir à la grande Salle des Fêtes de la mairie, la baguette à la main, dirigeant un orchestre d'amateurs qu'il avait recruté lui-même dans la ville. Ainsi, les moyens les plus extraordinaires lui paraissaient bons pour établir des contacts avec les couches les plus diverses de sa population. Ce fut, à Saint-Melaine, l'époque des beaux offices. Certains des éléments de la chorale actuelle doivent leur formation à M. Le Berre. Il faut dire que le recteur était aidé dans sa tâche de maître de chœur par un vicaire M. l'abbé Odey, d'humeur primesautière, mais d'une grande compétence et surtout d'une bonté et d'un dévouement à toute épreuve. Le recteur s'effaçait volontiers, et le vicaire avait l'illusion d'accomplir le gros de la besogne. Un autre de ses collaborateurs, gravement malade, le supplia, un jour, de lui permettre de se retirer à l'hôpital pour ne pas encombrer davantage le presbytère. M. Le Berre ne répondit rien. Mais le lendemain, Mlle Hélène, sa dévouée cousine de Quimper, était au chevet du vicaire souffrant et par ses soins attentifs autant que par ses prières, finit par avoir raison du mal.

Autant M. Le Berre était charitable pour autrui, autant il était dur envers lui-même. A table c'était le régime sec. L'un des moyens qu'il avait imaginés pour réduire son corps en servitude était de se passer du chemin de fer et d'accomplir à bicyclette, des courses invraisemblables. C'est ainsi qu'approchant déjà de la soixantaine il allait à la Retraite, à Quimper, ou en revenait, en moins d'une demi-journée. On croit que c'est à la suite d'un exploit de ce genre qu'il fut victime d'un refroidissement et contracta une pleurésie qui l'obligea, en 1928, à résigner ses fonctions de pasteur.

Sur le conseil de son médecin, il se retira à Nice où durant plusieurs mois il habita une maison modeste, mal commode pour un malade. Son esprit de pauvreté s'en trouvait bien. Il jouissait parfois de beaux concerts, en connaisseur et en prêtre. Cependant, sa robuste constitution lui permit de reprendre le dessus, et bientôt (1929), il put accepter un poste d'aumônier au préventorium de Pontplaincoat en Plougasnou. Inutile de dépeindre l'édification qu'il donna autour de lui, tant aux enfants qu'aux religieuses de l'établissement. Chaque année, le 25 Août, on faisait le pardon de Saint-Louis et la petite chapelle de Pontplaincoat voyait affluer nombre de prêtres des environs que l'aumônier recevait ensuite à sa table avec une amabilité exquise.

Chanoine titulaire.

En 1934, M. Le Berre manifesta le désir de revenir à une vie un peu plus active. Mais Mgr Duparc jugea que le couronnement d'une si belle carrière ne pouvait être que le Chapitre Cathédral. Le chanoine Le Berre rejoignit donc sa ville natale, où il continua à s'intéresser à diverses œuvres, dauidées, guides, etc... A la mort de M. Le Roy (1938), il fut élu président des prêtres de l'Union Apostolique dont il faisait partie depuis peu de temps.

En 1945, il fut frappé de paralysie et dut se retirer à Pont-l'Abbé où il fut admirablement soigné par les Religieuses Augustines. Humilié dans son corps jusqu'au point de ne pouvoir exprimer sa pensée, le prêtre éminent et saint qu'était le chanoine Le Berre s'est peut-être, au soir de sa vie, offert en victime : il n'est pas téméraire de le penser. Alors que rien ne décelait une aggravation de son état, M. Le Berre s'est éteint brusquement le dimanche 19 Septembre dernier vers 8 heures du soir. Ses obsèques ont été célébrées à la Cathédrale Saint-Corentin, le mardi matin 21, sous la présidence de Mgr Fauvel, évêque de Quimper et en présence de Mgr Cogneau et d'un nombreux clergé.

LECTURES

Kroaz Breiz,

revue bretonne mensuelle.

Rédaction : M. l'abbé Falc'hun, Grand Séminaire, Quimper.

Administration : M. l'abbé Bleunven, recteur, Plomelin.

Sommaire du n° d'Octobre :

An oferenn — Goueliou ar Miz — An Aotrou 'n Eskop Duparc — Psalmou ar Binijen — Ar Bleun-Brug — Petra eo ar Bleun-Brug — Ar prosez Goulou — An Telefon — Kantikou ha Kanti-kerien Breiz Izel — Lennit — C'hoariou.

Abonnement d'un an : ordinaire : 200 fr. ; d'honneur : 500 fr. Le numéro : 25 fr.

✱

Cité par la « Documentation Catholique », 12 Sept. 1948 :

Une découverte sensationnelle d'anciens Manuscrits bibliques.

Selon les renseignements de Sukenik, les rouleaux furent découverts par un Bédouin, dans une caverne près du littoral septentrional de la mer Morte, au cours de l'hiver dernier. Enveloppés de toile, ils avaient apparemment été cachés dans des jarres de terre cuite enduites de poix, de manière à les protéger contre les éléments. Certainement, quelques-uns de ces rouleaux sont dans un remarquable état de conservation ; cependant, un au moins est fort détérioré. Quatre d'entre eux, un sur parchemin et les trois autres sur peaux, furent achetés par le métropolitain du monastère syrien orthodoxe de Saint-Marc à Jérusalem ; on dit qu'il ont été mis en sûreté hors du pays, après que trois eurent été entièrement reproduits par le Dr John C. Trever, qui est un photographe expert.

L'Université hébraïque acheta un grand nombre d'autres rouleaux ; il semble qu'il y en ait en tout au moins huit et peut-être davantage. Le plus important des rouleaux possédés par le monastère syrien est un rouleau complet du Livre d'Isaïe. Le Dr Trever envoya à l'auteur deux photographies comme spécimen de l'écriture de ce parchemin, qui est aisément d'un millier d'années plus ancienne que celle des plus antiques rouleaux bibliques jusqu'à présent connus. L'écriture est sensiblement

plus ancienne que celle du papyrus Nash du Décologue, qui est le même plus ancienne que les plus archaïques caractères carrés de l'époque hérodiennne connus jusqu'à présent par des papyrus contemporains. Pour ce qui est de la forme des lettres, l'écriture est semblable à celle des papyrus et des ostraca d'Edfu, du III^e siècle avant Jésus-Christ. On prête à Sukenik l'affirmation que quelques-uns de ces rouleaux seraient vieux de plus de deux mille ans et qu'aucun ne serait postérieur à la chute de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ. Le rouleau d'Isaïe, maintenant dans la collection syrienne, remonte ainsi environ au II^e siècle avant Jésus-Christ ; en d'autres termes, il peut être plus ancien que l'époque machabéenne (1), tandis que le papyrus Nash est plus récent que cette époque, du I^{er} siècle avant Jésus-Christ.

Parmi les rouleaux étudiés par Burrows, Trever et Brownlee, il y a un fragment d'un commentaire sur Habacuc et un « curieux manuel de rites et de discipline » provenant d'une secte juive encore à identifier. L'ensemble des manuscrits Sukenik, d'après ce qu'on dit, comprend un autre texte d'Isaïe, un livre d'hymnes ressemblant au psautier, le récit historique d'une guerre non identifiée et les originaux hébreux de plusieurs livres apocryphes connus seulement jusqu'ici dans des traductions grecques. Il est aisé de soupçonner que la nouvelle découverte révolutionnera les études bibliques et rendra bientôt périmés tous les manuels actuels sur l'arrière-plan du Nouveau Testament et ceux de critique textuelle ou d'exégèse de l'Ancien Testament. Nous félicitons les heureux savants qui préparent la publication de ces rouleaux et espérons qu'il n'arrivera rien pour empêcher l'entière préservation d'une découverte presque incroyable.

W. F. ALBRIGHT.

(1) Le P. Bea fait remarquer que : « Si le manuscrit d'Isaïe remonte vraiment à l'époque des Machabées, il s'agit d'un texte antérieur ou du moins contemporain de la traduction des Septante du même livre ». En tous les cas, six siècles à peine sépareraient le nouveau texte de l'original. On sait que durant la persécution d'Antiochus Epiphane il y eut des autodafés des Livres Saints (J. Mac., I, 59-60). Ne se pourrait-il pas que les rouleaux retrouvés aient été cachés alors pour les soustraire à la profanation ?

Calendrier 1949 de la Propagation de la Foi.

Le calendrier de la Propagation de la Foi, pour l'année 1949, est paru, en deux couleurs. Il pourra être utilement présenté aux fidèles à l'occasion de la Journée Missionnaire du 24 Octobre prochain.
10 fr. l'exemplaire ; 200 fr. les 25 ex. ; 700 fr. les 100 ex.
Port 25 % — 20 % à partir de 60 exemplaires.
S'adresser 5, rue Monsieur, Paris (7^e). C. C. P. : Propagation de la Foi : Paris 618-25.

Pour la nouvelle paroisse du Bergot (Lambézellec).

L'abbé Le Rue se permet de faire appel à MM. les chefs de paroisse, aumôniers, supérieures de communauté qui pourraient l'aider à monter le mobilier liturgique de la future chapelle.

Ils ont peut-être, en effet, dans leur presbytère, leur sacristie ou leur grenier, différents objets inutilisés, qui rendraient service (ornements, vieille croix, cierges, candélabres, missels, cartons d'autels, statues même...).

Adresse : abbé Le Rue, presbytère de Lambézellec, 13, rue Bouët, Brest.

Bréviaire oublié.

Oublié au Grand Séminaire, Bréviaire grand format. Mame 1923. Paris. Sans indication de nom.

A VENDRE : un beau Tapis velours neuf pour église mesurant 3 m. X 4 m. — Ecrire au Secrétariat qui transmettra.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS
Service des trains au 3 Octobre 1948.

Depuis le dimanche 3 Octobre 1948, la S.N.C.F. a mis en vigueur un nouveau service des trains de voyageurs.
MM. les Voyageurs sont invités à consulter les affiches horaires ou à s'adresser aux guichets des gares.

MAISONS DE CONFIANCE**ÉLECTRICITÉ****O. CHABEAUX**

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE**H. RODALLEC**

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

PENSIONNATSVous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernantchez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

CHARBONS pour ENCENSOIRSVente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.**Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril**
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45**CHAIRES D'ÉGLISE**
CHAIRES RUSTIQUES
— et en tout genre —**Jérôme ROUAT - Landeleau**
MAISON DE CONFIANCE**OPTIQUE - ORTHOPÉDIE****DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
QuimperBUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1948.**La Semaine Religieuse**

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.**Fêtes de la semaine.**Dimanche 17. — 22^e après la Pentecôte.
Lundi — 18. — S. Luc.
Mardi 19. — S. Pierre d'Alcantara.
Mercredi 20. — S. Jean de Kenty.
Jeudi 21. — S. Conogan.Vendredi 22. — Anniversaire de la
Dédicace de la cathédrale de Quimper.
Samedi 23. — S. Mélar.
Dimanche 24. — 23^e après la Pentecôte.**Intentions recommandées.**Adoration Perpétuelle : Névez : 18-22 Octobre.
— Penhars : 23-25.**Sommaire :**I. PARTIE OFFICIELLE. — Erection
de la nouvelle paroisse de Coatserho ;
Quête de la Journée Missionnaire ;
Modification au C. 1.099 du Code ;
Inspection diocésaine ; Nominations.II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices
paroissiaux ; Service anniversaire ;
Retraite pour les jeunes hommes mariés ;
Maison de repos pour les prêtres fatigués ;
Rosaire ; Une réunion du Mouvement
Familial Rural à Plabennec ;
Conseils aux catéchistes ; Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Erection de la nouvelle paroisse de Coatserho.**

En vertu de Nos pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites par le Droit canonique et pris l'avis du vénérable Chapitre cathédral, nous avons créé, par ordonnance du 11 Octobre 1948, une paroisse à Coatserho, en Ploujean, sous le vocable de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La paroisse est limitée :
au Sud, à partir de la route de Coatserho, par le quai du Tréguier ;
à l'Ouest et au Nord, par la route de Lannear ;

à l'Est, par une ancienne route communale, devenue voie charretière, qui, partant de la route de Lanmeur à une quarantaine de mètres au delà du monument des otages, suit une ligne Nord-Sud, pour déboucher, à hauteur du village de *Kerfraval*, sur la route de Morlaix à Garlan ; puis, cette dernière route jusqu'au quartier de la Madeleine, à la séparation des communes de Morlaix et de Ploujean.

Quimper, le 13 Octobre 1948.

† ANDRÉ, Evêque de Quimper et de Léon.

Quête de la Journée Missionnaire.

La quête de la Journée Missionnaire aura lieu dans toutes les églises et chapelles, le dimanche 24 Octobre, et sera annoncée en chaire aux messes du dimanche précédent.

Modification au C. 1.099 du Code.

Au sujet de la forme canonique du mariage.

Par *Motu Proprio* du 1^{er} Août 1948, publié dans les *Acta* du 16 Août, Sa Sainteté le Pape Pie XII a ordonné la suppression de la dernière partie du 2^e paragraphe du Canon 1.099 du Code. Cette partie était ainsi rédigée : *item ab acatholicis nati, etsi in ecclesia Catholica baptizati, qui ab infanti aetate in haeresi vel schismate aut infidelitate aut sine ulla religione adoleverunt, quoties cum parte acatholica contraxerint.*

En conséquence, le Souverain Pontife décide qu'à partir du 1^{er} Janvier 1949, tous ceux qui ont été baptisés dans l'Eglise Catholique sont tenus à l'observation de la forme canonique du mariage. Le Saint-Père profite de cette occasion pour rappeler aux prêtres qu'ils doivent fidèlement observer les prescriptions des canons 750 et 751 au sujet du baptême des enfants, nés de parents non catholiques.

Inspection diocésaine. — La tombola de l'U.N.A.C.

MM. les Directeurs et Mlles les Directrices sont priées d'exhorter les parents de leurs élèves à souscrire à la tombola de l'U. N. A. C.

Décidée par l'Assemblée nationale des Nations Unies, en Décembre 1946, cette campagne qui se déroule actuellement dans presque tous les pays du monde a pour but de recueillir des contributions volontaires en faveur de l'enfance et plus particulièrement en faveur des enfants des pays dévastés par la guerre.

Il importe pour le prestige de notre pays, que cette tombola rencontre un très net succès et qu'elle permette ainsi au Comité français de l'U. N. A. C. de faire au fond national des versements en rapport avec l'importance de notre pays.

Le temps presse car le tirage se fera le 20 Octobre.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-Doyen de Riec-sur-Bélon, M. Yves Balcon, recteur de Beuzec-Conq, en remplacement de M. Yves Caill, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Beuzec-Conq, M. Jean-Pierre Le Gall, recteur de l'Île Molène ;

Recteur de l'Île Molène, M. François Bernard, vicaire à Landéda ;

Recteur de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Coatserho, en Ploujean, M. Jean-Louis Gouzien, ancien aumônier de l'école Sainte-Anne, à Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 22^e dimanche après la Pentecôte (17 Octobre) : Journée Missionnaire. A 8 h., messe des jeunes filles. A toutes les messes, quête pour les Missions. A 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire, bénédiction.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes de l'Action Catholique, à la Phalange.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

Jeudi, vendredi et samedi : à 20 h. 15, Triduum de prières pour l'Enseignement libre.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 22^e dimanche après la Pentecôte (17 Octobre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h., suivies des exercices du mois du Rosaire et Salut. A 8 h., messe élogieuse, plus spécialement réservée aux dames des organisations d'Action Catholique.

Chaque soir de la semaine : à 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Jeudi, vendredi et samedi : Triduum pour la croisade de prières pour l'Enseignement libre, à 20 h. 15.

Samedi : journée de prières pour la France ; récitation du chapelet dans la journée.

Service anniversaire.

Pour M. l'abbé Goulven Ollivier, à Plourin-Ploudalmézeau, le lundi 18 Octobre, à 11 heures.

Lesneven : Retraite pour les jeunes hommes mariés.

Une retraite pour les jeunes hommes mariés aura lieu à la Retraite de Lesneven, du dimanche soir 24 Octobre au mercredi matin 27 (instructions en français).

Les retraitants sont priés d'apporter leur beurre, leur sucre, leur pain ou des tickets de pain.

Maison de repos pour les prêtres fatigués.

Le diocèse d'Annecy vient d'ouvrir une maison de retraite pour les vieux prêtres, à laquelle est jointe une annexe destinée à accueillir des prêtres de tous âges : fatigués, convalescents ou en vacances.

Ces maisons sont situées au pied même du Monastère de la Visitation dans un cadre magnifique, à proximité de la ville (6 minutes) et à 500 mètres d'altitude.

L'annexe seule est ouverte à tous les diocèses. Elle peut accueillir, dans la mesure des places disponibles, été et hiver, les prêtres fatigués mais *non malades*, qui désireraient se reposer en Haute-Savoie. Pour toute demande, s'adresser au Directeur de la Maison Saint-François, avenue de la Visitation, Annecy.

ROSAIRE

Mère des Mères...

Mère pleurante et qui chancelles,
O mère de toutes nos mères !
Sur tous les chemins de la terre
Nous cherchons ta pure lumière
Et ta tendresse maternelle.

Mère de toutes les souffrances
Dont toutes nos mères s'abreuvent,
Mère de l'Innombrable Epreuve,
Mère des douleurs toujours neuves
Des mères toujours sans défense ;

Mère des mères menacées
Dans la chair qu'elles ont fait naître,
Qui craignent de voir apparaître
Une croix prochaine peut-être,
Peut-être dans l'ombre dressée ;

Mère des mères qui succombent
Près des tombes pleines encore ;
Mère de l'éternelle aurore ;
Mère en larmes qui a vu clore,
Et vu se rouvrir une tombe...

Louis LEFEBVRE.

UNE RÉUNION DU MOUVEMENT FAMILIAL RURAL à Plabennec.

Une réunion du M. F. R. s'est tenue à Plabennec, le dimanche 12 Septembre, en présence de M. l'abbé Abiven, aumônier diocésain.

Une dizaine de jeunes foyers étaient présents, venus des diverses communes du canton : *Plabennec, Guipronvel, Lanarvily, Kersaint-Plabennec.*

La journée devait être très chargée. Une assemblée le matin, jusqu'au déjeuner, présidée par M. le Curé ; une autre l'après-midi, qui ira jusqu'au salut du Saint-Sacrement, à 5 heures.

Des questions intéressantes furent débattues : vie spirituelle conjugale, cohabitation, charité mutuelle, travaux de la campagne, coopératives, etc...

On discuta ferme. Chacun put librement émettre son avis.

En fin de séance, tous furent unanimes à décider un effort pour la diffusion du journal *Foyer rural* dans la plus grande

mesure possible : *Foyer rural* est le journal idéal et indispensable chez l'artisan et dans tous les foyers ruraux.

Tous, nous avons été heureux de cette journée d'amitié et nous souhaitons que de telles réunions se multiplient partout de plus en plus.

F. G.

CONSEILS AUX CATÉCHISTES

Il faut présenter le Christianisme dans son ensemble.

L'heure est donc venue d'enseigner, de parler, de répandre l'Evangile qui guérit et qui sauve. Faites-le, mais en profitant de la leçon. Qu'est-ce qui a fait, qu'est-ce qui fait encore, le prestige et la diffusion du matérialisme athée ? C'est qu'il est organisé : il forme un tout, un ensemble. Ne commettez donc jamais — catéchistes et enseignants chrétiens — l'erreur — aussi injurieuse au dogme que ruineuse pour l'action — qui consisterait à présenter le Christianisme par bribes, par morceaux détachés. Ne découpez pas, à vif, dans le réel ; ne le démembrer pas, sous prétexte de logique ou d'urgence. Montrez le Christianisme dans sa structure d'ensemble, et dans toute sa dimension. N'étouffez pas votre message sous des minuties. Allez droit au cœur du mystère. Ne retenez pas les âmes sans raison : plongez-les, d'emblée, dans la vie du Christ et de l'Eglise. Ne croyez pas que cette « méthode » soit une solution paresseuse : elle exigera, pendant et après cet effort, beaucoup de savoir et d'exactitude.

Méthode synthétique, catéchèse globale, telle est la condition primordiale de l'enseignement chrétien ; telle est la conviction qui doit animer à tous les échelons les enseignants. Il faut que, parmi nos œuvres, le primat soit donné à la diffusion du message, d'après la place même que Notre-Seigneur lui a donné : « Allez, enseignez... » (1). Est voué à l'échec tout apostolat qui ne prend pas pour base cette conviction.

Suivre une technique adaptée à l'enfant.

Est-ce à dire que cela suffise ? Disons résolument que non. L'ardeur ne dispense pas de la compétence. Vu de loin, l'enseignement catéchistique paraît simple : affaire de cœur et de dévouement. De près, on expérimente que c'est une œuvre d'intelligence, de science et de savoir-faire. On n'enseigne bien que ce que l'on possède parfaitement. Cette loi se vérifie pour les adultes, mais surtout pour les enfants. Avec eux particulièrement, il est indispensable non seulement de savoir, mais encore d'adapter. C'est un crible sévère que celui de la mentalité enfantine. Elle s'accommode mal de l'improvisation. L'imagination et l'intuition, même maternelles, n'y suffisent pas. Il y faut encore la « technique », c'est-à-dire la connaissance et l'utilisation des procédés de pensée de l'enfant. Si on ne lui parle pas son langage, si on assimile sa sensibilité à celle de l'adulte, on obtient peut-être des résultats scolaires provisoirement satisfai-

(1) Mt. XXVIII, 19.

sants ; mais on n'aura pas touché son être profond, celui qui prépare sa vie d'adulte et qui survivra à cette dernière parce qu'il est sa personnalité et sa vie. Il importe donc de faire une étude méthodique de la psychologie de l'enfant. Utilisons sans hésiter les conclusions valables de la science, dussent-elles dérouter certaines habitudes ou effaroucher certaines indolences. Rien ne serait plus contraire à l'esprit de l'Eglise que de nier *a priori* et en bloc tout l'apport des sciences expérimentales de l'enfant, sous prétexte qu'elles aboutissent souvent à des positions athées. Mieux vaut examiner, avec un sens critique qui n'exclut pas la sympathie, l'apport des spécialistes en cette matière jusqu'alors peu connue.

L'importance du traité de la Grâce.

Un enseignement religieux ne pourra jamais toutefois se contenter de connaître la psychologie infantine. Il devra aussi tenir compte, à la lumière de la théologie, des modes d'agir du chrétien. Le traité de la grâce, en particulier, devra être utilisé de la façon la plus approfondie pour mettre à jour les chemine-ments habituels de la venue divine et les lignes de force domi-nantes du Surnaturel chez les jeunes baptisés. Ceux-ci auront, toute leur vie, à entretenir des relations spéciales avec la Hiérar-chie catholique. Aussi les éducateurs devront-ils s'imprégner d'un sentiment de dépendance filiale et respectueuse à l'égard du Magistère et de tous les degrés du Sacerdoce. Alors seule-ment pourront-ils communiquer aux jeunes âmes qui leur sont confiées des habitudes d'esprit et de cœur, vis-à-vis de l'Eglise, qui leur permettront de recevoir d'Elle, dans la suite, tout ce qu'Elle prescrira. Enfin, il sera nécessaire d'acquérir les notions

Vues d'avenir...

Beaucoup d'entre vous savent que l'expansion du Christia-nisme fut favorisée par l'unité romaine. Les routes de l'Empire servaient non seulement aux légions, mais encore aux Apôtres et aux disciples du Christ.

Qui ne voit qu'une unité autrement large que celle de l'Em-pire romain est en train de se dessiner sous nos yeux et qu'on peut sans peine envisager l'ère planétaire : tous les hommes unis en fédérations de peuples, rendant plus facile l'accroissement du corps mystique du Christ. Que dans une pareille perspective le rôle du clergé s'amplifie jusqu'aux dimensions de la planète terre, qu'il soit facilité par les moyens de locomotion rapides, que l'agrégation des peuples ne puisse tenir que si elle est faite par le dedans, non par la pression du dehors, dans la justice et dans l'amour, non dans la haine et la violence, qui ne voit que les événements présents préparent une ère chrétienne que n'aura pas connue le passé dans les mêmes proportions, et que le clergé, avec les savants, sera le meilleur artisan de l'avenir.

Aux savants la découverte, la technique. Au clergé les valeurs spirituelles qui donnent un sens à la vie, qui fondent l'espérance et l'amour sur des bases solides et qui ne s'ébranlent pas.

Cardinal SALIÈGE.

sociologiques élémentaires qui permettront de prévoir avec succès les réactions et les difficultés qu'opposent à la commu-nication du message divin les conditions pratiques du milieu social en tout ce qu'il a de complexe : hérédité, genre de travail, habitat, loisirs, etc...

Paris, le 7 Août 1948.

† EMMANUEL, Cardinal SUHARE,
Archevêque de Paris

LECTURES

Editions Albin MICHEL

DANTE : *La Divine Comédie* :

Purgatoire.

Traduction, introduction et notes de Alexandre MASSERON.

La traduction de *l'Enfer* de Dante, qu'Alexandre Masseron a publiée, il y a environ six mois, aux Editions Albin Michel, a trouvé dans la presse l'accueil le plus favorable et le plus chaeu-reux ; tous les critiques se sont accordés pour dire que le traduc-teur avait pleinement atteint le but que, dans sa préface, il dé-clarait avoir visé : rendre la *Divine Comédie* aussi abordable qu'il est possible à des Français cultivés, faciliter, aux « hon-nêtes gens » de chez nous, la lecture du « poème sacré auquel le ciel et la terre ont mis la main », et qui passe avec raison pour être, à la fois, le plus grand chef-d'œuvre de la littérature italienne, et un livre d'un abord un peu pénible et où l'on ne pénètre pas de plain-pied.

Le nouveau volume sur le *Purgatoire* se recommande exac-tement par les mêmes qualités de clarté, de simplicité et de fidélité aux textes que le précédent.

Des notes, aussi longues que le texte lui-même, résolvent les difficultés que le lecteur rencontre, ou, lorsqu'elles sont insolu-bles, — ce qui arrive souvent, — exposent, non sans un scepti-cisme un peu ironique, les différents systèmes, contradictoires en général, des commentateurs anciens et modernes les plus réputés.

Un beau volume in-8° écu de XVI-312 pages, avec 1 frontis-pice de Botticelli, 3 plans et 4 tableaux synoptiques : 600 francs.

S. S. Pie XII

La condition de la femme dans le monde moderne.

Message aux femmes (21 Octobre 1945). Traduction française avec divisions et commentaires, par le R. P. de Lestapis, de l'Action Populaire.

Il convenait de dissiper les doutes qui se sont présentés dans la pensée des chrétiens au sujet du rôle de la femme dans la société. Cette question, diversement controversée et facilement exagérée dans ses manifestations, troublait bien des esprits. Le Vicaire du Christ a senti l'heure propice de faire le point et de fixer en une audience solennelle les droits et les devoirs de la femme dans son rôle primordial d'épouse et de mère, dans son rôle social et politique aux côtés de l'homme, suivant les vues de Dieu et pour son plein épanouissement providentiel.

Spes. — 40 francs.

Journal Mural.

Au sommaire du numéro de Novembre : Du travail et un abri ; Fédération Internationale d'Action Catholique des hommes ; Un appel aux hommes de bonne volonté ; Oui, nous retrouverons un jour ceux qui nous ont quittés. Prix de l'abonnement pour les neuf numéros à paraître de Novembre à Juillet : 135 francs franco.

Demandez également au plus tôt son nouveau Tract-dépliant pour la fête de la Toussaint et la Commémoration des Morts : « Nos Saints et nos Morts ». — Prix : les 10 : 25 fr. franco ; le cent : 200 fr. franco. Centrale Technique d'Information Catholique (C.T.I.C.), 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7^e) (C.C.P. Messageries Populaires : Paris 652-431). Specimen gratuit sur demande.

UNE PÈLERINE ECCLESIASTIQUE NOIRE, col de velours, boucles, a été oubliée à la sacristie de la cathédrale de Quimper. — La réclamer au sacristain.

MAISONS DE CONFIANCE

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc..

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.60

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Et M. Fouzembas-Grill
7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

CHAIRES D'ÉGLISE

CHAIRES RUSTIQUES

— et en tout genre —

Jérôme ROUAT - Landeleau

MAISON DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, Quimper

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Octobre 1948.

63^e Année.

Vendredi 22 Octobre 1948

N° 41

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Roamadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24. — 23^e après la Pentecôte.
Lundi 25. — S. Gouesnou, E.
Mardi 26. — S. Alor, E.
Mercredi 27. — S. Magloire, E.

Jeudi 28. — Ss. Simon et Jude, Ap.
Vendredi 29. — Octave de la Dédicace de la Cathédrale.
Samedi 30. — De la Férie.
Dimanche 31. — Fête du Christ-Roi.

Intentions recommandées.

Adoration à Penhars : 23-25 Octobre ;
— à Motreff : 26-28 Octobre ;
— à Pouldergat : 29-31 Octobre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communiqués de Monseigneur l'Evêque ; La campagne du dimanche ; Vacances scolaires ; Récollections sacerdotales ; Action Catholique Ouvrière ; Conférences pédagogiques ; Inspection diocésaine ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Service anniversaire ; Retraite J.O.C. et Journée d'Aut-

moniers ; Connaissez-vous le M. F. R. ?... ; Le centenaire de l'église paroissiale de Plonéour-Lanvern ; Les événements de la Grand'Combe ; L'Université Catholique d'Angers au service du pays ; Mission paroissiale ; Le catholicisme aux Etats-Unis ; Les protestants en Allemagne ; Sûrs de notre foi : Camaret en deuil ; Lectures.

PARTIE OFFICIELLE**COMMUNIQUE DE MONSIEUR L'EVÊQUE****La campagne du dimanche.**

Les deux Mouvements d'Action Catholique générale, la Fédération des Unions paroissiales d'hommes et la Ligue féminine, ont choisi pour leur campagne d'année un thème commun : Communauté paroissiale et dimanche chrétien.

Pour amorcer et guider le travail qu'ils proposent, une brochure spéciale a été éditée et des sessions se déroulent en

divers points du diocèse. (Voir la *Semaine religieuse* du 17 Septembre 1948.) Nous souhaitons que toutes les paroisses y soient représentées. Il sera plus facile ensuite de grouper les membres les plus zélés de nos Mouvements d'Action Catholique en des réunions régulières et restreintes qui se révèlent les plus propices au travail effectif.

Les sujets proposés peuvent susciter partout un vif intérêt : assistance à la messe et participation des fidèles au Saint Sacrifice, repos du dimanche et vie familiale, responsabilité des parents au sujet des loisirs des jeunes, autant de points qui peuvent faire l'objet d'échanges de vues intéressants et de résolutions pratiques.

On pourra profiter de ces réunions pour étudier aussi le problème scolaire d'après les directives de l'A. P. E. L., la diffusion de la bonne presse, l'aide à apporter aux Mouvements de jeunesse et les autres questions concernant la vie paroissiale.

Les membres des groupements spécialisés qui accomplissent dans leurs différents milieux un travail si fécond (Mouvement familial rural, A. C. I., Action Catholique Ouvrière) auront à cœur de participer eux aussi à la campagne du dimanche pour répondre à l'appel de Notre Saint Père le Pape : « *Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le Dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise, à la paix et au bonheur des familles.* »

**

Vacances scolaires.

Les vacances pour l'année scolaire 1948-49 ont été déterminées comme suit :

3 jours à la Toussaint ; 10 jours à Noël ; 3 jours au Carnaval ; 16 jours à Pâques ; 3 jours à la Pentecôte. Les dimanches et jeudis inclus sont à compter dans le total des jours de congé. Hors de là, sauf aux cas d'une fête nationale ou locale particulière, les classes doivent fonctionner normalement dans toutes les écoles diocésaines de l'ordre primaire, technique ou secondaire.

MM. les Directeurs et Directrices d'Institutions secondaires et de Cours complémentaires sont priés de soumettre à la Direction diocésaine, avant le 1^{er} Novembre, leur tableau particulier de répartition pour l'année.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

1° Les Récollections sacerdotales sont obligatoires. Tous les prêtres qui ne seraient pas retenus par des raisons de service ou de santé doivent y assister. Ceux qui n'y pourraient venir devraient faire connaître au Président du centre dont ils dépendent les raisons de leur absence.

2° Pour faciliter l'assistance aux Récollections, MM. les Curés et Recteurs auront soin de supprimer dans leurs paroisses pour le jour indiqué : catéchismes, mariages, services et autres cérémonies qui pourront être remis à un autre jour.

3° Dans les paroisses qui ont trois prêtres au moins, un des prêtres sera dispensé d'assister à la Récollection. Il assurera le service dans sa paroisse et, s'il y a lieu, dans les paroisses voisines pour les cas urgents.

Dans les paroisses où il ne restera pas de prêtre, on aura soin d'annoncer, le dimanche précédent, que dans les cas urgents, les paroissiens s'adresseront au presbytère qui leur sera indiqué.

4° Les écoles où enseignent des prêtres donneront congé à leurs élèves, si le jour fixé pour la Récollection n'est pas un jeudi ; et dans ce cas, on devra y faire classe le jeudi de la semaine de la Récollection. Il en sera de même dans les établissements secondaires. Seuls les services essentiels de surveillance ou de promenade y seront assurés les jours de Récollection.

5° Les confrères se rendront au centre qu'ils jugeront le plus facilement abordable et, autant que possible, continueront à s'y rendre ensuite.

Dans les centres où les exercices auront lieu à l'église paroissiale, on aura soin d'annoncer qu'en raison de la Récollection sacerdotale, l'église sera fermée aux fidèles de 10 heures à 16 heures.

6° Les Récollections seront présidées par le Curé-Doyen dont dépend chaque centre. Le Président contrôlera les présences et recevra les excuses ÉCRITES des confrères absents. Après chaque Récollection, le Président adressera un rapport à l'Evêché.

7° Les Récollections commenceront à 10 heures 30 (heure officielle) et se termineront vers 16 heures. Le Saint-Sacrement sera exposé après midi. Le recueillement et le silence doivent être gardés entre les exercices, à l'exception de la récréation qui suit le repas de midi.

8° Obligation est faite de rester prendre le repas au lieu même où se donne la Récollection : une lecture sera faite durant toute la durée du repas.

9° Le prix du repas sera fixé dans chaque centre par le Président : à ce prix s'ajoutera une somme de 30 francs, à titre de contribution aux frais de la tournée de Récollection.

10° Chaque prêtre aura soin de prévenir, au moins 3 jours à l'avance, le Président du centre dont il dépend de son intention d'assister à la Récollection.

11° Dates prévues pour les Récollections :

Quimper (Roz-Avel), lundi 8 Novembre ; Quimperlé, mardi 9 ; Rosporden, mercredi 10 ; Quimper, jeudi 11 ; Pont-l'Abbé, vendredi 12 ; Châteaulin, lundi 15 ; Crozon, mardi 16 ; Brest, mercredi 17 et jeudi 18 ; Saint-Renan, vendredi 19 ; Pleyben, lundi 22 ; Douarnenez, mardi 23 ; Pont-Croix, mercredi 24 ; Saint-Pol-de-Léon, jeudi 25 ; Châteauneuf, vendredi 26 ; Huelgoat, lundi 29 ; Morlaix, mardi 30 ; Landivisiau, mercredi 1^{er} Décembre ; Lesneven, jeudi 2 ; Landerneau, vendredi 3.

Ne regardez pas passer avec la résignation des vaincus, les transformations de votre siècle. Montez hardiment dans le convoi et tâchez de diriger la machine.

ALBERT DE MUN.

Action Catholique Ouvrière.

L'Action Catholique Ouvrière, qui travaille à faire revivre l'esprit chrétien dans les milieux populaires, lance actuellement une souscription afin de pouvoir donner à ses activités tout le rayonnement qu'elles méritent. Monseigneur l'Evêque a demandé le concours de la Ligue Féminine d'Action Catholique pour assurer le succès de cette souscription qu'il recommande à la générosité des catholiques du diocèse.

Conférences pédagogiques.

I. « *Epargner toute peine à ceux que nous aimons, c'est haïr leur âme.* » Dégager de cette pensée, appliquée à la pédagogie, la part de vérité et la part d'erreur. — Indiquer les moyens d'imprimer et de développer dans les enfants le sens de l'effort.

II. De l'enseignement des sciences dans nos collèges chrétiens. Son rôle pour la formation de l'esprit. Son importance pour la défense de la religion.

III. « Ce qui fait la force de l'enseignement libre catholique, dit-on, c'est la surveillance. » Qualités et devoirs d'un bon surveillant. Dans quelle mesure le surveillant peut-il être mêlé à l'enseignement proprement dit, et le professeur à la surveillance des études et des récréations ? Par quels moyens pratiques le professeur peut-il apporter un concours effectif au surveillant et le surveillant au professeur ?

Inspection diocésaine.

Réunion pédagogique pour les Maîtresses de l'Enseignement Ménager :

Le jeudi 4 Novembre, à l'école Saint-Julien, Landerneau ;

Le samedi 6 Novembre, à l'école Sainte-Thérèse, Quimper.

Les conférences commenceront à 10 heures.

Nominations.

Par décision de Mgr l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Landéda, *M. Eugène Cosquer*, ancien vicaire de Penmarc'h.

Vicaire à N.-D. de Kerbonne, *M. Pierre Le Merdy*, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 23^e dimanche après la Pentecôte (24 Octobre) : A 14 h. 30, vêpres, Mois du Rosaire, Bénédiction. *Mardi* : A 7 h. 30, messe des Mères Chrétiennes à la Chapelle ; à 14 h. 30, conférences aux Mères de famille, 5, rue Valentin.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 23^e dimanche après la Pentecôte (24 Octobre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures, suivies des exercices du Mois du Rosaire, et Salut.

Journée missionnaire : prédication et quêtes pour la Propagation de la Foi.
Chaque soir de la semaine : A 20 h. 15, exercices du Mois du Rosaire.
Samedi : A partir de 16 heures, confessions à l'occasion de la Fête du lendemain (le Christ-Roi) et des fêtes de la Toussaint et des Morts.

Service anniversaire.

Pour *M. Ollivier*, ancien recteur de Plourin-Ploudalmézeau, à Kerlouan, le mardi 26 Octobre, à 10 heures.

Retraite J. O. C. et Journée d'Aumôniers.

M. le chanoine Dewitt, aumônier national adjoint de la J. O. C., a passé trois jours dans le diocèse, du 1^{er} au 4 Octobre. Le vendredi, 15 prêtres de la région brestoise se sont réunis autour de lui pour parler de leurs expériences d'apostolat. C'est une véritable découverte du problème ouvrier qu'ils ont faite, alors qu'ils croyaient déjà le bien connaître. D'ici quelques mois, M. le chanoine Dewitt reviendra parmi nous et s'arrêtera dans plusieurs centres du diocèse pour s'entretenir avec les chefs de paroisses et avec les aumôniers, de l'apostolat ouvrier.

Le samedi et le dimanche, M. Dewitt a prêché une retraite au monastère de Kerbénéat à 16 dirigeants fédéraux jocistes de Quimper et de Brest. Ce chiffre, qui paraît à première vue bien faible, prend toute sa valeur si l'on songe, d'une part, à l'effort financier de 1.500 à 2.000 fr. qu'exigeaient de chaque retraitant les frais de voyage, de pension, et le sacrifice d'une journée de travail, et d'autre part, à l'austérité de deux jours de retraite fermée. Le prédicateur a su intéresser son jeune auditoire aux questions les plus hautes sur Dieu, sur la beauté du plan Créateur, sur la dignité éminente de l'homme, sur la place du Christ Notre Seigneur, venu sur terre pour étendre sa Royauté sur tous les hommes et sur toutes les choses. A ce plan de Dieu doit répondre la générosité de l'homme : la foi qui doit être en nous comme le regard de Dieu, l'espérance qui doit porter sur l'avènement du Royaume de Dieu, la charité surtout dont la forme la plus haute est l'apostolat.

CONNAISSEZ-VOUS LE M.F.R. ?...

Le Mouvement Familial Rural a tenu son conseil national à Versailles, à la fin d'Août. Plus de 200 participants venus de toute la France : aumôniers, foyers, célibataires, témoignent de la force d'un mouvement, qui a sans doute assez longtemps cherché sa voie et sa méthode, mais qui s'affirme et dont l'influence est de plus en plus efficace dans nos campagnes.

« Foyer Rural » qui, depuis un an, est hebdomadaire, arrive au deuxième rang parmi tous les journaux qui s'adressent aux ruraux. « Mon Village », qui est destiné à la formation religieuse et morale et aux questions d'éducation pour les foyers chrétiens, est un journal mensuel fort bien fait.

On dit que, jusqu'ici, les jeunes formés à la J. A. C. et à la J. A. C. F. n'entraient pas volontiers, une fois mariés, au M.F.R., ou qu'ils s'y trouvaient dépaysés. Et de fait les perspectives et les méthodes ne sont plus les mêmes que dans les mouvements de jeunes. Les questions économiques et sociales y tiennent une place plus grande.

Pourtant, à voir le nombre des anciens et anciennes jacistes qui participaient au conseil national comme dirigeants et dirigeantes du M.F.R., on était rassuré, et convaincu que les difficultés de passage ont en grande partie disparu. Ce qui y contribue grandement c'est l'organisation du Service « Jeunes Foyers », qui fera le pont entre les mouvements de jeunes et les foyers adultes. Les anciens et anciennes jacistes nouvellement mariés s'y retrouveront entre eux et pourront plus facilement aborder tous les problèmes qui leur tiennent à cœur.

La brochure « *Jeunes Foyers* », qui vient de paraître, indique le fonctionnement du service et comment le lancer. On peut la commander au : Secrétariat du M. F. R., 13, rue du Docteur Roux, Paris (XV^e).

LE CENTENAIRE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE PLONÉOUR-LANVERN

L'église paroissiale actuelle de Plonéour-Lanvern a été construite du début de 1846 à la fin de 1848. Elle fut consacrée par Mgr Graveran le 2 Janvier 1848. M. le Curé après avoir mené à bien d'importants travaux de restauration a eu l'heureuse inspiration de marquer ce centenaire par des cérémonies d'un éclat exceptionnel à Plonéour.

Le fête principale, qui se déroula le jeudi 23 Septembre dernier, fut précédée d'un triduum de prières, prêché par M. Bervas, recteur de Lesconil. Le R. P. Guillamet, enfant de la paroisse, qui sème habituellement la bonne parole aux Antipodes, évoqua devant les enfants les splendeurs de l'Eucharistie. Le mercredi matin, un service solennel fut célébré pour tous les défunts — il y en a eu 8.408 — qui ont passé dans l'église depuis un siècle. Le triduum fut suivi par une bonne assistance. Le nombre des communions dépassa 800.

Le mercredi à midi arrivait à Plonéour Son Excellence Monseigneur Lefebvre, archevêque de Bourges, qu'une vieille amitié, forgée dans les camps de prisonniers de l'autre guerre, lie à M. le Curé.

Le mercredi soir, l'église paroissiale, décorée avec un goût sobre et sûr et brillamment illuminée, avait peine à contenir la foule qui s'y pressait. M. le Curé monta en chaire pour remercier au nom de toute la population le prélat qui n'avait pas hésité à traverser la moitié de la France pour présider nos fêtes. Puis Mgr l'Archevêque de Bourges, dans une belle allocution, rappela à tous la nécessité de vivre le grand précepte de la Charité. Après la bénédiction du Saint-Sacrement eut lieu la procession aux flambeaux, aux accents des cantiques populaires chantés par mille voix, au terme de laquelle, devant l'église, dont la toiture et la tour resplendissaient de lumière,

une foule considérable s'inclina pour recevoir la bénédiction de Mgr Lefebvre. Un feu d'artifice parfaitement réussi terminait cette première partie des fêtes, agrémentée également par l'excellente musique de Plonéour, la « Lyre Bigoudenne ».

Le jeudi matin, Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper, ainsi que Monseigneur Cogneau, accompagnés de MM. les vicaires généraux Moëner et Cadiou, nous faisaient à leur tour l'honneur de venir prendre part à nos fêtes.

Monseigneur l'Archevêque célébra la messe pontificale, — une messe pontificale à Plonéour est probablement un fait unique dans les annales de la paroisse. — A l'Evangile, M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, magnifia le rôle de l'église dans la vie du chrétien.

L'après-midi, une foule nombreuse assistait au jeu liturgique, très évocateur, composé par MM. les abbés Villacroux et Corvest, professeurs au Petit Séminaire de Pont-Croix, à la gloire de l'église paroissiale.

Pour terminer ces belles fêtes, Mgr Fauvel félicita la foule du spectacle de foi qu'elle avait donné, et se rencontra avec Mgr Lefebvre pour recommander aux fidèles l'épanouissement de leur christianisme en une charité agissante.

Les paroissiens de Plonéour garderont longtemps le souvenir de ces solennités, les plus belles qui, de mémoire d'homme, se soient déroulées chez eux. Leur vive reconnaissance est acquise à M. le Curé, qui en a pris l'initiative, à M. l'abbé Sez-nec, qui en a assuré l'organisation. Leurs cœurs se rappelleront avec plus de gratitude encore les hautes personnalités dont elles ont eu la visite en ce 23 Septembre 1948, la « Journée des trois Evêques ».

LES ÉVÉNEMENTS DE LA GRAND'COMBE

Il faut qu'on le sache !...

Ni la Radiodiffusion Nationale, ni la grande Presse — à quelques louables exceptions près — n'ont entretenu l'opinion publique des événements de la Grand'Combe (Gard).

Or non seulement les catholiques, mais tous ceux qui s'intéressent à la liberté de l'Enseignement ne doivent ignorer à quels excès peut aboutir le sectarisme des adversaires de l'Ecole libre.

Après les dénis de justice et de liberté, après les manœuvres d'asphyxie, après l'étranglement du droit des familles, voici maintenant la mauvaise foi des pouvoirs publics, le mépris du statut des mineurs, et l'emploi de la force armée comme au temps du « Combisme » de si triste mémoire !...

On sait que l'Assemblée Nationale a voté, sous la pression des laïcisants, le projet Deixonne reprenant l'ancien projet Ramadier-Lacoste et portant nationalisation de toutes les écoles des Houillères du Centre et du Midi.

Ce vote fut péniblement acquis, après trois jours de débats fiévreux, par 297 voix contre 270. Le Conseil de la République à son tour approuvait la loi par 161 contre 141 et la loi fut promulguée le 8 Juin 1948.

Pour atténuer les réactions possibles, le Ministre de l'Éducation Nationale avait déclaré à la tribune : « Je peux donner, au nom du Gouvernement, tous les apaisements, qu'il s'agisse de juges de référés, soit de l'administration, soit de n'importe quel juge compétent. Des instructions seront données pour que l'on tienne compte, en ce qui concerne le logement, de toutes les circonstances de fait ».

Des pourparlers s'engagèrent donc entre l'Administration préfectorale, la Direction des Houillères et l'Association des Parents d'Elèves.

Le Maire de la Grand'Combe fit savoir qu'ayant un effectif de 70 à 80 enfants qu'il ne pouvait abriter dans les locaux de l'école publique de garçons, celle-ci avait besoin de trois classes. Connaissant la situation exacte, les parents acceptèrent.

Vers la mi-Septembre, le Préfet du Gard poussa les exigences à six classes : par esprit de conciliation, les parents de nouveau acceptèrent cette requête.

Pour montrer leur bonne volonté, les parents firent encore les concessions suivantes : ils consentaient à donner les clefs de l'école voisine du Martinet s'il n'était pas urgé pour le reste ; ils admettaient de laisser toutes les classes compatibles avec les nécessités du relogement des élèves de leurs propres écoles.

Mais bientôt, en contradiction avec les besoins réels des écoles publiques, le Syndicat National des Instituteurs et la Ligue de l'Enseignement exigeaient l'expulsion pure et simple de tous les élèves de la Grand'Combe ; l'Inspecteur d'Académie réclamait 13 classes, en fait toute l'école privée de garçons. Le Préfet du Gard ramène cette exigence à 10 classes en promettant que la Mine céderait des locaux pour 4 classes. Devant tant de mauvaise foi, les parents refusent formellement.

Le 19, et à nouveau le 20 Septembre, le Préfet donne l'ordre de remettre les clefs de l'ensemble des locaux scolaires de l'école de garçons. Les parents déposent une demande en référé. Le Préfet répond par un référé de minute à minute qui vient en discussion le 28 Septembre ; remise de 24 heures pour essai de conciliation ; et le 20, jugement d'expulsion !...

Ce jugement d'expulsion doit être exécuté le 1^{er} Octobre. Mais les mineurs, une fois de plus, s'indignent. Près de 2.000 personnes, dont 800 ouvriers qui avaient quitté spontanément le travail, s'enferment dans l'école en deçà d'une barrière symbolique séparant les classes exigées par l'Inspecteur d'Académie des locaux promis par la Mine aux parents.

A 7 h. 45, l'huissier demande les clefs ; les parents refusent, un serrurier se présente. Ne pouvant utiliser ses propres clefs, il brise la porte à coups de hache. Par cette brèche, le Maire, le Commissaire de Police, le Directeur de la Police départementale, une vingtaine d'agents et de gendarmes entrent dans l'école.

Indignés et bouleversés, les parents refoulent le Maire et ceux qui l'accompagnent au chant de « La Marseillaise ».

Le Préfet et le Sous-Préfet se présentent alors et exigent l'évacuation. Sur le refus des parents qui referment la porte et hissent des drapeaux tricolores, le Préfet fait appel aux deux Compagnies Républicaines de Sécurité qu'il a fait venir à cette fin.

A 10 heures elles arrivent et cernent l'école ; un camion enfonce la porte ; les gardes se mettent à expulser la popula-

tion. Des coups de matraque sont donnés. Plusieurs femmes reçoivent des coups et trois hommes sont légèrement blessés. M. Genina et plusieurs autres personnes sont arrêtés dont un vieillard de 75 ans père de 12 enfants, et un mutilé de 1914-18!...

La force brutale après la mauvaise foi !... Et cependant les mineurs ne sont pas battus. Devant leur attitude décidée, le Préfet leur a fait concéder quelques locaux provisoires et un baraquement. En dépit de la violence et par des moyens de fortune, la rentrée des classes a été assurée le 4 Octobre. Pas un père de famille n'a retiré sa confiance à l'Ecole libre qui a eu tous ses candidats reçus aux derniers examens du Brevet de fin d'études du 1^{er} Cycle et au Brevet élémentaire (alors que l'Ecole publique n'aligne que 3 reçus sur 18 présentés).

A la Grand'Combe, l'Ecole chrétienne continue ! Bien plus, les courageux mineurs veulent rebâtir — fût-ce de leurs mains — les classes qui remplaceront celles qu'on leur a prises ! Bravo, les Mineurs ! Et nous ne pouvons mieux faire que de diffuser leur appel :

APPEL DES MINEURS

Les Mineurs des Bassins du Centre-Midi s'élèvent contre la loi du 8 Juin 1948 qui, en nationalisant les Ecoles des Houillères, viole à la fois le Statut des Mineurs et la liberté familiale d'éducation.

Ils protestent de toute leur énergie contre l'emploi des Compagnies Républicaines de Sécurité en vue de les spoler des écoles qu'ils ont librement choisies pour leurs enfants.

Ils font appel à la solidarité de tous ceux qui, en France, sont décidés à maintenir la liberté de conscience afin que, par une aide généreuse, ils puissent assurer à leurs enfants l'éducation de leur choix en dépit des sévices dont ils ont été l'objet. (C.C.P. Montpellier 801.84. — GENINA, à la Grand'Combe, Gard.)

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS AU SERVICE DU PAYS

Le 26 Octobre, l'Université Catholique d'Angers rouvrira ses portes à ses nombreux étudiants et étudiantes.

Fidèle à ses traditions, mais aussi résolument engagée dans la voie des initiatives nouvelles, l'Université Catholique s'applique à améliorer chaque année les moyens qui permettront à notre jeunesse d'acquérir une solide formation intellectuelle, morale, sociale et chrétienne.

Malgré les écrasantes difficultés actuelles, plus que jamais elle continue, perfectionne et développe son rayonnement au service de la France.

Des cours réguliers d'Anglais pratique, d'assurance, de comptabilité, viendront compléter et spécialiser la formation de tous ceux qui le désireront, mais plus spécialement des étudiants de la Faculté de Droit, tandis que des conférences particulières

les initieront aux grandes questions actuelles de législation sociale ou d'économie.

Dans le cadre de la Faculté des Lettres, la préparation du nouveau Certificat d'Etudes Littéraires Générales, désormais requis de tous ceux qui aspirent à la Licence ès-Lettres, sera très largement ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles qui cherchent un approfondissement de leur culture secondaire littéraire ou historique.

Les cours de Philosophie chrétienne seront développés et étudieront quelques uns des problèmes essentiels de la Philosophie moderne à la lumière des grandes projections de la Philosophie Thomiste. Les cours de pédagogie, plus nombreux également, assureront la formation des futurs professeurs et éducateurs.

Enfin, les cours de français pour Etrangers continueront de rassembler nos amis de l'Union Française et d'au delà des frontières pour les initier aux trésors de notre langue et de notre culture.

La Faculté des Sciences ne veut pas rester en arrière dans un monde où la technique commande. Après la première année obligatoire de Mathématiques Générales, M. P. C. ou P. C. N. S. et de solides études de Licence, nos étudiants pourront être orientés vers la recherche scientifique si indispensable à l'heure actuelle.

Et plus encore que l'année dernière, l'Association Catholique des Etudiants coordonnera les efforts de tous pour une vie étudiante où de bonnes détente, dans une franche camaraderie, viendront reposer des longues heures de travail.

Enfin, des cours par correspondance, de Droit, Lettres, Mathématiques, aideront à préparer leurs examens, tous ceux que des difficultés empêchent de résider à Angers.

MISSIONS PAROISSIALES

A Ploudaniel.

Dix-huit jours durant, du 9 au 26 Septembre, la bonne paroisse de Ploudaniel a vécu dans une ambiance de vie religieuse si intense qui nul, parmi ceux qui ont assisté aux exercices de ces jours bénis, n'oubliera ce qu'il a vu et entendu.

La Mission est prêchée par trois Pères Oblats de Marie, venus de Saint-Brieuc : les PP. Richard, Cosmao et Savina, que des prêtres séculiers vont secourir dans leur ministère.

Elle fut préparée par des prières à la Vierge, dont de petites statues avaient été dirigées, depuis le 8 Décembre de l'an passé, dans les divers quartiers de la paroisse.

320 enfants eurent le bonheur de recevoir Jésus-Hostie dans leur cœur, le dimanche 12 Septembre. Au cours de la première semaine on compte 817 communions (dont 375 hommes), et il faut ajouter 43 malades et infirmes qui reçurent la visite des missionnaires. Dans la seconde semaine, même entrain et même affluence : 982 communions dont 515 hommes. Au total, très peu d'abstentions.

Le chant fut dirigé par MM. Calvarin, vicaire à Douarnenez, et Loïc, vicaire à Plougastel-Daoulas.

De belles et touchantes fêtes, organisées par les Pères durant la Mission, vinrent accroître l'enthousiasme. Mais que dire de la procession solennelle de clôture ? Magnifiquement déployée sur un parcours d'environ 600 mètres, sous un soleil splendide, au chant de nos vieilles cantilènes bretonnes, elle laissera dans le cœur de tous les paroissiens de Ploudaniel un souvenir inoubliable.

LE CATHOLICISME AUX ETATS-UNIS

Statistiques.

Ces statistiques ont été établies avec exactitude et l'on peut s'y fier, même si d'autres revues ou livres présentent des chiffres différents.

On considère la proportion d'un prêtre pour 1.000 catholiques comme suffisante (1). Si la proportion est moindre, le prêtre n'arrive pas à remplir toute sa tâche et c'est un signe que quelque chose ne va pas. Si la proportion est supérieure, la chrétienté est à l'aise et en bonne santé.

Lorsque, comme c'est le cas aux U. S. A., l'accroissement du clergé est proportionnellement plus rapide que celui des fidèles, cela dénote une chrétienté en plein essor, capable de dominer les problèmes intérieurs et de se livrer à l'apostolat missionnaire intensif. Il y a aux U. S. A. un prêtre pour 624 catholiques.

Le nombre des vocations sacerdotales et religieuses est extraordinaire et dénote une exceptionnelle générosité et pureté dans la jeunesse américaine.

Les Etats-Unis ignorent l'apostasie de la classe ouvrière.

L'Académie Américaine des Sciences Sociales et Politiques a mené une enquête qui démontre les résultats suivants :

1° La religion compte aux U. S. A. des adhérents dans toutes les classes de la société : ouvriers (44 %), petite bourgeoisie (20 %), monde des affaires (19 %), agriculteurs (17 %).

2° La diffusion de la religion dans toutes les sections de la vie américaine agit comme un calmant dans la lutte des classes. Le Pape Pie XI déclarait que la plus grande blessure qui ait été faite à l'Eglise de notre temps est la perte de la classe ouvrière. L'emprise du Parti Communiste nous le prouve amplement. Ces paroles ne s'appliquent pas à l'Amérique où 28 % des catholiques, par exemple, appartiennent à des Unions Ouvrières. La religion a une grande emprise sur la classe ouvrière et si l'on peut dire qu'elle recueille surtout ses adhérents dans la classe moyenne, c'est que presque tous les Américains, y compris les ouvriers, s'identifient eux-mêmes à cette classe.

(1) Il s'agit évidemment de prêtres qui ont une activité paroissiale, c'est-à-dire compte non tenu des professeurs ou instituteurs.

Le nombre des croyants augmente.

Jusqu'à ces dernières années, il n'y avait pas 50 % de la population américaine qui fut croyante ; les autres n'appartenaient à aucune confession religieuse. Or, à la fin de 1947, on enregistrait un accroissement de 3.700.000 croyants sur 1946, ce qui donne une proportion de 53 % en leur faveur. Sur ces 77.400.000 de Nord-Américains, on compte 26.000.000 de catholiques et 46.200.000 protestants répartis en 223 dénominations. Les groupes protestants ont tous augmenté, mais de façon peu sensible, au contraire des catholiques dont la progression est rapide comme on peut le voir d'après le tableau ci-contre. Les dénominations protestantes les plus importantes sont les méthodistes qui passent de 8.430.000 à 8.568.000, les baptistes du Sud qui passent de 6.080.000 à 8.568.000. Les autres groupements n'excèdent guère le chiffre de 2 millions chaque.

Trop de prêtres !

- L'archevêque de Boston (U. S. A.) a déclaré que dans son archidiocèse le nombre des candidats au sacerdoce dépasse de beaucoup le besoin des paroisses. Récemment une centaine de jeunes gens ont demandé leur admission dans les séminaires. Or, l'archidiocèse ne peut en utiliser qu'une trentaine. « Ces hommes nés pour Dieu, déclare l'Archevêque, ne doivent pourtant pas se heurter à ces obstacles s'ils ont entendu un appel et s'ils se sentent une vocation. » Pour résoudre la difficulté, Mgr Cushing, qui a l'esprit très missionnaire, propose que tous les candidats soient admis à la condition que les surnuméraires acceptent de partir comme desservants dans les régions du Moyen et de l'Extrême-Orient ainsi que dans les autres parties du monde. Ils iraient au loin pour trois ou cinq ans et seraient rappelés à Boston au moment où l'on aurait besoin d'eux. Heureux pays où il y a trop de prêtres !

Dans « Missionnaires », Octobre 1948.

LES PROTESTANTS EN ALLEMAGNE

Un pasteur de l'Eglise évangélique d'Allemagne a adressé au « Manchester Guardian » une lettre dont voici la conclusion : « Nous avons dû reconnaître que les circonstances d'après-guerre ne nous ont pas été favorables. Nous avons, depuis longtemps, consacré une bonne part de nos énergies à uniformiser nos doctrines protestantes, mais cela a donné peu de résultats, surtout aux yeux de la génération montante qui manifeste à leur égard une indifférence grandissante. Le nombre d'Allemands à qui nos sermons déplaisent augmente sensiblement.

L'assistance à nos services religieux varie de région à région. D'une manière générale elle est plus satisfaisante dans les villes que dans les campagnes. Malheureusement, les provinces orien-

tales où, sous ce rapport, la situation était la meilleure, la Silésie, la Posnanie, la Prusse orientale et la lointaine Poméranie sont perdues pour nous. On y respecte encore, plus ou moins, la confirmation et les funérailles religieuses, mais le baptême et le mariage religieux sont négligés par le plus grand nombre. Naguère, ces provinces étaient les plus protestantes d'Allemagne.

Nous avons organisé des missions pour remédier aux détresses matérielles et morales, notamment le « Hilfswerk der Evangelischen Kirchen ». Mais la crise économique, sociale et idéologique dans laquelle le monde entier se débat est surtout grave chez nous. Du point de vue religieux, les protestants ont surtout à se plaindre de l'inexistence parmi eux d'une « église vivante ».

De 1933 à 1944 durant tout le régime hitlérien, nos différentes confessions luttèrent jusqu'au martyre contre le nazisme athée. Et les catholiques aussi. Notre personnalité la plus éminente était alors le fameux pasteur Niemoeller. Il a perdu un grand nombre de ses admirateurs depuis qu'il est allé faire à l'étranger des discours inopportuns. Pour l'instant, nous n'avons plus personne à notre tête, si ce n'est l'évêque (très âgé) du Wurtemberg qui a conquis l'estime des autorités alliées. En dehors de lui, l'Eglise évangélique d'Allemagne n'a plus de représentant qualifié. »

Sûrs de notre Foi.

Voilà pourquoi, tranquilles sur le passé, nous envisageons l'avenir également sans crainte. Quid amplius reservandum, cum amplius nihil sit plenitudine perfectionis (1) ? Sûrs que notre foi ne nous trompera point, nous allons au-devant des fouilles de l'histoire et des recherches de la science. Au-devant aussi des progrès humains, — et nous savons trop bien que tous les progrès du monde ne procurent pas le moindre commencement de salut ! Au-devant des valeurs nouvelles que l'histoire enfante à travers ses crises. L'homme peut varier et perfectionner sans fin sa culture. L'Univers peut grandir démesurément, et les lointaines étoiles nous découvrir un jour une humanité plus nombreuse, plus civilisée, — plus misérable — que la nôtre : le Geste du Christ la recueillerait encore. Il embrasse tous les mondes, comme il brille au-dessus des temps. Pour tous également, pour chacun de nous et à toute heure, pour ceux qui croient en l'homme et pour ceux qui en désespèrent, sa lueur est celle de la Vie éternelle.

H. DE LUBAC.

(1) Saint Ambroise, *De fide*, I, III, c. 12, n. 102 (P. L., 16, 610 A). « Comment quelque chose de plus grand se tiendrait-il en réserve, attendu qu'il n'y a rien de plus grand que la perfection dans sa plénitude ? » — Ceux mêmes qui veulent s'en prendre directement à l'idéal chrétien, ne l'osent pas pleinement : ils doivent commencer par le déformer et le réduire à autre chose. Tel est, on le sait, le cas de Nietzsche.

CAMARET EN DEUIL

Un nouveau malheur vient de frapper le port de Camaret. Au large des côtes d'Angleterre, le 11 Octobre dernier, un vapeur anglais a abordé et coulé le bateau de pêche « Saphir ». Sur les 6 hommes qui en composaient l'équipage, 1 seul : Hervé Bervez, a pu être sauvé. Voici les noms des 5 naufragés : Alain Drévilhon, Bernard Drévilhon, Pierre Kermarrec, Laurent Le Moal, Raymond Morvan.

Le patron, Alain Drévilhon, était le père de M. l'abbé Jean Drévilhon, vicaire de Treffogat.

Les lecteurs de la *Semaine religieuse* ne manqueront pas de prier pour les naufragés et leurs familles.

On se rappellera, qu'il y a un an, à pareille époque, dans des circonstances presque identiques, un autre bateau de pêche de Camaret fut coulé, perdant 9 hommes d'équipage.

ECHOS

Les journalistes des deux derniers journaux catholiques qui, en Pologne, jouissaient encore d'une liberté relative, viennent d'être arrêtés et emprisonnés. La raison officielle des arrestations est ce qu'elle est toujours en pareil cas : « activités dirigées contre l'Etat, fausses nouvelles, défaitisme ».

LECTURES

La Femme et le Travail.

R. P. DE LESTAPIS. — Collection « Action Populaire ».

A ce problème angoissant : « Faut-il favoriser le travail de la femme ou au contraire le réduire ? » l'auteur cherche une solution. Pour cela il consulte les sciences biologiques et psychologiques, car s'il existe réellement une mission de la femme dans le monde, la biologie et la psychologie doivent en être les premiers témoins. Cette mission existe : c'est la *maternité*, non seulement celle qui consiste à mettre au monde, mais encore et surtout celle qui consiste à éduquer. Le travail de la femme aura donc toujours à se subordonner à cette mission éternelle du sexe féminin : éduquer l'homme en société.

Spes. — 120 francs.

Bulletins Paroissiaux.

L'Office technique de Presse Populaire a créé une nouvelle formule de Bulletin paroissial, mensuel à fonds commun :

— Il a le format et l'allure du journal.

— Sa 1^{re} page est rédigée par la paroisse (et si l'on veut la 4^e).

Tirage global actuel : 145.000 exemplaires.

Renseignements à O.T.P.P., 18, rue de Toul, Lille.

Aux organisateurs de séances récréatives.

Nous rappelons à tous nos Confrères responsables de salles paroissiales ou d'œuvres organisant des séances récréatives (théâtre, concert, fêtes à caractère artistique) qu'ils ont le plus grand intérêt moral et matériel à adhérer à l'Association Théâtrale des Œuvres Catholiques d'Education Populaire (A.T.O.C.E.P.) habilitée par le Secrétariat général de l'A.C.F. pour la représentation ou la défense de nos salles et de nos scènes catholiques. Nous rappelons également que l'A.T.O.C.E.P. a passé avec les sociétés d'auteurs des accords dont bénéficient ses adhérents.

Pour tous renseignements et documentation, s'adresser à l'A.T.O.C.E.P., 31, rue de Fleurus, Paris (6^e), en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Le « Guide de la France Chrétienne et Missionnaire ».

Le « Centre Catholique International de Documentation et Statistiques » (36 ter, avenue Bosquet, Paris (7^e)) vient de faire paraître, sous la direction du professeur Paul Lesourd, de l'Université Catholique de Paris, un *Guide de la France Chrétienne et Missionnaire*, qui a 2.900 pages (prix : 1.500 fr. l'exemplaire) et qui constitue un bilan complet du catholicisme français, en même temps qu'un guide à travers l'organisation de l'Eglise Catholique en France, ses diocèses, ses œuvres, ses congrégations religieuses, son enseignement libre, etc...

C'est un recueil de listes et d'adresses de toutes sortes, outil de travail indispensable à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre s'intéressent au clergé, aux communautés, aux œuvres et à toutes les activités catholiques.

**

CENTRE DE DOCUMENTATION SACERDOTALE

19, rue de Varenne, PARIS (7^e).

C. C. Paris 2262-86.

Numéro spécial du « Recrutement Sacerdotal ».

(La revue trimestrielle qui sert les Recruteurs et les Educateurs du Clergé.)

L'action personnelle du prêtre dans l'éveil et l'orientation des Vocations. L'attitude présente de la J.O.C., J.A.C., et des collèges en face des Vocations.

Compte rendu du Congrès National des œuvres de Vocations de Juillet dernier.

Prix : 100 francs. — A paraître en Novembre.

Le « Recrutement Sacerdotal » d'Octobre est paru.

Au Sommaire :

- Nos Evêques nous parlent (S. Em. le Card. Sallège, S. Exc. Mgr Guerry).
- Petits Séminaires : « Le Mouvement des Jeunes Séminaristes ». Liste d'ouvrages à lire au réfectoire.
- Vocations Tardives : « Leur formation intellectuelle ».
- Sacerdoce et Famille.
- Sacerdoce et Littérature (Bernanos).
- « Communauté Paroissiale », par M. Mourey.
- Vocations de Religieuses.
- Vocations de Frères.
- Les Vocations chez les Coptes Catholiques.
- Les difficultés du ministère pour le prêtre indigène (Madagascar).

Prix de l'abonnement : 200 frs par an. La livraison : 65 francs.

MAISON D'ART RELIGIEUX. ANGERS

Restauration d'églises, ameublement, statues, statuettes, articles de Mission, etc...

Représentant : M. JALLAIS, 7, rue de l'Hospice, Quimper.

Directeurs de Salles de Cinéma.

Pour les achats, réparations, dépannages rapides, réglages et mises au point des appareils de Cinéma, les installations réglementaires de cabines, adressez-vous à **M. François LE ROITÉ, Radio-Electricien, rue St-Christophe, LE CONQUET.** — Maison de confiance.

MAISONS DE CONFIANCE
ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
 HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
 Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
 Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUG, QUIMPER - Tél. 2.91

CHARBONS pour ENCENSOIRS

Vente directe du Fabricant
 En boîte de 100 pains : 98 fr.

Sté des A. Ets M. Fouzembas-Gril

7, rue du Commerce, NARBONNE (Aude)
 TÉLÉPH. 10-13 — 11-45

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
 Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergariou - **QUIMPER**

Vitraux - Mosaïques - Grésilles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
 et de machines à écrire

CHAIRES D'ÉGLISE
CHAIRES RUSTIQUES

— et en tout genre —

Jérôme ROUAT - Landeleau

MAISON DE CONFIANCE

Littérature Religieuse
 Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Octobre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 Octobre. — 24^e après la Pentecôte. Fête de N. S. J.-C. Roi.

Lundi 1^{er} Novembre. — TOUSSAINT.

Mardi 2. — Commémoration de tous les fidèles défunts.

Mercredi 3. — S. Guinal, A.

Jedi 4. — Ste Françoise d'Amboise, Veuve.

Vendredi 5. — Stes Reliques se trouvant dans les églises du diocèse.

Samedi 6. — S. Hiltut. Anniversaire de la Dédicace des églises consacrées autres que la Cathédrale.

Dimanche 7. — 25^e après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration à *Langolen* : 1-2 Novembre ; *Pléuven* : 3-4 Novembre ; *Scaër* : 5-11 Novembre.

Missions à *Saint-Sauveur* : 4-22 Novembre ; *Goutien* : 11-28 Novembre

PARTIE OFFICIELLE**Déclaration des Cardinaux et Archevêques de France**

21 Octobre 1948

La guerre en Terre Sainte.

Les cardinaux et archevêques de France appellent ardemment les bénédictions de la Providence sur les travaux de la 3^e Assemblée des Nations Unies et les efforts qu'elle poursuit pour que cesse le conflit qui ensanglante les lieux sacrés de la Terre Sainte où notre pays possède, avec de glorieux souvenirs, tant d'établissements bienfaisants dont l'existence est maintenant en péril. Ils mettent leur espérance dans l'esprit de com-

préhension et de conciliation réciproque qui doit animer les délégués et leurs gouvernements, s'ils veulent répondre à l'aspiration des peuples, tous avides de la paix.

La paix sociale.

Les cardinaux et archevêques souhaitent qu'une même volonté de compréhension et de conciliation réciproque anime tous les Français entre eux. C'est un spectacle douloureux que celui d'un pays dont les citoyens paraissent rechercher tout ce qui peut les dresser les uns contre les autres. S'il est légitime, dans un régime de réelle démocratie, que les partis politiques s'affrontent librement, il ne leur est pas permis de céder à la haine, génératrice de guerre civile. Si la grève est un droit inscrit dans la Constitution, auquel certaines catégories de travailleurs se sont trouvés dans la nécessité de recourir à la suite du déséquilibre croissant entre les salaires et les prix, il n'est pas permis de l'employer à des fins politiques ni d'en user de telle sorte qu'elle finisse par léser la nation elle-même et par porter atteinte à l'autorité de l'Etat. S'il est indispensable à la prospérité générale que chacun tire de son travail un juste bénéfice, il n'est pas permis que la rivalité des intérêts corporatifs et privés engendre un état économique tel que le profit excessif des uns prive les autres du minimum de biens auquel tout homme qui travaille a le droit de prétendre pour lui et les siens.

La justice sociale.

Moins opposés les uns contre les autres, les Français, forts d'un incomparable passé, riche de tous les avantages dont la nature a comblé leur pays, prouveraient aux représentants du monde, rassemblés à Paris, qu'ils ne doutent pas de retrouver rapidement équilibre, indépendance et grandeur. Ensemble, ils accepteraient d'un meilleur cœur la part de privations collectives qui sont la conséquence inévitable de la guerre et de l'occupation ennemie. Ceux qui ont déjà retrouvé, ou même dépassé les facilités de la vie dont ils jouissaient avant la guerre, comprendraient qu'ils sont des privilégiés sur lesquels la nation est en droit de prélever ce qui est nécessaire à l'alimentation, aux vêtements, au logement de la masse des autres. C'est l'épanouissement de la justice sociale que les Français s'accorderaient à assigner comme terme à la production, aussi acharnée que s'impose sa poursuite en un temps critique de reconstruction et de redressement financier. Joignant leurs efforts pour réussir à édifier cette cité de demain, dont le désir hante la pensée des travailleurs, ils trouveraient en eux-mêmes la joie de préparer pour tous un avenir meilleur.

Ces sentiments et ces vœux que leur suggère la situation actuelle, les cardinaux et archevêques les livrent à la réflexion de tous les hommes de bonne volonté. Quant aux catholiques, ils leur rappellent instamment que la cité nouvelle s'édifiera et ne durera qu'avec le secours et la garde de Dieu, et que la première condition pour y travailler utilement est de ne pas s'écarter des enseignements de l'Eglise et des avertissements du Souverain Pontife. Ils les exhortent à chercher dans une prière pleine de foi, fervente et persévérante, cet esprit de compréhension et de conciliation que réclame l'heure présente et qui prépare les constructions de demain.

La Campagne du Secours Catholique.

Ils leur rappellent encore que, pour un chrétien, les solutions législatives et les règlements administratifs ne sauraient répondre intégralement à toutes les exigences du commandement de la charité que nous a laissé le Sauveur. Aussi leur conseillent-ils instamment de faire bon accueil à toutes les initiatives charitables qu'au seuil de l'hiver leurs chefs spirituels leur recommanderont. Ils signalent entre autres à leur attention la campagne que le Secours catholique va entreprendre en faveur des vieillards. Dans notre économie actuelle, le « problème des vieux » est l'un des plus douloureux en même temps qu'un des plus difficiles à résoudre sur le plan juridique, témoin les hésitations des pouvoirs publics devant la complexité des mesures à décider en faveur des petits rentiers viagers. C'est précisément l'heure pour les catholiques de se pencher avec un cœur généreux et tendre sur les innombrables et tragiques misères qui les entourent, en se souvenant de la parole de l'apôtre Saint Jean : « Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »

Service pour les Evêques et Chanoines défunts.

Mercrêdi 3 Novembre, à 10 heures, aura lieu à la Cathédrale, le service annuel pour les évêques et chanoines défunts du diocèse. Il sera présidé par Monseigneur l'Evêque. Toutes les communautés religieuses de la ville sont invitées à s'y faire représenter.

Nouvelle délimitation de Paroisses.

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes canoniques et pris l'avis du vénérable Chapitre cathédral, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I. — La paroisse de Bohars est désormais limitée *au Nord*, par la route de Gouesnou à Saint-Renan ; *au Nord-Ouest*, par le chemin vicinal qui, partant de cette grand'route, passe par Kerhuel, Ty-Névez, Keroudy (restant en Milizac) et aboutit à l'ancienne voie ferrée.

Article II. — De ce fait, sont rattachés à Bohars, les villages de : Le Lann, Kerhuel, Ty-Névez, Guillermit, Kerdonval, Keroulas, Bodiguez, Poulrinou-Vraz, Poulrinou-Vihan.

Article III. — Est rattaché à Bohars, le village de la Garenne, situé au Nord de la route Gouesnou-Saint-Renan.

Article IV. — Cette nouvelle délimitation entrera en vigueur le lundi 25 Octobre 1948.

Quimper, le 18 Octobre 1948.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Nominations.

Par décision de Mgr l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Saint-Servais, *M. Laurent Abgrall*, recteur de Trézilidé, en remplacement de *M. Olivier Le Bras*, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Trézilidé, *M. Jacques Quéré*, vicaire à Lampaul-Guimiliau ;

Vicaire à Lampaul-Guimiliau, *M. Ange Capitaine*, vicaire à Sibiril ;

Vicaire à Lesneven, *M. Jean Arzel*, surveillant au Collège Saint-Louis, à Brest.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Rédéné, Lopérec, St-Philibert, Camaret, Guimaëc, Plounévez-Lochrist ; Kernilis, Trefflagat, Pleyben, Le Conquet, Le Goulven, Henvic, Porspoder, Kerlouan, Lanneufret, Melgven, Landeleau, St-Eutrope, Locmélar, Locmaria-Quimper, Lababan, Quimperch, Lampaul-Plouarzel, Plouvorn, St-Thurien, Plougasnou, Plomelin, Plourin-Ploudalmézeau, Lanmeur, St-Jean-du-Doigt, Laz, Ploujean, Garlan, Primelin, Nizon, Poullaouen, Châteaulin, Lanrivoaré, St-Thonan, Pencran, Plouarzel, Trégarantec, Landrévarzec, Kersaint, Ploéven, Plabennec, Plouescat, Ile-Tudy, Ploudaniel, Audierne, Edern, La Feuillée, La Roche-Maurice, Guerlesquin, Le Folgoët, Cast, St-Mathieu-Morlaix, Querrien, Leuhan, Commana, Le Cloître-St-Thégonnec, Le Tréhou, Tréméoc, Collorec, Plouigneau, Santec, Lesneven, St-Yvi, Plouguer, St-Jean-Trolimon, Comfort, Plouédern, Tréboul, Landudal, Loqueffret, Quéménéven, Plogastel-St-Germain, St-Guénolé-Penmarch, La Forest-Fouesnant, N.-D. Quimperlé, Le Cloître-Pleyben, Peumerit, Tréguennec, Tréflez, Le Drennec, Crozon, Pluguffan, Ile de Sein, Irvillac, Clédén-Cap-Sizun, St-Rivoal, St-Vougay, Landévennec, La Martyre, Beuzec-Cap-Sizun, Pouldreuzic, Plogoff, Plounéour-Ménez, Le Pilier-Rouge, Pleuven, Locurolé, Guissény, Plouégat-Guerrand, Lannéanou, St-Urbain, Lannédern, Trégarvan, Lanhouarneau, Le Guilvinec, Daoulas, Plounévezel, St-Servais, Kergoff, Locquénolé, Rosporden, St-Martin-Morlaix, Plonéis, Loc-Brévalaire, St-Méen, Kerlaz, Ouessant, Névez, Brignogan, Douarnenez, Locmaria-Plouzané, Tréogat, St-Sauveur, St-Thois, Botmeur, St-Melaine-Morlaix, Lanvéoc, Loc-Eguiner-St-Thégonnec, Loc-Eguiner-Ploudiry, Argol, Motreff, Landerneau, Ergué-Armel, Le Faou, Pont-Aven, Port-Launay, Plouhinec.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés et des fidèles, *M. Désiré Abolivier*, recteur de Trégarvan, rappelé à Dieu le 23 Novembre, âgé de 56 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e après l'Epiphanie, fête du Christ-Roi (31 Octobre) : à 8 h., messe pour la fête des Œuvres paroissiales ; à 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire, Litanies du Sacré-Cœur, Acte de Consécration et bénédiction.

Lundi, la Toussaint : messes comme le dimanche ; à 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale ; à 14 h. 15, clôture du mois du Rosaire ; à 14 h. 30, vêpres, bénédiction, sermon des Morts par M. l'abbé Le Bihan, chargé de la Presse diocésaine, vêpres des Morts, procession aux cimetières ; à 18 h., sermon breton et vêpres des Morts.

Mardi, Trépassés : messes à partir de 6 h. ; à 8 h., office paroissial ; à 10 h., office canonial, procession, grand'messe.

Du 1^{er} Novembre midi jusqu'au soir du 2 Novembre, indulgence de la Portioncule applicable aux âmes du Purgatoire.

Mercredi : à 7 h. 30, service pour les Curés et Vicaires défunts de la paroisse ; à 10 h., service pour les Evêques et Chanoines défunts. Confession des filles du catéchisme.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 24^e dimanche après la Pentecôte (31 Octobre) : fête du Christ-Roi : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h., suivies des exercices du mois du Rosaire et du Salut.

Lundi 1^{er} Novembre, la Toussaint : les offices aux mêmes heures que le dimanche ; à vêpres, sermon des Morts.

Mardi, fête des Morts : messes de 7 h. à 9 h. 30 ; à 9 h. 30, office des Morts, procession au cimetière et bénédiction des tombes.

Vendredi, 1^{er} vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement après la messe de 8 h. 30 ; à 17 h., Salut.

Service de huitaine.

Pour M. l'abbé Abolivier, à Trégarvan, le vendredi 5 Novembre, à 10 heures 30.

Apostolat de la Prière.

Intention du mois de Novembre : *La conquête par l'Eglise des masses ouvrières.* — Les revendications ouvrières en Afrique en conformité avec les principes chrétiens.

Noces de diamant de Son Exc. Mgr Pichon

Mgr Pichon, ancien archevêque-évêque des Cayes, vient de fêter, en Haïti, ses 60 années de sacerdoce. Né à Saint-Urbain, en 1865, Mgr Pichon est bien connu dans le diocèse. Son frère, M. le chanoine Pichon, fut curé de la Cathédrale de Quimper.

Au nom des lecteurs de la *Semaine Religieuse*, nous offrons à Son Exc. Mgr Pichon, nos vœux les plus respectueux.

Le Tableau d'Honneur de la Propagation de la Foi

	Moyenne par habitant		Moyenne par habitant
1. Tréglonou	51.79	41. Ploudiry	13.19
2. Tréouergat	49.52	42. Plomelin	13.15
3. St-Divy	41.31	43. Le Juch	13.14
4. Landrévarzec	32.71	44. St-Thonan	12.93
5. Guipronvel	30.70	45. Poullan	12.85
6. Coat-Méal	30. »	46. Kerlouan	12.62
7. Kersaint-Pl.	29.83	47. Brasparts	12.61
8. Plourin-Pl.	28.35	48. Lothey	12.55
9. Le Drennec	28.23	49. Trégarvan	12.27
10. Plouguin	27.40	50. Ile de Sein	12.12
11. Trémaouézan	25.15	51. Guimiliau	11.94
12. Loc-Maria-Pl.	23.34	52. Henvic	11.90
13. Lanneufret	22.91	« Dirinon	11.90
14. Argol	22.13	53. Gourlizon	11.81
15. Pleyben	20.66	54. Plouarzel	11.76
16. St-Frégant	20. »	55. Ploudalmézeau ..	11.70
« Kerlaz	20. »	56. Le Faou	11.57
17. St-Pabu	19.64	57. Plounéour-Trez ..	11.45
18. Rumengol	19.50	58. Elliant	11.28
19. Brélès	19. »	59. Tréméoc	11.23
20. St-Pol-de-Léon ..	18.24	60. Plougoulm	11.11
21. Plonévez-Porzay ..	18.02	61. Ile de Batz	11.08
22. Bourg-Blanc	17.92	62. St-Vougay	10.92
23. Plabennec	17.83	63. Guengat	10.90
24. Lampaul-Pl.	17.50	64. Plogonnec	10.87
25. Pencran	16.87	65. Dinéault	10.81
26. Baye	16.54	66. Bodilis	10.75
27. St-Thégonnec	16.20	67. Tréogat	10.53
28. Loc-Egui.-St-Th...	16. »	68. Tréflaouénan	10.44
29. Loc-Brévalaire ..	15.35	69. Plomodiern	10.32
30. Lampaul-Ploud. ...	14.70	70. Plouvorn	10.29
31. Etern	14.61	71. Lambert	10.22
« Briec	14.61	72. Pleuven	10.20
32. La Forest-Land. ..	14.50	73. Trégarantec	10.19
33. Trézilidé	14.34	74. Lanhouarneau ..	10. »
34. Lanarvily	14.16	« Plouzané	10. »
35. Loc-Mélard	14. »	« Guilers	10. »
36. Loc-Eguiner-Pl. ..	13.80	« Plonéis	10. »
37. Plougar	13.56	« Cléden-Cap-S. ..	10. »
38. Kernilis	13.55	« Plobannalec	10. »
« Lababan	13.55	« Rosnoën	10. »
39. St-Urbain	13.48	« Plouégat-Guer. .	10. »
40. Langolen	13.44		

N. B. — L'an dernier : 48 paroisses atteignaient 10 fr. et 8 paroisses seulement 20 fr. de moyenne. En 1947 : 85 paroisses parviennent à 10 fr. et 17 paroisses à 20 fr. de moyenne par habitant.

Récollecion de Fiancés

« Les fiançailles, disait M. Cardyn, sont, dans la vie des jeunes gens, une époque privilégiée où les âmes sont merveilleusement ouvertes. »

Profitons-nous assez de cette « ouverture » des âmes pour y semer les grandes vérités de l'Evangile ?

Le 18 Septembre, à Saint-Renan, a été prêchée une récollecion. Six couples de fiancés y assistaient. Dans des échanges très simples, dirigés par le prédicateur, il y fut question de l'harmonie familiale, de la loyauté nécessaire entre époux, des vertus chrétiennes : pauvreté, renoncement, charité sans lesquelles aucun foyer ne saurait tenir, de la vie spirituelle qui doit animer les époux, de la mission sociale et paroissiale qu'ils doivent remplir en commun.

Six foyers : c'est peu. Mais on pourrait trouver bien d'autres couples de fiancés qui veulent vivre intensément l'Evangile et organiser, avec prudence, des récolleccions pour eux. Ce ne serait pas du temps perdu.

Deux jeunes, mariés depuis un an, et qui attendent leur premier enfant, disaient récemment tout ce qu'ils devaient de joie profonde et de paix à une petite retraite qui prépara leur mariage. « L'enfant qui va naître, confiaient-ils, nous l'avons déjà offert à Dieu. Si c'est un fils nous serions heureux de le voir prêtre. » C'est de cet esprit là que vivaient jadis les belles familles bretonnes. C'est de cet esprit que vivent encore nos jeunes foyers dans la mesure où nous nous intéressons à eux.

Dans l'Enseignement Libre

Une religieuse à l'honneur.

Les noces de diamant sont d'autant plus émouvantes qu'elles sont plus rares. Sœur Marcel, Fille du Saint-Esprit, fêtait, le dimanche 17 Octobre, ses 60 années de vie religieuse et de présence dans la même paroisse d'Elliant.

Présence combien active et dévouée, puisqu'il s'agit de 60 années d'enseignement libre ! Aussi les paroissiens étaient venus nombreux pour fêter celle qui, ayant élevé trois générations d'Elliantais, a pu dire à juste titre : « Toutes les grand-mères sont mes enfants ».

Mère Louis du Sacré-Cœur, assistante, représentait la Révérende Mère générale des Filles du Saint-Esprit.

Au cours de la grand-messe chantée par M. le vicaire général Moënner, M. le chanoine Rannou, inspecteur diocésain, retraça la belle carrière de Sœur Marcel, au service de l'éducation chrétienne des enfants.

Nouvelles Ecoles Chrétiennes.

Le dévouement inlassable des chefs de paroisse et des Comités d'A.P.E.L., la générosité des catholiques soucieux d'assurer à leurs enfants une éducation chrétienne ont permis, cette année encore, non seulement de maintenir les écoles chrétiennes déjà ouvertes, mais d'en agrandir quelques-unes et d'en ouvrir de nouvelles :

A Saint-Pol-de-Léon, une belle école maternelle, dont la *Semaine Religieuse* a déjà raconté l'inauguration.

A Plouyé, une école de filles, construite au prix de gros sacrifices et que Monseigneur l'Evêque est allé lui-même bénir. Elle est dirigée par les Filles de Jésus de Kermaria.

A Sibiril, une école de garçons bénite par M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol et dont la direction est confiée à un prêtre.

A Plounéventer, une école de garçons bénite par Monseigneur l'Evêque.

Au Bouguen, dans cette cité si rapidement construite sur les vieux remparts de Brest, une école de filles édifiée dans un temps record.

Enfin, à Guipavas (école des garçons) et à Plouvorn (école des filles) d'importants agrandissements ont été inaugurés par Monseigneur l'Evêque et par M. le vicaire général Moënner.

Constructions et agrandissements représentent une somme inappréciable de sacrifices déjà récompensés par le grand nombre de jeunes enfants qui pourront, grâce à eux, fréquenter l'école voulue par leurs parents — et s'y préparer à la vie chrétienne.

Les Bourses départementales.

La Commission départementale du Conseil général s'est réunie à la Préfecture, le 30 Août, pour l'attribution de bourses en faveur d'élèves indigents des établissements publics et privés de l'Enseignement secondaire, compte tenu de leur situation de famille et de leurs capacités scolaires. M. l'Inspecteur d'Académie et M. le Directeur diocésain de l'Enseignement assistaient à cette réunion à titre consultatif.

Sur le crédit de deux millions voté par le Conseil général, un million et demi a été réservé pour les enfants entrant en classe de 6^e (750.000 fr. à l'Enseignement secondaire public et 750.000 fr. à l'Enseignement secondaire privé).

Dans cette série, il a été reconnu aux candidats de l'Enseignement privé :

- 23 bourses complètes d'internat à 25.000 fr. ;
- 2 demi-bourses d'internat à 15.000 fr. ;
- 11 demi-bourses d'internat à 12.500 fr. ;
- 1 bourse complète d'entretien à 5.000 fr. ;
- 1 bourse d'entretien à 2.500 fr.

Le crédit restant de 500.000 fr. (250.000 fr. à l'Enseignement public et 250.000 fr. à l'Enseignement privé), affecté à l'attribution de secours aux élèves fréquentant les classes supérieures à la Sixième sera réparti ultérieurement.

PROBLÈMES DE L'ADOLESCENCE

On trouvera dans les Cahiers du Clergé Rural (1), Oct. 48, une longue et très intéressante étude sur « Psychologie et problèmes de l'adolescent », — « Que faire pour l'adolescent ? ».

**

L'adolescence : quelle énigme et quel problème pour la plupart d'entre nous !

Comment s'y prendre avec ces garçons qui, hier confiants et dociles, subitement nous fuient ? avec ces fillettes devenues fermées ou provoquantes ?

Attendre « qu'adolescence se passe » ? et compter reprendre en mains ces jeunes vers les 17 ou 18 ans ?

Il est impossible d'accepter pareil gaspillage d'argent et d'efforts : tant de dévouement envers les enfants ne déboucherait sur rien ?

Il est impossible d'accepter pareil gaspillage d'âmes : l'adolescence est le temps providentiel où doivent être posées certaines fondations de l'homme ; après, il est souvent trop tard...

F. BOULARD.

Méditation sacerdotale.

Avant de décider une action quelconque, réfléchissons en prêtres sous l'œil de Dieu.

Ces adolescents sont une partie de mon troupeau, brebis indociles et fuyantes, brebis perdues parfois. Je suis chargé d'elles, de leur orientation vers le royaume de Dieu, de leur préparation aux tâches temporelles, à leur mission d'hommes de demain. Dans un monde qui évolue, quels paysans, quels ruraux sont en train de se former sous mes yeux, par mes soins ? Quels chefs et de quelle valeur sortiront pour le milieu rural de ces jeunes adolescents ? Quels chefs de famille, quels pères de famille vais-je donner à l'Eglise ? Sans doute j'ai bien des excuses : tant de travail à faire, tant de peine à vivre ; et puis si peu d'adolescents ! (A propos, combien en ai-je exactement ?) ou bien au contraire, tant d'adolescents (30, 50, 100, 200 en certaines grosses paroisses rurales ! et ça ne simplifie pas le problème).

Je m'occupe des enfants... Mais si, l'école ou le catéchisme fini, je les laisse tomber ? Je fais de la J. A. C., de la J. A. C. F. mais les jacistes et moi-même, sommes-nous assez préoccupés de ces petites personnes, plus même que de notre mouvement ? Et si je ne puis agir sur tous, qu'ai-je tenté du moins pour quelques-uns ? Car, encore une fois, ils sont l'avenir.

Et puis si je ne fais rien, si la famille actuellement est incapable de les comprendre et de les former parfaitement (en quoi

(1) 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15^e). C. C. P. Lambert, 4181-44 Paris. 1 an : 220 francs.

d'ailleurs l'ai-je aidée à remplir sa mission sur ce terrain ?), d'autres commencent à s'en inquiéter, d'autres qui sont les mauvais bergers et qui ont senti qu'il fallait avant tout conquérir ceux-là. Fasse le Seigneur que nous ressentions jusqu'à l'angoisse notre responsabilité vis-à-vis des adolescents et que nous soyons décidés à tenter l'impossible pour les sauver !

G. ROUSSEAU.

Une héroïne hongroise

Le gouvernement hongrois a fait passer une loi nationalisant les écoles malgré les énergiques protestations de tout l'épiscopat et malgré le caractère inconstitutionnel de la mesure. Au Parlement, lors de la discussion de cette loi, l'opposition a été admirablement soutenue par Mme Margit Schallchta, leader de l'Union Chrétienne des Femmes et fondatrice d'une congrégation religieuse destinée à armer les femmes pour la vie politique. Les membres de cette congrégation originale divisent leur temps entre les œuvres charitables et l'activité politique. Mme Schlachta après avoir épuisé tous les moyens pour empêcher la loi néfaste de passer, a été finalement expulsée du Parlement pour une année. (*Catholic Herald*.)

TOUSSAINT

Ils sont morts ! as-tu dit, et voilà que tu pleures.
Des pleurs, ah ! si brûlants ! sans fraîcheur, sans espoir...
Morts à jamais ? Non, non, attends une ou deux heures,
Toi qui ne vis qu'un jour et tu vas les revoir !
Tu dis qu'ils sont perdus, — non, non, Dieu te les garde !
Tu les aimais — le Christ les aime plus que toi !
Ils ont fermé leurs yeux, — leur âme te regarde !
Ils ne t'ont rien laissé, — si : leur cœur et leur foi !
Tu dis qu'ils sont partis, — partis ? non, ils arrivent !
Ils sont rapatriés et c'est toi le banni !
Tu dis qu'ils ne sont plus, — ils sont toujours, ils vivent ?
C'est toi qui vas mourir, — ils sont dans l'infini !
Tu dis que c'est la nuit, — c'est un lever d'aurore !
Tu dis que c'est la fin, — c'est le commencement !
Tu dis que c'est l'hiver, — le printemps vient d'éclore !
Crois ! C'est Dieu qui dit vrai, c'est le monde qui ment !
— Ames des bien-aimés, volez, saintes colombes !
Adieu, mes bien-aimés, je vous suivrai des yeux,
Pour m'élever à Dieu, je m'aide de vos tombes,
Ce sont les escaliers des cieux !

Un Missionnaire indien.

POUR NOS MALADES

J'étais malade et vous m'avez visité...

Gardons-nous de confondre philanthropie et charité chrétienne. Cette dernière nous engage totalement et s'inspire d'une conception surnaturelle du malade, dont la source est dans l'Evangile.

Nous n'aurons pas de mal à retrouver leur trace, aux malades, dans l'Evangile ! Ils sont partout ! Ils font, en quelque sorte, le fond de décor de toutes les scènes de la vie du Christ. Ils sont là comme une obsession sur ses pas, ils fondent sur lui comme des voleurs. On les lui descend par les toits, on les lui jette dans les jambes. Ils crient sur son chemin cet appel que nous clamons encore à Lourdes. Ils se fauillent pour toucher son manteau. Paralytiques, lépreux, aveugles, épileptiques, sourds et muets : ils sont tous à l'affût du Seigneur, avides de son contact.

C'est eux, la race choisie des miracles, le témoignage vivant de la puissance de Dieu, comme désormais et jusqu'à la fin des temps ils seront le critérium de notre charité.

Faut-il illustrer, pour ces Juifs à la tête et au cœur durs, l'enseignement de la charité fraternelle et de la notion du prochain ? C'est un blessé abandonné de tous sur la route de Jéricho, que Jésus choisit.

Frères de prédilection du Christ, parce que associés par leur souffrance au dernier acte, au point culminant de sa vie : la Passion. Ressemblance du Crucifié, ils sont, eux aussi, un mémorial de la mort du Seigneur.

Et c'est à nous, maintenant, que le Christ les jette dans les jambes ! Il les pousse sur notre chemin, en s'appropriant tout ce que nous ferons pour eux.



Est-il besoin de rappeler ici ce grand texte de Saint Matthieu (Ch. XXVI) sujet d'étonnement pour les Juifs, et qui le reste encore pour nous, après vingt siècles de christianisme et l'enseignement de l'Eglise sur le Corps mystique :

« Venez, les bénis de mon Père, et prenez possession du Royaume... Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; nu et vous m'avez vêtu ; malade et vous m'avez visité... — Seigneur, quand vous avons-nous vu ainsi ?... Et le Roi de leur répondre : En vérité, je vous le dis, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... »

Texte réconfortant, puisqu'il nous assure la possibilité de servir Dieu lui-même dans nos frères, d'exprimer pratiquement et concrètement notre amour. Mais texte écrasant aussi, car il ne s'agit pas ici de bonnes œuvres facultatives. Quelques lignes.

plus loin, les mêmes mots reviennent, comme un leit-motiv, mais à la forme négative cette fois :

« J'avais faim et vous ne m'avez rien donné... j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu... malade, et vous ne m'avez pas visité. Tout cela, en vérité, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait... »

C'est la faute par omission, sur quoi aussi nous serons jugés. Car telle est la rigueur de la Charité que nous ne pouvons plus nous détourner de ces misères humaines, comme le voyageur insensible sur la route de Jéricho, sans consommer un abandon du Christ.

« Alors donc, Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? » L'Evangile nous répond « J'étais malade, et vous m'avez... » — « Soigné, sans doute ? » — Non, « Vous m'avez visité ».

Aux misères d'ordre matériel qui précèdent dans le texte, correspond le secours matériel, le soulagement immédiat, le don tangible de la nourriture et du vêtement, et de l'abri. Mais ici, il s'agit de maux qui relèvent d'une technique appropriée. Et tous nos soins, hélas, seront souvent inefficaces. Le Christ alors, fait appel à notre cœur, car il s'agit aussi d'une détresse qui exige, non seulement le don de nos biens, mais le réconfort de notre amitié.

M. BAUDRY.

Œuvres Catholiques au service des Malades.

Voici une liste de quelques œuvres et mouvements nationaux catholiques au service des malades et des infirmes.

Auxilio.

Equipes Sociales de Malades et Anciens du Sana. — Siège social : 28, rue de l'Université, Paris (7^e). Présidente : Mlle Pelecier.

I. — Equipes sociales de malades. — Cours par correspondance gratuits en faveur des malades de longue durée, particulièrement des tuberculeux, en sana ou isolés. Cours primaires, secondaires et professionnels. Cours offerts à tous les malades sans distinctions d'opinion. Professeurs catholiques. Esprit d'amitié sociale et de charité surnaturelle.

II. — Anciens du Sana. — Assistance aux anciens tuberculeux guéris, particulièrement aux anciens élèves des cours des E.S.M. Réunions amicales. Placement. Prêts d'honneur. Bourses d'études. Service social. Sections régionales. Centre de rééducation de l'hôpital Calmette de Lille.

Cadettes du Christ souffrant.

Secrétariat National : 16, rue de la Barouillère, Paris (6^e).
Section de l'Apostolat de la Prière.

Croisades des Aveugles.

Siège social : 1, rue Gerbert, Paris (15^e).

Association déclarée pour promouvoir le bien-être intellectuel, moral et physique les aveugles.

Elle s'adresse à tous les âges. Plus de 80 groupes d'adultes, une cinquantaine de groupes de jeunes, une vingtaine de grou-

pes par correspondances (adultes, jeunes gens, jeunes filles) portent le Christ aux aveugles de France.

Revue. — Chaque mouvement à sa revue bi-mensuelle : *Lux* vera, pour les adultes (en Braille abrégé et en noir) ; *Sous son Regard*, pour les jeunes filles (Braille amplifié) ; *Vouloir*, pour les jeunes gens (Braille amplifié) ; *A la lumière de l'Hostie*, pour les enfants (Braille intégral).

Aumônier général : R. P. Boury, 42, rue de Grenelle, Paris (7^e). Tél. Liffre 87-71.

Union Catholique de Malades.

14, rue des Elus, Reims (Marne).

Correspondance circulaire groupant des malades catholiques de toute origine, de toute instruction, de tout degré de serviteur.

But. — Utilisation plénière de l'épreuve.

Moyens. — 1^o Par l'offrande commune de cette épreuve :

2^o Par l'éveil d'un esprit d'entraide et de service ;

3^o Par une formation continue dans une atmosphère d'amitié et de gaieté. Formation réalisée par des échanges réciproques, sous l'impulsion d'un chef et la direction d'un aumônier, prêtre-malade.

S'adresser à tous les catholiques de bonne volonté quelle que soit leur maladie et leur infirmité, du moment que leur état physique est une réelle occasion de sacrifice.

Demandes d'admission adressées à la présidente.

Présidente : Mlle Givelet, 14, rue des Elus, Reims, (Marne).

Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de France.

31, rue de Fleurus, Paris (6^e). Tél. : Lit. 49-95.

But. — Le Mouvement « Les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de France » a créé sa branche d'extension pour répondre aux besoins des enfants malades et déficients.

Guides de France.

36, rue du Montparnasse, Paris (6^e). Tél. : Lit. 63-21.

But. — « L'Extension » des Guides de France se propose l'application de la méthode et des techniques d'un mouvement éducatif qui a fait ses preuves, à toutes les fillettes et jeunes filles qui, du fait de leur santé, ne peuvent participer à toutes les activités et exercices physiques du Guidisme, tel qu'il est pratiqué normalement.

Secrétariat National. — 36, rue du Montparnasse, Paris (6^e). Tél. : Littré 63-21.

Scouts de France.

45, boulevard Montmorency, Paris (6^e). Tél. : JAS 31-91.

But. — Le Scoutisme d'Extension qui existe depuis 1927, n'est pas un mouvement de malades, mais il est l'application du Scoutisme à des garçons que leur état de santé ou leur infirmité tient à l'écart du monde normal des enfants.

Action Catholique Indépendante (A.C.I.).

4, avenue de Camoëns, Paris (16^e). Tél. TRO 24-15.

Responsable. — Mlle Geneviève Vuillon.

Jeunesse Agricole Chrétienne Féminine (J.A.C.F.).

27, rue Cassette, Paris (6°). Tél. : LIT. 47-61.

Adoption par des biens portantes de malades isolées ou en sana et à l'hôpital. Adoption spirituelle de sections jacistes par des malades.

Responsable. — Mlle Jozeau.

Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine (J.I.C.F.).

7, boulevard Delessert, Paris (16°). Tél. : TRO. 58-52.

Responsable. — Suzanne Fournier.

Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.).

12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13°). Tél. : GOB. 98-60 et 61.

La J. O. C. s'est attaquée de front à ces problèmes que posent les séjours en sana et dans les hôpitaux des jeunes malades et accidentés du travail ; n'ayant en vue que l'accomplissement de la destinée éternelle de ces jeunes travailleurs.

Aumônier. — M. l'abbé Turrel, 24, rue Professeur-Paul-Sisley, Lyon (3°).

Secrétaire. — Pierre Andreys, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13°).

Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine (J.O.C.F.).

246, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine). Tél. : DEF 25-32 et 33.

S'adresse à toutes les jeunes travailleuses malades, spécialement à celles des hôpitaux, préventis, sanas et centres de rééducation.

Publication. — Le *Bulletin des Militantes Malades* (B. M. M.) paraît chaque mois. Il assure la liaison, apporte la documentation utile, propose les plans d'action et sujets de formation aux militantes.

Abonnement : malades : 50 francs ; ordinaires : 100 francs par an. C. C. P. Paris 1594-32.

Responsables de la Commission Nationale. — Angèle Notz ; Jeanne Prigent.

Aumônier National. — R. P. Santu, 246, boulevard Saint-Denis, Courbevoie.

Ligue Féminine d'Action Catholique Française (Service d'Entr'aide) (L.F.A.C.F.).

92, rue de l'Université, Paris (7°). Tél. : INV. 47-34.

Ses « services d'entr'aide » paroissiaux, cantonaux et départementaux aident les malades à obtenir les avantages des lois de l'assistance ; visitent les malades hospitalisés au loin et envoient des nouvelles aux familles.

Le Secours Catholique (Service des Malades).

120, rue du Cherche-Midi, Paris (6°). Tél. : LIT. 35-76.

But. — 1° Harmoniser sur le plan des secours ce qui a trait aux malades et infirmes.

2° Susciter en leur faveur des générosités multiples en France et à l'étranger.

3° Entrer en contact avec les œuvres et mouvements s'occupant des malades et cela sur un plan national (120, rue du

Cherche-Midi, Paris), et sur un plan diocésain (délégations diocésaines du Secours Catholique).

4° Venir en aide aux aumôniers d'hôpitaux, de sanas et de maisons de cure.

Secrétaire général. — M. le chan. Jean Rodhain.

Secrétariat Catholique des Enfants malades.

31, rue de Fleurus, Paris (6°). Tél. : LIT. 49-95.

Le Secrétaire Catholique des Enfants malades, fondé en 1935, est au premier chef un centre de recherche et de documentation qui étudie, sous l'angle catholique, tout ce qui concerne l'enfance malade et déficiente.

Il peut renseigner notamment sur la valeur morale et pédagogique des établissements publics ou privés destinés aux enfants malades ou déficients.

Indépendant de tout mouvement et au service de tous, il a son siège à l'Union des Œuvres Catholiques de France.

Prieuré de Saint-Jean.

33, rue Alphonse-Daudet, Champrosay, par Draveil (S.-et-O.).

Communauté de jeunes hommes anciens malades et de petite santé, aspirant à la vie religieuse ou au sacerdoce.

Le but de la fondation est double :

1° Réaliser une vie religieuse adaptée aux besoins et aux capacités des malades et permettant ainsi l'aboutissement de nombreuses vocations entravées par la maladie ;

2° Prendre en charge spirituellement par la prière et par l'action le monde immense de la souffrance et de la maladie.

♦♦

Congrégations religieuses.**Dominicaines de Sainte-Marie.**

Le Chapitre, Chenove, Côte-d'Or (Maison Mère).

Contemplatives ne pouvant supporter la règle intégrale des moniales O. P. faute de santé ou désirant consacrer leurs forces au service de leurs sœurs.

Institut de Jésus Crucifié.

1, rue de Paris, Brou-sur-Chantereine (S.-et-M.). Tél. : 20.

Congrégation fondée en 1930 pour permettre la vie religieuse intégrale aux malades et aux infirmes.

Le rayonnement de l'Institut se prolonge au dehors par un groupe d'oblates et par l'Union de Jésus Crucifié.

LECTURES**Actes d'Apôtres,**

par le R. P. REVOL, aumônier national de la J. I. C. — Ed. Spes, Paris. 75 fr.
10 méditations à partir des « Actes des Apôtres ». D'abord une étude des textes, puis un commentaire dégagant les idées essentielles, les précisions théologiques. Nombreuses et intéressantes références.

Almanach du Croisé 1949.

64 p. illustrées en couleur. Prix : 35 fr. ; port, 6 fr. A partir de 10 ex. : 32 fr. ; de 50 ex. : 30 fr.

Calendrier de l'Apostolat de la Prière.

18x32. Bloc mensuel à effeuiller. Prix : 15 fr. ; port, 6 fr. A partir de 100 ex. : 14 fr.

Apostolat de la Prière, 9, rue Monplaisir, Toulouse.

Ecole grégorienne de Bretagne.

Les très nombreux amis que le chant grégorien compte dans notre diocèse seront satisfaits d'apprendre la publication du *Précis de rythmique grégorienne*, d'après les principes de Solesmes, de M. A. LE GUENNANT, directeur de l'Institut Grégorien de Paris : « *Ouvrage de toute première valeur, impatientement attendu, — écrit Dom Gojard, dans la préface, — et qui rendra les plus signalés services pour la formation de chefs de chœur connaissant leur métier, si nécessaires à nos maîtrises et à nos chorales paroissiales.* »

L'ouvrage (450 pages grand format 19x28), sera publié en six fascicules de 64 ou 80 pages chacun. Le premier de ces fascicules est paru. Tous renseignements seront envoyés gracieusement, sur simple demande adressée au Secrétariat de l'Institut Grégorien, 21, rue d'Assas, à Paris (6^e).

MAISONS DE CONFIANCE**OPTIQUE MÉDICALE**

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant

chez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions.

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes, Quimper

TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE

Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper
Saint-Pol-de-Léon

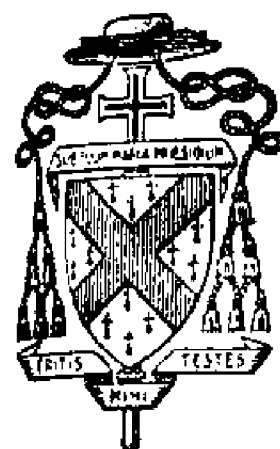
et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Octobre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché,

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7. — 25^e après la Pentecôte.

Lundi 8. — Octave de la Toussaint.

Mardi 9. — Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur.

Mercredi 10. — S. André Avellin, C.

Jeudi 11. — S. Martin, E. C.

Vendredi 12. — S. Martin, P.

Samedi 13. — S. Didace, C.

Dimanche 14. — 26^e après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration à Scaër, 5-11 Novembre ; Leuhan, 12-14 Novembre.
Mission à Plouénan : 4-21 Novembre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Une nouvelle Encyclique ; Récollections sacerdotales ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Secours Catholique ;

Mission paroissiale ; Nos amis défunts ; Pour les futurs soldats ; Nécrologie ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE**Une nouvelle Encyclique.**

Sa Sainteté Pie XII vient de publier une nouvelle encyclique, sous le titre *In Multiplicibus* qui est en quelque sorte une suite de l'encyclique *Auspiciis quaedam*. Dans ce texte, le Pape exprime son anxiété devant le sort des lieux saints de Palestine, et spécialement de Jérusalem et Il invite tous les chrétiens à prier « pour que, sous la protection de la Sainte Vierge, les différends soient réglés équitablement et que la paix et la concorde reviennent en Palestine ».

Récollections sacerdotales.

Quimper (Roz-Avel), lundi 8 Novembre ; Quimperlé, mardi 9 ; Rosporden, mercredi 10 ; Pont-l'Abbé, vendredi 12.

Les Récollections commenceront à 10 h. 30 (heure officielle) et se termineront vers 16 heures.

La Récollection sacerdotale fixée à Roz-Avel, le jeudi 11 Novembre, coïncidant avec la fête de l'Armistice, est reportée au jeudi 9 Décembre.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine titulaire, M. *Jean-Joseph Bédéric*, curé-doyen du Faou ;

Curé-Doyen du Faou, M. *Jean Le Goff*, aumônier de la Retraite à Lesneven ;

Recteur de Plomeur, M. *Alain Le Bars*, recteur de Motreff, en remplacement de M. *Jean Le Bot*, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Motreff, M. *Yves Calvez*, vicaire à Trégunc ;

Recteur de Trégarvan, M. *Alain-Yves Paul*, vicaire à Coray ;

Aumônier de la Retraite à Lesneven, M. *Auguste Appéré*, aumônier de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes ;

Aumônier de Notre-Dame de Lourdes, M. *Jean-Marie Cadiou*, professeur à l'Institution Notre-Dame du Creisker ;

Vicaire à Briec-de-l'Odét, M. *Jean-Louis Broc'h*, ancien économiste de l'Ecole du Sacré-Cœur, à Guissény ;

Professeur à l'Ecole Saint-Yves, à Quimper, M. *Hervé Chevillotte*, jeune prêtre de Plougouvelin.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 25^e dimanche après la Pentecôte, 5^e après l'Epiphanie (7 Octobre) : à 9 h., messe des hommes ; à 10 h., messe de *Requiem* pour les défunts privés de leurs fondations par la loi de Séparation. Aux messes, allocution de S. E. Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave. Quête pour ses missions.

Lundi : à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes et, à 15 h., réunion des dizainières de l'A. C.

Jeudi : à 9 h., messe de l'Armistice, célébrée par M. le chanoine Cotton, supérieur du Grand Séminaire, sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel qui prononcera l'allocution.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 25^e dimanche après la Pentecôte (5^e après l'Epiphanie) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

— La messe de 8 heures est dialoguée, célébrée face à l'assistance et plus spécialement réservée aux Dames d'œuvre. — A 14 heures, vêpres et Salut.

SECOURS CATHOLIQUE**Le Dimanche du Secours Catholique, 21 Novembre**

La Journée Nationale de prière et de quête pour le Secours Catholique aura lieu cette année le dimanche 21 Novembre, date approuvée par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques.

Les sommes recueillies au cours de la Journée Nationale de 1947 ont permis pendant 1948, de soulager bien des misères : malades, prisonniers, sinistrés...

D'autre part, le Secours Catholique a pu agir efficacement lors de toutes les catastrophes en France et à l'Etranger. C'est ainsi qu'il est intervenu tant pour les sinistrés de l'Est, le récent incendie de l'hôpital Calot de Berck, que pour les cholériques d'Egypte, les victimes de Ludwigshafen et celles d'Indochine. Ainsi chaque diocèse, chaque paroisse s'est trouvé automatiquement présent auprès des misères même lointaines.

Cette année, le Secours Catholique demeurera plus que jamais aux écoutes de toutes les misères du monde, prêt à agir au moindre appel, de si loin qu'il vienne.

Pour aider MM. les Curés à préparer cette Journée, le Secours Catholique met à leur disposition un colis-standard contenant tracts et affiches (1).

Prix du Secours Catholique

A l'occasion de sa Campagne de Pâques 1948, le Secours Catholique ouvre un concours de contes dont le premier prix est de 10.000 frs ; le 2^e de 5.000 frs. Ces contes, dont le thème doit être « Vieillards », ou « Détresses cachées », ne dépasseront pas 250 lignes de 35 caractères. Les manuscrits devront parvenir, au plus tard le 15 Janvier, au Service de la Propagande du Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e).

(1) S'adresser soit à la Délégation diocésaine, soit au Siège Social, 120, rue du Cherche-Midi. Envoi de ce colis en mandat de 150 francs.

MISSIONS PAROISSIALES**A Ploudalmézeau (16 Septembre-10 Octobre).**

Préparée de longue date par le clergé paroissial, favorisée par le beau temps, la mission de Ploudalmézeau a obtenu un magnifique succès. Pendant 25 Jours, les Pères Jésuites de Quimper, PP. Chevance, Le Carre, Chapel et Nicot, sous la présidence du Père Le Provost, se sont dépensés sans compter, d'abord auprès des enfants, puis à Portsall et enfin au bourg.

L'immense majorité des fidèles a suivi les instructions bretonnes ou françaises et aux sermons du soir, notre église paroissiale, malgré ses vastes dimensions, était à peine assez grande pour contenir la foule qui s'y pressait.

Deux belles fêtes ont marqué cette mission. D'abord la venue de N.-D. du Scapulaire au bourg : le dimanche soir, 25 Septembre, dans la nuit, la bonne Vierge, dans un canot traîné par les marins de Portsall, a quitté sa chapelle pour venir à l'église, accompagnée d'une foule de plus de trois mille personnes portant des cierges et chantant de tout cœur les louanges de leur Mère et de leur Patronne.

Puis le jour de clôture : Mgr Fauvel avait accepté de présider cette journée. Il fut reçu à l'entrée du bourg par M. le Maire entouré de ses conseillers municipaux et une foule immense d'hommes et de femmes dont la moitié à peine trouva place dans notre grande église. Tous suivirent en ordre la procession qui se déroula dans les rues du bourg magnifiquement ornées et décorées. La procession s'arrêta place au Blé et là le R. P. Le Provost donna à la population ses dernières instructions ; M. le Curé remercia Dieu et la Vierge des grâces reçues pendant la mission et les Pères qui en ont été les bons ouvriers. Puis le docteur Le Meur remit à Sœur Yvonne la médaille de la Santé Publique, bien méritée par 49 ans de dévouement continu aux malades et aux vieillards de Ploudalmézeau.

De retour à l'église, Monseigneur exprima son bonheur d'avoir assisté à cette belle manifestation de foi et rappela à tous le devoir que chacun a de travailler non seulement à son propre salut, mais à celui de tous ses frères. Puis malgré l'heure tardive, une longue procession reconduisit N.-D. du Scapulaire à sa chapelle de Portsall où elle fut reçue par Monseigneur.

La mission est terminée trop vite au gré de tous, mais avec la grâce de Dieu et l'aide de la bonne Vierge, les fruits demeureront et les habitants de Ploudalmézeau, comme dans le passé, sauront garder la consigne que leur laissait Son Exc. Mgr Fauvel : *D'hor Zalver benniquet, d'an Itroun Varia ni vo fidel bepred!*

Nos amis défunts

— *Mme Le Roux*, de Brignogan, mère de M. l'abbé Le Roux.
Grand Séminaire.

— A Ceylan, le *R. P. Julien Tanter*, né à Ploaré. Après ses études à Pont-Croix, il vint du Grand Séminaire au Noviciat des Oblats. Prêtre le 9 Juillet 1902, il missionna pendant 6 ans au Pays de Galles. Cette mission abandonnée, il vint à Ceylan, où il enseigna pendant 2 ans au Grand Séminaire de Colombo, puis fut chargé de diverses missions, tant en pays *tamoul* que *cingalais*. Son dernier poste fut Ratmelana, où il rebâtit son église renversée par une tempête. Souffrant depuis quelque temps de l'atshme cardiaque, il a succombé, le 6 Octobre, après avoir demandé et reçu en pleine connaissance les derniers sacrements. Ce fut un religieux modèle, et un missionnaire zélé et aimé des nombreux chrétiens qui dépendaient de lui.

POUR LES FUTURS SOLDATS

Les jeunes gens du contingent 1948-1 seront appelés sous les drapeaux le 15 Avril prochain.

Le départ à la caserne et les mois de vie militaire constituent pour eux une étape souvent décisive.

Nous vous rappelons que, afin de les aider à rester fidèles et à vivre en témoin du Christ, l'Action Catholique Française a créé, travaillant en liaison étroite avec l'Aumônerie Militaire, un service de soldats commun à tous les mouvements (Fédération S.D.F., J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.I.C., Patronages).

Celui-ci (155, boulevard Haussmann, Paris (8^e), C.C.P. Groupes d'Amitié 3008-14 Paris),

1° Met à la disposition de MM. les Curés et MM. les Aumôniers et Dirigeants de mouvements, des fiches destinées à aider à la préparation des jeunes au départ (le dossier 50 frs, franco 60 frs ; les 10, franco, 500 frs ;

2° Edite une plaquette *Au Service des Soldats*, guide de l'animateur à la caserne (la plaquette 20 frs, franco 25 frs) ;

3° Publie pour les militants mobilisés un bulletin mensuel *Entraîneur* (abonnement un an : 100 frs; abonnement de soutien : 200 frs), auquel il est bon que les militants soient abonnés *avant* leur départ ;

4° Invite MM. les Curés et MM. les Aumôniers et Dirigeants de mouvements à signaler les jeunes partants à la caserne directement à l'Aumônerie Régionale intéressée.

Aumôniers pour la France :

Armée de l'Air : Direction de l'Aumônerie, 24 boul. Victor, Paris (15°).

Armée de Terre : Direction de l'Aumônerie, 102, r. de l'Université, *Paris* (7^e).

1^{re} Région : Aumônier Louis, *Paris* (7^e), 6, boulevard des Invalides.

2^e — Aumônier Régent, *Lille* (Nord), 30, rue d'Angleterre.

Aumônier-Adjoint Debatte, *Lille* (Nord), 9, rue d'Angleterre.

3^e — Aumônier Renault, *Rennes* (I.-et-V.), 14, rue Nanlaisse.

4 — Aumônier Lasserre, *Bordeaux* (Gironde), 9, rue de Cursol.

5^e — **Aumônier Besombes, Toulouse (Hte-Gar.), 23, rue Ste-Philomène.**

6* — Aumônier Mercier, *Nancy* (M.-et-M.), 19, rue de la

7° — Aumônier Baud, *Dijon* (Côte-d'Or), caserne Vaillant.

8^e — Aumônier Molager, *Lyon* (Rhône), 86, rue de la Part-Dieu

9* — Aumônier Cognac, Marseille (B.-du-R.), 38, r.

Algérie : Aumônier Declercq. *Alger*, 7, place Bresson.

Tunisie : Aumônier-Adjoint Olivier, *Alger*, 1, rue d'Alger.

Tunisie : Aumônier Heller, Tunis, 23, rue Al-Djazira.
Maroc : Aumônier Benaoual Babat, Fès, 14, rue Babat.

Aumôniers pour les T. O. A. :

Allemagne : Direction de l'Aumônerie : B. P. Rodriguez. S. P. : 70.008

— B.P.M. : 507.

Zone Nord : Aumônier Kah. S.P. 70.154 — B.P.M. 518.

Zone Sud : Aumônier Laferrière, S.P. 70.330 — B.P.M. 517.

Auteurs : Aumonier Pel, S.P. 70.109 F — B.P.M. 420.

Indochine : Aumônier Grill, S.P. 76.995 — B.M.P

Indochine : Aumônier Mottin, S.P. 50.642, Saïgon.

NÉCROLOGIE

M. Désiré Abolivier,
Recteur de Trégarvan.

Né à Lambézellec en 1892, ordonné en 1917, M. Abolivier était surtout connu comme vicaire de Ploaré où il passa 12 ans. Plein d'entrain et de vie, il dirigea avec plein succès les œuvres de jeunesse, et les anciens patronés — environ 50 — qui se sont dérangés pour assister à ses funérailles, ont montré en quelle grande estime ils avaient leur ancien vicaire. D'ailleurs, M. Abolivier aimait à en parler avec éloges ; l'attachement était réciproque.

Cela ne l'empêcha pas, quand il fut nommé recteur de la chrétienne paroisse de Trégarvan, de se donner tout entier au nouveau ministère qui lui était confié en 1942.

Il y arrivait plein de santé ; prêtre zélé et pieux, très régulier, toujours modeste, il faisait le bien sans bruit ; il mettait un soin particulier à décorer, à restaurer son église, qu'il dota de beaux vitraux, aidé par la générosité des paroissiens, heureux de seconder le dévouement de leur pasteur.

L'éclat, la beauté des cérémonies religieuses était rehaussés par la musique et le chant ; il habitua la population à prier, à chanter avec art, avec un ensemble édifiant. Pendant deux ans, le pasteur, jouissant d'une santé robuste, déploya son zèle, sous toutes les formes, faisant le bien, profondément vénéré de tous ses paroissiens. Mais le climat, vif, froid, brumeux de la rivière ne tarda pas à provoquer des malaises ; des crises cardiaques, d'abord espacées, puis fréquentes, se succédèrent ruinant les forces du recteur. Malade, il essaya de cacher son état. Il alla prendre quelques jours de repos dans sa famille et, vendredi 23 Octobre, il revenait à Trégarvan, tout ragaillard, se croyant guéri. Il prit son repas du soir, mangea avec appétit. Vers minuit, une nouvelle crise, plus violente que jamais, se déclara ; le bon prêtre ne se fit pas d'illusion, réclama lui-même les derniers sacrements, qu'il reçut avec les meilleurs sentiments de foi et de piété, pendant que sa vieille mère, dans une chambre voisine, égrenait son chapelet. Quelques heures après, il rendait sa belle âme à Dieu, tout en encourageant ceux qui entouraient son lit.

Par son dévouement, sa discrétion pleine de tact, par sa bonté prévenante où se reflétait le surnaturel, M. Abolivier s'était fait apprécier de tous. Aussi à ses funérailles nombreux étaient les paroissiens venus donner à leur pasteur ce dernier témoignage de reconnaissance et de regrets. Que sa vénérable mère accueille tous ces témoignages de sympathie comme un allègement à sa douleur, pleine de résignation à la volonté de Dieu.

LECTURES

L'Eglise des Apôtres et des Martyrs,

par Daniel Rops. 720 pages. — Ed. Fayard. 450 francs.

On sait que les deux précédents ouvrages de Daniel Rops, *Histoire Sainte* et *Jésus en son temps*, ont connu une diffusion extraordinaire et pas seulement dans les milieux catholiques.

« *L'Eglise des Apôtres et des Martyrs* », nouveau chapitre de cette *Histoire de l'Eglise du Christ*, que Daniel Rops veut écrire, connaîtra le même succès. On y retrouve le même souci d'utiliser les documents les plus récents des meilleurs spécialistes de l'histoire ou de l'exégèse, la même intuition d'un grand écrivain catholique qui a su faire revivre d'une manière passionnante l'histoire chrétienne des quatre premiers siècles.

Voici un extrait du dernier chapitre de l'ouvrage :

AVANT L'INVASION DES BARBARES

« Aux derniers jours du IV^e siècle, le premier livre de l'histoire de l'Eglise se fermait et le second allait ouvrir ses pages... »

« En ce tournant de l'histoire, il ne s'agissait pas de sauver « un ordre politique et social irrémédiablement frappé de décadence, mais de recueillir les germes de la civilisation et de « les semer dans une terre nouvelle, ou plutôt renouvelée, par de « terribles labours. La société antique, sclérosée, gangrenée, ne « pouvait plus retrouver la force de vivre. Il fallait pour que le « monde revint à une morale plus vraie, à une économie plus « saine, à une politique moins inhumaine, que cette société « mourût pour renaître. Dans le recul du temps, il apparaît bien « que les Barbares étaient nécessaires. Encore fallait-il que leur « brusque apparition sur la scène de l'histoire ne déterminât « pas un effondrement total de la civilisation. »

« Ainsi se trouvait défini le rôle qui allait être dévolu à « l'Eglise et qu'elle était seule à pouvoir tenir. Parce qu'elle « n'était pas liée au passé, parce qu'elle n'appartenait ni à un « régime, ni à une caste, ni à une race, parce qu'elle était uni- « verselle, elle seule était capable d'utiliser aux fins de la civi- « lisation, les masses saines, mais rudes qui allaient déferler « sur l'Imperium. Les puissances suscitées par le Christ dans « l'âme humaine allaient trouver, dans les jeunes nations « qu'ébauchera le V^e siècle, des terrains où s'enraciner. A travers « bien des obscurités une civilisation nouvelle naîtra, la civili- « sation chrétienne du Moyen Age, déjà en gestation depuis le « jour où Constantin avait mis le monogramme du Christ à la « hampe de ses étendards... »

MANUEL POPULAIRE DE LA NUIT DE NOEL

Avis aux usagers.

Madame Marziou, de Guipavas, a l'honneur de prévenir son aimable et fidèle clientèle qu'il lui est impossible de commander cette année les *Manuels* habituels à cause des difficultés financières et d'importation, mais elle la prie de bien vouloir faire connaître d'urgence si une édition imprimée en France à meilleur compte, 5 lignes, clef de sol, avec signes de *morae vocis* seulement, serait bien accueillie par les clients habituels.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Novembre 1948.

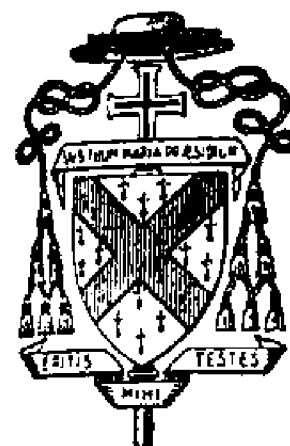
63^e Année.

Vendredi 12 Novembre 1948

N° 44

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.
Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14. — 26^e après la Pentecôte.
Lundi 15. — S. Albert le Grand.
Mardi 16. — S^{te} Gertrude.
Mercredi 17. — S. Grégoire le Thaumaturge.

Jeudi 18. — Dedic. des Basiliques des SS. Pierre et Paul.
Vendredi 19. — S^{te} Elisabeth.
Samedi 20. — S. Félix de Valois.
Dimanche 21. — 27^e et dernier après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adorations : Saint-Ségal, 15-17 ; — Locunolé, 18-20 ; — Le Relecq, 21-25.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales ; Le dimanche du Secours Catholique ; Fondation de paroisse ; « Les Etudes » ; Inspection diocésaine ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Retraite d'adoles-

cents ruraux ; Université Catholique de l'Ouest ; Au Carmel de Brest ; Le R. P. Riquet à Brest ; Missions paroissiales ; Restauration d'une Croix à Tréméven ; Le Sermon du point de vue de l'auditeur ; Echos ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Le dimanche du Secours Catholique.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien inviter leurs paroissiens à s'unir par la prière à la Journée Nationale du Secours Catholique qui a lieu le 21 Novembre, et les remercier d'avoir répondu généreusement aux quêtes ou collectes en nature qui ont déjà été faites dans le diocèse.

Récollections sacerdotales.

Châteaulin, lundi 15 Novembre ; Crozon, mardi 16 ; Brest, mercredi 17 et jeudi 18 ; Saint-Renan, vendredi 19.

Les Récollections commenceront à 10 h. 30 (heure officielle) et se termineront vers 16 heures.

Fondation de paroisse.

Monseigneur l'Evêque a chargé *M. Guillaume Piriou*, vicaire à Bannalec, de la fondation d'une paroisse à Kérity-Penmarc'h.

« Les Etudes ».

Nous sommes heureux de faire savoir que la revue « Les Etudes » est envoyée à titre gratuit, pendant 3 mois, à MM. les Curé-doyens du diocèse.

Fréquemment, on a souhaité chez nous, voir s'établir des organisations locales de livres et de revues circulantes.

Ceci pourrait être une occasion favorable de les amorcer entre les prêtres de chaque doyenné.

Nous remercions vivement la Direction des « Etudes » pour son intéressante initiative.

Inspection diocésaine. — « Train de la Reconnaissance ».

— Le 20 Novembre prochain doit partir un « Train de la Reconnaissance Française au Peuple Américain ». Les écoles libres du Finistère, qui ont bénéficié du « Train de l'Amitié », voudront sans aucun doute participer à ce « Train de la Reconnaissance ». Elles pourraient par exemple faire offrir par les garçons un dessin, et par les petites filles des poupées habillées selon les costumes de chez nous...

Les envois doivent être adressés au plus tôt à « *Sœur Saint-Edouard* », 18, rue de l'Observatoire, Brest.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. Pierre Henry*, ancien recteur de Pleuven, décédé à Pont-l'Abbé, le 4 Novembre, âgé de 79 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 26^e dimanche après la Pentecôte, 6^e après l'Epiphanie (14 Novembre) : à 9 h., messe pour les Morts de la guerre, sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel. Messe célébrée par M. le chanoine Cadlou, vicaire général. Allocution de M. le chanoine Louarn, du Chapitre cathédral. — Aux autres messes, allocution de M. l'abbé Troadec, et quête pour la paroisse du Moulin-Vert.

Mercredi : à 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 26^e dim. après la Pentecôte (6^e après l'Epiphanie) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h., suivies du Salut.

Lundi 15 : à 10 h., messe dialoguée pour les dames ligieuses d'Action Catholique du canton de Quimper ; à 15 h. 30, sermon et Salut.

Retraite d'adolescents ruraux.

Une retraite fermée aura lieu à Kersaliou, en Saint-Pol-de-Léon, pour les garçons de 15, 16 et 17 ans de la zone de Saint-Pol (paroisses des doyennés de Saint-Pol, Landivisiau, Plouescat et Plouzévédé). Elle s'ouvrira le mercredi 24 Novembre (7 h. du soir) pour se terminer le samedi 27 (8 h. du matin).

Prière d'annoncer en chaire.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST**Programme des cours de pédagogie****Premier semestre.****La Réforme de l'Enseignement d'après le projet Langevin.**

Chaque jeudi à 17 h. 30.

4 Novembre. — Premier cours, présentation du programme, documentation.

11 Novembre. — Principes : A qui appartient l'Education ?

18 Novembre. — Situation de fait en France ; solutions possibles.

25 Novembre. — La Réforme de l'Enseignement primaire.

2 Décembre. — La Réforme de l'Enseignement secondaire.

9 Décembre. — La Réforme de l'Enseignement supérieur.

16 Décembre. — Place de l'Enseignement Technique. Conclusion.

N. B. — Au second semestre les cours traiteront du sujet suivant : « Les Enfants difficiles ».

Ouverture d'un cours public de chant grégorien à l'Université Catholique de l'Ouest

Un cours de chant grégorien doit s'ouvrir au cours du mois de Novembre à l'Université Catholique. Il aura lieu deux fois la semaine, le mardi et le vendredi, à 18 heures, dans la grande salle du Palais Universitaire.

Le programme comportera cette année :

Solfège grégorien, signes musicaux, neumes. Un peu d'histoire du chant grégorien. Notions générales de rythme. Temps premier. Rythme élémentaire. Rythme et mesure. Le mot latin. Accent tonique et secondaire. Rythme des mots latins. Rythme des incises mélodiques.

Il sera assuré par *M. l'abbé Poirier*, maître de Chapelle à la Cathédrale.

L'enseignement suivra fidèlement les principes de Solesmes.

A la fin de l'année, les élèves qui le désireront pourront subir un examen. Mais c'est à la fin de la deuxième année seulement qu'un certificat d'études grégoriennes pourra être obtenu.

Les inscriptions seront reçues : à l'Université Catholique, 2, rue Volney.

La date d'ouverture des cours est fixée au *mardi 23 Novembre*, à 18 heures.

L'Appel de nos Clochers.

« L'Appel de nos clochers » Bulletin trimestriel de l'Œuvre des Vocations, Quimper. Le numéro d'Octobre est paru. (M. l'abbé Inizan, Grand Séminaire, Kerfeunteun. C. C. P. 636-04 Rennes).

Au Carmel de Brest

Le 15 Octobre dernier, dans la célèbre propriété du Prince Russe, au Relecq-Kerhuon, où s'est installé maintenant le Carmel, avait lieu une Prise de Voile d'une jeune Carmélite.

Son Excellence Mgr Fauvel, accompagné de Mgr Cogneau, avait tenu à présider lui-même la fête qui se célébrait dans la grande salle du château dont les blessures de guerre étaient cachées par de la verdure.

La nouvelle Professe, entourée de ses Mères et Sœurs couvertes de leurs grands voiles, assista derrière la grille, à la grand'messe dont les chants étaient assurés par la chorale de Saint-Martin, dirigée par M. Lidou.

Le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat, prenant pour texte la parole de Saint-Paul : « *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* », nous fit communier à la paix, au bonheur de l'âme contemplative. Puis, Son Excellence bénit le voile et l'imposa à la Professe, selon le beau cérémonial de la Consécration des Vierges.



L'après-midi, eut lieu la vêtue d'une petite postulante, ancienne présidente fédérale de la J.O.C.F. de la région brestoise. Au chant de « *Jeunesse debout* », la clôture n'étant pas encore établie, il fut permis au père de la postulante de la conduire à l'autel, entre les Jocistes qui formaient une chaîne d'amitié.

Après les Vêpres solennelles, le R. Père Marie-Joseph du Saint-Esprit, O. C. D., après un mot délicat de remerciements pour Mgr Fauvel, pour Mgr Cogneau et pour chacun des amis et bienfaiteurs du Carmel, montra que l'entrée au Carmel d'une Jociste donnée à l'apostolat de l'action était un témoignage pour le monde qui se meurt de l'absence de Dieu — de l'existence et de l'Amour du Père tout-puissant.

Puis la postulante fut reconduite à la porte où les Carmélites voilées l'attendaient, un cierge à la main. Elle se joignit à elles, après avoir baisé le Crucifix. A la fin de l'« *In exitu* » elle reparut à la grille pour recevoir le saint habit des mains de Monseigneur, qui, l'ayant bénite, entonna le « *Veni Creator* ». Après la cérémonie si impressionnante de la grande prostration, sur un tapis paré de fleurs, la novice reçut la bénédiction de ses parents.

Pendant que retentissait le chant : « *L'Appel du Christ résonne* », Monseigneur, suivi de son clergé, se rendit au petit cimetière, vrai champ du repos, sous les arbres, au travers desquels miroite les flots de l'Elorn toute proche. Les Carmélites voilées y étaient rangées agenouillées sur la terre.

Après la récitation des Litanies des Saints, le moment le plus émouvant de cette dernière cérémonie fut celui où Monseigneur prit les trois cierges piqués sur un tronc desséché (image de la mort), les alluma et les posa aux trois extrémités d'une croix de bois, symbole éclatant de notre résurrection dans le Christ Lumière éternelle.

Le R. P. Riquet à Brest

Le R. P. Riquet, le célèbre prédicateur de N.-D. de Paris, ancien déporté au camp de Mauthausen, est venu à Brest ces jours derniers. Après avoir été reçu à la gare par le Groupement des Anciens Déportés, il rendit visite, en compagnie de M. Salaün, aux personnalités religieuses, civiles et maritimes de la ville. Le soir, il présida la première représentation du film *La Dernière Etape*. A cette occasion, il prononça, devant une assistance choisie et nombreuse, un brillant discours où il exalta la nécessité de l'union et de la paix sociale.

Tel fut encore le thème de l'allocution qu'il prononça le lendemain, au cours de la messe célébrée, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, devant une foule nombreuse.

Au cours de son séjour à Brest, le R. P. Riquet a pris contact avec de nombreux déportés, heureux de l'accueillir et de lui présenter leurs familles.

MISSIONS PAROISSIALES

A Brignogan.

Soigneusement préparée par le pasteur et les fidèles — dans le car qui me conduisait à Brignogan, j'entendais la réflexion d'une personne déclarant qu'elle n'avait manqué que deux fois la prière à la Vierge du foyer. Or le village comptait quatorze familles et la statue de la Vierge demeurait quatre jours dans chacune — cette mission a provoqué un mouvement profond dans les âmes. Le soir de l'ouverture — un samedi — les statues de la Sainte Vierge et de Sainte Bernadette entraînaient près de 500 personnes jusqu'au podium de la place et jusqu'à l'église. Les enfants ont suivi avec assiduité les exercices. Il semble cependant que quelques uns, appartenant à des familles très laïques, ont boudé. Par contre d'autres, originaires de la banlieue parisienne et passant leurs vacances chez leurs grands-parents, se sont joints à leurs cousins pour suivre la mission. L'un d'eux d'ailleurs vient de mourir il y a une dizaine de jours, dans des sentiments de piété remarquable.

Pour les grandes personnes, la prédication bretonne a été donnée pour une semaine, la prédication française pour l'autre. De plus, chaque soir, il y eut réunion générale, avec instruction en français. On peut affirmer que les fidèles ont donné l'exemple d'une assiduité qui est rarement atteinte dans les bonnes paroisses elles-mêmes. Le temps invitait cependant à l'arrachage des pommes de terre, mais les braves paysans répondaient à qui leur faisait la remarque : « On les retrouvera après ».

Le chant a été en faveur pendant toute la mission. Hommes et femmes rivalisaient d'ardeur et... de voix, aussi bien d'ailleurs pour les chants de la messe et des vêpres que pour les cantiques.

Au cours des temps libres, nous avons remarqué une dizaine d'hommes faisant leur chemin de croix, sans compter les femmes et les jeunes filles beaucoup plus nombreuses.

Et les autres ? Ceux qui ne fréquentent pas l'église ? Des retours ont été enregistrés. Les réunions du soir ont permis d'atteindre des éléments revêches, particulièrement la réunion réservée aux hommes qui comptait bien 450 auditeurs — il est vrai que Plounéour et Kerlouan y étaient pour quelque chose. Tout compte fait, il doit rester à peu près une centaine de personnes qui n'ont pas suivi la mission jusqu'au bout — c'est-à-dire jusqu'aux sacrements. Dans ces abstentionnistes, il faut compter des étrangers installés au pays depuis les évacuations provoquées par la guerre, et des ouvriers travaillant à Brest.

S'il est vrai que les hôtels de Brignogan voient accourir la jeunesse des environs, à l'occasion de noces, si les plages attirent, comme toutes les autres, des baigneurs peu respectueux des règles de la bienséance et de la dignité, on peut dire que la population reste saine et la jeunesse, en particulier, donne de beaux espoirs.

A Châteauneuf-du-Faou.

Préparée de longue date par les prières du prône du dimanche, par celles des enfants de nos écoles chrétiennes, mais surtout par la campagne organisée par nos 78 militantes d'Action catholique qui, pendant un mois s'en allèrent de foyer en foyer, chacune avec une modeste statuette bénite solennellement à la grand'messe du 25 Avril, demander à la Reine du Ciel, la Conversion des pécheurs, la mission a obtenu un succès dépassant toute espérance. Ce succès est dû également au clergé paroissial qui a visité chaque famille pour lui remettre le programme des exercices.

Les enfants furent les premiers bénéficiaires de la mission. Du 27 au 30 Mai, ils écoutèrent religieusement les instructions qui les préparèrent à la communion du dimanche.

— La Mission des grandes personnes commença le 31 Mai. Prêchée par les R. P. Oblats de Marie-Immaculée : Pronost, Rannou, Richard, Marc'hadour et Savina, elle a revêtu l'allure classique des missions de chez nous.

Chaque soir, à 20 h. 30, avaient lieu des cérémonies que les Pères s'ingéniaient à varier chaque jour.

Il convient de mentionner spécialement, pour la première semaine, la fête des Morts et la fête du Sacerdoce.

Le samedi soir, une foule impressionnante, munie de cierges allumés, accompagna la vénérable statue de Notre-Dame des Portes, de sa chapelle à l'église paroissiale où elle présidera la 2^e semaine de mission.

Toutes ces fêtes et les instructions des deux semaines créèrent une atmosphère de ferveur et de recueillement peu ordinaire et attirèrent à l'église des personnes qui s'y voient rarement. Il n'est certainement pas téméraire d'affirmer que cette mission a travaillé les âmes puisque le chiffre des Communions s'élève à 2.400 en comptant les malades visités, soit : 352 enfants, 862 hommes et 1.186 femmes. Cette mobilisation de la paroisse s'est terminée par une véritable apothéose.

Le dimanche après-midi des délégations de toutes les paroisses du canton et de Spézet vinrent se joindre aux fidèles de Châteauneuf pour chanter les Vêpres solennelles de la Sainte Vierge sur le terrain des sports près de la gare. M. le chanoine

Cadiou, vicaire général, présida cette cérémonie et rappela ensuite, en quelques mots, à l'assistance que « seul un véritable christianisme peut sauver le monde ».

Ce fut alors un spectacle rarement vu à Châteauneuf : toutes les processions s'ébranlèrent, en ordre parfait, pour descendre de la gare jusqu'au terrain du Patronage, en passant entre deux haies de verdure et sous une voûte de guirlandes multicolores et de banderoles dont les inscriptions proclamaient la royauté de la Mère du Sauveur. Promesse riche pour l'avenir que ces groupes de jeunes de la J.A.C., J.A.C.F., des Guides de France et des jeunes du Patronage qui portaient fièrement leurs drapeaux, symboles de leur idéal. Vraiment au cours de cette procession on sentait vibrer l'âme de tout un peuple proclamant publiquement sa foi au Christ et sa confiance en Marie.

Sur le terrain de Notre-Dame des Portes, M. le Curé, visiblement ému, exprima sa vive reconnaissance à toutes les paroisses représentées et à ses propres paroissiens pour la bonne volonté, la générosité et la discipline dont ils firent preuve au cours de cette magnifique mission.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement la procession retourna à l'église paroissiale trop exigüe pour contenir cette foule innombrable. Un *Te Deum* triomphal clôtura cette journée bénie.

Comme conclusion à cette rénovation spirituelle, les prêtres de la paroisse, au cours de la semaine suivante, ont parcouru la ville et la campagne pour la Consécration des familles à la Sainte Vierge. Partout ils ont trouvé de magnifiques statues ou images de notre Mère du Ciel entourées de fleurs et de lumières. Notre-Dame des Portes a pris possession officiellement de 819 foyers.

La foi n'est pas sur le point de s'éteindre dans le cœur d'un peuple qui a une telle confiance dans la Mère du Sauveur !

“ La lampe qui brûle et qui luit...”

On prend une lampe avec soi pour voir clair. Une lampe est une amie vers laquelle on regarde souvent. On lève une lampe pour éclairer les autres, et on la passe de main en main pour que soit plus grand le nombre de ceux qui se réjouissent à sa lumière...

Mais fais attention : la lampe que tu portes révélera ton visage. Qui es-tu, toi, porte-flamme ?

Un fils de Dieu ou un passant pareil aux autres ?

Que ta vie même soit lumière et chaleur pour tous ceux qui cherchent dans les ténèbres et dans le froid. Que tes gestes soient sculptés dans la clarté de Celui qui est « la lumière qui illumine tout homme venant en ce monde ».

Sois, comme Jean-Baptiste, « la lampe qui brûle et qui luit ».

Plante la flamme partout, sur ton équipe, sur ton clan, sur ton groupe, sur ton milieu, sur ta famille, sur ta profession, sur ton pays.

Que la lumière du Christ éclate, à ta droite, à ta gauche, devant toi, derrière toi...

Louis BERNAERT.

Restauration d'une Croix à Tréméven

Sur le territoire de Tréméven (le bourg de Méven ou Méen), à l'intersection de la grand'route de Quimperlé au Faouët et de la route en direction de Locunolé, s'élève une simple croix de fer. La pierre de taille qui la soutient porte une inscription en souvenir de l'abbé François Canan, recteur de Locunolé, qui mourut subitement à cet endroit, dans l'exercice de son ministère, le 29 Septembre 1930. Cinq fois, des mains sacrilèges ont abattu cette modeste croix funéraire que la population des environs a baptisé du nom de *Croix-Canan*.

Une cérémonie de réparation eut lieu dimanche 10 Octobre, dans l'après-midi. Le rassemblement se fit au *Moulin d'Argent*. Là se trouvaient le groupe très vivant J. A. C. de Kernével ; des délégations des sections Jacistes de Mellac, Arzano, Querrien, Guilligomarch ; des jeunes de Locunolé et Quimperlé, tous avec leur prêtres. M. Labbat, vicaire d'Arzano, l'animateur de la jeunesse rurale, avait alerté ses militants et ses militantes qui répondirent nombreux à son appel. Tréméven, comme il convenait, était le plus largement représenté. Environ 400 jeunes gens et jeunes filles se rendirent, en rangs de trois ou quatre, jusqu'à l'embranchement, au chant de *Nous voulons Dieu*, derrière la croix processionnelle que portait Pierre Auffret, de Tréméven. Le clergé suivait, et après le clergé, un groupe imposant de fidèles.

Une estrade surmontée d'une croix en bois, que la piété des habitants du quartier avait revêtue de fleurs choisies, était dressée sur la lande, aux abords de la route, à droite, face à la Croix-Canan.

M. le Recteur de Tréméven exposa brièvement le motif de la cérémonie, et les chœurs parlés se font entendre. Leurs voix exercées chantent des cantiques appropriés, dont les refrains sur des airs connus, sont repris par l'assistance. Des tableaux émouvants, composés par M. Le Goff, rappelaient sommairement les coutumes ancestrales et quelques événements saillants de l'histoire de Tréméven depuis l'époque où le P. Maunoir missionnait entre l'Ellé et l'Isole, jusqu'à la période assez proche de nous, où les habitants manifestèrent leur attachement aux religieuses expulsées de l'ordre, et résistèrent à la menace d'inventaire de leur église. L'auteur insista plus particulièrement sur la sympathique personnalité du zélé abbé Canan qui, avant d'être recteur de Locunolé, avait été vicaire de Tréméven. Plusieurs parmi ceux qui sont là présents l'ont connu et vénéré et gardent pieusement sa mémoire.

M. le Recteur de Kernével fit ensuite une saisissante allocution sur le sens et le symbole de la Croix, qui a libéré l'homme et lui a rendu sa dignité. Après le sermon, l'assistance, recueillie et émue, se rendit à la croix maintenant restaurée, relevée et scellée de nouveau sur son socle de pierre, surmontée d'un arceau de fleurs disposées avec goût. M. le Curé-Archiprêtre de Quimperlé procéda à une nouvelle bénédiction, que la profanation rendait nécessaire. Un *De Profundis*, chanté à l'intention du recteur défunt clôtura cette impressionnante cérémonie, et les assistants se retirèrent après avoir baisé les pieds du Christ en croix.

Le Sermon

du point de vue de l'auditeur

Pour empêcher toute méprise, je déclare aussitôt que j'ai pour l'ensemble des prédicateurs une estime profonde, teintée de beaucoup de pitié. La prédication est, à mon sens, une sorte de tour de force, ou mieux une épreuve singulière dans laquelle on a entassé à plaisir tous les obstacles.

Car, tout d'abord, il n'est jamais fort aisé de parler en public, et moins encore devant un public muet, impassible, qu'on ne peut pas interpeller, narguer, provoquer, piquer, dont on doit deviner au jugé les réactions et qui ne donne pas même à l'orateur l'encouragement spasmodique de ses applaudissements.

D'abord se faire comprendre.

Ma vieille expérience m'a démontré qu'un prédicateur ne peut pas, sous peine de perdre irrémédiablement le contact, se permettre à la file deux phrases inintelligibles. On lui fait crédit jusqu'à la deuxième, puis on le sème. C'est aussi absolu qu'une loi physique. Si on nous propose des formules qui demandent de la réflexion, qu'on les écrive. Je n'ai jamais pu bien saisir le but de ces bons prédicateurs qui forgent dans leurs discours des chaînes de longs raisonnements. Oublient-ils qu'un seul moment de distraction de l'auditeur rompt toute la continuité ? et qu'il n'y a pas moyen, comme dans les Parlements, de demander des explications supplémentaires ni de consulter ses voisins ? L'auditoire qui écoute un sermon a besoin d'être captivé sans arrêt, d'être toujours tenu en haleine. C'est, en réalité, le public le plus porté à s'évader dans la distraction ou à se réfugier dans le sommeil...

Paradoxes !

Par exemple, tous les mots d'un sermon doivent parvenir à toutes les oreilles, mais la position même de la chaire dans beaucoup d'églises rend la chose extrêmement difficile. Le prédicateur a du monde derrière lui. Et quand, au lieu de chaises, ces églises ont des bancs, les occupants des premières rangées tournent carrément le dos à l'orateur. Il doit leur lancer toute son éloquence dans la nuque, sans voir une seule fois leur figure.

Et je ne parle pas des gens qui toussent avec persistance, qui se mouchent bruyamment, ou qui remuent sans cesse leur chaise : ces terribles chaises de nos églises, aussi peu faites pour s'agenouiller que pour s'asseoir.

Quelle Babel d'auditeurs ! Tous les âges, tous les niveaux d'instruction, toutes les dispositions d'âme. Je vois là deux ou trois dévotes, qui sont restées à genoux et qui continuent à lire des prières. Elles s'assoieront plus tard quand elles auront tout récité. Il y a le groupe des enfants du catéchisme, qui se font des niches et jouent avec leurs bérêts. Plus loin, j'aperçois un brave chrétien qui s'acharne sur une tâche au revers de son veston. Celui-ci vient de consulter sa montre, sans doute pour

chronométriser le sermon. Un groupe de religieuses, impassibles sous leur guimpe et leur voile... Qui donc a dit que faire un discours, c'est conduire un troupeau d'idées ? Si ce n'était que cela, la chose serait facile. Des idées ? Nous les arrangeons à notre guise, nous les poussons à notre volonté, puisque ce sont les nôtres. Faire un discours, c'est conduire un troupeau d'auditeurs, qui ont chacun une allure, une orientation, et même un point de départ très différents. Il faut d'abord rassembler toute cette cohue. Il faut faire travailler en harmonie ces mécaniques très diverses, très instables et très surprenantes que sont des têtes humaines. C'est bien plus malaisé que de commander des manœuvres d'escadron. Et les pièges sont partout. Avec ma stupide manie d'essayer de lire dans l'esprit des autres, je me rends compte, hélas ! qu'en parlant des « fidèles de Corinthe », mon prédicateur n'a réussi qu'à évoquer l'idée d'un bon pain de luxe ; et que les Colossiens, dans la pensée confuse de ses auditeurs, sont des espèces de géants. J'ai assisté jadis à un désastre, tout bonnement parce qu'en parlant — très bien d'ailleurs — des martyrs de Lyon, le prêtre avait cité le nom de leur vieil évêque : Pothin. Saint Pothin ! Il dut s'arrêter pour tancer la jeunesse que ce nouveau patron ravissait...

Ceux qui terrorisent.

Je n'ai jamais pu supporter les prédicateurs qui terrorisent ; qui racontent des histoires horribles de morts subites — sans date ni lieu évidemment —, qui les corsent de détails menaçants ; qui ouvrent l'enfer avec autant de facilité qu'une bonbonnière ; et qui croient que les conversions ne se produisent que dans l'affolement. Quand j'entends ces discours violents, je regarde autour de moi. Quoi ! ces bonnes vieilles toutes ridées, ces pères de famille laborieux, ces mamans poursuivies par le souci quotidien de l'existence, même ces jeunes gens qui sont venus à l'église au lieu de flâner dehors, tout ce peuple de volontaires au service de Dieu, c'est sur lui que déferle cet ouragan de vagues terreurs ! Malgré moi, je songe aux anciennes chambres de torture. Est-ce là le commentaire de la musique céleste de Bethléem ?...

Les morceaux de bravoure.

J'oserais demander humblement à nos prêtres de nous épargner ce qu'on appelle les « morceaux de bravoure », et de ne pas nous décrire, en termes de dithyrambe, des triomphes de l'Eglise, parfaitement imaginaires d'ailleurs. Je les vois encore devant moi, ces artistes du verbe résumant en quelques fresques violentes toute l'histoire de l'Eglise : un triomphe, deux triomphes, trois triomphes... une Eglise qui gagne à tout coup. Ruisselant du sang des martyrs, vêtue de pourpre comme une reine (?) elle sort des catacombes, où elle a passé trois siècles (?). Elle triomphe du paganisme, de ses autels et de ses écoles ; de ses dieux comme de ses philosophes. Elle apprivoise

les barbares. Tolbiac, Clovis, saint Remi : Brûle ce que tu as adoré... Elle triomphe de l'Islam : Poitiers, Charles-Martel, les Croisades. Elle triomphe du Protestantisme, comme elle a triomphé du schisme des Grecs. François-Xavier, et « d'innombrables royaumes baptisés de sa main ». Elle triomphe des erreurs modernes, par les immortelles encycliques de ses Papes... Elle triomphera du communisme ; elle est vouée, condamnée dirait-on à triompher toujours et partout. *In hoc signo vinces...* « Galiléen, tu as vaincu ! »

Je vous jure que je n'invente pas et que je n'ai nulle envie de me moquer. Mais il nous est bien difficile à nous, laïcs, qui connaissons tout de même un peu l'histoire du passé et qui vivons l'histoire du présent, de nous contenter de toutes ces glorieuses fanfares. Un de mes amis, après avoir entendu ce bulletin de victoire, me disait mélancoliquement : « Nous avons triomphé des musulmans, des schismatiques, des protestants... Encore un triomphe comme ça et nous ne serons plus personne ! »

L'irréel est, à mon sens, le plus grave écueil de la prédication. Et la phraséologie militaire est très vite irréelle quand on l'applique à la vie de l'Eglise ; car l'Eglise, me semble-t-il, doit d'abord lutter contre elle-même, contre le diable, bien actif dans chacun de ses membres, contre la paresse et l'orgueil et le pharisaïsme et tous les vices qui assaillent les « justes ». Qu'on laisse aux conquérants païens le « *Veni, vidi, vici* » et qu'on nous montre l'Eglise telle qu'elle est, cheminant douloureusement, *per passionem et crucem*, dans la nuit, portant dans ses bras l'unique trésor : l'espérance...

Hierarchie des valeurs.

Que d'éloquence perdue à stigmatiser les modes ! Ne pensez-vous pas qu'avant de nous occuper des dames qui n'ont pas de bas parce qu'elles ne veulent pas en mettre, nous devrions nous intéresser aux milliers de pauvres femmes qui veulent en mettre et qui n'en ont pas ? Les plages, surveillons-les sans doute ; mais le paupérisme, la maladie, la sous-alimentation, ce sont cependant des fléaux bien autrement tragiques. Les manches sont peut-être trop courtes, mais c'est surtout le manteau de la Sainte Eglise qui est trop court, puisqu'il n'abrite dans ses plis, après dix-neuf siècles de sermons, que la sixième partie du monde.

Savez-vous qu'il n'est pas facile pour un chrétien de vivre d'espérance, car vivre d'espérance c'est vivre à crédit et les crédits non renouvelés s'épuisent...

Servir la parole vraie, sans prétention.

Vous, les prédicateurs, vous êtes spécialisés dans les thèmes condamnés à être ennuyeux et à vous répéter sans cesse. L'éternel ne vieillit jamais. Il est un peu comme le souci de la santé, qui intéresse tout le monde. Ne pensez pas que vos sermons seront plus attirants parce que vous les transformez en chroniques du jour. Nous n'allons pas chercher auprès de vous ce que nous trouvons partout ailleurs. N'essayez pas les concurrences. Vous seriez toujours battus. Personne ne peut vous faire concurrence. Vous avez un monopole bien établi. Parlez-nous du règne de Dieu, ouvrez nos yeux à l'invisible ; et nous, les hommes d'un jour, ancrez-nous dans l'éternel.

Nos amis défunts

Le Père Jean-Louis Messenger, O. M. I., de Pleyber-Christ, décédé à la Brosse-Montceaux, âgé de 67 ans.

Je vous assure qu'il y a moyen de réussir tout cela. Vous ne soupçonnez peut-être pas l'immense bonne volonté de vos auditeurs. Vous ne savez pas à quel point elle vous fait crédit et quelle est sa déception quand elle s'aperçoit que vous êtes allé chercher de belles idées dans des livres, au lieu de lui servir la parole vraie, qui vient de vous, et qui est comme le bon pain, sans prétention, offert à tous, et que personne ne dédaigne.

Eh bien, en vous écoutant, vous, mes excellents prédicateurs, que de fois je me suis installé sournoisement dans votre propre tête. Je vous devine, j'essaie de comprendre ce que vous êtes avant même de comprendre ce que vous dites. Vous nous prenez pour une sorte de jury d'examen, parce que nous sommes là, impassibles et silencieux. C'est une grosse erreur. Nous ne désirons que collaborer avec vous. Vous croyez que nous sommes sévères et exigeants? Autre erreur. Nous sommes l'auditoire le plus indulgent, trop indulgent peut-être, puisque jamais nous ne vous avons coupé la parole. Vous croyez que vous n'êtes pas « à la hauteur de votre sublime ministère », et c'est pour cela que vous allez fouiller des sermonnaires ou que vous vous cuirassez avec les formules d'autrui. Ministère sublime ! oui, oui, tant que vous le voulez ; mais pas plus sublime que de conférer le baptême, de dire la messe ou de bénir un mariage : toutes choses que vous faites sans angoisse et sans cauchemar. Sachez bien que, lorsque vous commencez votre sermon, nous avons déjà fait plus de la moitié du chemin à votre rencontre. L'essentiel c'est de ne pas manquer le rendez-vous...

« Silens »,

Cahiers III de la Nouv. Rev. Théol. 1947.

Echos

— A Kersaint-Plabennec, en démolissant un monticule, à l'entrée du bourg, on a découvert un caveau, qui a dû être construit 1.700 ans environ avant l'ère chrétienne.

A l'intérieur, se trouvaient : un vase en terre cuite avec quatre anses, une épée de bronze ornée de dessins, des os, etc...

— De grandes fêtes se sont déroulées à Chartres, à l'occasion de la translation des reliques de Saint Gilduin, jeune diacre breton, patron des pèlerins de Chartres.

— Un film sur Saint Paul, à la personnalité, la vie et l'œuvre si extraordinaires, est en projet, par Max Glass : il montrerait « Saul le persécuteur, Saint Paul l'Apôtre ». De nombreux pays étrangers demandent le film « Monsieur Vincent ». A Anvers, en huit jours de séances, un million de francs ont été donnés aux Petites Sœurs des Pauvres se tenant à la porte. Le film aurait atteint 30% des Français au lieu de 20% comme les autres films à succès. La Revue diocésaine du Berry signale toutefois qu'il ne passe pas dans les salles familiales à cause des neuf autres programmes imposés par la firme distributrice qui l'a pris en sa possession, ayant complété les capitaux souscrits par les catholiques pour le financement du film ; ces capitaux sont remboursés au triple.

— Le cardinal Hlond, primat de Pologne, vient de mourir dans une clinique de Varsovie, âgé de 67 ans. Champion et symbole de la Pologne martyre, il jouissait, dans le monde entier, d'un grand prestige.

— Ad Lucem compte à présent cent laïcs missionnaires en Chine, au Japon, au Viet-Nam, en Iran, à Madagascar, au Cameroun, au Sénégal. Des jeunes gens et jeunes filles se préparent au même rôle, à Lille, à Paris et dans la plupart des villes universitaires. L'Association est aidée par ses « membres-racines » des Congrégations contemplatives et missionnaires, par ses membres auxiliaires recrutés parmi les fidèles. Le 10 Octobre, son évêque-président, S. Em, le cardinal Liénart, a fait un exposé de l'Œuvre en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, à Paris.

— Du Concile orthodoxe réuni à Moscou, en Juillet, viennent d'être publiées les résolutions, signées du patriarche moscovite Alexis et autres hauts dignitaires de l'Eglise russe, des métropolites d'Alexandrie et d'Antioche, des chefs des Eglises orthodoxes de Constantinople, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie et des Etats-Unis. Elles attaquent le Vatican et les catholiques, les protestants dont sont refusées les propositions d'union avec l'Eglise anglicane et les rencontres œcuméniques comme celles d'Amsterdam. Le patriarche de Yougoslavie semble en désaccord avec ce concile, surnommé par certains le Kominform ecclésiastique. L'archevêque orthodoxe de Varsovie avait été déposé au début de l'année pour avoir voulu demeurer indépendant du patriarcat de Moscou. L'exarque orthodoxe de Bulgarie est démissionnaire, vraisemblablement par ordre du gouvernement et pour faire place à un successeur beaucoup plus docile, comme le nouveau patriarche de Roumanie.

— La Bible est actuellement l'objet de divers travaux. A Rome, les Bénédictins du monastère Saint-Jérôme, travaillent depuis 30 ans à reconstituer la traduction latine faite par leur saint Patron, vers l'an 400, rééditée en 1595 et dénommée Vulgate ; il leur faut encore 20 ans environ pour achever l'entreprise.

Par ailleurs, un Comité dirigé par l'Ecole biblique de Jérusalem a entrepris de faire sur le texte original une nouvelle traduction française, fidèle et littéraire en même temps ; la parution par fascicules correspondant aux livres qui composent la Bible commence et doit s'achever en quelques années. Demander renseignements pour souscription aux Editions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris 7°.

Le prix Nobel de littérature

Le prix Nobel de littérature 1948 a été décerné à l'écrivain anglais Thomas Stearn Eliot.

T. S. Eliot, né aux Etats-Unis, termina ses études à Londres et se fit naturaliser Anglais. Il est membre fervent de la Section Anglo-Catholique de l'Eglise Anglicane, qui accepte tout le dogme catholique et n'est séparée de nous que par la question de l'autorité du Pape.

Il a été reçu récemment au Vatican, par Sa Sainteté Pie XII.

LECTURES

Directoire des Supérieures.

Les Editions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7^e), viennent d'éditer un *Directoire des Supérieures* honoré d'une préface de S. Em. le cardinal Suhard. Cet ouvrage résulte de la collaboration de religieux éminents appartenant à des ordres différents; il expose la théorie de la vie religieuse, la théorie du Supérieurat, ce que la Supérieure doit savoir, la pratique du gouvernement, le recrutement et la formation des sujets. Nous ne saurions trop recommander ce livre, qui est hors commerce, à toutes les Supérieures ainsi qu'aux Supérieurs ecclésiastiques des Communautés.

On pourra utilement y joindre le supplément n° 5 de la *Vie Spirituelle* paru en Mai consacré aux adaptations qui semblent actuellement nécessaires, et le numéro de Juin de la même revue contenant encore deux articles importants sur ce sujet.

Sur la route avec Notre-Dame.

Par Albert URBAIN. — Edit. CASTERMAN. 145 pages, illustré. Prix: 120 frs.

Quand ils boucleront leur sac pour les longues et bonnes randonnées des vacances, que les jeunes gens, routiers, campeurs et autres amateurs de vie rude au grand air n'oublient pas d'y glisser ce petit livre d'Albert Urbain. Il leur sera précieux à l'heure — et elle arrive toujours — où, sur sa route, le jeune homme cherche le sens de sa vie et, à travers sa vie, Dieu lui-même. Tout comme Dieu, pour venir jusqu'à l'homme, a choisi la voie mariale, l'homme, pour trouver Dieu, suivra le même sentier.

En avant sur la route claire.

Par Jean LE PRESBYTRE et F. VAN ROY. — Edit. CASTERMAN. 168 pages. Prix: 120 frs.

Après avoir été le guide et l'ami de milliers de « grands garçons », l'auteur de *Toi, qui deviens homme* a voulu, en collaboration avec une éducatrice très avertie des problèmes de l'adolescence féminine, mettre sa longue expérience de conseiller spirituel au service des étudiantes de 14 à 18 ans. Ce petit livre, jeune, sympathique, les instruira fort simplement sur les forces qui s'éveillent en elles durant ces années décisives. Avec délicatesse, mais aussi avec franchise, il leur fera comprendre le but providentiel de ces éveils, leur beauté, leur danger, et, après les avoir ainsi révélées à elles-mêmes, il leur montrera les grandes voies à suivre pour se conquérir et se former.

« LIVRES ET LECTURES »

Ne laissons pas « empoisonner » notre jeunesse et nos familles. Cette nouvelle affiche (numéro 3) vient de paraître :

Les Collections de Romans pour la Jeunesse,

classés selon leur valeur éducative et morale (affiche en couleurs, grand format, 55 x 80) : (franco : 35 fr.).

Édités par LIVRES ET LECTURES, 184, avenue de Verdun, Issy (Seine).

Plans d'Études 1948-1949.

Prix, 100 fr. ; franco, 120 fr. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon. C. C. 65-78.

Sous une forme renouvelée, la Chronique Sociale de France présente, comme chaque année, une série de plans d'études qui peuvent servir soit à alimen-

des cercles d'études de paroisse ou de mouvement, soit à permettre à des orateurs ou conférenciers de préparer plus facilement leurs causeries. L'ensemble de ces plans constitue, d'ailleurs, une lecture à la fois facile et instructive, qui peut intéresser tous les chrétiens cultivés.

La plus grande partie de la brochure est consacrée au sujet traité cette année par la Semaine Sociale de Lyon : « *Peuples d'Outre-Mer et Civilisation Occidentale* ». Il convient tout particulièrement aux groupes missionnaires.

Anthologie du Catholicisme Social en France,

de Villeneuve-Bargemont à Eugène Duthoit. Textes choisis et présentés par Jean Mégret et Pierre Badin. 325 fr., franco, 350 fr.

CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon. C. C. 65-78.

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Société Anonyme

« LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE »

Les Actionnaires de la Société anonyme « LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE » sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le Mercredi 29 Novembre 1948, à 14 heures, Salle de la Phalange d'Arvor, boulevard de Kerguelen, à QUIMPER.

ORDRE DU JOUR :

- 1^{re} Election d'un Conseil d'Administration ;
- 2^{re} Désignation d'un ou plusieurs commissaires aux comptes ;
- 3^{re} Désignation d'un mandataire habilité à prendre possession des biens détenus par l'Administration des Domaines-Séquestre et à en donner décharge.

Le Directeur des Domaines, Administrateur-Séquestre :
DU BOIS SAINT-SEVRIN.

Les titres d'actions devront être déposés, dix jours francs avant l'Assemblée, à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, à Quimper, 7, rue des Gentishommes.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

MM. les Voyageurs sont informés que les modifications prévues au 1^{er} Novembre 1948, dans le service voyageurs, ne seront pas appliquées.

Par contre, les restrictions ci-après, imposées par décision ministérielle, seront appliquées à partir du 3 Novembre 1948 :

1^{re} Trains express :

- Le train direct n° 541 Rennes-Brest (Rennes dép. 8 h. 50, Brest arr. 12 h. 38) sera supprimé et remplacé par un train messageries partant de Rennes à 8 h. 48 pour arriver à Brest à 15 h. 07.
- Les trains express n°s 511 Paris-Brest (Paris dép. 14 h. 25, Brest arr. 22 h. 2), et 711 Paris-Quimper (Paris dép. 14 h. 25, Quimper arr. 23 h. 01) ne circuleront plus que les lundis, mercredis et vendredis.
- Les trains express n°s 514 Brest-Paris (Brest dép. 14 h. 55, Paris arr. 23 h. 20), et 714 Quimper-Paris (Quimper dép. 14 h. 48, Paris arr. 23 h. 20) ne circuleront plus que les mardis, jeudis et samedis.
- Le train express n° 787 Rennes-Nantes (Rennes dép. 11 h. 21, Nantes arr. 13 h. 20) ne circulera plus que les lundis, mercredis et vendredis.
- Le train express n° 529 Paris-Saint-Brieuc (Paris dép. 22 h. 15, St-Brieuc arr. 5 h. 22) sera supprimé.

— Le train express n° 528 St-Brieuc-Paris (St-Brieuc dép. 20 h. 39, Paris arr. 4 h. 03) sera supprimé entre Rennes et Paris.

2° Trains omnibus :

— Le train n° 1594 Brest (dép. 14 h. 00), Morlaix (arr. 15 h. 24) sera supprimé.

— Les trains n° 3767 Quimper (dép. 14 h. 38), Douarnenez (arr. 15 h. 17) et 3770 Douarnenez (dép. 17 h. 11), Quimper (arr. 17 h. 49) seront supprimés.

A VENDRE, APPAREIL DOUBLE DE CINÉMA, marque « Simplex », à l'état neuf. — S'adresser au Presbytère de Saint-Marc.

MAISONS DE CONFIANCE

L'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper
a reçu ses **CALENDRIERS**
Très grand choix de STYLOS - Fournitures de Bureau

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel
de cuisine vous concernant
chez **J. BERTHELOT**
21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-51

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez
Saint-Pol-de-Léon
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

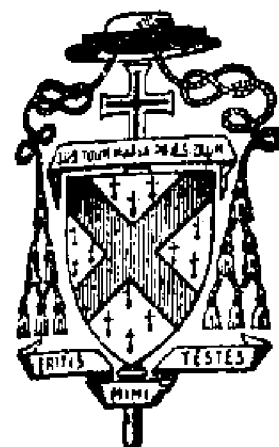
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Tirage : 2.675. — N° 15.

Depôt légal : Novembre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Roamadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes.

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21. — 27^e après la Pente-côte.

Lundi 22. — S^{te} Cécile.

Mardi 23. — S. Clément.

Mercredi 24. — S. Jean de la Croix.

Jeudi 25. — S^{te} Catherine.

Vendredi 26. — S. Sylvestre.

Samedi 27. — Office de la B. V. M.

Dimanche 28. — 1^{er} de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration : Le Relecq, du 21 au 25 ; — Ile-Tudy, 26 et 27 ; — Quimerch, du 28 au 30.

Mission : Le Folgoët, du 11 au 28 ; — Combrit, du 17 Novembre au 5 Décembre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Jeûne Eucharistique ; La mort de M. le Vicaire général Moënnier ; Agrandissement de paroisse ; Récollections sacerdotales ; Avis concernant certaines Sociétés ; Les Cotisations de Sécurité Sociale dues par les Prêtres ayant une domestique à leur service.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Propagation de la Foi ; Neuvaine de l'Immaculée-Conception ; Apostolat de la Prière ;

J.-P. Sartre à l'index ; Service anniversaire ; Session de jeunes foyers ouvriers ; Missions paroissiales ; Au Relecq-Kerhuon : Cinquantenaire de l'église, Bénédiction des vitraux et des orgues ; A Moëlan-sur-Mer : Bénédiction de la chapelle de Kergroez ; La piqûre à faire avouer ; Les Religieuses et le monde du travail ; Echos ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Jeûne Eucharistique.

Le Saint-Office a renouvelé, pour un an, les deux Indults concernant le Jeûne Eucharistique et la célébration de la Messe l'après-midi du dimanche et des fêtes de précepte.

LA MORT DE M. LE VICAIRE GÉNÉRAL MOENNER

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses, des élèves des écoles, et des fidèles, M. le chanoine Alain Moënner, Vicaire Général, Directeur diocésain de l'Enseignement, rappelé à Dieu, le 11 Novembre, âgé de 73 ans.

**

Au cours des obsèques qui ont eu lieu à la Cathédrale de Quimper, le lundi 15 Novembre, Monseigneur a prononcé l'allocution suivante :

*Beatus ille servus quem cum venerit
Dominus invenerit ita facientem.*

Heureux ce serviteur que son maître,
à son arrivée, trouvera occupé de la
sorte.

Luc XII, 43.

EXCELLENCE,
MES FRÈRES,

Le vendredi 5 Novembre, à la fin d'une journée bien remplie. M. le chanoine Moënner était frappé d'hémiplégie. Le lendemain, il recevait, en pleine connaissance, les derniers sacrements ; au soir de la Saint Martin, il n'était plus des nôtres.

L'exemple qu'il nous laisse d'une vie sacerdotale laborieuse et fervente n'est pas près de s'effacer de nos mémoires.

C'est à Elliant qu'il naquit en 1875, au sein d'une de ces familles chrétiennes qui constituent le plus précieux patrimoine de notre diocèse. Il y trouva un esprit d'union qu'il s'appliqua à maintenir et qui lui valut d'être entouré jusqu'à sa dernière heure de l'affectueuse vénération des siens.

L'exemple d'un oncle prêtre favorisa l'éveil de sa vocation. Naguère encore, il aimait à évoquer ses séjours de vacances chez le vicaire de Plougastel-Daoulas ou au presbytère d'Edern, comme il rappelait volontiers le souvenir de sa sœur, religieuse qui dirigea longtemps l'école de Trefflagat.

Ses études furent appliquées et brillantes, aussi bien au Collège de Lesneven qu'au Grand Séminaire où il fut, en même temps qu'un séminariste exemplaire, un des fondateurs de l'Académie Bretonne et un membre assidu de la Conférence des Œuvres.

Au lendemain de son ordination, le voici de retour à Lesneven. Ses six années de professorat ne seront interrompues que par un court séjour à Rennes qui lui suffit pour passer avec succès sa licence de Lettres-Philosophie.

**

Il n'a que 32 ans quand l'Evêché et l'Université s'accordent pour le nommer Principal. La tâche est ingrate. Le collège ne compte plus que 187 élèves. Sa situation en porte-à-faux, avec « des professeurs par moitié laïcs et prêtres », selon les termes du contrat, est devenue pour l'époque une anomalie. Le

Ministère de l'Instruction Publique supporte mal une telle exception et nomme parfois comme titulaires de chaires importantes des hommes fort embarrassants. Le jeune Principal ne se laisse pas déconcerter par les difficultés. Il s'astreindra à assister à toutes les classes de tel de ses maîtres pour y assurer l'ordre. Il rédigera, pour ses grands élèves, un cours d'apologétique, « construisant, — selon le mot d'un bon juge, — avec des matériaux de bon aloi, un monument clair, robuste et bien équilibré ». Il consacrera toutes ses vacances à visiter les familles de la région, mobilisant pour le recrutement de son collège ceux qu'il aimait à appeler « les Grenadiers de la Foi ». En sept ans, son savoir-faire et son zèle auront doublé l'effectif scolaire et placé sa maison, pour les succès au baccalauréat, au second rang parmi les collèges du ressort académique.

Mais, voici 1914. Une loi spéciale est votée qui ferme le collège de Lesneven. Des adversaires croient la partie gagnée. Ils ont compté sans la ténacité de Monsieur l'abbé Moënner qui déjoue leurs calculs, stimule les hésitants, groupe les bonnes volontés, scrute la législation et voici que le dernier Principal du collège en devient le premier Supérieur. Cette maison dont le vénéré Monseigneur Duparc a pu dire qu'elle a été pour lui « une source intarrissable de joies », n'est-ce point d'abord à Monsieur l'abbé Moënner que nous devons de l'avoir conservée ?

Il continue de s'y dévouer. La guerre n'arrête pas la montée des effectifs : 400 élèves en 1918. En même temps qu'on instruit, ou éduque : nombreux sont les anciens qui témoignent dans le monde de la formation chrétienne reçue au collège et beaucoup de prêtres se rappellent d'avoir eu, en fin d'études, avec leur Supérieur, tel entretien décisif pour l'orientation de leur vie.

**

C'est un collège agrandi, prospère et peuplé que Monsieur le chanoine Moënner laisse à son successeur en 1925 pour s'en aller à Saint-Louis de Brest. Deux années durant, il sera l'auxiliaire dévoué de Monseigneur Roull avant de le remplacer en 1927.

Quel fut dans ses nouvelles fonctions son zèle pastoral ? C'est le secret de tant d'âmes qu'il a connues, éclairées et aidées. Il a édifié par la régularité de sa piété. Il guide par la sagesse de ses conseils. Il instruit par la parole et par la plume : l'allocution de chaque dimanche, à la messe de 9 heures, est soigneusement préparée et donnée avec flamme ; l'élite de la ville ne se lasse pas de l'écouter, tandis que l'*Echo paroissial* porte chaque semaine en de nombreux foyers l'enseignement du pasteur. Par ses soins, la paroisse est dotée d'une grande salle d'œuvres et d'une colonie de vacances à Tibidy. Les fonctionnaires catholiques se groupent autour de leur curé. Les travailleurs bénéficient, grâce à lui, de jardins ouvriers, et ses visites au quartier de Kéravel lui laissent des souvenirs pittoresques et touchants.

Comme tous les prêtres qui ont exercé leur ministère dans la grande cité marilime, Monsieur le chanoine Moënner restera fidèle à Brest ; il souffrira de ses malheurs : il aimera à retrouver ses paroissiens et faisant volontiers l'éloge des chrétiens fervents, rencontrés dans tous les milieux, sera fier de s'entendre appeler encore tout récemment « Monsieur le Curé ».

Pourtant depuis 1939, il assume les fonctions de Vicaire général et de Directeur de l'Enseignement libre. A la confiance de son Evêque il répond par une vénération et un attachement filial. De quel cœur il évoquera le souvenir de Monseigneur Duparc, « ce pontife éminent par le savoir, la piété, le prestige de l'éloquence, grand tant qu'il fut debout, plus grand encore quand il fut couché sur un lit funèbre ». A son successeur il devait apporter la même collaboration dévouée, loyale et confiante pour toutes les tâches de l'administration du diocèse.

Mais c'est surtout à l'enseignement libre que, par fonction et par goût, il consacre ses forces sans réserve. Avec quel accent on l'entend dire du haut de la chaire : « Nous voulons que les enfants croyants puissent être élevés dans les mêmes croyances que leurs parents et avec les mêmes habitudes religieuses qu'au foyer familial ». Ce but, il le poursuit sans relâche : il exhorte ses confrères à construire des écoles nouvelles et se réjouit de présider à l'ouverture de l'une ou l'autre d'entre elles. Il encourage l'organisation des Associations de Parents d'élèves, favorise les rencontres entre les religieuses enseignantes, visite les collèges, souligne l'importance de l'enseignement technique à côté de l'enseignement primaire et secondaire, se prodigue de dimanche en dimanche pour les fêtes d'écoles libres. Avec quel soin il discerne parmi les jeunes prêtres les futurs instituteurs et professeurs, oriente ceux-ci vers les études de la licence, applaudit à leurs succès, ceux qui ont travaillé avec lui le savent. Avec quelle fierté il apporte son témoignage devant un tribunal : « Epris de justice autant que de liberté, les catholiques ont bâti eux-mêmes leurs écoles comme jadis leurs pères ont bâti leurs cathédrales. »

Pourtant cet intrépide champion d'une cause sacrée demeure toujours calme. Il est assez fort pour n'avoir point besoin d'être violent. Sa fermeté se nuance de courtoisie dans les discussions les plus épineuses avec les partenaires les plus irréductibles. Aussi sa valeur et son caractère imposent-ils le respect dans tous les milieux...

D'autres se laisseraient absorber par des occupations si multiples et des responsabilités si lourdes ; lui trouve des loisirs pour répondre aux invitations les plus diverses. On aime l'entendre aux pardons, aux professions religieuses, à l'occasion d'une bénédiction de cloches, d'un jubilé sacerdotal ou d'une clôture de mission. Il manie avec une égale aisance la langue bretonne et la langue française. La voix demeure vigoureuse et vibrante. La phrase incisive se grave dans l'esprit. Saint-on que pour ce ministère auquel il demeure très attaché il s'impose de rédiger son texte à genoux et de l'apprendre par cœur, fût-ce au prix de veillées tardives ?

A travers ce labeur sans relâche avons-nous su discerner les richesses d'une âme sacerdotale d'une rare qualité ?

Tous ont apprécié l'esprit qui brillait dans ses yeux pétillants, fusait dans ses réparties et jugeait une situation ou un homme d'un mot bref et sûr. Tous ont admiré cette ardeur qu'une longue et parfois rude expérience de la vie ne sut jamais refroidir ; il aimait à redire avec un sourire malicieux, en se croisant les bras : « Nous autres, les jeunes ! » et chacun

sait avec quelle énergie tenace il s'appliqua à remplir la tâche quotidienne.

Derrière une attitude ferme, qui semblait parfois mystérieuse et qui parut à certains déconcertante comme une énigme, se cachaient des délicatesses dont ses amis intimes et ses collaborateurs immédiats ont apprécié tout le charme. Sa réserve fut-elle excessive ? On n'oserait l'en blâmer si on se souvient qu'il a toujours gardé pour lui seul et pour Dieu les épreuves qu'il eût à subir. Tout au plus, pourrait-on regretter que les lourdes tâches qu'il dût assumer très jeune l'aient amené à mortifier trop sévèrement une nature enjouée et souriante.

S'il parut parfois exigeant dans l'exercice de ses fonctions, il n'est que juste de rappeler qu'il l'était d'abord pour lui-même. Aucune relâche, aucune fantaisie dans ses journées. L'avertissement sévère du mois de Juin, lors d'une allocution à Brest, aurait pu l'inviter au repos. Trop lucide pour ne pas le comprendre, il était trop obstinément courageux pour écouter les conseils d'amis prudents et ralentir son activité. Une heure avant d'être frappé, il achevait de rédiger l'allocution qu'il eût dû prononcer hier dans cette chaire. Au lendemain de son attaque, il s'excusait de ne pas avoir récité son bréviaire. Mourant, il songeait encore à son travail. « Nec labore victum, nec morte vincendum. » Tombé sur la brèche, les armes à la main, n'est-il point le « serviteur fidèle » que le Seigneur, survenu à l'improviste, a trouvé vigilant et à qui fut promis le bonheur de « l'éternel repos dans l'éternelle activité ». Puisse notre prière hâter, s'il en est besoin, l'heure de sa récompense. Ainsi soit-il.

Agrandissement de Paroisse.

En vertu de notre pouvoir ordinaire de juridiction et après avis favorable du Vénérable Chapitre, Nous rattachons au religieux à la paroisse de La Roche-Maurice, les villages de Plouneventer qui viennent d'y être rattachés au civil par un décret ministériel du 15 Juillet 1948. (J. O. n° 167, du 17 Juillet 1948).

La partie du territoire de la paroisse de Plouneventer rattachée à La Roche-Maurice comprend : les villages de *Keravelloc*, *Creac'h-Milor*, *Ty-Carré*, *Traon-Lez*, *Lez-Blorn*, *Lez-ar-Ster*, *Ker-Gabrielle*, *Ty-Ménez*, *Minoterie Branellec*, *Kerlys* et *Les Plans*.

Cette note sera lue en chaire dans les deux paroisses intéressées, le dimanche qui en suivra la réception et entrera en vigueur à la date du 22 Novembre 1948.

Quimper, le 18 Novembre 1948.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Récollections sacerdotales.

Pleyben, lundi 22 Novembre ; *Douarnenez*, mardi 23 ; *Pont-Croix*, mercredi 24 ; *Saint-Pol-de-Léon*, Jeudi 25 ; *Châteauneuf-du-Faou*, vendredi 26.

Les récollections commenceront à 10 h. 30 (heure officielle) et se termineront vers 16 heures.

Avis concernant certaines Sociétés.

Nous croyons devoir signaler à l'attention de ceux que la question intéresse, une disposition de loi (du 25 Septembre 1948), qui impose aux Sociétés ayant contracté un abonnement au timbre pour le paiement des droits dont leurs actions ou obligations sont frappées, l'obligation de se libérer de cet abonnement par le versement d'une somme égale à 15 fois le montant annuel de la taxe du timbre, calculé sur la base du dernier paiement trimestriel.

Cette somme doit être acquittée en trois versements égaux qui auront lieu, le 1^{er} avant le 1^{er} Octobre 1948 (1), le 2^e avant le 31 Décembre 1948, et le 3^e avant le 28 Février 1949.

A défaut de paiement dans les délais fixés, les sommes exigibles seront majorées d'un intérêt moratoire de 1% par mois de retard.

Se renseigner chez un notaire ou dans un Bureau d'enregistrement.

Les Cotisations de Sécurité Sociale dues par les Prêtres ayant une domestique à leur service.

Ainsi qu'il a souvent été dit, les prêtres qui ont une domestique doivent payer les cotisations dues par tout employeur.

Mais la loi du 29 Septembre 1948 (J. O., 30 Septembre, p. 9.572) vient d'instituer une exonération valable dans certaines conditions.

Désormais, le prêtre

— qui est âgé de plus de 70 ans,

— qui est titulaire de l'allocation temporaire aux vieux (ou, exceptionnellement, de l'allocation aux vieux travailleurs salariés, comme ce peut être le cas d'un aumônier d'hôpital public, par exemple),

— qui vit seul et a besoin de recourir à l'assistance d'une tierce personne,

peut demander à être dispensé de toutes les cotisations de Sécurité Sociale (assurances sociales, accidents du travail, allocations familiales) qu'il devrait payer comme employeur de la personne qu'il a ainsi à son service.

Cette exonération vaudra à compter du 1^{er} Juillet 1948.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 27^e et dernier dimanche après la Pentecôte (21 Novembre) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles. A 14 h. 30. vêpres et bénédiction.

Mardi : à 7 h. 30, messe des Mères chrétiennes à la chapelle.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dernier dimanche après la Pentecôte (21 Novembre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 : à 9 h., messe avec programme musical par la chorale de la paroisse en l'honneur de la Sainte-Cécile. Au programme, l'Alleluia du Messie, de Haendel, et le Panis Angelicus, de Saint-Saëns. Allocution par M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre.

(1) Date reportée par tolérance au 20 Novembre 1948.

Neuvaine de l'Immaculée-Conception

du 30 Novembre au 8 Décembre, pour le salut de la France et la paix du monde.

Pour favoriser la diffusion de la neuvaine, l'œuvre du « Chapelet des Enfants » édite une image en couleurs, avec la prière à réciter chaque jour.

« Chapelet des enfants », Paris, 5, rue de l'Université. C.C.P. 892.05.

Apostolat de la Prière.

Les grandes affiches illustrées d'intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière vont paraître sans tarder. On est prié de s'inscrire dès maintenant pour une ou plusieurs séries, au Secrétariat : R. P. Vigouroux, Roz-Avel, Quimper.

Les prix n'en sont pas encore fixés.

J.-P. Sartre à l'Index.

Toutes les œuvres du philosophe existentialiste J.-P. Sartre viennent d'être mises à l'Index des livres prohibés par la Congrégation du Saint-Office.

Service anniversaire.

A Pluguffan, le jeudi 25 Novembre, à 10 heures, pour M. l'abbé Le Beux, ancien recteur.

A Taulé, le lundi 29 Novembre, à 10 h. 30, pour M. le chanoine Le Bihan, ancien chapelain de La Miséricorde, à Landerneau.

Propagation de la Foi

M. le Secrétaire général de l'Œuvre, à Paris, nous écrit à la date du 6 Novembre :

« Je viens de lire dans la *Semaine Religieuse* du 29 Octobre le Tableau d'Honneur de la P. F. de votre diocèse. Je suis heureux de pouvoir vous renouveler toutes nos félicitations et nos remerciements pour le bon travail qui se fait à Quimper.

« Il m'arrive du reste de citer en exemple les paroisses de votre diocèse qui atteignent une moyenne de 50 fr. par habitant. L'on m'objecte parfois que tous les habitants sont catholiques de fait, alors que d'autres paroisses ne comprennent que 10, 20 ou 30 % de catholiques, ou même moins. Mais n'est-ce pas précisément un des titres de gloire du diocèse de Quimper d'avoir des paroisses véritablement chrétiennes... »

Rectifications au Tableau d'Honneur.

Pencran, 380 habitants au lieu de 652, a 28 fr. 94 de moyenne et occupe le 8^e rang, non le 25^e.

Lanrivoaré, 802 habitants au lieu de 1.458, trouve sa place au 44^e rang, avec une moyenne de 12 fr. 93.

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

Session de jeunes foyers ouvriers

L'Action Catholique Ouvrière avait convoqué ses militants à une session de formation spirituelle, le samedi 30 et le dimanche 31 Octobre, à Lesneven. C'est sans doute la première fois qu'une telle session se tenait dans le diocèse.

L'accueillante Maison de la Retraite, austère et grave à l'ordinaire, s'égaie de piailllements et de cris, car les enfants ont accompagné leurs parents et, pendant deux jours, les Religieuses seront heureuses de remplacer les mamans pour leur permettre d'assister aux réunions.

Les organisateurs avaient reçu l'adhésion de 15 foyers. Mais la vie familiale ménage bien des surprises, douloureuses parfois. Des indispositions dans quelques foyers, la maladie mortelle d'une petite fille dans une autre, ont diminué le chiffre des présences. Les Brestoïses dominent avec 12 militants et militantes ; Guipavas, Concarneau, Douarnenez ont 5 représentants. Le nombre, aux différents cercles, oscille entre 15 et 20.

Les exposés roulent sur la foi, l'espérance, la charité. L'avantage de ces thèmes très larges est double. D'abord ils permettent d'approfondir des vérités essentielles du christianisme : le plan d'amour de Dieu sur le monde ; la valeur sacrée du mariage ; le rôle du foyer, cellule du corps mystique ; la marche du monde à la rencontre du Seigneur ; la valeur de nos sacrifices et de nos échecs apparents ; les exigences de l'amour, condition de notre ressemblance avec Dieu. Ensuite ils provoquent des échanges de vues très libres sur les sujets les plus divers : plusieurs foyers ont dit comment ils organisent leur vie spirituelle, quelles formes ils donnent à leurs méditations et à leurs lectures pieuses. Ensemble ils ont cherché les moyens d'éviter le découragement, de pratiquer l'entraide dans le quartier, au travail. En terminant, sous la direction du Père Rahier, aumônier régional de l'A.C.O., ils ont précisé ce qu'ils attendent de leurs prêtres et mieux compris aussi ce qu'ils doivent apporter d'aide à leur clergé pour la rechristianisation des milieux ouvriers.

M. le chanoine Kérautret, MM. Sévellec et Abiven s'étaient chargés des exposés doctrinaux. Mgr l'Evêque voulut bien s'arrêter à Lesneven, passer la soirée du samedi en conversation familière avec les jeunes foyers en qui il place tant d'espoir. Le dimanche matin, il célébra la messe, et, en union avec les assistants, pria spécialement pour que, dans le diocèse, se développe l'action familiale.

Des livres pour les malades

Pour les malades des hôpitaux et sanas du diocèse, pour les malades isolés, on recevrait avec reconnaissance, des livres, revues, illustrés...

Les adresser à Mlle Lalour, St-Renan ou au Secours Catholique, 14, place St-Corentin, Quimper.

MISSIONS PAROISSIALES

A Trézien.

Les paroissiens de N.-D. de Trézien conserveront longtemps le souvenir de la première Mission qui leur a été prêchée du 30 Septembre au 17 Octobre.

Dans la soirée du 29 Septembre, un joyeux carillon annonçait l'arrivée des RR. PP. Célestin et Ildefonse, de l'abbaye de Kerbénéat, déjà connus dans la paroisse depuis l'Adoration de 1946. Et, dès le lendemain, ils travaillaient auprès des enfants, qui suivirent avec régularité les exercices de leur Mission. Le samedi 2 Octobre, ils communierent au nombre de 77.

Le lundi 4 Octobre vint le tour des grandes personnes. M. l'abbé Croguennec, recteur de Trégionou, et M. le chanoine Abguillem, curé-doyen de Saint-Sauveur de Brest, vinrent, tour à tour, donner l'explication des tableaux.

A la fin de la première semaine, 90 hommes et 98 femmes ; à la fin de la seconde semaine, 111 hommes et 115 femmes terminèrent leur Mission par une communion fervente. A ces chiffres, il faut ajouter celui des malades confessés et communies à domicile, ce qui donne un total de 497 communions pour une paroisse de 650 âmes.

Le dimanche 17 Octobre eût lieu la clôture de la Mission, sous la présidence du Rme Père Dom Colliot, abbé de Kerbénéat, assisté de M. l'abbé Stang et de M. l'abbé Colleau, tous deux originaires de Plouarzel.

Après l'Evangile, le Rme Père Abbé prononça une touchante allocution en breton sur l'attachement au Christ par la Foi, l'Espérance et la Charité ; puis, à l'issue de la grand'messe, il procéda à la bénédiction des trois nouvelles verrières du chevet de l'église et de la bannière « Souvenir de la Mission ».

Il ne manqua qu'une chose à cette journée de clôture : c'est un rayon de soleil pour permettre la procession projetée. Mais il y avait tant de soleil dans les cœurs !

A la fin des vêpres, le R. P. Célestin donna ses dernières consignes aux paroissiens de N.-D. de Trézien, qu'il résuma en ces termes : *Evit beva gant levez, karit Doue hag ar Werc'hez.*

Aussitôt, M. le Recteur de Trézien dit sa joie d'avoir à remercier, en son nom comme au nom de ses paroissiens, le Rme Père Abbé de Kerbénéat d'être venu donner, par sa présence et par sa parole, un éclat incomparable à la journée de clôture ; les RR. Pères et leurs dévoués collaborateurs de l'excellent travail qu'ils ont accompli dans la paroisse. En terminant, il formula le vœu que cette Mission fût pour ses paroissiens un départ pour une vie chrétienne, encore plus fervente et plus rayonnante.

A Mespaul (16 Septembre-3 Octobre).

Arrivés le 14 Septembre au soir, les trois Pères Montfortains Trébaol, Jézéquel et Tranvouez prenaient contact avec les paroissiens dès le lendemain, en visitant les 238 familles de la paroisse.

Du jeudi au dimanche matin, 120 enfants environ offraient

à Dieu les prémices de la mission et priaient pour que le ciel fit pleuvoir une pluie de grâces. Aux vêpres du dimanche 19 Septembre ils confiaient leurs parents et la paroisse entière à la Reine des apôtres.

Le lendemain, un bon nombre d'hommes et de femmes commençaient leur semaine. Fidèles aux exercices, ils le furent aussi à la prière personnelle et c'était un spectacle édifiant de voir les hommes faire chaque jour leur Chemin de la Croix. Aussi c'est avec une grande ferveur que le samedi suivant, *119 hommes et 197 femmes* s'approchèrent de la Sainte Table.

La semaine suivante fut surtout la semaine des jeunes. A la communion du samedi on compta *220 hommes et 190 femmes*. Si on y ajoute les 12 communions portées à domicile, cela fait un total de 858 communions.

Pour donner plus d'éclat à la mission, on organisa, le deuxième dimanche, une grande procession de Sainte Catherine, au bourg. La patronne de ce quartier quittait sa chapelle sur un char rouge et blanc, symbole de sa virginité et de son martyre, pour venir à l'église paroissiale présider la fin de la mission avec la Vierge. Les cérémonies du soir connurent le succès habituel.

Le dimanche de clôture, présidé par M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol, fut un triomphe. On restaurait une croix dont le fût, ancien monument païen, gisait de mémoire d'homme au bord de la route. Une nouvelle croix de granit le surmonte aujourd'hui. — Toute la paroisse était présente en ce dimanche après-midi. Le parcours, long de près de 800 mètres, était entièrement décoré de poteaux garnis de guirlandes, d'arcs de triomphe. La foule, précédée de 22 cavaliers, y fit une escorte d'honneur au Christ qu'on allait dresser à nouveau en ce coin de la paroisse pour rappeler à l'avenir les résolutions de la mission.

Un seul regret dans tous les cœurs : Le R. Père Le Gall avait promis l'année précédente de présider la mission « s'il plaisait à Dieu ». Il a été appelé auparavant à recevoir sa récompense. Nul doute que du haut du Ciel il ait pris part à notre joie, nul doute qu'il aide les paroissiens de Mespaul à rendre encore plus vraies les paroles qu'ils clamaient avec une conviction profonde : « *Da Feiz hon Tadou koz ni zalc'ho mat alao* ».

Au Relecq-Kerhuon

Cinquantenaire de l'église

Bénédiction des vitraux et des orgues

Préparée depuis longtemps déjà par M. l'abbé Cloarec, ancien recteur du Relecq, cette fête du Cinquantenaire, présidée par Monseigneur l'Evêque qu'accompagnait le regretté M. le vicaire général Moënnier, marquera dans les annales de la paroisse.

L'église, vaste cependant, ne peut contenir toute la foule accourue. Les hommes y sont nombreux. Cultivateurs, commerçants, ouvriers de l'arsenal, ils forment dans la nef, un groupe

qui témoigne de la vitalité religieuse de la paroisse. Les mamans aussi sont venues nombreuses avec leurs petits enfants que Monseigneur bénira à l'issue de la messe.

Le programme est chargé ! D'abord bénédiction des vitraux qui remplacent ceux que le bombardement a détruits et des petites orgues installées par M. Koenig, dans le bas côté droit. Elles sont tenues aujourd'hui par M. Marziou, l'organiste bien connu, de Guipavas, qui tout au long des offices de la journée soutiendra le chant grégorien et polyphonique de l'excellente chorale du Relecq.

La grand'messe est chantée par M. l'abbé Daré, recteur de Botmeur, le sermon du matin prononcé par M. le chanoine Falhon, curé de Guipavas, celui de l'après-midi par M. le chanoine Kerautret, aumônier diocésain d'Action Catholique.

C'est dans le plus grand recueillement qu'on écouterait Monseigneur l'Evêque, qui monte en chaire à l'issue de la cérémonie du soir. Félicitant les paroissiens du Relecq pour l'excellent travail déjà accompli, il les encourage vivement à le poursuivre, en étant dans leur vie familiale comme dans leur milieu de travail où ils rencontrent tant de leurs compagnons qui ne pratiquent plus, les vrais témoins d'un christianisme sincère et vivant.

C'est une excellente idée d'avoir voulu également évoquer par une exposition, ces cinquante années de vie paroissiale. On y remarquait en particulier, le beau buste en albâtre de la Princesse Russe, cette jeune fille de la paroisse, héroïne d'une histoire jolie comme un conte de fée, et qui est une histoire vraie. C'était avant l'autre guerre. Un authentique Prince russe voyageait en Bretagne. En passant sur la route du Relecq, qui domine l'Elorn, il entendit une jeune fille chanter et la voix était si belle que le Prince s'éprit de la chanteuse et décida de l'épouser. Il fit bâtir pour elle le « château du Prince Russe » bien connu dans la région, qui est devenu tout récemment la résidence des Carmélites sinistrées de Brest. Le Prince et la Princesse russe se montrèrent très généreux pour les œuvres paroissiales.

♦♦

A Moëlan-sur-Mer

Bénédiction de la chapelle de Kergroez

Kergroez, à 7 kilomètres du bourg de Moëlan, est le centre d'une région agricole et maritime très populeuse où il était urgent de créer un centre de culte. C'est maintenant chose faite. Le dimanche 24 Octobre, Monseigneur l'Evêque, accompagné de Mgr Cogneau et de M. le vicaire général Cadiou, est venu bénir la chapelle où 2 messes seront célébrées désormais chaque dimanche. En voyant, a dit Monseigneur dans son allocution, la générosité des paroissiens de Moëlan pour la construction de cette chapelle, le grand nombre de ceux qui sont venus assister à cette cérémonie de bénédiction, on peut espérer avec confiance, que Kergroez sera pour beaucoup de paysans et de marins un nouveau centre rayonnant de vie chrétienne.

La piqûre à faire avouer

Le « pentothal », récemment découvert par les savants, est une drogue dont l'injection annule le contrôle psychologique, livre la conscience, sans résistance, à l'interrogatoire.

Certaines polices, en Russie, en Tchécoslovaquie, l'utilisent sans scrupule, pour obtenir les aveux des inculpés. En Amérique, à différentes reprises, et en France, tout récemment, l'utilisation d'un tel procédé par la Justice, détruisant toute liberté individuelle, a soulevé de violentes protestations.

Quelle est sur ce point la position de la morale catholique ?

« *Les Etudes* » du mois d'Octobre 1948 publient, à ce sujet, une excellente mise au point, dont la conclusion est une condamnation formelle du procédé.

En voici la dernière page :

« Cela vaut mieux que la torture ou même que le passage à tabac ! Cela ne laisse pas de trace ! » Que de fois avons-nous recueilli cette réponse quand nous essayions de faire sentir l'horreur de l'aveu sous narcose ! Rien ne montre mieux à quel point nos contemporains ont perdu le sens de l'inégalable et irréductible valeur du spirituel.

Nous n'allons pas faire l'éloge de la torture. Il est bien certain qu'elle avilit lorsqu'elle arrive à détruire le libre arbitre. Mais elle n'avilit pas fatalement. Nous le savons bien, puisqu'il y a eu des martyrs ! Elle laisse donc encore une ressource, et la plus magnifique, car elle peut introduire un homme à ce niveau surhumain où l'héroïsme et la sainteté se donnent la main. Le « traitement » au pentothal, annulant jusqu'aux ressources mêmes de l'esprit, avilirait sans remède et sans sur-saut. S'il est vrai, comme on le dit, que la Gestapo n'a jamais osé, sur des sujets français, user du pentothal, il faut reconnaître dans son hésitation une suprême protection de Dieu, car elle a permis des héros. Mais on imagine quelque Néron des temps à venir, persécuteur de chrétiens ; ce ne seront plus les fers ou les fauves ; on fera « passer sous la drogue » ; on aura des reniements savamment obtenus et soigneusement enregistrés. Heures des puissances ténébreuses où l'Eglise n'aurait plus de martyrs !

On n'ose songer au monde infernal que cela nous prépare, sinon sous la forme de ces anticipations où le tragique s'estompe sous le voile de l'humour. C'est un nouveau chapitre de *The Brave New World* qu'il faudrait écrire. On y verrait le Grand Tyran de demain organiser, sous le signe du pentothal, sa brigade policière de surveillance spirituelle. Chaque citoyen subirait à dates fixes l'épreuve de la narcose obligatoire : piqûre fiscale préparatoire à la déclaration d'impôt ; piqûre militaire pour démasquer le « tire au flanc » ; piqûre électorale au moment des opérations de vote (pour le parti unique) en vue d'apprécier le degré de loyalisme des citoyens ; piqûre idéologique

pour vérification de la fidélité à « la ligne » ; piqûre policière enfin pour élimination par auto-accusation des délinquants réfractaires.

Qu'on en rie ! Mais qu'on prenne garde ! Les premiers pas sont déjà faits vers cet état où chaque conscience dépouillée de son secret, dans une humanité sans mystère et un monde sans refuge, ne sera plus qu'une espèce de fantôme transparent livré à tous les regards, sous cette clarté glacée qui doit être la lumière même de l'enfer. »

J. ROLIN.

Les Religieuses et le monde du travail

Le monde du travail est exigeant

Le monde ouvrier est très exigeant pour les religieuses comme pour les prêtres, il attend la disponibilité, la bonne humeur, la bonté, la patience ; plus les ouvriers ont confiance, plus grandes sont leurs exigences dans la façon d'aider, de recevoir, de vivre. (Il y a peut-être un certain style de pauvreté extérieure à reprendre.) Il ne faut point la moindre bavure ; le milieu du travail est sans nuance, il faut tout ou rien.

Il est exigeant pour que les religieuses pratiquent la justice très scrupuleusement. (Fournisseurs, employés, orphelines, etc...) Donc, revoyez votre style de vie au point de vue de la pauvreté extérieure. Je sais que vous la pratiquez, mais il faut que cela se sente.

Respect de la liberté

Respect de la liberté, c'est-à-dire que l'on se dévoue sans vouloir embrigader, sans vouloir imposer les sacrements, prenant vraiment ceux qui souffrent comme des membres souffrants de Jésus, que l'on soignera seulement corporellement s'il le faut, le Christ fera le reste. (Se reporter à la finale de saint Matthieu, ch. xxv.) Il y a quelques jours, une jeune fille de la banlieue (qui n'est pas précisément chrétienne) disait : « On n'a pas les mêmes idées que les bonnes Sœurs, mais quand il y a des malades, c'est quand même à elles qu'on va demander de l'aide, parce qu'elles sont « chouettes ». Et le mot « chouette » en dit long sur le dévouement et le tact des Sœurs !

Il est entendu que les religieuses ne font jamais de politique. Un couvent n'est pas un foyer d'anticommunisme, mais un véritable foyer de charité.

Le militant communiste auquel je faisais allusion tout à l'heure disait : « Je ne crois pas au spirituel pour moi, mais je crois qu'il existe depuis que je travaille avec X. » (X. est un prêtre ouvrier).

Témoins du spirituel

Vous avez à être le témoin spirituel et, cela suppose que vous n'avez pas la prétention de convertir les gens ; (seul le Seigneur et sa grâce en sont capables), ayant la loyauté de nous reconnaître comme de pauvres mais simples instruments divins ; cela suppose que vous avez avec Dieu une intimité telle que tout votre être laisse transparaître le Christ, c'est le seul témoignage qui compte de votre part dans le milieu du travail.

Mes Révérendes Mères, nous nous sommes consacrés au Bon Dieu dans un jour de joie, peut-être après une retraite douloureuse, nous avons cru au spirituel et, « nous avons cru à l'Amour ». Eh bien ! il faut que tous ceux que nous approchons que ce soit dans nos maisons ou dans celles que nous pénétrons, se rendent compte que même si nous ne pouvons pas quelquefois parler du Seigneur, nous lui appartenons — notre habit le révèle — et que nous venons en son Nom. Que ce soit pour réconforter un malade, que ce soit pour apprendre à vivre à des élèves, il faut qu'on sente que le Christ jaillit par tous les pores de notre être, par nos yeux, par nos lèvres, par notre dévouement, par toute notre vie.

Conclusion d'un rapport présenté par le R. P. Hollande, supérieur de la « Missions de Paris », aux « Journées Nationales d'Etudes ».

Echos

— Le Bureau des Constatations médicales de Lourdes, après examen avec 33 autres médecins, a constaté la guérison scientifiquement inexplicable de Mlle Marie-Thérèse Canin, originaire de Marseille, âgée de 48 ans, atteinte d'une infection tuberculeuse depuis 1936 jusqu'au pèlerinage du Rosaire en Octobre 1947.

— La 36^e Semaine Sociale de France, se tiendra à Lille, du 18 Juin jusqu'au 23 Juillet 1949. Elle aurait pour sujet la question des techniques, les problèmes moraux et sociaux qu'elles soulèvent.

Le christianisme d'hier faisait des hommes corrects et des femmes admirables pour une époque où tout allait à peu près bien.

Il s'agit maintenant de faire des « durs » pour une époque difficile.

Que de groupements nous livrent encore des humanités magnifiques, mais pour hier...

Est-il donc fatal que les chrétiens soient des naïfs ou des arriérés, alors que ce devrait être tout le contraire ?

La pédagogie chrétienne ne doit pas avoir pour objectifs de multiplier les bedeaux et les enfants de chœur, mais les hommes maîtres de leur insertion et capables d'infléchir le destin du monde.

Il faut que l'avant-garde des chrétiens soit faite d'hommes dont la qualité humaine est indiscutable et dont le désintéressement est absolu.

J. LEBRET.

LECTURES

Les bras étendus.

Journal intime de Renée DUPUIS. 210 pages. — Editions du Seuil.

Ce livre est beaucoup mieux qu'une biographie édifiante. C'est l'aventure spirituelle d'une jeune étudiante à l'intelligence lucide, à la foi ardente qui, après avoir été dirigeante nationale jéciste, mourut, à 26 ans. Les extraits de son journal et de sa correspondance montrent quelles luttes elle a dû mener pour parvenir à cette richesse de vie chrétienne et finalement à cette sérénité dans le grand sacrifice.

« Et maintenant, écrivait-elle, vient l'appel de Votre voix, l'appel retrouvé comme toujours, ce geste des bras étendus, et tant, tant à souffrir accepté d'avance comme la vraie vie, la mienne — celle que vous voulez. »

Journal d'un Catéchumène.

Dr. J. JOUVENROUX. — Coll. « Rencontres ». Ed. du Cerf, Paris, 1948. 206 pages. 180 fr.

« Journal d'un catéchumène » se situe dans la ligne de « France pays de mission ». Comme le dit la dédicace à l'abbé Godin dont l'auteur fut un ami, il y a là un essai pour porter en bourgeoisie l'esprit missionnaire.

L'incroyance des croyants, la perte du sens de Dieu, amènent à situer l'effort missionnaire sur le plan d'un catéchuménat au sein même du milieu chrétien.

Cette brochure est une suite de récits personnels, de fragments de journaux intimes. Elle a l'accent, la sincérité et aussi la liberté du témoignage. Elle retrace un itinéraire qui, parti de la prise de conscience du vide religieux en milieu bourgeois actuel, conduit à la redécouverte d'une Foi plus vive dans un monde plus humain. Elle cherche des contacts fraternels au centre d'une communauté de type évangélique et amorce une spiritualité du laïc.

Les Trois Tentations de l'Apostolat Moderne.

Henry DUMÉRY. — Coll. « Rencontres » n° 28. Ed. du Cerf, Paris, 1948. 162 pages. 200 fr.

Les chrétiens se sentent périodiquement tiraillés entre deux positions extrêmes : indépendance du spirituel et insertion dans le temporel. Actuellement, c'est le thème de l'efficacité et de l'incarnation qui prévaut. Dès lors, il devient utile de remettre en valeur, comme principe complémentaire, la primauté du spirituel.

Toutefois, il ne peut s'agir de revenir à un spiritualisme désincarné, à une mentalité d'évasion : les incroyants auraient beau jeu de traiter les chrétiens de lâcheurs ! Il faut d'une part maintenir la transcendance de l'Eglise, d'autre part assumer sans arrière-pensée toutes les tâches humaines. Comment cela ? Par une distinction progressive du confessionnel et du profane,

ce qui ne signifie aucunement une rupture entre le divin et l'humain. Autrement dit, la solution est à chercher aujourd'hui dans la *promotion du laïc* qui, devenu adulte, ne doit déposer la tutelle du clerc qu'en vue de pénétrer plus efficacement d'esprit chrétien les secteurs autonomes de la vie sociale, tels que politique, économique, professionnel, etc.

Le présent livre entend susciter des chrétiens désintéressés, qu'aucun esprit de chapelle, aucune timidité boudeuse ou jalouse n'empêchera de faire à fond leur métier d'hommes.

Buhez Mikael on Nobletz,

par M. le chanoine UGUEN. 170 p. — En vente au presbytère de Plougastel-Daoulas. Le volume : 50 francs.

CATÉCHISME BLOUD ET GAY. 36 films, à céder, cause double emploi.
— Abbé KERHOAS, Plougastel-Daoulas.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX

Ateliers : **LE BIHAN - SALUDEN**

7, rue Kergariou - **QUIMPER**

Vitraux - Mosaïques - Grilles
Réparations

Maquettes et devis sur demande

TIMBRES - POSTE pour Collections
Ventes et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin, QUIMPER

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

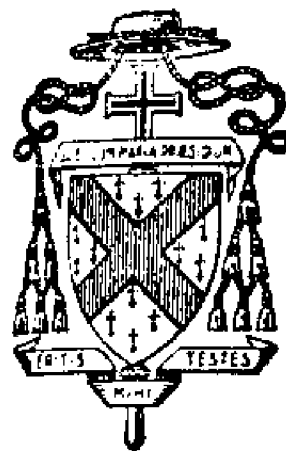
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimper
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Novembre 1948.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Roamadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Novembre. — 1^{er} de l'Avent.
Lundi 29. — S. Hoardon.
Mardi 30. — S. André, Ap.
Mercredi 1^{er} Déc. — S. Tugdual.

Jeudi 2. — S^{te} Bibiane.
Vendredi 3. — S. François Xavier.
Samedi 4. — S. Pierre Chrysologue.
Dimanche 5. — 2^e dim. de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration : 28-30 Nov. : Quimerc'h ; — 1^{er}-5 Déc. : Plougoulm ; 6-8 Déc. : Le Cloître-Pleyben.
Mission : au Relecq-Kerhuon : 28 Nov. au 25 Décembre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Nouveau doyenné ; Récollections sacerdotales ; Nomination ; Action Catholique Rurale ; Colonies de vacances, Diplômes de Directeur et de Moniteur ; Aux Directeurs de Patronages ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offres paroissiales ; Apostolat de la Prière ; Service anniversaire ; Le 11 Novembre à la Cathédrale ; Action Catholique Rurale ; Les Journées Sociales Régionales à Nantes.
III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Nouveau doyenné.

En vertu de Notre pouvoir de juridiction ordinaire et après avis favorable du vénérable Chapitre cathédral, Nous fondons un nouveau doyenné à Guipavas. Le doyenné comprendra : les paroisses de *Guipavas*, *Le Relecq-Kerhuon* et *Gouesnou*.

M. le Curé-Doyen de Guipavas jouira des privilèges et des droits accordés aux vicaires forains.

Cette note sera lue dimanche 28 Novembre, à toutes les messes, dans les trois paroisses intéressées et dans l'église de *Lambézellec*. Elle entrera en vigueur le 1^{er} Décembre 1948.

Quimper, le 24 Novembre 1948.

† ANDRÉ, Evêque de Quimper et de Léon.

Récollections sacerdotales.

Huelgoat, lundi 29 Novembre ; *Morlaix*, mardi 30 ; *Landivisiau*, mercredi 1^{er} Décembre ; *Lesneven*, jeudi 2 ; *Landerneau*, vendredi 3.

Les récollections commenceront à 10 h. 30 (heure officielle) et se termineront vers 16 heures.

Nomination.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé :

Recteur de Lilia, M. *Jean-Louis Calvez*, vicaire à Cléder, en remplacement de M. *Gourmelen*, démissionnaire pour raison de santé.

Action Catholique Rurale : Session ouvrière agricole.

Les mouvements ruraux d'Action Catholique (J.A.C., J.A.C.F., M.F.R.) et le Syndicalisme chrétien organisent pour la région de l'Ouest une *Session Ouvrière Agricole*, à Quimper, Maison de la Retraite, rue Verdelet, le samedi 18 et le dimanche 19 Décembre 1948.

ADHÉSIONS. — Adresser les adhésions à *François Inizan*, Guern, Pleyben. Joindre 20 francs en timbres pour recevoir les renseignements pratiques.

PROGRAMME. — Samedi : 9 h. 30 : « Le problème familial ouvrier agricole », par M. Nicot ;

14 h. : « Le syndicalisme ouvrier agricole », par un syndicaliste ;

16 h. : « Problèmes des jeunes ouvriers agricoles », par Marcel Flanet.

Dimanche : 8 h. 30 : « Problèmes de spiritualité des ouvriers agricoles », par M. l'abbé Ridders ;

10 h. : « Le problème des servantes », par Hélène Dy ;

14 h. : « Conclusions et activités pratiques à réaliser », par Jean Villot.

Nous comptons sur votre dévouement pour prendre à cœur ce problème des ouvriers agricoles et aider les militants à participer à cette session dont dépend le démarrage d'une action ouvrière agricole chez nous.

Colonies de vacances.

Diplômes de directeur et de moniteur.

CONDITIONS A REMPLIR. — 1^o Pour les candidats directeurs : a) être âgé de 25 ans au moins ; b) posséder le diplôme de moniteur ; c) effectuer un stage pratique d'au moins trois semaines dans une colonie de vacances, en qualité de directeur.

2^o Pour les candidats moniteurs : a) avoir 18 ans révolus dans l'année du stage ; b) effectuer un stage pratique d'au moins trois semaines dans une colonie de vacances, en qualité de moniteur.

3^o Pour les uns et les autres : a) avoir été reconnu apte à l'issue d'une session de formation de 7 jours, effectuée en internat ; b) avoir subi avec succès une épreuve pédagogique consistant en un travail écrit et oral.

C'est pour permettre l'organisation de sessions de formation

de directeurs et de moniteurs en vue de l'obtention du diplôme, que nous vous demandons d'envoyer, dès maintenant, à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper, les noms, prénoms, date et lieu de naissance, adresses des candidats directeurs et directrices, moniteurs et monitrices.

Vous savez l'urgence du problème et les exigences nouvelles du Ministère de l'Education Nationale.

Aux directeurs de Patronages.

Depuis longtemps, les éducateurs déplorent l'influence néfaste du cinéma sur la jeunesse ; en effet, les films actuellement projetés dans les salles ne sont pas conçus pour les enfants.

Il ne nous appartient plus d'éluder la question en découvrant des quantités de raisons pour lesquelles les jeunes feraient mieux de s'abstenir... Le fait est là : la masse des enfants est attirée par les salles de cinéma.

On ne supprime que ce que l'on remplace ; de plus, l'influence du cinéma étant reconnue comme l'une des plus puissantes, il est souhaitable qu'elle soit utilisée au bénéfice des enfants d'aujourd'hui qui sont les hommes de demain.

En Allemagne, en Russie, en Angleterre, des organisations se sont depuis longtemps déjà appliquées à résoudre le problème. Ainsi, en Grande-Bretagne, plus de 600.000 jeunes participent chaque samedi matin à la vie de 600 clubs cinématographiques. Par contre, en France rien n'avait encore été prévu pour les moins de 16 ans.

Une lacune grave était à combler. Il importait de concevoir des films à la taille des enfants, puis de les réaliser avec les mêmes moyens que ceux employés pour la production destinée aux adultes.

Il importait aussi d'organiser le jeudi après-midi, des séances régulières de vrai cinéma pour la jeunesse (35 m/m parlant, 1 h. 30 de spectacle).

Vous avez reçu les circulaires explicatives sur la production, la diffusion des films et l'organisation des séances.

Ceux qui seraient désireux de prendre connaissance du statut des délégués, peuvent le demander à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper. (Joindre un timbre pour l'expédition.)

Inspection diocésaine.

Elections au Conseil départemental.

Le mandat des représentants de l'enseignement libre au Conseil départemental arrive à expiration. De nouvelles élections auront lieu le 3 Décembre. Sont électeurs : les directeurs et directrices, adjoints et adjointes chargés de classe dans une école primaire élémentaire ou dans un cours complémentaire remplissant les conditions d'âge (18 ans) et de diplôme (B. E., B. S. ou Baccalauréat 1^{re} et 2^e parties) exigées par la loi.

La liste des électeurs pour l'enseignement privé comme pour l'enseignement public, publiée au *Bulletin départemental* de l'enseignement primaire, est envoyée à toutes les mairies. Vous aurez donc à consulter cette liste à la mairie ; vous releverez votre numéro d'inscription, et vous vous conformerez exactement aux consignes qui vous sont données soit par ce même Bulletin départemental, soit directement par l'Inspection acadé-

mique. Nous vous demandons de bien noter la date du 3 Décembre afin qu'il n'y ait aucune abstention ni volontaire ni involontaire.

Chaque électeur et électrice vote pour deux représentants.

Les deux délégués sortants sont Mlle la Directrice de l'école de la Plaine, à Châteaulin, et M. le Directeur de l'école de Douarnenez ; tous deux ont rempli avec zèle et compétence la mission dont vous les aviez chargés. Nous vous demandons en conséquence de leur renouveler votre confiance et de vouloir bien inscrire sur votre bulletin de vote les deux noms : Mlle Jeanne GUILLOU, école de la Plaine, Châteaulin ; M. Jean LE BIHAN, école Saint-Blaise, Douarnenez.

Nous serions reconnaissants à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien porter cette note à la connaissance des écoles qui ne seraient pas abonnées à la Semaine Religieuse.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Sizun, Mellac, Mespaul, Saint-Divy, Saint-Frégant, Trémaouézan, Plouzané, Plouneour-Trez, Briec-de-l'Odét, Esquibien, Plouguin, Molène, Saint-Hernin, Poullan, Goulien, Trézien, Trébabu, Gouézec, Penzé, Saint-Coulitz, Guilligomarch, Dinéault, Pouldavid-sur-Mer, Guilers, Le Juch, Concarneau, Plouhinec, Carantec, Saint-Mathieu Quimper, Lilia Plouguerneau, Mahalon.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles :

M. Olivier Le Bras, ancien recteur de Saint-Servais, rappelé à Dieu, à Saint-Pol-de-Léon, le 18 Novembre, âgé de 71 ans ;

M. François Lanchès, ancien recteur de Ploumoguier, rappelé à Dieu, à Châteauneuf-du-Faou, le 21 Novembre, âgé de 67 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-COSENTIN. — 1^{er} dimanche de l'Avent (28 Novembre) : à 9 h., messe de Sainte Cécile.

Mercredi : confessions des filles du catéchisme.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} dimanche de l'Avent (28 Novembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand-messe) et 11 h. 30.

Vendredi (1^{er} vendredi du mois) : Salut après la messe de 7 heures. Exposition après la messe de 8 h. 30 ; à 17 heures, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois de Décembre : L'esprit chrétien au foyer ; Les gouvernants japonais.

Services anniversaires.

Pour M. François Lanchès, à Châteauneuf-du-Faou, le 29 Novembre, à 10 h. 30 ; à Ploumoguier, le 2 Décembre, à 11 heures.

Pour M. de Kervennoël, à Plouneventer, le jeudi 2 Décembre, à 10 heures.

Le 11 Novembre à la Cathédrale

Une foule qui semblait plus nombreuse encore que d'habitude, se pressait dans la Cathédrale, en ce matin du 11 Novembre 1948 pour assister à la messe célébrée pour les morts des deux guerres, par M. le chanoine Cotten, supérieur du Grand séminaire.

Monseigneur l'Evêque préside, au trône. Dans le chœur, ont pris place, Monseigneur Cogneau, un nombreux clergé, les séminaristes du Grand Séminaire, les porte-drapeaux des diverses associations.

Dans la nef : les nombreuses personnalités civiles et militaires, les délégations d'anciens combattants, de prisonniers et déportés, des veuves de guerre, des écoles, etc...

A l'Evangile, Monseigneur l'Evêque est monté en chaire.

Après avoir rappelé l'euphorie qui suivit la guerre de 14-18 et les inquiétudes qui n'ont cessé de peser sur le monde après celle de 39-45, il évoque le souvenir des morts des deux guerres et demande à ses auditeurs de se recueillir et de prier pour eux.

Evoquant ensuite la « camaraderie » qui unissait tous les combattants, il poursuit :

« Le danger passé, ce lien risque de se détendre entre les survivants. L'égoïsme s'infiltré en nous sous des formes diverses. Aujourd'hui une tentation nous menace, celle de rejeter sur les autres les responsabilités dont nous avons notre part. « Si tout va mal, répétons, c'est de la faute... des autres. » Quelle erreur et quelle lâcheté ! Chacun est responsable de tous.

Vous connaissez le proverbe chinois d'un bon sens presque trivial : « Que chacun balaye devant sa porte et la rue sera propre. » « Malheur à l'artiste, disait Léonard de Vinci, qui est satisfait de son art. » Malheur à l'homme qui croit s'être acquitté de tout son devoir envers ses frères. Malheur surtout au chrétien qui se croit meilleur que ses frères, car c'est un pharisien.

Si on appliquait ce principe à tous les domaines de la vie, qu'il serait riche d'applications pratiques :

Le citoyen reproche à ceux qui le gouvernent de ne pas faire leur devoir. Lui-même a-t-il toujours rempli le sien ?

Le chef s'irrite de ne pas être obéi. A-t-il su gagner la confiance de ses subordonnés ?

Le patron se plaint de ses ouvriers : a-t-il su leur montrer, par des mesures pratiques et adéquates, qu'un même intérêt unissait les membres d'une même entreprise ?

L'ouvrier se plaint de son patron : a-t-il fourni loyalement le travail qu'il avait promis et s'est-il intéressé à son ouvrage ?

Les classes s'opposent en des égoïsmes collectifs, plus redoutables que les égoïsmes individuels, au lieu de comprendre qu'elles ont à remplir des tâches complémentaires.

Quand il s'agit des travailleurs, il est certes difficile de distinguer entre les revendications légitimes et les agitations inspirées par des meneurs patentés. Ce n'est pas une raison pour méconnaître le problème social. Écoutons sur ce point la voix du Souverain Pontife : « L'Eglise ne peut ignorer et ne pas voir que l'ouvrier, dans son effort pour améliorer sa situation, se heurte à tout un système qui, loin d'être conforme à la nature, est en opposition avec l'ordre voulu par Dieu et avec la fin qu'il a assignée aux biens terrestres. Si fausses, si condamnables que soient les voies qu'on a suivies, qui donc et surtout

quel prêtre ou quel chrétien pourrait demeurer sourd au cri qui monte d'en bas pour réclamer, dans le monde d'un Dieu juste, la justice et l'esprit de fraternité ? Le silence serait coupable, inexcusable devant Dieu. (1)

Ce n'est pas uniquement l'état social des ouvriers et des ouvrières qui demande des retouches mais c'est la structure complexe de la société qui, tout entière, a besoin de redressement et d'amélioration. » (2)

Il ne m'appartient pas d'entrer dans le domaine des techniques mais ne pensez-vous pas que, pour réaliser les ambitions désirables, il nous faut obtenir un accroissement de charité. On a dit que la charité est « une vertu de l'intelligence ». Paradoxe, penserez-vous, et pourtant le premier effort qui soit demandé aux hommes pour réaliser le bien commun de la cité n'est-il point de se comprendre ? Ceux qui n'ont jamais eu faim savent-ils imaginer les soucis d'une mère, sans cesse inquiète du ravitaillement de ses enfants ? Ceux qui sont bien logés imaginent-ils la vie d'une famille nombreuse, confinée en deux pièces ? Saint Paul nous demande de « porter les fardeaux les uns des autres » et Notre Seigneur nous en donne l'exemple en prenant sur lui, Fils de Dieu, la charge de nos fautes : « Agnus Dei qui tollis peccata mundi... »

Pour accepter d'étendre ainsi nos responsabilités, il nous faut d'abord être humbles. Humilité, vertu fade, penserez-vous peut-être, faite pour les timides qui n'osent pas affronter la lutte ou pour les mystiques qui se réfugient dans un autre monde. Détrompez-vous, mes Frères : cette vertu que le Christ a révélée au monde exige de nous une clairvoyance courageuse, une sincérité impitoyable pour reconnaître nos défaillances et nos médiocrités et faire notre « mea culpa ».

C'est l'Evangile encore qui nous prêche l'esprit de sacrifice. Pour sauver le pays, nos morts ont tout donné, renonçant à leurs aises, supportant l'épreuve et acceptant la mort. Pour le relever, il nous faut nous priver. Or ne voit-on pas trop souvent s'étaler l'appât du gain sous toutes ses formes jusqu'aux ravages du « marché noir » ?

Enfin, mes Frères, pour lutter contre la vague de lassitude qui risque de décourager les bonnes volontés, nous demanderons à notre foi de soutenir notre espérance. Certes, nous le savons, « le royaume du Christ n'est pas de ce monde ». Les scandales et les échecs ne peuvent donc pas entamer notre courage. Loin de nous le rêve d'un messianisme temporel ! Mais nous savons aussi qu'aucun effort n'est vain, que la vie a un sens et que tout chrétien, les yeux fixés vers l'au-delà, se doit de travailler à rendre la terre habitable pour tous. Les temps sont durs, c'est vrai. Que ce soit une raison de plus de ne pas marchander notre aide à tous ceux qui l'attendent et au pays qui la réclame. Puisse notre charité envers nos frères les aider à découvrir qu'ils sont eux aussi les enfants du Père qui est dans les Cieux ! Ainsi soit-il. »

Action Catholique rurale

Retraite J. A. C. F. - Zone de Lanmeur

Le soir du 17 Octobre, une vingtaine de militantes du Tréguier se sont retrouvées au Porsmeur pour une retraite fermée de trois jours. Nouvelle preuve qu'il y a dans chaque paroisse, dans chaque bourg, dans chaque village, des jeunes capables ou désireuses d'être apôtres. Il appartient aux prêtres de les

(1) Message de S. S. Pie XII (Noël 1942).

(2) Message de S. S. Pie XII (Pentecôte 1943).

rechercher avec soin, de les former, pour les envoyer à la conquête.

« Parlez-nous de vie spirituelle ! » Cette demande faite au prédicateur témoignait de dispositions excellentes. La vie spirituelle est charité, entraide, joie, animatrice d'institutions saines. Tous ces sujets, abordés pendant la retraite, auront permis aux jeunes rurales présentes de mieux orienter leur vie personnelle et leur action de militantes.

Veillées de foyers ruraux

Ce n'est pas sans difficultés, qu'on arrive dans tel ou tel secteur de paroisses à grouper pour une veillée 6, 10, parfois 12 foyers. Mais, quand la veillée est en cours, l'impression est presque toujours très bonne et on ne regrette pas d'être venu.

On parle du travail, des soucis matériels, de l'entraide au village, de l'éducation des enfants, de la presse, etc... « Le meilleur jour de la semaine, disaient les uns, c'est celui où nous recevons « Foyer Rural ». La 2^e page avec en rubriques « Epoux », « Educateurs », nous aident bien. »

De telles veillées ont eu lieu à Plogastel-Saint-Germain, à Penzé, à Plouégat-Guerrand, et y ont fait du bon travail.

Journées de foyers

Que ce soit à Pleyben, à Lesneven, à Saint-Renan, à Plabennec, à Plouescat, ces journées de doyenné ont groupé 10 à 15 foyers cultivateurs, artisans, ouvriers, commerçants, employés.

A telle journée, les foyers militants soulignent le cas très important des ouvriers ruraux travaillant hors de la paroisse, en particulier à Brest.

Et à ce propos on signale une initiative heureuse : une quinzaine d'ouvriers se sont déjà réunis pour étudier ce qu'il convient de faire. On constate par exemple que parmi ces ouvriers ruraux il y a peu de syndiqués, que l'ignorance en matière syndicale est presque totale, qu'un certain nombre d'ouvriers logent en baraque dans la région brestoise 5 jours dans la semaine, etc...

Ce problème si complexe, touchant à l'A.C.R. aussi bien qu'à l'A.C.O., fera l'objet d'un « carrefour » au prochain Congrès de l'Union des Œuvres qui se tiendra à Rennes dans la semaine de Pâques.

Les Journées Sociales régionales à Nantes

3 - 4 - 5 Décembre 1948

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

20 h. 30. — 1^o Introduction : *Crise et conscience chrétienne* ; — 2^o *Les chrétiens face au marxisme* (Abbé Bretaudeau, Vendée).

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

9 h. 15. — Séance de commission.

14 h. 30. — Séance d'étude : 1^o *L'action familiale* : a) *Travail d'une association familiale de base* (M. A. Billon, Saint-Nazaire) ; b) *Exode rural et formation professionnelle* (M. de Villiers, Vendée). — Détente. — 2^o *Le*

fait de la socialisation et les problèmes qu'il soulève (M. Ch. Blondel, président de l'Union Nationale des Secrétariats Sociaux).
20 h. 30. — *Devant le malaise actuel : réalisme et optimisme chrétiens* (M. J. Baboulène, du Centre National des Recherches Economiques et Sociales).

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

9 heures. — Messe. Allocution de S. Exc. Mgr Villepelet.
10 heures. — Séance de commission.
14 h. 30. — Salle Saint-Stanislas. Séance de clôture : 1° *Le problème Ville-Campagne* (R. P. Fort, Toulouse) ; — 2° *Les chrétiens sur le chantier social* (M. Jh Folliet).

Pour tous renseignements : Secrétariat Social de l'Ouest, 1, rue Lorette-de-la-Refoulais, Nantes. Tél. 319-71.
En prévision d'un voyage collectif, avertir le Secrétariat Social, 11, place Saint-Corentin, Quimper. Tél. 8.64.

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, etc..

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 6.69

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

VITRAUX

F. RAZIN (Verrrier-d'art)

Ateliers : 40, rue Monte-au-Ciel

Bureaux : 58, Boulevard de la Fraternité

NANTES (Loire-Inférieure)

Vitraux — Scènes — Personnages

Mosaïques — Réparations

Maquettes et devis sur demande

Nombreuses références dans le Diocèse

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Dépôt légal : Novembre 1948.

Tirage : 2.675. — N° 15.

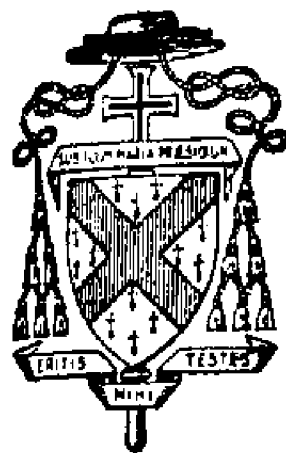
63^e Année.

Vendredi 3 Décembre 1948

N° 47

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Roamadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 Décembre. — 2^e dimanche de l'Avent.

Lundi 6. — S. Nicolas.

Mardi 7. — S. Ambroise.

Mercredi 8. — Fête de l'Immaculée-Conception.

Jeudi 9. — De l'Octave.

Vendredi 10. — De l'Octave.

Samedi 11. — S. Damase.

Dimanche 12. — 3^e de l'Avent.

S. CORENTIN, Patron principal du diocèse.

Intentions recommandées.

Adorations : du 6 au 10, à Lanmeur ; du 8 au 10, à Coatméal ; du 11 au 13, à Plouguin.

Mission : du 9 au 25, à Kerlaz.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Essence ; Inspection diocésaine ; Récollecion sacerdotale.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Officiers paroissiaux ; Une mise au point

de Son Em. le cardinal Roques ; Nos marins en deuil ; La fête du Séminaire ; Nos amis défunts ; Echos.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Essence.

La Préfecture nous informe que les tickets d'essence pour le mois de Décembre ne seront pas délivrés avant le début de la semaine prochaine. Le Secrétariat en fera l'expédition dès qu'il les aura reçus.

Inspection Diocésaine.

Dans les statistiques à fournir à l'Inspection Académique il est posé la question suivante : « *Votre école est-elle communiste ?* ». Vous n'avez pas à répondre à cette question.

Récollecion Sacerdotale.

Quimper (Roz-Avel), jeudi 9 Décembre. — La récollecion commencera à 9 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche de l'Avent (5 Décembre) : A 9 heures, messe des Hommes.

Lundi : A 7 h. 30, messe des Ligeuses ; à 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe, et à 15 heures, réunion des Dizainières à la Sacristie.

Lundi, mardi, mercredi : A 7 h. 15, allocution, et, à 20 h. 30, conférences aux Jeunes Filles par l'abbé Grimaud.

Mercredi : A 20 h. 30, grande Fête pour l'Immaculée-Conception. Sermon. Salut.

Vendredi : Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche de l'Avent (5 Décembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

Mercredi 8, Fête de l'Immaculée-Conception : A 8 h. 30, messe chantée ; à 20 h. 15, complies, sermon, procession et bénédiction du T. St-Sacrement.

Une mise au point de Son Em. le Cardinal Roques à propos de la parution du journal *Ouest-Matin*

La presse a pour mission essentielle d'éclairer l'opinion en se tenant dans les limites de l'objectivité. Ce n'est pas l'avis de tout le monde, et certains journalistes, à court de copie peut-être, ou en mal de réclame, n'hésitent pas à égarer leurs lecteurs en accumulant, pour des fins partisans, des insinuations perfides ou même des contre-vérités quelquefois un peu lourdes.

A l'occasion de la parution du journal *Ouest-Matin*, dont on ne peut pas dire qu'il soit catholique, ni qu'il se réclame de la doctrine sociale de l'Eglise, le journal socialiste rennais *L'Aurore*, dans son numéro du 6 Novembre, laisse entendre à ses lecteurs qu'il y aurait collusion entre la direction du nouveau journal et moi-même. En page 2, colonne 1, sous la rubrique « La presse », un très courageux anonyme, qui recueille par intérim « les petits échos de la grande ville », profite de la présence de deux « curés » dans la rédaction d'*Ouest-Matin* pour écrire :

« Cela ne l'empêche pas (*Ouest-Matin*) d'être communiste. Cela prouve seulement que Monseigneur a autorisé ses sous-diacres à collaborer. Cela prouve aussi que le parti communiste a fait des promesses à Monseigneur : « On ne touchera pas aux choses de l'Eglise. On n'attaquera pas l'école libre. On ne dira rien de la grève des maires. On laissera les conseillers municipaux de Cornillé occuper l'école. »

Ainsi, c'est clair ! Il y aurait entente plus ou moins secrète entre *Ouest-Matin* et Monseigneur, entre le parti communiste et Monseigneur. Rien que ça ! En vérité, ce « cela prouve que » deux fois répété, est gros comme la montagne qui n'enfanta qu'une souris... si même souris il y avait. Ne serait-ce pas le cas de rappeler, à l'adresse de l'auteur, le mot de Florian dans l'une de ses fables : « Il n'avait oublié qu'un point, c'était d'éclairer sa lanterne ». Il est vrai que nous sommes à l'*Aurore* ; mais c'est le moment imprécis du jour qui ressemble le plus au crépuscule et où l'on a besoin de lanterne.

Voilà, néanmoins, une accusation gratuite, que les expressions « cela prouve que... » ne justifient pas et dont il faudra peut-être faire un jour la preuve. Contentons-nous pour l'instant de dire qu'elle cache une monstrueuse contre-vérité et que le « mentez, mentez toujours » est encore à la mode dans un monde qui, pourtant, se pique de réalisme et d'objectivité.

Cette prétendue collusion entre l'Eglise et le communisme, entre le clergé et *Ouest-Matin*, on la trouve encore dénoncée dans le même journal *L'Aurore* du 6 Novembre, sous la signature de Joseph Bertrand, dans l'article intitulé : « Du mauvais camouflage », où il est dit notamment : « Il allait de soi qu'en nos départements religieux de l'Ouest les stratèges du grand parti de l'émancipation devaient tourner leur sourire aguichant du côté des prêtres... « Moscou et le Vatican, Dupuis et le cardinal, la mixture d'*Ouest-Matin* sera curieuse à déguster ». Et, à propos de l'argent dont dispose le nouveau journal, l'auteur ajoute : « On aimerait tout de même savoir d'où il vient. Et par quel artifice de conscience ou par quelle aberration Mgr le Cardinal et Saint-Denis ne s'en soucient. »

Ici encore l'accusation est de taille, de dimensions telles qu'elle ne résiste pas à l'examen. Le sage n'avance rien qu'il ne puisse prouver et, comme dans le cas présent, je mets au défi l'auteur d'établir la preuve, j'en conclus qu'il a manqué de clairvoyance, de sagesse et de justice.

Est-ce la manifestation d'un anticléricalisme désuet ou bien le travail d'une raison militante qui s'égare ?... Tant il est vrai que la passion partisane dépasse parfois les limites du bon sens !... Il apparaît bien que, dans son numéro du 6 Novembre, le journal *L'Aurore* visait simultanément deux objectifs : l'Eglise et le Communisme ; je ne sais si le coup aura fait mouche pour celui-ci, mais je suis sûr qu'il a raté pour celle-là.

• •

En tout cas, pour éclairer la lanterne de *L'Aurore* et pour dissiper le malaise qu'aurait pu créer dans certaines consciences la parution du journal *Ouest-Matin*, voici quelques conclusions qui s'imposent :

1^o Quel que soit le respect que méritent la personne et les convictions religieuses de M. Denis et quel que soit notre désir à tous de « contribuer » à la défense de la paix et du progrès

social, on ne saurait admettre qu'une laïcité fermement maintenue est le meilleur gage du respect de chacun. On sait, en effet, tout ce qui se cache sous le mot « laïcité ».

2° Les deux prêtres qui ont accepté de participer à la rédaction du journal *Ouest-Matin* n'appartiennent pas au clergé du diocèse. De plus, ils sont en contravention avec les prescriptions du Droit canonique (art. 1.386, § 1) et celles des statuts diocésains (art. 52, § 1) qui interdisent formellement à tout ecclésiastique de faire imprimer dans les journaux des lettres ou articles, signés ou non signés, sans en avoir préalablement et par écrit obtenu l'autorisation de l'Ordinaire. Or, il n'est pas venu à ma connaissance que ces deux prêtres se soient mis en règle sur ce point.

3° De ce que *Ouest-Matin* est dirigé par un catholique et compte deux prêtres dans son équipe de rédaction, il ne s'ensuit pas qu'il soit un journal catholique, ni qu'il donne une note catholique en conformité avec la doctrine de l'Eglise dans les divers domaines où se meut l'activité humaine.

4° Il me paraît opportun d'observer que ce journal, en dehors de sa tendance générale, a déjà commis quelques erreurs contre lesquelles protestera tout catholique vraiment fidèle à l'Eglise. Le 2 Novembre, par exemple, on y relève, à propos d'une jeune fille de 18 ans, confiée aux religieuses de Saint-Cyr, qui voulait s'évader, cette insinuation malveillante : « Cette enfant subirait-elle des mauvais traitements dans cette maison de redressement ?... » Le 3, un reporter se sert de M. l'abbé Descottes comme guide à Saint-Malo (est-ce pour mettre encore un prêtre dans le jeu ?), et puis s'en amuse... Le 6, on cite une déclaration de l'archevêque de Canterbury, faite au Canada à propos du communisme, mais on oublie d'ajouter que cet archevêque n'appartient pas à l'Eglise catholique. C'est peu de chose, dira-t-on peut-être ; pour ma part, je considère comme grave cette omission, car la précision était utile.

5° Enfin, pour conclure, la mise en vedette d'un archevêque non catholique, la présence de deux prêtres sans mandat dans l'équipe de rédaction et celle d'un catholique à la direction du journal, tout ce camouflage ne change rien à l'affaire, et les apparences ne sauraient donner le change à personne.

Rennes, le 7 Novembre 1948.

† CLÉMENT, cardinal ROQUES,
Archevêque de Rennes.

Nos marins en deuil

Deux bateaux, en quelques mois, avaient sombré sur la côte de Penhors, et voici qu'un troisième vient d'y faire naufrage dans des conditions particulièrement dramatiques. Quatre marins ont péri : Pierre Bonizec, 36 ans, père de 10 enfants ; Hénorin Kerruc, Michel Le Pape et Pierre Guellec.

Monseigneur l'Evêque assistait aux obsèques qui ont eu lieu à Pouldreuzic. Les lecteurs de la *Semaine religieuse* auront à cœur de prier pour les naufragés et leurs familles.

LA FÊTE DU SÉMINAIRE

La fête du Séminaire est avant tout une fête de famille. C'est l'un de ces jours bénis où nous prenons conscience de ce « *cor unum et anima una* », que nous formons. Dans les fastes de la liturgie, la belle ordonnance des cérémonies, les accords puissants de l'orgue, les chants brillamment exécutés, le Séminaire trouve son âme, qui est avant tout charité, union cordiale et sympathique dans la poursuite d'un même idéal.

L'année dernière, Mgr l'Evêque qui accomplissait à Rome son voyage « *ad limina* », n'avait pu y assister. Cette année il est au milieu de nous. Nous savons quel attachement il témoigne à son Séminaire ; les visites qu'il nous rend à peu près tous les mois, malgré son travail et ses soucis, sont là pour nous le rappeler. La joie est toujours grande chez les séminaristes lorsque l'Evêque, le père de notre prochain sacerdoce, est annoncé. Il nous parle du diocèse, des besoins des âmes, des espoirs qu'il fonde sur nous, et il nous donne très simplement les conseils et les avis de son cœur de père et de chef. Grande aussi la joie d'assister le lendemain matin à la messe de communauté qu'il célèbre dans la belle chapelle du Séminaire. Ces matins-là, nous participons plus pieusement encore que de coutume au Saint-Sacrifice...

♦♦

La Présentation tombe un dimanche cette année, mais un indult, demandé à Rome, nous permet de chanter l'office de la Sainte Vierge. C'est Monseigneur qui officie : une grand'messe pontificale rehausse toujours l'éclat d'une fête. Le clergé est moins nombreux que d'habitude ; le service paroissial a retenu plusieurs, qui ne manquaient pas l'occasion de venir se retremper dans l'atmosphère du Séminaire, et participer à notre fête.

Après le chant de *Tierce*, l'Evêque s'avance vers l'autel, et les chants s'élèvent, calmes et recueillis : c'est l'ordinaire de la première messe de la Sainte Vierge, à la mélodie si suave et si pénétrante, ce sont les admirables morceaux du propre : le doux et paisible *Salve Sancta Parens*, le graduel majestueux, l'*Alleluia* simple et pieux, et le brillant *Ave Maria* de l'Offertoire.

L'orgue maintient cette atmosphère de paix profonde et de piété intense. Comme entrée, il nous fait entendre la *Fugue* de Buxtehude, au rythme vigoureux, et aux harmonies savantes et riches. L'offertoire et la communion ont une élégance de forme qui est bien la marque de leur auteur : Guilmant, le chef de cette jeune école d'organistes liturgiques, qui suivant la direction de Pie X nous a donné des œuvres d'interprétation et de saveur si pleinement religieuses.

Nous nous unissons tous intimement à notre pasteur dans l'offrande du sacrifice, comme au premier siècle de l'Eglise, au temps de Saint Ignace d'Antioche, qui écrivait aux Ephésiens : « Vous ne devez avoir avec votre Evêque qu'une seule

et même pensée ; c'est d'ailleurs ce que vous faites : votre vénérable presbyterium, vraiment digne de Dieu, est uni à l'Evêque comme les cordes à la lyre, et c'est ainsi que du parfait accord de vos sentiments et de votre charité s'élève vers Jésus-Christ un concert de louange ».

La messe terminée, Monseigneur évoque devant nous la Vierge Marie se rendant au Temple pour faire à Dieu le don de tout son être. « Ce don fut absolument total, et fait pour toujours, dans une conscience pleine et entière de son engagement. Elle accepte par avance toutes les peines de toute sa vie, depuis ces heurts, ces difficultés de la vie commune au Temple, jusqu'aux souffrances indicibles du Calvaire... L'offrande de cette enfant, fleur de Jessé, continue et surpasse en beauté tous les dons d'Israël : « *Tota pulchra es, ô Maria !* »

Que Marie nous obtienne des grâces nombreuses pour que notre don soit également toujours vrai, toujours total ! « *Dominus pars hereditatis meae* ». C'est le Seigneur la part de notre héritage. Nous l'avons choisi à jamais, ou plutôt, c'est Lui qui nous a choisi : « *Ego elegi vos* ». Essayons de nous remémorer ce nombre incalculable de grâces dont nous avons été comblés jusqu'ici. Combien de fois, au lieu d'y répondre, n'avons-nous pas dévié de notre route, préférant les plaisirs fugitifs et décevants d'un moment à la volonté de Dieu et aux exigences de notre état ? Notre soif, bien souvent, nous l'avons étanchée aux citernes crevassées, alors que nous avions la meilleure part : l'intimité d'un Dieu qui ne désire que nous combler... *Trop est avare à qui Dieu ne suffit !* N'avons-nous pas maintes fois usé de notre vocation dans notre intérêt propre ? Nous nous sommes servis de Dieu, au lieu de le servir ! Il ne faut pas que nous abritions les aises d'une vie bourgeoise à l'ombre de la Croix, que notre vie démente nos paroles et nos gestes, que notre don ne soit qu'un vain mot prononcé dans un élan passager ! Les hommes ont soif de vérité, et c'est la Vérité que nous avons à leur transmettre. Mettons donc d'abord nos vies en accord avec ce que nous leur prêchons, avant de leur livrer notre message...

« *Suscipe, Domine, oblationes nostras* ». Que notre oblation, renouvelée tous les matins, soit aussi généreuse, aussi pure, aussi totale que celle de Marie, et cela malgré la monotonie et l'apparente grisaille du terrible quotidien...

Et c'est alors le renouvellement de nos promesses cléricales. Monseigneur prononce le « *Dominus pars hereditatis meae et calicis mei...* » devant le tabernacle ouvert, et de même Monseigneur Cogneau. Notre Evêque prend ensuite place à l'autel, et chacun des clercs présents vient redire devant lui la promesse de sa première tonsure, pendant que le chœur chante le Psaume 15 : « *Conserva me Domine, quoniam speravi in te* ».

La chorale exécute magistralement le « *Cantate Domino* » de Haydn : pièce triomphale, d'une souffle puissant, dont la mélodie, tour à tour craintive et confiante, chante dans un

merveilleux dialogue des parties la bonté de Dieu, qui a fait des choses belles et admirables ; et Monseigneur sort, précédé des ministres, tandis que l'orgue égrène les accents joyeux du carillon de Vierge.

Dans l'après-midi, à trois heures, eurent lieu les secondes vêpres votives de la Sainte Vierge, où l'orgue nous fit entendre la *Toccata* et *Fugue* en ré mineur de Bach, d'un style brillant et majestueux, connue de tous, et toujours écoutée avec le même plaisir.

La fête se clôtura le soir par la bénédiction du Saint-Sacrement. La chorale y donna l'O *Sacrum Convivium* de Viadana. L'allure majestueuse, les accords splendides et d'une profonde résonance de ce morceau traduisaient admirablement les sentiments de respect et de joie que l'âme éprouve en face de son Dieu qui se livre à elle.

Nos amis défunts

— Le R. P. Dager, S. J., à Roz-Avel, le 23 Novembre.

Le R. P. Dager a beaucoup travaillé dans le diocèse. A Brest d'abord, où il fut longtemps supérieur du Collège N.-D. de Bon-Secours ; puis à Quimper, où sa bonté et sa délicatesse lui valaient de nombreux amis.

— Le R. P. François Guilcher, des Missions Africaines de Lyon, le 14 Novembre, à la Maison Mère de la Société.

Originaire de Saint-Pierre-Quilbignon, ancien secrétaire général des Missions Africaines, le Père Guilcher était, depuis quelques années, l'animateur apprécié du Comité Lyon-Brest.

— A Santec, M. Guivarc'h, père de M. le Curé de Landivisiau.

— A Locunolé, Mme Laz, mère d'un séminariste.

Nous les recommandons aux prières des lecteurs de la *Semaine Religieuse*.

Echos

La Commission Générale des Semaines Sociales de France s'est réunie, à Paris, les 30 et 31 Octobre. Elle a arrêté le lieu, la date et le sujet de la prochaine Semaine Sociale.

La Semaine Sociale de 1949 se tiendra à Lille, du 18 au 23 Juillet ; elle aura pour sujet : « Réalisme économique et progrès social ».

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

LECTURES

L'Ecole Chrétienne. — Sa grande tâche.

Par M. le Chanoine P. NIEDERGANG. — En vente à la *Librairie Wagner*, 3, rue du Manège, Nancy. — Prix : 30 francs.

Le lecteur trouvera exposés dans cette publication, en un style précis et vivant, la nécessité de l'école libre et son rôle de premier plan dans la vie de l'Eglise.

JOURNAL MURAL : « LE SAVIEZ-VOUS ? » — Au sommaire du n° de Décembre 1948 : Noël : Fête de la Paix ; Le Secours Catholique et les vieux ; Pour la paix et la justice sociales.

CENTRALE TECHNIQUE D'INFORMATION CATHOLIQUE (C.T.I.C.), 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7^e). G.C.P. Messageries Populaires, Paris 652431.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE**Louis ÉMARD**

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.**Éts Joseph ALLAIN**28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10**QUIMPER-RADIO****J. Leconte**

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON**T. S. F.**

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique**Littérature Religieuse****Romans - Papoterie****Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Dépôt légal : Décembre 1948.

Tirage : 2.675. — N° 15.

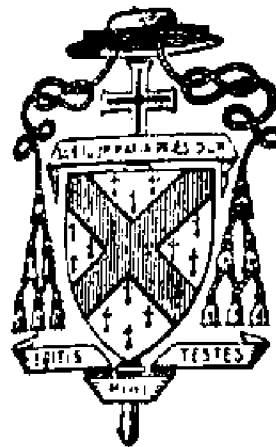
63^e Année.

Vendredi 10 Décembre 1948

N° 48

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.Dimanche 12 Décembre. — 3^e de l'Avent. SAINT CORENTIN, Patron principal du diocèse.

Lundi 13. — Ste Lucie.

Lundi 13. — Ste Lucie.

Mardi 14. — Octave de l'Immaculée-Conception.

Mercredi 15. — Octave de l'Immaculée-Conception.

Jeudi 16. — S. Judicaël.

Vendredi 17. — De la Fête.

Samedi 18. — De la Fête.

Dimanche 19. — 4^e de l'Avent.**Intentions recommandées.**

Adoration : 11-17 Décembre : La Retraite, Quimper ; 18-24 Décembre : Douarnenez.

Mission : à Camaret, du 8 au 25 Décembre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — La Fête de Saint Corentin ; Réunion de MM. les Curés ; Ordination ; Nominations ; Distinction ; Décès ; Inspection diocésaine ; Une Revue pour les Religieuses.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Services anniver-

saires ; La retraite des jeunes ruraux à Kersalieu ; Action Catholique ; Action Familiale ; Mission paroissiale ; Union des Religieuses enseignantes ; Une page d'histoire : L'émigration bretonne au V^e siècle ; Les malades dans la paroisse ; Lectures.**PARTIE OFFICIELLE****La fête de Saint Corentin**
(Dimanche 12 Décembre).

La messe pontificale sera célébrée cette année, par Son Exc. Mgr Bellec, Evêque de Vannes, et le panégérique donné à l'issue des Vêpres, par Dom Colliot, Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat.

Le matin, à 7 heures, aura lieu le traditionnel Pardon breton : messe célébrée par M. Pellet, curé-doyen d'Arzano et sermon par M. l'abbé Pichon, recteur de Plougouven.

Réunion de MM. les Curés.

Monseigneur l'Evêque convoque MM. les Membres du Chapitre, Curés-Archiprêtres et Curés, le mardi 4 Janvier, pour l'assemblée annuelle qui se tiendra au Grand Séminaire. Le programme des sujets à traiter leur sera communiqué en temps utile.

La première réunion commencera à 9 heures précises. Ceux qui ont l'intention de loger au Grand Séminaire, le lundi soir, voudront bien en avvertir M. l'Econome (souper à 8 heures).

Il n'est pas certain que les réunions se terminent assez tôt pour que tous puissent regagner leur presbytère le jour même. Ceux qui le désireront pourront passer la nuit au Séminaire.

En cas d'empêchement, le Curé-Doyen devra déléguer, à l'assemblée, un Recteur du Doyenné.

Ordination.

Monseigneur l'Evêque procédera à une ordination générale le samedi 18 Décembre, à 8 h. 30, à la cathédrale. Il recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles les séminaristes qui doivent prendre part à cette ordination.

Nominations.

Par décision de Mgr l'Evêque, sont nommés :

Vicaire Général, Directeur de l'Enseignement, chanoine honoraire, M. Joël Bellec, Supérieur de l'Institution N.-D. du Creisker, Saint-Pol-de-Léon.

Recteur de Goulven, M. Alphonse Poupon, recteur de St-Ségal. Recteur de St-Ségal, M. Jean-Marie Kerdoncuff, aumônier de l'Hôpital de Carhaix.

Détaché au Service Religieux des Etudiants, à Brest, M. Jean Feutren, professeur au Collège du Creisker, à Saint-Pol-de-Léon.

Distinction.

L'Assemblée générale de Nos Seigneurs les Evêques protecteurs de l'Université Catholique d'Angers, a prié M. le chanoine Léon Le Meur, aumônier à Brest, d'accepter le titre de Professeur honoraire de l'Université Catholique.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles :

— M. l'abbé François Bervas, recteur de Goulven, rappelé à Dieu, le 2 Décembre, âgé de 63 ans ;

— M. le chanoine Auguste Kerbaol, ancien curé-doyen de Plouescat, rappelé à Dieu le 7 Décembre, âgé de 84 ans.

Inspection Diocésaine. — Enquêtes.

Nous recevons du Comité National de l'Enseignement Libre, notification des deux enquêtes suivantes dont l'importance

n'échappera pas à l'attention des Directeurs et Directrices d'écoles.

Enquêtes de la Mission C. A. R. E.

MM. les Directeurs diocésains sont priés de nous faire parvenir dans le plus bref délai possible :

1) Une liste des instituteurs ou professeurs dont la situation est particulièrement digne d'intérêt (nom, prénoms, adresse, nom de l'école où ils professent, fonction ; on devra indiquer également le nom de la personne physique ou morale responsable de l'établissement scolaire).

On ne reculera pas devant l'importance des listes. Elle peut parfaitement contenir un grand nombre de noms. On signalera la pauvreté du traitement en donnant le chiffre si possible, et les difficultés familiales, ainsi que toute précision de nature à montrer le caractère précaire du traitement de nos maîtres. Etant donnée la comparaison que l'on peut faire avec les traitements de l'Enseignement public en France, ou ceux des instituteurs et professeurs des Etats-Unis, tous nos instituteurs primaires semblent pouvoir entrer dans cette liste à laquelle s'adjoindront certainement un grand nombre de professeurs de l'Enseignement secondaire.

2) Une liste d'élèves et d'étudiants dont la famille est dans une situation précaire.

Pour cette liste, on aura soin de l'établir en tenant compte spécialement des difficultés financières dans lesquelles se trouvent les familles et spécialement l'incapacité où certaines se trouvent de payer la scolarité entière. Il sera bon également de tenir compte des charges familiales. (Donner pour chacun, dans la mesure du possible, l'âge et tous renseignements utiles.)

3) Nous avons déjà demandé la liste d'établissements primaires sinistrés. Etant donnée la nouvelle enquête de la Mission C.A.R.E., vous pouvez également nous adresser les dossiers concernant les établissements qui sans être sinistrés sont vraiment vétustes ou délabrés. Vous pourrez y joindre la liste des établissements secondaires sinistrés ou en grave difficulté. Il serait bon que le dossier fut appuyé par la photographie de l'établissement.

REMARQUE IMPORTANTE. — Cette enquête vient après plusieurs demandes de renseignements que nous avons transmises sur des questions analogues (écoles primaires sinistrées par exemple). Etant donnée l'ampleur des détails qui nous sont demandés, vous imaginez facilement le travail de collaboration qui va nous être imposé. Nous vous demandons *instamment* de veiller aux indications suivantes :

1° Toutes les listes et documents seront présentés de manière claire et tapés à la machine sur papier format 21 x 27.

2° Nous vous demandons de les adresser en triple exemplaire. Il nous serait impossible de transmettre des documents qui ne seraient pas établis conformément à ces indications.

Nous ne pouvons préjuger du résultat de cette importante consultation qui va vous donner un travail considérable. Soyez assurés que le nôtre ne sera pas moindre et que nous mettrons tout en œuvre pour que l'Enseignement libre ne soit pas écarté des préoccupations de la Mission C.A.R.E.

Une Revue pour les Religieuses.

Il existe, pour les religieuses des paroisses, une revue particulièrement intéressante « *Educatrices paroissiales* ».

En même temps que le rappel des principes de vie intérieure, on y trouve de précieuses indications sur les différentes formes d'apostolat paroissial : éducation des enfants du catéchisme, ou des aînés, dans les diverses œuvres ; tenue de l'église et de la sacristie, etc...

Monseigneur l'Evêque recommande vivement la lecture de cette revue aux Communautés religieuses des paroisses du diocèse. (1)

(1) *Educatrices Paroissiales*, revue mensuelle des Religieuses éducatrices paroissiales, 31, rue de Flcurus, Paris 6^e. Abonnement 240 Fr. par an. C. C. P. Union Paris 414.72.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche de l'Avent (12 Décembre), fête de Saint Corentin, titulaire de la Cathédrale et Patron du diocèse : A 7 heures, pardon breton : messe par M. Pelliet, curé-doyen d'Arzano ; sermon breton par M. Pichon, recteur de Plougonven.

A 10 heures, grand'messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Le Belloc, évêque de Vannes. — A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panégyrique par Dom Colliot, le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat. Procession des Reliques et Salut Solennel.

Mercredi : A 20 h. 30, à la Phalange, réunion des hommes de l'A.C.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche de l'Avent (12 Décembre), fête de Saint Corentin. — Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Le soir, pas de vêpres.

Services anniversaires.

— Pour M. Garrec, ancien recteur du Cloître-Pleyben, au Cloître, le 23 Décembre, à 10 h. 30, et à Plonévez-Porzay, le 30 Décembre, à 10 heures ;

— Pour M. l'abbé René Conq, ancien recteur de Leuhan, à Plouguin, le 22 Décembre, à 11 heures.

La Retraite des Jeunes Ruraux à Kersaliou.

La retraite pour adolescents ruraux (14 à 17 ans), qui s'est déroulée du 24 au 27 Novembre, à Kersaliou, a été suivie par 44 jeunes de la zone de St-Pol de-Léon :

11 de St-Pol ; 7 de Plouvorn ; 6 de Plounévez-Lochrist ; 5 de Plouzévédé ; 5 de St-Vougay ; 4 d'Henvic ; 3 de Roscoff ; 2 de Cléder, et 1 de l'île de Batz.

Nos amis défunts

Sœur Sainte-Agathe, du monastère des Augustines de Pont-l'Abbé, rappelée à Dieu, le 29 Novembre 1948, âgée de 75 ans.

ACTION CATHOLIQUE

J. A. C. F.

Sessions de Lesneven

Du 23 au 26 Octobre, une Session de formation pour Militantes de zone de Lesneven a groupé, à la Retraite, 75 jeunes filles.

Du 2 au 6 Novembre, une Session pour Responsables « Semeuses » (Nord-Finistère) a été dirigée par Germaine Delahaye, ancienne responsable nationale, assistée d'Anne Bellec, responsable fédérale de la zone Nord. 52 jeunes filles y ont participé. Les cours doctrinaux : sens de la vie, confiance dans le Christ, doctrine chrétienne sur le corps, les méditations, ont été assurés par M. le chanoine Favé, curé de Lesneven, M. l'abbé Elard, vicaire à Plabennec, et M. l'abbé Kerléguer, vicaire à Ploudalmézeau.

De nombreuses causeries sur la psychologie et la pédagogie de l'adolescente montrèrent les grosses difficultés auxquelles les responsables allaient se heurter dans leur tâche délicate : évolution physique et physiologique de l'adolescente, par M. le docteur Bréniel, — cercles d'études sur faits vécus aboutissant à une étude profonde de la psychologie de l'adolescente rurale, — pédagogie de l'adolescence rurale : présentation de la campagne d'année « Pour une belle vie », éveil du cœur, cercles d'études sur les journées rurales, par G. Delahaye.

Pour que la responsable réussisse dans son entreprise il n'y a qu'une solution : s'engager à fond, c'est-à-dire se donner tout entière à son action en se prêtant à toutes les transformations intérieures que Dieu exigera d'elle-même. C'est bien ce que l'une d'entre elles a exprimé dans ces quelques lignes :

« Ces trois jours, si vite passés, doivent être pour toutes un point de départ. Ils furent, je crois, un foyer d'amitié vraie, de cette amitié simple, naturelle et saine, fondée sur un idéal commun qui nous enchaîne les unes aux autres. Pour mieux saisir et mieux vivre cet idéal nous avons discuté, veillé, chanté, prié ensemble ; avec Germaine Delahaye et nos aumôniers, nous avons repensé le mouvement « Semeuses » pour mieux comprendre toutes nos responsabilités. Les principes d'Action Catholique ne serviront pas à grand'chose si nous ne les concrétisons pas dans notre vie, le témoignage est fondamental.

Nous sommes rentrées chez nous avec la conviction d'un immense travail à accomplir et le vif désir de nous y mettre avec plus d'ardeur parce qu'en union avec toutes les autres... »

✱

Sessions de Quimperlé

La Retraite de Quimperlé a accueilli, du 13 au 16 Novembre, 20 responsables « Semeuses » représentant la zone Sud-Finistère et 25 militantes jacistes de la zone de Quimperlé.

Anne Bellec, responsable des « Semeuses » de la zone Nord,

aidée de Marguerite Le Noblet, responsable de la zone Sud, communiqua aux sessionnistes les conseils et les lumières dont l'avait enrichie l'expérience de Lesneven. Il est regrettable qu'une région très restreinte fut seulement représentée — convocations tardives ou difficultés provenant des distances ? — occasion manquée en tous cas de s'instruire et de s'édifier.

Les causeries aux militantes furent d'autant plus appréciées qu'elles furent faites par les diverses responsables de la zone. Toutes furent remarquables, entr'autres celles de la « Sentimentalité de la jeune fille », par Marie-Thérèse Le Gall, de Riec. C'est une preuve que dans la région de Quimperlé une élite s'est mise sérieusement au travail pour élever la classe rurale à un mieux-être matériel, spirituel et religieux.

M. l'abbé A. Labbat, vicaire à Arzano, et M. l'abbé Perrot, vicaire à Riec, engagèrent les sessionnistes à une vie intérieure intense pour assurer le succès de leur apostolat — en développant cette parole de N. S. : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». — Marguerite Le Noblet ajoute un autre motif de confiance : l'appui de la Sainte Vierge : « En confiant notre tâche à la Sainte Vierge, nous sommes sûres d'aider les jeunes à former en elles, malgré les obstacles, cette personnalité dont nous trouvons les traits chez celle qui est le modèle, le guide, la maman de toutes ces femmes en espérance que sont les adolescentes ».

**

Sous l'impulsion de la J.A.C.F., les 14 et 15 Novembre s'est déroulé une session de jeunes filles de la zone d'Huelgoat et de Châteauneuf.

65 participantes, venues d'Huelgoat, de Berrien, Plouguer, Saint-Hernin, Poullaouën, Laz, Saint-Goazec, Châteauneuf, Plouyé, Loc-Maria, Scrignac et La Feuillée.

La session était orientée sur la mission de la femme avec trois points principaux : l'éducation du cœur, la culture de l'esprit, hygiène et puériculture. Sœur Jeanne assurait ce travail, aidée pour les loisirs par une jaciste de Cléder. Deux causeries spirituelles : amour de Dieu manifesté dans la création, dignité de fille de Dieu, furent faites par l'aumônier de la session, M. l'abbé Blons, vicaire de Plouyé.

**

Retraite fermée à Riec-sur-Belon

Du 28 Novembre au 1^{er} Décembre, vingt et une jeunes filles de Riec, tant du bourg que de la campagne, ont participé à une retraite fermée, prêchée par M. l'abbé Sergent, aumônier de la J.A.C.F., à la Maison de repos de Ker-Anna, si gracieusement mise à leur disposition par M. le chanoine Le Ster, inspecteur diocésain, et Mlle la Directrice.

Favorisée par une ambiance très sympathique, cette retraite n'aura pu être que fructueuse. Les discussions portaient sur les

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

sujets souvent traités et toujours nouveaux : notre vie spirituelle considérée sous ses multiples aspects, la personne du Christ, le devoir de l'apostolat, la vocation. Cette retraite outre qu'elle aura permis à chacune des jeunes filles présentes de se perfectionner personnellement aura resserré entre elles les liens d'amitié et permettra — espérons-le — de constituer une équipe bien soudée entre filles du bourg et celles de la campagne pour un fécond apostolat dans les différents milieux de la paroisse.

Il est à souhaiter que la même expérience soit tentée pour les jeunes filles des paroisses situées dans le même secteur. — « Une retraite fermée de deux jours me fait plus de bien — avouait une jeune fille — que deux réunions mensuelles pendant six mois ».

**

Prochaines retraites prévues,

A la Retraite de Lesneven :

Du 29 Novembre au 4 Décembre, pour les militantes Jacistes de la zone de Lesneven.

A la Retraite de Quimper :

Du 13 au 17 Décembre, pour les militantes Jacistes de la zone de Pont-l'Abbé.

A la Retraite de Quimperlé :

Du 23 au 26 Janvier, pour les militantes Jacistes de la zone de Quimperlé ;

Du 26 au 29 Janvier, pour les « Semeuses » de la même zone.

J. A. C.

Sessions d'Etudes

Sept sessions d'études ont déjà été organisées cet automne dans le diocèse, pour lancer la campagne d'année J.A.C. Une dernière session aura lieu à Berrien, du 11 au 13 Décembre, pour les cantons de Carhaix et d'Huelgoat.

Ces sessions ont groupé 258 jeunes ruraux venant de 106 paroisses. Tous les doyennés ruraux du diocèse ont été atteints, à part trois.

La grande majorité des participants venaient du milieu paysan. On peut cependant dire que le milieu rural dans son ensemble a été touché puisque treize professions diverses, se rattachant au monde rural y avaient leurs représentants.

La session provinciale, groupant les équipes fédérales des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère, a réuni une soixantaine de jeunes gens, dont 27 de Quimper.

La session fédérale s'adressait aux équipes de secteurs de tout le diocèse. 37 responsables ont répondu à l'appel. L'abstention d'un trop grand nombre de responsables de secteurs est à regretter.

Aux sessions interzones, étaient convoquées les équipes de sections. 48 militants représentaient le Bas-Léon et la région de Daoulas, 38 le Haut-Léon, 65 les archiprêtres de Châteaulin et de Quimper, 24 celui de Quimperlé. Une session spéciale au Tréguier a groupé 19 Jeunes à Lanmeur.

Le but de ces diverses sessions était d'aider dirigeants et militants à mieux approfondir le sens de la campagne d'année que la J.A.C. leur propose de réaliser au cours des mois qui viennent.

« Sois un homme ». Tel est le titre de la brochure qui présente les sujets d'étude proposés à la réflexion des dirigeants et des militants, tel est le sens des enquêtes, plus faciles, contenues dans le « Militant jaciste », à l'usage des jeunes militants.

Une première série de cours a amené les sessionnistes à mieux prendre conscience des diverses facultés qui sont en eux et leur a montré comment ils doivent s'y prendre pour les cultiver.

Une seconde série de causeries a précisé le sens de cette culture qui doit aboutir non au culte de soi, mais à un meilleur service du prochain. L'épanouissement de l'individu n'est-il pas d'ailleurs étroitement lié au milieu social et aux conditions de vie ? Le Jaciste, s'il veut mener une action profonde et efficace aura donc le souci constant de travailler à améliorer son milieu et à transformer les structures économiques dans lesquelles il vit.

Toute culture est incomplète qui n'aboutit pas à Dieu. Non seulement il n'y a pas opposition entre épanouissement humain et vie chrétienne, mais les deux se compénètrent, c'est ce que les causeries spirituelles du soir, inspirées de la lettre pastorale du cardinal Suhard sur « Le sens de Dieu », se sont efforcées de faire comprendre, en insistant sur la nécessité d'une vie intérieure sérieuse.

Dans l'intervalle des cours prenaient place des cercles d'études sur les méthodes et les activités du mouvement : Coupe, Fêtes de la terre, Journées et Semaines rurales, et des informations sur les divers services : presse, loisir, semeurs...

Journées chargées, mais chacun a trouvé dans la méditation et la messe du matin, la générosité dont il avait besoin pour fournir l'effort soutenu qui lui était demandé et les chants par lesquels débutait chaque séance et les veillées animées du soir, lui procuraient la détente indispensable.

L'une des grandes joies de ces sessions, à laquelle les Jacistes furent très sensibles, fut la visite que Mgr l'Evêque daigna leur faire. Monseigneur choisit pour venir les voir, la Semaine Fédérale, qui groupait des jeunes de tout le diocèse. Il participa à leurs séances de travail, et se plut à leur dire toute la confiance qu'il plaçait en eux pour accroître la vie chrétienne dans nos milieux ruraux ou la remettre en honneur là où elle a hélas ! à peu près disparu et il leur précisa les conditions de ce renouvellement : effort personnel, en utilisant tous les moyens que le mouvement leur offre : cercles d'études, enquêtes, sessions... effort pour travailler en équipe, effort pour approfondir leur vie chrétienne par la méditation, la lecture de l'Evangile, la communion, les retraites fermées.

Une mention spéciale est due à la session de Lanmeur.

L'idée fut favorablement accueillie dès le début par M. le Curé-doyen et par MM. les Aumôniers jacistes de la région et

l'empressement qu'ils ont apporté à la préparer en a grandement favorisé le succès.

La session fut un « événement » paroissial.

Une équipe de cinq fédéraux y fut « parachutée » et entra dès le soir, en contact avec une vingtaine de jeunes gens venus de Lanmeur, Guimaëc, Plougasnou, Plouégat-Guerrand. Le travail qu'ensemble ils firent pendant les deux jours suivants, fut des plus fructueux.

Un autre but de la session, était de pénétrer dans le milieu. On avait demandé aux familles de Lanmeur de recevoir à leur table, le dimanche midi, les fédéraux et les sessionnistes étrangers à la paroisse. Les uns et les autres furent enchantés de ce premier contact qui se renouvela le soir au cours de la veillée paroissiale qui groupa de trois à quatre cents personnes dans la Salle du Patronage et acheva de rendre la J.A.C. sympathique à la population.

Nos jeunes sont, pour la plupart, repartis enthousiastes de ces sessions. L'accueil cordial qui leur a été réservé dans les Maisons de la Retraite, à Lesneven, à Quimper, à Quimperlé, l'atmosphère de joie et d'amitié, de travail et de prière qui ont marqué ces journées, y ont contribué.

Le rôle des aumôniers sera de revoir avec leurs gâs, les notes qu'ils ont prises afin de les aider à les bien assimiler, de cultiver la générosité dont ils sont animés en les soutenant dans leur action au service de leurs frères.

ACTION FAMILIALE

Les Aides familiales rurales

Beaucoup de familles ont besoin d'être secondées et ne trouvent pas le moyen de se faire aider.

Beaucoup de jeunes filles veulent se dévouer à la campagne et ne savent vers quoi s'orienter.

Le Mouvement des Aides Familiales Rurales répond à la fois aux besoins des familles et des jeunes filles.

Il offre à celles-ci une situation honorable, un cadre de vie bien déterminé, un soutien moral indispensable.

Il offre à celles-là une aide de qualité et leur demande de porter une responsabilité qui recrée une communauté du village.

Le Service, sans bruit, a formé, jusqu'ici, plus de 150 aides.

Actuellement, deux maisons de formation fonctionnent simultanément, l'une à Jardres, dans la Vienne, l'autre à Thoiry, en Seine-et-Oise.

Les prochaines sessions s'ouvriront à Jardres, le 4 Janvier et à Thoiry, le 15 Février.

Nous pensons qu'en les faisant connaître, on rendrait service à beaucoup de jeunes filles et à beaucoup plus encore de familles. (1)

Des jeunes filles du diocèse s'orientent déjà vers cette tâche et des foyers ruraux sont en pourparlers pour les recevoir.

(1). Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Direction du Service, 13, rue du Docteur Roux, Paris XV.

Où en sont les Associations familiales ?

Voici le chiffre approximatif des adhérents de chacun des mouvements familiaux affiliés à l'Union Nationale des Associations Familiales (U.N.A.F.) :

Fédération Familiale Française (A.F.F.U.R.)...	341.169	membres
Associat. Catholique des Chefs de Famille....	56.647	—
Associations Familiales Rurales.....	56.249	—
Associations Familiales Ouvrières (M.P.F.)	37.429	—
Associations Familiales de l'U.F.F.	12.805	—
Associations Familiales Protestantes	4.134	—
Associations Familiales du Travail (C.G.T.) ..	2.485	—
Associations Familiales Socialistes	1.934	—
Associations Familiales Militaires	318	—
Association Familiale Maritime	1	—

Il y a en France 12 millions de familles. A peine 500.000 se préoccupent de la constitution du « Corps Familial ».

Les prêtres se doivent d'éveiller, de soutenir des vocations « familiales », des militants familiaux.

MISSIONS PAROISSIALES

A Pont-Croix (13 au 31 Octobre).

La mission est terminée !

Pont-Croix a été profondément remué par la mission prêchée par les Pères Montfortains (les RR. PP. *Berthou*, supérieur, *Trébaol*, *Jézéquel* et *Fily*). Ils n'ont pas épargné leur peine, prêchant, confessant, multipliant les visites aux malades et aux familles peu chrétiennes. Et les paroissiens ont répondu à leurs appels.

Dans la journée, il est vrai, l'église était loin d'être pleine — elle est si vaste — ; mais, tous les soirs, pendant 15 jours, les Pontécruziens accoururent en foule. Dans le cadre grandiose de leur église, qui revêtait des aspects inattendus, à la lumière des projecteurs ou des feux de bengale, se déroulèrent la fête du Souvenir, la fête du Sacerdoce, la fête du Travail, la fête de l'Eucharistie, la fête de N.-D. de Lourdes. Jeunes gens et jeunes filles se mirent généreusement au service des missionnaires, sachant bien que c'était là servir leur paroisse : la fête du Travail fut avant tout leur fête, et Dieu sait avec quel soin, rivalisant de goût et d'ingéniosité, ils dressèrent des panoplies pour présenter au Christ, au cours du salut du Saint-Sacrement, les instruments dont ils se servent pour gagner leur vie. Les enfants de l'école des Frères furent les acteurs de la fête du Sacerdoce, tandis que les filles de l'école des Sœurs firent revivre aux yeux de tous les apparitions de Lourdes. De grands élèves de Saint-Vincent — dont quatre Pontécruziens — assurèrent le succès de la fête de l'Eucharistie. Revêtus d'aubes blanches, ils étaient assis dans le sanctuaire autour d'une grande table recouverte d'une nappe blanche, refaisant les gestes de

Notre Seigneur et des Apôtres, pendant que le P. Trébaol lisait dans l'Evangile le récit de la dernière Cène.

Le jour de clôture fut un triomphe. Par les rues transformées en tunnels de verdure, s'avancait la procession. Trois conseillers municipaux portaient la croix d'or, tout occupés à éviter les guirlandes qu'on avait jetées par-dessus la rue, d'une maison à la maison d'en face. Toute l'école des Sœurs, celle des Frères, tout le Petit Séminaire suivaient, et les élèves rythmaient leur marche aux accents de la musique de Saint-Vincent. Après un long cortège de femmes, venait, assisté de M. le chanoine Gougay, supérieur du collège, et de M. le chanoine Le Gall, notre curé, Son Exc. Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave, qui avait accepté avec bonté de venir présider la cérémonie. Et, derrière lui, les hommes, qui se relayaient pour porter une grande et lourde croix de bois, la croix de mission.

Après les adieux sur la grand'place, où des ouvriers dressèrent la croix, la foule rentra à l'église. M. le Curé monta en chaire et remercia brièvement, mais combien chaleureusement les RR. PP. Missionnaires et Son Exc. Mgr Le Breton.

Avant de se séparer, tous à pleine voix, avec enthousiasme acclamèrent le Christ-Roi.

La mission est terminée ! Pont-Croix n'est pas encore complètement converti. Mais Pont-Croix « monte ». Que soient remerciés tous les artisans de cette ascension spirituelle, et spécialement celui qui, malgré ses 80 ans, y travaille inlassablement, M. le chanoine J.-M. Le Gall.

Union des Religieuses Enseignantes

La réunion trimestrielle de l'Union des Religieuses Enseignantes s'est tenue à Quimper, le jeudi 25 Novembre.

Une centaine de religieuses se trouvaient réunies dès le matin dans la grande salle de La Retraite, représentant les 57 Maisons secondaires et à cours complémentaires du diocèse.

Monseigneur ne pouvant venir lui-même eut la bonté de demander à M. le chanoine Le Ster, de le représenter à cette journée d'études ; au début de l'après-midi, comme l'avait déjà fait spontanément la secrétaire de l'U.R.E. au cours de la réunion du matin, M. le chanoine Le Ster évoqua le souvenir de M. le chanoine Moënner si brusquement rappelé au Bon Dieu, son activité inlassable au service de notre groupement dont il soutenait et dirigeait les efforts avec un intérêt délicat, profond et tout apostolique. La reconnaissance de l'U.R.E. sera fidèle dans la prière. Un trentain fut immédiatement offert pour le repos de l'âme de M. le chanoine Moënner.

En accord avec le programme de l'A. C., c'est sur la sanctification du dimanche que seront centrées les réunions de cette année. Avant d'en venir à l'étude des moyens pratiques nous permettant — en liaison avec la paroisse — de mieux faire vivre nos enfants « le jour du Seigneur », Dom Grégoire, moine de l'Abbaye de Kerbénéat, a jugé nécessaire de souligner avec force l'importance de la liturgie « source première et indispensable du vrai esprit chrétien ». Le Christ s'est proclamé

L'Unique Voie menant au Père. Si l'on n'entre pas dans l'esprit de l'Eglise, ce « Christ continué » pas de sanctification possible. La voie normale de sanctification est de participer à la vie de l'Eglise. « Sans moi (l'Eglise) vous ne pouvez rien faire. » Louer Dieu est le grand rôle du Fils. Il suffit de s'unir à Jésus pour se faire entendre de Dieu. L'Eglise est Jésus continué, elle est une société de louange divine. Il s'agit pour nous, d'adhérer à fond à la fonction de l'Eglise : louer Dieu.

Chacun des temps liturgiques a son efficacité spéciale. Voici venu l'Avent. Sachons exploiter la richesse des textes de nos offices et faire vivre nos élèves par la méditation, par des industries appropriées à leur âge, mais aussi par des initiatives de charité, dans ce climat de pénitence, de joie alerte, d'espérance et de renouveau qui doit caractériser un Avent bien compris.

UNE PAGE D'HISTOIRE

L'émigration bretonne au V^e siècle

Les invasions saxonnes.

Les Saxons, qui dévastèrent l'Armorique à partir du III^e siècle par de rapides incursions, ne s'y fixèrent pas. Au contraire, ils entendirent s'installer dans l'île de Bretagne qui était, elle aussi, occupée par des Celtes avant la conquête romaine. Mais cette conquête avait toujours été très superficielle. Elle prit fin au début du V^e siècle, au moment où les Barbares attaquaient partout l'Empire romain chancelant ; livrés à eux-mêmes, les Bretons de Grande-Bretagne étaient incapables de résister longtemps aux envahisseurs germaniques.

Battus par les Saxons, les Bretons durent s'enfuir sur le continent. La plupart d'entre eux cherchèrent refuge, au cours du V^e siècle, en Armorique, qui prit désormais le nom de *Petite-Bretagne* ou de *Bretagne*.

L'émigration bretonne.

Il est difficile de savoir si cette émigration se fit paisiblement ou si les populations gallo-romaines d'Armorique tentèrent de s'opposer à cette invasion par mer. Les deux cas se produisirent sans doute. Mais les indigènes gallo-romains étaient trop faibles et trop dispersés pour repousser les Bretons.

Ceux-ci s'installèrent non seulement sur les bords de la mer, mais surtout à l'intérieur des terres, dans la campagne, sur le plateau, partout où ils trouvaient à cultiver la terre. Ils amenèrent, avec eux, mœurs, usages et langue. C'est ainsi que la *langue celtique*, qui avait cédé la place au latin, fut à nouveau parlée dans toute la péninsule jusqu'à la Vilaine. Mais elle s'implanta surtout dans la Basse-Bretagne et même, par la suite, la langue bretonne, dérivée du latin et qui devait devenir le français, parvint à triompher du breton dans la partie Est du pays.

On a longtemps cru que les Bretons insulaires avaient introduit avec eux leur organisation en clan (*plou*) soumis à un

chef civil (*machtiern*). Il n'en est rien. En revanche ils furent bien accompagnés de leurs chefs religieux, qui eurent sur chaque groupement une grande influence.

Les Saints bretons.

Ce sont les saints bretons. Leurs vies, qui nous sont narrées par des biographes du X^e ou du XI^e siècle, sont souvent légendaires. Ces saints, venus de Cambrie, de Cornouaille insulaire, naviguant dans des auges de pierre, firent triompher en Bretagne le christianisme. Ainsi en est-il d'*Edern*, de *Pol*, de *Ronan* ou de *Tugdual*. Leur souvenir se conserve dans les noms des paroisses (*plous*) qui leur sont consacrées ; ils vivaient dans des ermitages isolés (*lans*) près des fontaines qu'ils avaient purifiées. Ils accomplissaient des miracles merveilleux : ils domptaient des animaux sauvages, chassaient les serpents. Choisis comme évêques par les populations, ils se dérobaient volontiers aux honneurs et se retiraient dans des maisons de prières (*peniti*). Toutefois, dans la partie de l'Armorique où les Bretons se trouvaient moins nombreux, l'ancienne organisation ecclésiastique s'est conservée. *Melaine*, évêque de Rennes au V^e siècle, *Félix*, évêque de Nantes au VI^e, jouèrent un rôle important et eurent des rapports fréquents avec les rois francs (1).

Les malades dans la Paroisse

Le dépistage paroissial

Il faut aller chercher les malades chez eux, puisque les paralysés ne se déplacent pas pour aller jusqu'à l'église.

Le P. Roguet indiquait un moyen employé : celui des missions. C'est évidemment celui qui a rapporté d'un seul coup de nombreuses adresses de malades.

Mais ce dépistage relève surtout, je pense, des laïcs. Leur rôle est très important à ce point de vue-là. Dans une paroisse organisée, il semble qu'il faudrait autour du curé, dans cet état-major de laïcs qu'il y a autour de lui, un responsable des malades, comme il y a des responsables des différentes œuvres. Les paroissiens devraient savoir que, dans tel ou tel immeuble, il y a un infirme. Le responsable des malades grouperait ces différents renseignements recueillis au cours de l'année, qu'il faudrait constamment revoir. Il se renseignerait auprès des aumôniers des hôpitaux dans les petites villes : on lui signalerait que tel enfant a subi une opération et qu'il reste infirme, que tel malade reste infirme et rentre chez lui. Ces liaisons-là permettent de connaître les malades d'un territoire, de même que les œuvres de Saint-Vincent-de-Paul et dames de l'Action Catholique.

Le clergé agirait ensuite en conséquence. Mais il faut insister auprès des fidèles sur l'importance de ce rôle. Ce n'est qu'après qu'on pourra apporter Dieu aux malades.

(1) *Petite Histoire de Bretagne* par J. Levron, 145 p. (vient de paraître). Un bon texte, bien disposé pour l'enseignement scolaire, avec résumé, questionnaire, lectures, 4 cartes et 50 illustrations bien choisies. — Arthaud, 23, Grande-Rue, Grenoble.

L'enseignement religieux des isolés

Cela fait, la question de l'enseignement des infirmes se pose. Il est un fait à peu près constant, c'est que les enfants infirmes sont dans une grande ignorance scolaire et dans une ignorance religieuse presque totale parce qu'ils ne vont ni en classe ni au catéchisme ; si l'enfant est né dans une famille peu ou pas chrétienne, il reste dans une ignorance absolue du christianisme.

Cet enseignement devra se faire à domicile, et ne se fera pas forcément par un prêtre, curé ou vicaire, mais par un laïc, sous le contrôle du prêtre, bien entendu. Il faudra vaincre l'indifférence de la famille, de même que le faible niveau scolaire de l'enfant. Il faudra vaincre aussi, et c'est assez général pour les infirmes, cette espèce de répulsion qu'a le bien-portant pour un corps tourmenté dans tous les sens, pour ces enfants qui ne parlent pas ou très difficilement. Très souvent on nous demande, quand nous sortons avec un paralysé : « Est-il intelligent ? » Evidemment, il n'en a pas l'air, car ses muscles sont contractés ou relâchés ; mais, dans ce corps infirme, il y a en général une intelligence qui reste normale, si elle a su être développée dans le jeune âge. De toute façon, il y a une vie spirituelle possible dans cet enfant.

La charité vient à bout de tout cela. Si la famille est chrétienne, le travail sera facilité. Dans une famille non chrétienne, une dame venant enseigner le catéchisme à un enfant est de peu d'influence pour un enfant. Le travail d'enseignement sera donc facilité par la famille. Mais, en revanche, il faudra peut-être que l'on enseigne à la famille la façon d'enseigner le catéchisme : c'est parfois très difficile d'enseigner le catéchisme quand on ne sait pas comment s'y prendre. Ce n'est pas un enseignement ordinaire : ce n'est pas du tout la même chose que l'enseignement de la table de multiplication !

Souvent, la famille se contente de donner des gestes de piété, et non pas de donner un enseignement précis et doctrinal, qui est la seule base sur laquelle l'adulte pourra ensuite organiser sa vie spirituelle. Si l'enfant peut se déplacer, même avec difficulté, il y a un immense intérêt pour lui à ce qu'il participe au catéchisme de sa paroisse ; cela dérangera sûrement la paroisse de faire place, dans son cours de catéchisme, à une voiture de paralysé, ou bien d'avoir un visage contracté qui ne répondra

pas ou qui le fera très difficilement. De même, il faudra sans doute apprendre aux enfants à ne pas se moquer de leur camarade. Mais vis-à-vis de l'enfant infirme, c'est une telle richesse que ce contact avec les bien-portants de son âge qu'il faut passer au-dessus de ces difficultés !

Quant aux adultes, il y en a très peu qui ont une connaissance catéchistique doctrinale. Je pense que c'est au cours des visites que fait le prêtre à ses paroissiens, que se fera cette formation.

Les fêtes paroissiales

Certes, dans la mesure où cela dérange ce n'est pas possible tous les dimanches. Mais il faut faire participer les infirmes aux grandes fêtes paroissiales, par exemple à la Première Communion, à la Confirmation, à l'Adoration perpétuelle. Dès qu'il y a une fête dans la paroisse, il faut penser à l'infirmes pour qu'il y participe.

C'est à nous à aller les chercher, à les réintroduire dans la communauté, à leur proposer de venir, car d'eux-mêmes ils ne feront jamais le premier pas. Par exemple, il faut avoir le courage d'avoir des premières communiantes en petite voiture. De même il faut qu'elles puissent recevoir la confirmation des mains de leur évêque, dans leur paroisse, avec les enfants de leur âge.

Cela semble des détails, mais cela a une portée non seulement sur les malades, mais sur l'ensemble de la communauté paroissiale. C'est ce que l'on disait tout à l'heure : la paroisse donne au malade, le malade donne à la paroisse. Il y a un échange perpétuel entre la communauté et l'individu malade. De tels gestes unissent une paroisse et commencent à lui donner le sens de la catholicité. C'est un étranger qu'un malade.

Il y a aussi les grandes fêtes liturgiques : Pâques, Noël. Les malades doivent être des nôtres. Il faut qu'ils puissent faire leurs pâques avec nous, par exemple, et qu'il partagent notre joie.

C'est terrible pour un malade d'être toujours à l'écart de la vie, toujours « pas comme les autres » (1).

Dans *Cahiers de Pastorale Liturgique*, N° 15 (29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7)). Liturgie des malades.

Nécrologe des Missionnaires du Diocèse de Quimper (Septembre 1947 - Septembre 1948)

Noms	Naissance	Départ	Société	Date et lieu de la mort
Massé Maurice.....	1879	1936	Bénédictin	7-7-48, Annam.
Goarnisson J.-M....	1872	1899	Père Blanc	11-5-48, Bukoba.
Homo Christian ...	1910	1936	Jésuite	Capturé par les communistes chinois.
Hily Yves.....	1867	1894	Mariste	11-5-48, Nouméa.
Carion Thurién....	1912	1929	Oblat	4-9-47, Laos.
Le Bras Casimir...	1865	1904	—	21-2-48, Natal.
Le Gall Guillaume.	1904	1931	—	2-8-48, Pontmain.

(Revue des Missions Catholiques, 1 Nov. 1948).

LECTURES

Kroaz Breiz (Kerzu 1948).

Taolenn : *War c'hed eus ar C'hrist* — *Ar Bleun-Brug 1949* — *Psalmou ar binijen* — *Kanenn var an Alma* — *Gouellou ar miz* — *An Aotrou 'n Eskob Duparc* — *Pajenn an Emzao Katolik (L. Bleunven)* — *Ar Feiz har ar Brezoneg e Kaon* — *Noel, Kanaouenn* — *An eured-aour* — *Tenzor an Dintin goz* — *Ya, talvezout, a ra ar boan* — *Traou da c'houzout* — *C'hoarion ar-veilhaden*. Le n° 25 fr. Abonn' : 350 fr. Administration : M. l'abbé Bleunven, recteur de Plomelin. C.C.P. Rennes 1266-53. Direction : M. l'abbé Falc'hun, Grand Séminaire, Quimper.

Le recrutement Sacerdotal.

Revue pour les Recruteurs et les Educateurs du Clergé.

Numéro spécial donnant le compte rendu des Journées d'études de Paris, au cours desquelles les Directeurs diocésains d'Œuvre de vocations ont étudié les sujets suivants : L'action personnelle du prêtre dans l'éveil et l'orientation des vocations ; l'attitude présente de la J.O.C., de la J.A.C. et des Collèges en face des vocations.

Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne, Paris 7^e.

Rituale parvum ad usum Diocesium Gallicæ Linguae n° 74.

Seul Rituel latin-français autorisé par la S. Congrégation des Rites, augmenté d'un supplément relatif à l'Office des Morts et de différentes exhortations pour le Mariage.

Volume de 19x11. Impression en noir et rouge sur papier fort, gros caractères très lisibles.

Rel. 254 - Percaline souple, coins ronds, tranche rouge..... 600 fr.

Rel. 620 - Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée..... 950 fr.

Maison MAME, Tours (Agence à Paris, 6, rue Madame (6^e). — En vente chez les libraires.

Tous droits de reproduction, même partielle, réservés pour tous pays.

MAISONS DE CONFIANCE

L'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

a reçu ses **CALENDRIERS**

Très grand choix de **STYLOS** - Pournitures de Bureau

PENSIONNATS

Vous trouverez tout le matériel de cuisine vous concernant

chez **J. BERTHELOT**

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse. garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**
Concarneau
Douarnenez

Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé

Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

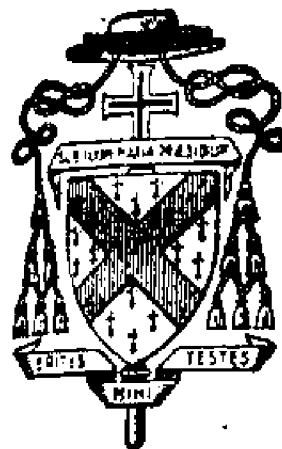
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Dépôt légal : Décembre 1948.

Tirage : 2.675. — N° 15.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

19, dimanche. — 4^e de l'Avent.

20, lundi. — De la Férie.

21, mardi. — S. Thomas.

22, mercredi. — De la Férie.

23, jeudi. — De la Férie.

24, vendredi. — Vigile de Noël.

25, samedi. — NOËL.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-24 Douarnenez ; — 25-26 Bohars.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Direction de l'Enseignement ; Quête de Noël ; Succès universitaires ; Nominations ; Décorations diocésaines.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Ecole Grégorienne de Brutagne ; La Fête de Saint Corentin à la Cathédrale ; Kerbonne-Le

Landais : Bénédiction de la chapelle de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus ; Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois à Quimper ; Ce que l'Action Catholique apporte aux Religieuses ; Nécrologie : M. Pierre Henry ; Lectures.

III. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Direction de l'Enseignement.

A l'occasion de la nomination de M. le chanoine Bellec à la direction de l'Enseignement, Monseigneur donne aux Directeurs et Directrices d'écoles l'autorisation d'accorder un jour de vacances supplémentaires.

Quête de Noël.

La quête de Noël sera faite pour le Séminaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse. On voudra bien l'annoncer du haut de la chaire le dimanche précédent.

Succès universitaires.

Ont obtenu aux examens de licence, session de Novembre :
MM. Rolland, professeur à Saint-Yves, un certificat de Grammaire et Philologie (mention Bien), à Paris (licence complète) ;
Le Moigne, professeur à Saint-Yves, un certificat de Grec, à Paris (licence complète).

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :
 Doyen honoraire, **M. Jean-Louis Floc'h**, recteur de Saint-Frégant ;
 Aumônier de l'Hospice de Carhaix, **M. Alain Jaffrès**, ancien vicaire de Lannilis.

Décorations diocésaines.

A l'occasion du cinquantenaire de l'Ecole Saint-Yves à Quimper, Mgr l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

Mlle **Anne-Marie Guivarc'h** pour 30 années de dévouement à l'Enseignement libre ;

MM. Mathurin Queffelec, 33 ans de dévouement à l'Enseignement libre ;

Hervé Quillivic pour 52 ans de service à l'Ecole.

PARTIE NON OFFICIELLE**Offices paroissiaux.**

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche de l'Avent (19 Décembre) : à 8 h., messe des jeunes filles ; à 9 h., messe des Anciens Prisonniers, célébrée par M. l'abbé Pérès, professeur à l'école Saint-Yves, sous la présidence de S. E. Mgr Cogneau ; allocution de M. l'abbé Dantec, directeur au Grand Séminaire. Après la messe, absoute. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi, mardi, mercredi : à 11 h. et 17 h., exercices de retraite de la communion privée, à la cathédrale.

Mardi : à 7 h. 30, messe des Mères chrétiennes, à la chapelle.

Jeudi : à 9 h., messe de communion privée, à la cathédrale.

Vendredi, vigile de la Nativité : confessions toute la journée. A 22 h. 30, chant des 3 Nocturnes. *Te Deum*.

Samedi, Nativité de N. S. J.-C. : à minuit, grand'messe suivie de deux messes de communion. Messes toutes les demi-heures de 7 h. à 10 h. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Sermon. Salut solennel.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche de l'Avent (19 Décembre) :** messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Jeudi : journée mensuelle de prières : chapelet de 9 h. à 20 h. 15. A 20 h. 15, salut.

Vendredi, vigile de Noël : confessions toute la matinée, puis dans l'après-midi et le soir de 14 h. à l'office de nuit (interruption de 19 à 20 h.). L'office de nuit commencera à 23 h. 15. A minuit, grand'messe (avec une courte allocution) suivie de deux autres messes basses.

Samedi, jour de Noël : 1^{re} messe à 7 h., puis messes à 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

Ecole Grégorienne de Bretagne.

L'Ecole grégorienne de Bretagne qui vient de se fonder sous l'égide de l'Institut Grégorien de Paris, se propose, selon le désir exprimé par les Souverains Pontifes et par Sa Sainteté Pie XII dans son Encyclique « *Mediator Dei* », d'aider, de former, d'instruire les personnes chargées du chant religieux dans les paroisses, les communautés et les écoles, et toutes celles qui s'intéressent au chant grégorien.

Elle a déjà tenu à Saint-Brieuc, à Hennebont et à Rennes trois Sessions qui ont montré quels résultats intéressants on pouvait obtenir par une étude plus approfondie de la technique du grégorien.

La prochaine Session aura lieu à Quimper, du 30 Août au 3 Septembre 1949.

Les personnes qui le désireraient, pourront, au cours de cette Session, faire sanctionner leurs études en passant un examen qui leur donnera droit à un certificat portant la signature du directeur de l'Institut Grégorien de Paris. La matière de l'examen est répartie sur 3 degrés, chaque degré représentant le travail d'une année.

Mais pour pouvoir se présenter à ces examens, il faudra avoir fait, dans le courant de l'année, 8 devoirs écrits imposés par Paris. Ces devoirs seront rendus corrigés.

Ceux qui ont l'intention de préparer ces certificats et de faire les devoirs prévus sont priés de s'adresser à M. l'abbé Le Marrec, 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper, qui leur transmettra tous renseignements utiles. Des cours oraux de grégorien auront lieu à Quimper, le jeudi.

**La Fête de Saint Corentin
à la Cathédrale**

Elle a débuté le matin par le traditionnel pardon breton. Devant plus de 500 fidèles, M. le Curé d'Arzano a célébré la messe, et M. l'abbé Pichon, recteur de Plougouven, prononcé, en langue bretonne, le panégyrique de S. Corentin.

A 10 heures, messe pontificale célébrée cette année par Son Exc. Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes. Au chœur, ont pris place, Mgr Fauvel, Mgr Cogneau et le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat, Dom Colliot.

Le Chapitre au complet, de nombreux prêtres de la ville et des environs, les grands séminaristes, sont présents. Dans les stalles, le cordon rouge d'un camail fait contraste avec le ruban bleu des chanoines de Quimper et signale discrètement la présence de M. le chanoine Gosselin, curé-archiprêtre de Valognes, paroisse natale de Mgr l'Evêque.

La schola du Séminaire chante le grégorien, la chorale de Saint-Corentin exécute les chants en partie, dont voici le programme :

Sanctus et Benedictus, à 4 voix mixtes, de la messe « *Sine Nomine* », de G.-P. da Palestrina ; *Sainte est la loi de Dieu*, de Bortniansky.

En faux-bourbons : *Cantique à Saint Corentin*, par les sopranes et altis ; *Pange solemnes*, à 4 voix mixtes ; *Ave Maria*, de César Franck ; *Tantum ergo*, à 4 voix mixtes, de T. da Vittoria ; *Tu es Petrus*, à 4 voix mixtes, de Gabriel Fauré.

A l'orgue, M. Gérard Pondaven, dont le talent est si apprécié à Quimper et ailleurs, nous fera entendre l'*Andante Cantabile* de la 6^e Symphonie, le *Final* de la 8^e Symphonie, de Ch.-M. Widor, les variations sur le *Pange solemnes*...



Dans la cathédrale qui semble plus recueillie depuis que les vitraux du chœur, récemment remis à leur place, diffusent leur douce lumière dorée, les cérémonies vont se dérouler avec leur majesté habituelle.

L'assistance est nombreuse, mais elle le sera bien plus l'après-midi pour entendre, à l'issue des vêpres, l'admirable panégyrique de S. Corentin prononcé par le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat.

Rarement on aura entendu l'éloge de S. Corentin prononcé avec un tel accent de conviction et une telle ardeur apostolique.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire le texte de ce beau discours.



Corentin, l'homme de Dieu...

« Venite, filii, audite me. timorem Domini docebo vos. »

« Venez mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. »

EXCELLENCES,
MES FRÈRES,

Dans la lettre par laquelle vous me demandiez de prononcer en ce jour le panégyrique de saint Corentin, vous avez bien voulu, Excellence, souligner l'harmonie qui pouvait exister entre l'habit monastique et l'évocation du souvenir de notre saint. J'avoue que ce m'est un réconfort en montant aujourd'hui dans cette chaire, de songer que, du fait de cet habit monastique, j'y viens tout simplement en témoin.

Témoin qui veut se rattacher tout d'abord à cet Evêque de Quimper que les plus anciens d'entre vous, mes Frères, se rappellent peut-être avoir vu, dans cette chaire et dans cette cathédrale, revêtu du même habit de moine bénédictin. Je veux parler de Mgr Dom Arselme Nouvel, Mgr Nouvel, fondateur du monastère de Kerbénéat, Mgr Nouvel, restaurateur et propagateur du culte de saint Corentin dans cette ville et dans le diocèse. C'est lui, en effet, qui, en 1886, fit ren'rer triomphalement dans cette cathédrale la relique du bras de saint Corentin, demeurée dans l'oubli ou dans l'indifférence depuis la période révolutionnaire. C'est lui qui, par l'envoi de ses lettres-circulaires, et par l'organisation des journées inoubliables des 11, 12 et 13 Décembre 1886, ranima et stimula, dans l'âme des prêtres et des fidèles de son diocèse la dévotion envers la relique de leur saint Patron. C'est pour cela sans doute qu'il figure aujourd'hui parmi les statuettes d'argent qui soutiennent le bras de saint Corentin sur le plateau de ce magnifique reliquaire qui passera dans un instant au milieu de vous.

Ce zèle pour le culte de saint Corentin, Mgr Nouvel le puisa sans doute dans son âme d'Evêque, dans le sentiment de la solidarité qui le rattachait à travers les siècles au premier Pasteur du diocèse.

Mais ne pensez-vous pas, mes frères, que ce zèle, il le puisa également dans son cœur de moine ? Saint Corentin n'était-il pas, comme lui, le moine devenu Evêque, l'Evêque demeuré moine ? Bien plus, à travers l'âme de saint Corentin, ne rejoignait-il pas l'âme des premiers et saints moines bretons, de celui en particulier qui fut leur Père à tous, leur Père aimé et vénéré, et dont la sainteté prestigieuse domina pendant des siècles non seulement l'histoire du monarchisme, mais la vie religieuse tout entière de notre pays : Guénolé, l'ami de Corentin, le fondateur de Landévennec ?

Mes frères, je n'essaierai pas de dérouler sous vos yeux quelque magnifique fresque d'histoire, comme vous en présentait naguère, avec autant de science et d'art que d'amour, Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Vannes. Mais je voudrais être en ce jour le témoin de nos vieux moines bretons et saisir à travers leur âme l'âme de leur frère saint Corentin. Cette âme de nos moines bretons me semble transparaître à chacune des pages de nos anciennes chroniques. C'est une âme éminemment religieuse, toute pénétrée du respect, du sens, de la crainte de Dieu. C'est dans cette même atmosphère de religieuse et profonde adoration, que se déroula la vie et que baigna l'âme de saint Corentin (« il mérita, nous dit la plus ancienne chronique, d'être appelé « le premier des contemplatifs »). Et le bréviaire que nous récitons aujourd'hui encore semble faire écho à cette antique tradition en disant de saint Corentin : « Il était religieux, il craignait le Seigneur, il le priait sans cesse ».

Je voudrais, mes frères, en relisant avec vous quelques lignes significatives de nos anciens récits, en dégager le caractère foncièrement religieux de l'âme de notre Saint. Par là, me semble-t-il, nous prendrons une conscience plus vive d'une des caractéristiques essentielles de notre âme bretonne. Et nous saisirons mieux le mal profond de notre époque qui a perdu et qui a à retrouver le sens de Dieu.



« Il arriva alors que, jeune encore, Corentin s'adonna pour tout de bon au service de Dieu. Et pour mieux y vaquer, il se retira en une solitude, dans une forêt, en la paroisse de Plomodiern où il bâtit un petit ermitage, et, tout joignant, un petit oratoire, passant en ce lieu les nuits et les jours en prière... »

Avons-nous remarqué, mes frères, combien ces simples lignes, par lesquelles débute le narrateur, projettent de lumière sur la vie profonde de saint Corentin, sur le caractère éminemment religieux de son âme, sur son sens de Dieu.

Il décide, dans son âme d'adolescent, de s'adonner pour tout de bon au service de Dieu. Il estime donc qu'il convient de faire de toute sa vie, de tout son être, une pure référence à Dieu. Et vis à vis de Dieu, qui devient ainsi son tout, il va s'établir dans une attitude de foncière humilité, de volontaire et totale dépendance : il sera son serviteur.

Quel est donc le motif profond, qui lui dicte une telle attitude, qui lui impose une telle décision ? Un mot peut-être nous le livre. Un mot plein d'une grandeur que nous ne comprenons plus. C'est le mot par lequel se termine la vie du Saint et qui nous aide à en saisir toute la noble et harmonieuse simplicité. Ce mot, c'est celui de « Créateur ».

Pour Corentin, Dieu est vraiment le Créateur, et il est, lui, une créature. Le Créateur : Celui qui Est, qui est par Lui-même, qui est pour Lui-même, qui a tout fait de rien et qui a tout créé pour sa gloire. La créature : celle qui n'est pas, qui n'est que par Dieu, qui n'est que pour Dieu. Celle dont l'être demeure comme suspendu au-dessus du néant et a besoin d'être constamment pendu à Dieu pour être soutenu et vivifié par Lui : celle dont la dépendance est continue, totale, absolue. Et si tout ce qu'il a, et tout ce qu'il est, Corentin sait le tenir de Dieu, il sait qu'il ne le tient que pour le faire servir à sa gloire. Car tout est fait pour la gloire de Dieu. Et l'univers qui exprime ses perfections, qui se soumet à ses lois. Et l'homme, à qui n'on' été donnés la liberté, l'intelligence et l'amour que pour rendre à Dieu une gloire plus pure en le servant de toute

la vigueur de son esprit, de toute la force de sa volonté, de toute l'affection de son cœur, de toute la profondeur de son âme. Pour l'âme religieuse de Corentin, s'adonner pour tout de bon au service de Dieu, c'est tout simplement entrer dans son rôle de créature, et mettre Dieu à sa place de Créateur ; c'est reconnaître les droits absolus de Celui qui est l'Être absolu ; c'est traiter Dieu en Dieu.

Et voici que Corentin, devenu le serviteur de Dieu, va, pour mieux vaquer à son service, s'éloigner des distractions du monde et se retirer dans une solitude. Ne nous indignons pas, mes frères, de cette rupture avec le monde. Ce n'est pas là, croyons-le bien, une évasion du réel. Car qu'y a-t-il en définitive de plus réel que Dieu ? N'est-il pas présent à tous les êtres, à tous les événements ? N'est-il pas présent à nous-mêmes plus encore que nous-mêmes ? Il est le grand Présent. Il est en quelque sorte l'unique Présent, car tout n'a de sens et de réalité que par Lui, en Lui et pour Lui. Lui seul, Il Est. Et nous trouverions étrange que l'on s'attachât à vivre en sa présence, à demeurer sous son regard, à vivre avec Lui seul comme pour Lui seul ? Telle est l'ambition de Corentin lorsqu'il se retire dans la solitude de la forêt de Névez.

Et quelle va être la première forme de ce service que notre ermite va rendre à Dieu ? « Il joignit à son ermitage un petit oratoire... » La prière, tel sera le premier souci du moine, telle sera la première forme de son service de Dieu.

Prière d'impétration sans doute, où il présente à Dieu ses besoins et ceux du monde. Mais d'abord et surtout prière désintéressée, qui veut être un pur hommage et une pure louange à Dieu. Car en présence de Dieu, on fait silence et on adore. On révère sa majesté. On respecte sa sainteté. On reconnaît, on loue, on exalte toutes ses perfections. Dans ce temple immense qu'est la création, on se fait le chantre de la gloire divine. On prête aux créatures et son âme et son cœur, et ses lèvres et sa voix. On entraîne dans la louange tous les chrétiens ses frères, toute l'humanité. On les jette devant Dieu. On les prosterne dans l'adoration. On les plonge dans ce grand courant d'action de grâces qui, jaillissant de nos autels, va se répandre dans le monde entier pour aller rejoindre dans le ciel la louange ineffable des saints, la louange éternelle de la Trinité.

Mais n'avons nous pas perdu contact avec le petit ermitage de la forêt de Plomodiern, où se recueille et prie le jeune Corentin ?

Voici venir Gradlon et sa suite, l'appétit aiguë par une longue partie de chasse, et qui sollicitent l'hospitalité de l'ermite de Névez.

Remarquons tout d'abord la noble distinction et l'exquise politesse dont Corentin fait preuve en recevant ses hôtes. S'il est vrai que la politesse est à base de respect et d'effacement volontaire, où sera-t-elle plus profonde et plus délicate que chez un homme de Dieu qui discerne et révère ce qu'il y a de sacré et de divin dans chacun des êtres qui l'entourent et qui reconnaît dans l'hôte qui se présente à lui le Christ, le Fils même de Dieu ?

Mais remarquons surtout le mot par lequel le chroniqueur nous révèle la base et toute l'étendue de la confiance de Corentin, confiance telle qu'elle force Dieu au miracle, dont le merveilleux poisson deviendra désormais le garant : « car Dieu ne délaisse point ceux qui mettent en Lui toute leur espérance ».

Pour qui a le sens, la crainte de Dieu, pour qui Dieu est un absolu, l'espérance aussi est un absolu. Absolu de l'humilité : de moi je ne puis rien, absolument rien — auquel répond l'absolu de la certitude : à Dieu tout est possible, avec Lui je puis tout. Absolu qu'exige la gloire même de Dieu, qui veut, en venant à notre secours, manifester son Nom, montrer et prouver aux yeux de tous qu'il est le Tout-Puissant, le seul Puissant, l'Amour, la Bonté infinie. « Voyez que je suis Dieu ! » L'espérance religieuse est une adoration. Elle se mesure aux dimensions de Dieu. Comment pourrait-elle dès lors s'étonner du miracle ? Corentin le constate paisiblement et, tout simplement, il rend grâces au Seigneur « qui ne délaisse point ceux qui mettent en Lui toute leur espérance ».

Mais voici que sa vie va entrer dans une phase nouvelle. Il va falloir quitter son petit ermitage, la jeune communauté qui s'est groupée autour de lui, pour répondre à l'appel du prince de Cornouailles qui lui demande de devenir le Pasteur de son peuple, l'Evêque de Quimper.

Peut-être ne fut-ce pas sans déchirement que Corentin quitta la paix de ses bois et de son Monastère. Mais pour un serviteur de Dieu, qu'y a-t-il de plus sacré que la volonté de son Maître ? Cette volonté s'exprimât elle par les hommes ou par les événements, elle s'impose à lui avec la force d'un absolu. Et si, pour s'adapter à elle, il doit mortifier sa nature et ses inclinations, dans un combat douloureux qui peut aller jusqu'à l'agonie, il saura, prosterné dans l'adoration, trouver la force de dire à la suite du Christ : « Non pas ma volonté, mais la vôtre, ô mon Dieu ! »

Mais un service digne de Dieu s'accomplit dans la joie. Car Dieu tient tout particulièrement à notre cœur qu'il a fait pour Lui. Et j'imagine que Corentin arrivant à Quimper, lui qui s'était engagé totalement au service de Dieu, voulut mettre en pratique le conseil judicieux qu'au cours d'une apparition il donnera plus tard à une « damoiselle » qu'il venait sermoner avant de la guérir : « Ma fille, quand vous aurez promis quelque chose à Dieu ou à ses serviteurs, ne vous en dédites pas, mais accomplissez-le gayement ».

Corentin a accepté avec foi et accompli avec joie la volonté de Dieu. Le voici évêque de Quimper. Evêque, il sera encore le serviteur de Dieu.

C'est en son Nom qu'il va vers les âmes. C'est sur sa grâce seule qu'il compte et qu'il s'appuie. C'est sa parole à Lui qu'il veut leur faire entendre. C'est Lui qu'il rencontre, qu'il respire, qu'il adore, au contact de chacune d'elles. En se dévouant à elles, c'est vraiment Lui qu'il sert et qu'il veut glorifier. Car il n'a d'autre ambition que de faire de chacune de ces âmes, et de son diocèse tout entier, un temple de plus en plus digne de Dieu. Il est le serviteur des serviteurs de Dieu.

Et c'est précisément sa vie d'union à Dieu qui soutient et pourrit son zèle. C'est son respect, sa crainte, son sens profond de Dieu, qui le font se donner aux âmes « avec soin et diligence », ainsi que le remarque un ancien chroniqueur. En effet, quelle conviction, quelle force dans la parole, quelle audace dans les entreprises, quelle obstination et quelle précision dans l'effort, quel absolu dans l'oubli et le don de soi, lorsqu'on réalise vraiment le caractère sacré de son ministère, quand on mesure toute l'étendue du don de Dieu, quand on a la passion du règne et de la gloire de Dieu ! Et c'est alors que, bien loin de les décevoir, on apaise les esprits, les cœurs et les âmes, car ils ont soif d'absolu, car ils sont faits pour Dieu. On établit les siens dans une paix profonde. Ils connaissent vraiment la tranquillité de l'ordre. Car dans leur pensée, dans leur affection, dans leur vie toute entière, Dieu est mis à sa place. Il est vraiment le Seigneur. Il est vraiment Dieu.

N'est-ce pas tout ce que semblent nous suggérer ces lignes que nous trouvons dans la très ancienne vie de Saint Guénolé : « Corentin apaisa la soif du peuple en lui distribuant le précieux breuvage de la foi. Il mérita d'être appelé le premier des contemplatifs. » Voué à une très profonde contemplotion et à une vie très austère, il examinait avec soin et diligence les plaintes des Eglises. Il rendait au peuple une paix solide. Puis il retournait à la vie d'où il s'était arraché. »

Cependant l'heure est venue pour le serviteur de Dieu d'aller rejoindre son Maître. Sa mort n'en doutons pas, sera comme toute sa vie, celle d'un adorateur. Elle présentera le calme, la majesté, la beauté d'une liturgie. Son regard de contemplatif se porte vers le ciel, vers ce temple où Dieu réside et où il rassasie de bonheur et de gloire ceux qui l'adorent et qui le servent. Son regard de Pasteur et de Père se porte sur les siens qu'il a fait venir près de lui. Il les exhorte à l'amour de Dieu, il leur donne une dernière bénédiction « et il remet son âme bénite es mains de son Créateur ».

Telle fut la vie et telle fut la mort très religieuses de Corentin, l'homme de Dieu, prolongement de la vie et de la mort de Celui

que le Prophète nous montre rempli de l'Esprit de crainte et dont l'Evangile nous révèle le cri le plus profond de son Cœur d'Adorateur : « Père, que votre Nom soit sanctifié ! » : Jésus, le Religieux du Père, le premier Serviteur de Dieu.

**

Mes frères, pendant que je vous parlais ainsi, n'aviez-vous pas l'impression de retrouver quelque chose qui était en vous ? Cela sans doute parce que vos âmes sont chrétiennes. Mais aussi parce que vos âmes sont bretonnes. Car ce n'est pas en vain que pendant plusieurs siècles, la plupart des Pasteurs de notre pays ont été, à l'exemple de Corentin, des moines, des moines qui ont réalisé leur nom avec plénitude, qui ont été vraiment des Serviteurs de Dieu. Cette âme authentiquement monastique a marqué de son empreinte l'âme de nos ancêtres, l'âme de notre pays, dont on peut dire comme de celle de Corentin qu'elle est foncièrement religieuse, toute pénétrée de la crainte de Dieu !

Les preuves de cette affirmation pourraient être multiples. La langue et la littérature, l'histoire et les traditions, l'art, le caractère, la morale et la religion par lesquels se révèle l'âme d'un peuple, pourraient être ici invoqués tour à tour.

Qu'il me suffise de rappeler le charme particulier de nos vieilles croix de pierre, de vous faire souvenir de nos humbles chapelles : tapies dans la verdure, blotties contre un rocher, sous leur long toit d'ardoises, dans leur robe de granit, à la fois modestes et graves, ne semblent-elles pas nous dire lorsque nous approchons : « Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le ».

Nombre de nos mélodies ne nous tiennent-elles pas le même langage ? Je me souviens du recueillement, du saisissement de centaines et de milliers de nos camarades lorsque, dans les pauvres chapelles ou sur les humbles théâtres de nos camps de prisonniers, nous leur faisons entendre quelques uns de nos plus beaux cantiques bretons.

Si en parlant de Bretagne on parle encore de fidélité, de ténacité, de total dévouement, ces qualités traditionnelles de notre race ne se fondent-elles pas en définitive sur un souci d'infini, sur un besoin d'absolu, sur le sens de Dieu ?

Que dire alors de la foi des chrétiens de chez nous ? Rappelons-nous la sérénité et la majesté du visage de ces humbles paysans, de ces humbles paysannes, de nos vieilles mamans, dont la vie toute droite se déroule sous le regard de Dieu. Rappelons-nous la noblesse de leur attitude, la sublimité de leurs réponses en face de l'épreuve, de la souffrance et de la mort : « Puisque c'est la volonté de Dieu... »

Et s'il est vrai que, préparé et formé par les siens, le prêtre incarne au maximum l'âme chrétienne d'un pays, me permettrez-vous, vous les prêtres de cet auditoire, d'évoquer le spectacle dont je fus le témoin lorsqu'à la fin de votre récent synode, je pouvais contempler l'attitude de l'ensemble de nos prêtres écoutant en silence les consignes de leur jeune Evêque ? La profondeur, l'intensité, la flamme intérieure de ces regards fixés sur le représentant du Christ n'était-ce pas l'expression la plus pure et la plus authentique de cette âme bretonne, toute pénétrée du respect, de la crainte de Dieu ?

Oui, nous avons à prendre conscience de l'empreinte profonde imprimée dans nos âmes par nos vieux saints bretons. Nous avons à être fiers de notre riche patrimoine. Mais, ce patrimoine, n'avons-nous pas à craindre de le perdre bientôt ?

Vous connaissez, mes frères, le cri d'alarme, l'appel angoissé que j'étais récemment à la France le Cardinal Suhard dans sa lettre pastorale sur « Le sens de Dieu ». Sous l'influence étouffante d'un laïcisme généralisé, dans l'exaltation orgueilleuse d'un humanisme exaspéré, notre société est redevenue païenne, notre monde est devenu un désert de Dieu. Cette ambiance délétère déteint inconsciemment sur chacun d'entre nous. Les meilleurs eux-mêmes risquent d'en être victimes. Il y a des chrétiens qui sont des « sans Dieu ».

Ce cri d'appel et de détresse du Cardinal de Paris, écho de la plainte angoissée du Cœur de Jésus, ne devons-nous pas le prendre également pour nous ? Notre Bretagne est sans doute toujours une

terre chrétienne. Et cependant, chez nous aussi, dans le domaine de la foi, de la piété et de l'action, que de multiples manifestations de cette oblitération douloureuse du sens de Dieu. Pour tant des nôtres aujourd'hui, qu'est-ce que la loi, la volonté de Dieu ? Qu'est-ce que le péché, qu'est-ce que l'offense à Dieu ? Qu'est-ce que la prière, que le jour du Seigneur ? Qu'est-ce que l'obéissance, le respect, qu'est-ce que l'humilité ? Si les vocations sacerdotales et religieuses se raréfient aujourd'hui dans nos diocèses, n'est-ce pas parce qu'on a perdu le sens de la valeur divine d'une vie de consacré ? Et dans nos œuvres mêmes d'apostolat, au milieu de tant d'admirables dévouements, gardons-nous assez le souci du divin ? Ah ! sans doute, notre Dieu est un Dieu incarné. Il veut que nous connaissions notre temps, que nous sachions nous adapter à lui, que nous nous engagions à fond au service de nos frères. Mais s'il faut que nous pénétrions le monde, ce n'est en définitive que pour y mettre Dieu.

**

« Venez, mes fils, écoutez moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur... » Oh ! croyons bien, mes frères, cette invitation, cette leçon de la vie de saint Corentin, n'ont jamais été plus opportunes, plus nécessaires qu'à notre époque. Qu'il nous obtienne donc la grâce de retrouver son âme, d'y demeurer fidèles. Que dans un monde athée qui nous assaille de toutes parts, il fasse de notre Bretagne, de notre diocèse, de chacune de nos familles, de chacune de nos âmes, une citadelle du sens de Dieu.

En formulant cette prière, il me semble, Excellence, que je réponde à un de vos désirs les plus profonds. Votre première lettre pastorale, consacrée à la sainte liturgie, au service public de Dieu, n'était-ce pas déjà sur vos lèvres le verset du psaume : « Venez mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur » ?

Permettez-moi, avant de descendre de cette chaire, de rappeler dans un sentiment de piété filiale, la force qu'eut pour nous ce même enseignement sur les lèvres et dans la vie de votre vénéré prédécesseur. La majesté de son regard et de son maintien, la distinction et la noblesse de sa parole, l'élévation de ses pensées toutes pénétrées de foi, la fermeté de son espérance et la dignité de son attitude au sein de l'épreuve et des contradictions humaines, sa haute conception de sa charge d'Evêque, son sens profond du péché qui le faisait s'humilier encore dans les lignes émouvantes de son testament spirituel, son esprit de prière, sa patience dans la souffrance, son calme devant la mort, ne fut-ce pas là autant de conséquences, autant de témoignages de son sens profond de Dieu ? Et si nous devions définir d'un mot l'âme et la vie de notre grand Evêque, ne pourrions-nous pas dire de lui : « Il fut un homme de Dieu » ?

Que sa prière, jointe à celle de saint Corentin, nous obtienne de demeurer comme lui fidèles à nos vieux saints bretons, et d'être de plus en plus, dans toute la force du terme, leurs « témoins ».

KERBONNE - LE LANDAIS

Bénédiction de la Chapelle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dimanche 28 Novembre, Monseigneur Fauvel procédait à la bénédiction de la chapelle du Landais placée sous le patronage de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il a suffi de deux mois à peine pour transformer une vulgaire baraque en une belle chapelle aux lignes très modernes et d'un parfait bon goût.

A 9 h. 45, Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, et de M. l'abbé Hervé, recteur de

N.-D. de Kerbonne, était salué par les clairons de l'E. S. K., au haut de la rue Galliéri qui descend directement à la chapelle. La procession, déjà en place, se mit aussitôt en marche dans un léger brouillard où se devinaient les guirlandes et les drapeaux qui pavoisaient les maisons.

Au chœur, Monseigneur revêt la chape et, assisté de M. le chanoine Cadiou et de M. le chanoine Barvet, curé-archiprêtre de Saint-Martin, bénit le nouvel édifice au chant enthousiaste du « *Tollite Hostias* » exécuté par la chorale.

La foule des fidèles était si nombreuse que plusieurs centaines d'entre eux n'avaient pu trouver place dans la nef. Mais ils suivirent facilement les cérémonies de l'extérieur grâce à des diffuseurs placés sur le toit de la chapelle.

La messe, au cours de laquelle se fit entendre l'excellente chorale de la paroisse, fut chantée par M. le chanoine Abguillem, curé-doyen de Recouvrance. A l'Evangile, M. le Recteur salue avec émotion Monseigneur l'Evêque, remercie tous ceux qui ont contribué à l'édification et à la décoration de cette chapelle et souligne la ferveur qu'ils mirent à leur ouvrage. Puis il lance un appel en faveur d'une vie paroissiale plus intense désormais facilitée par le relais spirituel installé au Landais. Prenant à son tour la parole, Mgr Fauvel, après avoir dit sa joie d'être à Brest, commente à l'intention des fidèles de ce quartier, l'Evangile de la Dédicace. Ce lui fut l'occasion d'insister tout particulièrement sur la doctrine familiale et sociale de l'Eglise seule capable de sauver le monde.

Et la cérémonie s'acheva harmonieusement, illuminée par un beau soleil d'automne. Toute la journée, les fidèles vinrent s'agenouiller très nombreux dans cette nouvelle chapelle marquant ainsi l'heureux patronage de la petite Sainte de Lisieux.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois à Quimper

Quimper, une fois de plus, a fait aux petits Chanteurs à la Croix de Bois un accueil enthousiaste. Le vendredi soir 10 Décembre, à la Phalange d'Arvor, comme le samedi 11, à la Cathédrale, une foule extraordinaire se pressait pour les entendre.

Au 1^{er} rang, à la séance du soir, se tenaient Mgr Cogneau, représentant Mgr l'Evêque, MM. les vicaires généraux Cadiou et Bellec.

Commentés par l'abbé Maillet, chants profanes et religieux se succédèrent pendant deux longues heures. Signalons parmi les plus appréciés : « *Malborough s'en va-t-en guerre* », « *Descende in hortum* » de A. Sevin, « *Il est né le Divin Enfant* », les chants américains...

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

Ce que l'Action Catholique apporte aux Religieuses

A vous aussi, religieuses, l'Action Catholique apporte des exigences qui vous seront des sources de renouvellement et d'enrichissement. Et voici ce qu'elles vous demande, en même temps qu'elle vous offre occasions et moyens de l'acquiescer.

Du réalisme.

Vivons dans notre temps. Certes, il n'est pas question de critiquer les plus respectables traditions et institutions, mais le monde change. Même si nous regrettons le passé, nous ne verrons plus les caravelles, les mongolières et les diligences que dans les musées. Aujourd'hui, en quelques heures, on peut déjeuner à la Canebière, aller goûter sur place les saumons d'Oslo et aller saluer à Tromsø (Pôle Nord) la statue d'Amundsen. Une évolution constante de la pensée et de la science nous entraîne vers des transformations surprenantes. Vivre dans le réel, c'est d'abord le savoir, c'est ensuite en tenir compte.

Si nous prenons le terrain de l'apostolat, comprenons qu'il ne s'agit plus pour les laïcs d'apporter aux prêtres et aux religieuses une subordination pure et simple dans tous les domaines où ils ont à porter témoignage ou à assurer une action christianisante — bien que le respect et la confiance restent nécessaires. A présent on leur reconnaît une initiative et une responsabilité personnelles.

Le réalisme c'est aussi de connaître à fond et non d'une manière intellectuelle ou verbale, le milieu où l'on vit et dont on est responsable : milieu rural, milieu ouvrier, bourgeoisie. C'est connaître les gens qui le constituent, non seulement par leur nom, leur profession, mais leur psychologie, leurs possibilités, leurs difficultés, les influences qui jouent sur eux, l'orientation à dégager, etc.. Si l'on conseille à une militante chargée d'obligations familiales d'assurer un nombre excessif d'exercices spirituels, ne risque-t-on pas d'en faire une évadée, une séparée ? Le monde n'est pas un couvent.

Le réalisme c'est encore de discerner les courants qui traversent un milieu et les adaptations qu'ils appellent. Par exemple, combien d'enseignantes voient-elles que l'éducation donnée dans la plupart des pensionnats aux jeunes rurales ne les prépare en rien à être dans leur milieu des éléments actifs chrétiens ? On leur inculque une piété de chapelle, parfois une certaine indulgence pour ces « braves gens » ou « ces pauvres petits » (ruraux ou rurales). On en leur parle pas assez de ces transformations économiques et sociales qui bouleversent le milieu et qui exigent des femmes appelées à partager dans un foyer, la direction d'une exploitation, des connaissances ménagères, agricoles, sociales, une largeur de vues, un sens de l'organisation, une audace et une vigueur sans lesquelles les efforts de nos agriculteurs pour organiser humainement leur profession tomberont à l'eau.

Tout cela demande donc une information toujours actualisée sur les questions qui préoccupent le milieu, sur les courants pédagogiques, économiques et sociaux qui le traversent.

Une grande ouverture.

C'est-à-dire cette disposition qui nous pousse à nous intéresser à fond à ceux qui nous entourent, à prendre contact avec eux, à faire les premiers pas, quel que soit l'accueil qui nous sera réservé, pour mieux les comprendre, pour les aimer à la manière du Christ.

Cette ouverture nous rendra positifs, c'est-à-dire créateurs de confiance, de sympathie, d'élan. Au lieu de nous hypnotiser sur les difficultés nous verrons les ressources, les qualités, nous trouverons des solutions, nous éveillerons des énergies, nous provoquerons des échanges et des rencontres, nous serons des agents de liaison, des créateurs, des entraîneurs, et non les esclaves de formes périmées, d'usages qui ne sont plus que des routines.

Désintéressement.

Nous irons vers les autres pour être à leur disposition, d'abord pour eux-mêmes, sans arrière-pensée de les embrigader, de les attirer à nous, de les utiliser, sans vouloir garder jalousement les commandes et les résultats de l'action.

On accuse parfois l'A. C. de tarir les vocations religieuses. Mais il ne faut pas oublier que l'évolution prodigieuse de la condition féminine depuis trente ans, prépare mal les jeunes filles d'aujourd'hui à certains régimes restés parfois un peu trop rigide ment fidèles au passé. D'autre part, l'A. C. tend à refaire le sous-sol chrétien grâce auquel ensuite les vocations germeront.

Enfin, nous n'aurons pas l'impression que nous sommes supérieurs aux laïcs, qu'ils ont beaucoup à gagner et à s'instruire auprès de nous. Mais nous serons là pour qu'ils prennent auprès de nous ce qui leur convient, sans pression de notre part. Ce sont eux qui nous instruisent en nous révélant ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent, ce qu'ils attendent.

Définissons-nous d'être facilement repris parfois par une attitude de professeurs, par la certitude que c'est nous qui savons, nous qui avons raison.

Spiritualité tournée vers l'Action Catholique.

Ceci n'enlève rien à la spiritualité propre à chaque ordre. Il suffit d'élargir le champ visuel jusqu'aux perspectives de l'A. C.

La sainteté n'est-elle pas le meilleur terrain de la fraternité, où laïcs et religieux nous nous retrouverons. Celle qui est demandée aux laïcs ne saurait être requise à une moindre échelle des âmes qui, par profession, sont vouées à Dieu et à leurs frères. « Nous sommes, disent les laïcs, les cours d'eau qui circulons à travers les plaines pour y porter la vie. Mais notre courant est lourd, limoneux, si vite desséché.

Les religieux sont pour nous comme ces neiges éternelles qui sans cesse alimentent les fleuves. Nous voudrions être saints et combien peuvent nous aider par la vue et le contact d'une

sainteté vraie et attirante qui maintienne le sens du divin dans nos tâches humaines. »

Cette spiritualité, nous est-il permis de l'entrevoir sous la forme d'une charité plus intelligente, rayonnante, joyeuse et créatrice qu'elle ne le fut jamais en ce siècle où notre christianisme est appelé à être de plus en plus dynamique, planétaire, exigeant et communautaire ?

Conclusions.

Loin d'être hors de l'A. C., la Religieuse lui est donc indispensable. Pouvant plus directement et plus parfaitement que les laïcs puiser aux sources de la vie divine, vouée par destination au contact le plus intime avec Dieu, elle est génératrice de cette sève surnaturelle dont veulent vivre les membres de l'Action Catholique.

M. MIGNEAUX.

Dans *Educatrices Paroissiales*, Revue mensuelle des Religieuses Educatrices Paroissiales, 31, rue de Fleury, Paris 6. Abonnement 240 francs par an. C. C. P. Union Paris 414.72.

NÉCROLOGIE

M. Pierre Henry,

ancien Recteur de Plouven.

Né à Edern en 1869, dans une famille profondément chrétienne, M. Henry commença assez tardivement ses études à Pont-Croix, sa famille étant installée à Briec, jusqu'à son départ pour le Canada vers 1900. Il fut sans doute brillant élève car à une belle intelligence s'alliaient chez lui, une excellente mémoire et une vive imagination.

Ordonné prêtre en 1896, il fut nommé vicaire à Saint-Goazec : le site enchanteur des Montagnes Noires et des rives de l'Aulne dut ravir son âme de poète et d'artiste.

Il y contracta une amitié fidèle, celle de M. Rospars, précepteur dans la famille de Saint-Simon, qui sut apprécier la valeur intellectuelle du jeune vicaire. Plus tard, le vieux chanoine, directeur de la *Semaine Religieuse*, demandera son avis au vicaire de Châteauneuf, sur la rédaction de certains articles sensationnels de sa revue.

Il devint vicaire à Châteauneuf, après avoir passé quelque temps à Beuzec-Conq. C'est durant le long stage, qu'il fit dans cette paroisse, qu'il donnera vraiment sa mesure et que son influence se fit profondément sentir à la campagne.

Sa personnalité, nettement accusée, supportait difficilement la contrainte ; sa timidité naturelle s'accommodait mal des milieux où il ne pouvait épancher son cœur. Aussi la campagne de Pont-Pol au Vern, des confins de Lennon aux marches de Landeleau était-elle son royaume incontesté !

Au vénéré M. Péron, les malades de la ville et des faubourgs ; au jeune collègue, les œuvres de jeunesse ; le travail ainsi réparti, tout était pour le mieux. Pas dans le meilleur des mondes toutefois, car l'époque était difficile. Époque des inventaires,

de laïcisation à outrance, de sectarisme farouche ; aussi voyait-on l'ardent vicaire parcourir sans cesse les villages, entrer dans les familles pour apaiser, éclairer, guider, soutenir les courages, conseiller, consoler. Grâce à ses efforts, les écoles libres de Châteauneuf connurent une population scolaire nombreuse. Que de pauvres il secourut, que de malades il aida à franchir le redoutable passage.

A ce travail extérieur, épuisant à cause des routes impraticables, bienfaisant cependant pour son tempérament nerveux, s'ajoutait un travail intellectuel intense. Peut-être pas toujours très méthodique, jusque dans le travail, il aimait la fantaisie. M. Henry lisait beaucoup : sa chambre était encombrée de nombreuses revues qu'il ne se contentait pas de feuilleter et cependant on était charmé par la tournure poétique dont il revêtait sa pensée, dans le riche dialecte cornouaillais qu'il maniait si bien.

Rien d'étonnant après cela que son confessionnal fut le plus fréquenté et véritablement assiégé à l'occasion des fêtes et du temps pascal.

A côté de ce ministère fructueux pleinement et consciencieusement rempli, il y avait les instants de détente : les loisirs, il y avait les grandes vacances dont il profitait pour accomplir chaque année un grand voyage. Il connaissait toutes les provinces françaises qu'il visita à l'occasion d'un Congrès Eucharistique, d'un Congrès Marial, ou d'une fête religieuse quelconque. Il franchit même les mers pour participer aux Congrès Eucharistiques de Londres et de Carthage ; il fit trois fois le voyage de Rome. Chaque voyage était l'occasion d'aventures qu'il aimait à narrer d'une façon caustique, en petit comité. Au cours d'un voyage à Rome, roulant en taxi sur la Via Appia Antiqua, non loin du tombeau de Cécilia Metella, l'auto du cardinal Pacelli, retour de Castel Gandolfo, heurta le taxi. M. Henry fut légèrement blessé à la tête, sans doute par quelque éclat de vitre. On s'empressa autour de la victime, qui eut plus de peur que de mal et cela se termina par une bénédiction du futur Pie XII.

Il fut nommé recteur de Pleuven en 1913 ; il devait y rester jusqu'en 1943. A peine installé, il fut mobilisé comme infirmier.

Bon, il le fut pour ses paroissiens à l'extrême, trop parfois, serait-on tenter de dire. Chez lui, pas de mur de clôture, pas de porte fermée, pas de clef aux armoires. Ses cerisiers, ses pommiers appartenaient à tous, particulièrement aux enfants, qui avaient pour consigne de ne pas tout emporter le jour même.

VIENT DE PARAÎTRE

« **Lombézellec pendant le siège de Brest** ».

par M. le chanoine CHAPALAIN, curé-doyen.

Brochure de 160 pages avec vues de l'église et des édifices paroissiaux sinistrés

Prix de l'exemplaire : 170 francs.

Adresser les commandes à M. le chanoine Chapalain, 13, rue Boiret, Lambézellec : C.C.P. 31527 Rennes, Tél. 957, ou à l'imprimerie Commerciale, 17, rue Jean-Jaurès, Brest.

Très tôt le matin il se rendait à l'église où depuis le décès de son bedeau il sonnait l'Angelus. L'été, après son repas du soir, il s'y rendait et y restait jusqu'à la nuit. L'hiver, malgré les instances de sa bonne, il retardait indéfiniment le souper pour rester plus longtemps devant le tabernacle. Qui le voyait prier de longues heures immobile, à genoux, en était profondément édifié. Sa santé, en dépit des années, se maintenait robuste, mais rapidement sa vue déclinait ; il ne se plaignit jamais de cette cruelle épreuve pas plus d'ailleurs que de celles ressenties inévitablement au cours de son long ministère ; combien dure cependant dut être pour lui la privation de la lecture, Dieu seul le sut. Cette infirmité l'obligea à quitter, avec quel déchirement, sa paroisse où il aurait désiré mourir ; l'accueil qu'il reçut à Rumengol fut un soulagement à sa douleur et il lui fut doux de confier à la mère « de tous remèdes » ses infirmités et ses peines, car ses grandes dévotions étaient : l'Eucharistie, la Sainte Vierge et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il ne tarissait pas d'éloges sur les soins « maternels » prodigués par son supérieur, le chanoine Pencerac'h.

Une de ses dernières joies fut la solennité de son cinquantième de prêtrise célébrée à Pleuven. Puis il se retira à Pont-l'Abbé où pendant quatre ans il fit l'édification de ses confrères par ses stations interminables devant le tabernacle. Les derniers jours furent très douloureux, achevant ainsi de mettre le sceau de la croix sur une vie déjà si mortifiée.

Enterré à Pleuven le 6 Novembre, la population qu'il avait quittée depuis cinq ans, manifesta par son empressement à ses obsèques, la joie d'accueillir ses restes mortels.

LECTURES

An oferenn heuliet gant an dud fidel,

par J. GUERMEUR. 32 p. (par quantités 12 fr., pour être revendu 15 francs).

Vendue au profit du Carmel de Morlaix.

Les deux premières éditions (20.000 exemplaires) sont épuisées. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, une 3^e édition va paraître incessamment. Comme les précédentes, elle sera présentée sous forme d'un petit livret à couverture cartonnée extra-fort, caractères bien lisibles en rouge et noir.

A ceux qui ne la connaîtraient pas encore, on rappellera que cette excellente plaquette présente 4 messes différentes avec des textes bretons adaptés aux diverses parties de la messe, chantés sur nos plus beaux airs de cantiques traditionnels.

Cette 3^e édition donnera également en appendice, les réponses, en latin, aux prières du prêtre à la messe.

Ceux qui désirent la recevoir et la répandre dans leur paroisse sont priés d'adresser d'urgence leurs commandes à M. l'abbé Guermeur, aumônier du Carmel, Morlaix.

Pour la Fête de Noël.

La C.T.I.C. met à votre disposition sa magnifique affiche en couleurs : « LA NAISSANCE DE JÉSUS » (format 60x80). Prix franco : 35 francs. CENTRALE TECHNIQUE D'INFORMATION CATHOLIQUE, 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7^e). — C.C.P. Messageries Populaires, Paris 6524-31.

Guide du Mariage.

de l'abbé C. VAN AGT.

« Le but de ce Guide, qui est la clarté même, est d'aider les prêtres dans la tâche si délicate et si importante de l'instruction des fiancés. Il ne serait pas ruineux d'en remettre un exemplaire à chacun, lors de l'inscription des bans » (Ami du Clergé).

Le Guide a reçu l'approbation de nombreux Evêques. Offrez-le aux fiancés, lors de l'inscription des bans. Distribuez-le en Retraites, en Missions. Lisez-le au Cercle d'études...

PROCURE DU CLERGE, 5, rue de Mézières, Paris, ou chez l'Auteur, 1, rue Berthelot, Lille. — 1 ex., 30 fr., plus port. Par quantités : 25 fr.

Le Sacrement des Malades

Au sommaire : Le Christ a guéri les malades ; L'Eglise continue l'œuvre du Christ ; Le sacrement de l'huile ; Pour le corps et pour l'âme ; le sacrement de la guérison ; Les signes de la gloire, etc...

Abondamment illustré, cet album sera profitable à tous, spécialement aux malades qui y apprendront le sens de la maladie et ce que le Christ et l'Eglise font pour eux. — L'album : 25 fr.

FÊTES ET SAISONS, 29, boul. de Lajour-Maubourg, Paris (7^e). C.C.P. Paris Chifflet 4479-11.

Noël, jour de Fête.

Numéro spécial de « Fêtes et Saisons », 39, boulevard de la Tour-Nau-bourg, Paris (7^e). 25 francs. Prix spéciaux par quantités. C.C.P. Paris Chifflet 4479-11.

MAISONS DE CONFIANCE

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

L'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

a reçu ses **CALENDRIERS**

Très grand choix de STYLOS - Fournitures de Bureau

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - Tél. 2.91

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Dépôt légal : Décembre 1948.

Tirage : 2.675. — N° 15.

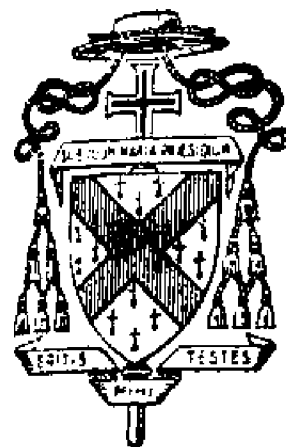
63^e Année.

Vendredi 24 Décembre 1948

N° 50

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes.

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Décembre. — S. Etienne.

Lundi 27. — S. Jean, apôtre.

Mardi 28. — Les Saints Innocents.

Mercredi 29. — S. Thomas.

Jeudi 30. — Office du dimanche dans l'octave de Noël.

Vendredi 31. — S. Sylvestre.

Samedi 1^{er} Janvier. — Circoncision de N. S. J.-C.

Dimanche 2. — Saint Nom de Jésus.

Intentions recommandées.

Adoration : Bohars : 25-26 Décembre ; — Loc-Brévalaire : 27-28 ; — Pouldavid : 29-31 ; — Recouvrance, Brest : 1^{er}-7 Janv.

Missions : Grand Douarnenez (Douarnenez, Tréboul, Ploaré, Pouldavid) : du 2 au 30 Janvier ; — Plouhinec : du 5 au 23 Janvier.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Emprunt des églises sinistrées ; Sessions d'aumôniers d'Action Catholique ; Réceptions du Jour de l'An ; Vieux du Nouvel An ; Mise en garde ; Pupilles de la Nation ; Recettes diocésaines ; Souscription pour l'Action Catholique.

que Rurale ; Décret « Sacrosanctum » ; Récollections sacerdotales ; Nominations ; Ordination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Noël ; Une Messe radiodiffusée à Brest ; Lectures.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ A LIRE EN CHAIRE.

Emprunts des églises sinistrées.

Au mois de Juillet, nous avons attiré l'attention des catholiques sur l'intérêt et l'importance que présente pour eux et le pays la restauration des églises, des chapelles, des écoles, des salles d'œuvres sinistrées. Pour qu'advienne le règne du Christ, pour permettre à nos frères catholiques sinistrés de retrouver

des lieux de culte décents, des maisons de formation pour les enfants et les jeunes gens, il faut qu'au plus tôt, partout, ces édifices se relèvent.

Leur reconstruction exigera beaucoup d'argent et aujourd'hui nous renouvelons près de vous l'appel à souscrire à l'emprunt qui a été lancé le 22 Décembre en faveur des Eglises sinistrées. Les conditions de cet emprunt sont avantageuses et surtout, il constitue un placement pour une œuvre de solidarité chrétienne, une occasion de traduire en actes votre charité.

Nous avons la garantie que vos versements seront affectés à la restauration des biens catholiques, si vous le précisez en souscrivant à l'emprunt. Nous souhaitons que grâce à votre compréhension, les paroisses sinistrées obtiennent les ressources indispensables et vivement désirées pour la reprise d'une vie religieuse normale.

Sessions d'aumôniers d'Action Catholique.

Les aumôniers des divers Mouvements spécialisés et d'Action Catholique sont invités aux sessions qui auront lieu à la *Retraite de Lesneven* les 21, 22 et 23 Février et à la *Retraite de Quimper* les 24, 25 et 26 Février, sous la direction du R. P. d'Ouince, directeur des « Etudes ». Chaque jour des réunions spéciales grouperont, au début de l'après-midi, les aumôniers d'Action Catholique maritime, d'Action Catholique ouvrière et d'Action Catholique rurale.

Réceptions du Jour de l'An.

Monseigneur l'Evêque recevra le vendredi 31 Décembre, le matin à 10 heures, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville et des environs.

A 13 h. 30, les représentants des mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

A 14 h. 30, les communautés religieuses.

Vœux du Nouvel An.

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Cogneau présentent au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse, leurs souhaits les meilleurs.

Ils désirent que l'on s'abstienne en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des souhaits.

MM. les Vicaires généraux et MM. les Secrétaires s'associent aux vœux de Nosseigneurs les Evêques.

Mise en garde.

Il nous a été signalé de différents côtés que des photographies de Mgr l'Evêque sont vendues de maison en maison par des démarcheurs. Aucune vente de cette sorte n'ayant été autorisée, nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien intervenir pour faire cesser cette pratique, là où elle pourrait encore avoir lieu.

Pupilles de la Nation.

M. l'abbé F. Lescop, professeur à l'Ecole Saint-Yves de Quimper, est membre du Comité d'Administration de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation. S'adresser à lui pour tous renseignements utiles concernant les pupilles.

Recettes diocésaines.

Les bordereaux pour le 4^e trimestre ont été adressés, cette semaine, à MM. les Curés et Recteurs. Le Secrétariat demande qu'on veuille bien les lui transmettre comme d'habitude avec les versements, dans la première quinzaine du mois prochain.

Les bordereaux pour les 4 trimestres 1949 seront expédiés en double exemplaire en même temps que les Registres paroissiaux, ainsi que les imprimés nécessaires pour les statistiques paroissiales.

Souscription pour l'Action Catholique rurale.

Les mouvements d'Action Catholique rurale (J.A.C., J.A.C.F.) lancent actuellement une souscription afin de pouvoir donner à leurs activités tout le rayonnement qu'elles méritent.

Les jeunes gens et les jeunes filles appartenant à ces mouvements sont chargés d'assurer le succès de cette souscription que Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité des catholiques du diocèse.

Décret « Sacrosanctum ».

Nous rappelons à MM. les Curés-Doyens les prescriptions relatives à la visite de Contrôle des Registres des paroisses de leur doyenné.

Le contrôle portera : a) sur la rédaction ponctuelle des actes de baptême et de mariage ; b) sur la tenue correcte et la conservation soigneuse des registres ; c) sur le fait qu'aucun mariage n'a été célébré sans l'enquête préalable et sans le « Nihil obstat » quand celui-ci est exigé ; d) sur la ponctualité des inscriptions et des notifications ; e) sur la régularité des délégations données pour la célébration des mariages.

Chaque acte de baptême devra être parcouru par M. le Curé-Doyen qui posera sa signature au bas de chaque page du Registre des Baptêmes.

Chaque acte de mariage sera soigneusement contrôlé par M. le Curé-Doyen qui ne mettra sa signature en marge de cet acte qu'après avoir constaté :

1° Que les inscriptions voulues ont été faites sur les Registres paroissiaux du Baptême des jeunes époux lorsque l'un d'eux ou les deux ont été baptisés dans la paroisse.

2° Que la notification du mariage avec date de l'envoi a été inscrite sur l'acte du mariage lorsque l'un des jeunes époux ou les deux ont été baptisés dans une autre paroisse. Dans ce cas, sur chaque acte de mariage, on indiquera expressément : Notifié à le

3° Que le dossier du mariage porte le même numéro que celui du Registre des Mariages et contient classées avec soin et épinglées, toutes les pièces concernant le mariage.

Les Registres paroissiaux ne seront adressés, au début de

chaque année, au Secrétariat de l'Evêché, qu'après que toutes ces formalités auront été remplies.

La Sacrée Congrégation prévoit des *conséquences pénales pour les négligences éventuelles* dans l'accomplissement des prescriptions du Décret « Sacrosanctum ».

Récollections sacerdotales.

Les prêtres ont répondu nombreux à notre appel. Les divers comptes-rendus des centres témoignent de la régularité des exercices, de la piété et du recueillement des assistants. Il nous est agréable de rendre hommage au R. P. de Vaurey dont les méditations substantielles ont intéressé et édifié les auditeurs.

Voici les effectifs des divers centres : Quimper (91) ; St-Pol-de-Léon (72) ; Brest (68) ; Morlaix (58) ; Lesneven (58) ; Landerneau (48) ; Quimperlé (44) ; Landivisiau (44) ; Pont-Croix (38) ; Saint-Renan (36) ; Pont-l'Abbé (36) ; Châteaulin (26) ; Châteauneuf-du-Faou (24) ; Huelgoat (22) ; Rosporden (20) ; Douarnenez (19) ; Crozon (16) ; Pleyben (13).

Soit un total de 733 présences.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Supérieur de l'Institution N.-D. du Creisker, à Saint-Pol-de-Léon, M. *Joseph Mével*, professeur de Philosophie au Collège Saint-Yves à Quimper ;

Vicaire à Plozévet, M. *Alain Bourhis*, ancien instituteur ;

Vicaire à Cléder, M. *Louis Le Lann*, vicaire à Plozévet ;

Vicaire à Bannalec, M. *Victor Kerouel*, professeur au Collège Saint-Yves à Quimper ;

Vicaire à Coray, M. *Yves Mévellec*, surveillant au Collège Saint-Yves à Quimper ;

Surveillant au Collège Saint-Yves à Quimper, M. *Jean Pichavan*, jeune prêtre de Poulgoazec.

Ordination.

Au cours de l'Ordination qui a eu lieu à la Cathédrale, le 18 Décembre, ont reçu :

LE SACERDOCE :

MM. Jean-Louis Abiven, de Plounéour-Trez ;
Jean-Yves Ollivier, de Plounéour-Trez ;
Jean Pichavan, de Poulgoazec ;
Jean-Yves Priol, d'Esquibien ;
Roger Saliou, du Bourg-Blanc ;
François Troadec, de Landerneau.

LE DIACONAT :

MM. Charles Bouin, du Faou ;
Auguste Le Coat, de Guilers-Brest ;
Roger Abjean, de Plouider ;
Jean-Louis Béchu, de Cléder ;
Joseph Congar, de Plabennec ;
Jean Creim, de Plabennec ;

MM. Vincent Daniélou, de Saint-Pol-de-Léon ;
Louis Dorval, de Kerfeunteun ;
Jean Jouvin, de Quimper (Saint-Corentin) ;
Hervé Le Bris, de Daoulas ;
Gabriel Le Brun, de Plonéour-Lanvern ;
Jean Le Goff, de Plouvien ;
Henri Le Minor, de Pont-l'Abbé ;
Mathieu Le Tareau, de Loctudy ;
Pascal Moalic, de Saint-Thonan ;
Jean Poullaouec, de Brest (Saint-Louis) ;
Yves Troale, de Combrit ;
André Urvoas, de Plonévez-du-Faou ;
Dom Colomban Mingam, de Kerbénéat.

LE SOUS-DIACONAT :

MM. Etienne Tranvouez, de Gouesnou ;
Alexandre Le Goff, de Tréfléz ;
Yves Le Bihan, de La Forest-Landerneau ;
Charles Quentel, de Guipavas ;
André Abéré, de Brest (Saint-Louis) ;
Gilles Laurent, d'Audierne ;
Pierre Le Floc'h, de Guengat ;
Jean-François Le Roy, de Goulven ;
Joseph Pengam, de Plouider ;
Joseph Priol, de Beuzec-Cap-Sizun.

L'ACOLYTAT :

MM. Jean Le Bihan, de Saint-Frégant ;
Yves Berrou, de Cléder ;
Yvon Castel, de Saint-Pol-de-Léon ;
Jean Cavarlé, de Pont-Croix ;
Guy Laouénan, de Brest (Saint-Sauveur) ;
Pierre Le Roux, de Saint-Pierre-Quilbignon ;
Yves Abiven, de Saint-Pierre-Quilbignon ;
Jean Habasque, de Kerlouan ;
Jacques Renévot, du Juch.

L'OSTIARIAT :

MM. Claude Gélébart, de Plougouvelin ;
François Puluhén, de Guipavas ;
Louis Simier, de Plouguerneau ;
Henri Bargain, de Plomeur ;
Etienne Le Gall, de Rosnoën ;
Roger Le Roux, de Plounéour-Trez ;
René Quentel, de Lambézellec ;
Pierre Quilliec, de Guiclan ;
François Uguen, de Plouider.

LA TONSURE :

MM. Pierre Cueff, de Plougourvest ;
Jean Guénégan, de Cléder ;
René Troadec, de Lannilis ;
Mathurin Bernard, d'Elliant ;
François Copy, de Lampaul-Plouarzel ;
Emile Gloaguen, de Plomeur ;
Louis Jacolot, de Guipavas ;
Christophe Jaouen, de Plouzévédé ;

MM. Louis Kerno, de Plogastel-Saint-Germain ;
 Corentin Le Corre, de Landudec ;
 Guillaume Le Goff, de Saint-Pol-de-Léon ;
 Yves Le Hir, de Lannilis ;
 Roger Louboutin, du Juch ;
 Sébastien Loussouarn, de Penmarc'h ;
 Jean Lucas, de Pont-Croix ;
 François Milin, de Plounévez-Lochrist ;
 Christien Moal, de Saint-Pol-de-Léon ;
 Marcel Moal, de Ploudaniel ;
 Armand Moan, de Goulien ;
 Yves Quémeneur, de Plounévez-Lochrist ;
 Yves Yven, de Plounévez-Lochrist ;
 Louis Abjean, de Ploumoguier ;
 Joseph Bescond, de Plozévet.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-COËNTIN. — *Dimanche dans l'octave de la Nativité (26 Décembre) : à 14 h. 30, vêpres et complies.*
Vendredi : à 17 h. 30, chapelet et salut pour la clôture de l'année.
Samedi, 1^{er} Janvier : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 9 h., grand'messe ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche dans l'octave de la Nativité (26 Décembre), fête de S. Etienne, diacre, 1^{er} martyr : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et bénédiction.*
Samedi, 1^{er} de l'An, Circoncision de N. S. J.-C. : messes à 7 h., 7 h. 30 ; à 8 h. 30, messe chantée ; à 20 h. 15, complies et bénédiction.

Noël

Notre Sauveur, mes bien aimés, est né aujourd'hui : réjouissez-vous. Car il n'est pas permis de laisser place à la tristesse, en ce jour où est née la vie. Personne n'est exclu de la participation à cet enthousiasme. Tous ont une commune raison de se réjouir : c'est que Notre Seigneur, qui détruit le péché et la mort, puisqu'il ne trouve personne qui ne soit coupable, arrive pour nous délivrer tous. Qu'il exulte, le Saint, car il approche de son triomphe ; qu'il se réjouisse le pécheur, car on l'invite au pardon ; qu'il se ranime le païen, car il est appelé à la vie.

Les anges bondissent de joie à la naissance du Seigneur et chantent « gloire à Dieu ». Si telle est la joie des anges, quelle ne doit pas être celle des hommes, devant cet ouvrage indicible de la tendresse de Dieu !

Sermon de St Léon (IV^e leçon du Bréviaire.)

Une Messe radiodiffusée à Brest

Nous lisons dans le Bulletin paroissial de Recouvrance :

En présentant aux auditeurs de la Radio la grand'messe de notre fête patronale du dimanche 31 Octobre, le T. R. Père Avril, O. P., après avoir fait connaître que cette messe, à la demande pressante d'un auditeur habituel de la grand'messe radiodiffusée, serait spécialement offerte « pour la paix du monde », voulut bien apitoyer tous ceux qui étaient à cette heure à l'écoute, sur l'état de délabrement où le siège de Brest et l'explosion du 28 Juillet 1947 ont mis notre église de Saint-Sauveur ; puis il invita les cœurs charitables à adresser leur offrande, en vue du relèvement de nos ruines, à M. le Curé de Recouvrance.

Les réponses à cet appel ne tardèrent pas. Dès le 3 Novembre, et les jours suivants, nous recevions des lettres de toutes les régions de France. Plus émouvantes les unes que les autres, plusieurs de ces lettres s'enthousiasmaient de l'audition des chants tant grégoriens que polyphoniques, tandis que d'autres s'apitoyaient sur le sort lamentable de notre église, et toutes exprimaient le regret de ne pouvoir venir en aide que par de modestes dons à l'immensité de notre détresse. Autant qu'il a été possible, nous avons remercié tous ces donateurs inconnus, et nous avons recommandé leurs intentions à la maternelle bonté de Notre-Dame de Recouvrance.

Comment ne pas être remué jusqu'au fond de l'âme par les sentiments exprimés par la lettre suivante : « La messe radiodiffusée à partir de l'église de Recouvrance vient de se terminer, laissant mon beau-père dans une grande joie chrétienne. Mon beau-père a 82 ans, il est malade et aveugle, et son grand réconfort de la semaine, c'est la messe du dimanche à la radio. Celle qu'il vient d'entendre de sa paroisse natale, où il s'est marié, où ses trois enfants ont été baptisés, l'a bien ému. Les chants ont été magnifiques. Quel beau Kyrie ! Mais surtout l'Offertoire, sur l'air du cantique « Ar Baradoz », avait quelque chose de prenant pour des chrétiens bretons... La belle musique religieuse donne des ailes à la prière et élève l'âme tout naturellement vers Dieu.

« Mon beau-père me prie de vous envoyer 1.000 francs qu'il prélève de sa petite retraite des vieux pour vous permettre de faire poser quelques ardoises en son nom sur le toit de votre église... »

LECTURES

Aux sources bibliques. Saint Paul et l'Apocalypse.

Guide de lecture, par l'abbé JOLY. — 185 frs. — Bloud et Gay, éditeur.

Un guide permettant aux laïcs de lire efficacement les Epîtres de saint Paul et l'Apocalypse. Il rendra service aux jeunes qui désirent se nourrir du pain substantiel de l'Ecriture, mais sont vite rebutés par les difficultés du texte ou par les dimensions de commentaires excellents, mais volumineux.

« La doctrine Paulinienne du foyer chrétien ».

104 pages. 90 fr. ; franco, 105 fr. — L'ouvrage est honoré d'une approbation de Mgr l'Evêque de Versailles. — Aux Editions du Nouvel Humanisme, à Garches (S.-et-O.). — C. G. P. : Paris 5308-80.)

Ce livre reprend une matière classique, qu'il renouvelle en fondant tout ce qu'il en dit sur la doctrine de saint Paul, dans l'épître aux Ephésiens.

S. N. C. F.

AVIS AU PUBLIC. — A partir du 20 Décembre 1948, des modifications dans le service des trains de voyageurs sont prévues sur certaines lignes. Les voyageurs sont invités à se renseigner aux guichets des gares.

MAISONS DE CONFIANCE

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

L'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

a reçu ses **CALENDRIERS**

Très grand choix de **STYLOS** - Fournitures de Bureau

Gestetner

1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266

Duplicateurs

Fournitures pour Duplicateurs

Travaux de copies

VITRAUX

F. RAZIN (Verrier-d'art)

Ateliers : 40, rue Monte-au-Ciel

Bureaux : 58, Boulevard de la Fraternité

NANTES (Loire-Inférieure)

Vitraux — Scènes — Personnages
Mosaïques — Réparations
Maquettes et devis sur demande

Nombreuses références dans le Diocèse

LIBRAIRIE — EDITION

Ch. BÉDÉRIC

7, rue Vis, QUIMPER — Tél. 1-75

Demandez ses livres classiques

Livres d'étrennes pour enfants

Ses timbres-poste pour collection

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

LA GRANDE LIBRAIRIE

Cité Commerciale à BREST

derrière **S. A. T. O. S.**

Ancienne Maison **DERRIEN**

56, Rue Emile-Zola

se tient à votre disposition pour tous achats
d'Orfèvrerie d'Eglise et Vêtements Sacerdotaux

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : **Châteaulin**

Concarneau

Douarnenez

Saint-Pol-de-Léon

Morlaix

Pont-l'Abbé

Quimperlé

et nombreux guichets périodiques

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

Dépôt légal : Décembre 1948.

Tirage : 2.675. — N° 15.

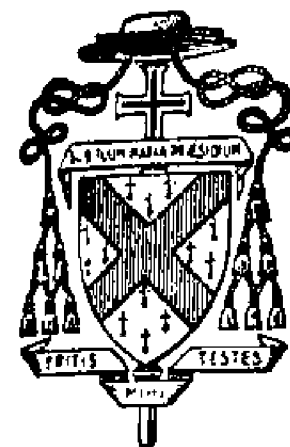
63^e Année.

Vendredi 31 Décembre 1948

N° 51

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Direction : Secrétariat de l'Evêché.

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 300 francs — Le numéro : 7 fr.

Changement d'adresse, 20 fr. — Correspondance, 10 fr.

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Janvier. — Saint Nom de Jésus.

Lundi 3. — Ste Geneviève.

Mardi 4. — Octave des Saints Innocents.

Mercredi 5. — Vigile de l'Epiphanie.

Jeudi 6. — Epiphanie.

Vendredi 7. — Dans l'Octave.

Samedi 8. — Dans l'Octave.

Dimanche 9. — La Sainte Famille.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Ordonnance de Mgr l'Evêque portant publication du Rituel bilingue ; Nominations ; Succès universitaires ; Quête épiphannique pontificale ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine des écoles libres.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Adoration perpétuelle ; Registres - Ordos ; 1949 Année Mariale ; Journée pour les aveugles ; Action Catholique ; Le Cinquantenaire de l'Ecole Saint-Yves ; Aperçus sur les Bretons émigrés ruraux ; Les Journées Sociales de Nantes ; Missions paroissiales ; Nécrologie : M. Auguste-Marie Kerbaol ; Lectures.

Nous prions nos lecteurs
d'agréer nos meilleurs vœux de bonne
et sainte année pour 1949.

LA SEMAINE RELIGIEUSE.

PARTIE OFFICIELLE

ORDONNANCE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE portant publication du Rituel bilingue

Nous déclarons autoriser et recommander dans notre diocèse, à partir du 1^{er} Janvier 1949, l'usage du nouveau rituel bilingue (en latin et français) accordé à la France pour l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction par la lettre de la Sacrée-Congrégation des Rites en date du 28 Novembre 1947, à la demande des Evêques de France, en vue d'accroître la piété des fidèles et de leur faire mieux comprendre le sens et le symbolisme des cérémonies qui accompagnent l'administration de ces trois sacrements.

On se conformera strictement aux prescriptions formulées dans le document reproduit en tête du nouveau rituel : seuls devront être prononcés en français les textes traduits. On n'usera que de la traduction imprimée dans ce Rituel approuvé.

Avant d'utiliser ce Rituel, on aura soin de rappeler aux fidèles le sens des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction et de leur expliquer spécialement les prières qui seront désormais récitées en français (1).

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.
25 Décembre 1948.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Doyen honoraire, M. *Joseph Hervé*, recteur de Milizac ;

Aumônier de la clinique du docteur Coulonjou, à Guipavas, M. *Jean-M^{re} Le Grignoux*, recteur de Spézet ;

Recteur de Spézet, M. *Jean-François Kermoal*, directeur d'école à Plounévez-Lochrist ;

Aumônier à la Retraite de Quimperlé, M. *Jean-Louis Dantec*, aumônier à La Norgard, en remplacement de M. *Léon Corre*, démissionnaire pour raison de santé ;

Aumônier à La Norgard, M. *Joseph Guellec*, ancien curé-doyen d'Ouessant ;

Directeur d'école à Plounévez-Lochrist, M. *François Berlivet*, directeur à l'Ile-de-Sein ;

Directeur d'école à l'Ile-de-Sein, M. *Yves Quéré*, instituteur à l'Ile-de-Sein ;

Instituteur à l'Ile-de-Sein, M. *Jean-Louis Abiven*, jeune prêtre de Plouneour-Trez ;

Vicaire auxiliaire à Plouézoc'h, M. *François Troâdec*, jeune prêtre de Landerneau.

(1) On trouve à la Maison Mame le Rituel-autorisé. Voir « Bibliographie ».

Succès universitaires.

Ont obtenu aux examens de Licence (session de Novembre) :
MM. *Jean Hirrien* et *Joseph Le Guellec*, professeurs à N.-D. du Kreisker, le Certificat de Grammaire et Philologie (tous deux licence complète) ;

M. *Hervé Fers*, professeur à N.-D. du Kreisker, le Certificat d'Etudes Grecques, avec la Mention Assez Bien ;

M. *Jean Falc'hun*, aumônier à Antony (Seine), le Certificat de Littérature Française ;

M. *Albert Coatmeur*, professeur au Petit Séminaire, l'admissibilité au Certificat d'Etudes Latines ;

M. *Jean Urvoas*, professeur à N.-D. de Bon-Secours, le Certificat d'Etudes Latines ;

M. *Emile Guivarch*, professeur à Saint-François, le Certificat d'Etudes Grecques.

Quête épiphannique pontificale.

La quête (appelée autrefois « Antiesclavagiste ») ordonnée par le Souverain Pontife pour les Missions de l'Afrique Noire, aura lieu dans toutes les églises et chapelles du diocèse le jour de la solennité de l'Epiphanie. On voudra bien l'annoncer en chaire le dimanche précédent.

Inspection Diocésaine.

1^o *Enquête sur la Mission C.A.R.E.* — Nous avons reçu de très nombreux dossiers à la suite de la demande parue dans la *Semaine religieuse* du 10 Décembre. L'expédition en sera faite au Comité National de l'Enseignement Libre le lundi 3 Janvier. Il sera donc inutile de nous envoyer quoi que ce soit après cette date. Les retardataires s'adresseront directement à Paris.

2^o *Photographie dans les écoles.* — Nous avons reçu d'un membre du Syndicat des Photographes de Quimper une plainte justifiée contre les agissements de certains photographes étrangers dans les écoles libres. Nous avons autorisé dernièrement l'un de ceux-ci à se présenter chez vous ; mais bien entendu, cette autorisation n'était pas une recommandation. Pour éviter des conflits commerciaux, auxquels l'Ecole libre se doit de rester étrangère, à l'avenir vous ne devrez recevoir dans vos écoles que des professionnels dûment recommandés.

Caisse Diocésaine des Ecoles Libres.

Accusés de réception. — Taulé, Lanrivoaré, Ile de Batz, Saint-Renan, Cléden-Poher, Loctudy, Motreff, Plouzévédé, Saint-Goazec, Pleyber-Christ.

Réabonnements à la « Semaine Religieuse ».

Prière de vouloir bien indiquer au verso du talon de chèque, le numéro de la bande. Merci.

PARTIE NON OFFICIELLE

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Fête du Saint Nom de Jésus (2 Janvier)* : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : à 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes et à 15 heures, réunion des dizainières à la sacristie.

Vendredi : à 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

Samedi : confession des garçons du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Fête du Saint Nom de Jésus (2 Janvier)* : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres suivies de la procession du Rosaire et Salut.

Vendredi, 1^{er} vendredi mois : Salut après la messe de 7 h. 30 ; Exposition du Saint-Sacrement après la messe de 8 h. 30. Salut à 17 heures.

Samedi : 1^{er} samedi du mois, Salut à 20 h. 15.

Adoration perpétuelle.

1-7 Janvier : Saint-Sauveur, Brest ; — 8-12 : Poulgoazec.

Registres — Ordos.

Les Registres et Ordos ont été adressés aux paroisses, cette semaine. Ils ont été groupés, autant que possible, par doyennés. Dans les Registres ont été glissés les bordereaux de Recettes diocésaines 1949 et la feuille de Statistiques paroissiales.

1949, Année Mariale

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France a décidé de faire de l'année 1949 une année mariale qui préparera les âmes au grand Jubilé de 1950.

Voici le texte de l'appel des Cardinaux et Archevêques :

Le monde entier est dans l'angoisse.

Le Souverain Pontife, en Chef vigilant et en Père très aimant, ne cesse, au milieu des périls de la conjoncture présente, de rappeler avec force les vérités éternelles qui fondent la paix du monde, et les conditions d'un ordre humain établi sur la justice et la fraternité des peuples.

En même temps, à maintes reprises, S. S. le Pape Pie XII nous a conviés à nous tourner, avec une intense confiance, vers notre Mère du Ciel pour obtenir son secours et sa protection dans les temps troublés que nous traversons.

Dociles à l'appel du Saint-Père, nous venons aujourd'hui, nos très chers Frères, vous confier notre intention de faire de l'année 1949 une année mariale qui disposera les âmes au grand jubilé annoncé par le Pape à toute la chrétienté pour 1950.

Un programme doctrinal.

Le thème central, proposé à nos méditations et à nos efforts, sera l'approfondissement d'une doctrine, belle entre toutes : la maternité spirituelle de la Très Saint Vierge envers les hommes.

Trop de chrétiens ne savent pas encore, du moins d'une foi éclairée et pratique, en quel sens profondément vrai la Vierge Marie est leur Mère depuis le jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ, unique Médiateur, dans l'acte suprême de son sacrifice rédempteur, nous a donné sa Mère pour qu'elle devienne la nôtre.

Nous demandons aux hommes de doctrine de mettre en lumière dans les revues théologiques, au cours de cette année prochaine, ce thème fondamental de la vie spirituelle, afin que les âmes des fidèles s'ouvrent à la grâce que leur obtiendra la Vierge Marie, pour former en elles son Fils Jésus, et les faire vivre de la vie du Christ.

Un programme d'action.

Dans le rayonnement de la maternité de Marie, nous proposons à votre action individuelle, familiale et apostolique, un triple objectif :

le redressement des consciences,
la restauration de la famille,
l'animation spirituelle de l'Action Catholique.

a) *Le redressement des consciences.* — Tandis qu'une élite se refuse à transiger avec le devoir et l'honnêteté, comment ne pas dénoncer comme une tare de notre époque le fléchissement de la conscience privée et publique ?

Il faut redonner à notre pays le sens de la justice, de la loyauté et du bien public.

Cette campagne de redressement moral, nous l'entreprendrons sous la conduite et à l'école du Cœur immaculé de notre Mère qui n'a jamais connu le péché, et qui saura donner à ses enfants une conscience pure, droite et délicate.

b) *La restauration de la famille.* — La défense et la restauration de la famille sont un de nos plus grands soucis. Certes, nous sommes fiers de nos mouvements familiaux et il subsiste encore en France de vraies familles chrétiennes ; elles sont parmi les plus beaux bijoux de nos diocèses.

Mais comment ne pas constater, par contre, trop souvent, un fléchissement grave des vertus familiales et l'ébranlement même de la famille comme société naturelle et institution, cellule vitale de la cité ?

Nous vous demandons de vous rassembler autour de Marie, notre Mère, pour qu'elle développe dans les foyers, comme à Nazareth, l'esprit de famille et les grandes vertus qui sont les gages de prospérité, de fécondité et de bonheur.

c) *L'animation spirituelle de l'Action Catholique.* — Nos mouvements d'Action Catholique poursuivent avec persévérance, au milieu de nombreuses difficultés, leur œuvre apostolique. Nous les appelons à entrer, avec toute leur foi et leur générosité, dans ce grand courant de ferveur mariale.

Que leurs aumôniers révèlent aux militants les grandeurs de la Très Sainte Vierge, sa tendresse maternelle, son désir d'étendre le règne de son Fils sur les institutions et sociétés.

JOURNÉE POUR LES AVEUGLES

Le 2 Décembre, une première récollection pour les aveugles de l'arrondissement de Brest a eu lieu dans l'hospitalière maison de la Retraite du Sacré-Cœur, à « Ker-Stears ».

Messe par le P. Fournier, du Collège Bon-Secours, suivie d'une allocution. Puis, intéressante conférence d'un aveugle, M. Robert, organiste à la cathédrale de Saint-Pol.

Un excellent déjeuner fut gracieusement offert par l'Action Catholique aux 35 assistants. Une séance de monologues et chants, par une troupe d'amateurs (des patronages Saint-Martin et Pilier-Rouge, les élèves de la Retraite et une aveugle) donna la note récréative. Détail touchant : les élèves distribuèrent généreusement aux aveugles leurs friandises personnelles.

Mlle Lallour, déléguée départementale d'Entr'aide de la Ligue Féminine d'Action Catholique, donna les renseignements pratiques concernant les droits des aveugles.

M. l'abbé Guéguen, aumônier de l'hôpital Ponchelet, instigateur de la croisade des aveugles dans le diocèse, remercia la « Ligue Féminine de son précieux concours, pour la réalisation de cette journée faisant suite aux 4 récollections de l'arrondissement de Morlaix et précédant celle de Quimper.

Après le salut du Saint-Sacrement, un café avec pain d'épices fut encore servi à tous et le car de la Retraite assura le service, comme le matin, pour reconduire les aveugles, au centre de la ville et à leurs cars respectifs.

Conditionnements à toute activité

Il y a des conditionnements à toute activité :

Conditionnements de la vie chrétienne : famille chrétienne, éducation chrétienne, société chrétienne, milieu social favorable, ou une forte personnalité. En dehors de ces conditionnements, la vie chrétienne est possible, mais singulièrement difficile.

Conditionnements de la vie familiale : logement, salaire, la femme au foyer, au moins à mi-temps.

Conditionnements de la parole efficace : la simplicité, la conviction, la connaissance de l'auditoire, langage concret auquel les auditoires contemporains sont très sensibles.

Conditionnements de la vie intérieure : le silence, la lecture, l'oraison.

Conditionnements de la liberté : l'abstinence des excitants, l'hygiène physique et morale.

Conditionnements de l'apostolat : ne pas s'appartenir, être disponible.

Conditionnements de l'action catholique : voir ceux qu'on ne voit pas, préparation des militants.

Conditionnements de la vie paroissiale : faire la part légitime aux laïques, les grouper autour du curé ; connaissance de tous les paroissiens ; grand'messe communautaire.

Cardinal SALIÈGE.

ACTION CATHOLIQUE

Semaine d'Études des jeunes ouvrières de la côte

Etant donné la diversité des milieux qu'elle touche dans notre diocèse, la J.O.C.F. a décidé de tenir chaque année une Session d'études spéciale pour les jeunes filles de nos ports.

Déjà, l'an dernier, une quarantaine de jocistes avaient étudié pendant trois jours la psychologie spéciale de ces filles de marins, habituellement engagées elles-mêmes dans un travail très dépendant de la pêche par son caractère saisonnier et par les heures de travail qui s'échelonnent souvent très tard dans la nuit.

L'expérience fut concluante : ces trois jours avaient montré qu'il fallait, sinon des méthodes nouvelles, du moins une orientation particulière. Et c'est cette adaptation qu'une cinquantaine de jocistes de la Cornouaille, à qui s'étaient jointes une dizaine des environs de Lorient, ont recherchée, du 10 au 13 Décembre, dans cette Maison de la Retraite de Quimperlé où l'accueil est toujours si chaleureux.

Représentant la plupart de nos ports, petits et grands, en dehors de quelques exceptions regrettables, ces militantes envisagèrent les questions soulevées par ce travail d'usine qui accapare une si forte proportion de femmes, de jeunes filles, et presque d'enfants, avec ses conditions d'hygiène, d'horaire, de moralité.

L'une des conséquences du rendement trop faible de ce travail sur le plan financier est l'émigration, elle aussi habituellement saisonnière, de nombreuses jeunes filles vers les usines de Vendée, du pays basque et même de l'intérieur, comme Orléans et Blois. Une militante, récemment revenue d'un stage de cinq mois à Noirmoutier, évoqua ce qu'est la vie pour les Bretonnes dans ces usines qui avec leurs cantines et leurs dortoirs essaient d'offrir à leurs ouvrières une réponse à tous leurs besoins. Mais qui ne voit les dangers d'un exil, même provisoire, sur le plan moral et religieux.

D'autres, pour obvier à l'insuffisance des salaires et des débouchés, cherchent dans la dentelle ou la couture un supplément bien souvent illusoire.

Il serait trop long d'énumérer toutes les difficultés que rencontrent les « filles de la côte » pour garder leur foi, en même temps que pour gagner leur vie. Entre elles, avec l'aide de leurs aumôniers venus partager leurs travaux, elles ont précisé leur idéal et leurs moyens d'action sur le milieu.

La veillée religieuse du dimanche soir, empreinte de gravité, permit aux 60 militantes présentes de présenter tous leurs soucis et tous leurs espoirs aussi à Jésus-Hostie. D'ailleurs, la ferveur avec laquelle elles participèrent aux messes qui, après la méditation, inauguraient chaque journée — le silence monacal qui suivit l'Heure Sainte jusqu'après la messe du lendemain — la discipline qu'elles apportèrent dans tous leurs

travaux, sont les meilleures preuves qu'une élite monte dans les usines et les ateliers de nos ports.

Elles sont réparties avec les consignes précises de Monseigneur, qui avait tenu à leur faire visite : ne pas accepter que les conditions de travail portent préjudice à la santé physique ou morale de leurs compagnes, mais s'éduquer, se former elles-mêmes dans leurs réunions de militantes pour rayonner leur foi chrétienne.

Le Cinquantenaire de l'École Saint-Yves

Ce fut une grosse affaire, que la Presse prépara pendant une bonne quinzaine. Bien entendu, ce fut une bien plus grosse affaire, à l'École elle-même : depuis bien longtemps on y pensait. Cela faisait beaucoup de choses à préparer à la fois : le pardon de l'École ; la réunion des Anciens ; l'inauguration de la plaque commémorative des morts de la guerre... et le Cinquantenaire lui-même... et surtout ! cela fait aussi beaucoup de choses à remémorer dans un compte rendu.

La chapelle de l'École, destinée à devenir dans l'avenir salle des fêtes, a été conçue en vue de cette fin et n'est qu'imparfaitement adaptée au culte. A l'occasion, on a voulu l'y adapter davantage et en meubler un peu l'uniforme blancheur. Mais comme, dans cette perspective, il est imprudent d'y faire du définitif, on a fait du provisoire ; chacun sait, d'ailleurs, que le définitif est âprement critiqué et qu'on est très indulgent pour le provisoire.

Les meilleurs moments ont une fin et les préparatifs aussi : les plus laborieuses semailles finissent toujours en pain blanc... Bientôt, il ne resta plus sur la terrasse que les poteaux et leurs drapeaux claquant au vent, sous le soleil magnifique. Ce soleil ! La seule chose qui ne fût pas préparée ; il avait plu en tempête tous les jours précédents : « Le sourire de la Vierge » me dit quelqu'un, je ne sais plus qui, une Marie-Madeleine celui-là sûrement, qui gardait l'esprit surnaturel parmi toutes ces occupations matérielles. « Le sourire de la Vierge » ! Ah ! Monsieur le Recteur, voilà un de ces mots qui font l'honneur d'un compte-rendu et valent à eux seuls, par leur vérité, toutes les élévations de Bossuet. Je suis très heureux de me l'être rappelé : ce beau soleil, ce soleil de miracle ne méritait pas moins !

« Le sourire de la Vierge »... Car nous faisions aussi la fête de la Sainte Vierge, ce 8 Décembre. Il y avait tellement de fêtes,

ce jour-là, qu'on s'y perdait un peu. Mais, l'ordre revenu avec la cloche de la messe, on s'y retrouva.

La Sainte Vierge fut la première fêtée : toute la grand'messe était pour Elle, et pour Elle, la chapelle toute rénoverée ; pour Elle, la foule si pressée des élèves, des Anciens, des parents, des amis, des prêtres, des chanoines. Pour la Vierge encore, des chants de première classe, des cérémonies liturgiques quasiment parfaites, qui avaient mis sur les dents, huit jours durant, tous les enfants de chœur.

M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, avait bien voulu accepter de remplacer M. le vicaire général Moënnier qui, depuis longtemps se réservait l'honneur et la joie de célébrer l'Enseignement libre, en disant les mérites de l'École Saint-Yves, au jour de son Cinquantenaire, et qu'une mort inopinée avait frappé, alors que déjà son discours s'ébauchait...

La grand'messe fut chantée par M. le chanoine Le Louët : 27 années de supériorat lui méritaient bien ce privilège ; et la présence de Mgr Fauvel, au trône, et de Mgr Cogneau donna à cette grand'messe ce quelque chose de neuf et de solennel qui marque les souvenirs d'élèves.

Après la messe, l'inauguration du monument aux Morts fut moins spectaculaire : le vestibule est si petit, était si petit plutôt pour l'événement, qu'on ne pouvait penser y faire entrer tout le monde ; mais les haut-parleurs diffusèrent très bien les divers temps de la cérémonie : j'entendis que M. le docteur Vourch, conseiller de la République, découvrait la plaque — où figure le nom de l'un de ses fils — du drapeau qui la voilait ; que Mgr Fauvel la bénissait ; que M. le docteur Giffo, le président de l'Amicale des Anciens, évoquait, en termes émus, devant les familles des victimes, l'existence — si brève mais toute chargée de gloire — de nos morts de 39-45.

Cela fait, on se retrouva sur la terrasse où Mgr l'Evêque remit la médaille du Mérite Diocésain à Mlle Anne-Marie Guivarc'h, à MM. Hervé Quillivic et Mathurin Quéfellec qui, tous trois, ont bien mérité du diocèse et de l'École Saint-Yves. Et cette cérémonie très simple ne fut pas la moins remarquée : la simplicité a ceci de bon qu'elle est le cachet de la sincérité.

Et puis, ce fut encore le brouhaha des *temps libres*. Au moment d'aller à table, tout le monde vous a de ces airs d'y aller comme à regret, comme on s'excuserait de ce bas-côté des choses...

Et c'est ainsi qu'on arriva au banquet et qu'on inaugura la salle des fêtes dans la charité d'amicales agapes... Car ce fut là vraiment la réunion des Anciens ; ce fut long, mais très sympathique, quand même, surtout au moment des toasts. Mgr Fauvel daigna conclure : li eut des gentilleses pour tous les orateurs ; il dit toute sa sympathie pour l'École et l'assura, avec un dernier sourire, de sa paternelle sollicitude.

...Et s'il faut terminer sur une note traditionnelle ce trop long compte-rendu, je dirai ce qu'a dit tout le monde, après avoir exploré le passé de l'École, se tournant vers l'avenir : « *Ad multos annos* » !

Aperçu sur les Bretons émigrés ruraux

Il y a des émigrés bretons dans les campagnes de France, en dehors de l'Aquitaine. (En Aquitaine, ils sont environ 15.000.) Nous n'avons pas, évidemment, leur nombre exact et nous ne l'aurons jamais.

Nous avons commencé cependant le dépouillement de quelques listes d'adresses fournies par le Finistère, l'Ille-et-Vilaine et un peu des Côtes-du-Nord.

Voici les résultats déjà obtenus pour les départements entre la Bretagne, la Loire, la Seine et la Manche et pour une partie de la région parisienne :

L'Eure (Evreux) : 217 familles paysannes.

Eure-et-Loir (Chartres) : 178.

Le Loiret (Orléans) : 67 familles.

La Mayenne (Laval) : 102 familles.

L'Orne (Sées) : 163 familles.

La Sarthe (Le Mans) : 83 familles.

La Seine-et-Marne (Meaux) : 57 familles.

La Seine-et-Oise (Versailles) : 362 familles.

Cela ferait pour 8 départements, dont la prospection est à peine entamée, un total de 1.229 familles paysannes contre 1.500 familles dans les 8 départements du Sud-Ouest qui sont fouillés depuis déjà des années.

Rien que ce chiffre suffit à donner une idée du nombre des paysans bretons qui travaillent hors de chez eux.

(Dans « La plus grande Bretagne ». Revue mensuelle. Abbé F. Mévellec, 2, cours Fénelon, Périgueux. C/C Limoges 277-63.)
1 an : 150 francs.

LES JOURNÉES SOCIALES DE NANTES

Des journées sociales ont eu lieu à Nantes, les 3, 4, 5 Décembre. Plus de 800 congressistes, dont un bon groupe du diocèse de Quimper, ont écouté les exercices des abbés Balaudeau, Lar-donné, de MM. Folliet, Baboulène, Dumortier, Blondel, du R. P. Fort. Les discussions animées ont suivi les exposés.

Voici les principales conclusions qui ont été tirées : Les journées sociales régionales de Nantes en face du malaise certain dans lequel nous vivons, ont voulu répondre à l'inquiétude des chrétiens en précisant quelques-uns des éléments de ce malaise ; répondre aussi au devoir collectif des chrétiens d'opérer ensemble le redressement de conscience qui s'impose.

Les chrétiens face au marxisme.

En face du fait marxiste, l'attitude des chrétiens sera d'autant plus nette qu'ils verront mieux l'absence de toute commune

mesure entre leur religion divine et cette « aliénation terrestre » de l'idée religieuse que constitue le marxisme ». Eclairés sur l'aventure que la personne humaine court dans un état social, économique et politique marxiste, ils en déjoueront les séductions apparentes mais se donneront d'autant plus à l'effort économique et social qui permettra dans notre pays de « faire mieux ».

Evolution du droit de propriété.

Le problème de la propriété devra s'éclairer toujours de la notion chrétienne de la personne, de la dignité et des droits à l'épanouissement de « toutes les personnes ». Actuellement, apparaît, détaché de la propriété, jouant un rôle croissant et posant un problème similaire, le « pouvoir économique » qui devra retenir toute notre attention.

Action familiale de base.

L'action familiale devient un élément majeur de la vie sociale. Pour en assurer l'efficacité, par l'éducation des familles à leurs responsabilités collectives et leur participation croissante au rôle capital des associations familiales dans le pays, il importe de développer l'action de base ; passage à l'association familiale des services gérés, par suppléance, par d'autres organismes mais la concernant — accent mis sur le recrutement des associations, spécialisées par milieux — intégration des femmes dans une action familiale ; concrète — telles sont les orientations actuellement désirables.

Exode rural et formation professionnelle.

L'attention et la responsabilité des associations familiales sont spécialement attirées, pour la région de l'Ouest de la France, sur le grave problème de l'exode rural réalisé trop souvent sans orientation préalable et surtout sans apprentissage d'un métier.

Le fait de la socialisation.

Devant le fait de la socialisation généralisée, il importe d'éviter d'arriver à un ordre social totalitaire inacceptable pour l'homme. Il convient, au contraire, de l'orienter pour aboutir à un progrès de justice sociale et de charité chrétienne.

Réalisme et optimisme chrétiens.

Pour atténuer et dénouer le malaise actuel, une des attitudes essentielles est d'avoir le courage de connaître et de dire la vérité. On se délivrera ainsi des peurs qui paralysent et l'on pourra se donner à une action constructive et efficace. Dans un monde qui souffre par dessus tout du mensonge, le chrétien se doit d'être le croisé de l'honnêteté et de la vérité.

Le problème Ville-Campagne.

La France est en pleine transformation ; il ne lui est plus possible de vivre sur des exportations de produits industriels

ou de service (frets, capitaux, assurances, tourisme, etc...). Elle doit donc, non seulement, assurer son alimentation mais exporter une part de ses produits agricoles. Une vue réaliste de la situation nous fera admettre la nécessité de moderniser son agriculture, de l'équiper et de diminuer par là ses prix de revient. Un jugement équitable sur les finances agricoles devra donc tenir compte de ce devoir national d'équipement, de son taux élevé et de son caractère presque total d'auto-financement.

Les chrétiens sur le chantier social.

Le changement des structures impose aux chrétiens un devoir accru d'action dans le temporel. Celle-ci s'opérera soit dans les structures anciennes, soit dans les nouvelles ; mais exigera toujours d'eux un véritable esprit missionnaire, dans une lucidité courageuse et un enthousiasme constructif et persévérant.

MISSIONS PAROISSIALES

A Saint-Sauveur.

Saint-Sauveur-Trêve-Neuve vient d'avoir sa mission, du 4 au 21 Novembre. Au dire des anciens, qui ont pourtant participé à plusieurs manifestations religieuses de ce genre, celle-ci a été excellente. Certes, les exercices d'une mission sont à peu près les mêmes partout. Mais il y eut cette fois, à Saint-Sauveur, une ambiance particulièrement favorable et les résultats dépassèrent les plus légitimes espérances, sans doute parce que la Mission fut précédée d'une longue période de prières à l'église et dans les familles devant les statues de Notre-Dame.

La mission des enfants, du 4 au 6, ne réunit qu'un groupe fort restreint. Quarante-deux en tout. Inutile d'épiloguer sur les causes d'un mal qui sévit un peu partout. Heureusement, depuis trois ans, la courbe des naissances remonte à la normale.

Le dimanche 7, s'ouvre la mission des adultes. Le P. Richard, supérieur, s'est réservé le commentaire des « Tableaux ». Le P. Marc'hadour explique les Commandements, et le P. Savina expose les grandes Vérités. On se souviendra longtemps, à Saint-Sauveur, de ces conférences et de ces sermons, où la vérité ne fut ménagée à personne et où tout le monde trouva son compte. Écoulées avec un recueillement attentif, ces instructions porteront certainement des fruits durables de persévérance ou de conversion. Les cérémonies habituelles eurent lieu le soir : Consécration à la Sainte Vierge, Cérémonies d'adoration et de réparation.

Durant la première semaine, l'assistance masculine est plutôt clairsemée, malgré le S.O.S. du Père Supérieur. C'est qu'il reste encore plusieurs travaux agricoles à terminer, et comme le temps est favorable, on veut profiter des derniers beaux jours. Malgré tout, on compte, à la communion du samedi, 90 hommes et 202 femmes.

La deuxième semaine voit l'église se remplir à chaque exercice, et ce dès le lundi matin, à la satisfaction non dissimulée de nos missionnaires. Enregistré à la communion générale : 242 hommes et 210 femmes. Avec les chiffres précédemment cités, c'est donc la paroisse entière, sauf quatre ou cinq unités, qui a communie dans la même foi et la même ferveur.

Dimanche 21, clôture de la mission. Notre église paroissiale, placée pourtant sous la protection du signe sacré de la Rédemption, ne pouvait montrer, en face de la chaire, qu'une Croix de trop modeste dimension. Par contre, la chapelle de Saint-Yves, à Penn-ar-Guer, en avait une superbe, très ancienne et mesurant deux mètres de haut. Des bienfaiteurs s'étaient chargés de la faire restaurer, en prévision des événements. C'est cette croix que M. le Recteur, de concert avec la population, jugea digne de transférer à la place de l'autre, à l'occasion de la mission.

Après les vêpres, chantées au bourg, la procession se met en marche. Les croix, les bannières, les oriflammes, les reliquaires et les statues se suivent dans un ordre compact. Le cortège s'étend sur une longueur de deux cent mètres au moins et le spectacle est vraiment saisissant lorsque la foule descend le « Val de Saint-Yves » et remonte se grouper autour de la vieille chapelle. Pendant que le cantique : *Da feiz hon tadon koz* retentit à tous les échos d'alentour, la nouvelle croix prend la place de l'ancienne sur le brancard. Et c'est le retour triomphal dans le même ordre et le même enthousiasme. Un millier de personnes participèrent à cette manifestation d'amour et de Foi.

Avant de se disperser, la foule entière vint baiser les pieds du Christ, reposant pour un jour encore au milieu du chœur. Demain, installé à sa place définitive, il continuera à bénir et à protéger les paroissiens de Saint-Sauveur.

NÉCROLOGIE

M. Auguste-Marie Kerbaol,

Chanoine honoraire, ancien Curé de Plouescat.

Décrire la vie apostolique de ce prêtre vénéré, qui repose aujourd'hui au caveau des Curés de Plouescat, dépasserait les sages limites d'un article nécrologique.

Qu'il suffise d'en noter ici quelques traits saillants. Né en 1864 à La Forest-Landerneau, Auguste-Marie Kerbaol trouva au foyer de parents chrétiens l'exemple et l'appui qui lui permirent de répondre sans hésitation à l'appel de Dieu.

L'abbé Le Bail le prit au latin, le dirigea sur le collège de Lesneven où l'élève se révéla studieux, appliqué, foncièrement pieux.

Le Grand Séminaire n'eut, dans la suite, qu'à affermir et développer ces sérieuses qualités, et ce fut, en 1888, l'ordination à la prêtrise, le rêve de toujours.

♦♦

Désigné comme vicaire à Douarnenez, le jeune prêtre va y déployer, 18 ans durant, une débordante et féconde activité, à

l'imitation du Vénérable Michel Le Nobletz, auquel il voue, dès lors, son ministère.

Il évolue au cœur d'une population bien croyante encore, mais que déjà les querelles d'opinions tendent à diviser, moins toutefois que les graves vexations dont elle est l'objet sur le plan social.

Avec le Pape Léon XIII, il se penche sur la condition imméritée où végète le milieu ouvrier et marin de cette laborieuse cité.

Il n'a cure des calculs d'intérêts qu'il sera parfois contraint de heurter, non plus que de l'épithète de « prêtre révolutionnaire » que lui vaudra son zèle jugé par d'aucuns intempestif : fils du peuple, il va au peuple, tout comme le Maître lui-même jadis aux pêcheurs de Tibériade.

Le marin douarneniste a vite deviné son homme et, de ce moment, s'attache à lui comme à son sauveur ; une Coopérative d'achat doublée d'un Syndicat professionnel ne tarde pas à faire sentir son action sur le plan économique. Près d'elle, et l'aimant au point de vue chrétien, voici naître l'Archiconfrérie de Notre-Dame de la Mer groupant de très nombreux marins en ses réunions du soir si prenantes, où l'abbé Kerbaol sait trouver les justes accents qui conviennent aux gens de mer, âmes rudes, cœurs sensibles. L'emprise du jeune apôtre est telle qu'elle lui inspire et suggère les initiatives les plus osées, lorsqu'il s'agit de battre en brèche le respect humain, fléau de nos populations côtières.

Ne le voit-on pas, par exemple, soutenir et remporter la gageure de mener à Lourdes un compact équipage de 90 marins et d'en obtenir pleinement l'abstinence totale d'alcool, héroïque pour plus d'un, au cours du pèlerinage ?

C'est elle encore qui le porte à exiger d'eux et à leur faire maintenir qu'ils ne prennent pas la mer le dimanche, malgré l'appât d'un gain bien souhaitable et l'attraction invincible du large.

Le cœur du prêtre et de ses hommes s'étaient compris et rencontrés sur le chemin de la charité, celui des braves gens de partout et de toujours.

Aussi, quand vint l'heure où leur « capitaine », ainsi qu'ils l'appelaient, dût leur faire ses adieux, combien d'entre eux ne durent-ils pas se faire violence pour refouler les larmes que leur cœur trop ému ne pouvait plus retenir. Ainsi vit-on leurs ancêtres, en 1640, gémir au départ de Michel Le Nobletz pour Le Conquet, après 25 ans passés au milieu d'eux. L'histoire a de ces émouvants retours. Mais tout en se donnant aux pêcheurs, l'abbé Kerbaol n'a garde de négliger pour autant l'apostolat de leurs foyers. Il rassemble leurs épouses en une Confrérie des Mères chrétiennes où elles reçoivent ses conseils et ses consignes : il y puisera de précieuses auxiliaires, catéchistes volontaires, dames de charité, dizainières d'œuvres paroissiales, apôtres de quartier, faisant ainsi de l'Action Catholique avant la lettre. Avons-nous besoin d'ajouter ici le soin des malades et des pauvres, les visites et démarches multiples dictées par la charité, le ministère paroissial si absorbant des grandes villes ? Rien de tout cela n'est omis, car la vie intérieure anime et domine le tout, condition essentielle du succès.

Douarnenez gardera de l'abbé Kerbaol la mémoire du prêtre selon le cœur de Dieu : surnaturel, patient, juste et bon.

Le Guilvinec, dont il est nommé recteur en 1906, n'allait lui offrir ni la même confiance, ni les mêmes moyens. Sans doute le même milieu marin était-il là, mais plus déshérité, plus travaillé aussi par l'infiltration protestante et la propagande communiste, toutes deux insidieuses, farouches, violentes même parfois.

Le nouveau Recteur fait front avec courage à cette situation complexe, désarmant à la longue par sa bonté l'opposition tenace, ranimant la mèche encore fumante, réfutant l'erreur captieuse qui s'insinue, dénonçant avec l'accent des anciens prophètes d'Israël les désordres et déportements d'une jeunesse livrée aux pires instincts.

Le bien s'opéra, en dépit des efforts contraires. Mais de son séjour au Guilvinec, le Recteur garda, quoi qu'il s'en défendit, un souvenir mêlé d'amertume : sans doute lui en avait-il extrêmement coûté d'avoir dû s'y montrer plus Maître que Père, ainsi qu'il s'en plaignait à des amis.

Cette pénible tâche ayant pris fin en 1916, l'abbé Kerbaol est appelé à la cure de Plouescat, qu'il devait occuper l'espace de 28 ans. Cette importante et chrétienne paroisse du Léon dût au zèle de son nouveau pasteur de connaître un remarquable renouveau de vie religieuse.

Clairvoyant, avisé et confiant dans l'avenir, le Curé, visiblement secondé par la Providence, dote sa paroisse d'une école de garçons des plus appréciables qui soient, élargit l'école des filles, édifie une patronage en faveur des jeunes gens, aménage la création d'un Foyer de la Paysanne Bretonne pour les futures ménagères, restaure dignement la Maison de Dieu.

La sollicitude des âmes va de pair avec ces diverses tâches : le Curé n'oublie pas, un seul instant, sa charge de pasteur, toute primordiale. Il s'en acquitte sans ménagement ni compromis avec l'erreur ou le mépris de la morale, et son peuple, au spectacle de la vie pieuse, digne et austère de son chef, devra reconnaître que ce dernier fût en vérité parmi les siens l'homme de Dieu, le témoin du Christ.

Le mérite du vigilant pasteur est honoré du canonicat, témoignage de la haute estime où le tenait le Chef du diocèse, estime de nouveau soulignée par la présence de leurs Excellences Mgr Fauvel et Mgr Cogneau à ses obsèques. La paroisse entière y applaudit, qui lors lors des noces d'or sacerdotales du chanoine Kerbaol, saura montrer dignement la reconnaissance, l'affection profonde et la vénération sincère qu'elle entend lui garder.

L'âge, hélas ! et son cortège habituel de misères s'ajoutant aux fatigues accumulées au cours de 16 ans consacrés aux Retraites de Lesneven, ne tardent pas à signifier au vieux Curé que le temps est venu pour lui de songer à la retraite. Il y voit le bon vouloir de Dieu, se démet de ses fonctions curiales en toute sérénité d'âme et de cœur, conscient du devoir accompli.

L'Hospice communal le reçoit avec joie comme aumônier : « désormais, écrit-il, ma pensée est tournée vers le Ciel, chez mon Père et ma Mère, où j'ai hâte d'aller ».

Dieu accorde un répit pour lui procurer une dernière satisfaction, celle de pouvoir, une fois encore, parler en chaire à ceux qui furent ses enfants. Fêtant avec eux le soixantième anniversaire de sa prêtrise, il laisse déborder son cœur dans la lecture de son testament spirituel, suprême adieu, dernières et graves recommandations d'un père près de les quitter, confiant qu'ils sauront les mettre en pratique pour la gloire de Dieu, le renom de leur paroisse et leur propre salut. Puis il leur dit : « *Kenavo ar Baradoz !* ».

Le testament s'achève par ces mots qui concluront cet article : « En rendant mon dernier soupir, je confie mon âme à Marie, ma Mère, et la prie de la déposer entre les mains de Jésus, son Fils, qui ne fait qu'un avec le Père et le Saint Esprit. *Per te, Virgo, sim defensus in die Judicii*. Sainte Vierge, soyez mon avocate auprès du Souverain Juge ! ».

Le 7 Décembre, en la veille de son Immaculée Conception, la Vierge venait au-devant de son enfant esquissant un dernier signe de croix avant de la suivre là-haut, chez Elle. P. S.

LECTURES

Comment faire oraison.

J. PERINELLE, O. P. — *Les Editions du Cerf, Paris, 1948.* — 248 pages, 290 francs.

Le mot d'oraison effraie parfois : on imagine un exercice compliqué et artificiel. L'auteur du présent livre détruit cette légende. Il montre que le goût pour la prière spontanée qu'ont les chrétiens de nos jours, leur désir de se nourrir d'Evangile et de liturgie, leur attrait pour la doctrine du Corps Mystique et pour celle de l'habitation en eux de la Sainte Trinité, rencontrent précisément la vraie notion de l'oraison. Il fournit les conseils pratiques les plus judicieux et s'adresse au débutant qui cherche à donner quelques moments au Christ dans une simple lecture méditée, et aussi à celui qui, plus avancé, préfère demeurer silencieux et immobile sous l'action des dons de l'Esprit.

Ce livre sera lu avec profit par les militants d'Action Catholique et des Mouvements de Jeunesse.

Prudence chrétienne,

Introduction par Son Eminence le Cardinal Saliège. — Collection *Cahiers de la Vie Spirituelle*. — *Les Editions du Cerf, 1948.* Frs 230.

Il ne suffit pas, pour être vertueux, d'avoir une bonne volonté ou de bonnes intentions. Poursuivre le bien avec générosité mais sans considération, c'est manquer de vertu.

La première de toutes les vertus morales, c'est la prudence. Qui s'accuse encore aujourd'hui de « manquer de prudence » ? C'est que le mot ne signifie plus pour nos chrétiens que sécurité, défense et vertus bourgeoises. La prudence est au contraire la vertu des chefs, la vertu du risque, des responsabilités et des initiatives. Le but de ce cahier est de réhabiliter cette première vertu cardinale tant méconnue et par là même de restaurer le rôle de l'intelligence dans la vie morale.

Rituale parvum ad usum Diocesium Gallicæ Linguae n° 74.

Seul Rituel latin-français autorisé par la S. Congrégation des Rites, augmenté d'un supplément relatif à l'Office des Morts et de différentes exhortations pour le Mariage.

Volume de 19x11. Impression en noir et rouge sur papier fort, gros caractères très lisibles.

Rel. 254 - Percaline souple, coins ronds, tranche rouge..... 600 fr.

Rel. 620 - Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée.... 950 fr.

Maison MAME, Tours (Agence à Paris, 6, rue Madame (6°). — En vente chez les libraires.

Tous droits de reproduction, même partielle, réservés pour tous pays.

TABLE DES MATIÈRES

Documents Pontificaux

Encyclique « Optima Pax »	4
Lettre du Vatican	41
Encyclique « Auspicia Quaedam »	265
Encyclique « In multiplicibus » ..	513

Actes et documents épiscopaux

Vœux du Nouvel An	20
Communiqué sur les Retraites fermées	33
Mgr l'Evêque chanoine d'honneur de Rennes, Laval et St Brieuc ..	155
Dispositif pour le Mandement de Carême	73
Offices de Ste Bernadette et St Louis Grignon de Montfort. Nouveau doyenné : Plon-Lour-Lanvern	79
Commission préparatoire au Synode	81
Appel pour l'emprunt des églises sinistrées	82
Croisade de prières pour l'Enseignement libre	322, 601
Election de la paroisse de Coatsero	457
La campagne du dimanche	473
Vacances scolaires	481
La mort de M. le vicaire général Moënner	482
Aggrandissement de paroisses	538
Nouveau doyenné de Guipavas ..	541
Discours du 11 Novembre à la Cathédrale	553
Délimitations de paroisses : Rosporden Melgven-Kernével ..	557
Morlaix	179
Bohars-Milizac	194
Ordonnance portant publication du Rituel bilingue	499
	610

Communications de l'Evêché

Jours de réception de Mgr l'Evêque	2
Monument de Mgr Duparc	2
Depenses de mariages	17
Honoraires de messes, 18, 42, 242	
Baux Ar's	18
Recollections sacerdotales, 19, 482	
Octave de prières pour l'Unité de l'Eglise	35
Confirmation, Tableau, Prescriptions	36, 42, 147, 178

Le Clergé en face du prélèvement exceptionnel	90, 170
Conférences ecclésiastiques	105
Une brochure à rejeter « Pro-messes à S ^c Brigitte »	106
L'A.P.E.L. et les municipalités ..	145
Le Rituel bilingue	179
L'Indult sur le Jeûne eucharistique	193, 537
Association diocésaine	196
Pèlerinage de Lourdes, 197, 202, 214, 226, 243, 274, 290, 297	
Pèlerinage de Lourdes, Consignes aux prêtres	268
Quête pour l'Université d'Angers 218, 226.	
Carmel de Brest	241
Examen de rectorat	243, 409
Denier de S ^t Pierre	250
Retraites. Examen de jeunes prêtres	250, 266
Mandement pour le Synode. Listes, 114, 306, 338, 354.	
Nouveaux Centres de Culte : Coatsero	357
Bergot	378
Quêtes du Secours Catholique, 377, 425.	
Relèvement du tarif des cérémonies	441
Modifications aux C. 1099	474
Assemblée de MM. les Curés	570
Décret Sacrosanctum	603

Nominations

Pages 3, 34, 83, 91, 106, 114, 156, 170, 197, 226, 339, 356, 369, 378, 385, 393, 410, 427, 442, 449, 459, 474, 484, 500, 514, 570, 586, 604, 610.
Chanoines honoraires, p. 26.
Doyens honoraires, p. 26.

Ordinations

Pages 114, 155, 325, 353, 604.

Enseignement

Succès universitaires . 27, 370,	611
Exposition missionnaire au Kreisler	46
Bénédiction d'écoles,	84, 238
La Coupe D.R.A.C.	92
Union des Religieuses Enseignantes	150, 579

M. le chanoine Soubigou à Angers	158
La fête du Sacerdoce au Kreisker	151
Subventions aux Pupilles de la Nation	275
Fêtes des écoles chrétiennes	292
Lauréats du Concours d'Angers	347
Enseignantes chrétiennes	300, 441
Congrès des Amicales à Sainte-Anne d'Auray	460
Ecole ménagère. Lesneven	371
Tombola de l'U.N.A.C.	474
Conférences pédagogiques	484
Une Religieuse à l'honneur	503
Nouvelles écoles chrétiennes	504
Bourses départementales	504
Train de Reconnaissance	522
Election au Conseil départemental	555
Enquête de la Mission C.A.R.E.	571
Congrès de l'Alliance des Maisons d'éducation chrétienne	386

Action Catholique et Œuvres diocésaines

Session d'A.C.O.	43
Sessions J.M.C.	47, 64
Session d'A.C.R.	78
Sessions J.A.C.F., 92, 267, 558, 573.	
Session des Aumôniers d'A.C.O.	117
Session des Aumôniers d'A.C.R.	133
Colonies de vacances, 244, 252, 291, 324, 554.	
Pèlerinage de la L.F.A.C.	277
Fiches d'A.C.J.F.	299
Retraites d'enfants	300
Journées de Foyers	311, 559
Problèmes de vocations, 312, 340, 346.	
Sessions J.A.C., 328,	575
Sessions J.O.C., 357, 373,	485
Sessions F.N.A.C. et L.F.A.C.	426
Réunions du M.F.R.	476
Souscription pour l'A.C.O.	484
Connaissez vous le M.F.R.	485
Récollections de fiancés	503
Secours catholique	107, 515
Sessions de jeunes foyers ouvriers	544
Aux Directeurs de patronages	555
Action familiale	577
Session des jeunes ouvrières de la côte	615
Sessions d'aumôniers	602

Chronique diocésaine

Nécrologe 1947	13
Exposition de la maison rurale.	46
Livres à succès	63
Bénédictions d'églises, 94, 547,	593
Noces d'or de M. le chanoine Le Roux, Douarnenez	160
Le Cinquantenaire du Juvénat des Sœurs Blanches	163

Bénédiction de vitraux à Landunvez	174
Journées grégoriennes, 181, 235, 299, 445.	
25 ^e anniversaire de Trévidez	180
Monument de M. l'abbé Cadou	186
Mgr Dombidau de Crouseilles	204
Le Missel de St Vougay	211
Inauguration du monument de Mgr Duparc (compte rendu)	228
Croisade Eucharistique. Congrès	237, 360.
Journées des malades à Landerneau	247
Sainte Enfance	276
Pardons	302, 389, 433
Compte-rendu du Pèlerinage de Lourdes	329, 341
Festival de gymnastique à Brest.	359
Le P. Goarlisson	363
Bénédiction du canot de sauvetage au Conquet	398
Synode (compte-rendu)	410
Bleun-Brug	420
Congrès de l'Emigration bretonne	430
Réouverture de l'église St-Martin, Brest	450
Le Centenaire de l'église de Plonéour Lanvern	486
Camaret en deuil	494
Tableau d'honneur de la Propagation de la Foi	502
Au Carmel de Brest	524
Restauration d'une croix à Tréméven	528
Cinquantenaire de l'église du Relecq	546
Nos marins en deuil. Penhors	564
La Fête du Séminaire	565
Une page d'histoire bretonne au V ^e siècle	580
Panegyrique de St Corentin	614
Journée pour les aveugles	616
Cinquantenaire de l'école St-Yves	607
Messe radiodiffusée à Brest.	

Avis divers

Cinéma	3
Kanon ar Galon Zakr	7
Pour les soldats	27
Journée grégorienne	45
La Sécurité Sociale et les Religieuses	46
Pour les marins militaires	90
Pouvoir de confesser en avion	254
Carte d'Ancien Combattant	445
Pour la béatification de D. Michel Le Nobletz	459
Maison de repos pour prêtres	475
Aumôniers militaires	517
Avis concernant certaines sociétés	543
Cotisation de Sécurité Sociale pour les d mestiques	549
« Onest-Ma'in ». Mise au point.	565
Ecole grégorienne de Bretagne.	587

Nécrologie

MM. J. de Kervennoël, 51 ; Urbain Pérennès, 67 ; Le Beuz, 125 ; J. Tanguy (St-Fol), 164 ; J. André, 189 ; H. Calvez, 214 ; H. Quéré, 223 ; T. Coquil, 262 ; J.-M. Bihan, 270 ; J. Kerveillant, 286 ; P. Colin, 294 ; N. Kervella, 303 ; J. Mazé, 349 ; F. Breton, 401 ; E. Le Berre, 466 ; D. Abolivier, 517 ; P. Henry, 597 ; A. Kerbaol, 621.

Compte-rendus de Missions paroissiales et d'Adorations

Guipronvel, 11 ; L'Hôpital-Camfrout, 29 ; St-Frédant, 30 ; St-Pol, 37 ; St-Thonan, 53 ; Goulven, 66 ; Plouzevedé, 85 ; Treffagat, 173 ; St-Philibert, 184 ; Plonévez-du-Faou, 222 ; Trégunc, 237 ; Pont-Aven, 258 ; Clédén-Pohér, 270 ; La Forêt-Landerneau, 285 ; Quimperlé, 315 ; St-Renan, 366 ; Loc Eguiner, 374 ; St-Vougay, 399 ; Beuzec-Cap-Sizun, 436 ; Ploudaniel, 490 ; Ploudalmézeau, 515 ; Brignogan, 525 ; Châteauneuf-du-Faou, 526 ; Trézien, 545 ; Mespaul, 545 ; Pont-Croix, 578 ; St-Sauveur, 620.
Plouézoc'h, 28 ; Plouégat-Guerrand, 38 ; Porspoder, 86 ; Quéménéven, 95 ; Lesneven, 109 ; Pleuven, 124.

Chronique Générale

Déclaration des Cardinaux et Archevêques, 5, 154, 323, 497.	
La J.A.C. à Rome	7
L'avenir chrétien du monde rural	8
Les chrétiens devant la science	14
Problèmes ruraux du dimanche	48
Le II ^e Congrès de Pastorale liturgique	60
Apostolat des chrétiens	95
René Legris-Duval	98, 139, 161
Les actes des Martyrs 1948	100
Préparons la Semaine Sainte	116
Anniversaire de Sa Sainteté Pie XII	131
Congrès de l'Union des Œuvres	132
Ministérium verbi	183

Les Equipes sociales de malades.	206
Notes sur le ministère de la Confession	207, 255
A quoi sert le Secours catholique ?	212
Résistants d'Allemagne	221
Trois dates d'Histoire religieuse	259
Qu'est-ce qu'une bonne paroisse ?	260
Principes d'Action Pastorale	278
Cloches et clochers	280
Le douloureux problème de l'unité de l'Eglise	281
Problèmes paroissiaux	333
Supplément aux cérémonies du Baptême	334
Les catholiques de Pologne	358
Un grand écrivain catholique : G. Bernanos	361
Précisions sur le Catholicisme social	364
Consécration au Cœur Imaculé de Marie	380
Congrès de l'Union des Œuvres.	381
Conclusions de la Semaine Sociale de France	387
Lettre à notre Curé	403
Nos jeunes ont-ils encore la Foi ?	405
Un beau miracle à Lourdes	432
Missions de l'Eglise, du Sacerdoce, du laïc	454
Pluralisme scolaire et unité nationale	461
Parler et faire : deux choses distinctes	462
La messe du dimanche	463
Découverte de manuscrits bibliques	470
Conseils aux Catéchistes	477
Les événements de La Grand'Combe	487
L'Université d'Angers au service du pays	489
Le Catholicisme aux Etats-Unis.	491
Les Protestants en Allemagne	492
Problèmes de l'adolescence	505
Œuvres pour les malades	507
Le sermon du point de vue de l'auditeur	529
La piqure à faire avouer	548
Les malades dans la paroisse	581
Religieuses : 109, 365, 542	595
1949. Année Mariale	612
Aperçu sur les Bretons émigrés ruraux	618
Journées sociales de Nantes	618

LECTURES

Œuvres oratoires et pastorales.

Tome VIII, de Mgr Grente, de l'Académie Française, archevêque-évêque du Mans. — 200 francs.
Librairie Beauchesne, 117, rue de Rennes, Paris (6^e).

L'Eminence Grise,

par S. E. Mgr Grente, de l'Académie Française. — Nouvelle édition, revue et augmentée.
 Un vol. in-12 de 204 pages. (Gallimard.)

Les grands courants de la pensée contemporaine :

Existentialisme, Marxisme, Personnalisme chrétien.

Jean-Marie GREVILLON. — 306 pages. 280 frs ; franco, 300 francs. — Editions du Vitrail, 18, rue de Varenne, Paris, 1948. — C.C.P. Paris 5798-81.

L'auteur, professeur de Philosophie dans un Grand Séminaire, s'est proposé de donner dans cet ouvrage la description des grands courants qui se partagent la pensée contemporaine.

Son exposé, clair et simple, se tient aussi près que possible des textes dont il cite un nombre considérable.

MAISONS DE CONFIANCE

QUIMPER-RADIO

J. Leconte

16, rue du Front (près la Cathédrale) QUIMPER

Agent officiel de :

DUCRETET-THOMSON

T. S. F.

Pick-up — Disques

Editions — MUSIQUE — Instruments

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
 Tél. 7.52

PENSIONNATS

Cuisinière à feu continu

AÉROFLAM

chez J. BERTHELOT

21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

Littérature Religieuse
 Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
 Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse. garde de titres

AGENCES : Brest
 Quimper

BUREAUX : Châteaulin
 Concarneau
 Douarnenez
 Saint-Pol-de-Léon

Morlaix
 Pont-l'Abbé
 Quimperlé

et nombreux guichets périodiques